U d'/of OTTAWA
39003003256913

Digitized by the Internet Archive
in 2024

https://archive.org/details/surlesroutesdequ0000unse

SUR LES ROUTES DE

QUÉBEC

GUIDE DU TOURISTE

PROPRIETE DES
PERES OBLATS
EGLISE ST. HENRI
MONTREAL

PUBLIÉ PAR LE

MINISTÈRE DE LA VOIRIE ET
DES MINES

(BUREAU PROVINCIAL DU TOURISME)

NOVEMBRE 1929

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
LIBRARIES
University of Ottawa

Hon. J.-E. PERRAULT
MINISTRE

J.-L. BOULANGER
SOUS-MINISTRE

Arthur BERGERON
SECRÉTAIRE

Universitas
CANADIANA

Imprimé au Canada

Tous droits réservés
1929

FC
2917.4
.Q4
1929

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre			Page
		Avant-propos	5
I.—		La province de Québec	7
II.—	Route No	1.—Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis	53
III.—	Route No	2. Edmundston – Rivière-du-Loup – Québec – Montréal – Toronto	113
IV.—	"	3. Lévis – Fort Covington	205
V.—	"	4. Montréal – Malone	239
VI.—	"	5. Lévis – Sherbrooke (via Richmond)	249
VII.—	"	6. Boulevard Perron (tour de la Gaspésie)	265
VIII.—	"	7. Montréal – St. Albans	327
IX.—	"	8. Montréal – Hull – Aylmer – Pembroke	341
X.—	"	9. Édouard VII	371
XI.—	"	10. Rivière-du-Loup – Sainte-Flavie	377
XII.—	"	11. Montréal – Mont-Laurier – Maniwaki	387
XIII.—	"	12. Rougemont – Saint-Hyacinthe – Drummondville – Trois-Rivières	421
XIV.—	"	13. Sherbrooke – Derby Line	439
XV.—	"	14. Montréal – Rouse's Point (via Saint-Jean)	445
XVI.—	"	15. Québec – Chicoutimi – tour du lac Saint-Jean – Québec	451
XVII.—	"	16. Richmond – Yamaska	527
XVIII.—	"	17. Montréal – Ottawa (via Pointe-Fortune)	533
XIX.—	"	18. Montréal – Terrebonne – Saint-Donat	543
XX.—	"	19. Trois-Rivières – La Tuque	551
XXI.—	"	20. Victoriaville – Drummondville	565
XXII.—	"	21. Sorel – Iberville – Saint-Jean	569
XXIII.—	"	22. Sherbrooke – Norton Mills	583
XXIV.—	"	23. Lévis – Jackman	587
XXV.—	"	24. Saint-Jean-Port-Joli – Saint-Pamphile – Saint-Camille	597
XXVI.—	"	25. Saint-Vallier – Saint-Camille – Saint-Georges – Mégantic	605
XXVII.—	"	26. Waterloo – Rouse's Point (via Knowlton)	619
XXVIII.—	"	27. Birchton – Beecher Falls	629
XXIX.—	"	28. Lévis – Sherbrooke (via Beauceville)	635
XXX.—	"	29. Lachute – Charlemagne (via Oka)	647
XXXI.—	"	30. Lachute – Sainte-Agathe	659
XXXII.—	"	31. Lachute – Saint-Jovite	665
XXXIII.—	"	32. Montréal – Saint-Hyacinthe – Richmond	673
XXXIV.—	"	33. L'Assomption – Rawdon	683
XXXV.—	"	34. Trois-Rivières – Woburn	687
XXXVI.—	"	35. Buckingham – Mont-Laurier	701
XXXVII.—	"	36. Beauharnois – Saint-Jean	709
XXXVIII.—	"	37. Tour de l'île de Montréal	717
XXXIX.—	"	38. Tour de l'île Jésus	731

Chapitre			Page
XL.—	Route No 39.	Waterloo – Newport	737
XLI.—	" 40.	Marieville – Cowansville	743
XLII.—	" 41.	Berthier – Joliette – Lachute	747
XLIII.—	" 42.	Berthier – Joliette – Saint-Côme (via Saint-Ambroise)	759
XLIV.—	43.	Berthier – Saint-Michel-des-Saints	767
XLV.—	" 44.	Louiseville – Saint-Alexis	775
XLVI.—	" 45.	Senneterre – La Reine	779
XLVII.—	" 46.	Chemin Perrault (Macamic – Rouyn – Témiscaming)	791
XLVIII.—	" 47.	Saint-Roch – Chambly – Saint-Jean	801
XLIX.—	" 48.	L'Assomption – Joliette	807
L.—	" 49.	Black Lake – Saint-Pierre-les-Becquets	811
LI.—	" 50.	Magog – Coaticook	819
LII.—	Tour de l'île d'Orléans		823
LIII.—	Liste alphabétique des localités situées sur les grandes routes		835
LIV.—	Renseignements généraux		847
	Liste des grandes routes de Québec		847
	Règlements de la circulation		848
	Signaux routiers		849
	Quelques distances		850
	Résumé de la loi de la chasse et de la pêche		854
	Règlements des douanes canadiennes		856
	Règlements des douanes américaines		856
	Entrées et sorties de villes		857
	Ouvrages consultés		874
	Carte routière de la province de Québec. (Intérieur couverture-dos)		

AVANT - PROPOS

Le ministère de la voirie publie et distribue chaque année une carte routière officielle, des brochures intéressantes et instructives, des itinéraires et des cartes postales dans le but de faire connaître et apprécier les beautés de la province de Québec.

Le ministère présente aujourd'hui au public un guide général contenant une description aussi complète que possible des villes, villages et paroisses traversés par nos grandes routes.

Ce guide du tourisme a exigé un travail considérable de la part de mes officiers. Ceux-ci se sont efforcés de le faire aussi complet que possible. Toutefois, il va sans dire qu'il contient des imperfections, qu'il faudra corriger lors d'une prochaine édition. J'invite les intéressés à coopérer dans ce but avec mon département.

Le ministère de la voirie aura atteint le but qu'il se propose s'il réussit à mieux faire connaître et aimer les beautés incomparables et les richesses inépuisables de cette terre généreuse qui est le centre de la culture française en Amérique.

J.-E. PERRAULT,
Ministre de la Voirie et des Mines.

L'Hôtel du Gouvernement, Québec

CHAPITRE I

LA PROVINCE DE QUÉBEC

POSITION GÉOGRAPHIQUE

La province de Québec est cette immense presqu'île de l'Amérique septentrionale bornée au nord par le détroit d'Hudson et la baie d'Ungava; à l'est par le Labrador et le golfe Saint-Laurent; au sud par la baie des Chaleurs, la rivière Ristigouche, le Nouveau-Brunswick, les états du Maine, de New Hampshire, du Vermont et de New York; et à l'ouest par la rivière Outaouais (Ottawa), la province d'Ontario, la baie James et la baie d'Hudson.

Québec, la plus vaste province du Dominion du Canada, couvre une superficie de près de 600,000 milles carrés, ou environ 4.9 fois l'étendue des Iles Britanniques, 2.9 fois celle de la France, ou encore 49.6 fois l'étendue de la Belgique.

C'est donc dire qu'avec une population aussi dense que celle de ce dernier pays, la province de Québec contiendrait près de 400 millions d'habitants.

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

L'histoire canadienne se divise en deux périodes bien distinctes et bien différentes l'une de l'autre: le régime français, qui s'étend de 1534 à 1760, et le régime anglais qui commence avec la cession, par la France à l'Angleterre, du "plus bel empire colonial du monde", la Nouvelle-France.

C'est le 20 avril 1534, que le capitaine malouin, Jacques Cartier, porteur d'une commission royale, quitta le port de Saint-Malo, en France, à la recherche de terres nouvelles, avec deux petits navires que montait un équipage de 61 hommes.

Le 10 mai, il était rendu au cap Bonavista et pénétrait, le 27 du même mois, dans le détroit de Belle-Isle.

Le 3 juillet 1534, il découvrit la baie des Chaleurs, qu'il appela ainsi à cause de la chaleur suffocante qu'il y endura, aperçut le cap Percé et, pour se protéger contre la tempête, se réfugia dans la baie de Gaspé, où il prit possession au nom du "Roy de France", de la terre canadienne.

Voici en quels termes le célèbre découvreur raconte cet événement:

"Le vingt-quatrième jour de juillet, nous fîmes une croix, haute de trente pieds, sur la pointe de l'entrée de ce port, au milieu de laquelle nous mîmes un écusson relevé avec trois fleurs de lys, et dessus était en grosses lettres entaillées en du bois: "Vive le Roy de France". Et après la plantâmes en leur (les sauvages) présence sur la dite pointe; et l'ayant levée en haut, nous agenouillâmes tous, ayant les mains jointes —de laquelle chose ils s'émerveillèrent beaucoup".

Un site plus grandiose n'eût pu être choisi pour recevoir la première croix qui fut érigée sur la terre d'Amérique.

Chute Montmorency

A ce premier voyage, Cartier se rendit jusqu'à l'Ile d'Anticosti, avant de retourner en France, le 15 août 1534.

Le 19 mai 1535, après une fête religieuse dans la cathédrale de Saint-Malo, Cartier entreprit de nouveau la traversée de l'Atlantique avec trois navires: la Grande Hermine, de 120 tonneaux, la Petite Hermine, de 60, et l'Emérillon, de 40. Cette flottille portait un équipage de 110 hommes, parmi lesquels on aurait vainement cherché des colons ou des missionnaires, puisqu'il ne s'agissait là que d'un voyage d'exploration.

Le 26 juillet, après une traversée longue et orageuse, les trois vaisseaux se trouvèrent réunis au détroit de Belle-Isle.

Le 10 août, Cartier pénétrait dans une "moult belle et grande baie, pleine d'îles et bonnes entrées", qu'il appela baie de Saint-Laurent, nom qui, par la suite, devait s'étendre au golfe et au fleuve.

Le premier septembre, le navigateur malouin découvrait la rivière Saguenay; le 6, il était rendu à l'île aux Coudres, et le 14, à l'île d'Orléans, "qui est le commencement de la terre et province du Canada".

Après avoir fait entrer la Grande Hermine et la Petite Hermine dans la rivière Saint-Charles, "hable et lieu de sauveté pour mettre les navires", Cartier s'apprêta à remonter le fleuve avec l'Emérillon.

Au cours de ce voyage commencé le 19 septembre 1535, de Stadaconé, (aujourd'hui Québec), à Hochelaga, (aujourd'hui Montréal), Cartier découvrit "les plus belles et meilleures terres, pleines des plus beaux arbres du monde".

Le 28 septembre, Cartier entrait dans le lac Saint-Pierre et le 2 octobre il était rendu à Hochelaga, où plus de 1,000 sauvages lui "firent aussi bon accueil que jamais père fit à son enfant, menant joie merveilleuse".

Le 11 octobre, le grand découvreur était de retour à Stadaconé (Québec), où il passa l'hiver.

Le 3 mai 1536, il prit de nouveau possession de la vallée du Saint-Laurent, au nom du "Roy de France", en plantant une croix portant l'écusson fleurdelisé.

Le 6 mai, il quittait le havre de Sainte-Croix (rivière Saint-Charles) et entrait au port de Saint-Malo, après une traversée de 25 jours.

C'est ainsi que le Canada fut découvert et devint possession de la France qui y implanta la civilisation européenne. Ce n'est cependant qu'au commencement du XVIIe siècle que des essais de colonisation furent tentés le long du Saint-Laurent.

En 1608, M. de Monts, cinquième lieutenant général de la Nouvelle-France, fit une première tentative et y délégua Champlain, son lieutenant au Canada, qui, à la tête de 28 hommes, arriva le 3 juillet 1608 au pied du cap de Québec, "commencement du beau et bon pays de la grande rivière".

Dès ce jour, Québec devint le centre du grand empire colonial qu'avait rêvé Champlain, "et que Colbert, Talon, Frontenac, La Salle et La Vérendrye étendront jusqu'au Mississipi et aux montagnes Rocheuses".

Au commencement du XVIIe siècle, alors que la période des explorations et des découvertes est pratiquement terminée, la colonisation du Canada s'impose.

Depuis ce moment jusqu'à la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, le régime français peut se diviser en quatre périodes distinctes, dont la première, la "Période des Compagnies", dure 60 ans, soit de 1603 à 1663; la deuxième, celle du "Gouvernement Royal", s'étend de 1663 à 1713; la troisième, "l'Expansion Coloniale" commence en 1713 pour se terminer en 1744; et la quatrième, la "Dernière Lutte", dure 16 ans et finit avec l'abandon du Canada à l'Angleterre.

C'est le 8 novembre 1603, que M. de Monts obtint une commission le nommant lieutenant-gouverneur "au pays de la Cadie du 40e au 60e pour peupler, cultiver, faire habiter les dites terres—à condition d'y planter la foi catholique". Cette commission comportait un privilège de trafic qui lui fut concédé pour dix ans.

Parmi les hommes de première valeur qu'il entraîna dans ce mouvement de colonisation, il s'en trouvait un, dont le dévouement, l'initiative, la droiture et la persévérance lui méritèrent le titre de "Père de la Nouvelle-France".

En effet, ce fut Champlain, fondateur de Québec, et serviteur dévoué de Henri IV et de Richelieu, qui réussit à ouvrir le Canada au missionnaire, à l'agriculteur et au trafiquant de fourrures.

La "Période des Compagnies", (1603-1663), vit se succéder à la tête de la Nouvelle-France six gouverneurs: Champlain (1608-1635), de Montmagny (1636-1648), d'Ailleboust (1648-1651), de Lauzon (1651-1657), d'Argenson (1657-1661), et d'Avaugour (1661-1663).

Parmi les faits historiques d'une grande importance qui marquèrent cette "Période des Compagnies", notons les combats livrés aux Iroquois, la fondation de Québec (1608), des Trois-Rivières (1634), de Montréal (1642), la fondation des premières écoles de la Nouvelle-France, l'arrivée à Québec, du premier colon, Louis Hébert, l'arrivée des Récollets et des Jésuites, l'arrivée des religieuses Ursulines et Hospitalières, l'arrivée des Sulpiciens et la nomination du premier évêque de Québec, Mgr Laval, qui fut le plus grand évêque du régime français.

Durant cette période, la compagnie des Cent-Associés tenta un mouvement de colonisation en attirant au Canada des hommes riches et entreprenants à qui on accordait de vastes concessions terriennes, avec obligation de les allotir aux colons.

Ce fut l'origine du régime seigneurial que l'on abolit en 1854.

Le premier seigneur colonisateur, Robert Giffard, médecin de Paris, reçut, le 15 février 1634, "en toute justice, propriété et seigneurie, à perpétuité, une lieue de terre à prendre le long du Saint-Laurent, sur une lieue et demie de profondeur à l'endroit où la rivière appelée Notre-Dame de Beauport, entre dans le dit fleuve, icelle rivière y comprise". Telle est la belle seigneurie de Beauport, la première qui fut concédée sous le régime français, dans la vallée, du Saint-Laurent.

Le Québec historique — La petite rue Champlain, à Québec 11

Avec l'arrivée du septième gouverneur, M. de Mésy (1663), commence la période du "Gouvernement Royal", qui dura 50 ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1713.

La mort de l'astucieux cardinal italien, Mazarin, survenue en 1662, amena un changement radical dans l'administration de la Nouvelle-France.

A l'action si terne de la compagnie des Cent-Associés fut substituée l'autorité du roi. Un système d'administration politique, judiciaire et financier, qui dura pendant un siècle, fut introduit par l'intendant Jean Talon.

Le Canada, simple colonie d'exploitation sous l'influence des compagnies de commerce, devint sous l'action énergique de Colbert et de Talon, une véritable colonie de peuplement, une province de France, où l'autorité était partagée entre le gouverneur et l'intendant.

C'est pendant cette période que le domaine de la France, grâce au travail méthodique et persévérant du missionnaire et du coureur des bois, s'étendit au nord jusqu'à la baie d'Hudson, au sud jusqu'au golfe du Mexique et à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

C'est donc en somme la grande époque du régime français en Amérique, pendant laquelle l'administration intérieure s'organise sur une base solide et la lutte contre les indigènes se poursuit et se termine victorieusement pour les Français.

Trois figures, Talon, Frontenac et La Salle, dominent cette période, pendant laquelle huit gouverneurs se succèdent à la tête de la colonie: de Mésy (1663-1665), de Courcelle (1665-1672), de Frontenac (1672-1682), de la Barre (1682-1685), de Denonville (1685-1689), de Frontenac, 2e fois, (1689-1698), de Callière (1698-1703) et de Vaudreuil (1703-1725).

Durant l'administration de Talon (1663-1672), le commerce, l'industrie et l'agriculture se développèrent d'une façon remarquable, au point qu'en 1671 il put écrire à Colbert "qu'il avait des productions du Canada pour se vêtir des pieds à la tête".

L'activité du célèbre intendant ne connut pas de limites, il fut à la hauteur de la tâche que lui confia Colbert, le grand ministre de Louis XIV.

Sous l'administration de Talon, dont l'œuvre capitale fut la colonisation, la population doubla et passa de 3,215 en 1665, à 6,705 en 1673.

Frontenac, qui devint gouverneur de la Nouvelle-France en 1672, fut une autre grande figure de cette époque.

Chef à la démarche fière, à l'air imposant et à l'énergie de fer, Frontenac était bien fait pour continuer l'œuvre si bien ordonnée de Talon.

Frontenac mourut en 1698, après avoir dépensé son énergie à consolider cette œuvre et avoir doublé l'étendue de la Nouvelle-France.

C'est sous l'administration de ces deux grands hommes, et avec l'aide de leur influence, que Robert Cavelier de La Salle, un des grands

noms de notre histoire, fit ses grandes découvertes et porta le nom de la France jusqu'à la Louisiane, dont il fut le véritable fondateur.

Après le traité signé à Utrecht, en 1713, qui laissait la Nouvelle-France affaiblie et morcelée, une période de paix, qui dura trente ans, (1713-1744), permit aux Canadiens de travailler au développement de la colonie.

Malgré l'accroissement plutôt lent de la population, on peut affirmer que cet espace de trente ans permit à la colonie de se raffermir.

Pendant cette période, deux gouverneurs se succédèrent à la tête de la colonie, M. de Vaudreuil (1703-1725) et M. de Beauharnois (1725-1746).

Bien que les gouverneurs de cette période soient aidés dans leur œuvre par des intendants soucieux, le pays a la réputation de coûter cher à la couronne,. Aussi la parcimonie du roi et le désintéressement de la métropole acculent-ils bientôt la colonie au déficit.

En 1739, la population de la Nouvelle-France était de 42,701 habitants, dont le plus grand nombre se trouvait dans le voisinage de Québec.

Bien que la guerre et la traite des pelleteries soient deux obstacles importants, l'agriculture fait quelque progrès et l'on s'occupe avec assez de succès de la culture du blé, des céréales, de l'avoine, de l'orge, du sarrazin, des pois, de l'élevage des bêtes à cornes, du porc, du mouton et du cheval.

L'industrie aussi se développe lentement et la culture du chanvre et du lin reçoit l'encouragement public.

C'est durant cette période de paix que l'ingénieur Poulin de Francheville établit les Forges du Saint-Maurice qui "furent l'industrie principale sous le régime français et ne cessèrent d'être en opération qu'en 1830."

En 1740, le produit de cette industrie s'éleva à 600,000 francs.

Les pelleteries rapportèrent aussi de gros bénéfices, mais malheureusement elles constituèrent surtout de riches monopoles exploités par des compagnies.

Enfin, arrive la dernière période du régime français, celle qui s'étend de 1744 à 1760.

C'est celle de la dernière lutte qui va se terminer par la défaite des armes françaises et l'abandon définitif, par la France, du superbe empire colonial qu'est la Nouvelle-France.

Ce fut au mois de mars 1744 que la France déclara la guerre à l'Autriche, à l'Angleterre et à la Hollande. Cet acte entraînait nécessairement dans le conflit la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre, qui crut l'occasion venue d'en finir avec le Canada.

Le traité d'Aix-la-Chapelle, signé le 18 octobre 1748, bien que mettant fin à la guerre de la succession d'Autriche, n'eut le don de satisfaire ni la France ni les colonies anglo-américaines.

Ce fut la paix armée pendant laquelle la milice de la Nouvelle-France fut réorganisée et portée à 12,000 hommes.

Le Québec historique — Cap-Rouge

Le Québec historique — Le "Kent House"

Ce fut aussi à ce moment que les travaux de défense de Québec, suspendus faute de fonds, furent repris sous la direction de l'ingénieur Chaussegros de Léry, qui écrivait à ce sujet que "les fortifications étaient bien avancées et que la ville serait fermée de murailles à la fin de mai de l'année suivante, grâce au travail des habitants des paroisses environnantes."

Enfin, en 1756, quand la France déclara officiellement la guerre à l'Angleterre, il y avait déjà plus d'un an qu'on se battait le long des frontières canadiennes.

Cette guerre fut entreprise et menée dans des conditions inégales et excessivement désavantageuses pour la Nouvele-France, puisque, pour défendre 1,500 kilomètres de frontières, on ne disposait que de 12,000 hommes "dépourvus d'artillerie et de munitions et bientôt réduits à la famine".

Malgré la vaillance et plusieurs victoires de cette petite armée, la France dut, à la suite de la capitulation de Montréal, abandonner ses possessions d'Amérique que venait de conquérir l'Angleterre, grâce à l'insouciance de Louis XV.

"Le 10 février 1763, un traité de paix signé par les représentants de la France, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne, mettait fin à la guerre de Sept-Ans. Louis XV abandonnait définitivement à l'Angleterre l'Acadie, le Canada et ses dépendances, se réservant le droit de pêche sur les côtes de Terreneuve et dans les eaux du Saint-Laurent et la propriété des îles Saint-Pierre et Miquelon.

"Le Mississipi devenait la ligne frontière entre les possessions anglaises et françaises dans les territoires de l'Ouest américain. L'Angleterre reconnut la liberté de la religion catholique selon le rite romain *en tant que le permettent les lois de la Grande-Bretagne.* Elle reconnut aussi à ses nouveaux sujets le droit absolu de disposer de leurs biens".

Il reste encore de nombreux vestiges, véritables reliques, de cette époque glorieuse et de tout le régime français qui fut la base de la civilisation sur cette terre d'Amérique.

Avec la défaite des armes françaises en Amérique commence le régime anglais qui se présente, de 1760 à 1774, sous la forme d'un gouvernement royal.

Le régime autocratique prit fin au moment de la révolution américaine.

Cette révolution (1774-1783), qui fut couronnée de succès dans la Nouvelle-Angleterre, grâce à l'intervention de la France, échoua péniblement du côté canadien par la défaite des armées américaines.

Le 3 septembre 1783 fut signé le traité de Versailles par lequel l'Angleterre reconnaissait l'indépendance des États-Unis.

Au printemps de 1777, le péril américain ayant été conjuré, le gouverneur Carleton réorganisa l'administration intérieure du pays qui se présenta sous la forme d'un gouvernement oligarchique jusqu'en 1791.

A cette dernière époque, le Canada obtint un gouvernement constitutionnel qui dura jusqu'en 1841.

En 1791, le pays fut divisé en deux provinces le Bas-Canada et le Haut-Canada, dont l'une, le Bas-Canada, comprenait la partie située à l'est de l'Outaouais.

En 1841, ces deux provinces furent réunies sous un seul gouvernement et en 1867, par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, l'Angleterre "reconnaissait enfin que le Canada cédé par la France ne comprenait pas seulement la vallée du Saint-Laurent, mais aussi les territoires des grands lacs et au delà".

L'appellation "Bas-Canada" contenue dans l'Acte constitutionel de 1791 et l'Acte d'Union de 1841, fut remplacée par le terme plus approprié de "Québec" dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord promulgué en 1867.

A ce moment, quatre provinces, le Québec, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, furent réunies sous un même gouvernement fédéral.

Depuis cette date encore peu éloignée, cinq autres provinces sont entrées dans la confédération canadienne qui, aujourd'hui, comprend neuf provinces autonomes groupées sous une même administration fédérale.

CLIMAT

A cause même de la vaste étendue de son territoire, la province de Québec présente une grande variété de climats.

Entre la chaleur de l'été et le froid, parfois intense, de l'hiver, il y a un écart considérable qui se compare assez bien au climat de la partie de l'Europe comprise entre la Finlande et la Mer Noire.

Si l'on excepte la partie septentrionale de l'Ungava, où l'été dure à peine trois mois, on peut affirmer que la province de Québec possède un climat sain et favorable à la santé et à la culture.

Les saisons, en général bien définies, offrent des attraits particuliers:

C'est d'abord le charme du printemps qui ranime tout après plusieurs mois d'un hiver parfois rigoureux; vient ensuite l'été ensoleillé, saison du tourisme et de la vie au grand air, où la nature, en plein épanouissement, se manifeste dans tout son éclat; à la saison chaude succède un automne délicieux, pendant lequel le feuillage des arbres teint de multiples nuances la forêt et les collines boisées qui offrent des paysages d'une beauté incomparable; enfin, c'est l'hiver québécois, un peu rude peut-être, mais combien vivifiant, dont l'épais manteau de neige procure, aux milliers de touristes qui visitent la province de Québec durant cette saison, les divertissements les plus captivants des sports d'hiver.

Voici, à titre de renseignement, un tableau donnant la température observée à des endroits éloignés les uns des autres:

"Les traits distinctifs du plateau laurentien.....

.....sont ses innombrables lacs"

TEMPÉRATURE

Mois	Montréal (50 années d'observations)		Sherbrooke (10 années d'observations)		Québec (20 années d'observations)		Mistassini (10 années d'observations)		Abitibi (22 années d'observations)		Anticosti Pointe S.-O. (30 années d'observations)	
	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel	Moyenne quotidienne	Ecart mensuel
Janvier	12.7	79	13	69	9.7	81	— 3	95	0.3	91	11.9	87
Février	14.3	71	10	65	12.0	81	Zéro	84	0.6	97	12.5	81
Mars	24.6	76	24	60	22.8	87	14	98	14.6	104	21.0	67
Avril	41.3	69	39	44	37.0	77	33	97	31.5	90	30.5	74
Mai	52.9	66	53	59	52.0	67	48	69	46.0	77	39.8	59
Juin	63.9	54	62	47	61.2	56	57	69	55.8	66	48.4	59
Juillet	69.1	48	68	43	66.1	57	64	57	64.2	60	56.6	45
Août	66.1	47	63	45	62.8	52	60	63	60.7	60	56.2	52
Septembre	58.5	57	56	57	55.3	59	52	66	52.0	61	48.7	53
Octobre	46.0	59	45	60	42.0	63	40	65	40.4	65	39.8	60
Novembre	33.3	68	32	39	32.2	76	24	72	24.8	84	30.2	58
Décembre	19.6	80	18	76	15.0	82	7	93	8.2	93	20.5	91
Moyenne	41.8		40		39.0		33		33.3		34.7	

ASPECT PHYSIQUE

La province de Québec, au point de vue topographique, peut être divisée en trois régions bien distinctes les unes des autres:

1. Le plateau laurentien, situé au nord de la vallée du Saint-Laurent et de celle de la rivière Outaouais, est formé de granit et de gneiss de la période laurentienne et relève, par conséquent, de formations antérieures au Cambrien.

Ce vaste plateau, appelé aussi le "Bouclier Canadien", couvre plus des neuf dixièmes de la superficie totale de la province de Québec.

Voici la description que fait du plateau laurentien M. George M. Dawson, C.M.G., F.R.S., dans son ouvrage "The Physical Geography and Geology of Canada":

"Les traits distinctifs du plateau laurentien sont ses innombrables lacs de toutes dimensions, entremêlés de soulèvements rocheux aux formes arrondies, ceux de la partie méridionale, à l'état naturel, étant boisés, ceux de la partie septentrionale dépassant la zone de croissance des arbres; puis à l'extrême nord, des deux côtés de la baie d'Hudson, ses collines et ses vallées couvertes d'herbes, de mousses et de lichens, qui forment la grande zone stérile de l'Amérique du Nord. Partout les rivières et les lacs sont remplis de poisson, tandis que le chevreuil et l'orignal dans le sud, et le caribou dans le nord, abondent partout où les chasseurs indiens ne les ont pas poursuivis avec trop de persistance. Ainsi, toute région où l'on a pu pénétrer sans trop de difficultés, est déjà devenue un des rendez-vous favoris du sportman.

"Quoique le terme de plateau convienne pour la description de cette région, il doit cependant être pris dans son sens large, car si ce plateau, dont l'élévation moyenne d'environ 1,500 pieds dépasse notablement en hauteur les terres adjacentes, ne varie pas trop, sa surface cependant est presque partout onduleuse. A une certaine distance de ses bords, les cours d'eau qui le drainent sont, règle générale, irréguliers et tortueux, coulant de lac en lac dans presque toutes les directions; mais en quittant le plateau ils se transforment en cours plus directs et plus rapides dans les vallées profondes."

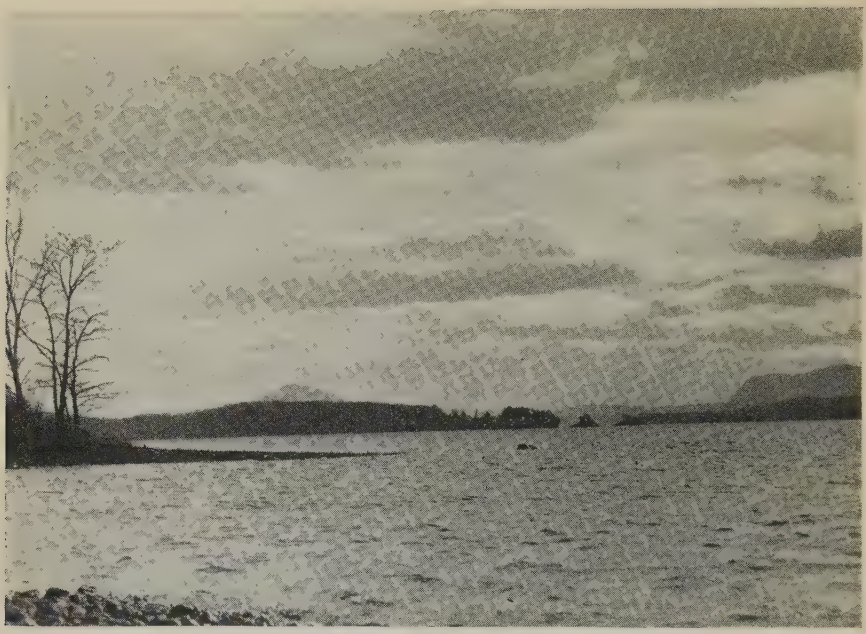
2. Les Apalaches font partie d'une zone montagneuse qui s'étend depuis la péninsule de Gaspé jusqu'à l'Alabama, dans les États-Unis.

La région des Apalaches couvre, dans la province de Québec, la Gaspésie, les districts de Matapédia, de Témiscouata et de Beauce, ainsi que les "Cantons de l'Est".

Cette zone, aux formations les plus variées, est caractérisée par des gisements de minéraux industriels, dont les principaux sont l'amiante, le fer chromé, le cuivre, le plomb et le zinc.

3. La région des basses terres du Saint-Laurent occupe une étendue de forme triangulaire, dont les sommets correspondent à la cité de Québec, à la cité d'Ottawa et au pied du lac Champlain.

Cette plaine, dont les roches sous-jacentes relèvent à peu près



'Les lacs et rivières de la province.....

.....sont d'une beauté incomparable''

exclusivement de l'Ordovicien, est caractérisée par huit monts isolés qui surgissent du sol sur une distance d'environ 60 milles.

Ce sont les monts Royal (769 pieds), Saint-Bruno (715 pieds), Belœil (1437 pieds), Rougemont (1250 pieds), Yamaska (1470 pieds) Shefford (1725 pieds), Brome (1755 pieds), Johnson (875 pieds), qui, au point de vue touristique, sont très intéressants.

Au point de vue hydrographique, la province de Québec occupe une situation particulière.

Aucun pays probablement ne possède en aussi grand nombre des lacs et des rivières, d'une beauté et d'une valeur incomparables, dont la superficie couvre environ 15,000 milles carrés.

La plus importante des rivières est assurément le fleuve Saint-Laurent, dont la source se trouve dans l'état du Minnesota et qui, depuis cette source jusqu'au cap de Gaspé, a une longueur de 2,100 milles. La largeur de cette merveilleuse voie navigable, la plus belle du monde entier à tous les points de vue, varie de trois quarts de mille à cent milles.

La province de Québec possède encore plusieurs autres rivières d'une grande valeur, dont quelques-unes sont navigables et flottables.

Parmi ces rivières, il convient de mentionner la voie navigable du Richelieu qui relie le lac Champlain au fleuve Saint-Laurent, en traversant les comtés de Saint-Jean, de Chambly, de Verchères, d'Iberville et de Richelieu. Cette rivière historique, dont l'embouchure est à Sorel, est pourvue d'un système de canaux qui la rendent navigable depuis le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Hudson.

Une autre rivière qui a une très grande valeur, surtout au point de vue hydroélectrique, est le Saint-Maurice, dont les forces hydrauliques ont donné naissance à plusieurs villes industrielles et transformé toute une région, aujourd'hui prospère.

C'est sur le parcours de cette grande rivière que fut construit le barrage Gouin, l'un des plus considérables du monde entier.

Le Saguenay est aussi une autre rivière importante, tant au point de vue hydroélectrique qu'au point de vue touristique. En effet, le "Tour du Saguenay" est la promenade obligatoire des millions de touristes qui visitent la province de Québec.

Un autre tributaire important du Saint-Laurent c'est l'Outaouais (Ottawa) qui forme une grande partie de la frontière entre le Québec et l'Ontario. Un système d'écluses rend cette rivière navigable de Montréal à Ottawa.

Il y a encore un grand nombre de rivières très intéressantes qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Une autre caractéristique de l'aspect physique de la province de Québec, c'est le nombre d'îles, grandes et petites, qu'elle renferme.

La plus considérable de ces îles est Anticosti, dont la longueur est de 140 milles et la largeur de 27½ milles. Parmi celles qui ont le plus de valeur au point de vue commercial, industriel ou historique, on peut citer les îles de Montréal, Jésus, d'Orléans et Perrot.

MINES

Les explorations préliminaires faites jusqu'ici permettent d'affirmer que le sous-sol de la province de Québec est extrêmement riche en minéraux de toutes sortes.

Voici ce que disait le Dr. C. V. Cosless, une autorité, de cette richesse minière, dans son discours devant le Canadian Institute of Mining and Metallurgy, en mars 1922:

"La province occupe la plus grande partie du grand bouclier précambrien, qui couvre quatre-vingt-dix pour cent, sinon plus, de la province entière. Cobalt, Porcupine et quelques gisements de découverte récente déjà mentionnés, sont situés près de la frontière du Québec. Les formations géologiques, comme l'on sait, n'ont aucune relation avec les limites interprovinciales établies par l'homme; mais le Québec n'a pas encore porté sérieusement son attention vers l'exploration et vers la préparation des cartes géologiques, encore moins vers la prospection de cette énorme étendue. L'attention de ses industriels a plutôt été attirée jusqu'ici par les riches gisements miniers du plateau acadien qui embrasse les Cantons de l'Est et la péninsule de Gaspé, dans lequel on a déjà trouvé de l'amiante, du chrome, du cuivre, du plomb, du zinc et du minerai d'or, ainsi que d'autres minéraux de valeur. Il est hors de doute que cette région de la province renferme d'énormes richesses minérales qui attendent d'être exploitées par son peuple économe et d'une habileté bien connue pour le défrichement des terres ainsi que pour le maniement de la hache et de l'aviron. Ces talents naturels, une fois développés et orientés vers la recherche des minéraux dans la vaste région septentrionale de la province, rapporteront autant de succès que dans le passé.

"Essayons de faire un estimé même superficiel de l'importance de l'énorme région qui entoure la baie d'Hudson, embrassant une superficie de 2,000,000 de milles carrés et couvrant beaucoup plus de la moitié de la surface du Canada. On est déjà un peu renseigné sur la géologie générale et sur les gisements aurifères de quelques espaces dispersés, équivalant à pas plus de dix pour cent de l'étendue totale, mais les levés géologiques effectués dans ces quelques espaces n'avoisinent que les lieux de découvertes importantes et ne couvrent que quelques centaines de milles carrés. Un bien petit nombre d'explorateurs ont osé dépasser ce voisinage pour traverser ici et là la formation archéenne en suivant les lacs et les cours d'eau. Ces explorateurs s'accordent à dire que l'âge et la formation générale des roches visibles le long des routes d'exploration ressemblent aux roches déjà examinées plus en détail. Mais, à part ces aperçus généraux, on ne possède pas encore de données, mêmes sommaires, sur la géologie de ce vaste territoire. Tout de même, nous en savons assez pour être raisonnablement certains que les formations des régions moins bien connues doivent ressembler en général à celles qui ont été l'objet d'études plus approfondies. Dans les seules régions soumises à la prospection et à un examen géologique détaillé, on a déjà découvert les gisements extrêmement riches de fer, de cuivre, de nickel, d'or et d'argent mentionnés plus

haut, dont la valeur approximative se chiffre à plusieurs billions de dollars."

Avec une formation géologique aussi variée et un sous-sol aussi riche en minéraux, il est certain que la province de Québec a devant elle, au point de vue minier, un avenir extrêmement brillant.

Parmi les principaux produits extraits des mines et des carrières de la province, on remarque: l'amiante, le feldspath, le mica, le graphite, la magnésite, la molybdénite, le cuivre, le plomb, le zinc, le minerai de fer, le fer chromé, l'or, l'argent, l'ocre, le granit, le grès, le marbre, la pierre calcaire, etc.

Amiante:—De tous ces minéraux, c'est l'amiante qui est au premier rang, au point de vue de la production.

Actuellement, les "Cantons de l'Est" livrent à l'industrie environ 85% de l'amiante produite dans le monde entier.

Les statistiques nous révèlent qu'en 1928, les expéditions d'amiante se sont élevées à 273,033 tonnes représentant une valeur de 11,238,361 dollars.

Feldspath:—Il existe dans la vallée de la rivière du Lièvre de riches dépôts de feldspath, qui est aujourd'hui d'un si grand usage dans l'industrie de la poterie et de la fabrication d'isolateurs de haute tension.

En 1928, la province de Québec a produit 12,943 tonnes de feldspath d'une valeur de 104,786 dollars.

Mica:—Le territoire compris entre les vallées des rivières Ottawa, Gatineau et du Lièvre renferme de riches gisements de mica phlogopite d'une si grande utilité dans la construction d'appareils électriques.

Graphite:—La graphite, que l'on emploie surtout dans la fabrication des creusets, se rencontre en quantités presque illimitées dans les roches laurentiennes du nord de la rivière Outaouais.

Magnésite:—La magnésite, dont les gisements les plus considérables de l'Amérique du Nord se trouvent dans le comté d'Argenteuil, est utilisée dans la fabrication des fours électriques de hautes températures.

Molybdénite:—L'extraction de la molybdénite, dont les principaux gisements se trouvent dans les cantons de Huddersfield, Egan, Onslow, Preissac, Villemontel, La Corne et Vassan, s'est développée par suite des besoins créés par la guerre.

La molybdénite est un métal dont on fait un grand usage dans lé durcissement des aciers.

Cuivre:—Il existe de nombreux gisements de cuivre dans les comtés de Brome, Drummond, Mégantic, Richmond, Shefford, Sherbrooke et Wolfe, ainsi que dans le district de Rouyn.

Dans les "Cantons de l'Est", il existe trois types de gisements cuprifères:

1. "Des gisements de chalcopyrite, de bornite et de chalcocite

dans des calcaires magnésiens de l'époque ordovicienne, ainsi que dans des schistes chloriteux".

2. "Des amas de minerai lenticulaires disposés en échelons dans des roches volcaniques schistoïdes, et composés de pyrite de fer presque pur accompagnée d'un peu de chalcopyrite".

3. "Des gisements de pyrrhotine et de chalcopyrite.

Plomb et Zinc:—Les principaux gisements de plomb et de zinc de la province de Québec sont situés dans le comté de Portneuf, près de Notre-Dame-des-Anges, dans la région de l'île Calumet et dans la péninsule de Gaspé, le long de la rivière Cascapédia. Voici ce que dit de ces derniers gisements le Dr. Alcock, du Service Géologique du Dominion: "Les travaux de développements exécutés jusqu'ici indiquent qu'il y a une grande quantité de minerai en vue. Relativement à la persistance des veines en profondeur, on a trouvé des affleurements de veines pointant à des cotes représentant une verticalité de 560 pieds. Il est probable que des veines puissantes comme la Federal, la Porphyre, la McKinley et autres atteindront une profondeur encore beaucoup plus grande. On admet généralement que la profondeur d'une veine est égale à sa longueur; il y aurait donc lieu de s'attendre à des veines dont la profondeur atteindrait 1,000 pieds et même davantage. S'il en est ainsi, le gisement de plomb et de zinc de la compagnie "Federal" pourrait prendre place parmi les plus importants de l'Amérique du Nord.

Fer:—C'est en 1667 que le Sieur de la Potadière fit, à la demande de Colbert, ministre de Louis XIV, une étude des minerais de fer de la Baie-Saint-Paul et de ceux de la vallée du Saint-Maurice.

En 1730, fut construit, près des Trois-Rivières, le premier haut-fourneau canadien, connu sous le nom des "Forges du Saint-Maurice".

Il existe dans la province de Québec plusieurs gisements de fer dont plusieurs, malheureusement, sont titanifères et réfractaires à la fusion. Des gisements considérables existent à Ivry, à Saint-Jérôme, dans la région du lac Saint-Jean, le long du Saint-Laurent, en aval de Québec et au nord de Montréal, et le long de la rivière Gatineau, près d'Ottawa.

"On estime que les sables magnétites de la côte nord du Saint-Laurent contiennent 500,000 tonnes de magnétite et que les dépôts de fer titané de Saint-Charles, vis-à-vis de Chicoutimi en renferment 5,000,000 de tonnes".

Il y a des dépôts de fer chromé considérables près de Richmond et dans le comté de Mégantic.

Or et argent:—Jusqu'à ces dernières années, la quantité restreinte d'or et d'argent produite par la province de Québec provenait de la pyrite cuivreuse des "Cantons de l'Est" et des minerais de plomb et de zinc du comté de Portneuf.

Ces conditions ont disparu rapidement depuis la découverte des riches gisements aurifères de la région de l'Abitibi et du Témiscamingue.

En 1928, la province de Québec a produit 60,006 onces d'or, évaluées à 1,240,435 dollars et 909,025 onces d'argent représentant une valeur de 528,796 dollars.

Peintures minérales:—"La province de Québec est l'unique province du Canada qui produise des oxydes de fer naturel et des ocres."

La fabrication de la peinture au moyen de l'oxyde de fer et de l'ocre est une industrie, dont l'importance augmente d'une année à l'autre.

Les plus importants dépôts d'ocre de la province de Québec sont ceux de la vallée du Saint-Laurent.

En 1928, la production d'oxyde de fer et d'ocre a été de 5,277 tonnes d'une valeur de 109,383 dollars.

Carrières:—Voici, à ce sujet, un extrait du "Rapport sur les Opérations Minières dans la province de Québec, durant l'année 1927:"

"La province de Québec possède de riches gisements de pierre à bâtir et d'ornementation de haute qualité y compris le calcaire, le granit de diverses couleurs et textures, le grès, le marbre et l'ardoise. Ses nombreux affleurements de calcaire peuvent fournir: des pierres de taille; pierre concassée pour béton et empierrement; matières premières pour la fabrication du ciment et de la chaux; pierres pour usage dans la fabrication de la pâte à papier; pour les raffineries de sucre, tanneries, fonderies et fabrication de produits chimiques. Les ressources en granit sont presque inépuisables. Les granits gris des "Cantons de l'Est" surtout sont exploités sur une grande échelle et on en expédie de la pierre à bâtir et d'ornementation de qualité supérieure dans les provinces sœurs. On trouve aussi des argiles à brique presque partout dans la province et les schistes aux environs de Montréal et Québec servent à la fabrication de la plus grande partie des briques qu'on trouve sur le marché."

Et, pour compléter ces renseignements, nous reproduisons ci-après un tableau donnant la valeur de la production des mines et des carrières de la province de Québec, depuis 1898:

Année	Valeur en dollars	Année	Valeur en dollars
1898	1,673,337	1914	11,732,738
1899	2,083,272	1915	11,765,873
1900	2,546,076	1916	13,287,024
1901	2,987,731	1917	16,189,179
1902	2,985,463	1918	18,707,762
1903	2,772,762	1919	20,813,670
1904	3,023,568	1920	28,392,939
1905	3,750,300	1921	15,522,988
1906	5,019,932	1922	18,335,153
1907	5,391,368	1923	21,326,314
1908	5,458,998	1924	18,952,896
1909	5,552,062	1925	23,824,912
1910	7,323,281	1926	25,750,463
1911	8,679,786	1927	29,124,110
1912	11,187,110	1928	37,023,645
1913	13,119,811		

Percé — La pêche commerciale

Dans les Laurentides — La pêche sportive

PÊCHERIES

Les pêcheries de la province de Québec, qui comptent parmi les plus étendues du monde entier, peuvent se diviser en deux classes: les pêcheries commerciales et les pêcheries sportives.

Pêcheries commerciales:—Les premières se pratiquent surtout dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent, tandis que les pêcheries sportives se limitent aux cours d'eau et aux lacs de l'intérieur.

Le littoral de la province de Québec, dont la longueur dépasse 2,000 milles, forme des anses et des baies innombrables où abonde le poisson.

Les principales espèces de poisson d'eau salée de la province sont la morue, le hareng, le maquereau, le saumon, le homard et l'éperlan. On pêche aussi la baleine au harpon, dans le golfe et le long de la côte nord du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux environs de Clark City.

Le tableau suivant donne la "quantité des principaux poissons dont on fait le commerce dans la province:"

QUANTITÉ DES PRINCIPAUX POISSONS DONT ON FAIT COMMERCE DANS LA PROVINCE

Variétés	1921	1922	1923	1924	1925	1926
	qtz	qtz	qtz	qtz	qtz	qtz
Morue	441,022	416,732	409,701	417,783	602,099	584,567
Homard	30,311	33,082	37,764	22,742	25,676	29,358
Maquereau	24,982	53,770	46,211	79,437	47,135	22,765
Hareng	186,767	188,946	226,426	206,135	286,028	326,416
Saumon	7,805	12,206	14,765	15,080	20,714	15,536
Anguilles	7,024	10,020	12,338	11,918	11,816	21,172
Éperlan	2,958	3,613	4,055	2,854	3,400	5,259
Doré	1,176	1,307	1,807	1,226	2,016	2,104

Les pêcheries industrielles du Québec ont donné naissance à une autre industrie prospère, celle de la préparation et de la mise en conserve du poisson.

En 1926, il y avait dans la province de Québec 94 établissements industriels comprenant 57 homarderies, 3 saumonneries et 34 établissements de fumage donnant du travail à 1,118 employés.

Les pêcheries commerciales de la province de Québec constituent donc une véritable industrie, la plus vieille du continent, puisque, suivant l'opinion de plusieurs historiens, dès le douzième siècle, les hommes du nord, venus du Groënland ou de l'Islande, faisaient la pêche dans le golfe Saint-Laurent.

Benjamin Sulte affirme que les Basques s'occupaient de pêche et faisaient le commerce des pelleteries, depuis le golfe Saint-Laurent jusqu'au lac Saint-Pierre, longtemps avant l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Voici en quels termes le découvreur du Canada décrivit les pêcheries de la province de Québec, lors de son deuxième voyage en 1535:

"Aussi, comme par ci-devant est faite mention ès chapitres précédens, le dit Fleuve est le plus abondant de toutes sortes de poissons qu'il soit mémoire d'homme avoir jamais vue ni ouï; car depuis le commencement jusques à la fin, y trouverez selon les saisons la plupart des sortes et espèces de poissons de la mer et d'eau douce. Vous trouverez jusques au dit Canada force Baleines, Marsoins, Cheveaux de mer, Adhothuis qui est une sorte de poisson duquel jamais n'avions vue, ni ouï parler. Ils sont blancs comme neige, et grands comme Marsouins, et ont le corps et la teste comme Levriers; lesquels se tiennent entre la mer et l'eau douce qui commence entre la rivière du Saguenay et Canada.

"Item y trouverez en Juin, Juillet et Aoust force Macquereaux, Mulets, Bars, Sartres, grosses Anguilles, et autres poissons; ayant leur saison passée, y trouverez l'Éperlan aussi bien qu'en la Rivière de Seine. Puis au renouveau y a force Lamproies et Saulmons. Passé le dit Canada y a force Brochets, Truites, Carpes, Brèmes, et autres poissons d'eau douce, et de toutes sortes de poissons fait le dit peuple de chacun selon leur saison, grosse pescherie pour leur substance et victuaille".

Pêcheries sportives:—Aucun pays peut-être, nous l'avons dit, ne possède autant de lacs et de rivières que la province de Québec.

Ces lacs et ces rivières, en plus de leur beauté naturelle et de leur valeur au point de vue hydroélectrique, sont de véritables paradis de pêche. Plusieurs de ces lacs et rivières sont, chaque année, le rendez-vous de milliers de sportsmen venant de tous les points du continent.

La province de Québec possède probablement les plus riches rivières à saumon de l'Amérique.

Quelques-unes de ces rivières sont actuellement louées à des clubs qui y dépensent annuellement, en améliorations de toutes sortes, des sommes variant de dix mille à cinquante mille dollars, en plus du droit de pêche qui varie de quinze cents à quinze mille dollars par année.

Voici d'après les statistiques provinciales, les "revenus annuels dérivés de l'exploitation des pêcheries par le Gouvernement de la Province:"

REVENUS ANNUELS DÉRIVÉS DE L'EXPLOITATION DES PÊCHERIES PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE

Énumération	1921-1922	1922-1923	1923-1924	1924-1925	1925-1926	1926-1927
Loyers de lacs	$ 34,255.00	$ 37,165.50	$ 37,059.60	$ 39,577.50	$ 44,652.00	$ 46,934.00
Loyers de rivières	52,750.00	60,355.00	60,075.00	60,740.00	64,056.35	69,510.00
Licences de pêche de $25.00	6,750.00	7,625.00	7,400.00	8,075.00	8,300.00	9,275.00
Licences de pêche de $10.00	4,780.00	4,915.00	5,325.00	5,390.00	6,290.00	6,550.00
Licences de pêche avec rets	11,424.04	19,529.72	13,644.09	18,156.18	18,871.81	7,049.44
Royauté sur poisson	660.54	.....	.....	.....	.....	.....
Vente d'alevins	1,936.42	1,500.60	1,398.57	.....	1,553.57	.....
	$ 118,996.00	$ 138,290.82	$ 132,332.26	$ 140,238.68	$ 155,153.73	$ 152,188.44

Les pêcheries, tant maritimes qu'intérieures, ont rapporté en 1926 la somme de 3,110,964 dollars.

Voici, du reste, le rendement de ces pêcheries, depuis 1913 jusqu'à 1926:

RENDEMENT DES PÊCHERIES MARITIMES ET INTÉRIEURES DE LA PROVINCE

Année	Valeur globale du poisson pêché et vendu
1926	$3,110,964
1925	3,044,919
1924	2,283,314
1923	2,100,412
1922	2,089,414
1921	1,815,284
1920	2,592,332
1919	4,258,731
1918	4,568,773
1917	3,414,378
1916	2,991,624
1915	2,075,851
1914	1,924,430
1913	1,850,427

RESSOURCES FORESTIÈRES

Les forêts de la province de Québec, dont l'étendue productive est d'environ 120 millions d'acres ou 187,500 milles carrés, exclusion faite des forêts du Labrador et du Nouveau-Québec, constituent une richesse d'une grande valeur.

Le tableau suivant, reproduit des statistiques provinciales, donne la "superficie approximative des forêts marchandes de la province de Québec".

SUPERFICIE APPROXIMATIVE DES FORÊTS MARCHANDES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1)

Domaine forestier	En acres	En milles carrés
Forêts privées	6,368,800	9,951
Forêts de lots sous billet de location	1,294,720	2,023
Forêts affermées	51,320,320	80,188
Forêts en réserves cantonales	415,084	649
Forêts domaniales	1,600,000	2,500
Forêts non aliénées ou vacantes	59,001,076	92,189
Total	120,000,000	187,500

(1) Les forêts du Labrador et du Nouveau-Québec sont exclues.

"Les forêts de la province constituent une richesse d'une grande valeur"

Les forêts de la province sont aujourd'hui la raison d'être d'industries d'une grande prospérité, dans lesquelles le capital engagé est de près de 400 millions de dollars.

Chaque année, environ 50,000 personnes sont employées dans les chantiers ou les usines utilisant le bois comme élément principal.

Les produits de cet immense domaine alimentent 16 moulins à pulpe, 14 moulins à papier, 20 usines fabriquant la pulpe et le papier, et environ 1,100 scieries, en plus d'autres industries connexes.

On peut se faire une idée de l'importance de l'industrie forestière, si l'on remarque qu'en 1927, près de deux billions et quart de pieds de bois, mesure de planche, représentant audelà de 55 millions de dollars, ont été coupés en cette province.

Québec est en tête des provinces canadiennes pour la fabrication de la pulpe, dont la production, en 1927, s'est élevée à 1,749,965 tonnes.

L'épinette et le sapin baumier sont les principales essences utilisées dans la fabrication de la pulpe, dont 60%, en 1927, ont été obtenus par le procédé mécanique.

Le tableau ci-dessous donne la valeur de la pulpe produite, par provinces, en 1927:

VALEUR DE LA PULPE PRODUITE, PAR PROVINCE, EN 1927

Provinces	Procédé mécanique	Procédé au sulfite	Procédé au sulfate	Résidus	Total
Québec	$26,035,902	$23,010,320	$11,321,615	$ 516,332	$ 60,884,169
Ontario	13,696,382	19,766,209	1,187,416	384,461	35,034,468
Colombie-Britannique	3,053,661	5,529,396	635,004	137,411	9,355,472
Nouveau-Brunswick	498,716	6,585,498	1,133,544	60,533	8,278,291
Nouvelle-Écosse	890,141	.....	.....	.....	890,141
Canada	$44,174,802	$54,891,423	$14,277,579	$1,098,737	$114,442,541

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que la production du papier s'est élevée, en 1927, à 1,344,473 tonnes, représentant une valeur de 91,908, 475 dollars.

Enfin, le tableau suivant, emprunté à l'Annuaire Statistique de 1928, donne le "capital engagé dans l'industrie de la pulpe et du papier par provinces, en 1927".

CAPITAL ENGAGÉ DANS L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER, PAR PROVINCE, EN 1927

ÉNUMÉRATION	Colombie-Britannique (1)	Nouveau-Brunswick	Nouvelle-Écosse	Ontario	Québec	Canada
Terrains, bâtisses, machines, outils, etc....	$ 50,984,897	$ 12,635,553	$ 2,248,992	$149,906,606	$236,648,185	$452,424,233
Matériel en main, matière en voie de fabrication.....	6,557,034	3,911,279	628,774	21,387,669	37,332,540	69,817,296
Argent en main, comptes de commerce.....	3,373,216	1,775,353	469,933	30,468,794	21,524,727	57,612,023
Total.....	$60,915,147	$18,322,185	$ 3,347,699	$201,763,069	$295,505,452	$579,853,552

(1) Comprend le Manitoba.

Les ressources hydrauliques — Développement hydroélectrique sur la Gatineau

RESSOURCES HYDRAULIQUES

La plus importante des ressources naturelles de la province de Québec est celle de la houille blanche, dont la force motrice utilisable est de 13,072,549 chevaux-vapeur, calculés à 80% de rendement.

Si l'on remarque que seulement 2,068,054 chevaux-vapeur sont actuellement utilisés, on peut se faire une idée assez juste de l'avenir qui est réservé à la province de Québec dans le domaine hydroélectrique.

Un coup d'œil sur le tableau ci-dessous, fait voir la position exceptionnellement avantageuse qu'occupe la province de Québec au point de vue hydroélectrique:

FORCE MOTRICE UTILISABLE ET PUISSANCE DES TURBINES INSTALLÉES AU CANADA, PAR PROVINCE, AU 1er JANVIER 1928

Provinces	Force motrice permanente utilisable à 80 pour cent de rendement		Turbines installées
	Au minimum habituel du débit	Au maximum habituel du débit pendant 6 mois	
	h. p.	h. p.	h. p.
Ile-du-Prince-Édouard	3,000	5,300	2,434
Nouvelle-Écosse	20,800	128,300	71,017
Nouveau-Brunswick	87,000	120,800	47,231
Québec	8,459,000	13,072,549	2,068,054
Ontario	5,330,000	6,940,000	1,816,908
Manitoba	3,309,000	5,344,500	255,125
Saskatchewan	542,000	1,082,000	35
Alberta	390,000	1,049,500	34,107
Colombie-Britannique	1,931,000	5,103,500	473,142
Yukon et territoires du Nord-Ouest	125,200	275,300	13,199
Canada	20,197,000	33,121,749	4,781,252

Les principales industries de la province doivent leur développement et leur prospérité à cette merveilleuse force motrice.

Tel est le cas, en particulier, des industries forestières, métallurgiques et électro-chimiques qui ont donné naissance à des villes prospères, comme celles qui ont surgi le long du Saint-Maurice.

Des nombreuses rivières de la province susceptibles de développement hydroélectrique, la plus importante est évidemment le majestueux Saint-Laurent, dont le développement peut atteindre 2,340,000 chevaux-vapeur.

Voici, d'après le Service Fédéral des forces hydrauliques, la Commission des Eaux Courantes de Québec et le Service hydraulique provincial, les "forces hydrauliques disponibles dans la province de Québec, en 1928, selon les principaux bassins de drainage":

FORCES HYDRAULIQUES DISPONIBLES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, SELON LES PRINCIPAUX BASSINS DE DRAINAGE, EN 1928

Bassin de drainage	Force motrice permanente utilisable à 80 pour cent de rendement		Turbines installées	Force motrice et construction
	Au minimum habituel du débit	Au maximum habituel du débit pendant 6 mois		
	h. p.	h. p.	h. p.	h. p.
Fleuve Saint-Laurent	2,060,000	2,340,000	275,368	.....
Bassin de l'Outaouais	1,004,558	1,602,505	354,448	503,250
Bassin du Saguenay	1,262,194	1,534,008	568,986	891,600
Côte nord du Saint-Laurent	2,401,003	3,819,881	680,658	83,300
Côte sud du Saint-Laurent	184,833	303,598	187,154	5,800
Baie des Chaleurs	1,337	4,534	1,053	.....
Rivière St. John	79	267	237	.....
Baie James	1,037,665	2,445,287	150	2,000
Baie d'Hudson	250,334	500,669	.....	.....
Baie d'Ungava	260,900	521,800	.....	.....
Total pour la province	8,462,903	13,072,549	2,068,054	1,485,950

Il y avait dans la province, en 1926, d'après les dernières statistiques, 109 usines centrales génératrices représentant 243,968,299 dollars.

Les quelques faits énumérés plus haut sont bien de nature à faire voir le capital extraordinaire que représentent les ressources hydrauliques de la province de Québec.

AGRICULTURE

L'agriculture, avec ses industries dérivées, constitue la grande industrie de la province de Québec, celle qui est à la base même de sa vie économique.

L'exploitation des ressources agricoles, qui s'est faite dans des conditions exceptionnellement désavantageuses pendant plus d'un siècle, a pris, en ces derniers temps, un développement remarquable.

L'Agriculture dans la province — La récolte du grain

Voici, sur ce sujet, ce que dit Turcotte dans son ouvrage "Le Canada sous l'Union":

"Quand le Canada passa sous la domination anglaise, les Canadiens-français comptaient environ 65,000 âmes. La conquête les avait laissés dans une position très critique; la plupart d'entre eux étaient ruinés. Ils se virent abandonnés par un grand nombre de nobles, de citoyens influents, d'officiers et de lettrés et perdirent, par cette migration forcée ou volontaire, une population précieuse par ses connaissances et son expérience. Malgré tous ces malheurs, ils ne se laissèrent pas décourager. Avec l'aide du clergé catholique, ils s'isolèrent de leurs conquérants (et par ce fait du reste de l'univers), pour s'occuper de la culture de leurs terres dévastées et travaillèrent avec énergie à réparer leurs pertes".

Cet isolement dura environ un siècle et, en 1850, l'agriculture se résumait à la culture routinière des céréales.

En 1852, une loi fut votée "créant le Département de l'agriculture et autorisant l'établissement d'écoles d'agriculture et de fermes modèles".

En 1859, l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière était fondée et l'année 1864 voyait l'ouverture, dans le village de Dunham, comté de Missisquoi, de la première fabrique de fromage de la province de Québec.

La première beurrerie canadienne fut établie à Athelstan, comté de Huntingdon, en 1873.

En 1892, fut fondée l'École d'Industrie laitière à Saint-Hyacinthe, la première du genre au Canada.

Une deuxième école d'agriculture, le collège MacDonald, fut fondée en 1907, à Sainte-Anne-de-Bellevue, à l'extrémité ouest de l'île de Montréal.

En 1908, l'École d'agriculture d'Oka fut affiliée à l'Université Laval de Montréal, sous le nom d'Institut Agricole d'Oka.

La province de Québec possède donc trois écoles modernes d'agriculture où, chaque année, plusieurs élèves reçoivent le titre de bacheliers en sciences agricoles.

En 1927, la superficie des terres sous culture, dans la province de Québec, était estimée à près de sept millions d'acres, soit exactement 6,877,900 acres, et la valeur des récoltes atteignait la somme de 144,273,000 dollars.

Il y a actuellement dans la province de Québec 385 sociétés coopératives, dont l'objet est "l'amélioration et le développement de l'agriculture, la fabrication du beurre et du fromage, l'achat et la vente d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole".

En plus de ces sociétés coopératives, il y a 91 sociétés d'agriculture et 714 cercles agricoles, "institutions locales formées dans le but de propager l'agronomie dans les campagnes et d'enseigner les principes de l'économie rurale".

Industrie laitière:—Intimement liée à l'agriculture, l'industrie laitière est l'une des plus vieilles industries de la province de Québec,

L'Agriculture dans la province — La Ferme Expérimentale de Deschambault

puisque dès 1629, il y avait 70 têtes de bétail sur une ferme établie au cap Tourmente.

En 1667, il y avait, d'après les statistiques, 3,107 têtes de bétail dans toute la Nouvelle-France.

Cependant, jusqu'au milieu du XIXe siècle, les progrès de cette industrie, laissée à l'initiative privée, furent plutôt lents.

En 1861, la province de Québec produisait 15,906,949 livres de beurre et 686,297 livres de fromage.

A partir de 1865, plusieurs beurreries et fromageries furent ouvertes et, dès lors, cette industrie se développa rapidement.

En 1927, la province de Québec possédait 1,450 fabriques de beurre ou de fromage représentant un capital de 8,322,181 dollars.

Cette même année, la production du beurre s'est élevée à 55,098,768 livres, d'une valeur marchande de 20,216,505 dollars; celle du fromage fut de 37,510,737 livres, d'une valeur de 6,805,658 dollars.

Industrie du sucre et du sirop d'érable:—L'industrie du sucre et du sirop d'érable, l'une des plus anciennes de la province de Québec, constitue, surtout dans la région des "Cantons de l'Est", une source considérable de revenus.

La production du sucre et du sirop d'érable est une industrie nationale d'une grande valeur.

En 1927, les érablières de la province ont produit 9,104,174 livres de sucre et 1,423,986 gallons de sirop, dont une bonne partie fut exportée aux États-Unis.

CULTURE FRUITIÈRE

La culture fruitière date des premiers temps de la Nouvelle-France, puisque dès 1663 on y cultivait la pomme.

Il y a actuellement plusieurs milliers d'acres affectés à la culture de la pomme, dans les vallées du Saint-Laurent et de l'Ottawa, de même que dans les "Cantons de l'Est".

La culture fruitière dans la province de Québec, ne se limite pas aux nombreux vergers, dont les produits sont actuellement hautement cotés sur le marché local et étranger.

L'île de Montréal produit un melon hâtif de grande qualité qui est un produit très recherché, non seulement dans la province, mais même aux États-Unis.

La culture des poires et des prunes européennes a aussi obtenu le plus grand succès.

Plusieurs milliers d'acres sont actuellement employées à la culture des fraises, dont la cueillette se fait généralement du milieu de juin au milieu de juillet, suivant la région.

Certains districts de la province semblent se prêter de préférence à une culture particulière; il en est ainsi des régions de Charlevoix, de Chicoutimi, du lac St-Jean, du Saguenay et de Témiscouata, qui sont particulièrement renommées pour la culture des "bluets" (myrtilles).

CULTURE DU TABAC

En 1922, il y avait dans la province de Québec près de 17,000 acres de terrain employées à la culture du tabac qui, aujourd'hui, n'est

plus une simple industrie locale, mais alimente plusieurs manufactures importantes.

Les statistiques démontrent que le rendement moyen à l'acre est de 900 livres.

Plusieurs des variétés de tabac à cigare cultivées dans la province peuvent rivaliser avec certains tabacs de l'Ohio et de la Pennsylvanie.

INDUSTRIE DES CONSERVES ALIMENTAIRES

Une autre industrie dérivée de l'agriculture, l'industrie des conserves alimentaires, bien que n'existant que depuis quelques années, s'est développée très rapidement et est aujourd'hui l'une des plus prospères de la province.

En 1928, il y avait dans la province 58 établissements et la valeur des conserves alimentaires préparées dans ces établissements s'élevait à près de 5 millions, soit exactement 4,911,035 dollars.

ÉLEVAGE DES ANIMAUX À FOURRURE

L'élevage des animaux à fourrure, industrie de la dernière heure qui, il y a quelques années, était concentrée dans l'Île-du-Prince-Édouard, s'est développé d'une façon remarquable, au point qu'en 1926, il y avait dans la province de Québec 617 établissements d'élevage, dont 586 étaient consacrés exclusivement au renard.

A part le renard, qui se prête admirablement à la domestication, on fait aussi l'élevage du vison, de la martre, du pékan, du raton laveur, de l'oppossum, de la mouffette, du rat musqué, du castor et de l'agneau de caracul.

En 1926, la valeur des animaux captifs, dans la province, était de 1,569,342 dollars.

Le tableau suivant donne la "valeur globale des pelleteries provenant d'animaux pris au Canada, par provinces:"

VALEUR GLOBALE DES PELLETERIES PROVENANT D'ANIMAUX PRIS AU CANADA, PAR PROVINCE

Provinces	1924-25	1925-26	1926-27
Ile-du-Prince-Édouard	$ 326,669	$ 308,687	$ 480,342
Nouvelle-Écosse	271,753	301,450	312,030
Nouveau-Brunswick	246,091	288,252	428,667
Québec	2,272,095	2,250,809	3,065,323
Ontario	3,406,868	3,491,512	3,919,491
Manitoba	1,589,078	1,869,904	1,618,368
Saskatchewan	1,804,052	1,370,554	1,621,436
Alberta	2,030,974	2,122,778	2,256,353
Colombie-Britannique	1,403,769	1,121,620	1,798,026
Territoires du Nord-Ouest	1,780,666	1,625,875	2,981,829
Territoire du Yukon	309,549	320,803	382,261
Total	$15,441,564	$15,072,244	$18,864,126

L'Agriculture dans la province — La culture fruitière

Le tableau ci-dessous n'est pas, non plus, sans intérêt, puisqu'il fournit des données très intéressantes sur le "nombre, la valeur moyenne et la valeur totale des peaux d'animaux à fourrure pris dans la province de Québec, en 1926-27":

NOMBRE, VALEUR EN MOYENNE ET VALEUR TOTALE DES PEAUX D'ANIMAUX À FOURRURE PRIS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, EN 1927-28

VARIÉTÉS	Nombre de pelleteries	Valeur moyenne par pelleterie	Valeur totale des pelleteries
Carcajou	16	$15.00	$ 240
Ours	1,151	3.00	3,453
Castor	32,413	20.00	648,260
Belette	55,834	1.10	61,417
Pékan	1,689	60.00	101,340
Renard croisé	3,849	62.31	239,842
Renard rouge	20,203	24.79	500,926
Renard argenté	2,099	108.29	227,303
Renard blanc	3,569	40.00	142,760
Renard, non spécifié	455	16.71	7,605
Loup cervier	5,519	35.00	193,165
Marte	12,460	30.00	373,800
Vison	10,899	20.00	217,970
Rat musqué	128,713	1.85	238,118
Loutre	2,783	30.00	83,490
Chat-sauvage	1,558	8.00	12,460
Mouffette	7,770	1.00	7,774
Loup	195	12.00	2,340
Chevreuil	5,929	.50	2,965
Orignal	19	5.00	95
Totaux	297,123	.....	$3,065,323

L'industrie du sucre d'érable — Une "cabane à sucre"

"Partie de sucre"

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

A cause même de ses immenses ressources naturelles, mines, forces hydrauliques, forêts, etc., la province de Québec est appelée à jouer, dans un avenir rapproché, un rôle prépondérant dans la vie économique canadienne.

En 1926, on pouvait compter dans la province 7,164 établissements industriels, dans lesquels le capital engagé s'élevait à 1,216,975,958 dollars. La valeur brute des produits manufacturés était estimée à près d'un milliard, soit exactement 905,300,824 dollars.

On estime, pour la même année, à 189,326,145 dollars les salaires payés aux 180,669 personnes employées dans ces 7,164 établissements.

Voici, par ordre d'importance, les principales industries de la province de Québec: pulpe et papier, filatures et tissage du coton, cigares et cigarettes, construction de wagons et accessoires, lumière et force motrice électriques, farine et produits de meuneries, chaussures en cuir, fabriques de beurre et de fromage. Il faut encore mentionner, parmi les principales industries, les établissements suivants: brasseries, tanneries, manufactures de peintures, machineries, appareils électriques, moteurs, établissements pour la mise en conserve, articles en fer, en acier et en fonte, ateliers de constructions mécaniques, raffinage du sucre, fabrication du ciment, de la brique et des produits de l'amiante, de même que la construction des navires.

Parmi les industries nées du développement hydroélectrique, il faut noter l'industrie électrochimique, dont les progrès ont été particulièrement remarquables depuis quelques années.

Les principales usines que possède la province de Québec, qui occupe actuellement une place prépondérante dans l'industrie électrochimique, produisent de l'aluminium, du carbure, de l'acétylène, de l'aloxite, du carborundum et du ferro-silicium.

L'exploitation des ressources forestières et minières, ainsi que l'aménagement des forces hydrauliques, ont amené la transformation complète de vastes régions et donné naissance à plusieurs villes industrielles, dont les plus récentes sont Arvida, Dolbeau et River Bend, dans la région du lac Saint-Jean, de même que Rouyn et Noranda dans le Témiscamingue.

Une main-d'œuvre experte, laborieuse et absolument réfractaire aux théories du socialisme, voilà peut-être la plus grande richesse, au point de vue économique et social, que possède la province de Québec.

Le Canadien-français, tempérant par nature, prudent et opposé aux mesures coercitives, est un excellent ouvrier dont le travail méthodique et réfléchi a assuré le développement et le succès des multiples industries de la province de Québec qui, aujourd'hui, occupe un rang prépondérant dans la vie industrielle du Canada.

SITUATION ÉCONOMIQUE

Voici, d'après l'Annuaire du Canada, de 1928, une "Estimation de la richesse nationale du Canada, par provinces, en 1925":

ESTIMATION DE LA RICHESSE NATIONALE DU CANADA, PAR PROVINCES, EN 1925

PROVINCES	Richesse estimative (en dollars)	Pourcentage de la richesse	Estimation de la population	Pourcentage de la population	Richesse par tête (en dollars)
Ile-du-Prince-Édouard	138,916,000	0.5	87,300	0.94	1,591
Nouvelle-Écosse	789,651,000	3.1	536,900	5.79	1,471
Nouveau-Brunswick	643,528,000	2.5	403,300	4.35	1,596
Québec	6,288,284,000	24.5	2,520,000	27.19	2,495
Ontario	9,000,727,000	35.1	3,103,000	33.48	2,901
Manitoba	1,839,819,000	7.2	632,400	6.82	2,909
Saskatchewan	2,870,314,000	11.2	809,900	8.74	3,544
Alberta	2,086,688,000	8.1	603,300	6.51	3,459
Colombie-Britannique	1,983,420,000	7.7	560,500	6.05	3,539
Yukon	31,827,000	0.1	3,500	0.04	.....
Canada	25,673,174,000	100.0	9,269,000	100.00	2,772

Le Québec industriel — Une pulperie

Le Québec industriel — Un four à chaux

Pendant l'exercice fiscal se terminant le 31 mars 1928, les exportations de la province de Québec se sont élevées à 362,860,712 dollars, tandis que les importations furent de 305,065,264 dollars, laissant, en faveur des exportations, une différence de 57,795,448 dollars.

Durant l'année 1927, le nombre de banques et succursales de banques faisant affaires dans la province de Québec s'élevait à 1,105.

La province de Québec possède aussi deux institutions de crédit incorporées en vertu de la "Loi des banques d'épargnes".

A la fin de 1927, il y avait, dans ces deux institutions, au crédit des épargnes, une somme de 71,340,464 dollars, et l'actif total atteignait 79,394,977 dollars.

En plus de ces institutions, il y avait, à la fin de 1927, 159 caisses populaires organisées et fonctionnant en vertu de la "Loi des syndicats de Québec, 1906".

Durant cette même année, le montant des prêts consentis par ces 159 caisses s'est élevé à 4,778,761 dollars.

VOIRIE ET TOURISME

Depuis l'année 1907, alors que le nombre d'automobiles enregistrés en cette province n'était que de 254, que la voirie était pratiquement inexistante ou, en tout cas, insuffisamment développée pour permettre de longues randonnées, et qu'il ne pouvait, par conséquent, être question de tourisme, du moins, tel qu'on l'entend aujourd'hui, la province de Québec s'est transformée d'une façon prodigieuse, grâce à la construction d'un magnifique réseau routier et au développement méthodique et progressif de ressources naturelles d'une grande valeur.

"Les premières grandes routes connues et désignées comme telles furent les routes dites provinciales, construites par le ministère provincial de la voirie lui-même entre 1912 et 1918".

Durant cette période de six années, le gouvernement construisit un premier réseau de grandes routes, d'une longueur totale de 350 milles, comprenant les artères suivantes: Édouard VII, Montréal-Québec, le chemin de Chambly, Sherbrooke-Derby Line, et Lévis-Jackman.

Les années 1919, 1920, 1921 et 1922 furent très actives et, à la fin de 1922, ce réseau comprenait 44 grandes routes, dont la longueur totale était de 3,100 milles.

Enfin, de 1922 à la fin de 1928, le ministère de la voirie mena à bonne fin la construction de plusieurs autres voies carrossables, de sorte qu'au commencement de 1929 le réseau routier comprenait, entre autres, 50 routes de première classe, dont la longueur est de 4,972 milles.

Le tableau suivant, résumant l'inventaire général des chemins de la province de Québec, établit en quelques lignes les progrès accomplis depuis une vingtaine d'années:

Longueur totale des chemins ruraux	32,354	milles
Chemins de première classe	4,972	"
Chemins de deuxième classe	8,783	"
Chemins de troisième classe	18,599	"
Longueur totale des chemins améliorés	12,000	"

La construction et l'entretien de ces milliers de milles de voies carrossables ont coopéré d'une façon efficace aux progrès énormes réalisés par deux industries, intimement liées du reste: l'automobile et le tourisme. Le nombre d'automobiles enregistrés en cette province, en 1907, était, nous l'avons vu, de 254; aujourd'hui (1929), ce nombre est d'environ 170,000.

D'autre part, le tableau suivant indique, d'une manière précise, les progrès rapides accomplis par le tourisme américain dans la province de Québec, depuis l'année 1917:

Année	Nombre d'automobiles de tourisme qui ont traversé la frontière, de 1917 à 1928
1917	7,427
1918	9,177
1919	18,105
1920	31,918
1921	41,957
1922	95,163
1923	130,099
1924	199,008
1925	259,959
1926	265,848
1927	417,561
1928	500,000
1929 Approximativement	625,000

Et l'on prévoit, en tenant compte des progrès constants réalisés depuis une dizaine d'années, que d'ici cinq ans le nombre d'automobiles américains parcourant les routes de la province de Québec atteindra, très probablement, le million annuellement.

Cette industrie, bien que n'existant que depuis quelques années, est aujourd'hui l'une des plus prospères de la province de Québec, à laquelle elle a rapporté, en 1928, environ cinquante millions de dollars.

Le réseau routier de Québec, à cause même des régions essentiellement pittoresques qu'il sillonne, est donc devenu l'un des plus populaires de l'Amérique.

Ce point est amplement démontré par le recensement de la circulation que le département de la voirie fait, chaque été, sur les grandes routes de la province.

En 1929, ce recensement a établi que la moyenne journalière de circulation par route a été de 956 véhicules, pendant que la circulation maximum était de 9,500 véhicules.

Grâce au travail méthodique du ministère provincial de la voirie qui, après la construction et l'entretien de magnifiques voies carrossables, a amélioré et modernisé les nombreuses hôtelleries situées le long des routes, par la création de cours d'art culinaire et la formation d'un "service d'amélioration des hôtels"; orné les grandes artères de 200,000 arbres de différentes variétés; et mené à bonne fin une campagne générale d'embellissement, dont le but est de transformer complètement les abords des routes, la province de Québec est aujourd'hui préparée à recevoir convenablement les centaines de milliers de touristes qui, chaque année, nous arrivent de tous les pays du monde.

"Le réseau routier de Québec est l'un des plus populaires en Amérique"

De glorieux vestiges d'un passé héroïque; des paysages et des panoramas d'une grandeur incomparable; la grande fertilité d'un sol particulièrement généreux, dont les riches produits sont recherchés même au delà de la frontière; des cités et des villes, dont l'activité commerciale et industrielle contraste étrangement avec la superbe campagne québecoise colonisée et cultivée depuis l'époque des premiers explorateurs français; la richesse inépuisable de vastes forêts giboyeuses, de vieilles régions de colonisation; de nombreuses rivières, dont la plus importante est le majestueux Saint-Laurent, reconnu comme la plus belle voie navigable du monde entier; le magnifique plateau laurentien, dont "les traits distinctifs sont ses innombrables lacs de toutes dimensions" qui constituent un véritable paradis de pêche; d'imposantes ressources hydrauliques; un remarquable développement industriel, de remarquables ressources minières; des pêcheries commerciales et sportives d'une grande valeur; de magnifiques territoires de chasse; et, ce qui est de nature à intéresser le touriste, de superbes endroits de villégiature et des stations balnéaires de plus en plus fréquentées, où le sport, sous toutes ses formes, constitue l'occupation principale des milliers de personnes qui viennent y chercher le calme et le repos que nécessite la vie active et déprimante des grands centres: voilà, en résumé, les choses particulièrement agréables et intéressantes que le touriste rencontre dans la province de Québec, dont la population affable et hospitalière a conservé intactes, surtout dans les campagnes, les mœurs et coutumes du régime français, au temps où la Nouvelle-France était le centre intellectuel du Nouveau Continent.

POPULATION

La population de la province de Québec, d'après les statistiques municipales, était, en 1927, de 2,888,677 habitants.

Bien que les quatre cinquièmes environ de cette population soient d'origine française, il n'en est pas moins vrai que presque toutes les nationalités y sont représentées.

Au point de vue religieux, on peut affirmer que la presque totalité appartient au catholicisme. En effet, le recensement fédéral de 1921 indique que sur mille individus, 857 sont catholiques romains.

Le tableau suivant donne les progrès, au point de vue démographique, accomplis par la province de Québec, de 1665 à 1927 inclusivement:

Année	Population	Année	Population
1665–66	3,215	1721	24,951
1667	3,918	1734	37,716
1681	9,677	1736	39,063
1685	12,263	1737	39,970
1688	11,562	1739	42,701
1692	12,431	1754	55,009
1695	13,639	1765	69,810
1698	15,355	1784	113,012
1706	16,417	1790	161,311
1719	22,530	1806	250,000
1720	24,434	1814	335,000

Année	Population	Année	Population
1822	427,465	1881	1,359,027
1831	553,134	1891	1,488,535
1844	697,084	1901	1,648,898
1851	890,261	1911	2,005,776
1861	1,111,566	1921	2,361,199
1871	1,191,516	1927	2,888,677

De ces 2,888,677 habitants, 1,214,511 habitent la campagne et 1,674,166 demeurent dans les cités, villes ou villages.

Québec, à cause même de son origine et de l'absence à peu près complète d'immigration, depuis 1760, surtout dans les campagnes, présente un aspect à la fois ancien et moderne.

Les villes, absolument modernes, où règne une grande activité commerciale et industrielle, due en partie au développement de merveilleuses ressources naturelles, contrastent parfois étrangement avec l'admirable campagne québecoise, où "l'habitant" mène une vie calme et paisible sur la terre que les ancêtres ont colonisée et cultivée, à l'époque des premiers explorateurs français.

C'est cet aspect complexe et combien captivant, de même que les qualités morales de la population québécoise, qui a attiré les capitalistes et les industriels et, plus récemment, les millions de touristes qui ne cessent de parcourir la province, afin d'admirer des beautés et d'apprécier des coutumes que l'on ne trouve nulle part ailleurs en Amérique.

Scène familière dans Québec — Une vieille maison

CHAPITRE II

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

La route Montréal–Sherbrooke–Thetford Mines–Lévis, d'une longueur totale de 235.86 milles, relie la métropole canadienne à la ville historique de Lévis, en passant par Sherbrooke, appelé à juste titre "Reine des Cantons de l'Est", et la ville de Thetford Mines, qui est située au centre d'une des régions minières les plus actives du monde entier.

Cette randonnée de 236 milles à travers des régions fort distinctes les unes des autres permet au touriste, tout en voyageant agréablement, d'observer les mouvements de la vie économique et sociale de la province de Québec.

En effet, dans le court espace de quelques heures, le voyageur pourra noter sur place les progrès accomplis par l'agriculture et l'industrie, dont le champ d'action s'étend d'une façon prodigieuse.

La route No 1 est divisée en trois sections:

La première section s'étend de Montréal (hôtel de ville) à Sherbrooke; la deuxième relie Sherbrooke à Valley-Jonction et la troisième est comprise entre Valley-Jonction et la ville de Lévis.

Dans la cité de Montréal, le tracé suit les rues Notre-Dame, Saint-Jacques, McGill, Notre-Dame, Murray, Wellington et Bridge jusqu'au pont Victoria.

Dans la cité de Sherbrooke, le touriste doit suivre les rues King Ouest et du Conseil.

Dans les limites de la cité de Lévis, la route No 1 suit les rues Saint-Henri, Saint-Georges, des Marchands, Davidson, Commerciale et avenue Laurier jusqu'à la traverse entre Lévis et Québec.

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Longueur totale: 235.86 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Lévis
1,071,057	Montréal	Béton bitumineux		0.00	235.86
			3.97		
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux		3.97	231.89
			1.82		
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux		5.79	230.07
			1.72		
8,995	Longueuil	Béton		7.51	228.35
			4.81		

Route No 1—*suite*

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Longueur totale: 235.86 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Lévis
1,874	Saint-Hubert	Béton bitumineux		12.32	223.54
			7.31		
3,739	Chambly	Béton bitumineux		19.63	216.23
			1.39		
762	Richelieu	Béton		21.02	214.84
			5.40		
2,745	Marieville	Béton		26.42	209.44
			6.12		
963	Rougemont	Béton		32.54	203.32
			3.33		
2,262	Saint-Césaire	Béton		35.87	199.99
			6.92		
1,305	Saint-Paul-d'Abbotsford	Béton bitumineux		42.79	193.07
			7.70		
9,433	Granby	Béton bitumineux		50.49	185.37
			12.02		
3,206	Waterloo	Béton bitumineux et gravier		62.51	173.35
			5.56		
1,238	South Stukely	Gravier		68.07	167.79
			6.53		
1,868	Eastman	Gravier		74.60	161.26
			8.77		
6,459	Magog	Macadam huilé, béton et gravier		83.37	152.49
			7.54		
1,163	Petit-Lac-Magog	Béton bitumineux		90.91	144.95
			8.82		
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux		99.73	136.13
			7.38		
746	Ascot Corner	Chemin de terre		107.11	128.75
			6.52		
4,020	East Angus	Gravier		113.63	122.23
			12.09		
1,889	Marbleton	Gravier		125.72	110.14
			8.32		
1,289	Weedon-Centre	Gravier		134.04	101.82
			5.16		
559	Saint-Gérard	Gravier		139.20	96.66
			5.96		
936	Garthby	Gravier		145.16	90.70
			4.71		
2,520	Disraëli	Gravier		149.87	85.99
			5.69		
780	Coleraine	Gravier		155.56	80.30
			5.97		
2,586	Black Lake	Macadam huilé		161.53	74.33
			4.74		

Route No 1—*suite*

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Longueur totale: 235.86 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Lévis
8,583	Thetford Mines	Béton et béton bitumineux		166.27	69.59
			0.87		
390	Amiante	Macadam huilé		167.14	68.72
			4.59		
1,202	Robertsonville	Macadam huilé		171.73	64.13
			3.95		
1,070	Sacré-Cœur-de-Marie	Gravier		175.68	60.18
			8.02		
4,090	Sacré-Cœur-de-Jésus	Gravier		183.70	52.16
			5.62		
450	Tring-Jonction	Gravier		189.32	46.54
			2.27		
1,205	Saint-Frédéric	Gravier		191.59	44.27
			7.42		
1,434	Valley-Jonction	Gravier		199.01	36.85
			6.39		
2,747	Sainte-Marie	Macadam huilé et gravier		205.40	30.46
			6.10		
901	Scott	Gravier		211.50	24.36
			13.26		
1,283	Saint-Henri	Macadam huilé et gravier		224.76	11.10
			5.55		
918	Pintendre	Macadam huilé		230.31	5.55
			5.55		
10,622	Lévis	Macadam		235.86	0.00

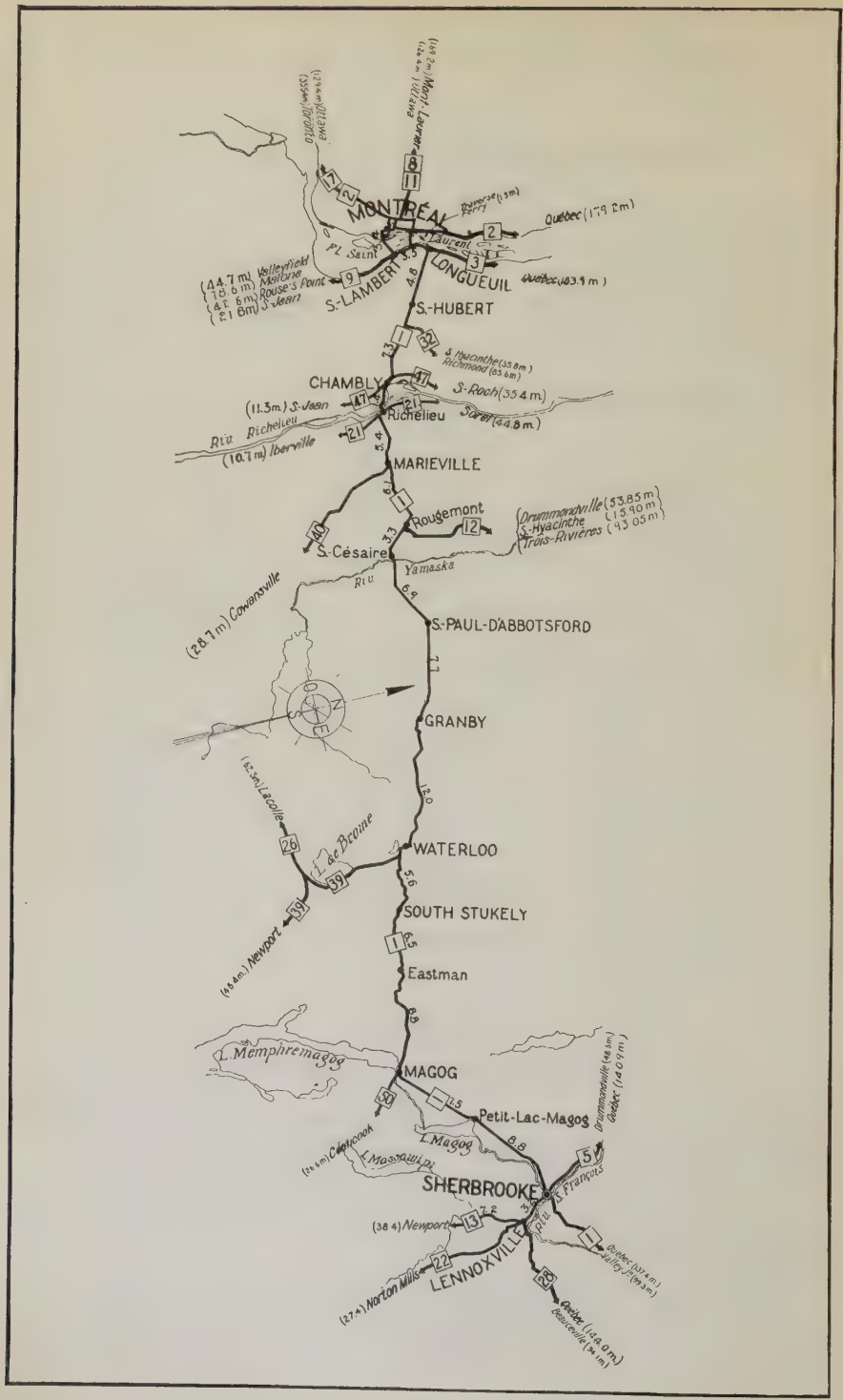
Route No 1

Section MONTRÉAL - SHERBROOKE

La section de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, reliant la métropole du Canada à la "Reine des Cantons de l'Est", traverse l'une des plus belles régions de la province.

La plaine qu'elle suit de Montréal à Granby, où se dressent ici et là quelques monts isolés, est arrosée par les eaux du Richelieu et de la rivière Yamaska.

Peu de promenades offrent au touriste des attraits aussi variés: Ici, c'est un lieu de pèlerinage historique; là, une paroisse florissante; ailleurs, un centre mi-urbain mi-rural qui doit sa prospérité à l'agriculture et à l'industrie.


MONTREAL
LONGUEUIL
S.-LAMBERT
S.-HUBERT
CHAMBLY
Richelieu
MARIEVILLE
Rougemont
S. Césaire
S.-PAUL-D'ABBOTSFORD
GRANBY
WATERLOO
SOUTH STUKELY
Eastman
MAGOG
Petit-Lac-Magog
SHERBROOKE
LENNOXVILLE
Québec (179 Em)
Québec (83.9 m)
Québec (137.6 m)
Québec (148.0 m)
Drummondville (53.85 m)
Drummondville (48.3 m)
Québec (140.9 m)
(44.7 m) Valleyfield
(18.6 m) Maxville
(4.6 m) Rouse's Point
(21.6m) St Jean
(11.3m.) St-Jean
(10.7 m) Iberville
(28.7 m) Cowansville
(38.4) Newport
(27.4) Norton Mills
(64.4m.) Newport
(22.6 m) Coaticook
St Hyacinthe (35.8 m)
Richmond (63.6 m)
St-Roch (35.4 m)
Sorel (44.8 m)
Trois-Rivières (93.05 m)
St Hyacinthe
L. Memphremagog
L. Magog
L. Massawippi
Riv. Yamaska
Riv. St-Francois
Riv. Richelieu
Pt. St. Laurent
Pt. St. Charles
Pt. Ste. Thérèse
Pt. Ste. Rose
Pt. Ste. Claire
Pt. St. Jean
Pt. St. Luc
Pt. St. Eustache
Pt. St. Benoit
Pt. St. Jerome
Pt. St. Sauveur
Pt. St. Hilaire
Pt. St. Hyacinthe
Pt. St. Denis
Pt. St. Ours
Pt. St. Roch

En quittant le pont Victoria, le voyageur pénètre successivement dans les municipalités de Saint-Lambert, Longueuil, Saint-Hubert, Chambly, Richelieu, Notre-Dame-de-Bon-Secours, Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville, Rougemont, Saint-Césaire et Saint-Paul-d'Abbotsford, où l'agriculture et quelques industries locales font vivre une population paisible et hospitalière.

A Granby, la route entre dans les Cantons de l'Est, où il se produit un changement subit de décor. A la plaine qui finit succède une région accidentée, bien caractéristique de cette partie de la province. Ce sera, jusqu'à Magog, une suite presque ininterrompue de montées, de descentes et de tournants qui varieront l'intérêt du voyage. Le lac Orford, que la route encercle presque complètement, et la montagne Orford, à Bolton-Est, près de Magog, sont au nombre des sites les plus enchanteurs de tous les Cantons de l'Est. Le sommet du mont Orford est le point le plus élevé du Canada, à l'est des montagnes Rocheuses.

Les Cantons de l'Est sont une des régions les plus riches de la province de Québec, où l'industrie laitière et l'industrie manufacturière ont créé des centres prospères tels que Granby, Waterloo, Magog et Sherbrooke.

On trouvera ci-après une description sommaire des points les plus intéressants traversés par la section Montréal-Sherbrooke, de la route No 1.

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section MONTRÉAL - SHERBROOKE (99.73 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Sherbrooke
1,071,057	Montréal	Béton bitumineux.		0.00	99.73
			3.97		
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux.		3.97	95.76
			1.82		
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux.		5.79	93.94
			1.72		
8,995	Longueuil	Béton		7.51	92.22
			4.81		
1,874	Saint-Hubert	Béton bitumineux.		12.32	87.41
			7.31		
3,739	Chambly	Béton bitumineux.		19.63	80.10
			1.39		
762	Richelieu	Béton		21.02	78.71
			5.40		
2,745	Marieville	Béton		26.42	73.31
			6.12		
963	Rougemont	Béton		32.54	67.19
			3.33		
2,262	Saint-Césaire	Béton		35.87	63.86
			6.92		

Route No 1—*suite*

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section MONTRÉAL - SHERBROOKE (99.73 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Sherbrooke
1,305	Saint-Paul-d'Abbotsford	Béton bitumineux.	7.70	42.79	56.94
9,433	Granby	Béton bitumineux.	12.02	50.49	49.24
3,206	Waterloo	Béton bitumineux et gravier.	5.56	62.51	37.22
1,238	South Stukely	Gravier.	6.53	68.07	31.66
1,868	Eastman	Gravier.	8.77	74.60	25.13
6,459	Magog	Macadam huilé, béton et gravier.	7.54	83.37	16.36
1,163	Petit-Lac-Magog	Béton bitumineux.	8.82	90.91	8.82
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux.		99.73	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—99.73 milles de Sherbrooke; 235.86 milles de Lévis. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

C'est en 1640 que Jérôme le Royer de la Dauversière, aidé des barons de Fancamp et de Renty et de quelques autres associés, fonda la société Notre-Dame qui obtint de Jean de Lauzon et des Cent Associés la propriété de l'Île de Montréal, laquelle avait déjà attiré l'attention de Jacques Cartier en 1535 et de Champlain en 1611. C'est à ce moment qu'un gentilhomme champenois, Paul Chomedey de Maisonneuve, offrit de commander les quelques soldats et colons qui s'embarquèrent à la Rochelle pour le Canada, au cours de l'été de 1641.

Ces futurs colons de la Nouvelle-France étaient accompagnés d'une fille vertueuse, Jeanne Mance, qui devait jouer un rôle si important dans l'histoire de Montréal.

Le 18 mai 1642, cette petite colonie, après avoir hiverné à la pointe à Puiseaux, débarquait au pied du mont Royal, à l'endroit désigné par Champlain sous le nom de Place Royale, et prenait possession de l'Île

Panorama de Montréal, pris du sommet du Mont-Royal

que Maisonneuve mit sous la protection de la Sainte-Vierge, donnant le nom de Ville-Marie à la colonie naissante.

C'est ainsi que Montréal prit place dans l'histoire si glorieuse de la Nouvelle-France.

Ville-Marie, aujourd'hui Montréal, eut à soutenir dès le moment de sa fondation une guérilla continuelle de la part des Iroquois et ce n'est qu'après bien des sacrifices que ce poste put résister à un ennemi irréductible, pour qui la perfidie et la trahison étaient de bonne guerre.

Ville historique autant que commerciale, Montréal renferme de nombreux et magnifiques sites, édifices et monuments commémorant un passé glorieux.

Le Vieux Montréal:— Parmi les principaux sites historiques, mentionnons d'abord ce qu'on est convenu d'appeler le "vieux Montréal" et qui est la partie de la ville comprise entre la rue McGill, la ruelle des Fortifications, la rue Berri et le fleuve Saint-Laurent.

Place d'Armes:—C'est à cet endroit même que, le 30 mars 1644, de Maisonneuve, à la tête de trente hommes, dispersa un parti de deux cents Iroquois. Ce site, centre financier de la métropole, fut vendu en 1836 à la ville par le Séminaire de Saint-Sulpice. Sur la Place d'Armes a été érigé un monument, œuvre de Philippe Hébert, sculpteur canadien, représentant le fondateur de Montréal, Paul Chomedey de Maisonneuve.

Place d'Youville:—Un obélisque rappelle la Société Notre-Dame de Montréal et la fondation de Ville-Marie. Tout près s'élevait le château de Louis-Hector de Callières, gouverneur de Montréal et, plus tard, de la Nouvelle-France.

Place Royale:—La Place Royale, choisie par Champlain en 161[illegible], devint en 1642 le centre de Ville-Marie. C'est là que furent construits la résidence de Maisonneuve et le séminaire de Saint-Sulpice.

Place Jacques-Cartier:—C'est l'ancienne Place des Jésuites, où l'on peut voir aujourd'hui la colonne Nelson.

Marché Bonsecours:—A l'endroit où se trouve aujourd'hui le marché le plus considérable de Montréal, fut construit en 1698 le palais de l'Intendance.

Champ de Mars:—Le Champ de Mars était autrefois un parc du quartier résidentiel de Montréal.

Rue Saint-Paul:—La rue Saint-Paul, la plus vieille des rues de Montréal, fut tracée en 1672 par l'arpenteur Bénigne de Basset qui traça aussi les rues Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre, Saint-Vincent, Saint-Joseph (plus tard Saint-Sulpice) et Notre-Dame.

Toutes ces rues, à l'exception de la rue Notre-Dame, avaient une largeur de dix-huit pieds. La largeur de la rue Notre-Dame était de trente pieds.

Vieilles Maisons:—Il existe encore à Montréal plusieurs maisons historiques, dont la plus connue est probablement le Château de Ramezay.

Château de Ramezay:—Le château de Ramezay fut construit en 1705 par Claude de Ramezay, ancien gouverneur des Trois-Rivières et gouverneur de Montréal. A la mort du gouverneur de Montréal, le vieux château devint la propriété de sa famille qui le garda jusqu'en 1745. A cette date, les héritiers vendirent la demeure paternelle à la compagnie des Indes. Au moment de la conquête, le château fut acheté par M. Grant et, plus tard, par le gouvernement qui en fit la demeure officielle des gouverneurs de Montréal. En 1775, cet hôtel du gouvernement fut habité par le brigadier général Wooster qui y fut remplacé, au printemps de 1775, par Arnold.

C'est au château de Ramezay que fut fondé, en 1778, par trois Américains, Benjamin Franklin, Samuel Chase et Charles Carroll, le journal "The Gazette" dont le but était d'amener les Canadiens-Français à se ranger du côté des républicains américains.

En 1784, le Vieux Château fut habité par le baron de Saint-Léger.

De 1838 à 1841, Sir John Colborne et Lord Sydenham y tinrent les séances du Conseil Spécial et, de 1844 à 1849, cet édifice fut le siège des délibérations de deux ministères.

De 1848 à 1856, le Vieux Château servit de palais de justice et, par la suite, fut occupé successivement par le département de l'éducation, l'École Normale Jacques-Cartier, l'Université Laval, la cour de circuit et la cour de magistrats.

En 1895, la ville de Montréal devint propriétaire du château de Ramezay qui fut transformé en musée et devint, depuis, le siège de la Société des Numismates et Antiquaires.

Le Fort des Messieurs:—Du vieux fort de la Montagne construit sous la direction de l'abbé Vachon de Belmont, afin de protéger ses néophytes contre les attaques des Iroquois, il ne reste que deux tours, précieux vestiges d'une valeur inestimable. A l'endroit de ce fort historique s'élève le Grand Séminaire. Au-dessus de la porte du Grand Séminaire, on peut lire encore cette inscription:

"Hic evangelizabantur Indi"

La Maison du Patriote—Il existe encore, rue Saint-Paul, une maison de pierre ayant plus de cent ans d'existence. Sur la façade, il y a une statue en bois représentant le type du Canadien de jadis, coiffé d'une tuque et chaussé de souliers de bœuf.

L'Hôtel Rosco:—Sur la rue Saint-Paul, où se trouvent quelques-unes des vieilles reliques de Montréal, on peut lire sur la façade d'un édifice en pierre cette inscription: "Rosco's Hotel". C'est là que fut inauguré en mai 1836 l'hôtel Rosco qui pouvait donner l'hospitalité à cent cinquante voyageurs. Cet hôtel, dont la vogue dura un peu plus d'une décade, était le plus beau de Montréal et peut-être de tout le Canada.

La Maison McTavish:—Cette maison, située sur la rue Saint-Vincent, fut construite à la fin du dix-huitième siècle par Simon McTavish, roi du commerce de la fourrure.

Autres Maisons:—Sur le côté est de la rue Saint-Vincent, à mi-chemin entre les rues Notre-Dame et Saint-Paul, on peut voir une suite de maisons datant du dix-huitième siècle.

En face de l'ancien Palais de Justice, il y a aussi quelques-unes des vieilles maisons de la métropole qui furent construites entre 1685 et 1723. C'est dans l'une de ces maisons que vécut Raymond Fabre, ancien maire de Montréal, et que naquirent Mgr Fabre et Hector Fabre.

La Maison Desmarchais:—Au versant du Mont-Royal, dans le quartier Notre-Dame-des-Neiges, existe une maison deux fois séculaire, sur la ferme concédée le 30 avril 1698 à Guillaume Le Cavelier, armurier de Montréal. Cette vieille maison, dont la façade contient une inscription énigmatique, appartient maintenant aux Révérendes Sœurs de Sainte-Croix.

Séminaire de Saint-Sulpice:— Tout près de l'église Notre-Dame, il y a le vieux séminaire de Saint-Sulpice commencé en 1680 et complété en 1700.

Si un trop grand nombre de ces vieilles reliques sont disparues à jamais, au moins peut-on voir l'endroit précis où plusieurs d'entre elles ont existé.

Rue Saint-Paul:—C'est ainsi que sur la rue Saint-Paul on retrouve l'emplacement du manoir construit, en 1650, par M. de Maisonneuve et incendié en 1852.

Saint-Paul et Saint-Sulpice:—A l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice se trouve l'emplacement de l'Hôtel-Dieu fondé, en 1644, par Jeanne Mance.

Rue Saint-Sulpice:—C'est dans une maison de la rue Saint-Sulpice que naquirent d'Iberville et de Bienville, qui illustrèrent de leurs exploits l'histoire de la Nouvelle-France.

Notre-Dame et Saint-Laurent:—A l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Laurent se trouve l'emplacement de la maison Lamothe-Cadillac, fondateur de Détroit, États-Unis.

C'est là aussi que se trouve l'emplacement de l'ancien couvent des Sœurs de la Congrégation fondé en 1659, de l'église Notre-Dame-de-Pitié construite en 1693, et de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges érigée en 1718.

Notre-Dame et Saint-Sulpice:—Au coin des rues Notre-Dame et Saint-Sulpice, s'élevait la maison de l'explorateur Du Luth qui a donné son nom à une ville américaine du Minnesota.

Saint-Paul et Saint-Pierre:—Au coin des rues Saint-Paul et Saint-Pierre, on voit le site de la maison de Cavelier de la Salle, célèbre explorateur du Mississipi.

Rue Notre-Dame:—Dans l'axe de la rue Notre-Dame s'élevait l'ancienne église Notre-Dame, construite en 1672 et démolie en 1830.

A l'emplacement du Palais de Justice construit en 1856, rue Notre-Dame-Est, existaient l'église et le monastère des Jésuites bâtis en 1692, transformés en casernes en 1800 et incendiés en 1803.

Églises:—Il y a à Montréal 250 églises représentant les dénominations religieuses suivantes:

105	églises catholiques
34	" anglicanes
37	" unies du Canada
38	synagogues
21	églises presbytériennes
10	" baptistes
2	" de science chrétienne
2	" luthériennes
1	" unitarienne

Il y a aussi plusieurs missions. Quelques-unes de ces églises sont remarquables soit par leur passé historique, soit par leur architecture.

Église Notre-Dame-de-Bonsecours:—Au point de vue historique, l'église située au coin des rues Saint-Paul et Bonsecours est l'une des plus importantes de Montréal.

Construite en bois, en 1657, par ordre de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, cette église fut agrandie en 1675, incendiée et reconstruite en 1711.

Cathédrale Saint-Jacques:—La cathédrale Saint-Jacques, réplique de Saint-Pierre de Rome, fut construite sur le carré Dominion en 1870. Elle est de proportions imposantes, puisque sa longueur est de 330 pieds, sa largeur, de 222 pieds et que la croix haute de 18 pieds, surmontant le dôme, est à 250 pieds au-dessus du sol.

Église Notre-Dame:—L'église Notre-Dame, située en face de la Place d'Armes et bâtie suivant les plans de Notre-Dame de Paris, fut commencée en 1824 et terminée en 1829. Par ses dimensions, cette église est la deuxième du continent américain. Ses tours, auxquelles le public peut avoir accès, ont une hauteur de 227 pieds. La tour ouest renferme une cloche, la plus grosse du continent américain, que l'on appelle "le gros bourdon" et qui pèse 24,780 livres.

Église Saint-Jacques:—Cette église, de style gothique, possède le clocher le plus haut de Montréal. Située sur la rue Saint-Denis, elle fut bâtie en 1823 et fut, jusqu'en 1832, la première cathédrale de la métropole.

Église Notre-Dame-de-Lourdes:—Œuvre de Napoléon Bourassa, cette église, de style byzantin et renaissance, fut construite en 1874 sur la rue Sainte-Catherine. Elle renferme des fresques et des tableaux intéressants.

Église du Gésu:—Cette église, propriété des RR. PP. Jésuites, contient plusieurs fresques et tableaux.

Montréal — La cathédrale Saint-Jacques

Montréal — La Place Philips

Christ Church:—Cette église anglicane, de style gothique, est l'une des plus belles d'Amérique, Construite en 1859, sous la direction de l'évêque Fulford, elle a une longueur de 212 pieds, un transept de 100 pieds et son clocher s'élève à 224 pieds au-dessus du sol.

Notons, en plus, les églises suivantes:

St. James Methodist Church, St. Andrews, Temple Emmanuel (synagogue) etc.,

MAISONS D'ENSEIGNEMENT, INSTITUTIONS, HÔPITAUX

L'Université de Montréal, l'une des plus grandes du Canada, fut fondée en 1878 par le Séminaire de Québec, sous le nom d'Université Laval. Cette université, à laquelle sont affiliés un certain nombre de collèges, comprend plusieurs facultés, dont quelques-unes sont installées dans l'immeuble de la rue Saint-Denis. L'Université de Montréal et les collèges affiliés, sont fréquentés par près de 6000 élèves.

L'Université McGill, dont l'existence fut assurée par l'honorable James McGill, fut incorporée en 1821, Ses diverses facultés, dispersées dans quarante édifices, sont fréquentées par près de 3,000 étudiants.

Le collège Sainte-Marie, rue Bleury, le *collège Loyola*, rue Sherbrooke-Ouest et le *collège Jean-de-Brebeuf*, à la Côte-des-Neiges, dirigés par les Jésuites.

L'École Technique, rue Sherbrooke-Ouest, et l'*École des Beaux-Arts*, rue Saint-Urbain, fondées par le gouvernement provincial.

L'École Normale Jacques-Cartier, parc Lafontaine, pour l'enseignement pédagogique.

Le Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke-Est, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes.

Le Couvent Villa-Maria, pour les jeunes filles, à Notre-Dame de Grâce, est une institution renommée.

La Congrégation de Notre-Dame, située rue Sherbrooke-Ouest, est la plus vieille congrégation de l'Amérique. Cette institution fut fondée en 1654 par Marguerite Bourgeoys.

L'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, dirigée par les RR. SS. de la Providence.

L'Institut des Sourds-Muets, rue Saint-Laurent, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur.

La Crèche de la Miséricorde, rue Guy, dirigée par les RR. SS. Grises, dont la communauté fut fondée en 1747, par la R. Mère d'Youville.

L'Hôtel-Dieu, avenue des Pins, fondé en 1644 par Jeanne Mance.

L'Hôpital des Incurables, Cartierville, dirigé par les RR. SS. de la Providence.

L'Hôpital Général, rue Dorchester-Est, fondé en 1818.

L'Hôpital Western, rue Dorchester-Ouest.

L'Hôpital Sainte-Justine, pour les enfants, rue Saint-Denis.

L'Hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke-Est.

PRINCIPAUX ÉDIFICES

La Bibliothèque Municipale, au parc Lafontaine.
La Bibliothèque Fraser, rue Dorchester-Ouest.
La Bibliothèque Saint-Sulpice, rue Saint-Denis.
La Galerie des Arts, rue Sherbrooke Ouest.
L'édifice de la Banque de Montréal, en face de la Place d'Armes.
La Banque Canadienne Nationale, Place d'Armes.
Le Y.M.C.A., rue Drummond.
La Palestre du National, rue Cherrier, qui est le plus important des clubs athlétiques canadiens-français.
Le M.A.A.A., rue Peel, club athlétique anglais.
L'édifice des Douanes, rue des Commissaires.
L'ancienne prison de Montréal, rue Notre-Dame-Est, dont l'immeuble est maintenant occupé par les bureaux de la Commission des Liqueurs.
L'Hôtel de Ville, dont la reconstruction date de 1923.
Les manèges militaires, avenue des Pins, rue Craig et rue Jeanne Mance.
Près du havre, l'entrepôt frigorifique, un des plus vastes du monde entier.
Voilà pour les principaux édifices de Montréal, dont la liste complète ne saurait être donnée ici.

MONUMENTS

La cité de Montréal renferme plusieurs monuments intéressants, dont les plus importants sont:

Le monument de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, œuvre du sculpteur canadien Philippe Hébert, érigé sur la Place d'Armes et dévoilé le 1er juillet 1895 par Sir Adolphe Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

La statue de Jacques-Cartier, œuvre du sculpteur J.-Arthur Vincent, dévoilée le 14 juin 1893 à Saint-Henri.

Le monument Dollard, qui s'élève sur le parc Lafontaine, est l'œuvre du sculpteur canadien Alfred Laliberté. C'est le 24 juin 1920 que ce monument fut dévoilé.

Le monument Duvernay fut érigé au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, en 1855, par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en mémoire de son fondateur.

Le monument aux Patriotes de 1837-1838, qui s'élève près de l'entrée du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, fut inauguré le 14 novembre 1858. Ce monument, dû à l'architecte T. Fahrland, commémore une période tourmentée de l'histoire canadienne.

La colonne Nelson, élevée sur la Place Jacques-Cartier, rappelle en quelques traits le héros de Trafalgar. C'est le 17 août 1809 que cette colonne, due à M. Mitchell, architecte de Londres, fut commencée.

La colonne McTavish, érigée au pied de la Montagne en mémoire du chef de la compagnie du Nord-Ouest.

Le monument à l'Honorable James McGill, érigé près de l'Université McGill en 1875.

La statue de Sir John A. MacDonald, qui s'élève sur le carré Dominion, fut dévoilée le 6 juin 1895 par le gouverneur général du Canada, le comte d'Aberdeen.

La statue de Mgr Bourget, érigée sur la place de la cathédrale, est l'œuvre de Philippe Hébert. Cette statue du deuxième évêque de Montréal fut dévoilée le 24 juin 1903, en présence de Mgr Sbaretti, délégué papal au Canada.

La statue du roi Édouard VII, du sculpteur Philippe Hébert, érigée sur la Place Philips, fut dévoilée le 1er octobre 1914 par Son Altesse Royale le duc de Connaught.

Le monument Cartier, érigé au parc Jeanne-Mance pour perpétuer la mémoire de Sir Georges-Etienne Cartier, est l'œuvre du sculpteur M. G. Hill. Ce monument fut dévoilé le 6 septembre 1919.

Le buste d'Octave Crémazie, érigé au square Saint Louis à la mémoire du poète canadien-français, fut inauguré le 24 juin 1906.

La statue du docteur Chénier, qui s'élève au coin des rues Craig et Saint-Denis, rappelle le rôle joué par ce patriote lors des troubles de 1837–1838.

La statue de Pierre LeMoyne d'Iberville, érigée en face de l'église de Sainte-Cunégonde, fut inaugurée le 24 juin 1898.

La statue de la reine Victoria, érigée en face du Royal Victoria College, est l'œuvre de la princesse Louise, fille de la souveraine qui a présidé pendant plus de soixante ans aux destinées de l'Empire britannique. Le dévoilement de cette statue eut lieu en 1900 sous la présidence du comte de Minto, gouverneur général du Canada.

Le monument à Sir Benjamin d'Urban, élevé dans l'ancien cimetière de l'avenue Papineau.

Le monument au lieutenant Weir, dans l'ancien cimetière de l'avenue Papineau.

La statue de M. Olier, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, élevée dans le jardin du séminaire de Saint-Sulpice en 1864.

Le monument au révérend Francis Fulford, premier évêque anglican de Montréal, fut érigé en 1870 près de la Christ Church.

La statue de la reine Victoria, élevée sur la place Victoria, est l'œuvre du sculpteur anglais Marshall Wood. Cette statue fut dévoilée le 21 novembre 1872 par Lord Dufferin, gouverneur général du Canada.

Le monument aux Pionniers de Montréal, sur la place d'Youville, autrefois la Pointe à Callières, est érigé près de l'endroit où débarquèrent, le 18 mai 1642, les premiers colons de Ville-Marie. Ce monument fut dévoilé le 17 mai 1894.

La fontaine de la Sun Life Assurance Company, érigée sur la place Dominion en 1897, à l'occasion du jubilé de la reine Victoria, est l'œuvre du sculpteur G. W. Hill.

Le monument aux héros de la guerre anglo-boër, est l'œuvre du sculpteur G. W. Hill. Ce monument du square Dominion a été inauguré le 24 mai 1907.

La statue de Jeanne-Mance, sur le parterre de l'Hôtel-Dieu, est du sculpteur canadien Philippe Hébert. Cette statue érigée pour perpétuer la mémoire de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, fut dévoilée le 1er septembre 1909.

La statue de sainte Jeanne-d'Arc, en face du consulat de France, est l'œuvre du sculpteur français André Vermare. C'est le 6 octobre 1912 qu'eut lieu le dévoilement du monument de la grande héroïne.

La statue de la France, érigée en face du consulat de France, est l'œuvre du sculpteur français, Paul Chevré, à qui l'on doit aussi le monument Champlain de Québec. Le dévoilement eut lieu le 13 juillet 1913.

Le monument aux héros de la Grande Guerre, au Parc Notre-Dame-de-Grâce, fut dévoilé le 30 octobre 1919 par son Altesse Royale le Prince de Galles.

La tour commémorative du quai Victoria, fut érigée par la commission du port de Montréal à la mémoire des marins canadiens morts pendant la Grande Guerre.

Montréal possède encore plusieurs autres monuments dignes de l'attention des touristes.

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Une visite à Montréal ne serait pas complète si elle n'incluait le célèbre Oratoire Saint-Joseph, où se dirigent chaque année des centaines de milliers de pèlerins venant de toutes les parties de l'Amérique. Qui n'a entendu parler du Frère André dénommé le "Miracle Man" par les nombreux Américains qui le visitent chaque année.

C'est en 1904 que fut construite une première chapelle par la congrégation des Pères de Sainte-Croix, à l'endroit où se trouve l'Oratoire.

Montréal — Le square Dominion et l'hôtel Windsor

Depuis cette date, des millions de pèlerins ont été témoins de guérisons vraiment merveilleuses à cet Oratoire situé tout près du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, sur le flanc ouest du Mont-Royal.

LES CONFLAGRATIONS À MONTRÉAL

A différentes reprises, Montréal fut visité par de terribles incendies qui, heureusement, ne l'ont pas empêché de progresser d'une façon prodigieuse.

Le 18 mai 1765, un incendie visita Montréal et détruisit 215 maisons.

Le 6 juin 1803, l'ancien collège situé à l'endroit où se trouve actuellement la place Jacques-Cartier, fut réduit en cendres dans l'espace de quelques heures. C'est ainsi que disparut la résidence du dernier gouverneur français de la Nouvelle-France, M. le marquis de Vaudreuil.

Le 6 juin 1852, un grand incendie détruisit une centaine d'établissements construits sur les rues des Commissaires, Saint-Joseph, Saint-François-Xavier, Saint-Paul, Saint-Pierre et Saint-Sacrement qui faisaient alors partie du quartier commercial de la métropole. Les pertes s'élevèrent à environ un million de dollars.

Enfin, le 8 juillet 1858, jour le plus néfaste peut-être de l'histoire de Montréal, une terrible conflagration fit disparaître dans l'espace de quelques heures les quartiers Saint-Jacques, Saint-Louis, Sainte-Marie et une partie du quartier Est, soit à peu près le quart de la ville.

Au nombre des onze cents maisons qui furent consumées, il y eut la cathédrale de Montréal, le palais épiscopal, l'hôtel Hays, l'église Molson, la brasserie et la fonderie Molson.

Près de dix mille personnes se trouvèrent sans abri, à la suite de ce désastreux incendie qui causa des pertes matérielles pour plus de deux millions et demi de dollars.

POPULATION

Si la population d'une ville est un indice de sa prospérité, le tableau suivant, indiquant le mouvement démographique de la métropole depuis l'année 1651, doit donner une idée assez juste du progrès prodigieux accompli depuis le jour où Paul Chomedey de Maisonneuve prenait possession de l'Île de Montréal.

Année	Population
1651	375
1661	560
1671	675
1681	700
1691	785
1701	1,500
1711	2,340
1721	3,000
1731	3,640
1741	4,310
1751	4,900
1761	5,500
1771	6,275

Année	Population
1781	7,180
1791	8,100
1801	8,800
1811	11,700
1821	16,000
1831	27,297
1841	40,465
1851	57,715
1861	90,323
1871	107,223
1881	155,237
1891	215,650
1901	266,826
1905	303,590
1910	455,800
1915	560,000
1920	700,000
1926	952,875
1927	989,835
1928 (1)	1,071,057

Comme on le voit, Montréal a fait de grands pas dans la voie du progrès depuis le 18 mai 1642, puisque l'ancienne Ville-Marie, longtemps en butte aux attaques d'un ennemi perfide, est aujourd'hui la vingt-sixième des grandes villes du monde entier et la cinquième du continent américain, avec sa population de plus d'un million répartie sur une superficie de plus de cinquante milles carrés.

Cette superficie a naturellement augmenté en raison directe de l'accroissement de la population, comme l'indique le tableau ci-dessous:

Année	Superficie en acres
1882	6,298.74
1883	7,528.74
1886	7,836.74
1887	8,164.74
1893	9,016.74
1905	9,650.74
1906	10,699.34
1907	11,659.34
1908	13,353.01
1909	13,761.24
1910	28,088.19
1912	28,461.19
1914	28,553.89
1916	30,996.89
1918	32,155.15

De cette superficie de 32,155.15 acres, environ 5.8% ou exactement 1,633 acres, représentent l'étendue occupée par les parcs publics.

MONTRÉAL AU POINT DE VUE MARITIME

Montréal, point de raccordement entre la navigation océanique et celle des grands lacs, est un port maritime parfaitement outillé, le

(1) 87e volume de l'Almanach des Adresses de Lovell.

Montréal — Le pont Victoria

Montréal — Le parc Lafontaine

deuxième en importance de toute l'Amérique, n'étant surpassé que par New York. Ce havre, situé à 1000 milles de l'Atlantique, est le plus grand port du monde pour l'expédition du blé.

En 1928, 211,295,379 boisseaux de blé ont été expédiés de ce port. Au cours de cette même année, les exportations et les importations de toutes sortes se sont élevées à 12,589,126 tonnes.

Le tableau suivant indique dans quelles proportions phénoménales a augmenté l'exportation du grain depuis 1921:

Année	Nombre de boisseaux exportés
1921	138,453,980
1922	155,035,817
1923	120,107,990
1924	165,139,399
1925	166,212,335
1926	135,897,882
1927	195,247,914
1928	211,295,379

Ces 211,295,379 boisseaux comprennent :

145,076,783 boisseaux de blé,
29,989,924 boisseaux d'orge,
17,882,642 boisseaux d'avoine,
13,728,845 boisseaux de seigle,
3,752,908 boisseaux de maïs,
827,291 boisseaux de lin.

Le tableau suivant, indiquant la quantité de grain expédiée, en 1928, des ports les plus importants de l'Amérique, donne une juste idée de la valeur du port de Montréal:

Montréal	211,295,379	boisseaux,
New York	84,782,462	boisseaux,
Baltimore	24,167,184	boisseaux,
Galveston	22,432,287	boisseaux,
Nouvelle Orléans	15,336,537	boisseaux,
Philadelphie	13,240,767	boisseaux.
Boston	5,260,227	boisseaux,
Norfolk, Va	4,054,662	boisseaux,
Portland, Me	2,992,349	boisseaux.

La capacité des entrepôts à grain dépasse quinze millions de boisseaux et les hangars, d'une longueur d'environ 13,000 pieds, peuvent abriter 300,000 tonnes de marchandises par semaine. Ce port possède une cale-sèche flottante de 600 pieds de longueur et d'une largeur de 135 pieds capable de recevoir un océanique de 25,000 tonnes.

Ses quais, d'une longueur totale de près de 10 milles, pourraient accommoder en même temps plusieurs vaisseaux de 1000 pieds de longueur.

Ce havre est pourvu d'un chemin de fer d'une longueur totale de 70 milles complètement électrifiés, sur lequel circulent 9 locomotives électriques de 100 tonnes chacune et 9 locomotives à vapeur.

Le tableau suivant, donnant la distance à Liverpool, Angleterre, des principaux ports américains, montre la position avantageuse du port de Montréal.

Montréal	est à	2,773	milles	de Liverpool
Boston	"	2,810	"	"
New York	"	3,010	"	"
Philadelphie	"	3,160	"	"
Baltimore	"	3,324	"	"
Le canal de Panama	"	4,530	"	"
La Nouvelle-Orléans	"	4,553	"	"
Galveston	"	4,730	"	"

Ce port, plus près de l'Europe qu'aucun autre de l'Atlantique, reçoit régulièrement, pendant environ sept mois par année, des navires venant de tous les pays.

Le tableau suivant donne le nombre d'océaniques qui sont venus, depuis 1921, jeter l'ancre dans le port de Montréal:

Année:	Nombre de vaisseaux:	Tonnes:
1923	1,083	3,683,720
1924	1,223	4,096,332
1925	1,255	5,104,313
1926	1,421	4,221,730
1927	1,610	4,992,486
1928	1,607	5,494,062

Il n'est pas sans intérêt de noter que durant la saison 1928, la Commission du Havre a dû fournir aux divers vaisseaux qui ont jeté l'ancre dans le port de Montréal 5,260,000 pieds cubes d'eau potable.

On se fera une idée assez juste de l'importance du port de Montréal si, aux chiffres donnés plus haut, on ajoute le nombre de vaisseaux des services de la navigation intérieure qui, en 1928, vinrent jeter l'ancre dans le port au nombre de 5,873, représentant 13,735,403 tonnes.

Le port de Montréal possède actuellement l'entrepôt frigorifique le plus considérable de l'Empire britannique, dont la capacité est de 4,628,000 pieds cubes.

Disons, pour compléter tous ces renseignements, que les revenus du port de Montréal furent en 1928 de près de cinq millions et demi de dollars.

MONTRÉAL, CENTRE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Montréal, à cause de sa position géographique, est devenu en peu de temps le centre commercial et industriel de la province et même du Dominion.

Les industries du tabac, de la peinture, des produits textiles, de la chaussure, du ciment, de la pulpe et du papier, des aciéries, des fonderies, des raffineries, une minoterie (la plus considérable du monde, d'un rendement de 6,000 barils par jour), des verreries, des magasins de gros et de détail, des usines métallurgiques, de construction de wagons,

Montréal — La gare Windsor

Montréal — Intérieur des usines Angus

des chantiers pour la construction et la réparation des navires, voilà un résumé de l'activité commerciale et industrielle de ce grand centre où se manifeste chaque jour le travail d'une population laborieuse.

Ces établissements industriels, dont le nombre atteint plusieurs milliers, ont un rendement annuel de près d'un milliard de dollars.

Cette activité industrielle a fait de Montréal un centre ferroviaire important où sont installés le bureau chef et les principales usines des deux plus grandes compagnies de transport du monde entier, le chemin de fer National du Canada qui possède 26,060 milles de voies ferrées et le Pacifique Canadien qui en a 20,146 milles.

Un autre indice du progrès prodigieux accompli depuis quelques années est l'augmentation continuelle et constante de la valeur immobilière qui s'élevait, en 1926, à plus d'un milliard de dollars.

Chaque année, il se fait pour environ 30 millions de dollars de constructions nouvelles dans la métropole canadienne, dont le centre se déplace continuellement vers le nord-ouest.

Le tableau suivant donne, en quelques lignes, les progrès prodigieux accomplis par la métropole canadienne, au point de vue immobilier:

Année	Valeur en dollars de la propriété immobilière	Per capita
1861	23,441,230.00	256.00
1871	43,875,530.00	410.00
1881	79,883,445.00	566.00
1891	128,413,000.00	603.00
1901	186,000,000.00	700.00
1911	505,091,410.00	1,000.00
1921	928,438,021.00	1,500.00
1928	1,134,204,427.00	.....

MONTRÉAL AU POINT DE VUE FINANCIER

Montréal est aujourd'hui un centre financier d'une influence prépondérante, où sont conçus plusieurs des grands projets dont dépend en partie l'avenir économique du Dominion.

C'est dans la métropole canadienne que les principales institutions bancaires du Canada ont établi leur bureau chef, où se discutent et se règlent les grandes questions financières.

Une autre institution qui, depuis son incorporation en 1874, a joué un rôle important dans la vie économique du Canada, c'est la Bourse de Montréal dont le nombre de sièges est aujourd'hui de 55.

Les affaires qui y ont été transigées depuis 1920 s'élèvent à des centaines de millions de dollars.

Ces chiffres importants sont un indice de la grande activité financière de la métropole, dont l'importance dans la vie économique canadienne devient de plus en plus considérable.

MONTRÉAL, SES MOYENS DE COMMUNICATION

Montréal est pour ainsi dire le point d'attache du réseau routier de Québec; c'est le centre vers lequel convergent plusieurs des grandes

routes de la province. La province d'Ontario, les états de New York et du Vermont, de même que les autres parties de la province de Québec, y sont reliés par les routes:—

Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point, via Saint-Jean, Montréal-Ottawa, via Pointe-Fortune, Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.

Enfin, Montréal est reliée au reste de la province par des traversiers et des ponts dont le plus important, reliant la métropole à Longueuil, est actuellement en construction.

Ce pont, d'une largeur totale de 73¼ pieds, aura une chaussée de 37½ pieds de largeur permettant la circulation, de front, de quatre lignes d'automobiles ou d'autres véhicules.

La superstructure se compose d'une travée principale de 1937 pieds de longueur et d'une série d'autres travées d'une longueur variant, chacune, de 90 à 245 pieds.

Le poids total de l'acier qui entre dans la construction de cette superstructure est d'environ 30,000 tonnes.

Le nouveau pont, d'une longueur totale de deux milles, dont le coût sera d'environ 10 millions de dollars, est destiné à modifier considérablement les conditions actuelles du trafic.

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 95.76 milles de Sherbrooke; 231.89 milles de Lévis.

La municipalité de Saint-Lambert, érigée le 1er juillet 1857 et incorporée en ville en 1898, est située sur le parcours des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII, Montréal-Rouse's Point, (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.

Dès les premiers temps de la colonie, l'endroit où se trouve l'église actuelle était connu sous le nom de "Côte Saint-Lambert."

Partie de la seigneurie des Jésuites, Saint-Lambert fut ainsi dénommé en l'honneur de Lambert Closse, major de Ville-Marie. La population de cette petite ville se compose de 1,900 catholiques et d'environ 4,100 protestants. Il y existe plusieurs écoles et institutions religieuses.

D'importantes industries y ont aussi leurs quartiers généraux, entre autres une manufacture de plumes fontaines et de crayons automatiques; un établissement pour la fabrication d'accessoires électriques; des ateliers pour la préparation du bois; etc.

La ville de Saint-Lambert, située entre les ponts Victoria et de Longueuil, se trouve à environ quatre milles de Montréal. Il y a actuellement un terrain de campement très apprécié des nombreux touristes qui séjournent dans cette petite ville sportive où le golf, le tennis et les sports nautiques sont à l'honneur.

Saint-Lambert

Marieville

A Saint-Lambert, il y a cinq églises représentant les dénominations religieuses suivants: catholique romaine, anglicane, presbytérienne, baptiste et églises unies.

MONTRÉAL-SUD

Population: 1,260 habitants. 5.79 milles de Montréal; 93.94 milles de Sherbrooke; 230.07 milles de Lévis. (Situé sur le parcours des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

La petite ville de Montréal-Sud, de fondation récente, située sur le bord du Saint-Laurent, entre Longueuil et Saint-Lambert, est appelée à devenir l'un des centres importants de cette région.

C'est dans les limites de cette municipalité que se trouvent les approches du pont actuellement en construction, reliant Montréal aux municipalités de la rive sud du Saint-Laurent.

LONGUEUIL

Population: 8,995 habitants. 7.51 milles de Montréal; 92.22 milles de Sherbrooke; 228.35 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

La seigneurie de Longueuil, située à l'endroit même où se trouve la paroisse actuelle, fut concédée au Sieur Charles LeMoyne le 24 septembre 1657. Longueuil est donc un endroit historique, où l'on peut voir encore de vieilles maisons datant du régime français. L'église actuelle est l'un des plus beaux temples affectés au culte catholique en ce pays. A Longueuil, il y a aussi une église anglicane, une église presbytérienne, un collège, situé sur le chemin de Chambly, qui est l'une des plus importantes institutions des Frères des Écoles Chrétiennes, deux couvents et plusieurs autres écoles anglaises et françaises. Cette municipalité, située en face de la métropole canadienne, est un endroit résidentiel où l'on trouve quelques industries prospères. Sur le bord du fleuve Saint-Laurent, il y a plusieurs campements à l'usage des touristes étrangers. La plupart des sports sont en honneur dans cette intéressante petite ville.

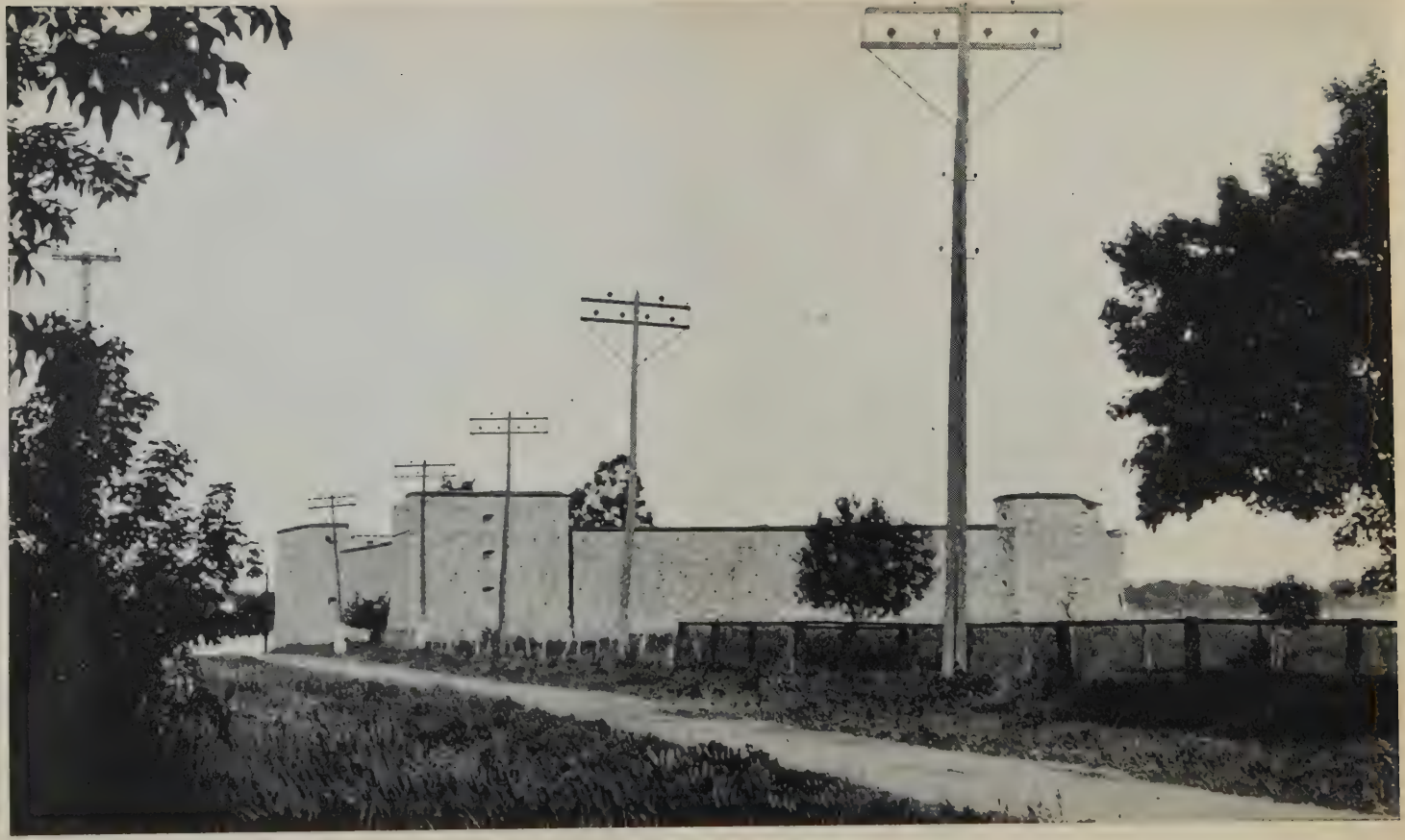
SAINT-HUBERT

Population: 1,874 habitants. 12.32 milles de Montréal; 87.41 milles de Sherbrooke; 223.54 milles de Lévis. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

C'est en 1862 que fut érigée canoniquement la paroisse de Saint-Hubert, dont le territoire fut détaché des paroisses de Saint-Antoine-de-Longueuil et de Sainte-Famille-de-Boucherville.

Le gouvernement fédéral a construit, à Saint-Hubert, un champ d'aviation qui est destiné à jouer un rôle important dans le service de transport aérien entre les différentes parties de l'empire britannique.

Il y a aussi à Saint-Hubert un poste d'observation météorologique.



Chambly — Le fort de Chambly

CHAMBLY

Population: 3,739 habitants.—19.63 milles de Montréal; 80.10 milles de Sherbrooke; 216.23 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean.)

Chambly doit son nom au capitaine Jacques de Chambly à qui fut concédée, le 29 octobre 1672, la seigneurie du même nom.

Aujourd'hui Chambly comprend trois municipalités distinctes, Chambly-Bassin, Chambly-Canton et Chambly paroisse, dont la population est presque entièrement d'origine française.

En plus d'être un endroit historique remarquable, Chambly occupe un site charmant sur le bord de la rivière Richelieu, à 20 milles de Montréal.

Au point de vue touristique, peu d'endroits offrent plus d'intérêt que Chambly, où des monuments et de vieilles constructions datant de plusieurs siècles rappellent au visiteur la vaillance des défenseurs de la Nouvelle-France.

La plus célèbre de ces reliques d'un passé glorieux est sûrement le vieux fort de Chambly. Ce fort doit son existence à Jacques de Chambly qui, en 1665, en entreprit la construction avec l'aide de trois cents soldats du fameux régiment de Carignan.

Construit de bois, le fort de Chambly avait la forme d'un carré de cent quarante-quatre pieds de côté. Des palissades de quinze pieds de hauteur protégeaient la chapelle et les casernes construites à l'intérieur de ce quadrilatère.

Restauré par M. Bergères en 1693, le fort fut partiellement incendié par les Iroquois en 1702.

La rivière Richelieu étant en quelque sorte la clef militaire de la Nouvelle-France, le 16 novembre 1709, les autorités militaires de Québec ordonnèrent la reconstruction, en pierre, du fort de Chambly qui fut terminé en septembre 1711. Ce sont ces vieux murs de 1711, restaurés une première fois en 1733, que le touriste peut encore visiter. En 1760, le fort de Chambly, après avoir résisté pendant près d'un siècle aux attaques répétées des Iroquois, dut enfin capituler devant la supériorité des troupes anglaises, qui l'occupèrent pendant quinze ans. Lors de la guerre d'indépendance américaine, Montgomery s'empara du fort qu'il évacua au mois de juin 1776 après l'avoir incendié, ne laissant que les quatre murs. Durant la guerre de 1812–14, le fort de Chambly logea plusieurs prisonniers américains. C'est aussi de Chambly que partit, en 1814, l'expédition sur Plattsburg.

Enfin, lors de la rébellion de 1837, ce fameux fort joua encore un rôle considérable. C'est là que furent incarcérés plusieurs prisonniers politiques, parmi lesquels on peut mentionner le Dr. Alexis Rollin et François Collin. Le donjon où ces prisonniers furent enfermés, et que le touriste peut visiter, fut restauré en 1921. Après les événements regrettables de 1837, le fort de Chambly fut abandonné pendant plusieurs années. C'est en 1880, que le gouvernement fédéral entreprit la restauration de ce merveilleux monument qui est devenu un véritable sanctuaire historique, où des milliers de visiteurs se rendent, chaque

année, revivre près du témoin silencieux cette suite d'actions héroïques qui ont illustré l'histoire canadienne.

A Chambly, l'on peut voir encore le monument, œuvre du sculpteur canadien Philippe Hébert, à la mémoire du lieutenant-colonel C. M. de Salaberry, le vainqueur de Châteauguay, en 1813, qui fut enterré dans le cimetière de l'église catholique, à quelques pas de là. En face de cette église s'élève la statue du Révérend M. Mignault, ancien curé, œuvre du sculpteur Philippe Hébert. Sur les bords du bassin, l'on voit encore les restes du monument élevé à la tempérance par Mgr Forbin-Janson, ancien évêque de Nancy.

Le long du chemin conduisant au fort, le voyageur peut voir la maison de Madame Albani. C'est là que naquit Emma Lajeunesse qui devint plus tard la célèbre cantatrice que l'on sait.

RICHELIEU

Population: 762 habitants.—21.02 milles de Montréal; 78.71 milles de Sherbrooke; 214.84 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Sorel-Iberville-Saint-Jean).

Le village de Richelieu, desservi par voie de mission jusqu'en 1868, est situé sur le bord de la rivière Richelieu, primitivement désignée sous le nom de "rivière-aux-Iroquois".

Son nom actuel lui fut donné en 1642 par M. de Montmagny, deuxième gouverneur de la Nouvelle-France, en l'honneur du Cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII.

Ce coquet village est très admiré des nombreux touristes qui le visitent chaque année.

MARIEVILLE

Population: 2,745 habitants.—26.42 milles de Montréal; 73.31 milles de Sherrooke; 209.44 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Marieville-Cowansville).

Marieville fait partie du territoire de la seigneurie de Monnoir concédée, le 25 mars 1708, au sieur Claude de Ramezay.

Située à l'intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Marieville-Cowansville, Marieville est aussi reliée à la métropole canadienne par deux chemins de fer, le chemin de fer National du Canada et le "Montreal and Southern Counties".

Cette municipalité, dont la population de 2,800 habitants est exclusivement catholique et de langue française, est aujourd'hui un centre prospère où plusieurs industries opèrent avec succès, entre autres celles de tricots, de chapeaux de feutre et de paille, de portes et châssis, de beurre et de fromage, d'eau de javelle.

Plusieurs hôtels, banques et garages sont à la disposition des touristes dans cette ville.

Parmi les principaux édifices de la ville, il y a l'église, le presbytère, le collège, le couvent, l'hôpital, le palais de justice et le bureau de poste.

Rougemont — Le mont Rougemont

ROUGEMONT

Population: 963 habitants.—32.54 milles de Montréal; 67.19 milles de Sherbrooke; 203.32 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières.)

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières.)

SAINT-CÉSAIRE

Population: 2,262 habitants.—35.87 milles de Montréal; 63.86 milles de Sherbrooke; 199.99 milles de Lévis.

Saint-Césaire, situé entre les monts Rougemont et Yamaska, sur les bords de la rivière Yamaska, fut fondé en 1882.

Centre à la fois agricole et industriel, Saint-Césaire doit sa prospérité à la grande culture, à la culture maraîchère, à la production du tabac, à la fabrication du sucre d'érable, de même qu'à l'industrie représentée par une fabrique de conserves, une manufacture de portes et châssis, un moulin à scie, un atelier de reliure, etc.

La rivière Yamaska, de même que les bois environnants, offrent d'abondants trésors aux pêcheurs et aux chasseurs. Les touristes sont sûrs de trouver dans cette paroisse tout le confort que peut offrir une municipalité moderne possédant des hôtelleries, un service d'aqueduc et d'électricité, des voies carrossables, ainsi qu'un chemin de fer électrique qui la relie directement à Montréal et à Granby.

Ajoutons, pour compléter ces renseignements, que le Revérend Frère André, de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, est natif de Saint-Césaire et qu'il fit ses études chez les Pères de Sainte-Croix, qui y possèdent un juvénat.

SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD

Population: 1,305 habitants.—42.79 milles de Montréal; 54.94 milles de Sherbrooke; 193.07 milles de Lévis.

La paroisse de Saint-Paul-d'Abbotsford, dont le nom d'Abbotsford rappelle la mémoire de Joseph Abbott, ministre anglican, père de Sir John Abbott, ancien premier ministre du Canada, fut fondée en 1777 par un groupe d'Écossais, sous le nom de "St. Paul Episcopal Church."

En 1855 fut fondée la paroisse catholique et de langue française qui a finalement englobé la première.

Aujourd'hui la population est répartie comme suit:

1250 catholiques de langue française et quelques protestants de langue anglaise.

Essentiellement agricole, cette paroisse doit sa prospérité à la culture fruitière, surtout celle des pommes qui sont d'excellente qualité.

Située au pied du mont Yamaska, la paroisse de Saint-Paul-d'Abbotsford est l'un des endroits intéressants de cette région.

Granby — La rue principale

GRANBY

Population: 9,433 habitants.—50.49 milles de Montréal; 49.24 milles de Sherbrooke; 185.37 milles de Lévis.

Granby, terminus d'une ligne de tramways partant de Montréal, est une petite ville manufacturière située à mi-chemin entre Montréal et Sherbrooke, le long de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et de la voie ferrée du chemin de fer National du Canada.

Située sur les bords de la rivière Yamaska qui arrose l'une des vallées les plus fertiles du Canada, Granby, dont le nom rappelle celui d'une ville d'Angleterre, est un centre prospère où les industries de caoutchouc, de tabac, de cigares, de soie artificielle, de balais, de peignes, de meubles, d'articles de celluloïd et de plusieurs autres produits font vivre une population paisible, hospitalière et presque exclusivement de langue française.

Une partie de l'énergie électrique utilisée par ces usines est fournie par la régularisation partielle du débit de la branche nord-est de la rivière Yamaska, qui traverse la ville et prend sa source dans le lac Waterloo et dans le réservoir artificiel, connu sous le nom de "Granby Pond".

Bien que fortement industrialisée, Granby est un endroit agréable à visiter.

Parmi les édifices intéressants, il y a "Brownie Castle" construit par feu M. Palmer Cox, et l'église Saint-Georges qui est considérée comme l'un des beaux monuments du genre au Canada.

Granby, avec sa population de 9,433 âmes, constitue un marché important où les cultivateurs des paroisses environnantes écoulent leurs produits.

Les touristes trouveront dans cette ville des hôtels modernes, où ils seront assurés de tout le confort qu'ils désirent.

WATERLOO

Population: 3,206 habitants.—62.51 milles de Montréal; 37.22 milles de Sherbrooke; 173.35 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport.)

Waterloo, fondée en 1796 par les Loyalistes, doit son nom au juge Knowlton qui, en 1815, voulut perpétuer le souvenir de la victoire de Wellington sur Napoléon 1er.

Les premiers colons ne tardèrent pas à faire de cet endroit un village prospère et, peu de temps après leur arrivée, s'ouvrirent sur les bords du lac Waterloo quelques industries qui contribuèrent au développement de cette partie de la province.

Le premier chemin de fer de la région, le "Stanstead, Shefford, Chambly Railway" fut inauguré le 19 août 1861, et en 1876 fut terminé le "South Eastern Railway" de Sutton à Waterloo.

C'est à Waterloo que naquit R. J. Booth, le roi du bois.

C'est aussi à quelques arpents de la ville que le Colonel Whitecomb arrêta, en 1837, le docteur Nelson.

Le premier temple religieux, une église anglicane, fut construit en 1843.

La paroisse catholique date de 1866.

Aujourd'hui, Waterloo avec sa population de 3,200 habitants, dont les deux tiers sont de langue française, est le chef-lieu du comté de Shefford et possède un palais de justice, un bureau d'enregistrement et plusieurs maisons d'enseignement anglaises et françaises.

La culture mixte, l'élevage, l'industrie laitière, une fonderie et une manufacture de chaises ont contribué pour beaucoup à la prospérité de cette petite ville.

Waterloo possède de bons hôtels, des terrains de campement à l'usage des touristes et plusieurs endroits de villégiature intéressants, surtout sur les bords du lac de même nom. Le lac Waterloo et les bois environnants sont très fréquentés des amateurs de chasse et de pêche.

SOUTH STUKELY

Population: 1,238 habitants.—68.07 milles de Montréal; 31.66 milles de Sherbrooke; 167.79 milles de Lévis.

EASTMAN

Population: 1,868 habitants.—74.60 milles de Montréal; 25.13 milles de Sherbrooke; 161.26 milles de Lévis.

South Stukely et Eastman sont situés dans une région parsemée de lacs que semble dominer le mont Orford.

Le lac Orford est particulièrement estimé des nombreux villégiateurs qui y passent l'été.

MAGOG

Population: 6,459 habitants.—83.37 milles de Montréal; 16.36 milles de Sherbrooke; 152.49 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Magog-Coaticook.)

Magog, dont le nom est un diminutif de Memphremagog qui signifie en abénaquis "grande étendue d'eau", fut fondée par des Loyalistes qui émigrèrent des États-Unis, après la déclaration de l'indépendance américaine.

Située à la tête du lac Memphremagog, d'une longueur de 30 milles, Magog est aujourd'hui un centre de villégiature recherché des amateurs de chasse, de pêche, de canotage, de tennis, en un mot de la plupart des sports en plein air. L'un des exercices les plus captivants que peuvent se permettre les visiteurs, c'est l'ascension du mont Orford dont le sommet s'élève à 2800 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce mont est situé le long de la route Montréal-Sherbrooe-Thetford Mines-Lévis, à quelques milles de Magog.

L'industrie laitière, une manufacture de coton, une manufacture de fuseaux et quelques autres industries contribuent au développement de cette petite ville.

De bons hôtels, des chalets et des terrains de campement sont à la disposition des touristes.

Waterloo

Magog

PETIT-LAC-MAGOG

Population: 1,163 habitants.—90.91 milles de Montréal; 8.82 milles de Sherbrooke; 144.95 milles de Lévis.

La municipalité de Petit-Lac-Magog, située sur le bord du lac du même nom, est un des plus beaux endroits de villégiature de la province de Québec, où plusieurs familles de Sherbrooke et d'ailleurs passent la belle saison.

Petit-Lac-Magog est facilement accessible par voie carrossable ou par chemin de fer.

SHERBROOKE

Population: 26,300 habitants.—99.73 milles de Montréal; 136.13 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville.)

Sherbrooke, que l'on appelle aussi la "Reine des Cantons de l'Est", fut ainsi nommée, en 1818, en l'honneur de sir John Sherbrooke, gouverneur du Canada, de 1816 à 1818.

Située au confluent des rivières Magog et Saint-François, dont l'aménagement des chutes a donné naissance à plusieurs industries florissantes, et reliée aux points les plus importants de la province de Québec et des états de la Nouvelle-Angleterre par le Pacifique Canadien, le chemin de fer National du Canada, le Boston and Maine et le Québec Central, de même que par les grandes voies carrossables Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke, via Richmond, Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke, via Beauceville, Sherbrooke occupe, aux points de vue géographique et industriel, une position exceptionnelle marquée par un développement remarquable depuis quelques années.

A proximité d'une région minière d'une activité extraordinaire d'où proviennent environ 85% de l'amiante utilisée dans le monde entier, Sherbrooke est aussi le centre d'une des plus belles régions agricoles du Dominion dont les produits, provenant de l'élevage et de l'industrie laitière, s'élèvent chaque année à plusieurs millions de dollars.

Cette ville manufacturière compte aujourd'hui au-delà de 60 industries parmi lesquelles on remarque des fonderies, des tanneries, des filatures, une brasserie, une carrosserie, des imprimeries, des ateliers de reliure, des pâtisseries, des entrepôts frigorifiques, des bijouteries, des manufactures de biscuits, de bonbons, de cigares, d'habits, de boîtes, de collets, de meubles, de gants, de sous-vêtements, de chaux, de caoutchouc, de produits pharmaceutiques, de peinture, de portes et châssis, de pneus, etc.

Le succès de toutes ces entreprises est en partie dû au fait que Sherbrooke, au point de vue hydroélectrique, occupe une place remarquable dont profitent les industries locales.

La superficie de la ville, qui est d'environ 3,250 acres, est en partie occupée par 7 parcs publics et 6,000 édifices comprenant le palais épiscopal, l'Hôtel-de-Ville, le palais de justice, 14 églises, 14 écoles, 14 ban-

Le lac Memphrémagog et le mont Orford

ques, 5 hôpitaux, 2 collèges, l'École Technique, 4 théâtres, 60 manufactures, 25 maisons de gros, 275 magasins de détail, plusieurs hôtels, etc.

A Sherbrooke, les principales dénominations religieuses sont représentées par:

5 églises catholiques romaines
3 " anglicanes
1 " baptiste
1 " méthodiste
1 " presbytérienne
1 " congrégationaliste
1 synagogue juive
1 temple de l'armée du Salut.

Sherbrooke, centre de tourisme, possède l'une des expositions les plus attrayantes du Canada qui attire, chaque année, des milliers de visiteurs venant de presque toutes les parties de la province de Québec, de même que des principaux centres de la Nouvelle-Angleterre.

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section SHERBROOKE - VALLEY JONCTION

La section de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis reliant Sherbrooke à Valley-Jonction, en passant par les municipalités d'Ascot Corner, East Angus, Marbleton, Weedon-Centre, Saint-Gérard, Garthby, Disraëli, Coleraine, Black Lake, Thetford Mines, Amiante, Robertsonville, Sacré-Cœur-de-Marie, Sacré-Cœur-de-Jésus, Tring Jonction, Saint-Frédéric et Valley Jonction, intersection de la route Lévis-Jackman, traverse une région de la province de Québec aux aspects complexes, où l'agriculture, ainsi que les opérations commerciales et industrielles les plus variées font vivre une population saine, laborieuse et des plus hospitalières.

En quittant Sherbrooke, dont les nombreuses maisons d'affaires, les édifices publics, les parcs, les monuments et les rues bien tracées et bien entretenues proclament une prospérité qui en a fait la "Reine des Cantons de l'Est", le touriste pénètre dans une contrée plantureuse et des plus intéressantes.

Contrée pittoresque, où défilent devant les yeux éblouis du voyageur de riches fermes reflétant le progrès et l'aisance, de magnifiques terrains de culture et, ça et là, venant interrompre l'harmonie des vallées, des étendues de forêt vierge et des montagnes aux formes majestueuses, au pied desquelles on aperçoit les méandres d'un joli cours d'eau ou la nappe silencieuse d'un lac au contour bien défini.

Et, afin de bien lui faire voir le progrès réel accompli durant les dernières décades, le coloris charmant de ces superbes panoramas s'efface subitement, à intervalles à peu près réguliers, pour laisser place à des centres industriels, où de longues cheminées semblent souffler sous l'effort accompli à l'intérieur des fabriques et des usines.

Sherbrooke — La rue]Wellington-Nord

Cette région, mi-rurale, mi-urbaine, où vivent dans une harmonie parfaite des descendants de Français, d'Anglais, d'Écossais et d'Irlandais; cette merveille de coloris et de prospérité: voilà les "Cantons de l'Est" qui donnent au visiteur étonné l'illusion d'être à la fois dans une province de France, d'Angleterre ou d'Écosse.

Continuant plus vers l'est, le touriste ne tarde pas à pénétrer dans la région des mines, où de nombreuses exploitations, connues de tout le monde financier, ont bouleversé l'aspect physique et économique de cette campagne, en faisant surgir, dans l'espace de quelques années, des centres prospères tels que Thetford Mines, Black Lake, Disraëli, etc.

Mais, au-dessus de toutes ces industries de la dernière heure, règne la grande industrie, celle qui est à la base de la vie économique et sociale de cette province: l'agriculture.

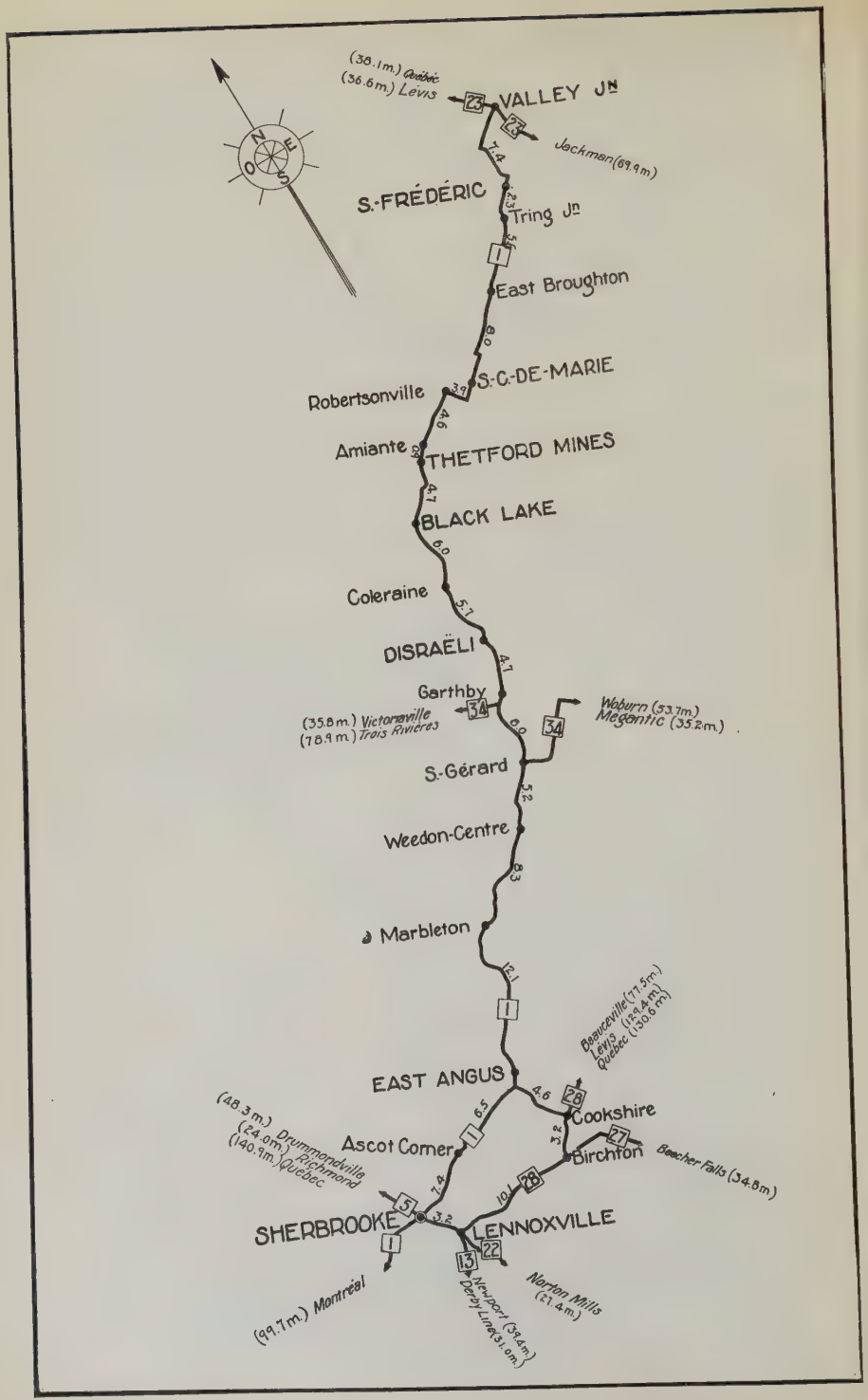
L'agriculture sous toutes ses formes, ainsi que ses industries connexes: l'élevage, l'industrie laitière, celle du sucre et du sirop d'érable, voilà sûrement l'une des plus grandes causes du développement constant et de la prospérité des "Cantons de l'Est" et de la Beauce que traverse, de l'ouest à l'est, la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section SHERBROOKE - VALLEY JONCTION (99.28 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sherbrooke	Distance en milles de Valley-Jonction
26,300	Sherbrooke	Asphalte et brique		0.00	99.28
			7.38		
746	Ascot Corner	Chemin de terre		7.38	91.90
			6.52		
4,020	East Angus	Gravier		13.90	85.38
			12.09		
1,889	Marbleton	Gravier		25.99	73.29
			8.32		
1,289	Weedon-Centre	Gravier		34.31	64.97
			5.16		
559	Saint-Gérard	Gravier		39.47	59.81
			5.96		
936	Garthby	Gravier		45.43	53.85
			4.71		
2,520	Disraëli	Gravier		50.14	49.14
			5.69		
780	Coleraine	Gravier		55.83	43.45
			5.97		
2,586	Black Lake	Macadam huilé		61.80	37.48
			4.74		
8,583	Thetford Mines	Béton et béton bitumineux.	0.87	66.54	32.74
390	Amiante	Macadam huilé		67.41	31.87
			4.59		


(38.1m.) Québec
(36.6m.) Lévis
VALLEY JN
23
Jackman (69.9m)
7.4
S.-FRÉDÉRIC
3.3
Tring Jn
5.6
1
East Broughton
8.0
S.-G.-DE-MARIE
3.7
Robertsonville
9.4
Amiante
THETFORD MINES
1.7
BLACK LAKE
6.0
Coleraine
5.1
DISRAËLI
4.7
Garthby
(35.8m.) Victoriaville
(78.9m.) Trois Rivières
34
6.0
Woburn (33.7m.)
Megantic (35.2m.)
S.-Gérard
5.2
Weedon-Centre
8.3
Marbleton
12.1
1
Beauceville (71.5m.)
Lévis
Québec (130.6m.)
EAST ANGUS
4.6
28
Cookshire
6.5
(48.3m.) Drummondville
(24.0m.) Richmond
(140.9m.) Québec
Ascot Corner
1
3.2
27
Birchton
Beecher Falls (34.8m.)
7.4
10.1
28
5
SHERBROOKE
3.2
LENNOXVILLE
1
13
22
(99.7m.) Montréal
Newport (39.4m.)
Derby Line 31.0m.)
Norton Mills
(21.4m.)

Route No 1—*suite*

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section SHERBROOKE - VALLEY JONCTION (99.28 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sherbrooke	Distance en milles de Valley-Jonction
1,202	Robertsonville.....	Macadam huilé...	3.95	72.00	27.28
1,070	Sacré-Cœur-de-Marie.	Gravier.....	8.02	75.95	23.33
4,090	Sacré-Cœur-de-Jésus.. (East Broughton)	Gravier.....	5.62	83.97	15.31
450	Tring Jonction.....	Gravier.....	2.27	89.59	9.69
1,205	Saint-Frédéric.....	Gravier.....	7.42	91.86	7.42
1,434	Valley Jonction..... (L'Enfant-Jésus)	Gravier.....		99.28	0.00

N.-B.—La partie du tracé officiel de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis n'étant pas encore terminée entre Sherbrooke et East Angus, le voyageur est tenu, en quittant Sherbrooke, de se diriger vers Lennoxville et cont nuer jusqu'à Cookshire où un chemin secondaire, mais bien amélioré, le conduit directement à East Angus, situé sur la route No 1.

SHERBROOKE

Population: 26,300 habitants.—99.28 milles de Valley-Jonction; 99.73 milles de Montréal; 136.13 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville.)

(Pour texte, voir section Montréal-Sherbrooke de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

ASCOT CORNER

Population: 746 habitants.—7.38 milles de Sherbrooke; 91.90 milles de Valley-Jonction; 107.11 milles de Montréal; 128.75 milles de Lévis.

Ascot Corner, situé sur le parcours du chemin de fer Québec-Central, est inclus, au point de vue religieux, dans la paroisse de Saint-Stanislas-de-Kostka-d'Ascot, dont le territoire comprend une partie des cantons d'Ascot, d'Eaton, de Stoke et de Westbury.

Cette paroisse fut placée sous le patronage de Saint-Stanislas, en souvenir de Mgr Paul-Stanislas Larocque, évêque de Sherbrooke.

EAST ANGUS

Population: 4,020 habitants.—13.99 milles de Sherbrooke; 85.38 milles de Valley Jonction; 113.63 milles de Montréal; 122.23 milles de Lévis.

East Angus, dont le nom religieux est Saint-Louis-de-Westbury, fut desservi par voie de mission de 1884 à 1887, date de l'arrivée du premier curé résidant.

A l'automne de 1884 une première chapelle de "40 pieds par 30" fut bénite par le premier missionnaire d'East Angus, Mgr Brassard.

Lorsque, le 16 août 1858, le gouverneur-général du Canada, sir Edmund Head érigea civilement le canton de Westbury, dont le nom rappelle un village d'Angleterre, pas un seul Canadien-français ne fut appelé à faire partie du premier conseil municipal.

Ce n'est que quatorze ans plus tard, c'est-à-dire en 1872, que les registres font mention d'un conseiller canadien, M. Charles Pageot.

Un recensement local fait en 1874 démontre qu'à cette date, sur soixante-dix-huit électeurs, dix seulement étaient de langue française.

En 1882, M. William Angus, riche industriel de Montréal, résolut, à la suite d'une visite dans cette paroisse, d'y construire une manufacture pour la fabrication du papier.

A ce moment, comme en 1874, l'élément anglais prédominait.

Cependant, en 1887, le nombre de Canadiens de langue française était devenu assez grand pour justifier la nomination d'un curé résidant, M. l'abbé Boudreau.

C'est le 14 mars 1912 que le village d'East Angus, après des progrès constants, fut érigé en ville dont la majorité de la population est maintenant catholique et de langue française.

Aujourd'hui, East Angus est un centre industriel prospère, où le touriste peut trouver tout le confort que réclament les fatigues d'un long voyage.

MARBLETON

Population: 1,889 habitants.—25.99 milles de Sherbrooke; 73.29 milles de Valley Jonction; 125.72 milles de Montréal; 110.14 milles de Lévis.

Marbleton, ainsi appelé à cause d'une carrière de marbre située près du village, se trouve à environ un mille et demi de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Québec Central.

La paroisse religieuse fut placée sous le patronage de saint Adolphe, en souvenir de M. l'abbé Adolphe Barolet, alors curé de Weedon, qui en fut le fondateur.

WEEDON-CENTRE

Population: 1,289 habitants.—34.31 milles de Sherbrooke; 64.97 milles de Valley Jonction; 134.04 milles de Montréal; 101.82 milles de Lévis.

"C'est à l'occasion de sa première visite dans la paroisse de Weedon, en 1857" dit M. H. Magnan, "que Mgr Cook, évêque des Trois-Rivières, la mit sous le patronage de saint Janvier, C'était en plein hiver et la chapelle de Weedon, revêtue seulement de son mince lambris de planches, était ouverte à tous les vents. L'évêque, qui eut grandement à

Au Sherbrooke Country Club

East Angus

souffrir de la température sibérienne de janvier, ne chercha pas longtemps dans le martyrologe romain pour lui trouver un nom, et il la mit, séance tenante, sous le patronage de saint Janvier, nom significatif et bien propre à rappeler les rudes sacrifices de la première époque".

C'est le 4 février 1867 que fut érigée la paroisse de Saint-Janvier-de-Weedon qui, à l'origine, avait une étendue de 10 milles de front sur 11 milles de profondeur.

Bien que le premier défrichement dans le canton Weedon ait été fait en 1835 par le major Toussaint Hubert Godu, ce n'est que six ans plus tard, en 1841, que vint s'établir à Weedon, Germain Biron qui en fut le véritable fondateur.

La première chapelle fut livrée au culte le 2 juillet 1854 et, le 1er juillet 1855, le canton Weedon était érigé en municipalité par proclamation du gouverneur-général du Canada, Lord Elgin.

En 1924, furent construits l'église et le presbytère actuels de la paroisse de Saint-Janvier-de-Weedon qui comprend deux municipalités: Weedon-Centre et Weedon-Canton.

La paroisse de Saint-Janvier-de-Weedon est située dans une région accidentée et abondamment arrosée par de nombreux cours d'eau et plusieurs rivières, dont la plus belle et la plus importante est la rivière Saint-François qui la partage en deux parties, à peu près égales.

Le sol généralement fertile, se prête bien à la grande culture qui, avec l'exploitation des forêts, constitue la principale source de revenus des cultivateurs de cette paroisse.

Ce territoire, où la chasse et la pêche abondent, renferme aussi des endroits de villégiature intéressants.

SAINT-GÉRARD

Population: 559 habitants.— 39.47 milles de Sherbrooke; 59.81 milles de Valley Jonction; 139.20 milles de Montréal; 96.66 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Trois-Rivières-Woburn.)

(Pour texte, voir route No 34, Trois-Rivières-Woburn.)

GARTHBY

Population: 936 habitants.—45.43 milles de Sherbrooke; 53.85 milles de Valley Jonction; 145.16 milles de Montréal; 90.70 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 34, Trois-Rivières-Woburn.)

DISRAËLI

Population: 2,520 habitants.—50.14 milles de Sherbrooke; 49.14 milles de Valley Jonction; 149.87 milles de Montréal; 85.99 milles de Lévis.

Disraëli, situé sur le parcours du chemin de fer Québec Central, fut ainsi appelé en l'honneur de Benjamin Disraëli, Lord Beaconsfield, premier ministre de l'Empire Britannique, de 1868 à 1881.

Au point de vue religieux, la paroisse de Disraëli fut placée sous le patronage de Sainte Luce en l'honneur de Sœur Sainte-Luce, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, supérieure du couvent de l'endroit.

Garthby — Le lac Aylmer

Panorama de Black Lake

Universités CANADIANA

Cette paroisse fut desservie par voie de mission jusqu'en 1882, date de la nomination du premier curé résidant.

A Disraëli, où quelques industries locales font vivre une partie de la population, la route traverse le lac Aylmer, dont l'altitude est de 816 pieds.

Ce lac, bien connu des touristes, est navigable sur presque toute son étendue.

COLERAINE

Population: 780 habitants.—55.83 milles de Sherbrooke; 43.45 milles de Valley-Jonction; 155.56 milles de Montréal; 80.30 milles de Lévis.

Coleraine, comme la plupart des municipalités de cette région, doit son existence à l'ouverture des mines qui ont bouleversé, en quelque sorte, l'aspect physique et économique de cette partie de la province de Québec.

C'est en 1915 que se firent les premiers établissements de cette localité.

Le territoire de la paroisse religieuse, où un curé réside depuis 1917, comprend l'ancienne municipalité de Saint-Désiré-du-Lac-Noir dont le nom fut changé en celui de Saint-Joseph-de-Coleraine, le 27 octobre 1908.

D'après M. H. Magnan, "le nom de saint Joseph fut donné comme titulaire de la paroisse pour rappeler le choix de ce grand saint comme premier patron de la Nouvelle-France, en 1624".

Le village de Coleraine, situé sur le parcours du chemin de fer Québec Central, fait partie du canton Coleraine érigé le 20 décembre 1864 et ainsi dénommé d'après une ville de ce nom, dans le comté de Londonderry, en Irlande.

BLACK LAKE

Population: 2,586 habitants.—61.80 milles de Sherbrooke; 37.48 milles de Valley-Jonction; 161.53 milles de Montréal; 74.33 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets.)

(Pour texte, voir route No 49, Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets).

THETFORD MINES

Population: 8,583 habitants.—66.54 milles de Sherbrooke; 32.74 milles de Valley-Jonction; 166.27 milles de Montréal; 69.59 milles de Lévis.

Thetford Mines, dont la très grande majorité de la population est catholique et de langue française, fait partie du canton de Thetford qui fut érigé le 10 novembre 1802 et dont le nom rappelle celui de la ville de Thetford, dans le comté de Norfolk, en Angleterre.

Lors de l'érection du village, le 22 septembre 1892, on donna à cette municipalité le nom de Kingsville, en l'honneur d'un monsieur King, propriétaire des principales mines d'amiante de cette région, à cette époque.

En 1905, lorsque le village fut incorporé en ville, on remplaça le nom de Kingsville par celui de Thetford Mines.

La ville de Thetford Mines dont la population est presque exclusivement ouvrière, doit son développement à l'exploitation des mines d'amiante qui furent découvertes, au mois de juillet 1876, par un nommé Joseph Fecteau.

Dans le but d'intéresser le touriste sur la grande industrie de cette région, nous reproduisons ci-après quelques notes sur l'amiante, sa nature, son mode d'extraction et ses emplois:

"L'amiante est une substance filamenteuse, ressemblant beaucoup, au premier abord, à de la pierre. La raison en est qu'un morceau d'amiante se compose de fibres, infiniment fines, plus fines que la soie, tellement pressées les unes contre les autres, qu'elles forment un bloc compact ayant la densité et quelques autres propriétés de la pierre. L'amiante se trouve par veines ou par lits dans le roc solide. C'est ainsi qu'à Thetford, de même qu'aux autres endroits où l'on trouve le même minerai, sur le flanc dénudé d'un cap ou d'une tranchée, l'on voit de longues veines blanches, sillonnant la pierre dans tous les sens. Ces veines ne sont pas d'épaisseur égale; l'on en voit de quelques lignes, de quelques pouces, voire même de six à sept pouces de long.

"L'on dit généralement l'épaisseur, bien que l'on devrait dire la longueur d'une veine, car les veines se composant de fibres très fines, l'on doit nécessairement les mesurer sur leur longueur et renoncer à le faire sur leur largeur.

"Pour retirer l'amiante de la pierre, il faut nécessairement avoir recours à un agent très puissant, afin de briser le roc et faciliter l'extraction. Les agents employés sont la dynamite et la nitroglycérine.

"L'amiante ne se trouve pas seulement à quelques pieds du sol, mais il faut creuser dans le roc, et ce n'est qu'à partir d'une certaine profondeur qu'il se fait plus beau et qu'on le trouve en plus grande quantité. Certains sondages et certaines explorations ont permis de constater sa présence même à mille pieds de la surface du sol. Du reste certains puits creusés aujourd'hui ont atteint une profondeur d'au-delà de trois cents pieds avec une ouverture dépassant mille pieds de diamètre. On descend dans ces puits ou par des échelles ou par des tunnels pratiqués à cette fin.

"L'amiante détaché de lui-même des pierres après l'explosion d'une mine, est ramassé de suite et subit une deuxième et dernière opération. Des personnes engagées à cette fin, hommes ou jeunes filles, l'écrasent sous des petits marteaux et le mettent en sacs immédiatement. Ces ouvriers portent le nom de "Gobeurs". Une machine nouvellement inventée et qui donne, paraît-il, les meilleurs résultats est appelée à remplacer tous les gobeurs dans un avenir prochain. L'amiante extrait de cette façon est de la première qualité, on s'efforce de le briser le moins possible afin de le tisser. Celui qui adhère encore à la pierre mais dont le détachement est facile à faire, subit cette même deuxième opération pour être considéré comme de la première qualité mais bien souvent comme de la deuxième.

"L'électricité est la force généralement employée pour sortir les lourdes boîtes chargées de terre et de pierre. Le contenu est déposé dans les petits chars mûs par la vapeur ou l'électricité qui transportent

Thetford Mines — Exploitation d'une mine d'amiante à ciel ouvert

ces substances soit aux moulins, soit sur les jetées. L'amiante dont l'extraction est difficile ou impossible à faire au marteau, est envoyé aux moulins. Là d'immenses concasseurs réduisent la pierre en poussière et de puissants aspirateurs achèvent l'ouvrage en séparant définitivement l'amiante de tout autre mélange. L'on a alors comme résultat l'amiante de troisième et de quatrième valeur, qui à son tour est aussi mis en sacs.

"Où va l'amiante encore à l'état brut après avoir subi ces différentes opérations? Une partie s'en va à Montréal, le reste aux États-Unis et dans les vieux pays.

"Son état d'incombustibilité lui donne une grande supériorité sur tous les autres tissus".

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter ici que 85% de l'amiante utilisé dans le monde entier viennent de la région minière dont Thetford Mines est le centre le plus important.

AMIANTE

Population: 390 habitants.—67.41 milles de Sherbrooke; 31.87 milles de Valley-Jonction; 167.14 milles de Montréal; 68.72 milles de Lévis.

Le village d'Amiante, dont le nom religieux est Saint-Maurice-de-Thetford, fut ainsi nommé à cause des mines d'amiante qui s'y trouvent, et dont l'exploitation fait vivre la majeure partie de la population.

Amiante, comme la plupart des localités de cette région, doit son existence à l'exploitation des mines d'amiante dont la découverte date du mois de juillet 1876, selon l'auteur de l'histoire de Thetford Mines, et dont la production, en 1926, s'est élevée à 279,389 tonnes.

ROBERTSONVILLE

Population: 1,202 habitants.—72.00 milles de Sherbrooke; 27.28 milles de Valley-Jonction; 171.73 milles de Montréal; 64.13 milles de Lévis.

Robertsonville, situé sur le parcours du chemin de fer Québec Central, et ainsi nommé en l'honneur de J. G. Robertson, ex-président du Québec Central, fut fondé en 1909, lors de l'ouverture des mines d'amiante qui ont modifié si profondément l'aspect physique de la région traversée par cette route.

La paroisse religieuse de cette municipalité fut desservie par voie de mission de 1909 à 1914, date de l'ouverture des registres paroissiaux et de la nomination du premier curé résidant.

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE

Population: 1,070 habitants.—75.95 milles de Sherbrooke; 23.33 milles de Valley-Jonction; 175.68 milles de Montréal; 60.18 milles de Lévis.

La paroisse de Sacré-Cœur-de-Marie, comprenant une partie des cantons de Broughton et de Thetford, fut desservie par les curés de Saint-Pierre-de-Broughton et de Sacré-Cœur-de-Jésus de 1863 à 1879, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Cette paroisse, dont la population est exclusivement catholique et de langue française, fut ouverte par des colons venant de Saint-Elzéar, comté de Beauce.

La population de Sacré-Cœur-de-Marie tire le gros de ses revenus de la grande culture et de l'exploitation des forêts.

La chasse au chevreuil y attire chaque année plusieurs amateurs.

A environ 3 milles de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, deux lacs sont entourés de superbes endroits de villégiature.

SACRÉ-CŒUR-DE-JÉSUS

Population: 4,090 habitants.—83.97 milles de Sherbrooke; 15.31 milles de Valley-Jonction; 183.70 milles de Montréal; 52.16 milles de Lévis.

La paroisse de Sacré-Cœur-de-Jésus comprend une partie des cantons de Tring et de Broughton, dont le nom rappelle celui d'une ville d'Angleterre, dans le comté de Lancaster.

Sacré-Cœur-de-Jésus est situé dans une région minière connue du monde entier.

Bien que la majeure partie de la population s'occupe de grande culture et de l'élevage du mouton, une manufacture y emploie aussi plusieurs personnes.

Le village de Sacré-Cœur-de-Jésus, désigné généralement sous le nom d'East Broughton, est situé sur le parcours du chemin de fer Québec Central.

TRING JONCTION

Population: 450 habitants.—89.59 milles de Sherbrooke; 9.69 milles de Valley-Jonction; 189.32 milles de Montréal; 46.54 milles de Lévis.

Tring-Junction qui, en 1918, fut détaché civilement de la paroisse de Saint-Frédéric, est une jonction importante du chemin de fer Québec Central.

Au point de vue religieux, cette municipalité fait partie de la paroisse de Saint-Frédéric.

SAINT-FRÉDÉRIC

Population: 1,205 habitants.—91.86 milles de Sherbrooke; 7.42 milles de Valley-Jonction; 191.59 milles de Montréal; 44.27 milles de Lévis.

La paroisse de Saint-Frédéric, dont l'église se trouve située à deux milles et demi de Tring-Jonction, doit son existence à un démembrement de la paroisse de Saint-Joseph.

C'est en 1851 que fut fondée cette paroisse, dont le territoire comprend une partie du canton de Broughton et de la seigneurie de la Gorgendière.

En cette année 1851 fut construite la première chapelle, dont la bénédiction eut lieu le 30 décembre 1851.

VALLEY JONCTION (L'Enfant-Jésus)

Population: 1,434 habitants.—99.28 milles de Sherbrooke; 199.01 milles de Montréal; 36.85 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

N. B.—La partie du tracé officiel de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis n'étant pas encore terminée entre Sherbrooke et East Angus, le voyageur est tenu, en quittant Sherbrooke, de se diriger vers Lennoxville et continuer jusqu'à Cookshire où un chemin secondaire, mais bien amélioré, le conduit directement à East Angus, situé sur la route No 1.

Panorama de Sacré-Cœur-de-Jésus (East Broughton)

Sacré-Cœur-de-Jésus — Le village

Route No 1

Section VALLEY JONCTION - LÉVIS

La section de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, qui relie Valley Jonction (l'Enfant-Jésus), intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke, via Beauceville, à Lévis, situé à l'intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke, via Richmond, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke, via Beauceville, passe par les paroisses et villages de Sainte-Marie, Scott, Saint-Henri et Pintendre.

De Valley Jonction à Scott, la route suit la voie du chemin de fer Québec Central et côtoie la rivière de la Chaudière utilisée, pendant longtemps, par les sauvages de la Nouvelle-Angleterre dans leurs excursions de chasse.

De Scott, la route s'éloigne de cette rivière historique et suit une direction nord jusqu'à Lévis.

La partie de la route comprise entre Saint-Henri et Lévis fut tracée pour la première fois en 1747, par le grand voyer Lanouiller de Boisclair.

Route No 1

MONTRÉAL - SHERBROOKE - THETFORD MINES - LÉVIS

Section VALLEY JONCTION - LÉVIS (36.85 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Valley-Jonction	Distance en milles de Lévis
1,434	Valley Jonction	Gravier	6.39	0.00	36.85
2,747	Sainte-Marie	Macadam huilé et gravier.	6.10	6.39	30.46
901	Scott	Gravier	13.26	12.49	24.36
1,283	Saint-Henri	Macadam huilé et gravier.	5.55	25.75	11.10
918	Pintendre	Macadam huilé	5.55	31.30	5.55
10,622	Lévis	Macadam		36.85	0.00

VALLEY JONCTION (L'Enfant-Jésus)

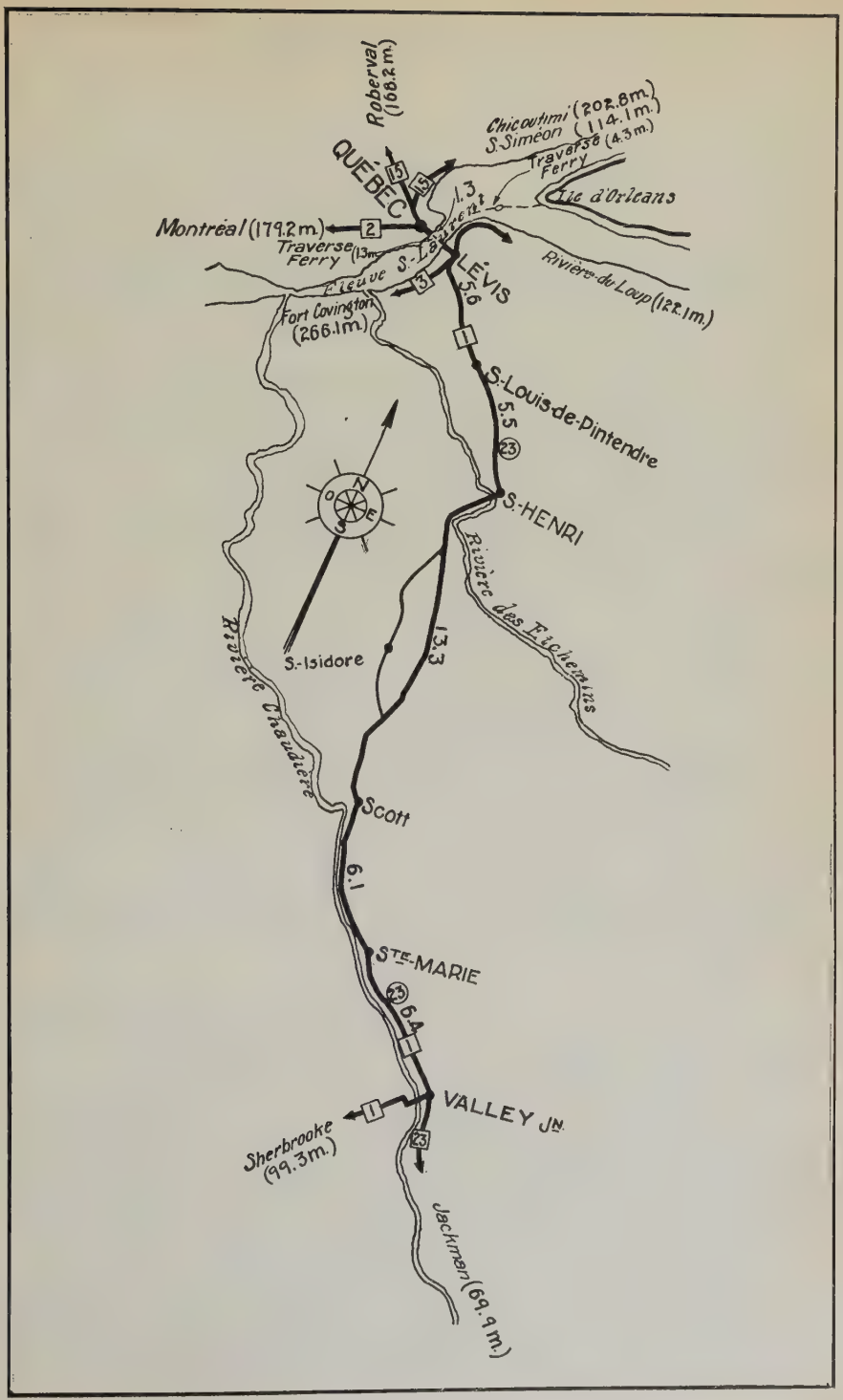
Population: 1,434 habitants.—99.28 milles de Sherbrooke; 199.01 milles de Montréal; 36.85 milles de Lévis. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

SAINTE-MARIE

Population: 2,747 habitants.—6.39 milles de Valley-Jonction; 205.40 milles de Montréal; 30.46 milles de Lévis. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

C'est de la fin du XVIIe siècle que datent les premiers établissements de Sainte-Marie dont la seigneurie fut concédée, le 30 avril 1737,


Roberval (168.2 m.)
Chicoutimi (202.8 m.)
S.-Siméon (114.1 m.)
Traverse Ferry (4.3 m.)
QUÉBEC
15
15
1.3
Île d'Orléans
Montréal (179.2 m.)
2
Traverse Ferry (13 m.)
Fleuve S.-Laurent
LÉVIS
3
5.6
Rivière-du-Loup (122.1 m.)
Fort Covington (266.1 m.)
1
S.-Louis-de-Pintendre
5.5
23
N
O
E
S
S.-HENRI
Rivière des Etchemins
S.-Isidore
13.3
Rivière Chaudière
Scott
6.1
STE-MARIE
23
6.4
1
VALLEY JN.
1
23
Sherbrooke (99.3 m.)
Jackman (69.9 m.)

à M. Thomas Jacques Taschereau, conseiller du Conseil Suprême de Québec et trésorier de la marine en Canada.

Le nom de Sainte-Marie fut choisi en souvenir de Marie-Claire Fleury de la Gorgendière, épouse du seigneur Thomas Jacques Taschereau.

En 1737, à la demande de Joseph Fleury de la Gorgendière, seigneur de Saint-Joseph, Sainte-Marie eut un missionnaire, le R. P. François Carpentier, o.f.m., qui desservit cette paroisse jusqu'en 1744. Les missionnaires se succédèrent jusqu'en 1766, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Parmi les édifices les plus importants de Sainte-Marie, il faut citer d'abord l'église, de style gothique, qui mesure 170 pieds de longueur sur 72 pieds en transept et dont le clocher s'élance à 225 pieds de hauteur. La décoration de la voûte, quatorze grisailles et plusieurs tableaux y sont dignes de l'attention du touriste.

Il y a aussi la chapelle Sainte-Anne, construite en 1891, où se dirigent chaque année de nombreux pèlerinages; la chapelle Cliche; la chapelle Tardif; la chapelle Turcotte; la chapelle du cimetière; le collège des Frères; le couvent de la Congrégation, l'hôpital de Notre-Dame-de-Protection et le presbytère qui présentent aussi un intérêt particulier.

Il existe, en outre, à Sainte-Marie, quelques maisons historiques, entre autres, le manoir Taschereau, antérieur à 1825; la maison natale du cardinal Taschereau qui date de 1812; le bureau de poste construit en 1835, de même qu'une maison en pierre des champs, probablement centenaire, et qui est située dans le bas du village.

La paroisse de Sainte-Marie est une région agricole où la population, catholique et de langue française, se livre à la culture de la terre, de même qu'à l'exploitation des forêts. Le village, par contre, est un centre industriel où une manufacture de chaussures, une manufacture de chemises, une manufacture de boîtes, deux tanneries, des moulins à scie, à farine et à carder emploient au-delà d'une centaine de personnes.

Située sur les bords de la rivière Chaudière, Sainte-Marie a un cachet unique que savent apprécier les milliers de touristes qui s'y rendent chaque année.

SCOTT

Population: 901 habitants.—12.49 milles de Valley-Jonction; 211.50 milles de Montréal; 24.36 milles de Lévis. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

La paroisse de Saint-Maxime-de-Scott, desservie par voie de mission de 1882 à 1892, fut érigée canoniquement le 18 septembre 1895, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Agréablement située dans l'un des endroits les plus pittoresques de la vallée de la Chaudière, si admirée des touristes, mais dont les débordements font parfois la terreur des riverains, Scott fut autrefois le centre d'un fort commerce de bois de construction.

Aujourd'hui, cette paroisse qui doit son nom à Charles Scott, constructeur de la section du chemin de fer Québec Central, de Lévis à Kennébec, est un centre commercial et industriel où une briqueterie et une manufacture de biscuits procurent de l'emploi à une partie de la population, pendant que l'autre partie s'occupe des travaux de la terre.

SAINT-HENRI

Population· 1,283 habitants.—25.75 milles de Valley-Jonction; 224.76 milles de Montréal; 11.10 milles de Lévis. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

Desservie par voie de mission de 1766 à 1781, date de la nomination du premier curé résidant, Saint-Henri fut érigée canoniquement le 25 mai 1833 par S. G. Mgr Jos. Signaï, évêque de Québec, et civilement, le 20 décembre 1842, par proclamation du gouverneur général Charles Bagot.

Cette paroisse, détachée de la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, comprend une partie de la seigneurie de Lauzon.

Le village très pittoresque, situé sur les bords de la rivière des Etchemins et dissimulé sous des ormes et des érables aux abondants feuillages, donne à cette municipalité un attrait particulier que rehausse une église remarquable de style gothique, dont les précieuses peintures font l'admiration des nombreux touristes qui la visitent.

PINTENDRE

Population: 918 habitants.—31.10 milles de Valley-Jonction; 230.31 mi'les de Montréal; 5.55 milles de Lévis. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

Pintendre, petite paroisse agricole située à environ 5 milles de Lévis, ne date que de 1899, alors que fut nommé le premier curé résidant. La population, composée en très grande majorité de cultivateurs, tire sa subsistance des travaux de la terre.

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—36.85 milles de Valley-Jonction; 235.86 milles de Montréal. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville.)

Le 18 mai 1861, la paroisse de Notre-Dame-de-la-Victoire fut érigée en ville sous le nom de Lévis.

Sise sur la rive sud du Saint-Laurent, en face de la vieille capitale, Lévis fut ainsi nommé en souvenir du chevalier de Lévis, le héros de la bataille de Sainte-Foy.

Toutefois, le nom de Lévis était déjà connu du temps de Champlain qui appela "cap de Lévy" en souvenir de Henri de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France, cette partie de la côte sud, vis-à-vis de l'église de Saint-Joseph, qui s'avance dans le fleuve, en face de l'île d'Orléans.

C'est à cette pointe de Lévy que vinrent s'établir, en 1647, Guillaume Couture et François Bissot, premiers colons de cette partie de la rive sud du Saint-Laurent.

Le 12 avril 1648, une première messe était célébrée par le R. P. Pierre Bailloquet, jésuite, dans l'humble demeure de Guillaume Couture.

Panorama de Sainte-Marie

Paysage le long de la route

Vers le même temps, les RR. PP. Jésuites construisirent une petite maison de pierre et établirent, sur la grève, une pêcherie pour l'anguille, au pied de la falaise qui fait face à l'Hôtel des douanes de Québec.

En 1882, on pouvait voir encore les ruines de cette maison, au pied de la montée connue sous le nom de "côte de la cabane des Pères".

En 1675, à l'endroit où se trouve l'église actuelle de Saint-Joseph, fut bâtie, en pierre, la première église de la côte de Lauzon.

Cette église, construite sur un emplacement légué par l'un des premiers colons, François Bissot, fut agrandie en 1721 et incendiée en 1830.

En 1759, Wolfe y installa un hôpital où, après la bataille des Plaines d'Abraham, ses restes furent déposés avant d'être transportés à l'abbaye de Westminster.

Parmi les églises les plus intéressantes de Lévis, il faut mentionner l'église de Notre-Dame-de-la-Victoire, livrée au culte en 1851, qui s'élève sur le site même du camp retranché d'où l'armée de Wolfe lança sur Québec les projectiles qui incendièrent la cathédrale et la plupart de ses maisons.

Cette église contient plusieurs tableaux de valeur achetés à Rome et en France par le curé Déziel, en 1865 et en 1866.

On y voit aussi une petite statue en bois de Notre-Dame de la Roche, vénérée depuis 1890, qui est une réplique de la statue miraculeuse conservée à Notre-Dame-de-Lévy-Saint-Nom, village natal de la famille de Lévis, situé à quarante kilomètres de Paris.

Lévis possède un collège classique et commercial, un hôpital, des églises, des hospices et plusieurs communautés religieuses.

Près de Lévis, à environ un mille et demi du fleuve Saint-Laurent, les forts militaires Nos 1, 2 et 3 furent construits, de 1865 à 1871, par le gouvernement Impérial, sous la direction du colonel Gallwey. Ces forts, qui à cette époque, étaient modernes, ne furent jamais pourvus de moyens de défense, bien qu'ils fussent érigés dans le but de protéger la cité de Québec.

En 1914, un quatrième fort fut construit à la Pointe à la Martinière, entre Beaumont et Lauzon, à peu de distance de Lévis.

Ce dernier, contrairement aux trois premiers, est invisible et pourvu de moyens de défense.

Relié à Québec par deux traversiers, qui opèrent sur un horaire de 20 minutes en été et de 30 minutes en hiver, Lévis est un centre ferroviaire où les touristes trouveront des hôtels, des maisons de pension et des terrains de campement.

A partir du printemps de 1930, le touriste se dirigeant vers Québec par la route No 1, pourra atteindre la capitale soit en passant par Lévis, comme l'indique la description ci-dessus, soit en suivant un nouveau tracé que le ministère de la voirie est à compléter. Ce nouveau tracé, reliant Scott à un point de la route No 3 situé à un mille et demi à l'ouest du pont de Québec, permettra au voyageur d'atteindre la cité de Champlain par la nouvelle voie carrossable du pont.

Une relique du passé — Un vieux four à pain

CHAPITRE III

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

La route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, d'une longueur totale de 424.53 milles, traverse du nord-est au sud-ouest la région centrale de la province de Québec et réunit dans son vaste parcours plusieurs districts très différents les uns des autres, tant au point de vue de leur développement industriel, commercial et agricole, qu'au point de vue de leur richesse en ressources naturelles et en intérêt historique, et même du simple attrait qu'exercent sur les touristes leurs paysages et autres beautés pittoresques.

Cette longue artère, qui forme la section québecoise de la future route Trans-Canada, comprend quatre sections, autrefois connues sous les noms de route Rivière-du-Loup-Edmundston, route Lévis-Rimouski (en partie), route Montréal-Québec et route Montréal-Toronto.

La première section, d'Edmundston à Rivière-du-Loup, traverse une région de colonisation dont les paroisses agricoles prospères, quoique de fondation récente, démontrent la valeur de l'habitant canadien-français comme colon et défricheur.

La deuxième section, de Rivière-du-Loup à Québec, et la troisième, de Québec à Montréal, traversent les régions les plus anciennement habitées de la province, où le développement agricole, commercial et industriel a atteint un niveau qui se compare avantageusement à celui des régions les plus prospères des autres provinces. Les vieilles paroisses échelonnées sur le parcours de la route, entre Rivière-du-Loup, Québec et Montréal, sont toutes très riches en souvenirs historiques précieux: vieilles églises, demeures bi-centenaires, monuments et sites, tout y évoque les pages glorieuses de l'histoire canadienne d'avant la conquête. Et la route, qui côtoie presque constamment le fleuve, s'allonge au milieu d'une suite de panoramas superbes, où se groupent les montagnes, les forêts, les rivières et les fermes coquettes et cultivées avec méthode.

La quatrième section, de Montréal à la frontière ontarienne, est surtout renommée pour les nombreux attraits qu'elle offre aux touristes. Presque toutes les municipalités situées à l'ouest de Montréal et dans le comté de Soulanges, sur le parcours de la route, sont des centres de villégiature où se rencontrent tous les amusements en vogue dans les stations estivales. La population stable de cette région s'occupe avec succès de culture maraîchère.

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Longueur totale: 424.53 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles d'Edmundston (frontière interprovinciale)	Distance en milles de Toronto (frontière interprovinciale)
4,500	Edmundston (frontière)			0.00	424.53
			9.60		
1,800	Sainte-Rose-du-Dégelé	Gravier		9.60	414.93
			8.36		
1,950	Notre-Dame-du-Lac	Gravier		17.96	406.57
			8.03		
2,541	Cabano	Gravier		25.99	398.54
			5.08		
1,860	Saint-Louis-du-Ha! Ha!	Gravier		31.07	393.46
			10.26		
1,100	Saint-Honoré	Gravier		41.33	383.20
			20.36		
1,290	Saint-Antonin	Gravier		61.69	362.84
			5.21		
8,880	Rivière-du-Loup	Béton		66.90	357.63
			6.01		
515	Notre-Dame-du-Portage	Gravier		72.91	351.62
			8.84		
1,285	Andréville	Gravier		81.75	342.78
			7.99		
1,360	Sainte-Hélène	Gravier		89.74	334.79
			6.19		
2,384	Saint-Pascal	Macadam huilé et gravier		95.93	328.60
			6.09		
880	Saint-Philippe	Gravier		102.02	322.51
			5.49		
2,400	Saint-Pacôme	Gravier		107.51	317.02
			6.49		
2,833	Sainte-Anne-de-la-Pocatière	Macadam bitumineux et gravier	8.29	114.00	310.53
1,200	Saint-Roch-des-Aulnaies	Gravier	8.39	122.29	302.24
2,160	Saint-Jean-Port-Joli	Macurban et gravier	8.69	130.68	293.85
2,322	L'Islet	Macadam bitumineux et gravier	7.79	139.37	285.16
2,700	Cap-Saint-Ignace	Macadam huilé et gravier		147.16	277.37
			6.99		
6,462	Montmagny	Béton et gravier	9.74	154.15	270.38

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Longueur totale: 424.53 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles d'Edmundston (frontière interprovinciale)	Distance en milles de Toronto (frontière interprovinciale)
991	Berthier	Gravier		163.89	260.64
			5.69		
1,135	Saint-Vallier	Gravier		169.58	254.95
			5.00		
1,440	Saint-Michel	Macadam huilé et gravier		174.58	249.95
			6.00		
718	Beaumont	Macadam huilé		180.58	243.95
			7.00		
6,512	Lauzon	Macadam huilé et béton		187.58	236.95
			1.39		
10,622	Lévis	Béton		188.97	235.56
			0.50		
	Québec (Traverse)			189.47	235.06
			0.75		
135,000	Québec (Hôtel de Ville)	Béton et béton bitumineux		190.22	234.31
			5.41		
1,568	Sainte-Foy	Béton bitumineux.		195.63	228.90
			2.81		
2,665	L'Ancienne-Lorette	Béton bitumineux.		198.44	226.09
			6.00		
1,425	Saint-Augustin	Béton bitumineux.		204.44	220.09
			7.21		
1,278	Neuville	Béton bitumineux.		211.65	212.88
			6.51		
657	Les Écureuils	Béton bitumineux.		218.16	206.37
			1.81		
2,200	Donnacona	Béton bitumineux.		219.97	204.56
			2.71		
1,013	Cap-Santé	Béton bitumineux.		222.68	201.85
			5.21		
1,867	Portneuf	Béton bitumineux.		227.89	196.64
			4.11		
1,305	Deschambault	Macadam huilé et béton bitumineux		232.00	192.53
			7.21		
1,018	Les Grondines	Macadam huilé		239.21	185.32
			8.51		
2,548	Sainte-Anne-de-la-Pérade	Macadam huilé		247.72	176.81
			6.41		
1,493	Batiscan	Macadam huilé		254.13	170.40
			6.48		

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Longueur totale: 424.53 milles

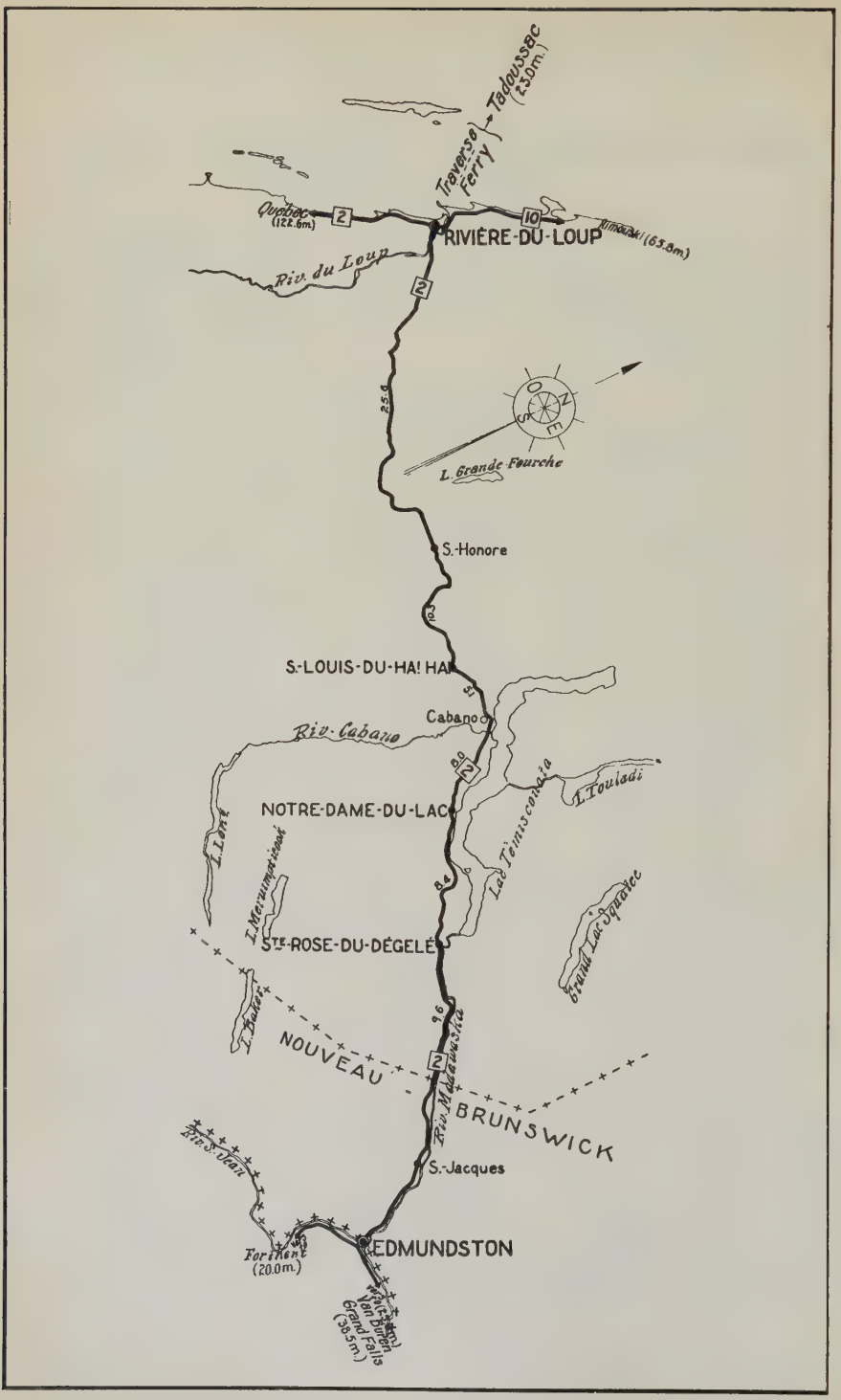
Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Edmundston (frontière interprovinciale)	Distance en milles de Toronto (frontière interprovinciale)
1,417	Champlain	Béton bitumineux et macadam huilé	9.29	260.61	163.92
9,467	Cap-de-la-Madeleine	Béton et béton bitumineux	3.35	269.90	154.63
39,000	Trois-Rivières	Béton et béton bitumineux	9.11	273.25	151.28
1,424	Pointe-du-Lac	Béton bitumineux et béton	8.08	282.36	142.17
2,325	Yamachiche	Béton bitumineux.	6.72	290.44	134.09
3,109	Louiseville	Macadam huilé et béton bitumineux	4.42	297.16	127.37
2,053	Maskinongé	Béton, béton bitumineux et macadam huilé	6.50	301.58	122.95
2,195	Saint-Barthélemy	Béton bitumineux.	3.00	308.08	116.45
320	Saint-Viateur	Béton bitumineux.	2.00	311.08	113.45
1,974	Saint-Cuthbert	Béton bitumineux.	6.00	313.08	111.45
3,635	Berthier	Macadam huilé et béton bitumineux	8.83	319.08	105.45
1,350	Lanoraie	Macadam huilé	5.91	327.91	96.62
836	Lavaltrie	Macadam huilé	5.70	333.82	90.71
600	Saint-Sulpice	Macadam huilé	5.20	339.52	85.01
2,092	L'Assomption	Macadam huilé	5.90	344.72	79.81
655	Saint-Paul-l'Ermite	Macadam huilé	2.81	350.62	73.91
792	Charlemagne	Béton et macadam huilé	6.20	353.43	71.10

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Longueur totale: 424.53 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Edmundston (frontière interprovinciale)	Distance en milles de Toronto (frontière interprovinciale)
3,020	Pointe-aux-Trembles..	Béton bitumineux.		359.63	64.90
			1.34		
2,500	Montréal-Est.....	Macadam bitumineux.....		360.97	63.56
			8.45		
1,071,057	Montréal (Hôtel de Ville).....	Béton bitumineux.		369.42	55.11
			3.40		
22,631	Westmount.....	Asphalte.....		372.82	51.71
			3.10		
3,000	Montréal-Ouest.....	Asphalte.....		375.92	48.61
			2.91		
15,234	Lachine.....	Béton.....		378.83	45.70
			3.60		
1,840	Dorval.....	Béton.....		382.43	42.10
			3.42		
2,935	Pointe-Claire.....	Béton.....		385.85	38.68
			3.40		
1,339	Beaconsfield.....	Béton.....		389.25	35.28
			3.10		
167	Baie-d'Urfé.....	Macadam bitumineux.....		392.35	32.18
			2.00		
2,396	Sainte-Anne-de-Bellevue.....	Béton bitumineux.		394.35	30.18
			1.05		
1,300	Île-Perrot.....	Macadam.....		395.40	29.13
			2.85		
1,217	Dorion.....	Macadam.....		398.25	26.28
			4.11		
354	Pointe-des-Cascades...	Macadam bitumineux.....		402.36	22.17
			4.84		
2,034	Saint-Joseph-de-Soulanges.....	Macadam.....		407.20	17.33
			6.24		
1,227	Coteau-du-Lac.....	Macadam bitumineux.....		413.44	11.09
			3.49		
463	Coteau Landing.....	Macadam.....		416.93	7.60
			2.00		
466	Saint-Zotique.....	Macadam.....		418.93	5.60
			4.20		
228	Rivière-Beaudette....	Macadam.....		423.13	1.40
			1.40		
	Frontière.....	.....		424.53	0.00


Traverse
Ferry
Tadoussac
(25.0m.)
Quebec
(122.6m.)
2
10
RIVIÈRE-DU-LOUP
Rimouski (65.8m.)
Riv. du Loup
2
25.6
L. Grande-Fourche
S.-Honore
S.-LOUIS-DU-HA! HA!
Cabano
Riv. Cabano
8.0
2
L. Touladi
NOTRE-DAME-DU-LAC
L. Lent
L. Meruimpticook
Lac Témiscouata
8.4
Grand Lac Squatec
STE-ROSE-DU-DÉGELÉ
L. Baker
9.6
NOUVEAU
2
Riv. Madawaska
BRUNSWICK
Riv. S. Jean
S.-Jacques
EDMUNDSTON
Forthent
(20.0m.)
Van Buren
Grand Falls
(38.5m.)

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP

La première section de la route Edmundston - Rivière-du-Loup - Québec - Montréal - Toronto, reliant la ville d'Edmundston, dans le Nouveau-Brunswick, à celle de Rivière-du-Loup, sur la rive sud du Saint-Laurent, traverse une région de colonisation bien développée, où le sol, composé de terre argileuse jaune ou grisâtre, avec très peu de parties sablonneuses ou caillouteuses, convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière. La température, à cause du voisinage des lacs, est douce et égale pendant toute la saison de culture.

Le sud et le centre du comté de Témiscouata renferment de nombreuses forêts composées de très beaux spécimens de cèdres et d'érables; l'industrie du bois de construction et du bois de pulpe y est très prospère, et l'on trouve dans chaque village des scieries et des manufactures d'articles en bois très florissantes.

Cette région est également renommée comme pays de chasse et de pêche. Les forêts donnent asile au chevreuil et à la perdrix, et les lacs et rivières sont peuplés de truites et de brochets. Plusieurs clubs de chasse et de pêche sont accessibles aux touristes, et la plupart des hôtels situés sur le parcours de la route peuvent fournir des guides expérimentés.

La majeure partie du tracé actuel de la route passe aux endroits mêmes où le gouvernement impérial, dans les premières années de la domination anglaise, avait tracé et construit, pour fins militaires, un chemin reliant le Nouveau Brunswick à Québec, en passant par Edmundston, Sainte-Rose-du-Dégelé et Rivière-du-Loup.

Dans les limites de Rivière-du-Loup, la route suit les rues Témiscouata, Lafontaine, Joly et Fraser.

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP (66.90 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de la frontière	Distance en milles de Rivière-du-Loup
4,500	Edmundston (frontière)			0.00	66.90
			9.60		
1,800	Sainte-Rose-du-Dégelé	Gravier		9.60	57.30
			8.36		
1,950	Notre-Dame-du-Lac	Gravier		17.96	48.94
			8.03		
2,541	Cabano	Gravier		25.99	40.91
			5.08		

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP (66.90 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de la frontière	Distance en milles de Rivière-du-Loup
1,860	Saint-Louis-du-Ha!Ha!	Gravier	10.26	31.07	35.83
1,100	Saint-Honoré	Gravier	20.36	41.33	25.57
1,290	Saint-Antonin	Gravier	5.21	61.69	5.21
8,880	Rivière-du-Loup	Béton		66.90	0.00

SAINTE-ROSE-DU-DÉGELÉ

Population: 1,800 habitants.—9.60 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 57.30 milles de Rivière-du-Loup; 414.93 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Sainte-Rose-du-Dégelé, située sur le parcours du chemin de fer Témiscouata et sur le bord de la rivière Madawaska, à environ un mille de la décharge du lac Témiscouata, est la première municipalité que traverse la route en laissant la frontière interprovinciale, située à neuf milles et demi plus loin.

La grande culture et la culture fruitière y sont très florissantes; il n'y a pas d'autre industrie que celle du bois, et celle-ci se limite encore à l'exploitation de vastes chantiers dans les forêts environnantes.

Sainte-Rose-du-Dégelé est un endroit idéal de villégiature; les rives de la rivière Madawaska et du lac Témiscouata sont très pittoresques; plusieurs terrains de campement pour les touristes ont été établis à différents endroits; on y trouve également plusieurs résidences d'été. La chasse et la pêche se font sur une large échelle dans la région voisine.

La paroisse de Sainte-Rose du Dégelé a été fondée en 1877, et desservie par voie de mission jusqu'en 1885, date de son érection civile et canonique, et de la nomination du premier curé résidant. Son territoire est compris dans les limites de la seigneurie de Madawaska.

La rivière Madawaska, qui arrose cette paroisse, prend sa source dans le lac Témiscouata et se jette dans la rivière Saint-Jean. Son nom, qui s'écrivait primitivement "Madaouiska", signifie, en langue sauvage: "rivière qui ne gèle pas". Cette signification semble fondée, vu que, vis-à-vis le village de Sainte-Rose, il existe un endroit où la glace ne se forme jamais, et que les gens appellent le "Dégelis".

Cette localité, mise sous le patronage de sainte Rose en l'honneur de madame Rose Marquis, bienfaitrice de la paroisse, doit à cette particularité de la rivière Madawaska de s'appeler Sainte-Rose-du-Dégelé.

Notre-Dame-du-Lac — Le lac Témiscouata

Rivière-du-Loup — Les Grandes Chutes

NOTRE-DAME-DU-LAC

Population: 1,950 habitants.—17.96 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 48.94 milles de Rivière-du-Loup; 406.57 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Notre-Dame-du-Lac, située sur le bord du lac Témiscouata, et sur le parcours du chemin de fer Témiscouata, est le centre commercial et agricole le plus important de cette région.

Plusieurs scieries, une manufacture de portes et châssis, une tannerie, une beurrerie et quelques autres petites industries locales représentent les activités industrielles de cette municipalité. Dans les environs, la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes.

Notre-Dame-du-Lac est au centre d'un vaste territoire de chasse et de pêche; les lacs contiennent toutes les variétés de poissons, et les forêts donnent asile à plusieurs sortes de gibier, particulièrement au chevreuil et à la perdrix.

La fondation de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac remonte à 1861; son territoire comprend une partie des seigneuries de Témiscouata et de Madawaska.

Le nom de Notre-Dame-du-Lac a été donné à cette paroisse parce qu'elle est située sur le bord du lac Témiscouata. Ce lac, d'une longueur de trente milles, est navigable dans toute son étendue; son nom vient d'un mot sauvage qui signifie: "C'est profond partout".

CABANO

Population: 2,541 habitants.—25.99 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 40.91 milles de Rivière-du-Loup; 398.54 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Cabano est située sur le bord du lac Témiscouata, à l'embouchure de la rivière Cabano, et sur le parcours du chemin de fer Témiscouata.

Cette paroisse, ouverte à la colonisation vers 1898, s'est développée rapidement; la grande culture, la culture maraîchère, l'industrie laitière et celle du bois ont largement contribué à ses progrès.

La paroisse de Cabano fut érigée canoniquement et civilement en 1906; son territoire, détaché des paroisses de Saint-Louis-du-Ha! Ha! et de Notre-Dame-du-Lac, comprend une partie de la seigneurie du lac Témiscouata.

Le nom de Cabano, que portait autrefois le lac Long, et qui s'est étendu à la rivière et à la paroisse, semble venir du fait que les collines qui entourent ce lac lui donnent l'apparence d'une cabane ou cabanon.

SAINT-LOUIS-DU-HA! HA!

Population: 1,860 habitants.—31.07 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 35.83 milles de Rivière-du-Loup; 393.46 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Louis-du-Ha! Ha!, située à proximité du lac Témiscouata, sur le parcours du chemin de fer Témiscouata, est une paroisse agricole prospère. La grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois y sont très florissants.

Cette paroisse fut fondée en 1873; son territoire comprend une partie de la seigneurie de Témiscouata et des cantons Cabano et Armand. Elle fut mise sous le patronage de saint Louis en l'honneur du premier colon, Louis Marquis.

L'expression de Ha! Ha!, selon la tradition, vient des premiers colons qui pénétrèrent jusqu'au lac Témiscouata, pour s'y établir. Après avoir suivi, sur une distance de trente-six milles, l'ancien chemin impérial, ils s'écrièrent joyeusement, en apercevant la vaste étendue d'eau: "Ha! Ha! voici le lac!". Lorsque la paroisse fut érigée canoniquement, le nom de Ha! Ha!, qu'elle portait déjà, fut ajouté à celui de Saint-Louis.

SAINT-HONORÉ

Population: 1,100 habitants.—41.33 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 25.57 milles de Rivière-du-Loup; 383.20 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Honoré est située à un mille de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Témiscouata.

Une grande partie de cette paroisse n'est ouverte à la colonisation que depuis quelques années; la grande culture et le commerce du bois de construction et de pulpe y constituent les principales occupations des habitants.

La fondation de la paroisse de Saint-Honoré remonte à 1853. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton Armand, érigée en 1881. Ce canton fut ainsi nommé en souvenir d'Armand du Plessis, Cardinal de Richelieu, premier ministre de Louis XIII.

SAINT-ANTONIN

Population: 1,290 habitants.—61.69 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 5.21 milles de Rivière-du-Loup; 362.84 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Antonin est située à environ cinq milles de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Témiscouata, et à six milles de la station de "Chemin du Lac", sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et la culture maraîchère sont très développées.

La fondation de Saint-Antonin remonte à 1856; son territoire fut détaché de la paroisse de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup. Elle fut mise sous le patronage de saint Antonin en l'honneur de l'abbé Antonin Proulx, son premier desservant.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Population: 8,880 habitants.—66.90 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 123.32 milles de Québec; 357.63 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Rivière-du-Loup-Sainte-Flavie.)

La ville de Rivière-du-Loup, située sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière du Loup, est le centre industriel et commercial le plus important de la rive sud du fleuve, à l'est de Lévis.

Rivière-du-Loup — La rue Lafontaine

Ses principales industries comprennent une importante pulperie, une manufacture de meubles, quelques meuneries et scieries; le commerce du bois y est également très florissant, de même que le commerce en général.

C'est un centre ferroviaire important, desservi par les chemins de fer National du Canada et Témiscouata, qui y ont des usines de réparation considérables. En été, cette ville est aussi reliée à Tadoussac par un service quotidien de bateaux.

La rivière du Loup traverse la ville dans toute sa longueur et se jette dans le Saint-Laurent après avoir franchi une série de chutes d'une hauteur totale de deux cents pieds; l'aménagement de cette rivière fournit l'énergie électrique et l'éclairage à la ville et à la région environnante.

La Rivière-du-Loup est un centre touristique et sportif très renommé. Deux belles plages, situées à proximité de la ville, le Portage et la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup, attirent chaque année des milliers de visiteurs. De nombreux citadins y ont aussi leurs résidences d'été. Un vaste territoire de chasse et de pêche est situé à quelques milles de la ville et est facilement accessible par automobile ou chemin de fer.

On trouve dans cette ville plusieurs églises, un hôpital, plusieurs maisons d'enseignement, le palais de justice et la prison du district, de même que des hôtelleries où le service est de première classe et très recommandable.

La Rivière-du-Loup, bien que visitée par des missionnaires dès 1683, ne fut érigée en paroisse qu'en 1833, alors que fut nommé le premier curé résidant; son territoire comprend une partie des seigneuries de Rivière-du-Loup, de Verbois et du Parc. Elle fut érigée en ville en 1874 sous le nom de Fraserville, en l'honneur d'Alexandre Fraser, ancien seigneur de l'endroit. Le nom de Fraserville fut changé en celui de Rivière-du-Loup en 1919.

D'après une tradition locale, c'est sur les bords de la rivière qui arrose cette ville que Champlain aurait rencontré pour la première fois la nation des Loups. La rivière et la ville tireraient donc leur nom de cette tribu sauvage aujourd'hui éteinte.

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section Rivière-du-Loup - Québec

Dans la deuxième section de la route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, qui va de Rivière-du-Loup à Québec, la route longe le fleuve Saint-Laurent presque sans interruption, et parcourt une région accidentée dont le pittoresque n'est inférieur à nul autre en ce pays.

Les villes, villages et paroisses qu'elle traverse sont très anciens et offrent, pour la plupart, de nombreuses attractions aux touristes, au

triple point de vue agricole, industriel et historique. Les sites et panoramas qui s'y succèdent ont un charme que ne peut oublier le voyageur émerveillé.

Les vieilles mœurs et coutumes françaises d'avant la conquête ont été conservées intactes dans un grand nombre de familles de la rive sud du Saint-Laurent. On y goûtera surtout la franche gaieté et la gracieuse hospitalité de l'habitant canadien-français.

Presque toutes les paroisses échelonnées sur le parcours de la route remontent au dix-septième siècle, et les habitants y cultivent la terre depuis des générations. On y rencontre aussi plusieurs villes industrielles assez importantes, entre autres Rivière-du-Loup, Montmagny, Lauzon et Lévis.

Plusieurs centres de villégiature sont situés dans cette région, dont les plus populaires sont Notre-Dame-du-Portage, Kamouraska et Rivière-Ouelle. D'ailleurs, on trouve dans presque toutes les paroisses une belle grève sablonneuse, où les baigneurs peuvent se livrer à tous les genres de sports nautiques.

Dans les limites de Lévis, la route suit la rue Commerciale et l'avenue Laurier jusqu'à la traverse.

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC (123.32 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rivière-du-Loup	Distance en milles de Québec
8,880	Rivière-du-Loup	Béton	6.01	0.00	123.32
515	Notre-Dame-du-Portage	Gravier	8.84	6.01	117.31
1,285	Andréville	Gravier	7.99	14.85	108.47
1,360	Sainte-Hélène	Gravier	6.19	22.84	100.48
2,384	Saint-Pascal	Macadam huilé et gravier	6.09	29.03	94.29
880	Saint-Philippe	Gravier	5.49	35.12	88.20
2,400	Saint-Pacôme	Gravier	6.49	40.61	82.71
2,833	Sainte-Anne-de-la-Pocatière	Macadam bitumineux et gravier	8.29	47.10	76.22
1,200	Saint-Roch-des-Aulnaies	Gravier	8.39	55.39	67.93

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC (123.32 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rivière-du-Loup	Distance en milles de Québec
2,160	Saint-Jean-Port-Joli	Gravier et macurban		63.78	59.54
			8.69		
2,322	L'Islet	Gravier et macadam bitumineux		72.47	50.85
			7.79		
2,700	Cap-Saint-Ignace	Macadam huilé et gravier		80.26	43.06
			6.99		
6,462	Montmagny	Béton et gravier		87.25	36.07
			9.74		
991	Berthier	Gravier		96.99	26.33
			5.69		
1,135	Saint-Vallier	Gravier		102.68	20.64
			5.00		
1,440	Saint-Michel	Macadam huilé et gravier		107.68	15.64
			6.00		
718	Beaumont	Macadam huilé		113.68	9.64
			7.00		
6,512	Lauzon	Macadam huilé et béton		120.68	2.64
			1.39		
10,622	Lévis	Béton		122.07	1.25
			1.25		
135,000	Québec	Béton et béton bitumineux		123.32	0.00

RIVIÈRE-DU-LOUP

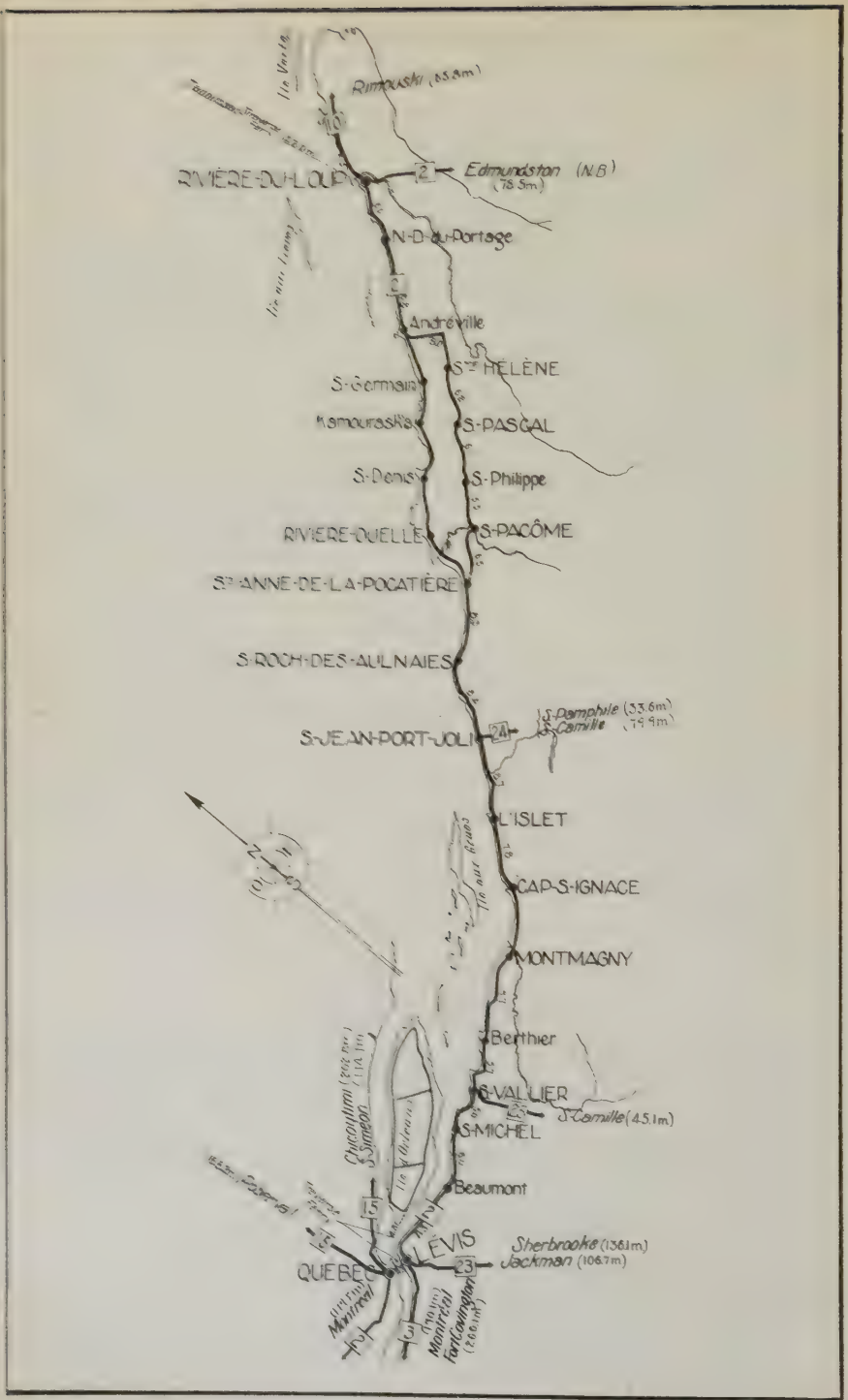
Population: 8,880 habitants.—66.90 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 123.32 milles de Québec; 357.63 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Rivière-du-Loup-Sainte-Flavie).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, section Edmundston-Rivière-du-Loup).

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

Population: 515 habitants.—72.91 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 6.01 milles de Rivière-du-Loup; 117.31 milles de Québec; 351.62 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Notre-Dame-du-Portage est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ six milles de la Rivière-du-Loup.


Rimouski (65.8m)
RIVIÈRE-DU-LOUP
Edmundston (N.B) (78.5m)
N-D-du-Portage
Andréville
Ste HÉLÈNE
S-Germain
Kamouraska
S-PASCAL
S-Denis
S-Philippe
RIVIÈRE-OUELLE
S-PACÔME
Ste ANNE-DE-LA-POCATIÈRE
S-ROCH-DES-AULNAIES
S-Pamphile (33.6m)
S-Camille (79.9m)
S-JEAN-PORT-JOLI
L'ISLET
CAP-S-IGNACE
MONTMAGNY
Berthier
S-VALLIER
S-Camille (45.1m)
S-MICHEL
Beaumont
LÉVIS
Sherbrooke (136.1m)
Jackman (106.7m)
QUÉBEC
Montréal
Montréal
Fort Covington (266.1m)
Chicoutimi
S-Simeon

C'est une paroisse agricole, et un centre de villégiature très fréquenté; la plage du Portage est, chaque été, le rendez-vous d'un grand nombre de touristes.

La paroisse de Notre-Dame-du-Portage a été fondée en 1856; son territoire fut détaché des paroisses de Saint-André et de Rivière-du-Loup.

Le nom de Portage fut ajouté à celui de Notre-Dame, parce que l'église est située à l'entrée du vieux chemin du Portage. Ce chemin, construit pour fins militaires en 1783 par le général Haldimand, gouverneur du Canada, reliait la Rivière-du-Loup à Halifax et avait 627 milles de longueur; il doit son nom au fait qu'il y avait un portage sur son parcours.

ANDRÉVILLE

Population: 1,285 habitants.—81.75 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 14.85 milles de Rivière-du-Loup; 108.47 milles de Québec; 342.78 milles de la frontière de l'Ontario.

Le village d'Andréville est situé sur le bord du Saint-Laurent, à quatre milles de la station de Saint-André, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

On y trouve une importante manufacture de machines aratoires et une petite fabrique de rouets.

La paroisse de Saint-André est essentiellement agricole; la grande culture et l'industrie laitière y sont prospères; il s'y fait aussi un important commerce de patates.

La chasse au canard, à l'outarde, au marsouin et au loup-marin, et la pêche au hareng, à l'anguille et à l'esturgeon s'y font sur une grande échelle.

La paroisse de Saint-André fut fondée en 1791; son territoire comprend une partie de la seigneurie de Kamouraska. Le village d'Andréville fut érigé en 1903.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint André en l'honneur de M. André Fraser, l'un des premiers habitants de l'endroit.

En sortant d'Andréville, la route pénètre à l'intérieur des terres et ne rejoint le fleuve que trente milles plus loin, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il existe un tracé facultatif qui longe le fleuve et passe par Saint-Germain, Kamouraska, Saint-Denis et Rivière-Ouelle.

SAINTE-HÉLÈNE

Population: 1,360 habitants.—89.74 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 22.84 milles de Rivière-du-Loup; 100.48 milles de Québec; 334.79 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Sainte-Hélène, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada est un centre essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très prospères.

Sainte-Hélène fut fondée en 1846; son territoire fut détaché des paroisses de Saint-André, de Saint-Pascal et de Kamouraska. Elle fut mise sous le patronage de sainte Hélène en l'honneur de Mlle Hélène Taché, fille du seigneur Pascal Taché.

Notre-Dame-du-Portage

L'église de Sainte-Hélène renferme un certain nombre de tableaux de grande valeur, signés par les maîtres italiens Pascaloni, Porta, etc.

SAINT-PASCAL

Population: 2,384 habitants.—95.93 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 29.03 milles de Rivière-du-Loup; 94.29 milles de Québec; 328.60 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Pascal, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une importante paroisse agricole et le chef-lieu du comté de Kamouraska.

La grande culture, l'industrie laitière et l'élevage y sont très florissants. Il s'y fait également un important commerce de bois.

La paroisse de Saint-Pascal fut fondée en 1827; son territoire, détaché de la paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska, comprend une partie de la seigneurie de Kamouraska. Elle fut mise sous le patronage de saint Pascal en l'honneur de M. Pascal Taché, propriétaire de la seigneurie de Kamouraska, à l'époque de la fondation de cette paroisse.

Vis-à-vis de Saint-Pascal, sur le bord du Saint-Laurent, la paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska est une municipalité agricole prospère, et un centre de villégiature très fréquenté, où les touristes trouveront une belle plage et un service d'hôtellerie excellent.

La paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska fut érigée en 1714. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Kamouraska, qui fut concédée en 1674 au Sieur Louis-Joseph Morel de la Durantaye; c'est en son honneur que la paroisse fut mise sous le patronage de saint Louis.

Kamouraska est un mot sauvage qui signifie: "Il y a du jonc au bord de l'eau".

SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI

Population: 880 habitants.—102.02 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 35.12 milles de Rivière-du-Loup; 88.20 milles de Québec; 322.51 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Philippe-de-Néri, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, ses habitants s'occupant surtout de grande culture et d'industrie laitière.

Saint-Philippe-de-Néri a été érigé en paroisse en 1870; son territoire a été détaché des paroisses de Saint-Denis, de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, de Saint-Pascal et de Saint-Pacôme. Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Philippe de Néri par Mgr Baillargeon, à cause de la grande popularité de ce saint à l'époque de l'érection canonique de la paroisse.

A environ quatre milles de Saint-Philippe-de-Néri, sur le bord du Saint-Laurent, la paroisse de Saint-Denis-de-Kamouraska est un centre estival très recherché. Sa plage sablonneuse et son excellent service d'hôtellerie y attirent chaque année des villégiateurs nombreux.

La paroisse de Saint-Denis fut fondée en 1843 et détachée des

paroisses de Rivière-Ouelle, de Kamouraska et de Saint-Pascal. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Saint-Denis, qui fut concédée en 1679 à Nicolas Juchereau de Saint-Denis; c'est en son honneur que cette paroisse fut appelée Saint-Denis.

SAINT-PACÔME

Population: 2,400 habitants. -107.51 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 40.61 milles de Rivière-du-Loup; 82.71 milles de Québec; 317.02 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Pacôme est située sur les bords de la rivière Ouelle, à environ un mille et demi des stations de Saint-Pacôme et de Rivière-Ouelle, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse mi-industrielle et mi-agricole. La nature du sol convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière, qui y sont très prospères.

La principale industrie est celle du bois; plusieurs scieries importantes, de même qu'une vaste exploitation de bois de pulpe, y font vivre une partie de la population.

La paroisse de Saint-Pacôme fut fondée en 1851; son territoire fut détaché de la paroisse de Rivière-Ouelle.

La paroisse de Rivière-Ouelle, située sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière du même nom, remonte à 1685.

C'est un endroit de villégiature très fréquenté. Les touristes y trouveront une belle plage, un excellent service d'hôtellerie, et plusieurs terrains de campement.

Le nom de "Ouelle" a été donné à cette rivière en l'honneur de M. Ouel, compatriote de Champlain, membre de la Compagnie des Cent Associés. Le nom s'est étendu plus tard à la paroisse .

SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

Population: 2,833 habitants.—114.00 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 47.10 milles de Rivière-du-Loup; 76.22 milles de Québec; 310.53 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est située sur le bord du Saint-Laurent, au fond d'une anse qui s'étend de Saint-Roch-des-Aulnaies à la Rivière-Ouelle. L'église est à un mille de la station de Sainte-Anne, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Au point de vue industriel, cette paroisse compte deux manufactures de portes et châssis et une fabrique de meubles. Elle est très développée au point de vue agricole. La grande culture et l'élevage s'y font sur une large échelle; l'industrie laitière y est aussi florissante.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière est le plus grand centre éducationnel de la rive sud du bas Saint-Laurent. Son collège d'enseignement secondaire, établi par M. l'abbé Painchaud, a fêté en 1927 le premier centenaire de sa fondation. On y donne les cours classique et commercial bilingue.

Il y a en outre une école supérieure d'agriculture, sous le contrôle du collège de Sainte-Anne, et une importante ferme expérimentale, sous

Saint-Pascal — Petites chutes à l'ouest du village

le contrôle du gouvernement fédéral. Ces trois institutions sont très intéressantes à visiter.

La paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière fut érigée en 1678 et desservie par voie de mission jusqu'en 1715, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend toute la seigneurie de la Pocatière, qui fut concédée en 1672, à Marie-Anne Juchereau, veuve de François Pollet, sieur de la Combe-Pocatière. Celle-ci ajouta son nom de baptême à celui du fief de la Pocatière, en supprimant le nom de famille de son mari; c'est ainsi qu'on eut le nom de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, qui s'étendit plus tard à la paroisse.

On remarquera, à cet endroit, le manoir Dionne, construit vers 1830 par l'honorable Amable Dionne, père de M. Elisée Dionne, qui fut ministre de l'Agriculture de 1882 à 1884.

SAINT-ROCH-DES-AULNAIES

Population: 1,200 habitants.—122.29 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 55.39 milles de Rivière-du-Loup; 67.93 milles de Québec; 302.24 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Roch-des-Aulnaies, sise sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à trois milles de la station de Sainte-Louise, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre agricole prospère.

Cette paroisse fut fondée en 1734 et desservie par voie de mission jusqu'en 1777, alors que fut nommé le premier curé résidant. Son territoire comprend toute la seigneurie des Aulnaies, qui fut concédée en 1656 au Sieur Nicolas Juchereau de Saint-Denis.

D'après M. Pierre-Georges Roy, le nom des Aulnaies vient d'une rivière qui traverse cette paroisse et dont les bords sont plantés d'aulnes.

Le manoir de la seigneurie des Aulnaies, à Saint-Roch-des-Aulnaies, mérite d'être visité. Il appartient aujourd'hui à M. Arthur Miville Dechêne.

On y peut voir aussi la maison Miville Dechêne et le vieux moulin banal, qui datent du régime français et sont très bien conservés.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Population: 2,160 habitants.—130.68 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 63.78 milles de Rivière-du-Loup; 59.54 milles de Québec; 293.85 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille.)

La paroisse de Saint-Jean-Port-Joli, située sur le bord du Saint-Laurent, à environ un mille et demi de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes.

La paroisse de Saint-Jean-Port-Joli fut fondée en 1721 et desservie par voie de mission jusqu'en 1781, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend les fiefs de Port-Joli et de Trois-Saumons.

La seigneurie de Saint-Jean-Port-Joli fut concédée en 1677 au Sieur Noël Langlois; elle devint plus tard la propriété de la famille de Gaspé.

L'église de Saint-Jean-Port-Joli remonte à 1779 et n'a pas, depuis sa construction, subi de transformations. C'est dans cette vieille église que repose M. Philippe-Aubert de Gaspé, le célèbre auteur des "Anciens canadiens" et des "Mémoires".

L'ancien manoir de la famille de Gaspé, construit en 1765 pour remplacer celui qui fut détruit par les Anglais en 1759, était situé au village des Trois-Saumons. Incendié en 1909, il n'en reste qu'un pavillon qui tombe en ruines. Le moulin banal de la seigneurie de Gaspé, datant d'avant la conquête, existe encore et est bien conservé.

L'ISLET

Population: 2,322 habitants.—139.37 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 72.47 milles de Rivière-du-Loup; 50.85 milles de Québec; 285.16 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de l'Islet est sise sur le bord du Saint-Laurent, à un mille de la station de L'Islet, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La population de cette paroisse s'occupe principalement de grande culture. Il y a, près de la station du chemin de fer, un groupement industriel important, comprenant une fonderie de poêles, une briqueterie, quelques scieries et fabriques de portes et châssis.

La paroisse de L'Islet, dont le territoire comprend les seigneuries de L'Islet - Saint-Jean et de Bon-Secours, fut fondée en 1679 et desservie par des missionnaires jusqu'en 1745, date de la nomination du premier curé résidant.

Le nom de L'Islet, d'après M. Pierre-Georges Roy, vient d'un rocher de 150 pieds de largeur et de 4 arpents de longueur, situé à l'est du quai actuel et autrefois entouré d'eau, auquel les habitants avaient donné le nom de "Islet". Ce nom s'étendit à la seigneurie, puis à la paroisse.

L'église de L'Islet fut construite en 1768. La façade a été restaurée deux fois, en 1830 et en 1886, mais le corps principal de l'église a été laissé dans son état primitif.

On peut voir, au-dessus du maître-autel de cette église, un tableau représentant l'Annonciation peint par le premier peintre né au Canada, l'abbé Jean-Antoine Aide-Créquy.

CAP-SAINT-IGNACE

Population: 2,700 habitants.—147.16 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 80.26 milles de Rivière-du-Loup; 43.06 milles de Québec; 277.37 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Cap-Saint-Ignace est située sur le bord du Saint-Laurent, à un mille de la station du Cap-Saint-Ignace, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Vieille maison près d'Andréville

136 Saint-Roch-des-Aulnaies École royale datant du régime français

C'est une paroisse essentiellement agricole. Il y a cependant, près de la gare du chemin de fer, une importante fabrique de lainages.

A deux milles à l'est de l'église, à l'Anse-à-Gilles, il y a une belle plage et plusieurs terrains de campement pour les touristes.

La paroisse du Cap-Saint-Ignace fut érigée en 1700; elle était desservie par des missionnaires depuis 1679. Son territoire comprend la seigneurie de Vincelotte, les fiefs Gamache, Sainte-Claire et Fournier.

La seigneurie de Vincelotte fut concédée en 1672 à Dame Geneviève de Chavigny, veuve de Charles Amyot, Sieur de Vincelotte.

Le nom de Cap-Saint-Ignace vient d'un cap situé en face de cette paroisse, et auquel le nom de Saint-Ignace fut donné en l'honneur du fondateur de la Compagnie de Jésus, à laquelle appartenaient les premiers missionnaires de l'endroit.

On voit encore, au Cap-Saint-Ignace, le vieux moulin banal de la seigneurie de Vincelotte, construit en 1675 et restauré en 1923. L'ancien manoir Gamache, habité aujourd'hui par M. Édouard Fortin, fils, a plus de 225 ans d'existence et est conservé en bon état. Le vieux presbytère, transformé de nos jours en salle paroissiale, fut construit en 1746.

A quatre milles de la rive, en face du Cap-Saint-Ignace, se trouve l'île aux Grues, érigée en paroisse en 1827, et où réside un prêtre depuis 1831. Outre l'île aux Grues, le territoire de cette paroisse comprend les îles aux Oies, aux Canots, Sainte-Marguerite, Ronde et Grosse-Île.

Le nom d'île aux Grues a été donné à cet endroit à cause du grand nombre de grues qu'on y trouvait autrefois.

La population de l'île, comptant environ 475 habitants, s'occupe principalement de grande culture, de chasse et de pêche.

MONTMAGNY

Population: 6,462 habitants.—154.15 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 87.25 milles de Rivière-du-Loup; 36.07 milles de Québec; 270.38 milles de la frontière de l'Ontario.

La ville de Montmagny, sise à l'embouchure de la rivière du Sud, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le centre industriel le plus important de la rive sud entre Lévis et Rivière-du-Loup.

Parmi les principales industries de cette ville, citons: des manufactures de machines aratoires, de poêles, de fournaises, de meubles, de cercueils, de balais, d'eaux gazeuses, etc.; une importante compagnie de bois possède à cet endroit un pouvoir d'eau qui fournit l'éclairage et l'énergie électrique à la ville, ainsi que de vastes concessions forestières d'où elle tire chaque année des milliers de cordes de bois de pulpe traité sommairement à Montmagny et expédié de là, par goélettes, à ses divers moulins.

Montmagny est le chef-lieu du comté du même nom et le siège d'un district judiciaire; on y trouve le palais de justice, la prison et les bureaux d'enregistrement du district, plusieurs importantes institutions

d'enseignement, une belle église restaurée en 1924, et de nombreuses maisons de commerce.

Dans la paroisse, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très florissantes.

La fondation de Montmagny remonte à 1678. Son territoire comprend les seigneuries de la rivière du Sud et de Lépinay et le fief Saint-Luc. Le nom de Montmagny fut donné à la ville lors de son incorporation en 1845, en l'honneur du Sieur de Montmagny, deuxième gouverneur de la Nouvelle-France, à qui la seigneurie de la rivière du Sud fut concédée en 1646.

La paroisse, dont le nom est Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, fut mise sous le patronage de saint Thomas en l'honneur de son deuxième desservant, l'abbé Thomas Morel. Le nom de Pointe-à-la-Caille fut ajouté à celui de Saint-Thomas en souvenir d'Adrien d'Abancourt dit Lacaille, gendre de Louis Jolliet, qui se noya en 1640 à quelques arpents en amont de la rivière Lacaille.

On trouve à Montmagny plusieurs vieilles maisons intéressantes, entre autres: le manoir Couillard, qui a 125 ans d'existence et est aujourd'hui la propriété de M. Maurice Rousseau; le moulin Patton, sur la rivière des Vases; la maison natale de Sir Étienne-Pascal Taché; celle de M. Joseph Têtu, en dehors de la ville, remontant à la fin du régime français; le manoir Dupuis, qui a près de 150 ans d'existence. La famille Couillard-Dupuis est établie à Montmagny depuis près de deux siècles et demi; son premier ancêtre, Guillaume Couillard, s'établit à Québec en 1613.

Montmagny a donné naissance à plusieurs illustres citoyens. entre autres: l'honorable Barthélemy Joliette, fondateur de la ville de Joliette; Sir Étienne-Pascal Taché, l'un des Pères de la Confédération; Sir Louis-Napoléon Casault, les honorables L.-A. Beaubien, F. Fournier, François Langelier, etc., etc.

En face de Montmagny, à environ cinq milles de la rive, se trouve la Grosse-Île, station de quarantaine établie par le gouvernement fédéral en 1844. Un service médical, sous la direction de ce gouvernement, fait l'inspection de tous les navires étrangers qui remontent le fleuve en été et garde à l'hôpital de la Grosse-Île tous les malades atteints de maladies contagieuses.

Le nom de Grosse-Île semble avoir été donné à cette île pour la distinguer des îles plus petites qui l'entourent; elle a deux milles et demi de longueur par un mille de largeur; une quarantaine de personnes, en plus du service médical de l'hôpital, habitent l'île. Elle est comprise dans le territoire de la paroisse de l'île aux Grues, et un prêtre l'habite toute l'année depuis 1895.

En 1909, la Société nationale irlandaise a fait ériger sur l'île un monument à la mémoire des immigrants décédés et enterrés à cet endroit, de 1834 à 1848, durant une terrible épidémie de typhus, et pour rappeler le dévouement du clergé canadien-français qui se sacrifia en cette cruelle épreuve.

On y va chaque année en pèlerinage.

BERTHIER

Population: 991 habitants.—163.89 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 96.99 milles de Rivière-du-Loup; 26.33 milles de Québec; 260.64 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Berthier est située sur le fleuve Saint-Laurent, à environ trois milles de la station de Saint-François, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La population de cette paroisse s'occupe surtout de grande culture et d'industrie laitière.

C'est un centre de villégiature assez fréquenté où, à environ un mille à l'est de l'église, on trouve une belle plage de sable bien protégée contre les vents et très propre au bain et au canotage. Le service d'hôtellerie y est excellent.

Érigée canoniquement en 1678, la paroisse de Berthier, dont le territoire comprend toute la seigneurie de Berthier, fut desservie par des missionnaires de 1710 à 1757, date de la nomination du premier curé résidant.

La seigneurie de Berthier, ou Bellechasse, fut concédée en 1672 au Sieur Alexandre Berthier, capitaine au régiment de Carignan. Lorsque, en 1673, le capitaine Berthier acheta du Sieur Randin la seigneurie de Berthier en haut, il donna à cette dernière le nom de Berthier, et à l'autre le nom de Bellechasse.

Les îlets situés en face de cette seigneurie sont désignés sur la carte de Champlain, dressée en 1629, sous le titre de "îles de chasse". Ce nom de Bellechasse viendrait donc de la belle et bonne chasse qu'on y faisait.

On peut voir encore, à Berthier, le vieux manoir Dénéchaud, ancienne résidence du capitaine Berthier, qui a plus de 225 ans d'existence.

Berthier s'enorgueillit de compter parmi ses citoyens les plus estimés la famille Roy, qui a donné à l'Église canadienne cinq prêtres, dont un archevêque de Québec, feu S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, et quatre religieuses.

SAINT-VALLIER

Population: 1,135 habitants.—169.58 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 102.68 milles de Rivière-du-Loup; 20.64 milles de Québec; 254.95 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic.)

La paroisse de Saint-Vallier, sise sur le bord du Saint-Laurent, à environ deux milles et demi de la station de Saint-Vallier, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre essentiellement agricole, et un endroit de villégiature possédant une belle plage. Durant l'été, un service régulier d'autobus relie cette paroisse à Québec.

Saint-Vallier fut fondé en 1713, et son territoire comprend une partie de la seigneurie de la Durantaye, qui avait été concédée en 1672 au sieur Morel de la Durantaye. Au commencement du dix-huitième siècle, Mgr de Saint-Vallier acheta cette partie de la seigneurie qui constitue la paroisse actuelle de Saint-Vallier, et celle-ci fut ainsi nommée en son honneur.

On remarquera, à l'ouest du village, à l'Anse des Mères, une croix qui a été élevée en 1922 à la mémoire de Prisque Bélanger, premier colon de l'endroit; ce monument est érigé sur la terre même défrichée par M. Bélanger.

A l'extrémité est du village, l'ancien manoir de Lanaudière, aujourd'hui transformé par son propriétaire, M. Arthur Amos, de Québec, a plus de cent cinquante ans d'existence.

SAINT-MICHEL

Population: 1,440 habitants.—174.58 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 107.68 milles de Rivière-du-Loup; 15.64 milles de Québec; 249.95 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Michel est située sur le bord du Saint-Laurent, à quatre milles de la station de La Durantaye, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Saint-Michel est une paroisse agricole prospère; la pêche à l'anguille s'y fait sur une large échelle.

Centre de villégiature très fréquentée, Saint-Michel est relié à Québec, en été, par un service régulier de bateau et d'autobus.

La paroisse de Saint-Michel fut érigée canoniquement en 1678 et desservie par voie de mission jusqu'en 1693, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de La Durantaye, concédée en 1672 au sieur Morel de la Durantaye.

Le nom de Saint-Michel fut donné à cette paroisse, parce que c'est vers la fête de ce saint qu'elle fut érigée.

On remarquera, à gauche de l'église, le presbytère qui a cent trente-cinq ans d'existence.

BEAUMONT

Population: 718 habitants.—180.58 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 113.68 milles de Rivière-du-Loup; 9.64 milles de Québec; 243.95 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Beaumont est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ sept milles de la station de Saint-Joseph, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse essentiellement agricole et un endroit de villégiature où plusieurs citadins ont leurs résidences d'été.

Les premiers colons s'établirent à cet endroit vers 1692 et la paroisse fut érigée en 1714. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Beaumont, qui fut concédée en 1672 à Charles Couillard, Sieur des Îlets.

L'église de Beaumont est l'une des plus vieilles de la province; sa construction remonte à 1733, et elle n'a pas, depuis cette date, subi de transformations importantes. Ses sculptures sur bois sont bien conservées et très intéressantes à visiter. L'ancien presbytère, aujourd'hui agrandi et transformé en école publique, date de 1722.

On peut voir encore, sur le ruisseau Saint-Claude, le vieux moulin

Saint-Vallier

Le pont de Beaumont

de Vincennes, dont la construction remonte à 1733; son propriétaire actuel, M. Lorenzo Auger, architecte de Québec, l'a restauré et converti en musée. Sur la grève, au pied de la chute Saint-Claude, il reste quelques ruines de l'ancien entrepôt de l'intendant Bigot.

Beaumont possède plusieurs maisons qui ont cent ans et plus. Citons celles de Napoléon Breton, 150 ans; Edgar Poiré, 100 ans; Sifroy Roy, 100 ans; Octave Fortin, 125 ans; et Sylvio Turgeon, 200 ans.

A mi-chemin entre Lauzon et Beaumont, à la Pointe-à-la-Martinière, on voit le fort de Beaumont, qui fait partie du système de défense de Québec.

LAUZON

Population: 6,512 habitants.—187.58 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 120.68 milles de Rivière-du-Loup; 2.64 milles de Québec; 236.95 milles de la frontière de l'Ontario.

La ville de Lauzon, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est située à l'est de Lévis, sur une pointe de terre qui s'avance dans le fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis le bout de l'île d'Orléans, et qui portait autrefois le nom de Pointe-de-Lévy.

La principale industrie de cette ville est la construction et la réparation des bateaux; les chantiers maritimes de Lauzon et la cale-sèche Champlain, d'une longueur totale de 1150 pieds, emploient environ quatre cents ouvriers à l'année pour ces travaux.

L'industrie du bois compte aussi à Lauzon quelques scieries et fabriques de portes et châssis.

On y trouve un important collège commercial dirigé par les Clercs de Saint-Viateur, et un couvent sous la direction des Sœurs de Jésus-Marie.

La ville de Lauzon portait primitivement le nom de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. Les premiers habitants s'y établirent en 1647, et elle fut érigée en paroisse sous ce nom en 1690. Le village prit le nom de Lauzon en 1867 et fut incorporé en ville en 1910.

Le village de Bienville, fondé en 1896 et situé entre Lauzon et Lévis, a été annexé à Lauzon au commencement de 1924.

Le nom primitif de Pointe-de-Lévy avait été donné à cet endroit par Champlain en 1625, en l'honneur d'Henry de Lévy, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France.

Le nom de Lauzon, que prit le village lors de son érection, rappelle le souvenir de Jean de Lauzon, gouverneur de la Nouvelle-France, à qui la seigneurie de Lauzon fut concédée en 1636.

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—188.97 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 122.07 milles de Rivière-du-Loup; 1.25 mille de Québec; 235.56 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

Traverse de Lévis.—

Horaire des traversées:

En été, départ à toutes les 20 minutes, des deux rives, de 5 hrs A.M. à 11 hrs P. M.

En hiver, départ à toutes les 30 minutes, des deux rives, de 5 hrs A.M. à 11 hrs P.M.

De 11 hrs P.M. à 5 hrs A.M., traversées à toutes les heures, durant toute l'année.

QUÉBEC

Population: 135,000 habitants.—190.22 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 123.32 milles de Rivière-du-Loup; 234.31 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montreal-Toronto et Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, section Québec-Montréal).

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section Québec-Montréal

La troisième section de la route Edmundston-Rivière-du-Loup - Québec - Montréal - Toronto relie la cité de Québec, capitale de la Province, à Montréal, métropole du Canada, et traverse une région très intéressante, tant aux points de vue agricole et industriel qu'aux points de vue historique et pittoresque.

Comme dans la section précédente, la route longe constamment le fleuve Saint-Laurent, excepté entre Québec et Saint-Augustin, et entre Yamachiche et Berthier, où elle incline légèrement à l'intérieur des terres. La plupart des municipalités qu'elle traverse sont vieilles de deux cents ans et plus.

Sur tout ce parcours, les campagnes sont exclusivement agricoles; la grande culture, les cultures fruitière et maraîchère, l'industrie laitière et l'élevage y sont bien développés et très florissants. Les villes et villages possèdent une ou plusieurs industries qui contribuent à la prospérité des habitants.

De nombreux centres de villégiature sont échelonnés le long de cette section, et sont pourvus d'excellentes hôtelleries. D'ailleurs, partout où il s'adresse, le touriste est bien accueilli et traité avec cordialité, l'hospitalité étant une vertu caractéristique de l'habitant canadien-français.

Dans les limites de la cité de Québec, la route suit les rues Dalhousie, de la Montagne, du Trésor, Saint-Louis, Grande-Allée, Chemin Saint-Louis, l'avenue des Braves et le chemin Sainte-Foy.

Dans les limites de la cité des Trois-Rivières, la route suit les rues Saint-Maurice, Laviolette et Notre-Dame.

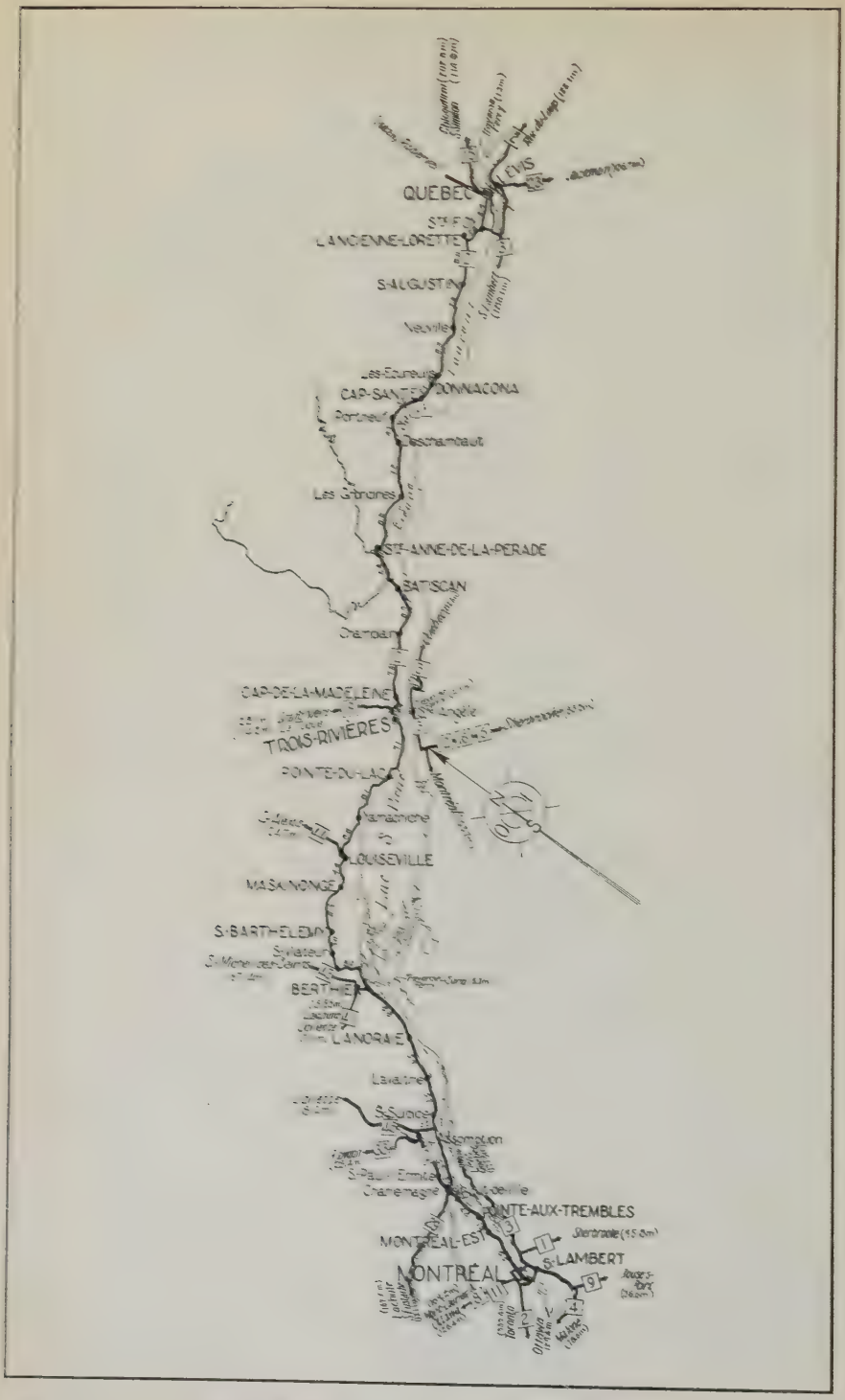
Québec — Le Parlement

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section QUÉBEC-MONTRÉAL (179.20 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec	Distance en milles de Montréal
135,000	Québec	Béton bitumineux et béton		0.00	179.20
			5.41		
1,568	Sainte-Foy	Béton bitumineux.		5.41	173.79
			2.81		
2,665	L'Ancienne-Lorette	Béton bitumineux.		8.22	170.98
			6.00		
1,425	Saint-Augustin	Béton bitumineux.		14.22	164.98
			7.21		
1,278	Neuville	Béton bitumineux.		21.43	157.77
			6.51		
657	Les Écureuils	Béton bitumineux.		27.94	151.26
			1.81		
2,200	Donnacona	Béton bitumineux.		29.75	149.45
			2.71		
1,013	Cap-Santé	Béton bitumineux.		32.46	146.74
			5.21		
1,867	Portneuf	Béton bitumineux.		37.67	141.53
			4.11		
1,305	Deschambault	Macadam huilé et béton bitumineux		41.78	137.42
			7.21		
1,018	Les Grondines	Macadam huilé		48.99	130.21
			8.51		
2,548	Sainte-Anne-de-la-Pérade	Macadam huilé		57.50	121.70
			6.41		
1,493	Batiscan	Macadam huilé		63.91	115.29
			6.48		
1,417	Champlain	Béton bitumineux et macadam huilé		70.39	108.81
			9.29		
9,467	Cap-de-la-Madeleine	Béton et béton bitumineux		79.68	99.52
			3.35		
39,000	Trois-Rivières	Béton bitumineux, et béton		83.03	96.17
			9.11		
1,424	Pointe-du-Lac	Béton bitumineux et béton		92.14	87.06
			8.08		
2,325	Yamachiche	Béton bitumineux		100.22	78.98
			6.72		
3,109	Louiseville	Macadam huilé et béton bitumineux		106.94	72.26
			4.42		



Route No 2 — Section Québec - Montréal

Route No 2—*suite*

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section QUÉBEC-MONTRÉAL (179.20 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec	Distance en milles de Montréal
2,053	Maskinongé	Béton, béton bitumineux et macadam huilé	6.50	111.36	67.84
2,195	Saint-Barthélemy	Béton bitumineux.	3.00	117.86	61.34
320	Saint-Viateur	Béton bitumineux.	2.00	120.86	58.34
1,974	Saint-Cuthbert	Béton bitumineux.	6.00	122.86	56.34
3,635	Berthier	Macadam huilé et béton bitumineux	8.83	128.86	50.34
1,350	Lanoraie	Macadam huilé	5.91	137.69	41.51
836	Lavaltrie	Macadam huilé	5.70	143.60	35.60
600	Saint-Sulpice	Macadam huilé	5.20	149.30	29.90
2,092	L'Assomption	Macadam huilé	5.90	154.50	24.70
655	Saint-Paul-L'Ermite	Macadam huilé	2.81	160.40	18.80
792	Charlemagne	Béton et macadam huilé	6.20	163.21	15.99
3,020	Pointe-aux-Trembles	Béton bitumineux	1.34	169.41	9.79
2,500	Montréal-Est	Macadam bitumineux	8.45	170.75	8.45
989,835	Montréal	Béton bitumineux		179.20	0.00

QUÉBEC

Population: 135,000 habitants.—190.22 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 179.20 milles de Montréal; 234.31 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec.)

Québec, capitale de la province, est la ville la plus intéressante de l'Amérique du Nord. Divisée en deux parties bien distinctes, dont l'une, la Haute-Ville, est construite entièrement sur la falaise, et l'autre, la Basse-Ville, s'étend autour du cap Diamant, elle offre un coup d'œil

ravissant et occupe un site unique au monde. La cité de Champlain est la seule ville fortifiée de l'Amérique, et sa citadelle, qui couronne le sommet du cap Diamant, d'où elle commande un vaste territoire, la fait comparer justement à Gibraltar.

Déjà, avant la venue en ce pays des premiers Européens, les sauvages avaient choisi son site exceptionnel pour en faire un camp retranché que visita Cartier en 1534. En 1608, Champlain choisit cet emplacement pour y ériger les premières habitations de la ville et faire de ce lieu la capitale de la Nouvelle-France.

Aux points de vue historique, industriel, commercial, législatif, éducationnel et touristique, Québec est un centre très important. Témoin des premiers efforts des Français pour coloniser notre immense pays, la ville garde également, à chaque coin de ses vieilles rues étroites et tortueuses, le souvenir ému des luttes furieuses livrées pour la conservation du vaste territoire qu'elle commande.

Par la beauté et le nombre de ses monuments et sites historiques, par ses vieilles maisons au style archaïque, par l'inégalité de son plan d'ensemble qui l'apparente aux plus vieilles villes d'Europe, la cité de Québec, plus qu'aucune autre en Amérique, a conservé sa physionomie française et ancienne qui en fait un véritable paradis pour les fervents d'histoire et de poésie.

QUÉBEC, CENTRE HISTORIQUE

Les sites historiques

Parmi les principaux sites historiques de Québec, nous signalerons:

Les fortifications:—Les Fortifications comprennent:

1° La Citadelle, située sur un promontoire qui plonge dans le fleuve d'une hauteur de 350 pieds, dont la construction, dans sa forme actuelle, remonte à 1823, et qui fut entièrement restaurée en 1852, au coût de $35,000,000.00;

2° Le Mur d'enceinte, d'une longueur totale de deux milles, qui entoure la vieille cité proprement dite et est percé de trois portes d'aspect militaire, les portes Saint-Louis, Kent et Saint-Jean;

3° Les Remparts, hérissés de vieux canons de fer qui s'oxydent lentement, derniers vestiges du siège de Québec en 1759-1760;

4° Les tours Martello, en dehors des murs, qui faisaient partie du système de défense de la ville.

Le parc des Champs de bataille nationaux:—Ce parc comprend:

1° Les Plaines d'Abraham, célèbres par la bataille que s'y livrèrent en 1759 les armées de Wolfe et de Montcalm, bataille qui se termina par la défaite de Montcalm, la mort des deux généraux et la chute de Québec;

2° L'Avenue des Braves et le Parc Sainte-Foy, où Lévis battit Murray en 1760;

3° L'Anse au Foulon, où l'on croit que Wolfe débarqua ses troupes en 1759 pour surprendre Québec.

Québec — Le monument Wolfe

Québec — La citadelle

Le Parc Montmorency:—A la tête de la côte de la Montagne, ce parc occupe le site du premier parlement canadien, où fut signé le pacte de la Confédération en 1867.

Les Jardins du Séminaire:—Sur les jardins actuels du Séminaire s'élevait la maison de Guillaume Couillard, gendre de Louis Hébert, premier colon de Québec.

La Terrasse Dufferin:—La Terrasse Dufferin, d'une superficie de 150,000 pieds carrés, occupe le site du château Saint-Louis, dont Champlain avait posé lui-même la première pierre en 1620 et où il mourut le 25 décembre 1635. Ce château fut détruit par un incendie en 1834.

Les Vieilles Maisons:—Québec possède encore un certain nombre de vieilles maisons datant du régime français et des premières années du régime anglais. Citons:

Le Kent House:—La maison connue sous le nom de Kent House, à l'angle des rues Saint-Louis et Haldimand, est la plus vieille de Québec, ayant été construite en 1650 pour le gouverneur d'Ailleboust.

La maison Montcalm:—La maison Montcalm, à l'angle des rues Saint-Louis et Desjardins, remonte à 1677; une légende souvent citée, même de nos jours, mais reconnu fausse, veut que Montcalm soit mort dans cette maison;

La maison McKenna:—Dans la rue Sainte-Famille, bâtie en 1720;

La maison de Montcalm:—Située sur les Remparts, et construite en 1737, cette maison fut habitée par Montcalm en 1758 et en 1759;

La maison du Juge Sewell:—Sur la rue Saint-Louis, en face de l'Esplanade; elle fut construite en 1803 et sert depuis longtemps de logement pour les officiers de la garnison;

La maison Vallée:—Située sur la rue Sainte-Anne, elle date de 1818;

Le Club de la Garnison:—Sur la rue Saint-Louis, près des portes; l'étage inférieur date de 1820 et servait autrefois de bureaux aux officiers du Génie.

LES PRINCIPAUX ÉDIFICES

Outre les vieilles maisons que nous venons d'énumérer, Québec possède un grand nombre d'édifices intéressants aux points de vue historique ou architectural. Citons:

L'Université Laval:—C'est la première université française en Amérique; elle possède un musée, une bibliothèque, une riche galerie de tableaux, de précieuses reliques, etc;

Le couvent des Ursulines:—Fondé en 1639 par Mme de la Peltrie; une partie des murs du couvent actuel date de 1686. Il renferme des peintures, des gravures et des ornements de grande valeur; on y peut voir le crâne de Montcalm, l'écusson de la ville de Paris, le sceau de la Compagnie des Cent Associés, qui donna le terrain sur lequel est situé le couvent, etc. La lampe du sanctuaire y brûle sans s'éteindre depuis 1717.

L'Hôtel du Gouvernement:—La bâtisse principale est de style Renaissance française du XVIIe siècle; œuvre de l'architecte E.-E. Taché, auteur de la devise "Je me souviens".

L'Hôtel de Ville:—Sur le site qu'occupait le collège des Jésuites construit en 1635, incendié à plusieurs reprises, rebâti, agrandi et finalement démoli en 1807.

Le Château Frontenac:—Magnifique hôtellerie de style médiéval français, élevée en 1892 sur le site de l'ancien château Haldimand, construit en 1784 sur les vieux murs d'enceinte et démoli en 1892.

Le Palais de Justice:—De style renaissance française, situé sur le terrain qu'occupait le collège des Récollets construit en 1681 et détruit par un incendie en 1796. Sur une partie de ce terrain fut construite en 1800 la cathédrale anglicane actuelle.

L'Hôtel-Dieu:—Fondé en 1639 par la duchesse d'Aiguillon, l'Hôtel-Dieu de Québec est le plus vieil hôpital de l'Amérique; la première maison existe encore; la chapelle, datant de 1654, contient de nombreuses peintures et de précieuses reliques.

L'Hôpital Général:—Sur les bords de la rivière Saint-Charles; sa fondation remonte à 1693; il possède plusieurs tableaux de valeur et des souvenirs historiques précieux; c'est la seule vieille institution religieuse de Québec qui n'ait jamais subi de dommages par le feu.

LES ÉGLISES

La ville de Québec compte un grand nombre d'églises qui, pour la plupart, méritent d'être visitées. Les principales sont:

La Basilique Notre-Dame:—C'est la plus ancienne église de la ville; construite en 1647, incendiée et reconstruite trois fois; après l'incendie de 1922, les architectes Roisin et Tanguay se sont inspiré, pour sa restauration, des styles renaissance et corinthien.

Notre-Dame-des-Victoires:—Sur la place Notre-Dame, à la Basse-Ville; construite en 1688, elle fut appelée Notre-Dame-de la-Victoire en 1690, après la défaite de Phipps, et Notre-Dame-des-Victoires en 1711, après le désastre de la flotte de Walker. C'est l'un des plus précieux souvenirs du vieux Québec; on y voit de magnifiques tableaux et de nombreux *ex-voto.*

Saint-Jean-Baptiste:—Sur la rue Saint-Jean; construite en 1884; de style renaissance.

Saint-Sacrement:—Sur le chemin Sainte-Foy; construite en 1920; de style roman.

Saint-Cœur-de-Marie:—Sur la Grande-Allée; construite en 1920; de style byzantin.

Saint-Dominique:—Sur la Grande-Allée; construite en 1920; de style gothique.

Saint-Roch:—Sur la rue Saint-Joseph; commencée en 1915 et complétée en 1924; de style roman modernisé et de gothique.

Saint-Mathieu:—Sur la rue Saint-Jean, pour le culte anglican; de style gothique.

Québec -- Le Château Frontenac et la terrasse Dufferin

La chapelle extérieure du Séminaire, près de la Basilique, et la chapelle des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, sur la Grande-Allée, méritent aussi une visite.

LES MONUMENTS

La ville de Québec possède un grand nombre de monuments, élevés à la mémoire des grands hommes qui, comme découvreurs, missionnaires, guerriers ou politiques, ont joué un rôle considérable dans notre histoire, ou pour commémorer des événements remarquables. Citons parmi les principaux:

Le monument Champlain:—Sur la Terrasse Dufferin; élevé en 1898 à la mémoire du fondateur de Québec; œuvre du sculpteur Paul Chevré et de l'architecte Paul Le Cardonnel, de Paris;

Le monument Wolfe-Montcalm:—Dans le jardin du Fort; élevé en 1828 à la mémoire des deux héros de la bataille des Plaines d'Abraham; c'est un obélisque de cinquante pieds de hauteur, exécuté d'après les plans du capitaine Young, du 70ième régiment;

Le monument de la Foi:—Sur la Place d'Armes; érigé en 1916 pour commémorer le troisième centenaire de l'arrivée des Récollets au Canada; c'est une fontaine monumentale au sommet de laquelle se dresse une statue symbolique de la Foi;

Le monument Laval:—En face de l'Hôtel-des-Postes; œuvre du sculpteur Philippe Hébert; élevé en 1908 à la mémoire de Mgr François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec;

Le Chien d'Or:—Au-dessus de l'entrée principale de l'Hôtel-des-Postes se trouve une vieille pierre sur laquelle est sculptée un chien qui ronge un os, avec l'énigmatique inscription que voici:

Je suis un chien qui ronge l'os
En le rongeant je prends mon repos
Un jour viendra qui n'est pas venu
Que je morderai qui m'aura mordu.

Le monument Cartier:—Dans le Parc Montmorency; œuvre du sculpteur G. W. Hill; élevé en 1920, à la mémoire de Sir Georges-Étienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération;

Le monument du Cardinal Taschereau:—Sur la place de la Basilique; élevé en 1923 à la mémoire de Son Éminence Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec et premier cardinal canadien; œuvre du sculpteur André Vermare et de l'architecte Maxime Roisin, de Paris;

Le monument Hébert:—Sur la place de l'Hôtel de Ville; œuvre du sculpteur Alfred Laliberté; élevé en 1918 à la mémoire de Louis Hébert, le premier laboureur canadien;

Le monument aux Soldats d'Afrique:—Sur l'Esplanade; œuvre du sculpteur Hamilton McCarthy; élevé en 1905 à la mémoire des soldats de Québec tués pendant la guerre Anglo-Boër;

La Croix du Sacrifice:—Sur la Grande-Allée, près de la Porte Saint-Louis; élevée en 1925 à la mémoire des soldats morts durant la Grande-Guerre;

Le monument Garneau:—Sur la place du Gouvernement, près de la Porte Saint-Louis; œuvre du sculpteur Paul Chevré, de Paris; élevé en 1912 à la mémoire de François-Xavier Garneau, le premier historien canadien;

Le monument Mercier:—Sur la place du Gouvernement; œuvre du sculpteur Paul Chevré; élevé en 1912 à la mémoire de l'honorable Honoré Mercier, ancien premier-ministre de la province;

La Halte dans la Forêt et *le Pêcheur à la Nigogue:*—Groupes qui ornent l'entrée principale de l'Hôtel-du-Gouvernement; œuvre du sculpteur Philippe Hébert;

Dans les niches de la façade principale du Palais législatif, on voit les statues suivantes:

Frontenac:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1890 en l'honneur du comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France;

Lord Elgin:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1892 en l'honneur de Lord Elgin, l'un des gouverneurs anglais du Canada les plus sympathiques aux Canadiens-Français;

Salaberry:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1894 en l'honneur de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, le héros de la bataille de Châteauguay en 1812;

Montcalm:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1894 en l'honneur du commandant de l'armée française à la bataille des Plaines d'Abraham;

Wolfe:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1894 en l'honneur du commandant de l'armée anglaise à la bataille des Plaines d'Abraham;

Lévis:—Œuvre de Philippe Hébert, installée en 1896 en l'honneur du chevalier de Lévis, le vainqueur de la bataille du chemin Sainte-Foy;

Talon:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1916 en l'honneur de Jean Talon, le grand intendant de la Nouvelle-France, de 1665 à 1672;

Marquette:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1916 en l'honneur du P. Jacques Marquette, qui, avec Louis Jolliet, découvrit le Mississipi en 1673;

Brébeuf:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1916 en l'honneur du P. Jean de Brébeuf, missionnaire jésuite au pays des Hurons, martyrisé par les Iroquois en 1649;

Lord Dorchester:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1916 en l'honneur de Lord Dorchester, gouverneur du Canada à plusieurs reprises, entre 1768 et 1796;

Lafontaine:—Œuvre d'Henri Hébert, installée en 1921 en l'honneur de Sir Louis-Hyppolite Lafontaine, premier-ministre du Canada sous l'Union;

Baldwin:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1921 en l'honneur de Robert Baldwin, collègue de Lafontaine sous l'Union;

La Vérendrye:—Œuvre de Jean Bailleul, installée en 1922 en l'honneur de Pierre Gauthier de Varennes de la Vérendrye, découvreur des territoires du Nord-Ouest et des Montagnes Rocheuses;

Québec — L'Université Laval

Québec — Le monument Champlain

Pierre Boucher:—Œuvre d'Alfred Laliberté, installée en 1922 en l'honneur de Pierre Boucher de Grosbois, ancien gouverneur des Trois-Rivières.

Plusieurs autres monuments ont été érigés en différents endroits de Québec. Énumérons brièvement:

Le monument *Short-Wallick*, œuvre de Philippe Hébert, sur la Grande-Allée, en face du Manège Militaire; le monument *Montcalm*, œuvre du sculpteur Léopold Morice, dans le parc Montcalm, face à la Grande-Allée; le monument *Wolfe*, à l'entrée du Parc des Champs de Bataille; la colonne des *Braves*, sur le chemin Sainte-Foy; le monument *Jacques-Cartier*, au centre du parc Jacques-Cartier, à Saint-Roch; le monument *Durocher* dans le parc Durocher, à Saint-Sauveur; le monument *Victoria*, dans le parc Victoria; le monument *Cartier-Brébeuf*, sur les bords de la rivière Saint-Charles, à Saint-François-d'Assise; le monument *Martin*, sur le brise-lames Martin, dans le port, etc.

De plus, un certain nombre de plaques commémoratives rappellent l'existence d'ancien édifices historiques détruits ou remplacés par des constructions nouvelles.

LA POPULATION DE QUÉBEC

Depuis sa fondation en 1608, la ville de Québec s'est développée constamment, et sa population s'est accrue normalement. Cependant, depuis une quinzaine d'années, le mouvement de la population se fait plus intense, et d'ici quelques décades, Québec dépassera les deux cent mille âmes.

Le tableau suivant donne une bonne idée du développement de la ville, au point de vue de sa population:

Années	Habitants
1635	80
1665	547
1685	1,205
1706	1,549
1716	1,771
1739	4,603
1765	8,967
1790	14,000
1845	46,000
1851 (1)	42,000
1861	50,000
1871	59,600
1881	62,446
1891	63,000
1901	68,840
1911	79,190
1919 (2)	108,366
1923	116,488
1925	124,341
1926	126,000
1927	131,071
1928	135,000

(1) Premier recensement décennal par le gouvernement fédéral.

(2) Statistiques municipales.

Québec, centre industriel et commercial:—Aux points de vue de l'industrie et du commerce, la cité de Québec est, après Montréal, le centre le plus important de la province. Ses diverses industries ont produit en 1928 une valeur de plus de $50,000,000.00; ces industries comprennent:

40 manufactures de chaussures et tanneries
14 fabriques de fourrures
20 garages publics
12 fabriques de produits alimentaires
1 moulin de pulpe et de papier employant 2000 hommes
65 établissements de toutes sortes

Les maisons de commerce sont au nombre de plus de sept cents et se répartissent comme suit:

12 grands magasins de nouveautés en gros
27 épiceries en gros
25 établissements divers en gros
69 magasins de nouveautés
18 magasins de fourrures
42 magasins de chaussures
447 épiceries
37 pharmacies
37 débits de tabac et journaux, etc.

Onze banques, comptant une quarantaine de succursales, facilitent les transactions commerciales.

La cité de Québec est le centre métropolitain d'une vaste région qui s'étend, sur la rive nord du Saint-Laurent, des Trois-Rivières au Lac-Saint-Jean et aux postes extrêmes de la côte Nord, et sur la rive sud, de Lévis à Gaspé. Ses institutions commerciales desservent cette immense région et servent de débouché à ses produits naturels ou manufacturés.

Il se tient chaque année, à Québec, au commencement de septembre, une exposition industrielle et agricole où les manufacturiers et les agriculteurs de toute la province viennent exposer leurs produits. Cette exposition est sous le contrôle d'une commission nommée par le Conseil de Ville.

Québec, centre ferroviaire et maritime:—La cité de Québec est un centre ferroviaire important. De nombreuses lignes de chemin de fer la mettent en ommunication directe avec les grands centres canadiens et américains. Plusieurs de ces lignes passent sur le Pont de Québec, l'un des plus grands triomphes du génie civil dans le monde entier, d'où le voyageur obtient une vue magnifique du superbe Saint-Laurent, avec ses rives escarpées et pittoresques, et son débit important, qui n'est surpassé que par celui de l'Amazone, dans l'Amérique du Sud.

La construction du Pont de Québec, par la hardiesse de sa conception et la somme énorme des difficultés qui ont été vaincues, marque une date importante dans l'histoire du génie civil.

Ce pont est du type "cantilever" à travée centrale suspendue. Sa longueur totale est de 3239 pieds. La travée centrale suspendue mesure 640 pieds; les bras du cantilever ont 1160 pieds de longueur, et les bras d'ancrage, 1030 pieds; sa largeur totale est de 88 pieds. Il comporte actuellement deux lignes de chemin de fer et deux trottoirs pour les

piétons, et une voie carrossable y est ouverte au trafic depuis le 22 septembre 1929. Sa hauteur au-dessus des plus hautes marées est de 150 pieds, ce qui laisse amplement d'espace pour la navigation.

Il est entré dans la structure de ce pont 66,480 tonnes d'acier et 106,000 pieds cubes de maçonnerie.

Le port de Québec: —La ville de Québec possède un port magnifique qui s'étend, en partant de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, sur une distance de plusieurs milles et offre des facilités exceptionnelles pour le transport océanique. Les plus gros navires peuvent y accoster à marée basse, et, grâce à son outillage moderne, charger et décharger leurs cargaisons dans un temps relativement court. Cet outillage comporte un vaste élévateur à grains, un entrepôt frigorifique, de nombreux entrepôts et hangars, et plusieurs milles de voies ferrées sur les quais.

Des travaux considérables actuellement exécutés à l'Anse-au-Foulon permettront de doubler la capacité du port et décongestionner les alentours du Bassin Louise et les jetées situées à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, en étendant vers l'ouest le centre des opérations maritimes. Ces travaux se poursuivent avec rapidité et seront terminés dans quatre ou cinq ans.

Les statistiques suivantes, couvrant les opérations de l'année 1928, donneront une bonne idée des activités du port de Québec.

Arrivages et départs de navires:—

En 1923	620	navires
" 1924	668	"
" 1925	957	"
" 1926	997	"
" 1927	1,096	"
" 1928	1,095	"

Ce chiffre de 1,095 navires se répartit comme suit:

577	navires	océaniques
288	"	de cabotage
230	"	des Grands Lacs

Expédition de grains: — A la fin de 1927, il y avait dans les élévateurs du Port de Québec 1,331,661 boisseaux de grains, auxquels sont venus s'ajouter, durant la saison de 1928, 11,063,761 boisseaux, formant un total de 12,396,422 boisseaux, dont 10,267,082 boisseaux ont été expédiés, divisés comme suit:

Commerce local	2,198,085	boisseaux
" étranger	8,068,997	"

A la fin de 1928, il restait dans les élévateurs du Port 2,129,340 boisseaux de grains.

Trafic ferroviaire dans le port: —Le trafic sur les voies ferrées de la Commission du Havre de Québec a été le suivant;

Chars pleins reçus	8,589
" vides reçus	11,488
" pleins retournés	12,659
" vides retournés	7,357
" de passagers reçus et expédiés	3,341
" de charbon dirigés sur les quais	7,833

Plus de 12,500,000 pieds de bois ont été expédiés par le port de Québec; le total des marchandises générales importées ou exportées a atteint 778,439 tonnes, une augmentation de près de 50% sur le tonnage de l'année précédente.

Ces brèves statistiques indiquent assez l'importance du port de Québec et laisse prévoir son brillant avenir.

Québec, centre législatif:—Depuis sa fondation par Champlain, en 1608, la ville de Québec a toujours été, à quelques intervalles près, une capitale. D'abord capitale de la Nouvelle-France jusqu'à la conquête, puis, sous la domination anglaise, de 1760 à 1854, alors que le gouvernement siégea successivement à Kingston, à Montréal, à Toronto et enfin à Ottawa, choisi en 1856 comme capitale du Canada, la ville de Québec est devenue, depuis la Confédération de 1867, la capitale de la province du même nom.

L'Hôtel-du-Gouvernement, qui renferme tous les services administratifs de la province, fut construit de 1878 à 1884 pour remplacer l'ancien parlement situé sur le parc Montmorency actuel et détruit par un incendie en 1883. Deux annexes ont été ajoutées à la bâtisse principale du parlement, l'une en 1908, l'autre en 1924.

Le corps principal, de style renaissance française du XVIIième siècle, renferme la Chambre du Conseil Législatif, la Chambre de l'Assemblée Législative, les bureaux du lieutenant-gouverneur de la province et différents ministères. Sur la façade de cette bâtisse, plusieurs statues ont été installées dans des niches réservées à cette fin; la liste détaillée en a été donnée dans la description des monuments de Québec.

L'annexe construite en 1908 renferme la bibliothèque provinciale qui contient environ 150,000 volumes, des tableaux de valeur et des reliques historiques précieuses; la salle de délibérations du conseil des ministres, et plusieurs bureaux.

L'annexe construite en 1924 ne renferme que des bureaux de différents ministères.

Québec, centre éducationnel:—Au point de vue éducationnel, la cité de Québec jouit d'une organisation tout à fait complète et qui répond parfaitement aux besoins de sa population; on y compte environ quatre-vingt-dix institutions d'enseignement, religieuses et laïques, fréquentées par vingt-huit mille élèves. Citons, parmi les plus importantes:

L'Université Laval, fondée en 1852, la plus vieille université française en Amérique; le Grand Séminaire, fondé par Mgr de Laval en 1663, et le Petit Séminaire, également fondé par Mgr de Laval en 1668; le couvent des Ursulines, fondé en 1639 par Mme de la Peltrie et la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, pour l'éducation des jeunes filles françaises et sauvages; l'Académie Commerciale, fondé en 1842, sous la direction des Frères des Écoles Chrétiennes, qui ont également la direction de plusieurs autres écoles, sous le contrôle de la commission scolaire de Québec.

Les R.R.S.S. de la Charité, du Bon-Pasteur, de la Congrégation de Notre-Dame, etc., ont la direction d'un grand nombre de couvents dans toutes les paroisses de la ville.

Québec — La glissoire sur la terrasse

Québec — Une attraction unique: la calèche

Le système éducationnel de la ville de Québec est complété par une École des Beaux-Arts et une École Technique, sous la direction du gouvernement provincial, et par plusieurs conservatoires de chant et de musique.

Les protestants de la ville ont leur système d'éducation indépendant, régi par une commission scolaire. Leurs principales institutions sont:

Le collège Morrin, fondé en 1860 par le Dr Morrin, à l'angle des rues Saint-Stanislas et Sainte-Anne; et le High School de l'avenue Saint-Denis, fondée en 1842 par le Dr Cook .

On trouve aussi à Québec environ trente hôpitaux, de nombreux hospices et autres institutions de charité.

Québec, centre sportif et touristique:—La cité de Québec est le centre touristique par excellence de la province. Elle reçoit chaque année, de ce fait, des milliers de visiteurs canadiens et américains, auxquels elle offre une variété de sites, de paysages et d'attractions du plus haut intérêt. Sans reparler ici des souvenirs historiques, une promenade en calèche, à travers les vieilles rues accidentées de la ville, est un plaisir exclusif, qu'on ne peut goûter nulle part ailleurs. De nombreux hôtels de première classe, dont le luxueux Château-Frontenac, et des pensions privées propres et accueillantes, assurent aux touristes le comfort le plus moderne au milieu d'un décor d'autrefois.

Tous les sports d'été et d'hiver ont des adeptes à Québec et sont accessibles aux étrangers. La ville est à quelques milles seulement d'un vaste territoire de chasse et de pêche, atteint facilement par automobile ou chemin de fer, où abondent tous les genres de gibier et toutes les variétés de poissons.

Les fêtes du Carnaval, en hiver, ont une renommée répandue partout au Canada et aux États-Unis. La salubrité remarquable du climat permet aux fervents des sports en plein air de se livrer sans crainte à leurs passe-temps favoris.

Une visite à Québec, en été comme en hiver, laisse un souvenir qui ne s'efface pas.

SAINTE-FOY

Population: 1,568 habitants.—195.63 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 5.41 milles de Québec; 173.79 milles de Montréal; 228.90 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Sainte-Foy est située à environ deux milles de la station du Cap-Rouge, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, et à cinq milles et demi de la cité de Québec.

Les habitants s'y occupent surtout de culture maraîchère et écoulent leurs produits sur le marché de Québec. On y trouve quelques carrières de pierre propre à la construction et, dans le vallon de la Suette, quelques sablières.

Bien qu'il y ait à Sainte-Foy de fort beaux sites et des panoramas superbes, bornés au nord par la chaîne des bleues Laurentides, c'est un endroit peu connu des touristes. L'absence d'hôtels et la proximité de

la ville font que ceux-ci y passent sans s'arrêter. Quelques citadins, cependant, y ont leur résidence d'été.

Sainte-Foy est l'une des plus ancienne paroisses de la province. Elle fut desservie par les Jésuites de 1638 à 1698, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant.

Le nom de Sainte-Foy, donné à son fief par M. de Puiseaux en l'honneur de sainte Foy, fut changé en celui de Notre-Dame-de-Foy, lorsque Mgr de Saint-Vallier fit l'érection canonique de la paroisse en 1698. La dévotion à sainte Foy est très ancienne et remonte au temps de la persécution des chrétiens sous l'empereur Maximien. Aux débuts de la Nouvelle-France, dit M. H. Magnan, le P. Verancourt envoya une statue en bois de sainte Foy au P. Chaumonot, qui avait la direction d'une mission sauvage à la côte Saint-Michel. Cette statue est conservée précieusement dans l'église de Sainte-Foy, où elle est en grande vénération.

Dans son "Histoire de la paroisse de Sainte-Foy", M. le chanoine Scott dit que ce nom a prévalu sur celui de Notre-Dame-de-Foy parce qu'il est plus ancien et plus court.

L'église de Sainte-Foy est très intéressante au point de vue architectural; elle est de pur style Renaissance et fort belle dans sa simplicité sévère. Parmi les principales institutions de cette paroisse, citons: un couvent des Sœurs du Bon-Pasteur, la maison-mère des Frères des Écoles Chrétiennes, le refuge Don Bosco et l'hôpital Laval pour les tuberculeux, contenant 250 lits.

Le nom de Sainte-Foy rappelle le souvenir de la dernière tentative du chevalier de Lévis pour conquérir la ville de Québec, tombée aux mains des Anglais après la bataille des Plaines d'Abraham. Au printemps de 1760, après avoir battu le général Murray sur le chemin de Sainte-Foy, Lévis assiègea la ville, mais, à l'arrivée de quelques frégates anglaises, il dut lever le siège après dix-huit jours d'un bombardement peu effectif, et se replier sur Montréal.

L'ANCIENNE-LORETTE

Population: 2,665 habitants.—198.44 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick, 8.22 milles de Québec; 170.98 milles de Montréal; 226.09 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de L'Ancienne-Lorette est située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. La route passe à environ un mille de l'église, construite sur les bords de la rivière Lorette.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont les principales occupations des habitants. Il y a aussi une manufacture de chaussures.

Les rives de la rivière Lorette sont très pittoresques, et un grand nombre de citadins y possèdent des résidences d'été.

La fondation de L'Ancienne-Lorette remonte à 1673; c'était, à cette époque, une mission pour les sauvages hurons. Le nom de Lorette fut donné à cette paroisse en 1673 par le P. Chaumonot, jésuite, en l'honneur de Notre-Dame-de-Lorette, en Italie, où il avait obtenu une guérison miraculeuse. La paroisse prit le nom d'Ancienne-Lorette, en 1697,

Neuville — Une maison bi-centenaire

Panorama de Donnacona

lorsque les Hurons fondèrent la Jeune-Lorette. Les registres de L'Ancienne-Lorette s'ouvrent en 1676, et un curé y réside depuis 1698.

Le nom de Champigny, donné au rang que traverse la route dans L'Ancienne-Lorette, rappelle le souvenir de Jean Bochart de Champigny, intendant de la Nouvelle-France sous Frontenac.

Le vieux moulin à farine des Jésuites, construit en 1674, existe encore et mérite une visite attentive; il est situé sur les bords de la rivière Lorette, dans le rang dit "Chemin du Moulin".

On remarquera aussi, dans l'église de L'Ancienne-Lorette, la statue en bois de la Madone de Lorette, réplique de celle qui est vénérée dans la Santa Casa, à Lorette, en Italie. Elle fut envoyée au P. Chaumonot par le P. Poncet, et porte la date de 1673.

SAINT-AUGUSTIN

Population: 1,425 habitants.—204.44 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 14.22 milles de Québec; 164.98 milles de Montréal; 220.09 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Augustin, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole.

La grande culture, les cultures fruitière et maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes; elles trouvent sur le marché de Québec, situé à quatorze milles de Saint-Augustin, un débouché illimité pour leurs produits.

La fondation de la paroisse de Saint-Augustin remonte à 1679 et son érection canonique à 1691. Son territoire comprend les seigneuries de De Maure et de Fossambault.

La seigneurie de De Maure fut concédée en 1649 à Jean Juchereau, Sieur de Maure. Il semble, selon M. P.-G. Roy, que cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Augustin en l'honneur d'Augustin Saffray de Mésy, ancien gouverneur de la Nouvelle-France.

NEUVILLE

Population: 1,278 habitants.—211.65 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 21.43 milles de Québec; 157.77 milles de Montréal; 212.88 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de la Pointe-aux-Trembles, ou Neuville, est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ trois milles de la station de Neuville sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

La population de cette paroisse s'occupe surtout d'industrie laitière, de cultures fruitière et maraichère. On y exploite aussi une carrière de pierre calcaire, près de laquelle on projette d'établir prochainement une fabrique de ciment.

Neuville est un endroit de villégiature excellent. Beaucoup de citadins y ont leur résidence d'été. Les touristes y trouveront un bon service d'hôtellerie et une belle plage pour le bain et le canotage.

La chasse est très abondante dans les forêts environnantes et sur la grève; les quatre rivières qui arrosent la paroisse sont renommées pour leur truite et autres poissons.

La paroisse de la Pointe-aux-Trembles fut fondée en 1684; cependant, il y avait plusieurs familles d'établies à cet endroit depuis assez longtemps, vu que Mgr de Laval y donna la confirmation dès 1669. Le village de Neuville fut incorporé en 1919.

La seigneurie de Neuville portait primitivement le nom de Pointe-aux-Trembles. Elle fut concédée en 1653, à Jean Bourdon qui, faisant un anagramme de son nom, l'appela "Dombourg"; mais le nom du troisième seigneur, Nicolas Dupont, Sieur de Neuville, prévalut et s'étendit plus tard au village. Le nom primitif de Pointe-aux-Trembles venait de ce que la pointe de terre où est bâtie l'église était autrefois couverte de trembles.

L'église de Neuville contient un bon nombre de tableaux du célèbre peintre canadien-français Antoine Plamondon, qui fut élève d'Horace Vernet.

M. Plamondon donna aussi un orgue à l'église de sa paroisse. Seulement, comme il était quelque peu excentrique, il s'était réservé le droit de jouer sur cet orgue un morceau de musique chaque dimanche pendant la grand'messe. Et, au désespoir des paroissiens de Neuville qui avaient l'oreille musicale, le vieux peintre usa de ce droit jusqu'à la fin de sa vie.

Le chœur de l'église de Neuville date de 1696. Le baldaquin, au-dessus du maître-autel, procède de l'art arabe et est fort admiré des connaisseurs; il fut construit par Mgr Bailly de Messein, curé de 1777 à 1794.

On remarquera en outre, à Neuville, le manoir Larue et la maison Narcisse Dupuis, qui datent d'avant la conquête; la maison Désiré Auger, remontant à 1775, et la maison Fiset, construite en 1801.

LES ÉCUREUILS

Population: 657 habitants.—218.16 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 27.94 milles de Québec; 151.26 milles de Montréal; 206.37 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse des Écureuils est située à environ deux milles de Donnacona, sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse essentiellement agricole et un endroit de villégiature très recherché, tant pour la beauté de son site que pour sa tranquillité et son calme bien-être. Il se fait, sur les grèves, un peu de chasse au petit gibier.

La paroisse des Écureuils a été fondée en 1742. Son territoire, détaché de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, comprend une partie des fiefs Jacques-Cartier et Bélair ou des Écureuils.

Cette paroisse doit son nom à une pointe de terre qui s'avance dans le fleuve; il y avait là, autrefois, beaucoup de noyers et un si grand nombre d'écureuils que les premiers habitants nommèrent cet endroit "Les Écureuils". Le nom s'étendit à la seigneurie, puis à la paroisse.

DONNACONA

Population: 2,200 habitants. - 219.97 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 23.75 milles de Québec; 149.45 milles de Montréal; 204.56 milles de la frontière de l'Ontario.

La ville de Donnacona est située à l'embouchure de la rivière Jacques-Cartier, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Cette ville doit sa naissance et son nom à la compagnie Donnacona Pulp & Paper, qui a construit à cet endroit un moulin pour la fabrication du papier, et qui a aménagé les forces hydrauliques de la rivière Jacques-Cartier pour produire environ 7,000 chevaux-vapeur.

Donnacona a été détaché en 1915 de la paroisse des Écureuils et érigé en ville en 1917. La paroisse religieuse est sous le vocable de sainte Agnès. On y trouve un collège dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne, et un couvent confié aux Sœurs de la Charité.

Le nom de Donnacona rappelle la mémoire d'un grand chef huron que Jacques Cartier emmena avec lui en Europe, au retour de son premier voyage. Donnacona mourut en France en 1536.

CAP-SANTÉ

Population: 1,013 habitants.—222.68 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 32.46 milles de Québec; 146.74 milles de Montréal; 201.85 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Cap-Santé est située sur le bord du Saint-Laurent, à quelques milles à l'ouest de l'embouchure de la rivière Jacques-Cartier, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très développées.

C'est également un endroit de villégiature où beaucoup de citadins vont passer l'été.

La fondation de Cap-Santé remonte à 1679. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Portneuf.

On remarque, à Cap-Santé, l'église construite en 1755 et conservée jusqu'à nos jours sans autres modifications que les réparations nécessaires à sa conservation; la beauté et la richesse de son intérieur étonnent le visiteur, surtout à cause de son ancienneté.

On trouve aussi à Cap-Santé plusieurs maisons centenaires: la maison Joseph Chevalier, sur la façade de laquelle on lit, gravé sur une pierre: 1696; le manoir Allsopp, la maison Thibodeau et celle de Joseph Guillemette, qui datent des premières années de la conquête; et la maison Marcotte, qui remonte au début du dix-neuvième siècle.

La paroisse de Cap-Santé est située au pied d'une pointe qui domine le Saint-Laurent. La salubrité remarquable de ce site lui a valu le nom de "Cap-Santé" qui s'est étendu à toute la paroisse.

PORTNEUF

Population: 1,867 habitants.—227.89 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 37.67 milles de Québec; 141.53 milles de Montréal; 196.64 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Portneuf, située à l'embouchure de la rivière du même nom, au fond d'une large baie formée par le fleuve Saint-Laurent, et desservie par les chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est le centre industriel le plus important de la rive nord entre Trois-Rivières et Québec.

Les principales industries sont trois moulins pour la fabrication du papier de luxe, du papier à lambris et du papier à couverture, trois scieries, une fonderie et un atelier de construction métallique, une tannerie, une manufacture de chaussures, deux beurreries et une fromagerie.

La culture générale s'y fait seulement pour les besoins locaux.

La chasse et la pêche se font à l'embouchure de la rivière et sur les bords du fleuve.

Le village occupe un site très pittoresque. En face, au sud, la pointe du Platon s'avance hardiment dans le fleuve et force celui-ci à un détour prononcé qui forme la baie au fond de laquelle est situé Portneuf.

La fondation de Portneuf remonte à 1860. Cette paroisse fut détachée de Cap-Santé et de Deschambault.

La seigneurie de Portneuf fut concédée en 1649 au Sieur Jacques Le Neuf de la Poterie.

Parlant de l'origine du nom de Portneuf, M. Pierre-Georges Roy dit: "On suppose que les premiers habitants s'établirent à l'embouchure de la rivière Portneuf et qu'ils donnèrent le nom de Port à ce premier établissement, et que le seigneur Le Neuf ajouta ensuite la dernière syllabe de son nom à Port, d'où le nom de Portneuf."

DESCHAMBAULT

Population: 1,305 habitants.—232.00 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 41.78 milles de Québec; 137.42 milles de Montréal; 192.53 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Deschambault est située sur le bord du Saint-Laurent et desservie par les chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada.

Bien que ce soit principalement une paroisse agricole, on y trouve cependant deux scieries, une fonderie et une meunerie, celle-ci ayant appartenu autrefois au seigneur Lachevrotière. Le gouvernement provincial y possède aussi une pépinière et une importante ferme de démonstration.

Les touristes trouveront à Deschambault des hôtels de première classe et des terrains de campement bien aménagés.

La paroisse de Deschambault fut fondée en 1712. Elle comprend tout le territoire de la seigneurie de Deschambault, qui fut concédée en 1640 à François de Chavigny et passa plus tard à Jacques Alexis de Fleury d'Eschambault, qui lui donna son nom.

Un joli centre de villégiature: Cap-Santé

On trouve à Deschambault plusieurs maisons centenaires, entre autres: le vieux presbytère, construit en 1713 et aujourd'hui inoccupé; il est situé en arrière des vieux pins du cap Lauzon, bien connu des navigateurs; les maisons d'Octave et d'Olivier Delisle, datant d'avant la conquête; l'ancien poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, construit en 1823, et le moulin Gaudrault, bâti dans les premières années du siècle dernier et encore très bien conservé.

LES GRONDINES

Population: 1,018 habitants.—239.21 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 48.99 milles de Québec; 130.21 milles de Montréal; 185.32 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse des Grondines est située à huit milles et demi de Sainte-Anne-de-la-Pérade, sur une pointe de terre qui s'avance dans le fleuve. La station de Grondines, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est à trois milles et demi du village.

C'est une paroisse essentiellement agricole. La grande culture et la culture maraîchère y sont bien développées; l'industrie laitière surtout y est très florissante, et cette paroisse possède une crèmerie modèle qui expédie ses produits à Québec, à Montréal et même aux États-Unis.

Grondines est un endroit idéal de villégiature. Le service d'hôtellerie y est particulièrement recommandable, et les touristes y trouveront en outre plusieurs terrains de campement.

Sur les battures de Grondines, la chasse au canard et à la bécassine est très populaire et attire les chasseurs en grand nombre.

La fondation de cette paroisse remonte à 1680. Son territoire comprend toute la seigneurie de Grondines. Elle fut desservie par voie de mission de 1680 à 1740, date de la nomination du premier curé résidant.

L'origine du nom de Grondines, qui fut donné à cet endroit par Champlain lui-même en 1608, est encore incertaine. La meilleure explication de ce nom est celle que donne Gédéon de Catalogne, dans un de ses rapports: "Le nom de Grondines vient des battures et des gros cailloux qui se trouvent au devant, ce qui fait que, lorsqu'il vente, les eaux y font grand bruit".

On voit encore, aux Grondines, la maison natale de Sir Lomer Gouin, ancien premier-ministre et lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et un vieux moulin seigneurial, aujourd'hui transformé en poste de signaux pour la navigation.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

Population: 2,548 habitants.—247.72 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 57.50 milles de Québec; 121.70 milles de Montréal; 176.81 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pérade est située à l'embouchure de la rivière Sainte-Anne, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Les principales industries sont une manufacture de gants, une fabrique de portes et châssis et une fabrique de monuments funé-

Un paysage familier, le long de la route Québec - Montréal

raires. La grande culture, l'industrie laitière et l'élevage y sont très florissants.

La paroisse de Sainte-Anne-de-la-Pérade remonte à 1693. Son territoire comprend la seigneurie de la Pérade qui fut concédée en 1672 et agrandie à plusieurs reprises.

On trouve dans cette paroisse plusieurs maisons qui ont cent et même deux cents ans d'existence. Citons, d'abord, l'ancien moulin banal, dont la construction est antérieure à 1700; les ruines du vieux manoir seigneurial, datant de 1673, agrandi en 1825 et 1873, où vécut, et mourut en 1747, l'héroïque Madeleine de Verchères, qui avait épousé le Sieur Jean-Thomas Tarieu, seigneur de la Pérade, dont le nom s'est étendu à la paroisse. Ce manoir a déjà appartenu à Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province, qui l'avait restauré et en avait fait son château de "Tourouvre". Cette vieille demeure historique fut détruite par un incendie le 2 mars 1927. La maison de M. J.-C. Baribeau fut construite en 1723, par Pierre-Rivard Lanouette et a appartenu à la famille Lanouette pendant deux siècles; le propriétaire actuel en a hérité de sa mère, née Lanouette. La maison Lebœuf date de 1818. La maison Gouin-Bureau fut construite en 1669 et réparée en 1772; c'est la maison ancestrale de Sir Lomer Gouin et du sénateur Jacques Bureau. La maison Dorion date de 1720 et fut construite par Joseph Gouin; c'est là que sont nés Sir Antoine-Aimé Dorion, Éric Dorion, surnommé "l'Enfant terrible" et le chanoine J.-H. Dorion. Enfin, le manoir Dorvilliers fut construit vers 1669 et restauré en 1820; il est connu aujourd'hui sous le nom de maison Du Tremblay.

BATISCAN

Population: 1,493 habitants.—254.13 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 63.91 milles de Québec; 115.29 milles de Montréal; 170.40 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Batiscan est située sur le bord du Saint-Laurent, à peu de distance de l'embouchure de la rivière Batiscan, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

L'agriculture et l'industrie du bois sont les principales occupations des habitants. Deux importantes scieries, l'une pour la préparation du bois de construction et l'autre, du bois de pulpe, sont situées sur la rivière Batiscan, à environ deux milles de l'église.

La paroisse de Batiscan fut fondée en 1684; elle était desservie par des missionnaires depuis 1670. Son territoire comprend la seigneurie de Batiscan, concédée aux Jésuites en 1639. A l'est du village, entre la route et le fleuve, on peut voir une vieille maison de pierre qui fut pendant longtemps le manoir et le presbytère des Jésuites. Cette maison, qui date du dix-septième siècle et qui appartient maintenant à M. Albert Décary, a été conservée dans son état primitif. A quelques pas de cette vieille maison, on trouve encore quelques ruines de la première église de Batiscan.

D'après le Père Armand, le mot Batiscan, en langue montagnaise, voudrait dire: "vapeur, nuée légère". Et il paraît qu'en effet, la brume ou la vapeur légère est fréquente à l'embouchure de la rivière Batiscan.

Le pont de fer construit sur la rivière Batiscan est un pont de péage sous le contrôle du gouvernement provincial.

CHAMPLAIN

Population: 1,417 habitants.—260.61 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 70.39 milles de Québec; 108.81 milles de Montréal; 163.92 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Champlain, ainsi nommée en l'honneur du fondateur de Québec, est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ neuf milles du Cap-de-la-Madeleine, et à deux milles de la station de Champlain, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Partie de la seigneurie de Champlain, qui fut concédée en 1664 au Sieur Étienne Pezard de la Touche, la paroisse de Champlain, dont la fondation remonte à 1684, a un curé résidant depuis 1669.

Le site enchanteur qu'elle occupe la fait rechercher des touristes qui y trouvent de bonnes hôtelleries et plusieurs endroits de campement. Il y a sur les grèves un peu de chasse et de pêche.

CAP-DE-LA-MADELEINE

Population: 9,467 habitants.—269.90 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 79.68 milles de Québec; 99.52 milles de Montréal; 154.63 milles de la frontière de l'Ontario.

La cité du Cap-de-la-Madeleine, située en aval des Trois-Rivières, sur le côté est de la rivière Saint-Maurice, est le point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Trois-Rivières-La Tuque.

Par son pittoresque, sa facilité d'accès par terre et par eau, sa position à mi-chemin entre Montréal et Québec, cette ville est devenue, depuis une quarantaine d'années, un centre de pèlerinages célèbre, où, chaque été, près de 200,000 pèlerins vont prier Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire. Le vieux sanctuaire du Très-Saint-Rosaire, construit entre 1714 et 1718, est l'une de nos plus précieuses antiquités canadiennes; c'est probablement, de toutes nos vieilles églises, celle qu'on a le mieux conservée dans son état primitif. Près de cette modeste église, un édifice plus vaste fut érigé, en 1880, pour le culte paroissial, et, en 1905, un second temple était annexé au Sanctuaire pour répondre aux besoins que faisait naître l'accroissement du nombre des pèlerins.

C'est également au Cap-de-la-Madeleine que se trouve le "Pont des Chapelets", érigé en 1924 pour rappeler l'intervention manifeste de la Providence dans la prise d'un pont de glace sur le fleuve, entre cette ville et la rive sud, à une date où jamais, de mémoire d'homme, le pont n'avait pris: le 14 mars 1879.

Ce "Pont des Chapelets", construit d'après les plans de l'architecte J.-A. Beaugrand-Champagne, de Montréal, est une arche en béton armé de 86 pieds de longueur par 21 pieds de largeur. Il paraît suspendu sur huit chapelets dont les quatre plus grands sont soutenus par saint Joseph, d'un côté, et par la sainte Vierge, de l'autre. A chaque bout, deux pylônes qui servent de support aux chapelets sont reliés, à leur

L'église de Deschambault

L'embouchure de la rivière Batiscan

sommets, par une ornementation en fer forgé au centre de laquelle se détache le monogramme de Marie.

La principale industrie du Cap-de-la-Madeleine est une pulperie d'un rendement quotidien de 400 tonnes de papier.

Cette paroisse était à l'origine une mission sauvage. Les premiers colons s'y établirent vers 1640, et, de cette date à 1680, la paroisse fut desservie par des missionnaires.

La cité du Cap-de-la-Madeleine est construite sur un cap qui s'avance dans le Saint-Laurent et qui portait primitivement le nom de "Cap-des-Trois-Rivières". En 1646, M. Jacques de La Ferté, abbé de Sainte-Marie-Madeleine, dans le diocèse de Rouen, ayant donné une seigneurie située sur ce cap, pour y bâtir une chapelle, les missionnaires Jésuites lui donnèrent le nom de "Cap-de-la-Madeleine", qui s'est étendu à la ville.

La statue de Notre-Dame du Cap a été couronnée, en 1904, au nom de S.S. le Pape Pie X.

Depuis 1902, le pèlerinage est desservi par les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée.

TROIS-RIVIÈRES

Population: 39,000 habitants.—273.25 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 83.03 milles de Québec; 96.17 milles de Montréal; 151.28 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Trois-Rivières-La Tuque et Trois-Rivières-Woburn.)

Trois-Rivières est l'une des villes industrielles et commerciales les plus prospères et les plus importantes de la province. Située à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, dont les forces hydrauliques très riches ont fait surgir en un clin d'œil les villes industrielles de Shawinigan Falls, de Grand'Mère et de La Tuque, elle est reliée aux grands centres de la province par un chemin de fer et communique directement à la rive sud par un service régulier de traversiers, dont on trouvera, à la fin de cette description, le tarif et l'horaire des traversées.

L'industrie principale des Trois-Rivières est celle de la pulpe et du papier. Trois immenses pulperies y sont en pleine activité: la Canadian International Paper Co., dont la production est d'environ 500 tonnes par jour; la St. Lawrence Pulp & Paper Co. et la Wayagamack Pulp Co. d'un rendement approximatif de 300 tonnes par jour.

Du côté est de la rivière Saint-Maurice, au Cap-de-la-Madeleine, la St. Maurice Paper Co. produit environ 400 tonnes de papier par jour. Outre ces industries, une filature, une fonderie, des manufactures de chaussures, de gants, de cercueils, de fils de fer, entre plusieurs autres, contribuent à accroître les activités de cette région. Toutes les branches du commerce, en gros et en détail, y sont représentées, et les transactions financières sont facilités par plusieurs succursales de banques. De plus, la cité des Trois-Rivières, située sur le bord du Saint-Laurent, possède un port très bien outillé, à eau profonde et sans marée, qui offre toutes les facilités voulues pour le transport océanique.

Le vieux sanctuaire du Très-Saint-Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine 175

La cité des Trois-Rivières est l'une des plus anciennes municipalités de la province, ayant été fondée en 1634, huit ans avant Montréal, par le Sieur Laviolette. Les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1635; auparavant, le poste de traite établi à cet endroit avait été visité irrégulièrement, de 1615 à 1629, par les missionnaires récollets. Les Jésuites desservirent la paroisse des Trois-Rivières de sa fondation, en 1634, jusqu'en 1671, date de la nomination du premier curé séculier. Les Sulpiciens y firent un séjour de deux ans, de 1666 à 1668.

Trois-Rivières est aujourd'hui le siège d'un évêché, et possède plusieurs grandes institutions d'enseignement secondaire, technique et commercial; l'école de fabrication de papier des Trois-Rivières est la seule du genre au Canada. On trouve aussi dans cette ville un hôpital, le palais de justice et la prison de district.

Aux fervents de vieilles choses, nous signalerons, aux Trois-Rivières: l'église anglicane actuelle et la résidence du ministre anglican, sur la rue Notre-Dame, dont la construction est, de plusieurs années, antérieure à 1700. C'étaient, avant la conquête, l'église et le monastère des Récollets, et ce sont probablement les seules maisons ayant appartenu à cet ordre religieux qui existent aujourd'hui au Canada. Le soubassement de l'église contient encore le corps du révérend frère Didace Pelletier, franciscain, devenu célèbre par les miracles opérés après sa mort par son intercession.

Citons encore la maison de Tonnancourt qui remonte aux premières années du dix-huitième siècle et n'a presque pas subi de transformation. Le manoir Boucher de Niverville, construit en 1756 et très bien conservé. Le couvent des Ursulines, construit vers 1700, fut détruit par des incendies en 1752 et 1807, mais reconstruit avec les mêmes murs. La maison de Gannes, au coin des rues Notre-Dame et Saint-François-Xavier, datant de 1754, et la maison Hertel de la Frenière, mentionnée dans un testament fait en 1791. Il y a également aux Trois-Rivières un vieux moulin construit en 1781 par Nathaniel Day, avec les pierres d'un moulin plus vieux bâti en 1697. Ce moulin appartient aujourd'hui à la ville.

Devant la cathédrale, un monument a été élevé en 1926 à la mémoire de Mgr Laflèche, le grand évêque de la région.

D'après les "Relations des Jésuites" de 1635, le nom des Trois-Rivières viendrait du fait "qu'il sort des terres un assez beau fleuve " qui vient se dégorger dans la grande rivière Saint-Laurent, par trois " branches causées par plusieurs petites îles qui se rencontrent à l'entrée " de ce fleuve nommé par les sauvages "Métabérontine", mot qui " signifie: "nappe d'eau exposée à tous les vents". Le nom des Trois-Rivières, dit M. Benjamin Sulte, a été donné par les traiteurs français qui précédèrent Champlain à la rivière que Cartier avait nommée rivière du Fouez, ou de Foix, selon l'interprétation de Lescarbot, et que nous nommons aujourd'hui Saint-Maurice.

La cité des Trois-Rivières a eu, en ces dernières années, des progrès remarquables. Le nombre de ses habitants a presque triplé en moins de vingt ans, puisque la population, qui était de 13,700 âmes lors du recensement de 1911, était estimée en 1929 à 39,000 habitants.

Traverse de Sainte-Angèle:—Pour se rendre à la traverse de Sainte-Angèle, le touriste, en partant du monument du Sacré-Cœur, suit la rue Notre-Dame, vers le sud-ouest, jusqu'à la rue des Forges, tourne à gauche et suit cette rue jusqu'au bateau de la traverse.

Tarif de la traversée: $0.50 par véhicule, y compris le conducteur, plus $0.15 par passager.

Horaire: traversées de 6.30 hrs a.m. à 7.00 hrs p.m. La semaine, environ toutes les heures, le dimanche, toutes les deux heures.

POINTE-DU-LAC

Population: 1,424 habitants.—282.36 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 92.14 milles de Québec; 87.06 milles de Montréal; 142.17 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de la Pointe-du-Lac est située à l'embouchure du lac Saint-Pierre, à environ neuf milles des Trois-Rivières, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le bois est la principale industrie de cette paroisse; trois scieries y sont activées par autant de cours d'eau. Deux de ces industries s'occupent en même temps de carder la laine et de moudre le grain. Il y a aussi une fabrique de produits en ciment, tuyaux, blocs, etc. Dans les environs, on trouve de l'oxyde de fer en grande quantité; une partie y est traitée sur place pour l'industrie canadienne et la balance exportée aux États-Unis.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont aussi très florissantes et trouvent sur le marché des Trois-Rivières un débouché illimité.

La Pointe-du-Lac est bâtie sur un terrain sablonneux qui rendait autrefois la culture difficile. En ces dernières années, des essais de reboisement ont été tentés, qui ont donné des résultats très satisfaisants et changé complètement l'aspect physique de cette région. Grâce à une plantation méthodique d'arbres dans la zône des dunes de sable, les tourbillons de poussière que le vent soulevait jadis ont été rendus à peu près impossibles.

Aujourd'hui, la Pointe-du-Lac est un endroit idéal de villégiature, bien ombragé et possédant une belle plage. Des sites de campement ont été aménagés spécialement pour les touristes qui trouveront, en outre, des hôtels et des maisons de pension de première classe.

En face de la Pointe-du-Lac, de l'autre côté du lac Saint-Pierre, on aperçoit la ville de Nicolet, qui est le siège d'un évêché et un endroit de chasse et de pêche très fréquenté; sa cathédrale contient plusieurs tableaux anciens d'une grande valeur.

La paroisse de la Pointe-du-Lac fut fondée en 1744; son territoire comprend une partie des fiefs de Tonnancourt et de Gatineau. Elle possède un excellent couvent où se donne l'enseignement ménager, un externat pour les garçons, et un juvénat et noviciat des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Le nom de Pointe-du-Lac vient de ce que cette paroisse est située sur une pointe sablonneuse qui borne le lac Saint-Pierre au nord-est.

Le vieux sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

 La Source du Saint-Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine

Signalons, à la Pointe-du-Lac, l'ancien manoir seigneurial, construit en 1737 et restauré en 1913, qui sert de presbytère depuis 1744, et le vieux moulin construit vers 1795 par le seigneur Nicolas Montour.

YAMACHICHE

Population: 2,325 habitants.—290.44 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 100.22 milles de Québec; 78.98 milles de Montréal; 134.09 milles de la frontière de l'Ontario.

C'est à Yamachiche, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, que la route s'éloigne du fleuve Saint-Laurent, qu'elle avait cotoyé sans interruption depuis environ vingt milles de Québec.

La seule industrie d'Yamachiche est une fonderie de fournaises. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont bien développées et ont leur débouché sur le marché des Trois-Rivières.

C'est aussi à Yamachiche que se trouve le poste de réception transatlantique de la compagnie de radio Marconi.

Les touristes trouveront à Yamachiche un bon service d'hôtelleries et un peu de chasse et de pêche.

La paroisse d'Yamachiche remonte à 1702, et comprend la seigneurie d'Yamachiche qui fut concédée en 1656 à Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières.

L'église d'Yamachiche est une des plus belles de la région; son style rappelle l'église Saint-Pierre de Rome. Elle est sous le vocable de sainte Anne et est, depuis assez longtemps, un lieu de pèlerinages très fréquenté. La statue de sainte Anne, au centre du cimetière, est en grande vénération parmi les habitants de l'endroit et les nombreux pèlerins.

Un couvent où se donne l'enseignement ménager, et une académie pour les garçons, pourvoient à l'instruction des enfants de la paroisse.

Le nom d'Yamachiche vient d'un mot sauvage qui signifie: "rivière vaseuse".

Yamachiche est la paroisse natale du juge Thomas-J.-J. Loranger et d'Antoine Gérin-Lajoie, le célèbre auteur de "Jean Rivard". La maison Gérin-Lajoie, dont la construction est antérieure à 1800, existe encore et est bien conservée.

LOUISEVILLE

Population: 3,109 habitants.—297.16 milles de la frontières du Nouveau-Brunswick; 106.94 milles de Québec; 72.26 milles de Montréal; 127.37 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Louiseville-Saint-Alexis.)

La ville de Louiseville, située sur la rivière du Loup (en haut), et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le chef-lieu du comté de Maskinongé et un centre industriel et agricole important.

Parmi les principales industries, citons: un moulin considérable, pour la préparation du bois de construction, deux manufactures de che-

Panorama des Trois-Rivières

mises et une fabrique de soierie. Quant à l'agriculture, la grande culture et l'industrie laitière y sont les plus développées.

La chasse au canard et à la bécassine se fait à l'embouchure de la rivière du Loup et sur le bord du lac Saint-Pierre, à quelques milles de Louiseville.

L'une des caractéristiques de la région de Louiseville est la nature du sol mouvant qui, en différents endroits, produit périodiquement des éboulis assez considérables, nécessitant des travaux de protection.

La fondation de Louiseville remonte à 1714. Cette paroisse portait primitivement le nom de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, et fut desservie par les Récollets jusqu'en 1786, date de la nomination du premier curé résidant. Elle fut incorporée en ville en 1879, et fut nommée Louiseville, en l'honneur de la princesse Louise, épouse du Marquis de Lorne, gouverneur du Canada.

Le nom de la rivière du Loup viendrait, suivant la tradition, de ce qu'autrefois les loups-marins remontaient le fleuve jusqu'à l'embouchure de cette rivière. Champlain, en 1609, lui avait donné le nom de Sainte-Suzanne.

On remarquera, à Louiseville, la maison Gagnon, datant d'avant la conquête, où sont nés les célèbres musiciens canadiens Ernest et Gustave Gagnon. Cette maison appartient aujourd'hui à Madame Godefroy Lamirande.

MASKINONGÉ

Population: 2,053 habitants.—301.58 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 111.36 milles de Québec; 67.84 milles de Montréal; 122.95 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Maskinongé, située sur la rivière du même nom, à environ trente milles des Trois-Rivières et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le centre agricole le mieux développé et le plus prospère entre Montréal et les Trois-Rivières.

La grande culture, la culture maraîchère, l'industrie laitière et l'élevage y sont très florissants; il s'y fait un commerce considérable d'exportation du foin. De plus, cette paroisse possède une importante scierie, un établissement pour la mise en conserve de petits légumes et un autre pour la mise en conserve du poisson. On exploite également, au cœur même du village, une source d'eau minérale très renommée.

La chasse et la pêche se font sur une grande échelle à l'embouchure de la rivière et dans les petites îles du lac Saint-Pierre. Hôtelleries et garages sont de première classe et répondent parfaitement aux besoins du touriste.

La paroisse de Maskinongé fut fondée en 1714 et desservie par les Récollets jusqu'en 1748, date de la nomination du premier curé résidant.

Le mot Maskinongé vient de deux mots algonquins qui signifient: "brochet difforme". L'abondance de ce poisson dans le lac et la rivière Maskinongé leur a valu ce nom qui, plus tard, s'est étendu à la paroisse.

Maskinongé est la paroisse natale de Mgr Joseph-David Déziel, le fondateur de la ville et du collège de Lévis.

SAINT-BARTHÉLEMY

Population: 2,195 habitants.—308.08 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 117.86 milles de Québec; 61.34 milles de Montréal; 116.45 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Barthélemy, située à un mille et demi de la station de ce nom sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité agricole prospère.

Comme à Saint-Cuthbert et à Saint-Viateur, la nature du sol se prête à merveille à la culture générale et plus spécialement à la culture du foin, dont il se fait un commerce d'exportation considérable aux États-Unis.

La paroisse de Saint-Barthélemy fut fondée en 1827 et détachée de celle de Saint-Cuthbert. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Dusablé, qui fut concédée en 1739 à Louis-Adrien Dandonneau, Sieur de Dusablé.

Il y a à Saint-Barthélemy un collège commercial important, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.

SAINT-VIATEUR

Population: 320 habitants.—311.08 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 120.86 milles de Québec; 58.34 milles de Montréal; 113.45 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Viateur, située à trois milles de la station de Saint-Cuthbert, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole; le sol y produit surtout du foin d'excellente qualité.

Cette paroisse, fondée en 1909, fut mise sous le patronage de saint Viateur en l'honneur des Clercs de Saint-Viateur, qui dirigent le séminaire de Joliette et ont rendu de grands services au diocèse de Joliette.

Le bureau de poste de Saint-Viateur porte le nom d'Anjou en souvenir de la province d'Anjou, en France, d'où partirent, au dix-septième siècle, plusieurs familles françaises pour venir s'établir au Canada.

SAINT-CUTHBERT

Population: 1,974 habitants.—313.08 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 122.86 milles de Québec; 56.34 milles de Montréal; 111.45 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Cuthbert est située sur les bords de la rivière Chicot, à trois milles des stations du même nom sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada. La route traverse la limite est de cette paroisse, à environ deux milles de l'église. L'intersection du chemin qui conduit à Saint-Cuthbert se trouve à six milles de Berthier et à deux milles de Saint-Viateur.

La grande culture est la principale occupation des habitants. Le sol y est fertile et convient surtout à la culture du foin, dont il se fait un gros commerce.

Louiseville — La rivière du Loup

Près de Lavaltrie

La paroisse de Saint-Cuthbert, détachée de Berthier, a été fondée en 1770. En 1765, M. Courthiau, seigneur de Berthier, donnait aux habitants de la rivière Chicot un terrain de six arpents pour y construire une église et un presbytère. En 1766, James Cuthbert, qui venait d'acquérir la seigneurie de Berthier, ajouta trente-quatre arpents aux six déjà donnés, mais à la condition que la nouvelle paroisse fût mise sous le patronage de saint Cuthbert.

BERTHIER

Population: 3,635 habitants.—319.08 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 128.86 milles de Québec; 50.34 milles de Montréal; 105.45 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et Berthier-Saint-Michel-des-Saints.)

La ville de Berthier, située à la tête du lac Saint-Pierre, vis-à-vis de Sorel, est le centre industriel le plus important de la rive nord entre Montréal et Trois-Rivières. Elle est desservie par le chemin de fer Pacifique Canadien et par un service régulier de bateaux.

Deux importantes industries ont leur siège à Berthier: une distillerie et une manufacture d'allumettes; on y trouve en outre plusieurs petites industries locales. Le gouvernement provincial y possède également une pépinière considérable et une école de gardes-forestiers.

La fondation de Berthier remonte à 1727; cette paroisse fut desservie par voie de mission jusqu'en 1745, date de la nomination du premier curé résidant.

La seigneurie de Berthier fut concédée, en 1672, au Sieur Randin. Celui-ci la vendit, en 1673, à Alexandre Berthier, Sieur de Villemure, capitaine au régiment de Carignan, qui lui donna son nom. C'est en l'honneur de la fille cadette du seigneur Berthier, Marie-Geneviève, que la paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Geneviève.

La ville de Berthier compte plusieurs institutions d'enseignement. On y remarquera surtout l'église, construite en 1781, l'une des plus vieilles et des plus intéressantes de la province.

L'extérieur n'a aucune prétention à un genre d'architecture quelconque, mais l'intérieur se rattache à l'ordre corinthien, les colonnes y étant bien proportionnées et les chapiteaux qui les surmontent étant tous ornés de feuilles d'acanthe. Quatre colonnes corinthiennes supportent encore un baldaquin au-dessus du maître-autel, et contiennent, au fond, le tableau de sainte Geneviève, patronne de Paris et de cette paroisse. Ce tableau est fort ancien; il est même probable qu'il ait servi à la première église, vu que, à partir du 1er avril 1750, les comptes de la fabrique n'en font plus mention.

C'est également à Berthier, à environ un quart de mille du manoir de l'endroit, que se trouve la première chapelle protestante construite au pays après la conquête.

Elle fut bâtie en 1786, par James Cuthbert, qui avait acheté la seigneurie de Berthier en 1765. C'est dans cette chapelle que furent inhumés M. et Mme Cuthbert et l'une de leurs filles. Plus tard, les corps, ainsi que les plaques de marbre qui rappelaient leur sépulture,

furent transportés dans une autre chapelle construite par les protestants de Berthier, de sorte qu'aujourd'hui, il ne reste de la chapelle de la famille Cuthbert que les quatre murs et le toit, en assez mauvais état, et le petit clocher en fer-blanc qui surmonte le beffroi désert.

Berthier est relié à Sorel par un service régulier de traversier, qui a son point de départ en face de la gare du Pacifique Canadien.

LANORAIE

Population: 1,350 habitants.—327.91 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 137.68 milles de Québec; 41.51 milles de Montréal; 96.62 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Lanoraie, située sur le bord du Saint-Laurent, à six milles de la station de Lanoraie, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un endroit idéal de villégiature; on y trouve des maisons de pension offrant tout le confort moderne.

La population de cette paroisse s'occupe surtout de grande culture et de culture maraîchère, les terrains fertiles des bords du Saint-Laurent se prêtant à merveille à cette dernière culture.

Une partie de la seigneurie de Lanoraie fut concédée en 1637, à Jean Bourdon, l'autre en 1688 à M. de La Noraye, officier au régiment de Carignan, qui donna son nom à toute la seigneurie. Celle-ci, dont le nom, avec le temps, s'est changé en celui de Lanoraie, passa en 1724 aux mains du sieur J.-B. Neveu, colonel de milice à Montréal, qui l'exploita, y fit construire une église, un presbytère, plusieurs moulins et bâtiments divers. Le premier curé y fut nommé en 1732. Le sieur Neveu agrandit considérablement sa seigneurie en 1739 et, depuis ce temps, la paroisse qui en est sortie a constamment progressé.

LAVALTRIE

Population: 836 habitants.—333.82 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 143.60 milles de Québec; 35.60 milles de Montréal; 90.71 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Lavaltrie, située sur le bord du Saint-Laurent, à environ cinq milles de la station de Lavaltrie, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et l'élevage sont bien développés.

La paroisse de Lavaltrie fut fondée en 1716 et desservie par des missionnaires jusqu'en 1827, date de la nomination du premier curé résidant.

Le nom de cette paroisse rappelle le souvenir de Séraphin Marganne, Sieur de Lavaltrie, à qui la seigneurie de Lavaltrie fut concédée par l'intendant Talon en 1672.

SAINT-SULPICE

Population: 600 habitants.—339.52 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 149.30 milles de Québec; 29.90 milles de Montréal; 85.01 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Sulpice, située sur le fleuve Saint-Laurent, à environ cinq milles et quart de l'Assomption, est une paroisse essen-

La rivière l'Assomption, près de l'Assomption

Vieux moulin à vent, près de l'Assomption

tiellement agricole et, en même temps, un endroit de villégiature très recherché. Le site qu'elle occupe est très pittoresque, et les îles Bouchard, Privée et aux Bœufs, situées vis-à-vis de son territoire, sont renommées pour la chasse au canard.

La seigneurie de Saint-Sulpice, concédée en 1640 à MM. Cherrier et LeRoyer, devint un peu plus tard la propriété des Sulpiciens de Montréal. Lors de la fondation de la paroisse, en 1706, le nom de Saint-Sulpice lui fut donné en l'honneur des propriétaires de la seigneurie.

L'ASSOMPTION

Population: 2,092 habitants.—344.72 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 154.50 milles de Québec; 24.70 milles de Montréal; 79.81 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, L'Assomption-Rawdon et L'Assomption-Joliette.)

La ville de L'Assomption, située sur la rivière du même nom et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, marque le terme des routes L'Assomption-Rawdon et L'Assomption-Joliette, qui relient à cette petite ville les riches districts de Montcalm et de Joliette.

La principale industrie de L'Assomption est celle du bois, surtout du bois de construction. L'agriculture est très florissante dans la région environnante, de même que la culture du tabac. La ferme expérimentale des tabacs du district de Montcalm, sous le contrôle du gouvernement fédéral, est située à l'Assomption.

La fondation de la paroisse remonte à 1724. Elle portait à l'origine le nom de "Saint-Pierre-du-Portage-de-l'Assomption" et fut érigée sous ce nom. Celui de l'Assomption lui resta lors de son incorporation en ville, en 1888.

Ce nom de Saint-Pierre-du-Portage a une double origine. Celui de Saint-Pierre rappelle l'abbé Pierre LeSueur, sulpicien, premier desservant de la paroisse de 1724 à 1742; celui du Portage vient de ce que les sauvages qui descendaient la rivière l'Assomption, pour éviter de contourner la presqu'île où est située la ville, faisaient portage, c'est-à-dire qu'ils portaient leurs canots de la rivière au fleuve.

On remarquera, à l'Assomption, le collège de l'Assomption, maison d'enseignement secondaire où l'un de nos plus grands hommes d'état, Sir Wilfrid Laurier, fit ses études classiques. Sur le terrain du collège est situé le monument élevé en 1926 à la mémoire d'Amédée Marsan, le premier docteur ès-science agricole canadien.

L'Assomption possède plusieurs maisons centenaires, entre autres: la maison Archambault, derrière laquelle s'élevait autrefois un fort de pierre dont on voit encore les murs avec leurs meurtrières; l'auberge du Major, maintenant une modeste épicerie, ainsi nommée parce qu'elle était surmontée d'un rustique soldat de bois, qu'on peut voir aujourd'hui au Château de Ramezay, à Montréal; ces deux maisons sont antérieures à 1800; les ruines du manoir Viger, détruit par un incendie en 1918 après plus de cent ans d'existence; la maison Beaupré, datant de 1811; le palais de justice, construit en 1813, et l'ancien magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui date de 1812 et qui appartient aujourd'hui à M. Amédée Thouin, avocat.

SAINT-PAUL-L'ERMITE

Population: 655 habitants.—350.62 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 160.40 milles de Québec; 18.80 milles de Montréal; 73.91 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Paul-l'Ermite est située sur le bord de la rivière l'Assomption et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Cette paroisse, dont la fondation remonte à 1856, est très pittoresque et présente un très joli coup d'œil par l'abondance des fleurs et de la verdure qu'on y trouve en été.

La maison de M. Ferdinand Picotte, à Saint-Paul-l'Ermite, date de 1780; c'est la plus ancienne de l'endroit. Cette vieille demeure en pierre des champs, située à peu de distance de l'église, tourne le dos à la route et conserve, malgré ses cent cinquante années d'existence, une apparence de force qui la fait admirer des visiteurs.

A environ trois milles au sud-est de Saint-Paul-l'Ermite, le village de Repentigny, situé sur le bord du Saint-Laurent, est un centre de villégiature très pittoresque. De nombreux citadins y ont des maisons d'été.

L'agriculture est la principale occupation des habitants de Saint-Paul-l'Ermite.

CHARLEMAGNE

Population: 792 habitants.—353.43 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 163.21 milles de Québec; 15.99 milles de Montréal: 71.10 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Lachute-Charlemagne via Oka).

Le village de Charlemagne, dont la fondation remonte à 1906, est situé à l'embouchure de la rivière l'Assomption, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Le nom de Charlemagne lui fut donné en l'honneur de M. Charlemagne Laurier, député au parlement fédéral et neveu de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada.

La seule industrie importante de Charlemagne est celle du bois.

POINTE-AUX-TREMBLES

Population: 3,020 habitants.—359.63 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 169.41 milles de Québec; 9.79 milles de Montréal; 64.90 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Tour de l'île de Montréal).

La Pointe-aux-Trembles est la première municipalité de l'île de Montréal située à l'est de la métropole, sur le fleuve Saint-Laurent. Elle est reliée à Montréal par un service régulier de tramways et par le chemin de fer National du Canada.

Parmi les industries établies à la Pointe-aux-Trembles, les plus importantes sont les manufactures de chaussures, de voitures, de coton stérilisé et autres produits du coton; il y a aussi quelques petites indus-

tries locales. Le commerce y est bien développé et prospère. Hôtels et garages offrent aux touristes un service excellent.

La fondation de la Pointe-aux-Trembles remonte à 1674. Pendant un siècle, de 1674 à 1774, cette paroisse fut desservie par les Sulpiciens de Montréal; en 1774, le premier curé résidant y fut nommé.

L'église de la Pointe-aux-Trembles compte parmi les plus anciennes de la province. La première pierre fut bénite le 24 juin 1705, et l'église fut complètement terminée en 1709.

Le chœur et les chapelles latérales furent construits en 1741. Depuis ce temps, l'église n'a pas subi d'altérations considérables. Le portail seul fut refait en 1822.

On y admire particulièrement le tabernacle du maître-autel, fait en bois doré et procédant de l'ordre corinthien.

Ce tabernacle, dû au sculpteur François Levasseur, a coûté 100 minots de blé et 400 francs en argent.

Le nom de Pointe-aux-Trembles vient de ce qu'autrefois une pointe de terre, couverte de trembles, s'avançait dans le fleuve vis-à-vis de cette municipalité. Les eaux l'ont fait disparaître petit à petit.

MONTRÉAL-EST

Population: 2,500 habitants.—360.97 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 170.75 milles de Québec; 8.45 milles de Montréal; 63.56 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Tour de l'île de Montréal).

La rue Notre-Dame, que suit la route pour entrer dans Montréal, traverse dans toute sa longueur la ville de Montréal-Est, dont le territoire est compris entre la limite est du quartier Mercier, autrefois la Longue-Pointe, et la limite ouest de la ville de la Pointe-aux-Trembles.

La plus importante industrie de Montréal-Est est celle du ciment; on y trouve en outre de vastes réservoirs d'huile, ainsi que de nombreuses voies de remisage du chemin de fer National du Canada.

La ville de Montréal-Est a été érigée en 1910. Son église, située sur la rue Dorchester, a été mise sous le patronage de saint Octave en l'honneur de Mgr Octave Plessis, onzième évêque de Québec, qui était natif de Montréal.

MONTRÉAL

Population: 989,835 habitants.—369.42 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 179.20 milles de Québec; 55.11 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Edouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section MONTRÉAL - TORONTO

La quatrième section de la route Edmundston - Rivière-du-Loup-Québec - Montréal - Toronto, qui va de l'Hôtel de Ville de Montréal à la frontière ontarienne, longe la rive pittoresque du lac Saint-Louis, dans l'île de Montréal, traverse la rivière des Outaouais par les ponts Galipeault et Taschereau, qui relient l'île Perrot à l'île de Montréal et à la partie ouest de la province, suit le canal de Soulanges dans toute sa longueur et enfin côtoie la rive du lac Saint-François jusqu'à la frontière.

La région que traverse cette route est renommée pour ses produits maraîchers, ses industries et ses nombreux centres de villégiature. La partie ouest de l'île de Montréal est surtout industrielle et commerciale; cependant, la culture maraîchère s'y fait sur une assez grande échelle, et ses produits s'écoulent facilement sur les marchés des villes environnantes; les melons "muscats", en particulier, jouissent d'une grande renommée et sont recherchés non seulement sur les marchés de Montréal, mais aussi dans les autres provinces et jusqu'aux États-Unis. Quant au comté de Soulanges, il est à peu près essentiellement agricole, la population s'y livrant à la grande culture, à l'industrie laitière et à la culture maraîchère.

Presque toutes les municipalités situées sur le parcours de cette route sont des centres de villégiature très estimés, tant par la variété et le nombre des attractions qu'elles offrent, que par la beauté et le pittoresque des paysages qui les entourent, et par la facilité des moyens de communication qui les relient à Montréal. Parmi les principaux centres, mentionnons: Lachine, Dorval, Pointe-Claire, Beaconsfield, Baie-d'Urfé, Sainte-Anne-de-Bellevue, Dorion, Coteau-du-Lac et Coteau Landing.

Le canal de Soulanges, que côtoie la route sur une distance de quatorze milles, est un des canaux les plus importants du pays. C'est par cette artère que se fait le transport par eau du grain expédié de l'ouest canadien à Montréal.

De la route, le touriste voit de très près les navires qui montent ou descendent le canal, comme s'ils passaient dans un immense fossé creusé tout le long du chemin; il en est même tellement rapproché qu'il peut facilement engager la conversation avec les membres des équipages, et observer les opérations intéressantes qu'occasionne à chaque écluse le passage des navires d'un niveau à un autre.

C'est aussi à proximité du parcours de la route que se trouve le pouvoir hydroélectrique des Cèdres, la plus importante des sources d'énergie électrique qui approvisionnent la ville de Montréal et les environs. Ce pouvoir, d'une capacité de 174,800 chevaux-vapeur, est situé sur le bord du Saint-Laurent, au village des Cèdres, à environ un mille du tracé de la route; il est facilement accessible aux touristes qui désirent le visiter.

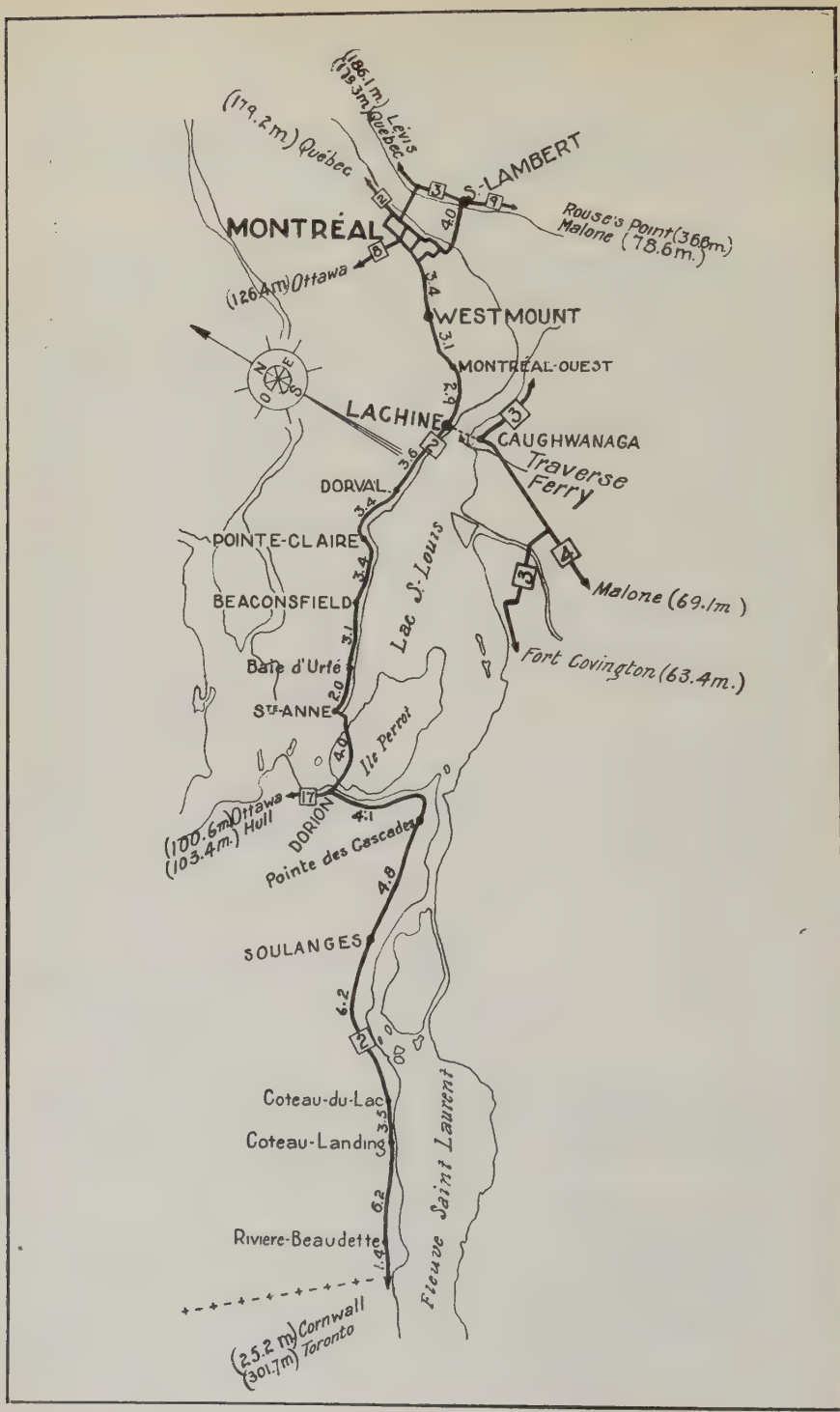
Dans les limites de la cité de Montréal, la route suit les rues Notre-Dame, Saint-Jacques, McGill, Notre-Dame, Murray, Wellington et Bridge jusqu'au pont Victoria.

Route No 2

EDMUNDSTON - RIVIÈRE-DU-LOUP - QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO

Section MONTRÉAL - TORONTO (55.11 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
989,835	Montréal	Asphalte	3.40	0.00	55.11
22,631	Westmount	Asphalte	3.10	3.40	51.71
3,000	Montréal-Ouest	Asphalte	2.91	6.50	48.61
15,234	Lachine	Béton bitumineux.	3.60	9.41	45.70
1,840	Dorval	Béton bitumineux.	3.42	13.01	42.10
2,935	Pointe-Claire	Béton bitumineux.	3.40	16.43	38.68
1,339	Beaconsfield	Béton bitumineux.	3.10	19.83	35.28
167	Baie-d'Urfé	Macadam bitumineux	2.00	22.93	32.18
2,396	Sainte-Anne-de-Bellevue	Béton bitumineux.	1.05	24.93	30.18
1,300	Île-Perrot	Macadam	2.85	25.98	29.13
1,217	Dorion	Macadam	4.11	28.83	26.28
354	Pointe-des-Cascades	Macadam bitumineux	4.84	32.94	22.17
2,034	Saint-Joseph-de-Soulanges (Les Cèdres)	Macadam	6.24	37.78	17.33
1,227	Coteau-du-Lac	Macadam bitumineux	3.49	44.02	11.09
463	Coteau Landing	Macadam	2.00	47.51	7.60
466	Saint-Zotique	Macadam	4.20	49.51	5.60
228	Rivière-Beaudette	Macadam	1.40	53.71	1.40
	Frontière			55.11	0.00


(186.1 m.) Lévis
(179.3 m.) Québec
(179.2 m.) Québec
S.-LAMBERT
Rouse's Point (36.6 m.)
Malone (78.6 m.)
MONTRÉAL
(126.4 m.) Ottawa
WESTMOUNT
MONTRÉAL-OUEST
LACHINE
CAUGHWANAGA
Traverse Ferry
DORVAL
POINTE-CLAIRE
BEACONSFIELD
Baie d'Urfé
STE-ANNE
Lac S.-Louis
Malone (69.1 m.)
Fort Covington (63.4 m.)
Ile Perrot
(100.6 m.) Ottawa
(103.4 m.) Hull
DORION
Pointe des Cascades
SOULANGES
Coteau-du-Lac
Coteau-Landing
Riviere-Beaudette
Fleuve Saint Laurent
(25.2 m.) Cornwall
(301.7 m.) Toronto

WESTMOUNT

Population: 22,631 habitants.—372.82 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 3.40 milles de Montréal; 51.71 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune.)

MONTRÉAL-OUEST

Population: 3,000 habitants:—375.92 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 6.50 milles de Montréal; 48.61 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune.)

Les villes de Westmount et de Montréal-Ouest constituent les centres résidentiels par excellence de l'île de Montréal. Financiers, industriels, professionnels, commerçants, toute la bourgeoisie montréalaise, en un mot, y habite, loin de la vie bruyante du centre de la métropole. Les avenues, larges et bien entretenues, sont bordées de demeures somptueuses, ornées de magnifiques parterres fleuris qui leur donnent une tenue princière. Plus qu'ailleurs, on y ressent une agréable impression d'aisance et de bien-être.

La ville de Westmount, située, comme son nom l'indique, sur le flanc ouest du Mont-Royal, fut incorporée en 1873; elle portait primitivement le nom de "village de Notre-Dame-de-Grâce". La paroisse religieuse, qui porte le nom de Saint-Léon-Premier de Westmount, fut érigée canoniquement en 1901.

La ville de Montréal-Ouest, située à trois milles à l'ouest de Westmount, fut incorporée en 1897. La paroisse religieuse, mise sous le vocable de Saint-Pierre-aux-Liens, fut érigée canoniquement en 1906.

LACHINE

Population: 15,234 habitants.—378.83 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 9.41 milles de Montréal; 45.70 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

La cité de Lachine, située sur le bord du lac Saint-Louis, à l'extrémité ouest du canal de Lachine et à environ neuf milles et demi de l'hôtel de ville de la métropole, est le centre industriel et commercial le plus important de l'île, à l'ouest de Montréal.

Reliée directement au centre des affaires de Montréal par les chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, par un service régulier de tramways et par le canal qui porte son nom, la cité de Lachine offre au commerce et à l'industrie des facilités exceptionnelles au point de vue du transport et de la main-d'œuvre; aussi, plusieurs usines importantes y sont-elles établies, entre autres des manufactures de fils de fer, de moteurs, de toiles, de wagons, une distillerie, une aciérie, un immense atelier de construction métallique, et plusieurs autres de moindre importance. Le commerce y est en général bien développé et répond parfaitement aux besoins de la population.

Lachine jouit aussi d'une grande renommée comme centre de villégiature; le golf, le tennis, la pêche, le bain, le canotage, les excursions aux rapides de Lachine et nombre d'autres attractions variées y attirent chaque année des milliers de touristes. Les sports d'hiver, patinage, hockey, ski, raquette, courses en bateaux à voiles sur le lac Saint-Louis, etc., y ont aussi une grande vogue.

La paroisse de Lachine, dont l'érection canonique fut faite par Mgr de Laval en 1678, remonte à 1668; elle fut érigée en municipalité de paroisse en 1845, en village en 1848, et incorporée en ville en 1872. Le territoire de cette paroisse comprend la seigneurie qui fut concédée, en 1668, à Cavelier de La Salle et à laquelle celui-ci donna le nom de Saint-Sulpice, en l'honneur de la Société de Saint-Sulpice, fondatrice du séminaire du même nom. En 1669, La Salle partait de cette place pour une expédition chez les sauvages de l'ouest, avec l'idée d'y trouver un passage pour la Chine. Ce voyage ayant échoué, la population, par dérision, donna à la seigneurie de La Salle le nom de "Lachine", qui s'est conservé jusqu'à nos jours. Le site de la maison de Cavelier de la Salle, qui fut aussi celle de Jean Milot, à qui le célèbre explorateur céda ses droits et obligations, est aujourd'hui occupé par le monastère des RR. PP. Oblats.

Le site du poste de traite de Jacques Le Bel et de Charles Le Moyne est en partie occupé par le couvent actuel des Sœurs de Sainte-Anne.

Le 5 août 1689, Lachine fut le théâtre de la plus sanglante incursion d'Iroquois dont l'histoire canadienne fasse mention. Au nombre d'environ quatorze cents, ils traversèrent inopinément le lac Saint-Louis et débarquèrent dans l'île de Montréal. A la faveur de la nuit, ils cernèrent le village de Lachine, dont tous les habitants étaient plongés dans un profond sommeil. Les barbares, le tomahawk à la main, enfoncèrent les portes et les fenêtres et réduisirent tout à feu et à sang. Les hommes, surpris dans leur sommeil, furent presque tous égorgés avant d'avoir pu saisir leurs armes; les vieillards, les femmes et les enfants furent tués dans des supplices d'une cruauté inouïe. Dans cette seule nuit, les Iroquois firent près de deux cents victimes, puis ils s'enfuirent sans être poursuivis, emmenant avec eux une centaine de prisonniers, auxquels ils firent subir de cruels tourments.

Un monument, érigé dans le cimetière de Lachine et bénit par Mgr Fabre en 1891, rappelle ce sanglant épisode.

DORVAL

Population: 1,840 habitants.—382.43 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 13.01 milles de Montréal; 42.10 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

La ville de Dorval, située à un mille et demi de la station du même nom, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est surtout connue comme centre de villégiature. Elle est construite sur une pointe de terre qui s'avance dans le lac Saint-Louis et qui offre de grandes facilités pour la pêche, le bain et le canotage.

Il y a aussi, à Dorval, un champ de courses renommé qui, à chacune de ses réunions, attire en grand nombre les citadins et les touristes.

La fondation de Dorval remonte à 1895, date de son érection civile et canonique et de la nomination du premier curé résidant. Elle fut incorporée en ville en 1903.

Le nom de Dorval, donné à la ville et à l'île située en face de la pointe, rappelle le souvenir du Sieur Jean-Baptiste Bouchard, dit Dorval, qui possédait autrefois de vastes concessions de terrains compris aujourd'hui dans le territoire de la ville.

La paroisse religieuse fut mise sous le vocable de la Présentation-de-la-Sainte-Vierge, parce que c'est sur la pointe de Dorval que fut bâti par les Sulpiciens, en 1670, le fort de la Présentation. Il y eut aussi à cet endroit, à partir de 1666, une mission où les Sulpiciens réunirent les sauvages gardés auparavant au fort de la Montagne. Une croix, érigée sur la rue Brunet, marque le site de la première chapelle qui servit au culte jusqu'en 1686.

L'île de Dorval, située en face de la pointe, a été érigée en municipalité de ville en 1915.

POINTE-CLAIRE

Population: 2,935 habitants.—385.85 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 16.43 milles de Montréal; 38.68 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmondston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

De Dorval à Pointe-Claire, la route contourne la baie de Valois et traverse l'un des coins les plus enchanteurs de l'île de Montréal. D'un côté, la baie étend sa belle nappe d'eau calme, où des embarcations de tous genres se balancent mollement sur les vagues légères venues du large; de l'autre, des villas coquettes, échelonnées sur les bords de la route et ornées de verdure et de fleurs, donnent aux visiteurs une impression reposante de bien-être et d'aisance.

La ville de Pointe-Claire, située à un mille de la station du même nom, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est un autre centre de villégiature renommé. Elle est construite sur une pointe de terre qui borne à l'ouest la baie de Valois et présente de grands avantages pour le canotage, le bain et la pêche; tous les autres sports d'été y jouissent d'une grande vogue.

La seule industrie de cette ville est une importante briqueterie.

La fondation de la paroisse de Pointe-Claire remonte à 1713, et son érection canonique à 1834; elle fut érigée en municipalité civile en 1845, et incorporée en ville en 1911.

La ville de Pointe-Claire doit son nom au fait qu'elle est bâtie sur une pointe de terre entourée d'eau au sud et à l'ouest, où le jour se prolonge plus tard le soir, ce qui lui avait fait donner, autrefois, le nom de "pointe claire".

Le couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre Dame, construit en 1781 et restauré en 1867, occupe, sur l'extrémité de la pointe, le site d'un ancien fort et d'un vieux moulin depuis longtemps disparus.

La route, près du canal de Lachine

Entre Lachine et Dorval

BEACONSFIELD

Population: 1,339 habitants.—389.25 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 19.83 milles de Montréal; 35.28 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

La ville de Beaconsfield, située sur le bord du lac Saint-Louis et sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est aussi un centre de villégiature fréquenté surtout par les citadins qui y ont leur résidence d'été. Le tennis, le golf, la pêche, le bain et le canotage sont les amusements les plus en vogue.

La culture maraîchère est très développée à cet endroit, et l'on y compte plusieurs fermes modèles très importantes.

La ville de Beaconsfield fut détachée du territoire de Pointe-Claire et incorporée le 4 juin 1910. Son nom rappelle la mémoire de Benjamin Disraëli, (lord Beaconsfield), qui, durant de longues années, présida aux destinées de l'Empire britannique, sous le règne de la reine Victoria.

BAIE-D'URFÉ

Population: 167 habitants.—392.25 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 22.93 milles de Montréal; 32.18 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

La ville de Baie-d'Urfé, située sur le bord de la baie du même nom et sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, fut détachée de Sainte-Anne-de-Bellevue et incorporée en 1911. Au point de vue religieux, elle est comprise dans le territoire de la paroisse de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Ile.

Baie-d'Urfé est un centre essentiellement résidentiel et un endroit de villégiature très estimé.

La baie sur le bord de laquelle est bâtie la ville fut nommée baie d'Urfé en l'honneur de l'abbé d'Urfé, missionnaire, qui desservit la partie ouest de l'île de Montréal de 1677 à 1687.

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

Population: 2,396 habitants.—394.35 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 24.93 milles de Montréal; 30.18 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

La ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, située à l'extrémité sud-ouest de l'île de Montréal, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, occupe, à l'embouchure de la rivière des Outaouais, un site enchanteur qui attire chaque été un grand nombre de touristes et de villégiateurs.

Sainte-Anne-de-Bellevue est, par excellence, un centre résidentiel d'où les travailleurs, grâce aux facilités de communication, partent chaque matin pour Montréal et les villes intermédiaires, et où ils reviennent chaque soir. Il n'y a dans cette ville qu'une seule industrie, une imprimerie qui emploie un bon nombre d'ouvriers, et est renommée pour l'exécution parfaite des travaux d'impression.

C'est aussi à Sainte-Anne-de-Bellevue que se trouvent l'hôpital militaire, où sont traités la plupart des soldats de la province qui souffrent de blessures ou de maladies résultant de leur participation à la Grande Guerre, et les magnifiques fermes et édifices du Collège d'Agriculture MacDonald, propriété d'une société privée et affilié à l'université McGill. Des élèves de toutes les provinces du Canada viennent compléter à cette institution un cours de science agricole de la plus haute valeur.

La paroisse de Sainte-Anne-de-Bellevue fut fondée en 1677 et desservie par voie de mission par les curés de Lachine jusqu'en 1703, date de la nomination du premier curé résidant. Le territoire actuel de la paroisse fut érigé en municipalité de village en 1818, et incorporé en ville en 1895.

Sur le site actuel de cette ville, Louis de Berthé, Sieur de Chailly, tenait en 1670 un poste de traite de la fourrure, en face de celui qui s'éleva quelques années plus tard sur l'île Perrot. Berthé obtint ensuite, du Séminaire, une étendue de terre qu'il baptisa du nom de "fief Bellevue", d'où le nom de Bellevue que porte la ville.

A un mille environ de l'église actuelle, à l'ouest de la route de Senneville, un sentier conduit à un cimetière où reposent quelques-uns des premiers colons, ainsi que Simon Fraser, le découvreur de la rivière Fraser, dans la Colombie-Britannique. Le fief Bellevue, qui appartenait à Fraser en 1821, est resté en possession de ses descendants qui en ont détaché une partie récemment, pour l'établissement de l'imprimerie *Garden City Press.*

En 1804, Fraser recevait chez lui le poète anglais Tom Moore qui, impressionné par le pittoresque du site et par les notes de l'Angélus qu'égrenait lentement le carillon de l'église paroissiale, composa alors la chanson bien connue: "The Canadian Boat Song". La maison du poète est conservée précieusement à Sainte-Anne-de-Bellevue, au sud des voies ferrées, de même qu'une autre vieille maison qui fut le quartier-général de la Compagnie du Nord-Ouest, puis un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

La vieille église primitive qui s'élevait sur le rivage et était la plus ancienne de l'île de Montréal, fut démolie en 1900 pour faire place à un couvent dirigé par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

A deux milles environ à l'est de la ville, le touriste peut voir le vieux moulin et les ruines du fort de Senneville. Ce fort, construit en 1703, fut incendié par les Américains en 1776. Sir Ed. Clouston a voulu ressusciter le vieux moulin et les ruines du fort en y accumulant une remarquable collection d'objets ayant autrefois servi aux sauvages.

ÎLE-PERROT

Population: 1,300 habitants.—395.40 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 25.98 milles de Montréal; 29.13 milles de la frontière de l'Ontario. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune.)

L'île Perrot, qui servit longtemps de poste de relai aux trappeurs, et surtout au commerce de contrebande, fut ainsi nommée en l'honneur

Pointe Claire — Sur le lac Saint-Louis

Le "Valois County Club" près de Pointe-Claire

du premier concessionnaire, François-Marie Perrot, capitaine au régiment d'Auvergne et gouverneur de Montréal en 1670, à qui cette île fut concédée en 1672. Charles LeMoyne s'en rendit acquéreur en 1684 et la fit presque entièrement défricher.

A l'extrémité sud-est de l'île, et à environ trois milles du tracé de la route, se trouve la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal-de-l'île-Perrot, dont la fondation remonte à la première moitié du dix-huitième siècle; desservie d'abord par voie de mission, elle eut son premier curé résidant en 1786, fut érigée canoniquement en 1832 et civilement en 1845.

Sur le littoral nord de l'île, une mission, desservie par le curé de la paroisse, porte le nom de Pincourt, parce qu'il y avait autrefois à cet endroit une forêt de pins de courte dimension.

L'île Perrot, fertile et bien développée au point de vue de la grande culture et de l'industrie laitière, est aussi un centre de villégiature très estimé; la chasse et la pêche s'y font sur une large échelle.

DORION

Population: 1,217 habitants. —398.25 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 28.83 milles de Montréal; 26.28 milles de la frontière de l'Ontario. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune.)

La ville de Dorion, située sur le bord de la rivière des Outaouais, en face de l'île Perrot, et à un mille de la station de Vaudreuil, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est le point où se divisent les routes Edmundston - Rivière-du-Loup - Québec - Montréal - Toronto et Montréal - Ottawa (via Pointe-Fortune), la première allant vers le sud et l'autre vers l'ouest.

Dorion, érigé en village en 1891, et incorporé en ville en 1916, fut desservi par le curé de Vaudreuil jusqu'en 1924, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant.

Le site pittoresque qu'elle occupe sur le bord de la rivière des Outaouais et les facilités de communication avec Montréal, font de la ville de Dorion un centre de villégiature très recherché des citadins, dont un grand nombre y ont leur résidence d'été.

Le nom de Dorion rappelle le souvenir de Sir Antoine-Aimé Dorion, ancien juge en chef de la Cour du Banc de la Reine.

POINTE-DES-CASCADES

Population: 354 habitants.—402.36 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 32.94 milles de Montréal; 22.17 milles de la frontière de l'Ontario.

Le village de Pointe-des-Cascades est situé dans la partie est de la seigneure de Soulanges, à quatre milles et demi de la station de Vaudreuil, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada.

La grande culture et la culture maraîchère constituent les principales occupations des habitants.

Ce village est bâti sur une pointe formée par les eaux de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent, qui se réunissent à l'est des

comtés de Vaudreuil et de Soulanges et se précipitent dans le lac Saint-Louis, en formant de nombreuses cascades ou petites chutes, d'où vient le nom de "Pointe-des-Cascades" donné au bureau de poste de cette localité.

La mission religieuse de Pointe-des-Cascades fut formée en 1913, d'un démembrement des paroisses de Soulanges et de Vaudreuil, et mise sous le patronage de saint Pierre, en l'honneur de l'abbé Pierre Denault qui contribua à la fondation de la paroisse de Soulanges. Au point de vue civil, Pointe-des-Cascades dépend de la municipalité de Saint-Joseph-de-Soulanges.

SAINT-JOSEPH-DE-SOULANGES

Population: 2,034 habitants.—407.20 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 37.78 milles de Montréal; 17.33 milles de la frontière de l'Ontario.

A quatre milles de Pointe-des-Cascades, sur le bord du Saint-Laurent, et à environ un mille du tracé de la route, se trouve la paroisse de Saint-Joseph-de-Soulanges, la plus importante municipalité du comté de Soulanges.

Fondée vers 1734, la paroisse de Saint-Joseph-de-Soulanges fut desservie par voie de mission jusqu'en 1767, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement en 1833 et civilement en 1847. En 1852, le village fut érigé en municipalité civile sous le nom de village des Cèdres.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Soulanges qui fut concédée, en 1702, au Sieur Pierre-Jacques de Joybert; celui-ci donna à sa seigneurie le nom de Soulanges en souvenir d'une seigneurie du même nom qu'il possédait en Champagne, en France. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Joseph en souvenir de Joseph-Dominique-Emmanuel LeMoyne, seigneur de Soulanges au moment de son érection canonique.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population de Saint-Joseph-de-Soulanges. Il y a, à cet endroit, une usine hydro-électrique d'une capacité de 174,800 chevaux-vapeur; c'est la plus importante des sources d'énergie électrique qui approvisionnent Montréal.

Le village a été nommé "Les Cèdres" parce que, à quelque distance de cet endroit, sur le bord du fleuve, il y avait autrefois plusieurs gros cèdres sous lesquels se donnaient rendez-vous les bateliers qui voyageaient entre Montréal et Kingston.

COTEAU-DU-LAC

Population: 1,227 habitants.—413.44 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 44.02 milles de Montréal; 11.09 milles de la frontière de l'Ontario.

Le village de Coteau-du-Lac, situé sur le bord du Saint-Laurent, près des rapides du Coteau, à environ trois quarts de mille de la station de Rivière-Rouge, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère et un centre de villégiature renommé.

Près de Baie-d'Urfé

 Le Collège MacDonald à Sainte-Anne-de-Bellevue

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes, grâce à l'excellente fertilité du sol, et constituent les seules occupations de la population.

Ce village est très estimé comme centre de villégiature, tant pour le pittoresque et la variété des paysages qui l'entourent, que pour le calme et le repos qu'on y goûte et l'air pur qu'on y respire.

La fondation de la paroisse de Coteau-du-Lac remonte à 1832, date de son érection canonique; le premier curé y fut nommé en 1833, et l'érection civile fut faite en 1846. L'érection du village date de 1907.

Le nom de cette localité, Coteau-du-Lac, est dû au fait qu'à peu de distance du fleuve, il y a un coteau d'une douzaine de pieds d'élevation qui s'éloigne dans la direction du lac Saint-François, et sur lequel est bâtie l'église.

Le manoir de Beaujeu, construit par George Simpson, au milieu du dix-neuvième siècle, et acheté plus tard par le comte de Beaujeu, est une relique digne d'attirer l'attention des touristes.

COTEAU LANDING

Population: 463 habitants.—416.93 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 47.51 milles de Montréal; 7.60 milles de la frontière de l'Ontario.

Le village de Coteau Landing, situé sur le bord du lac Saint-François, à environ un mille au sud de l'entrée du canal de Soulanges, est aussi une municipalité agricole prospère et un centre de villégiature très estimé.

Il fut détaché de la paroisse de Saint-Zotique et érigé en municipalité en 1853.

Le nom de Coteau Landing vient de ce que sur les bords du lac Saint-François, au sud-est de l'église de Saint-Zotique, et au pied d'un joli coteau, il y a un quai ou débarcadère, près duquel s'est développé le village érigé en 1853 et appelé Coteau Landing.

Coteau Landing est situé à environ un mille et demi de la station de Coteau-Jonction, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, où il y a une importante usine de réparation des wagons; c'est à cet endroit que se joignent les lignes venant de Toronto et d'Ottawa.

SAINT-ZOTIQUE

Population: 466 habitants.—418.93 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick; 49.51 milles de Montréal; 5.60 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Saint-Zotique est située sur le bord du lac Saint-François, à environ un mille et demi de la station de Saint-Zotique, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Le sol de cette paroisse est en général très fertile et convient très bien à la grande culture et à la culture maraîchère, qui constituent les principales occupations de la population.

Saint-Zotique fut détachée de la paroisse de Saint-Polycarpe et érigée en 1849. Comme c'est en cette même année que Mgr Bourget, évêque de Montréal, apporta de Rome au Canada les reliques de saint

Zotique, la nouvelle paroisse fut mise sous le patronage de ce saint pour commémorer cet événement.

La pêche se fait sur une large échelle sur les bords du lac Saint-François.

RIVIÈRE-BEAUDETTE

Population: 228 habitants.—423.13 milles de la frontière du Nouveau-Brusnwick; 53.71 milles de Montréal; 1.40 milles de la frontière de l'Ontario.

La paroisse de Rivière-Beaudette, dont la limite ouest touche à la frontière ontarienne, est située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, près de l'embouchure de la rivière Beaudette.

C'est un centre essentiellement agricole, où la grande culture et la culture maraîchère sont très développées.

La paroisse de Rivière-Beaudette fut détachée de Saint-Zotique et érigée civilement en 1887. Elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1905, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement en 1916.

"L'origine du nom de Beaudette est assez étrange", écrit M. Pierre-Georges Roy. "Près de l'endroit où se jette la petite rivière Beaudette se trouvait jadis un camp, dans lequel il y avait un lit, communément appelé "beaudet", mot que l'on prononce beaudette. Un jour, on enleva la petite bâtisse et le lit resta sur le sol. Les voyageurs désignèrent bientôt cet endroit sous le nom de "Pointe Beaudette", et ce nom s'étendit à la rivière, puis à la paroisse".

Un paysage charmant, qui invite au repos

CHAPITRE IV

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

La route Lévis - Fort Covington est en quelque sorte la réplique, au sud du Saint-Laurent, de la section de la route No 2 qui relie la cité de Québec à la métropole du Canada.

Longue de 265.11 milles, cette route conduit le touriste de Lévis à Fort Covington, dans l'état de New York, en suivant, sur tout son parcours, la rive sud du fleuve géant.

De Lévis à Saint-Lambert, situé en face de Montréal, où le voyageur peut se rendre dans l'espace de quelques minutes, la route Lévis-Fort Covington traverse l'une des plus vieilles parties de la province de Québec.

Presque partout, sur le parcours de cette route, le touriste est sûr de trouver des vestiges du régime français, alors que la Nouvelle-France était le centre de la civilisation sur cette terre d'Amérique. Tout près de ces reliques, témoins glorieux d'un passé héroïque, des industries, où règne une grande activité, de même que de vastes établissements agricoles sont une démonstration bien vivante de la valeur de la province de Québec, au point de vue économique.

De Saint-Lambert à Fort Covington, le touriste traverse les endroits historiques de Laprairie et de Caughnawaga, de superbes endroits de villégiature échelonnés le long du lac Saint-Louis, la ville industrielle de Valleyfield et quelques autres endroits, de moindre importance, mais non moins intéressants, situés les uns sur le bord du Saint-Laurent, les autres à l'intérieur des terres.

La route Lévis - Fort Covington est divisée en trois sections: la première couvre la distance comprise entre Lévis et Saint-Lambert; la deuxième relie Saint-Lambert à Valleyfield et la troisième comprend le tracé de Valleyfield à Fort Covington, situé dans l'état de New York.

Dans les limites de la cité de Lévis, la route, depuis la traverse entre Lévis et Québec, suit l'avenue Laurier, la rue Commerciale, la côte Davidson, la côte des Marchands et la rue Saint-Georges.

Route No 3—LÉVIS - FORT COVINGTON

Longueur totale: 265.11 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de la frontière
10,622	Lévis	Béton et macadam huilé	2.58	0.00	265.11
801	Saint-David-de-l'Auberivière	Béton	3.08	2.58	262.53

Route No 3—*suite*—LÉVIS - FORT COVINGTON

Longueur totale: 265.11 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de la frontière
3,900	Saint-Romuald	Béton et macadam huilé	9.68	5.66	259.45
1,479	Saint-Nicolas	Macadam huilé	9.45	15.34	249.77
966	Saint-Antoine-de-Tilly	Macadam huilé	9.02	24.79	240.32
1,875	Sainte-Croix	Macadam huilé	12.46	33.81	231.30
1,493	Lotbinière	Macadam huilé et bitumineux	4.88	46.27	218.84
1,254	Leclercville	Macadam huilé, bitumineux et gravier	6.92	51.15	213.96
1,454	Deschaillons	Béton et macadam huilé	6.07	58.07	207.04
1,147	Saint-Pierre-les-Becquets	Macadam huilé	8.42	64.14	200.97
2,127	Gentilly	Macadam huilé	9.01	72.56	192.55
1,300	Bécancour	Macadam huilé	4.84	81.57	183.54
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Macadam huilé et gravier	5.79	86.41	178.70
1,643	Saint-Grégoire	Macadam huilé et gravier	6.86	92.20	172.91
3,000	Nicolet	Gravier	8.74	99.06	166.05
1,660	Baieville	Gravier	8.30	107.80	157.31
2,260	Pierreville	Gravier	0.62	116.10	149.01
2,425	Saint-François-du-Lac	Gravier	8.06	116.72	148.39
1,551	Yamaska	Gravier	12.46	124.78	140.33
9,522	Sorel	Macadam bitumineux et gravier	10.78	137.24	127.87
1,781	Saint-Ours	Gravier	0.20	148.02	117.09
720	Saint-Roch	Gravier	7.55	148.22	116.89
1,827	Contrecœur	Gravier	8.23	155.77	109.34
1,562	Verchères	Macadam huilé	7.84	164.00	101.11

Route No 3—*suite*—LÉVIS - FORT COVINGTON

Longueur totale: 265.11 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de la frontière
1,968	Varennes	Macadam huilé	5.08	171.84	93.27
1,739	Boucherville	Macadam huilé	5.63	176.92	88.19
8,995	Longueuil	Macadam huilé, béton et béton bitumineux	1.72	182.55	82.56
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux.	1.82	184.27	80.84
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux.	5.47	186.09	79.02
3,900	Laprairie	Béton, béton bitumineux, macadam et macadam bitumineux	11.18	191.56	73.55
2,700	Caughnawaga	Macadam et macadam bitumineux	5.58	202.74	62.37
1,783	Châteauguay	Macadam et béton bitumineux	4.48	208.32	56.79
1,366	De Léry	Macadam bitumineux	1.83	212.80	52.31
182	Maple Grove	Macadam bitumineux	1.63	214.63	50.48
2,930	Beauharnois	Macadam	2.68	216.26	48.85
463	Lac-Saint-Louis	Macadam	5.98	218.94	46.17
1,550	Saint-Timothée	Macadam	5.48	224.92	40.19
644	Nouveau-Salaberry	Macadam	0.40	230.40	34.71
10,051	Valleyfield	Macadam	8.88	230.80	34.31
533	Sainte-Barbe	Macadam et gravier	5.93	239.68	25.43
	Port Lewis	Gravier	4.74	245.61	19.50
1,640	Saint-Anicet	Macadam et gravier	5.27	250.35	14.76
	Cazaville	Gravier	9.49	255.62	9.49
	Frontière			265.11	0.00

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section LÉVIS - SAINT-LAMBERT

La section Lévis - Saint-Lambert de la route Lévis - Fort Covington relie la métropole canadienne à la vieille cité de Champlain, par la rive sud du Saint-Laurent.

De Lévis à Sainte-Angèle-de-Laval, en face des Trois-Rivières, elle suit le bord du Saint-Laurent d'où le voyageur peut admirer les coquets villages échelonnés le long de la route Montréal - Québec, sur la rive nord du grand fleuve.

De Sainte-Angèle-de-Laval à Sorel, la route pénètre à l'intérieur des terres en passant par Saint-Grégoire, Nicolet, Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre, Pierreville, Saint-François-du-Lac, Yamaska et Saint-Pierre-de-Sorel.

De Sorel, situé sur le bord du fleuve, la route suit la rive est du Richelieu jusqu'à Saint-Ours. De là, elle traverse à Saint-Roch, situé sur la rive gauche du Richelieu.

De Saint-Roch, la route se dirige vers le fleuve Saint-Laurent qu'elle longe jusqu'à Saint-Lambert, situé en face de Montréal.

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section LÉVIS - SAINT-LAMBERT (186.09 milles)

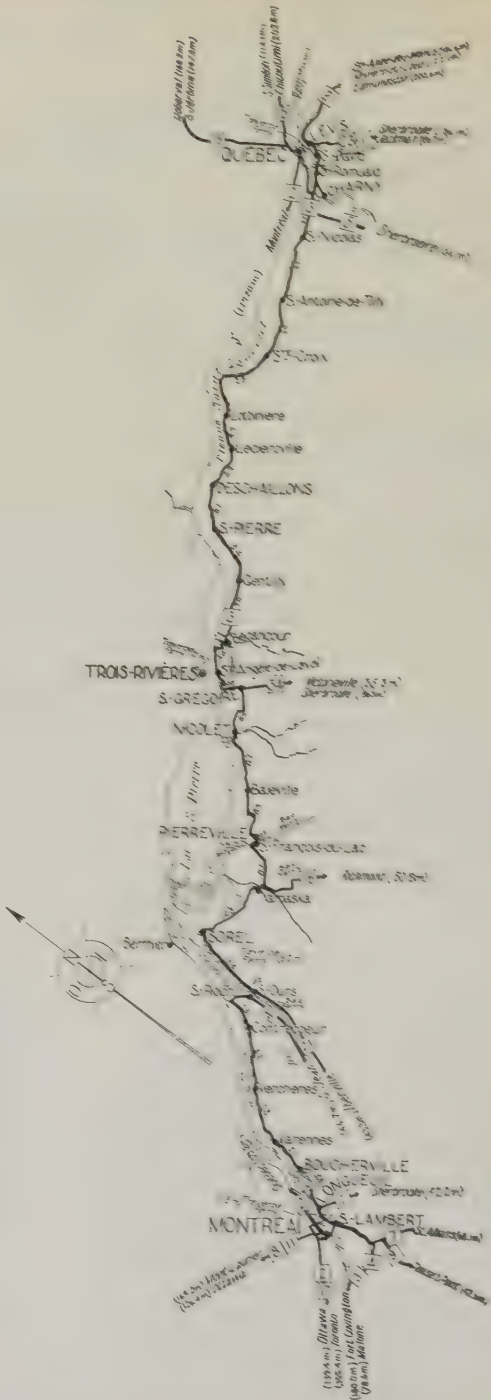
Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Saint-Lambert
10,622	Lévis	Macadam huilé et béton	2.58	0.00	186.09
801	Saint-David-de-l'Auberivière	Béton	3.08	2.58	183.51
3,900	Saint-Romuald	Béton et macadam huilé	9.68	5.66	180.43
1,479	Saint-Nicolas	Macadam huilé	9.45	15.34	170.75
966	Saint-Antoine-de-Tilly	Macadam huilé	9.02	24.79	161.30
1,875	Sainte-Croix	Macadam huilé	12.46	33.81	152.28
1,493	Lotbinière	Macadam huilé et bitumineux	4.88	46.27	139.82
1,254	Leclercville	Macadam huilé, bitumineux et gravier	6.92	51.15	134.94

Route No 3—*suite*

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section LÉVIS - SAINT-LAMBERT (186.09 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Saint-Lambert
1,454	Deschaillons	Béton et macadam huilé	6.07	58.07	128.02
1,147	Saint-Pierre-les-Becquets	Macadam huilé	8.42	64.14	121.95
2,127	Gentilly	Macadam huilé	9.01	72.56	113.53
1,300	Bécancour	Macadam huilé	4.84	81.57	104.52
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Macadam huilé et gravier	5.79	86.41	99.68
1,643	Saint-Grégoire	Macadam huilé et gravier	6.86	92.20	93.89
3,000	Nicolet	Gravier	8.74	99.06	87.03
1,660	Baieville	Gravier	8.30	107.80	78.29
2,260	Pierreville	Gravier	0.62	116.10	69.99
2,425	Saint-François-du-Lac	Gravier	8.06	116.72	69.37
1,551	Yamaska	Gravier	12.46	124.78	61.31
9,522	Sorel	Macadam bitumineux et gravier	10.78	137.24	48.85
1,781	Saint-Ours	Gravier	0.20	148.02	38.07
720	Saint-Roch	Gravier	7.55	148.22	37.87
1.827	Contrecœur	Gravier	8.23	155.77	30.32
1,562	Verchères	Macadam huilé	7.84	164.00	22.09
1,968	Varennes	Macadam huilé	5.08	171.84	14.25
1,739	Boucherville	Macadam huilé	5.63	176.92	9.17
8,995	Longueuil	Macadam huilé, béton et béton bitumineux	1.72	182.55	3.54
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux	1.82	184.27	1.82
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux		186.09	0.00


QUÉBEC
TROIS-RIVIÈRES
MONTRÉAL
S-LAMBERT

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—265.11 milles de Fort Covington (frontière); 186.09 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal - Sherbrooke - Thetford Mines - Lévis).

SAINT-DAVID

Population: 801 habitants.—2.58 milles de Lévis; 262.53 milles de Fort Covington (frontière); 183.51 milles de Saint-Lambert. (Situé sur les routes Lévis-Fort Covington et Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

La municipalité de Saint-David fait partie de la paroisse religieuse de Saint-David-de-l'Aube-Rivière qui fut fondée en 1875, par Monseigneur David Déziel, curé de Notre-Dame-de-Lévis.

Le 19 décembre 1877, la première église de la nouvelle paroisse fut bénite par Monseigneur Taschereau, archevêque de Québec.

Quelques industries, dont deux moulins de bois et deux carrières importantes, font vivre la majeure partie de la population de Saint-David, où se trouvent les bâtiments de la "Quarantaine" pour les animaux.

SAINT-ROMUALD

Population: 3,900 habitants.—5.66 milles de Lévis; 259.45 milles de Fort Covington (frontière); 180.43 milles de Saint-Lambert. (Situé sur les routes Lévis-Fort Covington et Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

Saint-Romuald, situé à proximité du pont de Québec, sur le bord du Saint-Laurent, fut autrefois un centre maritime important. Aujourd'hui, cette paroisse de près de 4,000 âmes renferme plusieurs industries dont la réputation a franchi les limites de la province de Québec. Parmi les plus importantes, on trouve l'industrie du bois, un atelier de sculpture, une fabrique de merceries, etc.

Il y a aussi à Saint-Romuald un monastère connu dans tout le pays. Ce monastère, à l'allure sévère, est celui des Trappistines dont les faibles revenus proviennent de la fabrication du chocolat.

SAINT-NICOLAS

Population: 1,479 habitants.—15.34 milles de Lévis; 249.77 milles de Fort Covington (frontière); 170.75 milles de Saint-Lambert. (A 4.84 milles à l'est du village de Saint-Nicolas, se trouve l'intersection des routes Lévis-Fort Covington et Lévis-Sherbrooke (via Richmond.)

A l'endroit même où se trouve aujourd'hui la paroisse de Saint-Nicolas, fut fondée, en 1683, par les Jésuites, une mission pour les Abénakis dont le premier missionnaire fut M. Claude Valant de Saint-Claude. C'est en 1690, à l'anse du vieux moulin, que fut construite la première chapelle. En 1694, cette mission fut érigée canoniquement par Mgr de Saint-Vallier, sous le nom de Saint-Nicolas. Les registres de cette paroisse s'ouvrent le 25 janvier 1695 par le baptême d'Agnès-Charlotte Métote, qui fut baptisée par le R. P. Félix Coppes, récollet.

En 1710 fut construite la première église paroissiale et à partir de cette date, cette paroisse, l'une des plus vieilles de toute l'Amérique, fut desservie tour à tour par les Jésuites, les Récollets et le curé de Saint-Antoine-de-Tilly.

L'église actuelle fut terminée en 1823. La section Lévis-Saint-Lambert de la route Lévis-Fort Covington traverse la paroisse de Saint-Nicolas, en suivant la rive sud du Saint-Laurent sur une longueur de plus de neuf milles.

A l'activité des Moulins Ross, qui ont animé pendant plusieurs années cette vaste municipalité, ont succédé la gaieté et le calme des endroits de villégiature qui bordent les deux rives du fleuve géant.

C'est dans les limites de Saint-Nicolas que repose l'une des extrémités du pont de Québec, qui est considéré comme l'une des merveilles du monde.

Pont de Québec:—L'idée de relier la cité de Québec à celle de Lévis par la construction d'un pont, au-dessus du Saint-Laurent, fut lancée en 1851, alors qu'une compagnie fut fondée à Québec et un premier projet préparé par Serrell.

En 1867, un deuxième projet fut soumis par Charles Baillairgé, ingénieur de la cité de Québec.

En 1884, nouveau projet par A. L. Light. En 1888, l'ingénieur A. E. Hoare prépare un quatrième projet.

L'ingénieur A. Bonin de Paris soumit aussi un projet en 1890.

Enfin, en 1899, une compagnie, "Quebec Bridge & Ry. Co.," tenta de réaliser cette gigantesque entreprise qui passionnait les esprits depuis un demi-siècle.

Les travaux préliminaires à la construction de la sous-structure furent commencés cette année même. Plus tard, la "Phœnix Bridge Co." de Phœnixville, entreprit les travaux de superstructure qui furent abandonnés à la suite de l'épouvantable catastrophe du 29 août 1907, lorsque s'écroula le bras ("cantilever") du côté sud du fleuve.

Cette terrible tragédie, qui causa la mort de soixante-dix ouvriers et entraîna des pertes matérielles de plus de cinq millions de dollars, mit fin à ce projet qui fut jugé inacceptable par une Commission Royale nommée par le gouvernement fédéral, dans le but de déterminer les causes de cet accident qui consterna le monde entier.

Le 17 août 1908, le gouvernement fédéral nomma une commission d'ingénieurs dont le but était de préparer les plans d'un nouveau projet.

Au mois de janvier 1910, les travaux de sous-structure furent accordés à la compagnie Davis qui les compléta le 1er juillet 1914.

Au mois d'avril 1911, la compagnie "St. Lawrence Bridge" fut autorisée à entreprendre les travaux de superstructure qui furent poursuivis sans arrêt jusqu'au 11 septembre 1916, alors que se produisit un nouveau désastre.

Ce 11 septembre 1916, la marée ayant été jugée favorable à une telle opération, la travée centrale fut transportée sur des chalands, placée dans l'axe du pont, suspendue à des chaînes et soulevée au moyen de vérins spéciaux, jusqu'à environ 30 pieds au-dessus de la surface du fleuve.

Le Pont de Québec, vu de Saint-Nicolas

A cet instant, une rupture se produisit à l'extrémité sud de la travée qui s'écroula en se déchirant comme une feuille de papier et disparut en quelques secondes sous l'eau.

Ce nouvel accident entraîna la perte de 14 ouvriers et causa à la compagnie des dommages matériels pour environ un million de dollars.

La compagnie, qui avait entrepris ces travaux, se remit immédiatement à l'œuvre et une nouvelle travée centrale était définitivement fixée, le 20 septembre 1917, complétant ainsi cette nouvelle merveille du monde que plusieurs avaient considérée comme une entreprise téméraire.

Le 3 décembre 1917, le premier train régulier passait sur le pont de Québec qui contient 66,480 tonnes d'acier et dont le coût s'est élevé à environ 22 millions de dollars.

Le pont de Québec, dont la longueur totale est de 3239 pieds, comprend une travée de 1800 pieds entre les piliers, la plus longue et la plus pesante du monde entier.

Son entretien coûte environ 25 mille dollars par année et emploie une trentaine d'ouvriers.

Depuis le 22 septembre 1929, une voie carrossable permet aux véhicules de toutes sortes de passer sur le pont qui, jusqu'à cette date, n'était réservé qu'aux piétons et aux convois de chemins de fer.

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

Population: 966 habitants.—24.79 milles de Lévis; 240.32 milles de Fort Covington (frontière); 161.30 milles de Saint-Lambert.

C'est le 29 octobre 1672 que l'intendant Talon concédait au sieur de Villieu, lieutenant de la compagnie de Berthier au régiment de Carignan, l'étendue de terre occupée aujourd'hui par la municipalité de Saint-Antoine-de-Tilly.

Le 30 août 1700, Claude-Sébastien de Villieu, frère du précédent, vendait à Pierre-Noël LeGardeur, sieur de Tilly, la seigneurie deVillieu qui devint dès lors la seigneurie de Tilly.

Le nouveau propriétaire, homme énergique, entreprit la construction d'une chapelle qui fut terminée en 1702 et remplacée, en 1721, par une autre de dimensions plus vastes.

Ce fut aussi en 1721 que Mgr de Saint-Vallier, M. de Vaudreuil, gouverneur, et M. Bégon, intendant, fixèrent les limites de Saint-Antoine-de-Tilly qui fut desservi par voie de mission de 1702 à 1736, date de la nomination du premier curé résidant.

En 1759, lors du siège de Québec, les Anglais, au nombre de 1200 environ, s'emparèrent de l'église de Saint-Antoine-de-Tilly et s'y retranchèrent. Le 23 juillet 1760, les habitants de cette paroisse prêtèrent serment de neutralité après avoir remis leurs armes aux Anglais.

L'église actuelle, construite en 1788, renferme plusieurs peintures de valeur achetées d'un prêtre français que la Révolution avait amené au Canada.

On peut voir encore aujourd'hui le vieux manoir où demeurait le seigneur Noël de Tilly, successeur de Le Gardeur de Tilly.

SAINTE-CROIX

Population: 1,875 habitants.—33.81 milles de Lévis; 231.30 milles de Fort Covington (frontière); 152.28 milles de Saint-Lambert. (Intersection du chemin reliant Sainte-Croix à Dosquet, sur la route Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

La paroisse de Sainte-Croix, l'une des plus anciennes de l'Amérique, date du régime français. Une première église y fut construite en 1694, alors que la paroisse était desservie par les Récollets. L'église actuelle, la quatrième depuis 1694, fut commencée en 1911 et livrée au culte en 1914. Il y a dans les limites de cette vaste paroisse deux pensionnats et six écoles élémentaires.

La grande majorité de la population, qui s'élève à 1,875 âmes, se livre aux travaux de la terre, bien que certaines industries locales telles qu'une manufacture d'habits de travail, une fonderie et une scierie, emploient au-delà d'une centaine d'ouvriers. Les amateurs de pêche seront chez eux à Sainte-Croix, puisque la pêche y est abondante. Les touristes feront bien de visiter les petites chutes de Sainte-Croix, de même que le vaste plateau connu sous le nom de "Pointe à Platon", où se trouve la résidence du seigneur Joly de Lotbinière.

Il y a aussi dans cette paroisse un bon hôtel pour les touristes.

LOTBINIÈRE

Population: 1,493 habitants.—46.27 milles de Lévis; 218.84 milles de Fort Covington (frontière); 139.82 milles de Saint-Lambert.

Les registres de la paroisse de Saint-Louis-de-Lotbinière s'ouvrent en 1692. Cette paroisse fut desservie par voie de mission de 1720 à 1724, alors que fut nommé le premier curé résidant. Lotbinière occupe une partie du territoire de la seigneurie de Lotbinière, dont le premier concessionnaire fut Louis-Théandre Chartier de Lotbinière qui l'obtint le 3 novembre 1672.

LECLERCVILLE

Population: 1,254 habitants.—51.15 milles de Lévis; 213.96 milles de Fort Covington (frontière); 134.94 milles de Saint-Lambert.

Le village de Leclercville, partie de la paroisse de Sainte-Emmélie-de-Lotbinière, est situé sur cette partie du territoire qui, le 21 mars 1683, fut concédée à Louis Hamelin, seigneur des Grondines.

Placé sur le bord du fleuve, en face des Grondines, et traversé par la grande rivière Du Chêne, Leclercville offre aux touristes l'un des plus beaux panoramas que l'on puisse trouver sur les rives du Saint-Laurent.

Ce n'est toutefois qu'en 1755 que les premiers colons vinrent s'établir dans cette paroisse.

A l'automne de cette année 1755, arrivaient, à l'endroit appelé plus tard rang Saint-Michel, quatre familles acadiennes chassées de Grand-Pré, lors du "grand dérangement".

Ces Acadiens, heureux d'avoir échappé à la déportation, mais ruinés à la suite de la destruction de leurs propriétés, se dirigèrent vers

Saint-Antoine-de-Tilly

Vieux moulin à vent à Nicolet

Québec qu'ils réussirent à atteindre après des difficultés presque insurmontables.

Suivant une tradition que l'on conserve chez les descendants de ces exilés, des trois cents Acadiens qui auraient quitté Grand-Pré, au mois de juin 1755, 27 seulement arrivèrent à Québec à l'automne de la même année.

Ce sont ces Acadiens qui firent les premiers défrichements de Sainte-Emmélie, alors partie de la seigneurie de Joly de Lotbinière.

En 1862, cette partie de la seigneurie fut érigée en paroisse sous le nom de Sainte-Emmélie-de-Lotbinière.

Le 14 septembre 1862 eut lieu la bénédiction d'une croix sur le terrain réservé à l'église, qui fut construite l'année suivante avec de la brique faite sur place.

C'est le 1er janvier 1874 que fut érigé civilement le village de Leclercville qui fut ainsi nommé en l'honneur d'un M. Leclerc.

DESCHAILLONS

Population: 1,454 habitants.—58.07 milles de Lévis; 207.04 milles de Fort Covington (frontière); 128.02 milles de Saint-Lambert.

Situé sur la rive sud du Saint-Laurent, le village de Deschaillons occupe le territoire de la seigneurie de Deschaillons qui fut concédée à Jean-Baptiste Saint-Ours, sieur de Deschaillons, le 25 avril 1674. Deschaillons, dit M. P.-G. Roy, était le nom d'une terre que possédait la famille de Saint-Ours dans le Dauphiné, en France.

Deschaillons fut érigé en village le 28 décembre 1891.

A Deschaillons, le gouvernement a établi un service de signaux maritimes qui dirigent la navigation fluviale.

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

Population: 1,147 habitants.—64.14 milles de Lévis; 200.97 milles de Fort Covington (frontière); 121.95 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets.)

(Pour texte, voir route No 49, Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets).

GENTILLY

Population: 2,127 habitants.—72.56 milles de Lévis; 192.55 milles de Fort Covington (frontière); 113.53 milles de Saint-Lambert.

La paroisse de Gentilly, qui fut fondée le 24 juillet 1784, occupe le territoire de la seigneurie de Gentilly, laquelle fut concédée le 17 juin 1669 à Michel Pelletier, sieur de Gentilly.

D'après l'abbé Maurault, dans son "Histoire des Abénakis", les sauvages appelaient la "Pointe de Gentilly" du nom de "namasak", mot qui signifie: poisson. . .endroit poissonneux. . .parce que la pêche y était abondante.

En effet, l'achigan, l'esturgeon, la perchaude, l'anguille, le maskinongé, le doré, le bar, la barbue et, en hiver, le "petit poisson des chenaux", sont les variétés qu'offrent aux pêcheurs le fleuve et les rivières environnantes.

La chasse au canard, à l'outarde, au chevreuil et au rat musqué y attire aussi de nombreux amateurs.

Gentilly est une paroisse dont la population, catholique et de langue française, s'occupe exclusivement de culture, d'industrie laitière et de l'élevage du renard noir et argenté. Près de la rivière Gentilly, à environ trois milles du village, il y a des sites superbes que recherchent les villégiateurs.

La première église de Gentilly fut bâtie à "la Pointe Gentilly", à environ un mille de l'église actuelle qui fut agrandie en 1907 et qui contient des tableaux et des fresques remarquables.

BÉCANCOUR

Population: 1,300 habitants.—81.57 milles de Lévis; 183.54 milles de Fort Covington (frontière); 104.52 milles de Saint-Lambert.

C'est en 1669 que les Jésuites établirent, à l'endroit où se trouve la paroisse de Bécancour, une mission pour les sauvages Abénaquis.

Bécancour, situé à deux milles du fleuve et à environ six milles des Trois-Rivières, doit son nom à Pierre Robineau, Sieur de Bécancour, qui vint au Canada en 1645 et commanda, en 1696, les milices canadiennes lors de l'expédition de Frontenac contre les Iroquois.

Cette paroisse, la plus vieille du diocèse de Nicolet, fut desservie par les Pères Récollets de 1716 à 1779, date de la nomination du premier curé résidant. Le village est traversé par la rivière Bécancour, bien connue des amateurs de pêche.

La chasse au canard, à l'outarde, au pluvier, à la bécasse, à la perdrix et au rat musqué constitue l'un des attraits que cette agréable paroisse peut offrir aux touristes.

SAINTE-ANGÈLE-DE-LAVAL

Population: 1,146 habitants.—86.41 milles de Lévis; 178.70 milles de Fort Covington (frontière); 99.68 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn).

Traverse entre Sainte-Angèle-de-Laval, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et Trois-Rivières, sur la rive nord.

Sainte-Angèle-de-Laval, située sur le bord du Saint-Laurent, en face des Trois-Rivières, existe comme paroisse depuis 1868.

La plupart des habitants de cette paroisse s'occupent de grande culture, de culture fruitière et surtout de culture maraîchère.

A Sainte-Angèle-de-Laval, il y a de beaux endroits de villégiature encore peu fréquentés. De mai à octobre, Sainte-Angèle-de-Laval est reliée aux Trois-Rivières par un traversier qui transporte, toutes les demi-heures, les voyageurs d'une rive à l'autre.

Pont sur la rivière du Chêne à Deschaillons

SAINT-GRÉGOIRE

Population: 1,643 habitants.—92.20 milles de Lévis; 172.91 milles de Fort Covington (frontière); 93.89 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn.)

C'est en 1758 que plusieurs colons acadiens, à la suite du "grand dérangement", vinrent s'établir au lac Saint-Paul et, plus tard, au village Godefrois, devenu, par la suite, le grand rang actuel de la paroisse de Saint-Grégoire, qui fut desservie par les curés de Bécancour et de Nicolet jusqu'en 1805, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse est divisé, au point de vue civil, en deux municipalités: la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand et le village de Larochelle qui fut érigé le 1er janvier 1863. Le nom de Larochelle rappelle le lieu d'origine de plusieurs familles canadiennes, dont les ancêtres venaient du diocèse de La Rochelle, en France.

NICOLET

Population: 3,000 habitants.—99.06 milles de Lévis; 166.05 milles de Fort Covington (frontière); 87.03 milles de Saint-Lambert.

Nicolet, ainsi nommée en souvenir de Jean Nicolet, interprète, amené de Normandie par Champlain, est située sur le bord de la rivière Nicolet, à quelques milles du fleuve Saint-Laurent. La paroisse de Nicolet, qui comprend le territoire de la seigneurie de Nicolet, fut desservie par voie de mission de 1701 à 1728.

C'est le 24 décembre 1872 que la ville de Nicolet fut érigée civilement. Centre d'un district judiciaire, par proclamation du 19 juin 1915, et siège d'un évêché depuis le 10 juillet 1885, Nicolet possède un séminaire fondé en 1803, un couvent des Soeurs de l'Assomption fondé en 1872, un couvent des Sœurs Grises fondé en 1886, un couvent des Sœurs du Précieux-Sang fondé en 1896, une école des Frères des Écoles Chrétiennes fondée en 1887 et un hospice fondé en 1904. Nicolet est aussi desservie par deux chemins de fer: le chemin de fer National du Canada et le "Quebec, Montreal & Southern".

La cathédrale, une des belles églises de la province de Québec, contient plusieurs tableaux historiques qui font l'admiration de nombreux visiteurs.

SAINT-ANTOINE-DE-LA-BAIE-DU-FEBVRE

Population: 1,660 habitants.—107.80 milles de Lévis; 157.31 milles de Fort Covington (frontière); 78.29 milles de Saint-Lambert.

C'est le 4 septembre 1683 que fut concédée au sieur Jacques Lefebvre, des Trois-Rivières, la seigneurie de la Baie Saint-Antoine dont fait partie Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre

Les RR. PP. Récollets furent les premiers missionnaires de cette paroisse, dont la première église fut construite en 1730.

L'église actuelle renferme plusieurs tableaux remarquables.

Située près du fleuve Saint-Laurent, la paroisse de Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre occupe un endroit idéal pour la chasse et la pêche. Paroisse essentiellement agricole où l'industrie laitière rapporte au-delà de $200,000. par année aux cultivateurs, qui s'occupent aussi avec succès de grande culture et de culture maraîchère.

PIERREVILLE

Population: 2,260 habitants.—116.10 milles de Lévis; 149.01 milles de Fort Covington (frontière); 69.99 milles de Saint-Lambert.

Le territoire de la municipalité de Pierreville, partie de la seigneurie du même nom, fut détaché de la paroisse de Saint-François-du-Lac, le 6 octobre 1853, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Situé sur le bord de la rivière Saint-François, en face de la paroisse de Saint-François-du-Lac, à laquelle il est relié par un bac qui traverse régulièrement les voyageurs d'une rive à l'autre, Pierreville est aussi desservi par deux chemins de fer: le chemin de fer National du Canada et le "Quebec, Montreal and Southern".

SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC

Population: 2,425 habitants.—116.72 milles de Lévis; 148.39 milles de Fort Covington (frontière); 69.37 milles de Saint-Lambert.

La paroisse de Saint-François-du-Lac, l'une des plus vieilles de la province de Québec, puisqu'elle date du 4 novembre 1714, est avantageusement située sur la rive ouest de la rivère Saint-François qui la sépare du village de Pierreville et de la réserve des Abénaquis.

Chef-lieu du comté d'Yamaska, siège du Bureau d'Enregistrement, de la Cour du Magistrat et de la Cour de Circuit, Saint-François-du-Lac est une paroisse florissante où l'agriculture, sous ses différentes formes, constitue la principale source de revenus de la population.

C'est dans cette municipalité que se trouvent les fameuses sources minérales "Abenakis".

A environ sept milles au nord de Saint-François-du-Lac, le lac Saint-Pierre fournit aux touristes l'occasion de satisfaire leurs goûts pour la chasse ou la pêche.

A Saint-François-du-Lac, il y a un hôtel où le confort est assuré aux voyageurs. Un bac traverse régulièrement les voyageurs de Saint-François-du-Lac à Pierreville.

YAMASKA

Population: 1,551 habitants.—124.78 milles de Lévis; 140.33 milles de Fort Covington (frontière); 61.31 milles de Saint-Lambert.

C'est en 1727 que fut fondée la paroisse de Saint-Michel-d'Yamaska, dont le village est situé sur les bords de la rivière du même nom. D'après M. l'abbé Béland, la paroisse fut ainsi nommée en l'honneur de Michel Le Neuf, sieur de La Vallière qui, le 24 septembre 1683, devint propriétaire de la seigneurie d'Yamaska ou de La Vallière.

Un chalet dans les îles en face de Sorel

L'église actuelle, construite en 1838 et restaurée en 1908, est la quatrième construite à Yamaska.

Un bac transporte régulièrement les voyageurs d'une rive à l'autre de la rivière Yamaska.

SOREL

Population: 9,522 habitants.—137.24 milles de Lévis; 127.87 milles de Fort Covington (frontière); 48.85 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Sorel-Iberville-Saint-Jean.)

(Pour texte, voir route No 21, Sorel - Iberville - Saint-Jean).

SAINT-OURS

Population: 1,781 habitants.—148.02 milles de Lévis; 117.09 milles de Fort Covington (frontière); 38.07 milles de Saint-Lambert.

Le territoire de la paroisse de Saint-Ours comprend la seigneurie de Saint-Ours qui fut concédée, le 29 octobre 1672, à Pierre de Saint-Ours, capitaine au régiment de Carignan et chevalier de Saint-Louis. Cette paroisse, peuplée en grande partie de cultivateurs, renferme quelques industries telles qu'une manufacture de chaussures, une manufacture de boîtes et des moulins à farine.

C'est un endroit de villégiature, où les touristes peuvent encore voir le vieux manoir seigneurial avec ses bosquets.

Il y a aussi un couvent et un collège, de même qu'un hôtel pour les voyageurs.

Un bac transporte régulièrement les voyageurs de Saint-Ours à Saint-Roch, situé en face, sur la rive ouest de la rivière Richelieu.

SAINT-ROCH-DE-RICHELIEU

Population: 720 habitants.—148.22 milles de Lévis; 116.89 milles de Fort Covington (frontière); 37.87 milles de Saint-Lambert. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean.)

(Pour texte, voir route No 47, Saint-Roch - Chambly - Saint-Jean).

CONTRECŒUR

Population: 1,827 habitants.—155.77 milles de Lévis; 109.34 milles de Fort Covington (frontière); 30.32 milles de Saint-Lambert.

Contrecœur, situé sur le bord du fleuve Saint-Laurent, en face de Lavaltrie, est l'une des plus vieilles paroisses de la province de Québec.

Desservie par voie de mission de 1668 à 1685, date de la nomination du premier curé résidant, cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Contrecœur qui fut concédée, le 29 octobre 1672, au Sieur de Contrecœur, officier au régiment de Carignan.

En 1926, fut fondée à Contrecœur une colonie de vacances pour les fillettes.

VERCHÈRES

Population: 1,562 habitants.—164.00 milles de Lévis; 101.11 milles de Fort Covington (frontière); 22.09 milles de Saint-Lambert.

Verchères, chef-lieu du comté de Verchères, est situé sur la rive sud du Saint-Laurent, en face des îles Marie et Bouchard, soit à 25½ milles de Montréal. Cette coquette paroisse de la région de Montréal doit son nom à une héroïne qui a illustré de plusieurs exploits l'histoire de la Nouvelle-France. C'est le 22 octobre 1692 que Madeleine de Verchères, alors âgée de quatorze ans, entreprit la défense du fort de Verchères contre les Iroquois. Aidée de ses deux jeunes frères âgés de dix et douze ans, de deux soldats et d'un vieillard octogénaire, elle défendit le fort pendant huit jours, jusqu'à l'arrivée de M. de Monnerie, à la tête d'un détachement de quarante hommes venus de Montréal, qu'elle salua en ces termes: "Monsieur, soyez le bienvenu, je vous rends les armes". "Mademoiselle, elles sont entre bonnes mains". A quoi elle répliqua: "Meilleures que vous ne croyez". Un monument commémore ce fait historique.

Verchères est aussi la patrie de plusieurs hommes dont le nom est synonyme de patriotisme. Il suffit de mentionner Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste et Calixa Lavallée, auteur de l'hymne national "O Canada".

La construction des chaloupes, de même qu'une manufacture de conserves, occupent une bonne partie de la population dont la majorité se compose de cultivateurs.

A Verchères, il y a un couvent sous la direction des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie et une école modèle dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne.

Voilà l'un des endroits de villégiature intéressants de la rive sud, où le touriste fera bien de visiter le musée pédagogique, de même que l'église qui renferme des objets d'art.

Plusieurs hôtels et maisons de pension peuvent loger les voyageurs.

VARENNES

Population: 1,968 habitants.—171.84 milles de Lévis; 93.27 milles de Fort Covington (frontière); 14.25 milles de Saint-Lambert.

Varennes, vieille paroisse qui date du régime français, est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à 18 milles de Montréal auquel elle est reliée par une voie ferrée, trois lignes d'autobus et une ligne de bateaux. Le territoire occupé par la paroisse actuelle fut concédé de 1665 à 1672, en quatre fiefs: le premier à Jacques Le Moyne, frère de Charles, Baron de Longueuil, et à Michel Messier; le deuxième à Laurent Borry, sieur de Grand'Maison; le troisième à Sidrac Dugué, sieur de Boisbriant; le quatrième à René Gaultier, sieur de Varennes, lieutenant dans le régiment Carignan-Salières.

Varennes fut le berceau de plusieurs personnages historiques, entre autres: Mère d'Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité, de Charles-François Bailly du Messein, coadjuteur de l'évêque de Québec.

Le monument de Madeleine de Verchères, à Verchères

Le vieux moulin à vent de Verchères

A Varennes, le touriste fera bien de visiter le Calvaire, l'un des plus beaux de la province de Québec; le sanctuaire de Sainte-Anne, où se trouve un tableau miraculeux de la grande thaumaturge couronné le 26 juillet 1846, par le pape Grégoire XVI et "une très ancienne chapelle dédiée à Saint-Joachim".

La superbe église de Varennes, de style roman, est bâtie sur le terrain donné par le sieur Gaultier de Varennes lui-même.

La grande culture est la principale industrie de Varennes, dont le sol se prête bien aussi à la culture maraîchère.

Cette belle paroisse de la rive sud du Saint-Laurent est un endroit de villégiature idéal.

BOUCHERVILLE

Population: 1,739 habitants.—176.92 milles de Lévis; 88.19 milles de Fort Covington (frontière); 9.17 milles de Saint-Lambert.

Boucherville, vieille paroisse de la Nouvelle-France, fut fondée en 1668 par Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, qui devint seigneur de Boucherville, le 3 novembre 1672. En 1668 fut bâtie la première chapelle, près du fort Saint-Louis. L'église actuelle, dont les murs datent de 1801 et l'intérieur, de 1843, est un temple digne de l'attention des touristes. En face de l'église, il y a deux monuments: le monument du Sacré-Cœur et celui de l'abbé Girouard, fondateur du séminaire de Saint-Hyacinthe. Plus loin, près de la route conduisant à Montréal, on peut voir la première résidence du fondateur Pierre Boucher, aujourd'hui propriété des Jésuites qui en ont fait une maison de retraite connue sous le nom de "Villa la Broquerie". Tout près de là, à l'endroit même où s'élevait la première chapelle de 1668, on peut voir une croix de chemin. Sur cette croix sont gravés les noms de trois personnages qui ont joué un rôle important dans l'histoire de la Nouvelle-France: celui de Pierre Boucher, premier seigneur de Boucherville et gouverneur des Trois-Rivières; celui de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, qui, durant plusieurs étés, vint à Boucherville y enseigner le catéchisme; et celui du Père Marquette, le célèbre missionnaire qui participa à la grande découverte du Mississipi.

Les registres de la paroisse indiquent que le premier acte de baptême fut écrit et signé par le Père Marquette.

Boucherville est aussi la patrie de plusieurs hommes célèbres, entre autres Sir Ls-Hippolyte Lafontaine, Sir Chs-E.-N.-B. de Boucherville, Mgr A. Taché et Mgr P.-A. Tabeau, évêque auxiliaire de Montréal.

La population, en majorité de langue française, s'occupe surtout de grande culture. Dans le village même, il y a une fabrique de conserves alimentaires et une manufacture d'habits. Boucherville est un endroit de villégiature très fréquenté, où le touriste est assuré d'une bonne hospitalité.

LONGUEUIL

Population: 8,995 habitants.—182.55 milles de Lévis; 82.56 milles de Fort Covington (frontière); 3.54 milles de Saint-Lambert. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal - Sherbrooke - Thetford Mines - Lévis).

MONTRÉAL-SUD

Population: 1,260 habitants.—184.27 milles de Lévis; 80.84 milles de Fort Covington (frontière); 1.82 mille de Saint-Lambert. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal - Sherbrooke - Thetford Mines - Lévis).

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—186.09 milles de Lévis; 79.02 milles de Fort Convington (frontière). (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Edouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal - Sherbrooke - Thetford Mines - Lévis).

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section SAINT-LAMBERT - VALLEYFIELD

De Saint-Lambert à Laprairie, la section Saint-Lambert - Valleyfield de la route Lévis - Fort Covington suit la route Édouard VII et se dirige ensuite vers Valleyfield, en longeant la rive sud du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis. Le parcours de cette route est des plus agréables et expose aux regards du touriste une suite de panoramas et de sites, à la fois variés et d'un pittoresque intense.

La plupart des endroits échelonnés le long de cette route sont autant de plaisantes étapes pour le voyageur qui entreprend cette randonnée, en quête d'horizons et de scènes typiques. Les attraits incomparables de ces lieux enchanteurs charment les citadins et les touristes et font de cette route l'une des plus populaires et des plus séduisantes promenades qu'offre le réseau routier de la province de Québec.

Le lac Saint-Louis et la rivière Châteauguay renferment plusieurs variétés de poissons et sont, chaque année, le rendez-vous de nombreux amateurs de pêche. La chasse au canard y amène aussi un grand nombre de sportsmen pendant la saison propice.

Cette route traverse une région agricole particulièrement prospère, où l'on cultive avec succès les produits les plus divers, depuis le foin, les céréales et les légumes, jusqu'aux petits fruits.

L'industrie s'y développe aussi dans des conditions assez avantageuses, principalement à Valleyfield et à Beauharnois, où elle s'approprie une large part de l'activité de cette population.

L'aspect physique du comté de Beauharnois, que traverse cette section de la route Lévis-Fort Covington, est sur le point de subir une transformation complète par la mise à exécution d'une entreprise colossale, dont le coût initial est évalué à 65 millions de dollars.

Ce vaste projet connu sous le nom de "nouveau canal de Beauharnois" est très probablement la plus importante entreprise de cette nature dans tout le Canada, sinon dans toute l'Amérique du Nord.

Le nouveau canal de Beauharnois, reliant le lac Saint-François au lac Saint-Louis, aura une longueur de 15¼ milles, une profondeur minimum de 27 pieds et une largeur minimum de 600 pieds.

Cette vaste entreprise, dont la construction sera complétée en 1932, réalisera, tant au point de vue maritime qu'au point de vue hydroélectrique, la canalisation de la partie du Saint-Laurent comprise entre les deux lacs nommés plus haut.

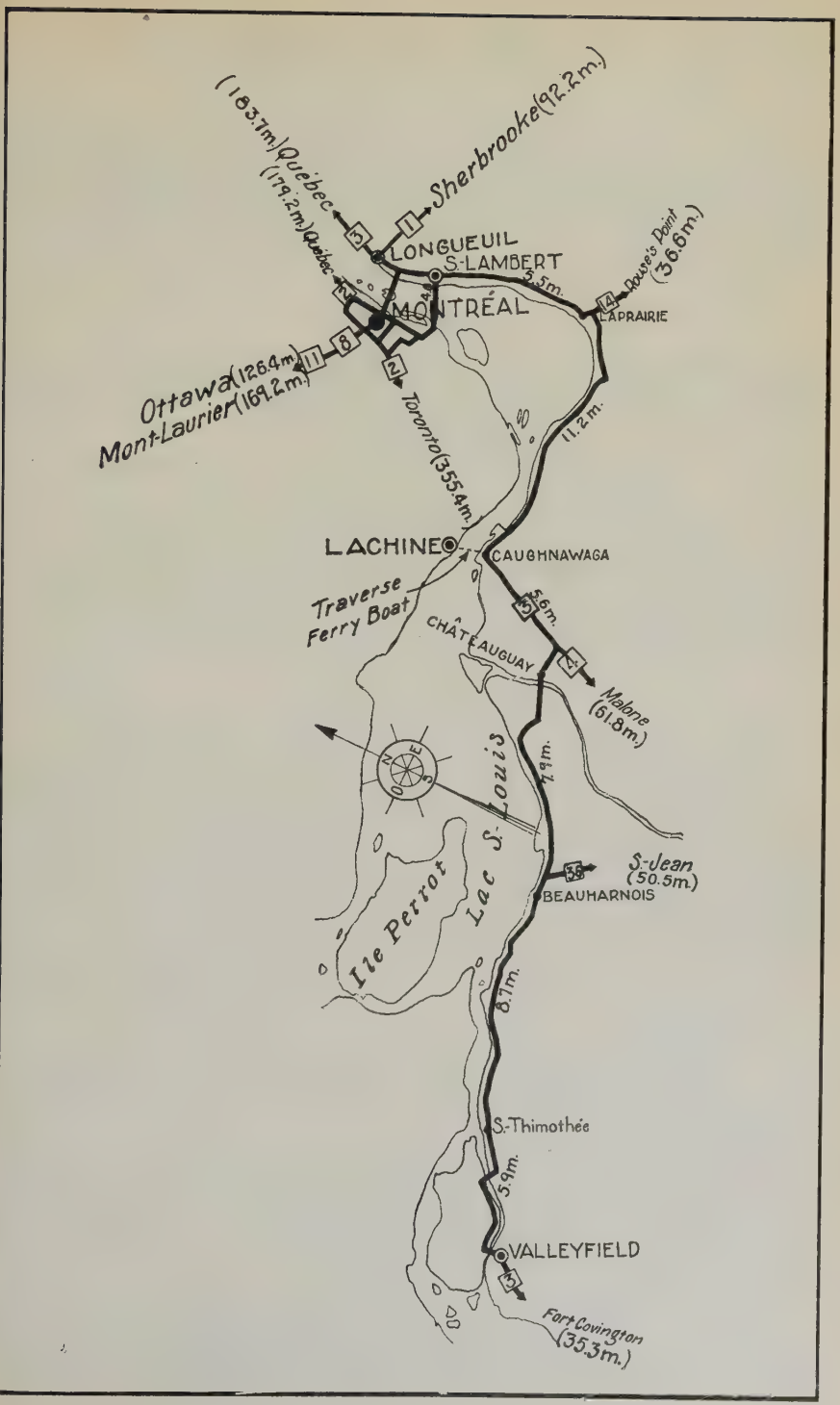
A la sortie du canal, près du lac Saint-Louis, on construira une usine centrale de 500 pieds de longueur, dans laquelle seront installées sept génératrices, d'une puissance globable de 350,000 chevaux-vapeur, qui transformeront en énergie électrique un débit de plusieurs milliers de pieds cubes d'eau par seconde.

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section SAINT-LAMBERT - VALLEYFIELD (44.71 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Lambert	Distance en milles de Valleyfield
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux.		0.00	44.71
			5.47		
3,900	Laprairie	Béton, béton bitumineux, macadam et macadam bitumineux		5.47	39.24
			11.18		
2,700	Caughnawaga	Macadam et macadam bitumineux		16.65	28.06
			5.58		
1,783	Châteauguay	Macadam et béton bitumineux		22.23	22.48
			4.48		
1,366	De Léry	Macadam bitumineux		26.71	18.00
			1.83		
182	Maple Grove	Macadam bitumineux		28.54	16.17
			1.63		
2,930	Beauharnois	Macadam		30.17	14.54
			2.68		
463	Lac-Saint-Louis	Macadam		32.85	11.86
			5.98		
1,550	Saint-Timothée	Macadam		38.83	5.88
			5.48		
664	Nouveau-Salaberry	Macadam		44.31	0.40
			0.40		
10,051	Valleyfield	Macadam		44.71	0.00


(183.7m.) Québec
(179.2m.) Québec
Sherbrooke (92.2m.)
LONGUEUIL
S-LAMBERT
3.5m.
Route's Point (36.6m.)
MONTREAL
LAPRAIRIE
Ottawa (126.4m.)
Mont-Laurier (169.2m.)
Toronto (355.4m.)
11.2m.
LACHINE
CAUGHNAWAGA
Traverse Ferry Boat
5.6m.
CHÂTEAUGUAY
Malone (61.8m.)
7.9m.
Lac St. Louis
Ile Perrot
S-Jean (50.5m.)
BEAUHARNOIS
8.1m.
S-Thimothée
5.9m.
VALLEYFIELD
Fort Covington (35.3m.)

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—186.09 milles de Lévis; 44.71 milles de Valleyfield; 79.02 milles de Fort Covington (frontière). (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Edouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal - Sherbrooke - Thetford Mines-Lévis).

LAPRAIRIE

Population: 3,900 habitants.—191.56 milles de Lévis; 73.55 milles de Fort Covington (frontière); 5.47 milles de Saint-Lambert: 39.24 milles de Valleyfield. (Située sur les routes Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal - St. Albans, Edouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean.)

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

CAUGHNAWAGA

Population: 2,700 habitants.—202.74 milles de Lévis; 62.37 milles de Fort Covington (frontière); 16.65 milles de Saint-Lambert; 28.06 milles de Valleyfield. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Montréal-Malone.)

(Pour texte, voir route No 4, Montréal - Malone).

CHÂTEAUGUAY

Population: 1,783 habitants.—208.32 milles de Lévis; 56.79 milles de Fort Covington (frontière); 22.23 milles de Saint-Lambert; 22.48 milles de Valleyfield.

La ville de Châteauguay, située sur le bord de la rivière du même nom et à peu de distance du lac Saint-Louis, est comprise dans les limites de la seigneurie de Châteauguay concédée le 29 septembre 1673 à Charles LeMoyne, sieur de Longueuil. Cette ville fut incorporée en 1912 et détachée de la paroisse de Saint-Joachim-de-Châteauguay, la plus ancienne de la seigneurie de Châteauguay. Cette paroisse fut fondée en 1735 et fut desservie d'abord par la mission de Caughnawaga.

Dès 1636, s'élevait à Châteauguay-Bassin, près de la station actuelle du chemin de fer, une chapelle desservie par les pères Jésuites de Caughnawaga.

La première église de Saint-Joachim-de-Châteauguay, commencée dans l'été de 1685 fut bénite le 7 juillet 1686 et complètement détruite par les Anglais en 1759. L'église actuelle fut commencée en 1770 et terminée vers 1775.

Des monticules en terre et en pierre, où les sauvages entassaient leurs morts, apparaissent encore aux environs de Châteauguay et attestent la présence de ces tribus sur ce territoire, avant l'arrivée des Blancs en Amérique. A Châteauguay, il y a deux de ces monticules, l'un à l'extrémité sud-ouest de l'Île Saint-Bernard, l'autre, en face, sur le littoral.

La ville de Châteauguay est le centre d'une région agricole particulièrement remarquable par la qualité et la variété de ses produits. La classe rurale de ce district est laborieuse et doit sa prospérité à la grande culture, à la culture maraîchère et à la culture fruitière. L'apiculture,

l'élevage et l'industrie laitière s'y pratiquent aussi dans des conditions généralement rémunératrices.

La gaieté et les attraits incomparables de son site font de cette petite ville un centre très fréquenté des touristes et des citadins. Un service d'autobus assure, pendant la saison touristique, entre Montréal et Châteauguay, une communication facile et agréable dont se prévalent de nombreux citadins.

DE LÉRY

Population: 1,366 habitants.—212.80 milles de Lévis; 52.31 milles de Fort Covington (frontière); 26.71 milles de Saint-Lambert; 18.00 milles de Valleyfield.

MAPLE GROVE

Population: 182 habitants.—214.63 milles de Lévis; 50.48 milles de Fort Covington (frontière); 28.54 milles de Saint-Lambert; 16.17 milles de Valleyfield.

Les villégiatures de Châteauguay-Bassin, de Woodlands, de Châteauguay-Heights, de De Léry, de Maple Grove et de Bellevue sont autant de pittoresques rendez-vous où les sportmen trouvent de la chasse et de la pêche en abondance. Le canotage, le bain, les courses en canots et en chaloupes, etc., jouissent d'une grande popularité à ces endroits. Des hôtels confortables et bien aménagés sont aussi à la disposition des touristes.

BEAUHARNOIS

Population: 2,930 habitants.—216.26 milles de Lévis; 48.85 milles de Fort Covington (frontière); 30.17 milles de Saint-Lambert; 14.54 milles de Valleyfield. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Beauharnois-Saint-Jean.)

La paroisse de Saint-Clément-de-Beauharnois comprend une partie de la seigneurie de Beauharnois concédée le 12 avril 1729 par le roi de France, Louis XV, au marquis Charles de Beauharnois, gouverneur de la Nouvelle-France de 1726 à 1747. La fondation de cette paroisse, la nomination du premier curé résidant et l'ouverture des registres paroissiaux remontent à l'année 1819.

Le territoire occupé aujourd'hui par la ville de Beauharnois fut d'abord érigé en village en 1846, puis incorporé en ville en 1863.

La ville de Beauharnois, chef-lieu du comté de Beauharnois, est située en face du lac Saint-Louis, sur le parcours des chemins de fer National du Canada et New York Central. Elle renferme dans ses limites plusieurs industries importantes qui contribuent, dans une large mesure, au développement et à la prospérité de cette région. On y trouve une papeterie spécialisée dans la fabrication du papier de luxe, une manufacture de meubles, un atelier pour la préparation du bois, une manufacture de portes et de châssis, etc.

Parmi les principaux édifices, on compte un collège commercial dirigé par les Clercs de Saint-Viateur, un couvent, un hospice, un théâtre, des édifices bancaires, des hôtels, de nombreuses et florissantes entreprises commerciales, etc.

La grande culture, la culture maraîchère, l'industrie laitière, la culture fruitière, l'apiculture et la fabrication du sucre et du sirop d'éra-

ble sont les principaux facteurs de la prospérité des agriculteurs de cette paroisse. Les marchés de Montréal, de Beauharnois et de Valleyfield absorbent la plus grande partie de ces produits et constituent une importante source de revenus pour cette population rurale.

Par son site incomparable, la coquette petite ville de Beauharnois est aussi un centre recherché des citadins et des villégiateurs. Le bain le canotage, les courses en canots et en chaloupes, la chasse au canard, la pêche, les courses de chevaux, etc., sont autant d'attractions qui attirent de nombreux sportsmen à Beauharnois, pendant la saison touristique.

LAC-SAINT-LOUIS

Population: 463 habitants.—218.94 milles de Lévis; 46.17 milles de Fort Covington (frontière); 32.85 milles de Saint-Lambert; 11.86 milles de Valleyfield.

Le village du Lac-Saint-Louis, situé en face du lac Saint-Louis et à la tête du canal de Beauharnois, fut détaché de la paroisse de Saint-Clément-de-Beauharnois. Il fut érigé civilement le 14 octobre 1919 et est compris dans les limites de la seigneurie de Beauharnois. Au point de vue religieux, ce village est sous la dépendance de la cure de Beauharnois.

Les nombreuses et magnifiques villas échelonnées le long de la route et sur la rive du lac Saint-Louis, témoignent de la popularité de cet endroit chez les citadins et les villégiateurs.

SAINT-TIMOTHÉE

Population: 1,550 habitants.—224.92 milles de Lévis; 40.19 milles de Fort Covington (frontière); 38.83 milles de Saint-Lambert; 5.88 milles de Valleyfield.

La paroisse de Saint-Timothée fut fondée en 1823 et desservie par voie de mission jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant, en 1829. Le territoire qu'elle occupe comprend une partie de la seigneurie de Beauharnois concédée, le 12 avril 1729, aux sieurs Charles et Claude de Beauharnois.

Le village de Saint-Timothée, situé sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et à peu de distance du canal de Beauharnois, fut incorporé le 29 septembre 1919. On y trouve une belle église, un couvent et un collège sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, des hôtels, des restaurants, etc.

Le sol de cette paroisse est fertile et se prête bien à tous les genres d'exploitation. Les produits de laiterie et de la ferme sont transportés et écoulés sur les marchés de Beauharnois et de Valleyfield. La culture des petits fruits et la fabrication du sucre et du sirop d'érable y sont aussi de puissants facteurs de prospérité.

La chasse au canard et la pêche au brochet, à l'esturgeon, au doré, à l'achigan et au maskinongé amènent chaque année à Saint-Timothée un grand nombre de sportsmen.

Un pouvoir électrique d'une capacité d'au-delà de 30,000 chevaux aménagés, situé en face du rapide des Cèdres, près du village de Saint-Timothée, fournit la force motrice et l'éclairage dans un rayon de plusieurs milles.

Rapides sur le Saint-Laurent, en face de Lac-Saint-Louis

NOUVEAU-SALABERRY

Population, 644 habitants—230.40 milles de Lévis; 34.71 milles de Fort Covington (frontière); 44.31 milles de Saint-Lambert; 0.40 mille de Valleyfield.

Le village de Nouveau-Salaberry, érigé civilement le 31 mai 1913 et compris, au point de vue religieux, dans les limites de la paroisse Sainte-Cécile de Valleyfield, est un centre essentiellement résidentiel dont la majeure partie de la population travaille dans les moulins et les industries de la ville voisine.

VALLEYFIELD

Population: 10,051 habitants.—230.80 milles de Lévis; 34.31 milles de Fort Covington (frontière); 44.71 milles de Saint-Lambert.

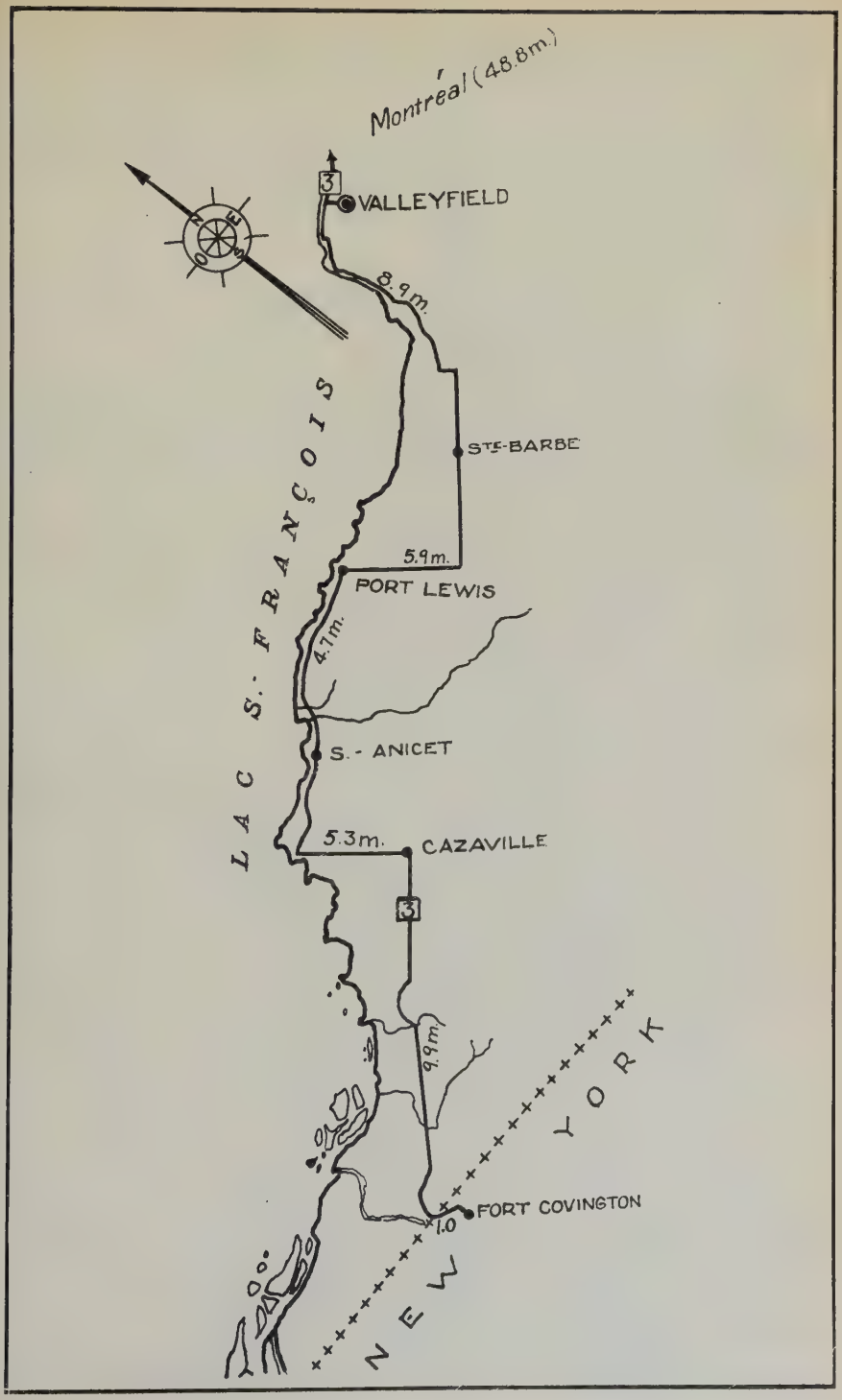
La paroisse de Sainte-Cécile, érigée civilement le 1er mai 1855, fut détachée des paroisses de Saint-Timothée et de Saint-Stanislas. Les premiers établissements de cette paroisse se firent lors de la construction du canal de Beauharnois, vers 1840. Une mission y fut établie quelques années plus tard et fut desservie par le curé de Saint-Timothée jusqu'en 1858, date de l'arrivée du premier curé résidant.

Vers 1870, un moulin à papier fut construit à Sainte-Cécile par Alexandre Buntin, industriel anglais. Peu après, une importante filature s'y établit et attira à cet endroit un grand nombre de familles. L'essor primitif donné à cette paroisse par ces deux industries ne s'est pas ralenti et a donné naissance à la ville de Valleyfield, la septième de la province, en importance, au point de vue industriel.

La ville de Valleyfield, reliée directement à Montréal par voie fluviale et par voie carrossable, est située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à environ trente milles de la frontière de l'état de New York. Sa situation en fait un site industriel et commercial de premier choix, en même temps que le centre d'une région agricole moderne et prospère. Elle fut incorporée en 1904 et peu de villes de fondation aussi récente ont à leur crédit un développement aussi rapide et progressif. Plusieurs industries florissantes y sont établies, parmi lesquelles on compte une des plus considérables filatures de coton de la province, une meunerie, une papeterie, une fabrique de conserves alimentaires, une manufacture de bronze et d'aluminium en poudre, une brasserie, des manufactures de portes et de châssis, des établissements pour la préparation et le commerce du bois, etc.

Parmi les principaux édifices de cette ville, il faut mentionner la cathédrale, deux églises, le séminaire, le collège classique et commercial, le High School, l'École Normale pour les filles, l'hôpital, le palais de justice, la prison, le théâtre, le bureau de poste, des hôtels, des restaurants, des édifices bancaires, des établissements commerciaux de tout genre, etc.

Un service d'autobus opère quotidiennement entre Montréal et Valleyfield pendant la saison touristique. De plus, un bateau-traversier la relie à Coteau-du-Lac, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent et la met en communication directe avec Montréal par la route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et les ponts de l'île Perrot.


Montreal (48.8m.)
3
VALLEYFIELD
8.9m.
STE-BARBE
5.9m.
PORT LEWIS
4.1m.
S.- ANICET
5.3m.
CAZAVILLE
3
9.9m.
FORT COVINGTON
1.0
LAC S. FRANCOIS
NEW YORK

Valleyfield, si bien favorisé aux points de vue agricole, commercial et industriel, offre aussi au citadin en villégiature et au voyageur en quête de pittoresque maints attraits qui en font un centre idéal de tourisme.

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section VALLEYFIELD - FORT COVINGTON

La section de la route Lévis - Fort Covington, reliant Valleyfield à Fort Covington, d'une longueur totale de 34.31 milles, à partir de Valleyfield jusqu'à la frontière, traverse un district essentiellement agricole, où sont situées les florissantes paroisses de Sainte-Barbe et de Sainte-Anicet.

Sur une bonne partie de son parcours, elle côtoie la rive sud du lac Saint-François et présente une suite intéressante de paysages variés et pittoresques.

Les touristes y trouveront plusieurs hôtelleries et des garages bien outillés.

Route No 3

LÉVIS - FORT COVINGTON

Section VALLEYFIELD - FORT COVINGTON (34.31 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Valleyfield	Distance en milles de la frontière
10,051	Valleyfield (1)	Macadam	8.88	0.00	34.31
533	Sainte-Barbe	Macadam et gravier	5.93	8.88	25.43
	Port Lewis	Gravier	4.74	14.81	19.50
1,640	Saint-Anicet	Gravier et macadam	5.27	19.55	14.76
	Cazaville	Gravier	9.49	24.82	9.49
	Frontière			34.31	0.00

(1) Entre Valleyfield et Sainte-Barbe, la route passe sur le territoire de la paroisse de Saint-Stanislas-de-Kostka, dont le village est situé à quatre milles au sud.

VALLEYFIELD

Population: 10,051 habitants.—230.80 milles de Lévis; 34.31 milles de Fort Covington (frontière).

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington, section Saint-Lambert-Valleyfield).

Valleyfield — Le vieux canal de Beauharnois

SAINTE-BARBE

Population: 533 habitants. 239.68 milles de Lévis; 25.43 milles de Fort Covington (frontière); 8.88 milles de Valleyfield.

La paroisse de Sainte-Barbe, située sur le bord du lac Saint-François, à quatre milles et demi de la station de Saint-Stanislas, sur le parcours du chemin de fer New York Central, est une municipalité agricole bien développée, où les habitants s'occupent de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière, dont les produits sont écoulés sur le marché de Valleyfield.

Elle fut détachée de la paroisse de Saint-Anicet et érigée canoniquement et civilement en 1882; le premier curé résidant y fut nommé en 1884.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de sainte Barbe, par Mgr Fabre, archevêque de Montréal, qui avait une grande dévotion envers cette sainte. Ce nom rappelle aussi la mémoire de Marie-Barbe de Boullongne, épouse du gouverneur d'Ailleboust qui fonda à Montréal, en 1663, de concert avec le P. Chaumonot, jésuite, la confrérie de la Sainte-Famille.

PORT LEWIS

245.61 milles de Lévis; 19.50 milles de Fort Covington (frontière); 14.81 milles de Valleyfield.

Port Lewis est le nom d'un bureau de poste qui dessert la population établie sur le bord du lac Saint-François, entre Sainte-Barbe et Saint-Anicet.

SAINT-ANICET

Population: 1.640 habitants.—250.35 milles de Lévis; 14.76 milles de Fort Covington (frontière); 19.55 milles de Valleyfield.

La paroisse de Saint-Anicet est une municipalité essentiellement agricole, située sur le bord du lac Saint-François, à dix milles des stations de Whites et de Huntingdon, sur le parcours du chemin de fer National du Canada; la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes et constituent les principales occupations de la population.

Cette paroisse fut fondée vers 1810, érigée canoniquement en 1827, et desservie par voie de mission jusqu'en 1841, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée en municipalité civile le 1er juillet 1845; son territoire comprend une partie du canton de Godmanchester qui fut érigé en 1811, et ainsi appelé d'après une ville de ce nom, en Angleterre.

CAZAVILLE

255.62 milles de Lévis; 9.49 milles de Fort Covington (frontière); 24.82 milles de Valleyfield.

Cazaville est le nom du bureau de poste qui dessert la population établie entre Saint-Anicet et la frontière, sur le parcours de cette route.

CHAPITRE V

Route No 4

MONTRÉAL - MALONE

La route Montréal - Malone, d'une longueur de 70.67 milles de Montréal à la frontière de l'état de New-York, suit le fleuve Saint-Laurent de Saint-Lambert à Caughnawaga et longe ensuite la rivière Châteauguay jusqu'à Huntingdon.

Elle sillonne une région absolument agricole à laquelle elle est devenue indispensable pour le transport et l'écoulement des produits de la ferme. Le pays qu'elle traverse est plutôt plat et offre tous les avantages désirables à la circulation des véhicules de promenade et des camions.

Les fermes soigneusement entretenues et les habitations proprettes qui bordent la route sur tout son parcours, si elles ne fournissent pas de sites aussi pittoresques que ceux que le touriste peut admirer sur d'autres routes de la province, constituent néanmoins un attrait digne d'attirer l'attention.

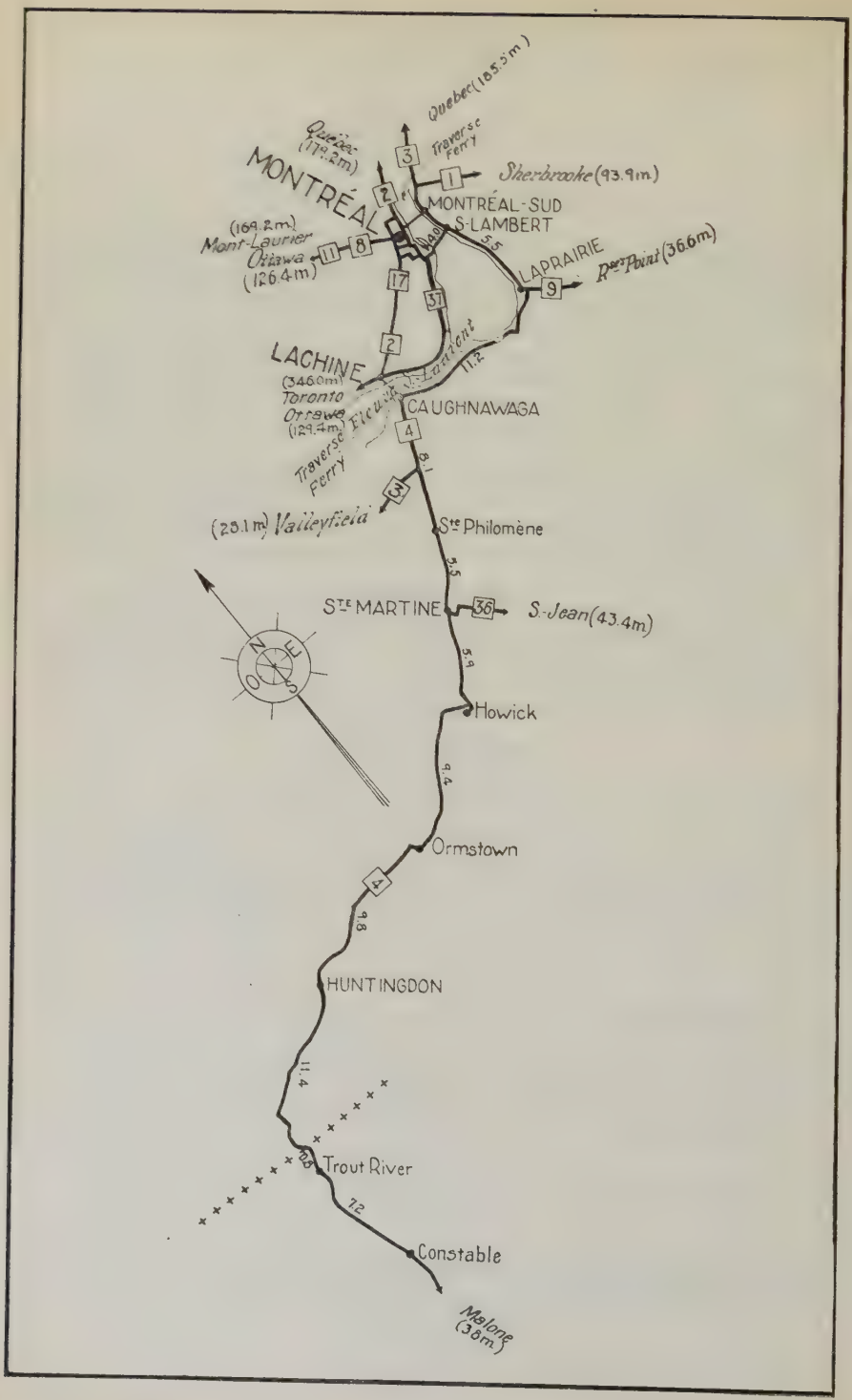
Le poste d'émigration et de douanes canadiennes où doivent s'inscrire les automobilistes entrant dans la province de Québec ou se dirigeant aux États-Unis par cette route est situé à Trout River, à environ six milles de la frontière.

Route No 4

MONTRÉAL - MALONE

Longueur totale: 70.67 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal (Hôtel de Ville)	Béton	3.97	0.00	70.67
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux et béton	5.47	3.97	66.70
3,900	Laprairie	Béton bitumineux et béton	11.18	9.44	61.23
2,700	Caughnawaga	Macadam huilé et béton bitumineux	8.09	20.62	50.05
981	Sainte-Philomène	Béton bitumineux.	5.47	28.71	41.96
1,400	Sainte-Martine	Béton bitumineux.	5.89	34.18	36.49


Quebec (185.3m)
Quebec (179.2m)
MONTRÉAL
Traverse Ferry
3
1
Sherbrooke (93.9m)
2
MONTRÉAL-SUD
S-LAMBERT
(169.2m)
Mont-Laurier
Ottawa (126.4m)
11
8
5.5
LAPRAIRIE
9
Rivers Point (36.6m)
17
57
2
LACHINE
(346.0m)
Toronto
Ottawa
(129.4m)
Traverse Ferry
CAUGHNAWAGA
4
6.1
6
(28.1m) Valleyfield
Ste Philomène
5.5
Ste MARTINE
36
S-Jean (43.4m)
5.9
Howick
9.4
Ormstown
4
9.8
HUNTINGDON
11.4
Trout River
12
Constable
Malone (38m)

Route No 4—*suite*

MONTRÉAL - MALONE

Longueur totale: 70.67 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de la frontière
1,627	Howick	Béton bitumineux.	9.40	40.07	30.60
2,333	Ormstown	Béton bitumineux.	9.80	49.47	21.20
1,480	Huntingdon	Béton et béton bitumineux	11.40	59.27	11.40
	Frontière			70.67	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—70.67 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 66.70 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Edouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

LAPRAIRIE

Population: 3,900 habitants.—9.44 milles de Montréal; 61.23 milles de la frontière. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St Albans, Édouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

CAUGHNAWAGA

Population: 2,700 habitants.—20.62 milles de Montréal; 50 05 milles de la frontière. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Montréal-Malone.)

Cette mission iroquoise fut d'abord établie à Laprairie en 1667. Elle fut placée sous le patronage de Saint-François-Xavier par Mgr

Les anciennes races sauvages se retrouvent encore

dans quelques réserves de la province de Québec

de Laval, en l'honneur des Pères Jésuites qui en furent les premiers desservants. Son fondateur, le Père Pierre Raffeix, jésuite, aidé de douze sauvages, fut un des pionniers du défrichement de cette paroisse. De nouvelles recrues se joignirent à eux et la colonisation s'y développa assez rapidement. En 1676, ils se trouvèrent dans une situation si précaire, à la suite de l'accroissement rapide de la population et de l'épuisement du sol, qu'il leur fallut songer à émigrer.

Les sauvages se fixèrent alors à Saint-François-Xavier-du-Sault, où ils construisirent la même année, en 1676, la chapelle du Sault-Saint-Louis. Ils y demeurèrent jusqu'à la fin de 1689, alors que la crainte de l'ennemi et le refus du sol de leur fournir une subsistance convenable les obligèrent encore à chercher ailleurs un endroit plus favorable. Ils se joignirent à la mission fondée par les Sulpiciens, en 1676, au pied du Mont-Royal, mais ils n'y séjournèrent qu'un an et vinrent s'établir près de la rivière du Portage, sur la partie est de la seigneurie du Sault-Saint-Louis concédée le 29 mai 1680 par Louis XIV, aux Pères Jésuites pour les sauvages iroquois. En 1716, ils émigrèrent sur la partie nord-ouest de cette seigneurie, à l'endroit désigné aujourd'hui sous le nom de Caughnawaga, où ils n'ont cessé de demeurer depuis.

Le territoire qu'ils occupent, propriété du gouvernement fédéral, est constitué en réserve indienne régie par un agent fédéral.

Les communications avec la rive nord du fleuve Saint-Laurent sont facilitées par trois bateaux-traversiers qui relient le village de Caughnawaga à la cité de Lachine.

Les routes Montréal-Malone et Montréal-Valleyfield se bifurquent à quelques milles du village de Caughnawaga et y conduisent chaque année de nombreux automobilistes. Le magnifique terrain de golf Kanawaki, situé sur la réserve indienne, est fréquenté aussi par des nombreux amateurs.

SAINTE-PHILOMÈNE

Population: 981 habitants.—28.71 milles de Montréal; 41.96 milles de la frontière.

La paroisse de Sainte-Philomène, fondée en 1840, fut détachée de la paroisse de Saint-Joachim-de-Châteauguay et comprend une partie de la seigneurie de Châteauguay, concédée le 29 septembre 1673 à Charles LeMoyne, sieur de Longueuil, et vendue plus tard par celui-ci à Joachim Robutel de la Noue. Cette paroisse fut érigée au moment où la dévotion à sainte Philomène commençait à se répandre dans le pays et c'est à la demande des paroissiens que l'évêque de Montréal la plaça sous son patronage.

Le village est situé à 2½ milles de la station de Sainte-Philomène, sur le parcours du chemin de fer National du Canada. La population de cette paroisse s'occupe de la grande culture, de l'élevage et de l'apiculture, dont les produits sont écoulés sur les marchés de Lachine et de Montréal.

SAINTE-MARTINE

Population: 1,400 habitants.—34.18 milles de Montréal; 36.49 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Malone et Beauharnois Saint-Jean.)

Entrée du village de Sainte-Martine

La rivière Châteauguay, à Ormstown

La paroisse de Sainte-Martine, chef-lieu du comté de Châteauguay, fut fondée en 1823 et érigée canoniquement le 15 août 1829. Elle fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1826, date de l'arrivée du premier curé résidant. Cette paroisse est située sur le bord de la rivière Châteauguay et comprend une partie de la seigneurie de Beauharnois.

La culture du sol constitue l'unique industrie de cette paroisse et procure à cette population une aisance et un bien-être enviables. Les produits de laiterie et de la ferme sont écoulés sur les marchés de Montréal et de Lachine, dans des conditions particulièrement rémunératrices.

La régularisation du débit des eaux de la rivière Châteauguay, à peu de distance du village, fournit la force motrice et la lumière à la localité et aux environs.

Bien que les travailleurs du sol comptent pour la presque totalité de la population de cette paroisse, l'enseignement élémentaire est loin d'y être négligé, car on trouve un couvent, une école classico-ménagère et un collège modernes très fréquentés.

Les nombreux et magnifiques sites de villégiature qu'offrent la rivière Châteauguay à cet endroit sont bien connus des citadins et des sportsmen qui s'y rendent nombreux chaque année. Le village de Sainte-Martine, situé à l'intersection des routes Beauharnois-Saint-Jean et Montréal-Malone, possède un hôtel moderne et confortable à la disposition des automobilistes.

HOWICK

Population: 1,627 habitants.—40.07 milles de Montréal; 30.60 milles de la frontière.

La paroisse du Très-Saint-Sacrement-de-Howick, fondée en 1844, fut formée d'un démembrement des paroisses de Sainte-Martine, de Saint-Jean-Chrysostôme et de Saint-Malachie-d'Ormstown. Le territoire qu'elle occupe est compris dans la seigneurie de Beauharnois concédée en 1729 aux sieurs Charles et Claude de Beauharnois.

Le village de Howick fut érigé en 1915 et fut ainsi dénommé en mémoire de Lord Howick, sous-secrétaire d'État pour les colonies, en 1830. Il est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à environ treize milles de la ville de Beauharnois.

La grande culture, la culture mixte, l'industrie laitière et l'élevage des bestiaux de race constituent les principales ressources de cette population.

A cinq milles au sud du village de Howick, à Allan's Corner, sur la rive nord-ouest de la rivière Châteauguay, se trouve le monument commémoratif de la bataille de Châteauguay. Cette bataille fut livrée le 26 octobre 1813 entre l'armée américaine, commandée par Hampton, et l'armée canadienne, sous le commandement du colonel de Salaberry. Le monument fut érigé en 1895 par le Parlement Canadien, en commémoration d'un des plus glorieux faits d'armes de notre histoire. Salaberry, à la tête de trois cents Voltigeurs et de quelques "Fencibles", mit en déroute l'armée américaine, forte de 7,000 hommes, qui marchait sur Montréal. Cette victoire que remporta de Salaberry, après quatre

Les gracieux méandres de la rivière Châteauguay à Huntingdon

heures d'une lutte acharnée, eut toutes les conséquences d'une grande bataille et mit fin à la campagne américaine de 1813.

ORMSTOWN

Population: 2,333 habitants.—49.47 milles de Montréal; 21.20 milles de la frontière.

Le territoire occupé par la paroisse de Saint-Malachie-d'Ormstown est compris dans la seigneurie de Beauharnois. Celle-ci est située dans les comtés de Châteauguay et de Beauharnois et fut octroyée le 12 avril 1729, aux sieurs Charles et Claude de Beauharnois. En 1763, le marquis de Lotbinière, qui en était devenu le propriétaire, la vendit à un riche marchand de Londres, Alexandre Ellis.

Vers 1800, l'arpenteur William Waller divisa la seigneurie en cinq parties dont chacune reçut le nom d'un des enfants du seigneur Ellis. Le nom d'Ormstown rappelle la mémoire d'Orms Ellis, un des fils du seigneur.

Le village d'Ormstown, érigé en 1889, fut détaché de la paroisse de Saint-Malachie dont la fondation remonte à l'année 1840. La grande culture et l'élevage des bestiaux résument les activités de cette population mixte d'environ 2,300 âmes. Le village possède un vaste terrain où se tient chaque année une exposition régionale des animaux et des produits de la ferme. Les exhibits les plus variés et les plus choisis font de cette exposition l'une des plus importantes de la province.

La Laiterie Borden, une importante fabrique de lait pasteurisé qui alimente une forte partie de la population de Montréal, y possède de nombreux troupeaux ainsi qu'un vaste entrepôt.

HUNTINGDON

Population: 1,480 habitants.—59.27 milles de Montréal; 11.40 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Joseph-de-Huntingdon, située dans les cantons de Godmanchester et de Hinchinbrooke, fut fondée en 1852. Elle fut desservie par des missionnaires jusqu'à la nomination du premier curé en 1862. Le canton de Godmanchester fut érigé le 10 mai 1811 et doit son nom à un village du comté de Huntingdon, en Angleterre. La ville de Huntingdon fut incorporée le 17 mars 1921 et est située à l'intersection des chemins de fer National du Canada et New York Central.

Un pouvoir électrique aménagé sur la rivière Châteauguay, près de la ville de Huntingdon, fournit la force motrice et l'éclairage à la localité. La grande culture et l'industrie laitière s'y pratiquent sur une large échelle et y sont très florissantes. Le fromage Beaumert fabriqué à Huntingdon est très recherché sur les marchés de Montréal et des États-Unis.

Parmi les principaux édifices, on compte l'église, le couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame fondé en 1862, l'Édifice O'Connor, des magasins généraux, etc.

Une belle pêche

Traversée d'une rivière en bac

CHAPITRE VI

Route No 5

LÉVIS - SHERBROOKE, via RICHMOND

La route Lévis-Sherbrooke (via Richmond), d'une longueur totale de 139.62 milles à partir du bureau de poste de Lévis jusqu'à l'hôtel de ville de Sherbrooke, constitue la voie carrossable la plus directe entre la vieille capitale et la reine des Cantons de l'Est.

La région qu'elle traverse présente des caractéristiques très intéressantes, tant au point de vue du développement agricole intense qui marque la majeure partie de son parcours, qu'à celui de l'activité industrielle qui anime la plupart des petites villes échelonnées sur son tracé, entre Lévis et Sherbrooke.

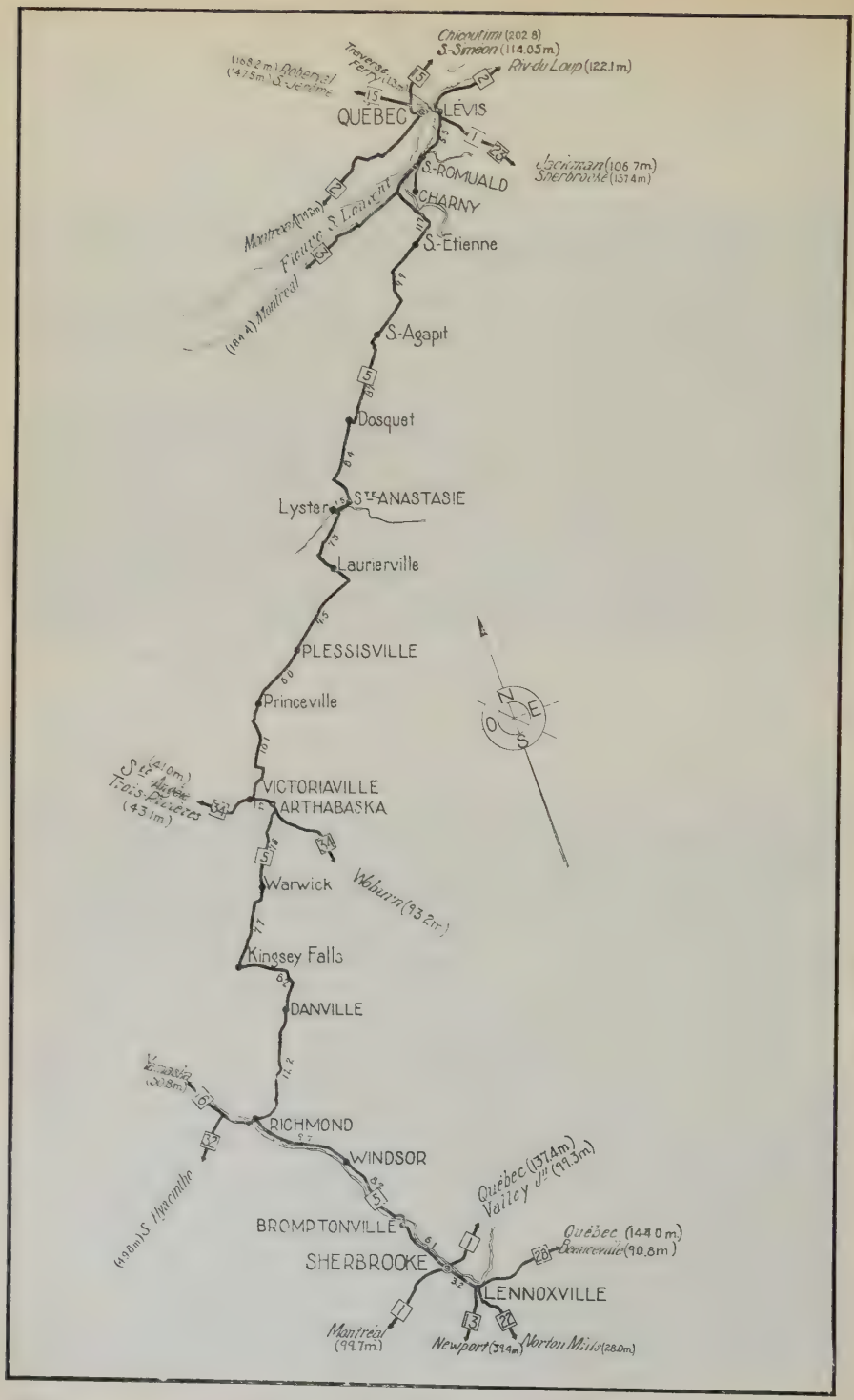
Le sol de cette région, bien qu'accidenté en plusieurs endroits, est en général plat, très fertile, bien arrosé et propre à tous les genres de culture, à l'élevage et à l'industrie laitière. Des deux côtés de la route, dans les campagnes, les fermes prospères alignent leurs jardins coquettement ornés de fleurs et d'arbres fruitiers, leurs champs bien cultivés et leurs gras pâturages où paissent de magnifiques troupeaux qui constituent une source importante de revenus pour les habitants.

Dans les villes, de nombreuses industries font vivre dans une aisance moyenne une population ouvrière stable et laborieuse. Parmi ces industries, celle du bois est la plus développée. Les manufactures d'ouvrages en bois trouvent, à proximité de leurs établissements, la matière première et la main-d'œuvre peu coûteuse qui leur permettent de rivaliser avantageusement avec les industries similaires établies dans les grands centres.

Les rivières qui arrosent ce territoire, et dont les principales sont les rivières de la Chaudière, Bécancour, Saint-François, Beaurivage, du Chêne, du Moulin, etc., présentent sur leur parcours des chutes et des rapides susceptibles de développements hydro-électriques considérables. Plusieurs, déjà, ont été aménagées et fournissent l'énergie électrique aux diverses industries locales.

Au point de vue touristique, cette région est surtout renommée comme pays de chasse. Le chevreuil, la perdrix, la lièvre et l'ours abondent dans les forêts qui couvrent une partie du territoire traversé par cette route. Il se fait aussi un peu de pêche dans les lacs et les rivières, dont les principales variétés de poisson sont la truite, le brochet, le doré, l'esturgeon et le poisson blanc.

En sortant de Lévis, la route Lévis-Sherbrooke (via Richmond) suit, sur une distance d'environ dix milles, le tracé de la route Lévis-Fort Covington et traverse les paroisses de Saint-David-de-l'Auberivière et de Saint-Romuald. A quatre milles de cette dernière paroisse, elle se sépare de la route Lévis-Fort Covington et pénètre à l'intérieur des terres où sont échelonnés les villes, villages et paroisses de Saint-Rédempteur, de Saint-Étienne, de Saint-Agapit, de Dosquet, de Sainte-Anastasie, de Lyster, de Laurierville, de Plessisville, de Princeville, de


Chicoutimi (202.8)
S-Simeon (114.05m)
Rivière du Loup (122.1m)
Traverse Tadoussac Ferry
(158.2m) Roberval
(147.5m) St-Jérôme
QUÉBEC
LÉVIS
S-ROMUALD
Joliette (106.7m)
Sherbrooke (137.4m)
Montreal (170.2m)
Fleuve St. Laurent
CHARNY
S-Etienne
(184.4) Montreal
S-Agapit
Dosquet
Lyster
STE-ANASTASIE
Lauzierville
PLESSISVILLE
Princeville
(47.0m)
Trois-Rivières
(43.1m)
VICTORIAVILLE
ARTHABASKA
Warwick
Woburn (93.2m)
Kingsey Falls
DANVILLE
Victoria (50.8m)
RICHMOND
WINDSOR
(49.8m) St Hyacinthe
Québec (137.4m)
Jct (99.3m)
BROMPTONVILLE
Québec (144.0m)
Drummondville (90.8m)
SHERBROOKE
LENNOXVILLE
Montreal (99.7m)
Newport (39.9m)
Norton Mills (28.0m)
N
E
O
S

Victoriaville, d'Arthabaska, de Warwick, de Kingsey Falls, de Danville, de Richmond, de Windsor, de Bromptonville et de Sherbrooke.

Les touristes trouveront dans la plupart de ces municipalités un service d'hôtellerie tout à fait moderne et des garages parfaitement outillés.

Dans les limites de la cité de Lévis, le touriste devra, à partir de la traverse entre Québec et Lévis, suivre l'avenue Laurier, la rue Commerciale, la côte Davidson, les rues des Marchands et Saint-Georges.

Dans la ville de Richmond, le touriste doit suivre les rues suivantes: Valley Road, Craig Road et Main Road.

Enfin, dans les limites de la cité de Sherbrooke, la route passe par les rues Brompton, Melbourne, Cresse, l'avenue Dufferin et la rue Wellington.

Route No 5

LÉVIS - SHERBROOKE, via RICHMOND

Longueur totale: 139.62 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Sherbrooke
10,622	Lévis	Macadam huilé et béton		0.00	139.62
			2.58		
801	Saint-David-de-l'Auberivière	Béton		2.58	137.04
			3.08		
3,900	Saint-Romuald	Béton et macadam huilé		5.66	133.96
			7.12		
589	Saint-Rédempteur	Gravier		12.78	126.84
			4.42		
625	Saint-Étienne-de-Lauzon	Gravier		17.20	122.42
			9.90		
1,078	Saint-Agapit-de-Beaurivage	Gravier et macadam huilé		27.10	112.52
			8.68		
746	Saint-Octave-de-Dosquet	Gravier et macadam huilé		35.78	103.84
			8.44		
1,662	Sainte-Anastasie	Gravier		44.22	95.40
			1.50		
598	Lyster	Gravier		45.72	93.90
			7.34		
1,254	Laurierville	Gravier et macadam huilé		53.06	86.56
			9.48		
3,032	Plessisville	Gravier, macadam huilé et bitumineux		62.54	77.08
			5.98		

Route No 5—*suite*

LÉVIS - SHERBROOKE, via RICHMOND

Longueur totale: 139.62 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Sherbrooke
2,081	Princeville	Gravier et macadam huilé	10.12	68.52	71.10
5,809	Victoriaville	Gravier	1.17	78.64	60.98
2,140	Arthabaska	Béton et macadam huilé	7.56	79.81	59.81
2,013	Warwick	Gravier et macadam huilé	7.72	87.37	52.25
2,346	Kingsey Falls	Gravier et macadam huilé	8.32	95.09	44.53
3,069	Danville	Gravier	12.21	103.41	36.21
2,614	Richmond	Gravier et béton bitumineux	9.70	115.62	24.00
3,294	Windsor	Béton bitumineux et gravier	8.16	125.32	14.30
2,725	Bromptonville	Gravier	6.14	133.48	6.14
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux		139.62	0.00

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—139.62 milles de Sherbrooke. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.)

SAINT-DAVID

Population: 801 habitants.—2.58 milles de Lévis, 137.04 milles de Sherbrooke.

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington.)

SAINT-ROMUALD

Population: 3,900 habitants.—5.66 milles de Lévis, 133.96 milles de Sherbrooke.

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington.)

SAINT-RÉDEMPTEUR

Population: 589 habitants.—12.78 milles de Lévis, 126.84 milles de Sherbrooke.

Le village de Saint-Rédempteur est situé sur la rive ouest de la rivière Chaudière, à quelques arpents de la station de Chaudière, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Il se fait très peu de culture à cet endroit, la population se composant en grande partie d'employés du chemin de fer.

Le village de Saint-Rédempteur, dont le territoire fut détaché de la paroisse de Saint-Étienne-de-Lauzon en 1915, fut érigé canoniquement et civilement en 1919, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le bureau de poste et la station du chemin de fer portent le nom de Chaudière, nom qui vient de la rivière qui arrose cette localité.

La rivière Chaudière prend sa source dans le lac Mégantic, traverse une partie du comté de Dorchester, arrose toute la Beauce et se jette dans le Saint-Laurent à peu de distance de Saint-Romuald, après avoir franchi, à quatre milles de son embouchure, une belle chute de cent trente pieds de hauteur. Le bassin situé au pied de cette chute présente la forme d'une chaudière, et les sauvages, qui avaient toujours l'expression juste et pittoresque, le désignaient sous le nom d'"Asticou", mot qui signifie "chaudière". Le nom s'étendit à la rivière.

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON

Population: 625 habitants.—17.20 milles de Lévis: 122.42 milles de Sherbrooke.

La paroisse de Saint-Étienne-de-Lauzon, située sur le bord de la rivière Beaurivage, à environ trois milles de la station de Craig's Road, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse, érigée canoniquement en 1858 et civilement en 1860, eut un curé résidant à partir de 1861. Son territoire, détaché des paroisses de Saint-Nicolas et de Saint-Lambert, comprend une partie de l'ancienne seigneurie de Lauzon.

Le nom de la paroisse, Saint-Étienne-de-Lauzon, et celui du bureau de poste, Baillargeon, rappellent le souvenir de l'abbé Étienne Baillargeon, ancien curé de Saint-Nicolas, qui s'occupa activement de la fondation de cette paroisse. M. Baillargeon était le frère de Mgr Charles-François Baillargeon, quinzième évêque de Québec.

SAINT-AGAPIT-DE-BEAURIVAGE

Population: 1,078 habitants.—27.10 milles de Lévis; 112.52 milles de Sherbrooke.

La paroisse de Saint-Agapit-de-Beaurivage est située sur le bord de la rivière Saint-Agapit, à environ un mille de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Le sol de cette localité est fertile et convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière, qui constituent les principales occupations des habitants.

La paroisse de Saint-Agapit-de-Beaurivage, érigée canoniquement et civilement en 1867, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1869, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire, détaché des paroisses de Saint-Apollinaire et de Saint-Gilles-de-Beaurivage, comprend une partie de la seigneurie de Beaurivage, qui fut concédée le 1er avril 1738 à Gilles Rageot, Sieur de Beaurivage. Celui-ci donna son nom à sa seigneurie et à la rivière qui l'arrose. C'est en souvenir de ce premier seigneur qu'on a ajouté au nom canonique de Saint-Agapit celui de Beaurivage.

Les Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours ont, depuis 1897, la direction du couvent de cette paroisse.

SAINT-OCTAVE-DE-DOSQUET

Population: 746 habitants.—35.78 milles de Lévis; 103.84 milles de Sherbrooke.

La paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées. En outre, l'industrie du bois, qui y est très florissante, grâce aux belles forêts de la région, a donné naissance à une importante scierie et à une fabrique de portes et châssis.

La paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, érigée canoniquement en 1912 et civilement en 1913, a un curé résidant depuis sa fondation. Son territoire fut détaché des paroisses de Sainte-Anastasie-de-Nelson, de Saint-Flavien et de Saint-Agapit.

Une partie du territoire compris aujourd'hui dans les limites de cette paroisse portait autrefois le nom de Méthot's Mills, en l'honneur de M. Louis Méthot, le premier industriel de cet endroit. Vers 1845, M. Méthot construisit une scierie considérable, sur les bords de la rivière Henri et, en 1852, lorsque fut construit, le chemin de fer Grand-Tronc, on donna le nom de Méthot's Mills à la station placée près de cette industrie. Ce n'est qu'en 1918 que le nom de Dosquet fut substitué à celui de Méthot's Mills.

La paroisse religieuse de Dosquet fut mise sous le patronage de saint Octave en l'honneur de Mgr Octave Plessis, onzième évêque de Québec, et en souvenir de Madame Veuve Octave Ratté, bienfaitrice de la paroisse. Le nom de Dosquet rappelle la mémoire de Mgr Dosquet, quatrième évêque de Québec.

Les environs de Dosquet sont renommés pour la chasse au chevreuil.

SAINTE-ANASTASIE

Population: 1,662 habitants.—44.22 milles de Lévis; 95.40 milles de Sherbrooke.

La paroisse de Sainte-Anastasie, située à un mille de la station de Lyster, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, remonte à 1859. Son territoire, détaché des paroisses de Sainte-Agathe-de-Lotbinière et de Sainte-Julie-de-Somerset, comprend une partie des cantons de Nelson, d'Inverness et de Somerset. Cette paroisse eut son premier curé résidant en 1869, fut érigée canoniquement en 1875 et

L'église de Laurierville

Plessisville — L'hôtel de ville

civilement en 1877. La première chapelle y fut construite en 1863, sur un terrain donné par un des premiers colons, M. Louis-K. Laflamme, grand-père du sénateur N.-K. Laflamme, ancien député de Drummond-Arthabaska aux Communes. Cette chapelle fut remplacée, en 1882, par l'église actuelle.

Cette paroisse doit sa fondation à l'industrie du bois, qui était autrefois très prospère dans cette région. Mais, depuis une trentaine d'années, l'exploitation des forêts a fait place à l'agriculture, la population se livrant exclusivement, de nos jours, à la grande culture et à l'industrie laitière qui est très florissante.

LYSTER

Population: 598 habitants.—45.72 milles de Lévis; 93.90 milles de Sherbrooke.

Le village de Lyster, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut détaché de la paroisse de Sainte-Anastasie-de-Nelson et incorporé en 1912. Il est encore compris, au point de vue religieux, dans les limites de cette paroisse.

Les environs de Lyster sont renommés pour la chasse et la pêche. Le chevreuil, l'orignal, le castor, la loutre et le vison abondent dans les forêts, tandis que les rivières sont peuplées de truites, de carpes et de poissons blancs.

Les bords de la rivière Bécancour, à trois milles de Lyster, sont très pittoresques et fort recherchés des amateurs de bain et de canotage.

Il y a, à Lyster, deux excellentes écoles et un orphelinat dirigé par les Sœurs du Bon-Pasteur.

Le nom de Lyster fut donné à la station du chemin de fer et au village en souvenir de la ville de Lyster, en Angleterre, où naquit Charles King, le pionnier de l'industrie du bois dans cette région.

LAURIERVILLE

Population: 1,254 habitants.—53.06 milles de Lévis; 86.56 milles de Sherbrooke.

Le village de Laurierville, situé sur le bord de la rivière Noire, à environ deux milles de la station de Sainte-Julie, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut détaché de la paroisse de Sainte-Julie-de-Somerset et incorporé en 1902. Au point de vue religieux, il est encore compris dans les limites de cette paroisse.

La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants, la seule industrie de l'endroit étant une charronnerie.

Les premiers colons s'établirent à Sainte-Julie vers 1840 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1854, date de la nomination du premier curé résidant. L'érection canonique de la paroisse fut faite en 1858, et l'érection civile en 1859.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Julie en l'honneur de Madame Charles King, épouse du pionnier de l'industrie forestière dans cette région. Elle fut une des bienfaitrices de cette paroisse.

Le nom de Laurierville fut donné au village en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, premier-ministre du Canada de 1896 à 1911.

PLESSISVILLE

Population: 3,032 habitants.—62.54 milles de Lévis; 77.08 milles de Sherbrooke. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets.)

Le village de Plessisville, situé sur le bord de la rivière Blanche, à environ un mille de la station de Plessisville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est l'un des centres industriels les plus importants que l'on rencontre le long de la route Lévis-Sherbrooke.

Ses principales industries sont: deux fonderies et ateliers de mécanique, une manufacture de chaussures et tannerie, une manufacture de mica, une fabrique de petits articles en bois, une imprimerie, trois scieries, une beurrerie, plusieurs fromageries, une meunerie et une carderie.

Dans les environs, le sol plat, fertile et bien arrosé convient très bien à la grande culture, aux cultures maraîchère et fruitière et à l'industrie laitière, qui y sont très florissantes. L'exposition agricole et industrielle qui se tient chaque année à cet endroit atteste la valeur des produits locaux.

La fondation de Plessisville remonte à 1835. Érigée canoniquement en 1840, sous le nom de Saint-Calixte-de-Somerset, cette paroisse fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1850, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée en municipalité de village en 1855 sous le nom de Plessisville. Son territoire comprend une partie du canton de Somerset-Sud, ce qui explique le nom de Somerset ajouté au nom canonique de la paroisse.

Le nom de Plessisville rappelle la mémoire de Mgr Plessis, onzième évêque de Québec.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Calixte en l'honneur de Mgr Calixte Marquis, un des premiers missionnaires des cantons de l'Est.

Il y a, à Plessisville, un couvent, fondé en 1861, et un hôpital, fondé en 1919, tous deux sous la direction des Sœurs de la Charité.

La chasse et la pêche jouissent d'une grande vogue dans tout le territoire environnant.

PRINCEVILLE

Population: 2,081 habitants.—68.52 milles de Lévis; 71.10 milles de Sherbrooke.

Le village de Princeville, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à peu près à mi-chemin entre Lévis et Sherbrooke, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Fondée vers 1838, cette paroisse fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1848, date de son érection canonique sous le nom de paroisse de Saint-Eusèbe-de-Stanfold, et de la nomination du premier curé résí-

Victoriaville — La rue Notre-Dame

En arrivant à Arthabaska

dant. Elle fut érigée civilement sous le nom de village de Princeville en 1857.

Le nom de Princeville rappelle le souvenir de l'un des premiers colons, Pierre Prince, chez qui les missionnaires se retiraient avant l'érection de la paroisse.

La paroisse religieuse comprend dans ses limites tout le canton de Stanfold, érigé en 1807 et ainsi nommé d'après un village du même nom, en Angleterre.

VICTORIAVILLE

Population: 5,809 habitants.—78.64 milles de Lévis; 60.98 milles de Sherbrooke. (Point de jonction des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Victoriaville-Drummondville et Trois-Rivières-Woburn.)

(Pour texte, voir route No 20, Victoriaville-Drummondville.)

ARTHABASKA

Population: 2,140 habitants.—79.81 milles de Lévis; 59.81 milles de Sherbrooke. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Trois-Rivières-Woburn.)

La ville d'Arthabaska, située sur le bord de la rivière Nicolet, à environ un mille et quart de la station de Victoriaville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre industriel assez important et le chef-lieu du comté et le siège du district judiciaire d'Arthabaska.

Les principales industries sont deux manufactures de meubles, une manufacture de chemises, une fabrique de portes et châssis, une imprimerie, deux scieries, une meunerie et une carderie.

La grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière sont très développées dans les environs et écoulent facilement leurs produits sur les marchés d'Arthabaska et de Victoriaville.

La ville d'Arthabaska, comprise dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Christophe, fut incorporée le 25 avril 1903.

Les premiers colons s'établirent à cet endroit vers 1838 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1851, date de la nomination du premier curé résidant. La paroisse de Saint-Christophe fut érigée canoniquement en 1851 et civilement en 1853; son territoire, détaché des paroisses de Sainte-Victoire et de Saint-Norbert, comprend une partie des cantons de Warwick et d'Arthabaska.

Le nom d'Arthabaska vient du mot sauvage "Ayabaskaw", qui signifie: "là où il y a du jonc". La ville est construite sur le versant d'une jolie petite montagne appelée par les premiers colons Monte-Cristo, nom qui semble avoir motivé le choix de saint Christophe comme patron de la paroisse.

Il y a, à Arthabaska, plusieurs édifices et institutions remarquables, entre autres: l'église, très intéressante par ses peintures et ses verrières; le palais de justice; le noviciat des Frères du Sacré-Cœur; le collège commercial, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes; le couvent, dirigé par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame; l'Hôtel-Dieu, tenu par les Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph, auquel est adjoint

un orphelinat; la résidence d'été de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier-ministre du Canada, de 1896 à 1911; elle est aujourd'hui transformée en musée, appelé le musée Laurier. Les environs d'Arthabaska sont renommés pour la chasse et la pêche, ainsi que pour les divers attraits qu'ils présentent aux touristes. Un excellent service d'hôtellerie et de bons garages sont également à la disposition des visiteurs.

En juin 1929, les citoyens d'Arthabaska ont érigé sur le mont Saint-Michel, qui domine la ville, une croix lumineuse pour commémorer l'arrivée des premiers missionnaires et colons dans les "Bois-Francs". L'inauguration de cette croix, le 16 juin 1929, a donné lieu à des fêtes magnifiques.

WARWICK

Population: 2,013 habitants.—87.37 milles de Lévis; 52.25 milles de Sherbrooke.

Le village de Warwick, situé sur le bord de la rivière des Pins, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un autre centre industriel assez important.

Ses principales industries sont une manufacture de machines aratoires, une fabrique de lainages, une manufacture de boîtes à fromage, une manufacture de machines à laver, une manufacture de salopettes et deux fabriques de portes et châssis.

Dans la campagne environnante, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères et constituent les principales occupations des habitants.

La fondation de la paroisse de Warwick remonte à 1841. Elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1857, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement et civilement en 1860. Le village fut érigé en municipalité civile le 1er juillet 1861.

Le territoire de cette paroisse comprend la majeure partie du canton de Warwick, qui fut érigé en 1804 et ainsi nommé d'après un comté du même nom, en Angleterre.

Les Sœurs de l'Assomption de Nicolet ont la direction d'un important couvent à Warwick.

Il se fait, dans tout le territoire environnant, un peu de chasse et de pêche. Hôtels et garages y sont recommandables.

KINGSEY FALLS

Population: 2,346 habitants. —95.09 milles de Lévis; 44.53 milles de Sherbrooke.

La paroisse de Kingsey Falls, située sur le bord de la branche sud de la rivière Nicolet, à environ quatre milles de la station de Kingsey, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

La seule industrie est un moulin à papier établi à cet endroit, depuis 1873.

Détachée de Sainte-Eulalie et fondée vers 1865, la paroisse de Kingsey Falls fut desservie par voie de mission jusqu'en 1886, date de

son érection canonique et civile, et de la nomination du premier curé résidant. Le village fut érigé en municipalité civile le 26 janvier 1922.

La paroisse religieuse de Kingsey Falls fut mise sous le patronage de saint Aimé en l'honneur de l'abbé Louis-Aimé Masson, curé de Danville, qui en fut le fondateur et le premier desservant.

Les environs de Kingsey Falls sont très pittoresques, surtout sur les bords de la rivière, où de nombreuses chutes et cascades s'ajoutent à la beauté du paysage.

DANVILLE

Population: 3,069 habitants.—103.41 milles de Lévis; 36.21 milles de Sherbrooke.

Le village de Danville, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à environ douze milles de Richmond, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

La fondation de Danville remonte aux environs de 1845, et son érection en municipalité civile à 1860. Elle fut desservie par voie de mission de 1845 à 1865, date de la nomination de son premier curé résidant, et érigée canoniquement en 1867. Son territoire comprend une partie du canton de Shipton.

Le nom de Danville a été donné à ce village d'après la localité du même nom, dans le Vermont, d'où venaient les premiers colons.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Anne en l'honneur de Madame Anne Logan, épouse de M. Peter McGovern, l'une des bienfaitrices de cette paroisse.

On trouve à Danville un terrain de golf, divers autres sports d'été et, dans les environs, de la chasse et de la pêche en abondance.

RICHMOND

Population: 2,614 habitants.—115.62 milles de Lévis; 24.00 milles de Sherbrooke. (Point de jonction des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

La ville de Richmond, située sur le bord de la rivière Saint-François, est un centre ferroviaire important, où se fait le raccordement des diverses lignes du chemin de fer National du Canada venant de Montréal, de Québec et de Sherbrooke.

Il n'y a pas d'industrie importante à Richmond, la population se composant en grande partie d'employés du chemin de fer. Dans la campagne environnante, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont prospères et constituent les principales occupations des habitants.

La ville de Richmond fut incorporée en 1882. Son territoire est compris dans les limites de la paroisse religieuse de Sainte-Bibiane-de-Richmond.

Cette paroisse, dont la fondation remonte à 1845, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1854, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement en 1890.

Outre la ville de Richmond, la paroisse de Sainte-Bibiane comprend dans ses limites les municipalités civiles du canton de Cleveland, érigée

en 1855, du canton de Melbourne, érigée en 1845, et du village de Melbourne, érigée en 1860.

La ville de Richmond a été ainsi nommée en l'honneur du duc de Richmond, ancien gouverneur-général du Canada.

WINDSOR

Population: 3,294 habitants.—125.32 milles de Lévis; 14.30 milles de Sherbrooke.

La ville de Windsor, située au confluent des rivières Saint-François et Wottopekaw, sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Pacifique Canadien, possède un important moulin de pulpe et de papier, d'une production quotidienne de cent vingt-cinq tonnes de papier à journal, de papier d'emballage et autres produits analogues. L'énergie électrique nécessaire à cette industrie est fournie par l'aménagement, sur la rivière Saint-François, d'un pouvoir hydro-électrique de 5,000 chevaux-vapeur.

Dans les environs, la grande culture et l'industrie laitière sont florissantes et écoulent leurs produits sur le marché local.

L'établissement des premiers colons à Windsor remonte aux environs de 1800, et, dès 1803, on y trouve en opération quelques scieries et une meunerie. Cependant, Windsor ne fut desservi par voie de mission qu'à partir de 1860, et le premier curé résidant n'y fut nommé qu'en 1875; cette mission fut érigée en paroisse canonique en 1879, en paroisse civile en 1890, et incorporée en ville en 1899.

La paroisse religieuse de Windsor fut mise sous le patronage de saint Philippe en l'honneur de Philippe Maher, commerçant de bois et bienfaiteur de cette paroisse.

Windsor fut ainsi nommé d'après une ville du même nom dans le comté de Berks, en Angleterre, où la famille royale anglaise possède sa résidence d'été.

BROMPTONVILLE

Population: 2,725 habitants.—133.48 milles de Lévis; 6.14 milles de Sherbrooke.

La ville de Bromptonville, située sur le bord de la rivière Saint-François et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un des centres de l'industrie du bois les plus importants des environs de Sherbrooke.

On y trouve un immense moulin de pulpe et de papier, d'une production quotidienne de trois cents tonnes de papier à journal, de papier d'emballage, de carton et de sulfite; une scierie considérable et quelques petites fabriques d'articles en bois. L'énergie électrique requise par ces industries est fournie par l'aménagement, sur la rivière Saint-François, d'un pouvoir hydro-électrique de 10,000 chevaux-vapeur.

La grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière sont très développées dans la campagne environnante, et leurs produits s'écoulent facilement sur le marché local et sur ceux de Sherbrooke.

La fondation de Bromptonville remonte à 1863; desservie par voie de mission jusqu'en 1871, date de la nomination du premier curé résí-

Parc public à Windsor

Panorama de Bromptonville

dant, cette paroisse fut érigée canoniquement, sous le nom de paroisse Saint-Praxède-de-Brompton, en 1885, civilement en 1890, et incorporée en ville en 1903. Son territoire comprend une partie des cantons de Brompton, de Windsor et de Stoke.

Le nom de Brompton vient d'un district du même nom, en Angleterre.

SHERBROOKE

Population: 26.300 habitants. 139.62 milles de Lévis. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.)

L'industrie du sucre d'érable donne lieu à des scènes typiques.....

CHAPITRE VII

Route No 6

BOULEVARD PERRON (Tour de la Gaspésie)

Le Boulevard Perron, d'une longueur totale de 553.20 milles, présente l'une des promenades les plus intéressantes que l'on puisse faire dans notre province et même dans le pays tout entier.

Cette immense artère, dont le parachèvement a mis fin à l'isolement de la Gaspésie, encercle la péninsule et traverse trois régions renommées pour la richesse de leurs ressources naturelles variées et la splendeur de leurs sites et panoramas incomparables.

Ces régions, qui possèdent des possibilités agricoles, commerciales et industrielles identiques, n'ont cependant pas atteint le même niveau de développement économique. Le littoral nord de la Gaspésie, surtout à l'est de Sainte-Anne-des-Monts, est peu développé au point de vue agricole, la population se livrant de préférence à la pêche en haute mer et, en quelques endroits, à l'exploitation forestière. Sur le littoral sud, qui est le plus anciennement colonisé, la population se partage à peu près également entre la pêche commerciale, la grande culture et l'exploitation forestière, qui ont donné naissance à de florissantes industries. Dans la vallée de la Matapédia, qui constitue la troisième région de la Gaspésie, l'agriculture est la principale occupation des habitants, avec, comme complément, l'exploitation des vastes forêts qui couvrent ce riche territoire.

Le Boulevard Perron, sur la plus grande partie de son parcours, suit la côte, à peu de distance de la mer. Partant de Sainte-Flavie, il côtoie d'abord le fleuve Saint-Laurent jusqu'au Cap-des-Rosiers, puis contourne la baie de Gaspé et, de là, longe le côté nord de la Baie des Chaleurs jusqu'à Matapédia, d'où il suit la rivière Matapédia jusqu'à sa source, et traverse les terres pour rejoindre Sainte-Flavie, son point de départ.

Pour les fins de la présente brochure, cet immense circuit est divisé en quatre sections, à savoir: les sections Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts, Sainte-Anne-des-Monts-Gaspé, Gaspé-Matapédia et Matapédia-Sainte-Flavie.

Route No 6

BOULEVARD PERRON (via Cap-des-Rosiers)

Longueur totale: 553.20 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Flavie, via Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Ste-Flavie, via Matapédia
728	Sainte-Flavie.....	Gravier.....	14.67	0.00	553.20
1,875	Métis-sur-Mer.....	Gravier.....	5.00	14.67	538.53

Un coin romantique: le lac de l'Anse-Pleureuse, dans la Gaspésie

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON (via Cap-des-Rosiers)

Longueur totale: 553.20 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Flavie, via Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Ste-Flavie, via Matapédia
1,850	Baie-des-Sables	Gravier	10.75	19.67	533.53
1,966	Saint-Ulric	Gravier	9.24	30.42	522.78
5,314	Matane	Gravier et béton	10.24	39.66	513.54
2,006	Sainte-Félicité	Gravier	19.85	49.90	503.30
1,070	Saint-Édouard-des-Méchins	Gravier	7.15	69.75	483.45
335	Saint-Paul-des-Capucins	Gravier	9.12	76.90	476.30
2,182	Cap-Chat	Gravier	10.43	86.02	467.18
2,150	Sainte-Anne-des-Monts	Gravier	4.36	96.45	456.75
1,052	Saint-Joachim-de-Tourelle	Gravier	4.74	100.81	452.39
	Ruisseau-Castor	Gravier	4.50	105.55	447.65
	Cap-au-Renard	Gravier	3.64	110.05	443.15
	Rivière-à-la-Martre	Gravier	5.25	113.69	439.51
127	Marsoui	Gravier	5.94	118.94	434.26
	Ruisseau-Arbour	Gravier	3.16	124.88	428.32
	Rivière-à-Claude	Gravier	3.85	128.04	425.16
	Mont-Saint-Pierre	Gravier	6.04	131.89	421.31
1,281	Mont-Louis	Gravier	3.79	137.93	415.27
200	Anse-Pleureuse	Gravier	10.29	141.72	411.48
	Manche-d'Épée	Gravier	3.71	152.01	401.19
	Petite-Madeleine	Gravier	1.02	155.72	397.48
649	Madeleine	Gravier	13.92	156.74	396.46
800	Grande-Vallée	Gravier	3.69	170.66	382.54

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON (via Cap-des-Rosiers)

Longueur totale: 553.20 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Flavie, via Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Ste-Flavie, via Matapédia
	Petite-Vallée	Gravier		174.35	378.85
			4.89		
	Pointe-à-la-Frégate	Gravier		179.24	373.96
			3.86		
1,262	Cloridorme	Gravier		183.10	370.10
			3.84		
	Saint-Yvon	Gravier		186.94	366.26
			2.81		
1,040	Grand-Étang	Gravier		189.75	363.45
			10.06		
	Anse-à-Valleau	Gravier		199.81	353.39
			3.23		
	L'Échourie	Gravier		203.04	350.16
			2.25		
	Petit-Cap	Gravier		205.29	347.91
			1.61		
	Petite-Rivière-au-Renard	Gravier		206.90	346.30
			2.51		
1,547	Rivière-au-Renard	Gravier		209.41	343.79
			1.79		
	Anse-à-la-Fougère	Gravier		211.20	342.00
			4.39		
	Anse-au-Griffon	Gravier		215.59	337.61
			2.29		
	Anse-Jersey	Gravier		217.88	335.32
			5.09		
690	Cap-des-Rosiers	Gravier		222.97	330.23
			4.84		
	Cap-aux-Os	Gravier		227.81	325.39
			12.49		
1,035	Saint-Majorique	Gravier		240.30	312.90
			6.37		
1,908	Gaspé	Gravier		246.67	306.53
			15.20		
1,951	Douglastown	Gravier		261.87	291.33
			7.75		
747	Saint-Georges-de-la-Malbaie	Gravier		269.62	283.58
			7.91		
1,186	Barachois	Gravier		277.53	275.67
			20.74		
2,125	Anse-du-Cap (Percé)	Gravier		298.27	254.93
			8.06		
1,749	Grande-Rivière	Gravier		306.33	246.87
			5.86		

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON (via Cap-des-Rosiers)

Longueur totale: 553.20 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Flavie, via Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Ste-Flavie, via Matapédia
2,652	Sainte-Adélaïde-de-Pabos	Gravier	3.70	312.19	241.01
1,631	Chandler	Gravier	10.23	315.89	237.31
2,200	Newport	Gravier	7.21	326.12	227.08
1,120	Anse-aux-Gascons	Gravier	5.70	333.33	219.87
1,776	Port-Daniel	Gravier	6.67	339.03	214.17
571	Shigawake	Gravier	4.28	345.70	207.50
750	Saint-Godefroi	Gravier	1.00	349.98	203.22
1,220	Hopé	Gravier	6.13	350.98	202.22
1,520	Paspébiac	Gravier	4.37	357.11	196.09
1,264	New-Carlisle	Gravier	10.85	361.48	191.72
2,875	Saint-Bonaventure	Gravier	4.38	372.33	180.87
1,106	Saint-Siméon	Gravier	5.72	376.71	176.49
1,461	Saint-Charles-de-Caplan	Gravier	11.56	382.43	170.77
2,534	New Richmond	Gravier	9.66	393.99	159.21
2,031	Maria	Gravier	9.14	403.65	149.55
809	Carleton	Gravier	4.80	412.79	140.41
762	Saint-Omer	Gravier	6.74	417.59	135.61
1,727	Nouvelle	Gravier	4.39	424.33	128.87
492	Escuminac	Gravier	9.25	428.72	124.48
959	Mann	Gravier	10.18	437.97	115.23
300	Ristigouche, S.-E.	Gravier	10.22	448.15	105.05
986	Matapédia	Gravier	28.29	458.37	94.83
748	Sainte-Florence	Gravier	6.90	486.66	66.54

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON (via Cap-des-Rosiers)

Longueur totale: 553.20 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Flavie, via Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Ste-Flavie, via Matapédia
2,360	Causapscal	Gravier	8.93	493.56	59.64
2,520	Lac-au-Saumon	Gravier	4.39	502.49	50.71
3,325	Amqui	Gravier	9.12	506.88	46.32
1,681	Val-Brillant	Gravier	7.02	516.00	37.20
3,060	Sayabec	Gravier	6.11	523.02	30.18
1,428	Saint-Moïse	Gravier	14.03	529.13	24.07
1,865	Sainte-Angèle-de-Mérici	Gravier	6.36	543.16	10.04
519	Saint-Joseph-de-Lepage	Gravier	1.00	549.52	3.68
2,900	Mont-Joli	Gravier	2.68	550.52	2.68
728	Sainte-Flavie	Gravier		553.20	0.00

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section Sainte-Flavie - Sainte-Anne-des-Monts

La section Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts du Boulevard Perron est l'une des plus pittoresques de la province, vu qu'elle rassemble dans un seul paysage grandiose les flots tumultueux de la mer, l'immobilité imposante des montagnes et la riante fertilité des fermes coquettes et prospères.

Cette section longe constamment le fleuve Saint-Laurent, dont la largeur moyenne est de quarante milles, et traverse une région bien developpée au point de vue agricole; la population, stable et laborieuse, s'occupe également de pêche et d'industrie forestière, dont elle tire un revenu considérable.

Les montagnes, qui bornent au sud les paroisses échelonnées sur le parcours de la route, sont encore richement boisées et constituent un territoire de chasse et de pêche abondamment peuplé de gibier et de poissons de toutes sortes.

Cette section est pourvue d'excellents hôtels et de garages bien outillés.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section SAINTE-FLAVIE - SAINTE-ANNE-DES-MONTS (96.45 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sainte-Flavie	Distance en milles de Ste-Anne-des Monts
728	Sainte-Flavie	Gravier		0.00	96.45
			14.67		
1,875	Métis-sur-Mer	Gravier		14.67	81.78
			5.00		
1,850	Baie-des-Sables	Gravier		19.67	76.78
			10.75		
1,966	Saint-Ulric	Gravier		30.42	66.03
			9.24		
5,314	Matane	Gravier et béton		39.66	56.79
			10.24		
2,006	Sainte-Félicité	Gravier		49.90	46.55
			19.85		
1,070	Saint-Édouard-des-Méchins	Gravier		69.75	26.70
			7.15		
335	Saint-Paul-des-Capucins	Gravier		76.90	19.55
			9.12		
2,182	Cap-Chat	Gravier		86.02	10.43
			10.43		
2,150	Sainte-Anne-des-Monts	Gravier		96.45	0.00

SAINTE-FLAVIE

Population: 728 habitants.—96.45 milles de Sainte-Anne-des-Monts. (Point de jonction du Boulevard Perron et de la route Rivière-du-Loup - Sainte-Flavie.)

La paroisse de Sainte-Flavie, située sur le bord du Saint-Laurent, à trois milles de la station de Mont-Joli, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un endroit de villégiature assez renommé.

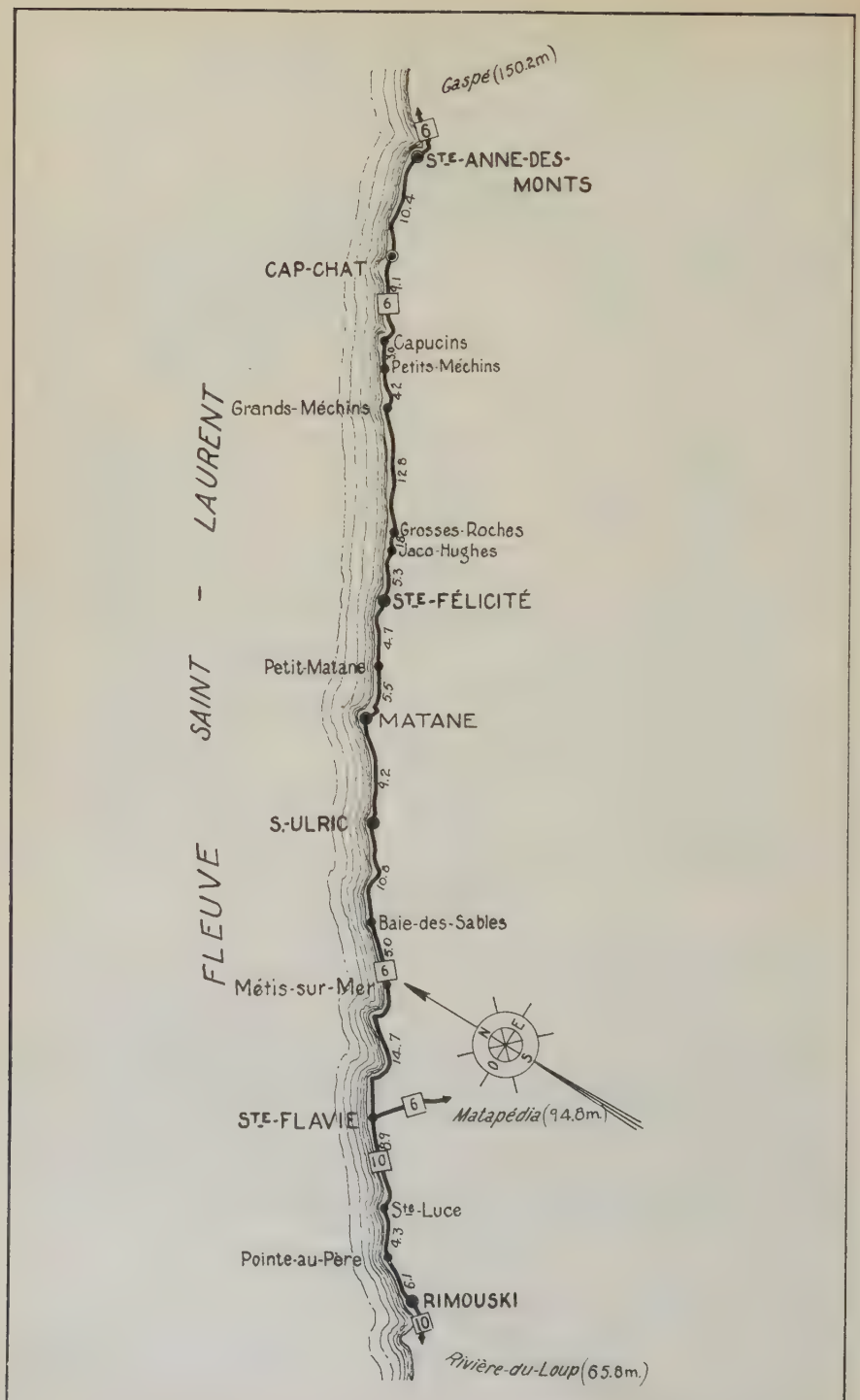
La population s'occupe principalement de grande culture.

La fondation de la paroisse de Sainte-Flavie remonte à 1829; elle fut desservie par voie de mission de 1829 à 1850, date de la nomination du premier curé résidant. Cette paroisse fut mise sous le patronage de sainte Flavie en l'honneur de mademoiselle Flavie Drapeau, fille de la seigneuresse de l'endroit, qui donna le terrain sur lequel est bâtie l'église.

MÉTIS-SUR-MER

Population: 1,875 habitants.—14.67 milles de Sainte-Flavie, 81.78 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

Le village de Métis-sur-Mer, situé sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer Canada & Gulf Terminal, est le


Gaspé (150.2m)
6
STE-ANNE-DES-MONTS
10.4
CAP-CHAT
8.1
6
Capucins
Petits-Méchins
4.2
Grands-Méchins
12.8
Grosses-Roches
Jaco-Hughes
5.3
STE-FÉLICITÉ
4.7
Petit-Matane
5.5
MATANE
4.2
S.-ULRIC
10.8
Baie-des-Sables
8.0
6
Métis-sur-Mer
14.7
N
E
S
O
6
Matapédia (94.8m.)
STE-FLAVIE
8.9
10
Ste-Luce
4.3
Pointe-au-Père
6.1
RIMOUSKI
10
Rivière-du-Loup (65.8m.)
SAINT - LAURENT
FLEUVE

centre de villégiature le plus renommé à l'est de Rimouski. Sa plage, mieux connue sous le nom de "Metis Beach", attire chaque année des milliers de touristes. On y trouve des hôtels de première classe et tous les amusements variés des stations balnéaires.

La population s'occupe principalement de grande culture et d'industrie laitière; il s'y fait aussi un peu de commerce du bois.

La fondation du village de Métis-sur-Mer remonte à 1897; il fut détaché de la paroisse de Saint-Octave-de-Métis, qui date de 1855.

Le nom de Métis vient de la rivière du même nom, qui se jette dans le Saint-Laurent à peu de distance du village. En langue sauvage, Métis signifie: "tremble ou bouleau"; les sauvages de Ristigouche, qui devaient suivre cette rivière pour atteindre le Saint-Laurent, lui donnèrent le nom de Métis parce qu'elle est bordée de cette sorte d'arbres.

La Commission de Géographie de Québec écrit "Mitis" pour désigner la rivière.

BAIE-DES-SABLES

Population: 1,850 habitants.—19.67 milles de Sainte-Flavie, 76.78 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Baie-des-Sables est située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer Canada & Gulf Terminal.

C'est une paroisse agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées; c'est aussi une place de villégiature assez fréquentée, où l'on trouve une belle plage et de bons hôtels.

La paroisse de Baie-des-Sables fut fondée en 1850; elle fut desservie par voie de mission de 1850 à 1860, puis par des missionnaires résidants de 1860 à 1869, date de son érection civile et canonique et de la nomination du premier curé en titre.

Cette paroisse, fondée par des Écossais et située au fond d'une jolie baie sablonneuse, reçut à l'origine le nom de Sandy-Bay. Plus tard la population étant devenue en grande majorité canadienne-française, le nom fut officiellement changé en celui de Baie-des-Sables.

SAINT-ULRIC

Population: 1,966 habitants.—30.42 milles de Sainte-Flavie, 66.03 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Saint-Ulric, appelée aussi Rivière-Blanche, est située sur une belle grève de sable, au pied d'une falaise abrupte, et est arrosée par plusieurs rivières, dont la rivière Tartigou, à la limite est de la paroisse, et la grande et la petite rivière Blanche. Elle est aussi située sur le parcours du chemin de fer Canada & Gulf Terminal; le nom de la station est Rivière-Blanche.

Il s'y fait un peu de grande culture, de pêche à la morue et d'industrie forestière. La grande rivière Blanche a été endiguée en trois endroits pour fournir le pouvoir nécessaire aux scieries qui exploitent les forêts environnantes.

La paroisse de Saint-Ulric fut fondée vers 1845 et desservie par voie de mission jusqu'en 1868, date de la nomination du premier curé

Métis-sur-Mer

Vue générale de Matane

résidant; son érection civile et canonique fut faite en 1869. Elle fut mise sous le patronage de saint Ulric en l'honneur du juge Ulric Tessier, l'un des donateurs du terrain sur lequel est bâtie l'église.

Le nom de Rivière-Blanche, donné à deux rivières de cette paroisse et parfois à la paroisse elle-même, vient de ce que ces rivières se jettent dans le Saint-Laurent par une série de petites cascades blanches.

SAINT-JÉRÔME-DE-MATANE

Population: 5,314 habitants.—39.66 milles de Sainte-Flavie, 56.79 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

Le village de Matane, situé sur le bord du Saint-Laurent, est le terminus du chemin de fer Canada & Gulf Terminal et le centre industriel et commercial le plus important du bas du fleuve, à l'est de Rimouski.

L'industrie forestière et le commerce du bois y sont très florissants. On y trouve un vaste moulin qui emploie annuellement deux cent cinquante ouvriers; en outre, une compagnie fait la coupe du bois de pulpe, à la tête de la rivière Matane, sur une base de quarante mille cordes par année. L'expédition de ce bois se fait par le port de Matane, qui est le plus important du bas de Québec, après celui de Rimouski; ce port est relié aux principaux centres de la Côte Nord par un service régulier de bateaux.

En plus de l'industrie du bois, il y a à Matane une manufacture de lainages, une fonderie, une meunerie et une fabrique de portes et châssis. Dans la campagne environnante, la grande culture, l'industrie laitière et la culture maraîchère sont bien développées.

La partie ouest de Matane possède une belle plage sablonneuse et devient rapidement un endroit de villégiature recherché. Le service d'hôtellerie y est excellent. Les alentours sont également renommés comme territoire de chasse et de pêche.

Les premiers établissements de la paroisse de Matane remontent à 1795. Elle fut desservie par des missionnaires de 1795 à 1860, date de la nomination du premier curé résidant, et son érection civile et canonique fut faite en 1861.

Le nom de Matane voudrait dire, en langue micmaque, "vivier de castor". Ce nom, donné à la rivière, semble très ancien, puisque Champlain parlait déjà de la rivière "Mantanne". Cependant, d'après un sauvage malécite, le mot Matane signifierait: "nerf qui suit l'épine dorsale". Et cette signification semblerait fondée sur le fait que la rivière Matane s'enfonce dans les terres, sur une distance de vingt lieues, sans un seul rapide.

Le nom de la rivière s'est étendu à la paroisse et au village.

SAINTE-FÉLICITÉ

Population: 2,006 habitants.—49.90 milles de Sainte-Flavie; 46.55 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Sainte-Félicité est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ dix milles de la station de Matane, terminus du chemin de fer Canada & Gulf Terminal.

La grande culture constitue la principale occupation des habitants; l'exploitation des forêts y maintient aussi quelques scieries en activité. Dans les environs, il y a abondance de chasse et de pêche.

La paroisse de Sainte-Félicité fut fondée en 1850 et desservie par voie de mission jusqu'en 1864, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement en 1869 et civilement en 1870.

L'église est construite sur une pointe appelée Pointe-au-Massacre, parce que, rapporte la tradition, une frégate y fit autrefois naufrage.

SAINT-ÉDOUARD-DES-MÉCHINS

Population: 1,070 habitants.—69.75 milles de Sainte-Flavie; 26.70 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Saint-Édouard-des-Méchins, située sur le bord du Saint-Laurent, à environ trente milles de Matane, terminus du chemin de fer Canada & Gulf Terminal, est une paroisse agricole où la grande culture et l'industrie laitière sont prospères; il s'y fait également un peu de pêche et d'exploitation forestière;

Fondée vers 1880, la paroisse de Saint-Édouard-des-Méchins ne fut érigée civilement et canoniquement qu'en 1911, date de la nomination du premier curé résidant.

Le nom de Méchins, donné à la paroisse ainsi qu'aux deux rivières qui l'arrosent, le Grand et le Petit Méchins, semble être une corruption du mot "méchants".

SAINT-PAUL-DES-CAPUCINS

Population: 335 habitants. -76.90 milles de Sainte-Flavie; 19.55 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Saint-Paul-des-Capucins, située sur le bord du Saint-Laurent, à 37 milles de la station de Matane, terminus du chemin de fer Canada & Gulf Terminal, est une intéressante petite municipalité agricole, où les habitants s'occupent de grande culture, de pêche et d'exploitation forestière.

Fondée vers 1875, la paroisse de Saint-Paul-des-Capucins est desservie régulièrement depuis 1885 par le curé de Saint-Édouard-des-Méchins. Son territoire comprend une partie du canton de Romieu, érigé en municipalité civile de canton le 19 mars 1915.

Les rivières Grands Capucins et Petits Capucins, qui traversent son territoire, ont valu à cette paroisse le nom de "Capucins". Ce nom vient du fait qu'il y a, sur la rive du fleuve, à l'embouchure de la rivière Grands Capucins, un rocher qui, de loin, ressemble à un capucin drapé de la cagoule et coiffé de son capuchon.

CAP-CHAT

Population: 2,182 habitants.—86.02 milles de Sainte-Flavie; 10.43 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

La paroisse de Cap-Chat, située sur le bord du Saint-Laurent, à environ quarante-six milles de Matane, terminus du chemin de fer

Sainte-Anne-des-Monts est appelée à devenir un centre estival populaire

Canada & Gulf Terminal, est une paroisse agricole importante. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont bien développées, grâce au sol fertile et très productif; l'industrie du bois y est aussi très prospère et compte plusieurs scieries considérables.

L'anse de Cap-Chat forme une plage sablonneuse très recherchée par les baigneurs; les environs du village sont aussi très pittoresques et fréquentés par les amateurs de belle nature, de même que par les chasseurs et les pêcheurs, qui y trouve du gibier et du poisson en abondance.

La fondation de la paroisse de Cap-Chat remonte à 1815. Desservie par des missionnaires de 1815 à 1862, date de la nomination du premier curé résidant, elle fut érigée canoniquement en 1864 et civilement en 1865; son territoire, détaché de la paroisse de Sainte-Anne-des-Monts, comprend une partie des cantons de Cap-Chat et de Romieu.

L'origine du nom de Cap-Chat est controversée. D'après quelques auteurs, et sur la foi d'une carte dressée par Champlain en 1614, cet endroit s'appellerait "Cap de Chatte", et aurait été désigné ainsi par Champlain lui-même, en l'honneur du commandeur de Chattes, lieutenant-général du roi. D'autre part, la Commission de Géographie de Québec désigne cet endroit sous le nom de "Cap-Chat", comme le font les gens du lieu. Ce nom viendrait de ce qu'un rocher, situé en face du cap, affecte la forme d'un chat au repos. Il y a lieu d'accepter l'autorité de la Commission de Géographie de Québec.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Population: 2,150 habitants.—96.45 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Sainte-Anne-des-Monts, point de jonction des sections Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts et Sainte-Anne-des-Monts-Gaspé, fut érigée canoniquement et civilement en 1863. Les premiers colons, qui étaient établis à cet endroit depuis 1815, furent d'abord desservis par voie de mission de 1815 à 1863, date de la nomination du premier curé en titre.

Cette paroisse est située à l'embouchure de la rivière Sainte-Anne, à environ cinquante-sept milles de Matane, terminus actuel du chemin de fer Canada & Gulf Terminal. Son nom lui fut donné par les premiers colons qui s'y établirent, en l'honneur de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, leur paroisse d'origine.

C'est, depuis assez longtemps, un lieu de pèlerinage très fréquenté en l'honneur de sainte Anne, la patronne des marins. La belle église de granit de rivage, terminée en 1925, contient une relique de sainte Anne, donnée à cette paroisse en 1843 par Mgr Turgeon, qui écrivit et signa l'authentique de sa propre main. Cette relique est une parcelle d'un doigt de sainte Anne.

Sainte-Anne-des-Monts est une paroisse agricole très prospère. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très développées. La pêche à la morue et l'industrie du bois s'y font également sur une grande échelle. En outre, les forêts abritent du gibier, gros et petit, en abondance, particulièrement du caribou, de l'orignal, du chevreuil et de l'ours; et les nombreux lacs et cours d'eau qui sillon-

nent le territoire environnant renferment de la truite et du saumon de grande taille.

Cette paroisse est appelée à devenir rapidement un centre estival très recherché; la route qui y conduit est très pittoresque et bien entretenue; de plus, cette paroisse est reliée à Québec, durant l'été par un service de bateaux et de goélettes. On y trouve actuellement quelques bons hôtels de première classe et des garages parfaitement outillés.

Les monts Shickshocks, qui bornent la paroisse au sud, sont très riches en minerais de plomb, de zinc et de fer. L'exploitation de ces mines, qui est commencée sur le versant sud de la péninsule, dans la région de New Richmond, ne s'est pas encore étendue au versant nord, bien que les relevés géologiques indiquent la présence de gisements de minerais aussi riches et aussi facilement exploitables.

Sainte-Anne-des-Monts a la distinction d'être la première paroisse à posséder une école où sera donné un enseignement rigoureusement rural, le cours primaire y étant modifié de manière à pénétrer l'écolier de l'esprit rural, en prenant les points de comparaison parmi les choses de la campagne, en préparant plus spécialement l'enfant à vivre dans le milieu où il est né, en lui en donnant une plus exacte connaissance et un plus vif amour. La direction de cette école a été confiée aux Frères Maristes.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

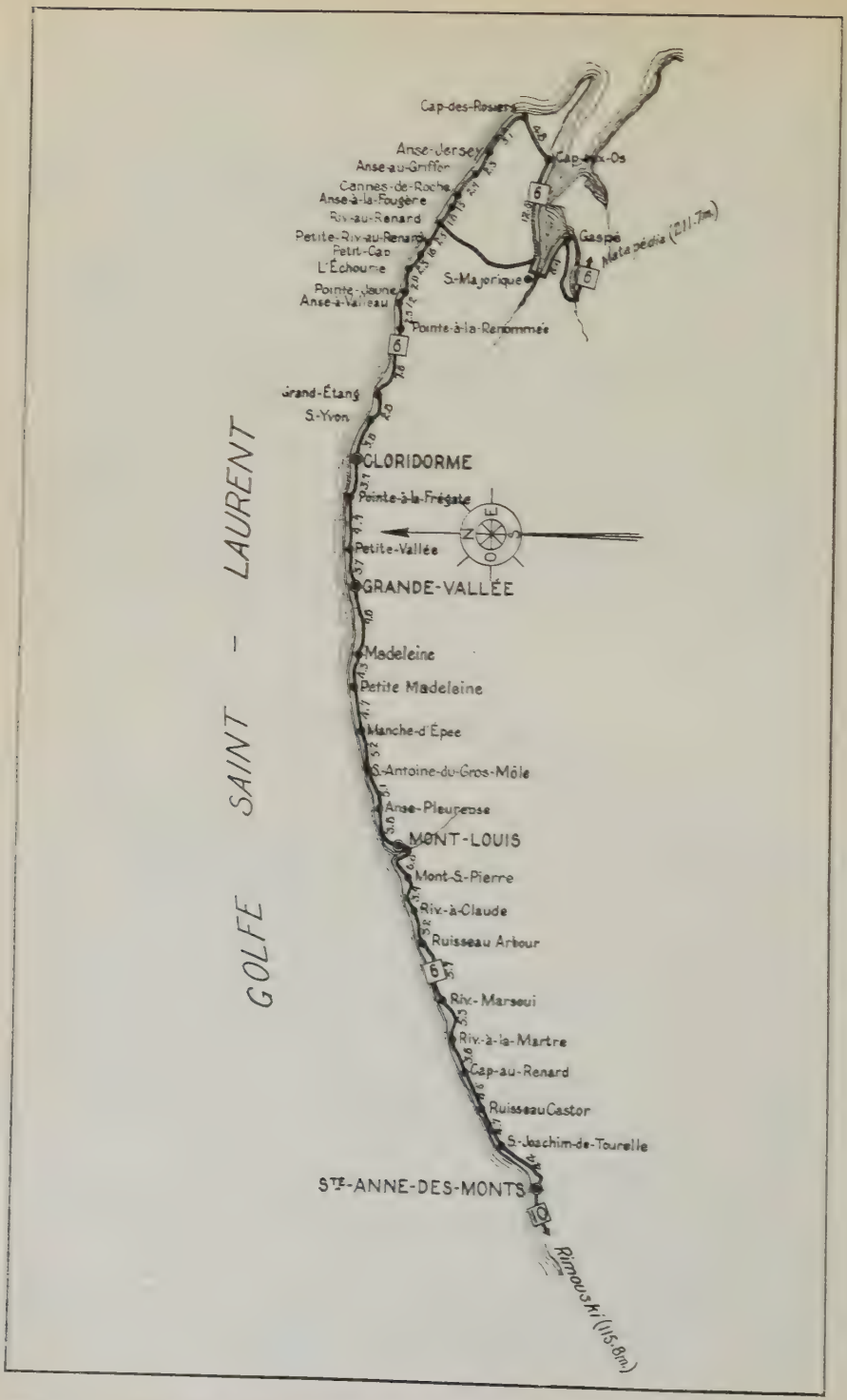
Section Sainte-Anne-des-Monts - Gaspé

La section Sainte-Anne-des-Monts-Gaspé du Boulevard Perron, en complétant le vaste circuit carrossable qui encercle la Gaspésie, ouvre aux touristes la dernière partie de ce territoire si renommé pour ses paysages grandioses et ses ressources naturelles immenses.

Sur tout son parcours, cette route présente à peu près les mêmes caractéristiques et les mêmes attraits que la section Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts, dont elle est la continuation. D'un côté, le fleuve immense roule ses eaux tumultueuses en grondant sourdement; de l'autre, les monts Shickshocks élèvent jusqu'à trois mille cinq cents et quatre mille pieds au-dessus du niveau de la mer leurs sommets couronnés de forêts sombres et touffues; de distance en distance, sur les bords de la route, des paroisses prospères ou d'humbles hameaux de pêcheurs et d'agriculteurs sont groupés autour d'une petite église modeste et pieuse.

Entre Cloridorme et Rivière-au-Renard, sur la côte nord-est de la Gaspésie, le touriste aperçoit, par temps clair, les côtes de l'île d'Anticosti, située à l'entrée du fleuve Saint-Laurent, à une distance d'environ quarante-cinq milles.

Cette région, relativement peu connue jusqu'à ce jour, par suite de son éloignement et du manque de moyens de communication, est néanmoins aussi pittoresque et aussi riche en ressources naturelles variées que le littoral sud de la péninsule gaspésienne.


GOLFE SAINT - LAURENT
Cap-des-Rosiers
Anse-Jersey
Anse-au-Griffon
Cannes-de-Roche
Anse-à-la-Fougère
Riv.-au-Renard
Petite-Riv.-au-Renard
Petit-Cap
L'Échourie
Pointe-Jaune
Anse-à-Valleau
Pointe-à-la-Renommée
Cap-aux-Os
Gaspé
Matapédia (211.7m.)
S.-Majorique
Grand-Étang
S.-Yvon
CLORIDORME
Pointe-à-la-Frégate
Petite-Vallée
GRANDE-VALLÉE
Madeleine
Petite Madeleine
Manche-d'Épee
S.-Antoine-du-Gros-Môle
Anse-Pleureuse
MONT-LOUIS
Mont-S.-Pierre
Riv.-à-Claude
Ruisseau Arbour
Riv.-Marsoui
Riv.-à-la-Martre
Cap-au-Renard
Ruisseau Castor
S.-Joachim-de-Tourelle
STE-ANNE-DES-MONTS
Rimouski (115.8m.)

Le sol, partout où il a été défriché, est fertile et bien arrosé, et convient à tous les genres de culture; les forêts, qui couvrent les quatre-cinquièmes de la superficie de ce territoire, sont composées des diverses essences propres à l'industrie du bois de pulpe et du bois de construction et peuvent être facilement exploitées; les principales rivières qui arrosent cette partie de la Gaspésie sont susceptibles de développer un pouvoir hydro-électrique considérable: enfin, la chasse et la pêche peuvent s'y faire sur une large échelle.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section SAINTE-ANNE-DES-MONTS - GASPÉ (150.22 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Gaspé
2,150	Sainte-Anne-des-Monts	Gravier		0.00	150.22
			4.36		
1,052	Saint-Joachim-de-Tourelle	Gravier		4.36	145.86
			4.74		
	Ruisseau-Castor	Gravier		9.10	141.12
			4.50		
	Cap-au-Renard	Gravier		13.60	136.62
			3.64		
	Rivière-à-la-Martre	Gravier		17.24	132.98
			5.25		
127	Marsoui	Gravier		22.49	127.73
			5.94		
	Ruisseau-Arbour	Gravier		28.43	121.79
			3.16		
	Rivière-à-Claude	Gravier		31.59	118.63
			3.85		
	Mont-Saint-Pierre	Gravier		35.44	114.78
			6.04		
1,281	Mont-Louis	Gravier		41.48	108.74
			3.79		
200	Anse-Pleureuse	Gravier		45.27	104.95
			10.29		
	Manche-d'Épée	Gravier		55.56	94.66
			3.71		
	Petite-Madeleine	Gravier		59.27	90.95
			1.02		
649	Madeleine	Gravier		60.29	89.93
			13.92		
800	Grande-Vallée	Gravier		74.21	76.01
			3.69		
	Petite-Vallée	Gravier		77.90	72.32
			4.89		
	Pointe-à-la-Frégate	Gravier		82.79	67.43
			3.86		
1,262	Cloridorme	Gravier		86.65	63.57
			3.84		

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON

Section SAINTE-ANNE-DES-MONTS - GASPÉ (150.22 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Ste-Anne-des Monts	Distance en milles de Gaspé
	Saint-Yvon	Gravier	2.81	90.49	59.73
1,040	Grand-Étang	Gravier	10.06	93.30	56.92
	Anse-à-Valleau	Gravier	3.23	103.36	46.86
	L'Échourie	Gravier	2.25	106.59	43.63
	Petit-Cap	Gravier	1.61	108.84	41.38
	Petite-Rivière-au-Renard	Gravier	2.51	110.45	39.77
1,547	Rivière-au-Renard	Gravier	1.79	112.96	37.26
	Anse-à-la-Fougère	Gravier	4.39	114.75	35.47
	Anse-au-Griffon	Gravier	2.29	119.14	31.08
	Anse-Jersey	Gravier	5.09	121.43	28.79
690	Cap-des-Rosiers	Gravier	4.84	126.52	23.70
	Cap-aux-Os	Gravier	12.49	131.36	18.86
1,035	Saint-Majorique	Gravier	6.37	143.85	6.37
1,908	Gaspé	Gravier		150.22	0.00

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Population: 2,150 habitants.—96.45 milles de Sainte-Flavie; 150.22 milles de Gaspé.

(Pour texte, voir route No 6, section Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts.)

SAINT-JOACHIM-DE-TOURELLE

Population: 1,052 habitants.—100.81 milles de Sainte-Flavie; 4.36 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 145.86 milles de Gaspé.

La paroisse de Saint-Joachim, située sur le bord du Saint-Laurent, à environ quatre milles et demi de Sainte-Anne-des-Monts, a été érigée civilement et canoniquement en 1916; son territoire, détaché de Sainte-Anne-des-Monts, comprend une partie des cantons de Tourelle et de Christie.

Bien que le sol de cette paroisse soit en général fertile et bien arrosé, il s'y fait très peu de grande culture, la population s'adonnant de préférence à la pêche.

Le nom du canton de Tourelle, érigé en 1868, vient de ce que, sur le rivage où est bâti Saint-Joachim, il se trouve un rocher qui présente la forme d'une tourelle.

Le canton de Christie, érigé en 1861, a été ainsi nommé en l'honneur de Robert Christie, historien et ancien député de Gaspé.

RUISSEAU-CASTOR

105.55 milles de Sainte-Flavie; 9.10 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 141.12 milles de Gaspé.

CAP-AU-RENARD

110.05 milles de Sainte-Flavie; 13.60 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 136.62 milles de Gaspé.

RIVIÈRE-A-LA-MARTRE

113.69 milles de Sainte-Flavie; 17.24 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 132.98 milles de Gaspé.

MARSOUI

Population: 127 habitants.—118.94 milles de Sainte-Flavie; 22.49 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 127.73 milles de Gaspé.

Marsoui, situé sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Marsoui, est compris, au point de vue religieux, dans la mission Sainte-Émélie, formée de Rivière-à-la-Martre, de Marsoui et de Cap-au-Renard. Au point de vue civil, Marsoui dépend de la municipalité du canton de Duchesnay.

La population de Marsoui vit en grande partie de la pêche et de l'industrie du bois. Le sol y est fertile, mais très peu cultivé. Un grand nombre de colons pourraient s'y établir dans des conditions avantageuses et avec de belles perspectives de réussite.

D'après l'arpenteur Joseph Hamel, Marsoui, ou Marsouis, est un mot micmac qui signifie: "pierre à feu". Cependant, beaucoup d'auteurs, et plusieurs arpenteurs qui ont dressé des cartes de cette région, désignent la rivière sous le nom de rivière aux Marsouins, nom qui lui viendrait de l'abondance, dans la baie qu'elle forme à son embouchure, de ces mammifères cétacés.

La Commission de Géographie de Québec écrit Marsoui.

RUISSEAU-ARBOUR

124.88 milles de Sainte-Flavie; 28.43 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 121.79 milles de Gaspé.

RIVIÈRE-A-CLAUDE

128.04 milles de Sainte-Flavie; 31.59 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 118.63 milles de Gaspé.

MONT-SAINT-PIERRE

131.89 milles de Sainte-Flavie; 35.44 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 114.78 milles de Gaspé.

Scènes familières dans la Gaspésie: d'un côté, la mer.....

.....de l'autre les montagnes

MONT-LOUIS

Population: 1,281 habitants.—137.93 milles de Sainte-Flavie; 41.48 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 108.74 milles de Gaspé.

La paroisse de Mont-Louis, située sur le bord du Saint-Laurent, dans l'enfoncement d'une baie que forme la rivière Mont-Louis à son embouchure, fut desservie par voie de mission de 1867 à 1875, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant; elle fut érigée civilement en 1876. Son territoire comprend l'ancienne seigneurie de Mont-Louis, qui fut concédée en 1725 au Sieur Nicolas Bourlet.

Mont-Louis est encore aujourd'hui ce qu'il était autrefois: un important poste de pêche à la morue. La grande culture y est à peu près nulle, de même que l'industrie du bois. Ce poste de pêche, qui avait atteint un assez grand développement dans les dernières années de la domination française, fut entièrement détruit par les soldats de Wolfe, avant le siège de Québec.

Le nom de Mont-Louis vient de la rivière du même nom qui traverse cette paroisse et coule vers le Saint-Laurent dans une vallée resserrée entre les monts Louis. Ces montagnes elles-mêmes ont été ainsi nommées en l'honneur de Louis XIV, roi de France.

La paroisse religieuse de Mont-Louis fut mise sous le patronage de saint Maxime en l'honneur de l'abbé Maxime Tardif, qui était secrétaire de Mgr Turgeon lors de l'érection canonique de cette paroisse.

ANSE-PLEUREUSE

Population: 200 habitants.—141.72 milles de Sainte-Flavie; 45.27 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 104.95 milles de Gaspé.

MANCHE-D'ÉPÉE

152.01 milles de Sainte-Flavie; 55.56 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 94.66 milles de Gaspé.

Anse-Pleureuse et Manche-d'Épée, situés sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure des rivières du même nom, sont des hameaux de pêcheurs qui font partie, au point de vue religieux, de la mission Saint-Antoine-de-Padoue, desservie par le curé de la paroisse de Madeleine.

Bien que le sol de ces deux localités soit assez fertile, surtout vers l'embouchure des rivières, il ne s'y fait aucune culture, les habitants ne s'occupant que de pêche à la morue. L'industrie du bois y est également nulle.

Le nom d'Anse-Pleureuse a été donné à la rivière qui arrose le hameau de ce nom, parce qu'autrefois, au dire des pêcheurs de l'endroit, on entendait des gémissements venir des profondeurs de la forêt voisine.

Quant au nom de Manche-d'Épée, il fut donné à la rivière de ce nom parce que les premiers habitants trouvèrent sur ses bords un pommeau d'épée.

PETITE-MADELEINE

155.72 milles de Sainte-Flavie; 59.27 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 90.95 milles de Gaspé.

MADELEINE

Population: 649 habitants.—156.74 milles de Sainte-Flavie; 60.29 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 89.93 milles de Gaspé.

La paroisse de Madeleine, située à environ un mille et demi de l'embouchure de la rivière Madeleine, sur le bord du Saint-Laurent, comprend le territoire de l'ancienne seigneurie du Cap-de-la-Madeleine, qui fut concédée en 1689 au Sieur Denis Riverin. Bien qu'habitée à partir de cette date, la paroisse de Madeleine ne fut visitée régulièrement par des missionnaires que depuis 1874, le premier curé résidant y fut nommé en 1912, et son érection canonique fut faite en 1921.

Madeleine est un important poste de pêche à la morue. Son port, formé par l'estuaire de la rivière Madeleine, est bien protégé contre les vents du large, et peut abriter à la fois plusieurs vaisseaux d'un faible tirant d'eau. La culture du sol y est à peu près nulle. Par contre, l'industrie du bois y est assez bien développée. A sept milles du village, sur les bords de la rivière, il y a une importante pulperie, reliée au havre de Madeleine par un petit chemin de fer, qui sert au transport de la pulpe jusqu'aux bateaux.

La rivière Madeleine, d'une longueur totale de soixante-quinze milles, est l'un des principaux affluents de la rive sud du Saint-Laurent. Elle forme sur son parcours plusieurs cascades susceptibles de développements hydro-électriques considérables. La Grande-Chute, située à sept milles de l'embouchure de la rivière, pourrait développer à elle seule plus de 13,000 chevaux-vapeur.

La rivière Madeleine est abondamment peuplée de truite et de saumon, mais les droits de pêche sont affermés à un club.

Suivant plusieurs auteurs, cette rivière tirerait son nom du "Braillard de la Madeleine", dont les accents plaintifs et les cris lugubres, entendus la nuit pendant longtemps, ont donné lieu à une foule de légendes. Voici ce qu'écrit, au sujet de ce "braillard", l'abbé E.-P. Chouinard, dans son "Histoire de Saint-Joseph-de-Carleton".

"En 1814, l'abbé Charles-François Painchaud, retournant à Qué-"bec des missions de la Gaspésie, arrêta à la rivière Madeleine.

"Un jour qu'il se trouvait retenu à cet endroit par la tempête, il "fut à même d'entendre les plaintes et les cris du "braillard". Voyant "l'effarement des gens, il eut comme une inspiration subite que ces "lamentations devaient provenir de quelque cause physique ordinaire. "Comme il était brave, il dit à ceux qui l'entouraient:—"Laissez-moi "aller seul dans la direction du "braillard", et je vous promets que je "vais l'apaiser". Il mit une hache à la ceinture de sa soutane et s'en-"fonça dans la forêt. Plus il s'enfonçait, plus les gémissements étaient "distincts. Enfin, il arriva à l'endroit d'où partaient les clameurs inso-"lites et terrifiantes. M. Painchaud ne se laissa pas dominer par la "peur, comme tant d'autres moins audacieux auraient fait à sa place. "Le phénomène lui apparut bientôt dans toute sa simplicité. Deux

"arbres inclinés l'un sur l'autre, en forme de "X", ne semblaient former "à leur point d'entrecroisement qu'un seul tronc, tant ils étaient rap- "prochés. Lorsque le vent les secouait un peu fortement, ils se frot- "taient l'un contre l'autre; d'où ces bruits, tantôt criards, tantôt plain- "tifs, suivant la violence de la tempête et la direction du vent.

"M. Painchaud s'en revint tout glorieux de son exploit, qui lui "avait coûté plusieurs heures de marche, et quand les gens l'aperçurent "haletant, baigné de sueurs, ils crurent d'abord qu'il n'avait rien vu. "Mais jugez de leur étonnement et surtout de leur joie, lorsque M. "Painchaud leur eut dit: "Mes amis, vous n'entendrez plus le "brail- "lard", je viens de lui faire bonne justice". Et il leur montra sa hache "de façon très significative. De fait, il avait eu soin d'abattre l'un des "arbres qui, depuis des années, avaient été la terreur des habitants de "la Gaspésie".

GRANDE-VALLÉE

Population: 800 habitants.—170.66 milles de Sainte-Flavie; 74.21 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 76.01 milles de Gaspé.

La paroisse de Grande-Vallée, située sur le bord de la rivière du même nom, fut desservie par voie de mission de 1846 à 1905, date de la nomination du premier desservant résidant. Son territoire, érigé canoniquement en 1906, comprend la seigneurie de Grande-Vallée.

Le sol étant très accidenté et peu fertile, la culture y est à peu près nulle. Les habitants se livrent surtout à la pêche.

La seigneurie de Grande-Vallée fut concédée, à la fin du dix-septième siècle, au Sieur François Hazeur; son nom lui vient de la rivière Grande-Vallée, qui la traverse et fut ainsi nommée elle-même à cause de la vaste vallée qu'elle arrose.

La paroisse religieuse de Grande-Vallée fut mise sous le patronage de saint François-Xavier en l'honneur de Mgr F.-X. Bossé, ancien curé de Douglastown et missionnaire sur la côte Nord.

PETITE-VALLÉE

174.35 milles de Sainte-Flavie; 77.90 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 72.32 milles de Gaspé.

POINTE-A-LA-FRÉGATE

179.24 milles de Sainte-Flavie; 82.79 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 67.43 milles de Gaspé.

CLORIDORME

Population: 1,262 habitants.—183.10 milles de Sainte-Flavie; 86.65 milles de Sainie-Anne-des-Monts; 63.57 milles de Gaspé.

Petite-Vallée et Pointe-à-la-Frégate sont deux missions comprises, au point de vue religieux, dans la paroisse de Sainte-Cécile-de-Cloridorme, et, au point de vue civil, dans la municipalité du canton de Cloridorme. Il se fait ni culture ni exploitation forestière dans ces deux hameaux, la population se composant exclusivement de pêcheurs.

La paroisse de Cloridorme, fondée vers 1852, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1873, puis par des missionnaires résidants jusqu'en

1900, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé en titre. Son érection civile fut faite en 1901.

Le sol de cette paroisse, quoique montagneux, est en général assez fertile, surtout sur les bords de la mer, mais il est peu cultivé, les habitants se livrant de préférence à la pêche.

Cloridorme présente un coup d'œil très pittoresque. L'église est bâtie sur une légère élévation, sur les pentes de laquelle sont échelonnées, des deux côtés de la route, les petites maisons des pêcheurs et des agriculteurs; du sommet de cette colline, où l'église se dresse face au golfe immense, on peut apercevoir, par temps clair, les côtes lointaines de l'île d'Anticosti. Les dernières ondulations de la chaîne des monts Shickshocks ferment l'horizon au sud-ouest de la paroisse.

Le nom de Cloridorme, selon M. Pierre-Georges Roy, vient de la déformation du nom de l'un des premiers colons de l'endroit, Cloridon Côté, originaire de Saint-Thomas-de-Montmagny.

SAINT-YVON

186.94 milles de Sainte-Flavie; 90.49 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 59.73 milles de Gaspé.

GRAND-ÉTANG

Population: 1,040 habitants.—189.75 milles de Sainte-Flavie; 93.30 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 56.92 milles de Gaspé.

ANSE-A-VALLEAU

199.81 milles de Sainte-Flavie; 103.36 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 46.86 milles de Gaspé.

L'ÉCHOURIE

203.04 milles de Sainte-Flavie; 106.59 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 43.63 milles de Gaspé.

PETIT-CAP

205.29 milles de Sainte-Flavie; 108.84 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 41.38 milles de Gaspé.

Les villages de Grand-Étang et de l'Anse-à-Valleau sont compris, au point de vue religieux, dans les limites de la paroisse de Saint-Maurice-de-l'Échourie. Ils ne sont pas encore érigés civilement et dépendent respectivement des municipalités du canton de Grand-Étang et du canton de Sydenham-Nord.

Ce sont deux postes de pêche assez importants. De plus, l'industrie du bois compte à l'Anse-à-Valleau une scierie assez considérable.

PETITE-RIVIÈRE-AU-RENARD

206.90 milles de Sainte-Flavie; 110.45 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 39.77 milles de Gaspé.

RIVIÈRE-AU-RENARD

Population: 1,547 habitants.—209.41 milles de Sainte-Flavie; 112.96 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 37.26 milles de Gaspé.

Le village de Rivière-au-Renard, situé sur les bords de la rivière du même nom, est l'un des postes de pêche les plus importants du littoral nord de la Gaspésie, et, en outre, un centre agricole et industriel assez

Saint-Maurice-de-l'Échourie

Gaspé — Le village et le "Bassin"

prospère. La grande culture y est bien développée, et l'industrie du bois y compte plusieurs scieries.

L'établissement de Rivière-au-Renard est assez ancien; il fut desservi par voie de mission de 1854 à 1858, date de la nomination du premier curé résidant, et fut érigé canoniquement en 1860.

La paroisse religieuse, mise sous le patronage de saint Martin en l'honneur de M. Martin Samuel, chez qui logeaient les premiers missionnaires, comprend également dans ses limites les quatre missions de Petite-Rivière-au-Renard, de Grand-Ruisseau, de l'Anse-à-Fougère et des Colons. Ce sont quatre petits postes de pêche, dont Petite-Rivière-au-Renard, situé à deux milles et demi du village, est le plus important.

La rivière au Renard, ainsi nommée parce qu'autrefois les renards étaient très nombreux sur ses bords, forme à son embouchure une baie assez grande qui offre un asile sûr aux flottilles de bateaux de pêche.

ANSE-A-LA-FOUGÈRE

211.20 milles de Sainte-Flavie; 114.75 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 35.47 milles de Gaspé.

ANSE-AU-GRIFFON

215.59 milles de Sainte-Flavie; 119.14 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 31.08 milles de Gaspé.

La paroisse de l'Anse-au-Griffon, située sur le bord du Saint-Laurent, à une dizaine de milles de l'extrémité est de la péninsule de Gaspé, est un des centres les mieux développés de cette partie de la Gaspésie. Bien que la majeure partie de la population s'occupe de pêche à la morue, il s'y fait cependant beaucoup de culture, d'industrie laitière et d'exploitation forestière. On y trouve trois scieries, une beurrerie et une petite fabrique d'huile de foie de morue.

La paroisse de l'Anse-au-Griffon, fondée en 1868, érigée civilement en 1870 et canoniquement en 1874, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1886, date de la nomination du premier curé résidant. Elle fut placée sous le patronage de saint Joseph pour honorer le premier patron du Canada.

Il existe plusieurs versions ayant trait à l'origine du nom de l'Anse-au-Griffon. Certains auteurs prétendent que ce nom vient du fait qu'à cet endroit le fond de la mer est gris. Il faudrait donc écrire "Anse-au-gris-fond", comme le faisait Mgr Plessis en 1811. Cependant, M. Pierre-Georges Roy et plusieurs autres auteurs sont d'avis que cette anse doit son nom à un navire portant le nom de Griffon qui aurait visité ces parages vers 1732. Et cette opinion est corroborée par la carte de Bellin, publiée en 1744, qui indique le nom d'Anse-au-Griffon.

Les environs de cette paroisse sont très pittoresques. L'église, d'une architecture remarquable, est située au fond d'une jolie baie où s'abritent de nombreuses flottilles de bateaux de pêche. Il se fait un peu de chasse dans les forêts environnantes.

ANSE-JERSEY

217.88 milles de Sainte-Flavie; 121.43 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 28.79 milles de Gaspé.

CAP-DES-ROSIERS

Population: 690 habitants.—222.97 milles de Sainte-Flavie; 126.52 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 23.70 milles de Gaspé.

La paroisse de Cap-des-Rosiers, située à l'extrême est de la péninsule de Gaspé, à l'endroit même où les géographes font commencer le fleuve Saint-Laurent, est une municipalité prospère dont la population s'occupe à peu près également de culture et de pêche en haute mer.

Fondée en 1867, elle fut érigée canoniquement en 1873 et desservie par voie de mission jusqu'en 1874, date de son érection civile et de la nomination du premier curé résidant.

Le nom de Cap des Rosiers, écrit M. H. Magnan, se trouve sur une carte publiée par Champlain en 1632, ainsi que sur la carte de Bellin, publiée en 1744. La croyance la plus accréditée, c'est que ce cap était autrefois couvert de rosiers sauvages et que le nom de cap des Rosiers se serait étendu au canton et à la paroisse.

La paroisse religieuse a été mise sous le patronage de saint Alban en souvenir d'un ancien colon du nom d'Alban Bond.

Les environs de Cap-des-Rosiers comptent parmi les plus pittoresques de la Gaspésie. Le Forillon, situé au sud de Cap-des-Rosiers, est une pointe de terre longue de trois à quatre milles, qui s'élève jusqu'à sept cents pieds au-dessus du niveau de la mer.

Selon Pelland, le Forillon ne serait que le reste d'une montagne qui aurait été précipitée dans la mer en 1851. "Si l'on en croit ceux qui l'ont vu à différentes époques, écrit Pelland, elle aurait souvent changé d'aspect. Quand Champlain la vit, elle était couronnée d'un bouquet de pins, de sapins et de bouleaux. C'est peut-être à cause de cela que l'amiral Bayfield l'appela Flower Pot. Dans la suite, les pêcheurs français donnèrent à ce rocher le nom de La-Vieille, parce que, ayant perdu sa parure de verdure, il prit la physionomie d'une tête de femme ayant une large coiffure". Aujourd'hui, le Flower Pot et La-Vieille ne sont plus que des légendes.

A leur place, le gouvernement fédéral a fait construire un phare à lumière intermittente très puissant, d'où, par temps de brume, on fait éclater des bombes de fulmicoton pour guider les navigateurs.

CAP-AUX-OS

227.81 milles de Sainte-Flavie; 131.36 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 18.86 milles de Gaspé.

La paroisse de Cap-aux-Os, située sur la rive est de la baie de Gaspé, en face de Douglastown, est un autre centre bien développé où la population partage à peu près également son temps entre la pêche en haute mer et la grande culture.

Cette paroisse fut fondée en 1861, érigée canoniquement en 1902 et desservie par voie de mission jusqu'en 1920, date de la nomination du premier curé résidant. Au point de vue civil, elle dépend des municipalités de Baie-de-Gaspé-Nord et de Grande-Rivière, érigées en 1845.

Le nom de Cap-aux-Os vient de ce que les premiers habitants qui

s'établirent à cet endroit trouvèrent une grande quantité d'os de baleine sur le rivage.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Jean-Baptiste en l'honneur du premier colon, Jean-Baptiste Ouellet.

SAINT-MAJORIQUE

Population: 1,035 habitants.—240.30 milles de Sainte-Flavie; 143.85 milles de Sainte-Anne-des-Monts; 6.37 milles de Gaspé.

La paroisse de Saint-Majorique, située sur la rive est du bassin de Gaspé, près de l'embouchure de la rivière Dartmouth, est une petite municipalité agricole prospère.

Le sol étant fertile et bien défriché, la grande culture et l'industrie laitière y sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

La paroisse de Saint-Majorique, fondée en 1876, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1905, date de la nomination du premier curé résidant. Son érection canonique fut faite en 1914. Elle n'est pas encore érigée civilement et dépend de la municipalité du canton de Sydenham-Sud.

Elle fut mise sous le patronage de saint Majorique en l'honneur de l'abbé Majorique Bolduc, premier desservant de l'endroit.

Le nom du bureau de poste de Saint-Majorique, Fontenelle, rappelle la mémoire d'un célèbre écrivain français.

GASPÉ

Population: 1,908 habitants.—246.67 milles de Sainte-Flavie; 150.22 milles de Sainte-Anne-des-Monts.

Le village de Gaspé, situé à l'embouchure de la rivière York, est le point de jonction des sections Gaspé-Matapédia et Sainte-Anne-des-Monts-Gaspé du Boulevard Perron, et le terminus du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, qui relie ce village à New-Carlisle.

De tous les endroits de la Gaspésie, le village de Gaspé est le plus anciennement connu et le plus intéressant à tous les points de vue.

Nous devons à l'obligeance de Sa Grandeur Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, la plus grande partie des détails que l'on va lire ci-dessous.

Site:—Le village de Gaspé est bâti en amphithéâtre sur une pointe qui rappelle quelque peu le promontoire de Québec. Au sud-ouest le Bassin, et au nord-ouest le prolongement de la baie vers la rivière Dartmouth, rappellent le Saint-Laurent et l'estuaire de la rivière Saint-Charles. En suivant le prolongement des rives sud et nord de la baie de Gaspé jusqu'à une distance de dix-huit milles vers l'immensité des eaux du Golfe, on croit voir les lignes de Lévis et de Lauzon d'un côté, et la côte de Beaupré de l'autre.

Historique:—Visité dès l'an 1500 par Gaspard de Cortéréal, qui peut-être lui donna son nom, Gaspé fut le premier endroit du Canada où Cartier mit le pied en 1534; c'est dans le bassin de Gaspé que, repoussé par des vents violents, et après avoir tenté inutilement

d'ancrer près des côtes le long de la baie de Gaspé, Cartier trouva refuge le 16 juillet 1534. Dans les coups de vent semblables, les pêcheurs viennent encore, de nos jours, chercher un asile dans le bassin hospitalier.

Avant de quitter ces lieux, Cartier, pour marquer la prise de possession du pays, planta, le 24 juillet, la première croix dont il soit fait mention dans l'histoire de la fondation. Il est impossible de préciser, aujourd'hui, l'endroit exact où cette croix fut plantée. Il est cependant vraisemblable de croire que "la pointe de l'entrée du port" sur laquelle le découvreur planta sa croix "haute de trente pieds", est la pointe qui s'avance au sud du bassin, à l'endroit le plus resserré du chenal. C'est là que se trouvent la gare du chemin de fer et quelques établissements de commerce. L'Hôtel-Dieu domine cette pointe.

Le quatrième centenaire de cet événement historique sera célébré avec éclat dans quelques années, et intéressera le Canada tout entier.

Gaspé fut, de bonne heure, fréquenté par les pêcheurs et devint un poste de ravitaillement important. Le 3 septembre 1758, Wolfe, ancré dans la baie, à Penouille, envoya un détachement de soldats qui détruisit les établissements de Gaspé, mit le feu à la scierie construite au fond du bassin, à l'embouchure de la rivière York, s'accapara de toutes les provisions qui lui étaient utiles, et détruisit les habitations, magasins et réserves de l'endroit. Il y avait alors à Gaspé trois cents habitants.

Population:—La population de Gaspé est en majorité anglaise. Elle est composée en plus grande partie de descendants de "loyalistes" venus dans cette région lors de la révolte des colonies de la Nouvelle-Angleterre, et établis sur la côte de la Gaspésie par les soins du gouvernement d'alors.

La population catholique est partagée à peu près par moitié entre les deux éléments canadien et irlandais.

Organisation religieuse:—Le village de Gaspé est, depuis 1922, le siège d'un évêché. Parmi les institutions religieuses qui rayonnent autour de l'évêché, citons: la cathédrale, le séminaire, dirigé par les RR. PP. Jésuites, le monastère des Ursulines et l'hôpital, tenu par les Sœurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec. Dans leur monastère, les Ursulines tiennent une école normale, une école ménagère, et donnent le même cours que dans toutes leurs autres maisons de la province. De ce monastère, qui domine le village et la baie de Gaspé, l'œil embrasse le plus beau panorama qu'un artiste puisse rêver.

Industrie et commerce:—La principale industrie de Gaspé est celle du bois; un grand nombre de scieries sont en opération à Gaspé même, et sur les bords des rivières Saint-Jean, York et Dartmouth, qui se jettent dans le bassin de Gaspé, dans un rayon de quelques milles du village. La pêche au saumon et à l'éperlan s'y fait aussi sur une base commerciale.

Le commerce général y est très développé, vu qu'il dessert la plupart des municipalités situées au nord et à l'est de Gaspé.

Le Port de Gaspé:—Au village de Gaspé, la baie se resserre en un chenal de quatorze cents pieds, puis s'étend de nouveau à l'intérieur,

sur une distance de six milles, en une belle nappe d'eau qui ressemble à un lac. C'est le "bassin", entouré d'une couronne de maisons qui se prolonge tout à l'entour. Au plus étroit du chenal, l'eau mesure une profondeur de quarante-cinq pieds à mer basse. Les vaisseaux de gros tonnage y entrent et évoluent à l'aise, et s'amarrent, à quelques pieds du rivage, à des bouts de quais construits par des particuliers, sans qu'aucune drague ait eu besoin de creuser ce merveilleux hâvre que le professeur Alcock appelle "l'un des meilleurs ports d'été du monde". Pendant la grande guerre, trente-sept vaisseaux chargés de soldats attendirent simultanément dans ce bassin le signal du départ pour l'Europe.

Avantages touristiques:— Gaspé n'aurait besoin que de quelques améliorations, écrit Mgr Ross, pour devenir un centre de villégiature incomparable. Sa situation au fond d'une baie de dix-huit milles de profondeur, protégée contre les grands vents de la mer par les pointes qui s'entrecroisent et encadrent la baie, le met à l'abri des brumes qui rasent le littoral, et l'inclinaison des collines, convergeant vers le Bassin, assure un soleil radieux qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur les côtes. Tout autour du Bassin, il serait facile d'aménager des stations balnéaires; le calme des flots invite aux excursions les plus agréables. On pourrait y organiser les promenades les plus variées, par mer et par terre, dans les montagnes, aux lieux historiques, au cap de la "Vieille", sur les falaises du Cap-des-Rosiers, aux puits de pétrole de la rivière York, au cap Percé, aux établissements de pisciculture, aux fosses poissonneuses des rivières York, Dartmouth, Saint-Jean, etc.

Mais, même sans ces améliorations, Gaspé attire déjà les touristes en grand nombre et leur offre de l'air pur, des paysages merveilleux, et l'hospitalité gracieuse d'une population aimable et paisible.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section Gaspé - Matapédia

La section Gaspé-Matapédia du Boulevard Perron, qui relie au village de Matapédia, situé au confluent des rivières Matapédia et Ristigouche, le village de Gaspé, situé au fond de la baie du même nom, en suivant sur tout son parcours le littoral nord de la baie des Chaleurs, ouvre aux touristes une région insurpassable, tant au point de vue de la beauté et du pittoresque des sites et des paysages, qu'au point de vue de la richesse et de la variété des ressources naturelles, qui sont presque illimitées, et des souvenirs historiques nombreux et précieux qui rendent la Gaspésie si intéressante pour les chercheurs et les amateurs de vieilles choses.

La Gaspésie fut, en effet, la première terre du Canada où les Européens mirent le pied. Cartier débarqua dans la baie de Gaspé, le 24 juillet 1534, et prit possession du pays en y élevant une croix aux

armes du roi de France. Plus tard, les pêcheries de la Gaspésie atteignirent un haut point de développement, et, durant plus d'un siècle, jusqu'à la conquête du Canada par les Anglais, cette partie du pays connut une prospérité qui excita la convoitise des corsaires et amena de leur part des attaques nombreuses où les Gaspésiens, malgré leur bravoure, n'eurent pas toujours le dessus, et où ils virent, plus d'une fois, leurs petits villages pillés et partiellement incendiés.

Lors des guerres de la conquête, en 1758, 1759 et 1760, la Gaspésie eut encore à souffrir des attaques des soldats anglais, et, de nouveau, nombre d'établissements de pêche furent pillés et anéantis.

A partir de cette époque, le silence se fit presque complètement sur cette vaste région. L'éloignement, les difficultés de communication avec le centre du pays, l'espèce de servage auquel étaient astreints les habitants de la part de la compagnie qui exploitait les pêcheries gaspésiennes, tout contribuait à faire oublier ce territoire, pourtant si riche à tous points de vue.

De nos jours, la Gaspésie est en voie de subir une heureuse transformation. L'exploitation de ses ressources naturelles s'organise sur une large échelle; l'agriculture et les pêcheries se développent rapidement, grâce à l'organisation de coopératives pour l'achat des choses nécessaires à la vie et la vente des produits en commun. Lorsqu'on aura donné à la Gaspésie le débouché nécessaire à son entier développement, c'est-à-dire un chemin de fer qui réponde efficacement à ses besoins, elle constituera l'un des plus riches et des plus prospères districts de la province.

En attendant que ces améliorations se fassent, la section Gaspé-Matapédia du Boulevard Perron permet aux touristes de visiter un coin de pays enchanteur, où ils trouveront, dans la plupart des localités, des hôtels et des garages qui répondent à toutes les exigences modernes.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section GASPÉ - MATAPÉDIA (211.70 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Gaspé	Distance en milles de Matapédia
1,908	Gaspé	Gravier		0.00	211.70
			15.20		
1,951	Douglastown	Gravier		15.20	196.50
			7.75		
747	Saint-Georges-de-la-Malbaie	Gravier		22.95	188.75
			7.91		
1,186	Barachois	Gravier		30.86	180.84
			20.74		
2,125	Anse-du-Cap (Percé)	Gravier		51.60	160.10
			8.06		

Ste-Anne-des-Monts (130.2 m.)
Douglastown
GASPÉ
Pointe-S-Pierre
S-Georges-de-la-Malbaie
Barachois
Percé
Coin-du-Banc
Anse-à-Beaufils
ANSE-DU-CAP
Brèche-à-Manon
Grande-Rivière
Anse-aux-Basques
PABOS
CHANDLER
NEWPORT
Anse-au-Gascon
PORT-DANIEL
Shigawake
S.-Godefroi
Hope
Paspébiac
NEW CARLISLE
S.-BONAVENTURE
S.-Siméon
S.-Charles-de-Caplan
NEW RICHMOND
MARIA
CHALEURS
CARLETON
S.-Omer
DES
Nouvelle
Escuminac
BAI
Campbelton (12.1m.)
Mann
Pointe-à-la-Croix
Ristigouche-Est
MATAPÉDIA
Ste. Flavie (94.8m.)
Rimouski (114.1m.)

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON

Section GASPÉ - MATAPÉDIA (211.70 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Gaspé	Distance en milles de Matapédia
1,749	Grande-Rivière	Gravier	5.86	59.66	152.04
2,652	Sainte - Adélaïde - de - Pabos	Gravier	3.70	65.52	146.18
1,631	Chandler	Gravier	10.23	69.22	142.48
2,200	Newport	Gravier	7.21	79.45	132.25
1,120	Anse-aux-Gascons	Gravier	5.70	86.66	125.04
1,776	Port-Daniel	Gravier	6.67	92.36	119.34
571	Shigawake	Gravier	4.28	99.03	112.67
750	Saint-Godefroi	Gravier	1.00	103.31	108.39
1,220	Hope	Gravier	6.13	104.31	107.39
1,520	Paspébiac	Gravier	4.37	110.44	101.26
1,264	New Carlisle	Gravier	10.85	114.81	96.89
2,875	Saint-Bonaventure	Gravier	4.38	125.66	86.04
1,106	Saint-Siméon	Gravier	5.72	130.04	81.66
1,461	Saint - Charles - de - Caplan	Gravier	11.56	135.76	75.94
2,534	New Richmond	Gravier	9.66	147.32	64.38
2,031	Maria	Gravier	9.14	156.98	54.72
809	Carleton	Gravier	4.80	166.12	45.58
762	Saint-Omer	Gravier	6.74	170.92	40.78
1,727	Nouvelle	Gravier	4.39	177.66	34.04
492	Escuminac	Gravier	9.25	182.05	29.65
959	Mann	Gravier	10.18	191.30	20.40
300	Ristigouche, S.-E.	Gravier	10.22	201.48	10.22
986	Matapédia	Gravier		211.70	0.00

GASPÉ

Population: 1,908 habitants.—247.67 milles de Sainte-Flavie; 211.70 milles de Matapédia.

(Pour texte, voir route No 6, section Sainte-Anne-des-Monts-Gaspé.)

DOUGLASTOWN

Population: 1,951 habitants.—261.87 milles de Sainte-Flavie; 15.20 milles de Gaspé; 196.50 milles de Matapédia.

Le village de Douglastown, situé sur le bord de la baie de Gaspé et sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec & Western, fut fondé vers 1845 et desservi par voie de mission jusqu'en 1860, date de son érection civile et canonique et de la nomination de son premier curé résidant.

Ce village est très joli et ressemble à une petite ville, avec ses rues régulières et bien bâties, et sa petite église située sur une légère éminence très pittoresque.

La pêche se fait à Douglastown sur une large échelle; dans les environs, la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes, grâce au sol fertile et cultivé avec méthode.

Le nom de Douglastown fut donné à ce village en l'honneur de l'arpenteur Douglas, qui traça le plan d'ensemble de cette localité.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Patrice parce que les premiers colons étaient de race irlandaise.

SAINT-GEORGES-DE-LA-MALBAIE

Population: 747 habitants.—269.62 milles de Sainte-Flavie; 22.95 milles de Gaspé; 188.75 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Georges-de-la-Malbaie, située à l'embouchure de la rivière Malbaie, sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec Western, fut détachée de la paroisse de Barachois et érigée civilement et canoniquement en 1881; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1903, date de la nomination du premier curé résidant.

La grande culture, l'industrie laitière et la pêche constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse portait primitivement le nom de "Chien Blanc". On raconte que des pêcheurs français, venus à cet endroit pour pêcher le maquereau, aperçurent sur la côte un énorme chien blanc. De là l'origine de ce nom bizarre.

BARACHOIS

Population: 1,186 habitants.—275.67 milles de Sainte-Flavie; 30.86 milles de Gaspé; 180.84 milles de Matapédia.

La fondation de la paroisse de Barachois, situé sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec & Western, au fond de la baie de la Malbaie, remonte à la seconde moitié du dix-huitième siècle; dès sa fondation, elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1865, date de la

"Percé, le centre de villégiature le plus renommé de la Gaspésie"

nomination du premier curé résidant. Son érection civile et canonique fut faite en 1860; la paroisse religieuse porte le nom de Saint-Pierre-de-la-Malbaie, à cause du voisinage de la pointe Saint-Pierre, qui borne à l'est la baie de la Malbaie.

C'était autrefois un poste de pêche très achalandé, mais, depuis une trentaine d'années, la grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois se sont beaucoup développées à cet endroit et se partagent à peu près également avec la pêche le temps des habitants.

Barachois forme, avec ses deux voisins Percé et Saint-Georges-de-la-Malbaie, l'un des coins les plus enchanteurs de la Gaspésie.

Du village, la vue embrasse un panorama d'une incomparable grandeur. Vers l'ouest se trouve une belle nappe d'eau, la baie de la Malbaie, qui s'étend sur une profondeur de trois milles et sur une largeur de neuf milles. A droite, on aperçoit l'île Bonaventure, semblable à une baleine géante, et le rocher Percé, dont on distingue la porte cintrée et son satellite, droit comme un menhir de Bretagne. Plus près, ce sont les falaises et les caps de Percé, qui s'élèvent de l'intérieur vers l'extérieur des terres et plongent brusquement dans la mer d'une hauteur considérable. Au nord, l'horizon est fermé par les dernières ondulations des Appalaches, du sein desquelles se détache le mont Sainte-Anne, ou Table de Rolland, où les Gaspésiens ont maintenu la croix symbolique de Jacques Cartier.

La beauté et la grandeur de ces paysages attirent de plus en plus les amateurs de belle nature, et Barachois est appelé à devenir, comme Percé, un centre de villégiature très renommé.

La baie au fond de laquelle est situé Barachois s'appelait primitivement la baie des Morues. Les Gaspésiens ayant une tendance à changer les r en l, le nom devint baie des Molues, ce que les Anglais, lors de la conquête, traduisirent par Molues-Bay. De ce mot à Malbay, il n'y avait qu'un pas, vite franchi; à leur tour, les Gaspésiens écrivirent en français Malbaie, et ce nom resta à la baie et aux deux paroisses de Saint-Pierre et de Saint-Georges.

ANSE-DU-CAP

Population: 2,125 habitants.—254.93 milles de Sainte-Flavie; 51.60 milles de Gaspé; 160.10 milles de Matapédia.

PERCÉ

Population: 1,292 habitants.

La paroisse de l'Anse-du-Cap, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec & Western, fut fondée vers 1854 et desservie par voie de mission jusqu'en 1872, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement en 1860, et civilement en 1861.

Cette paroisse, dont le territoire est compris entre la Brèche-à-Manon, à l'ouest, et les montagnes de Percé, à l'est, présente un coup d'œil très pittoresque. Le sol plat, légèrement incliné vers le sud, est d'une fertilité exceptionnelle; la grande culture et l'industrie laitière y sont très développées et font la prospérité des habitants.

La jolie baie près de laquelle est construite cette paroisse, ajoute encore à la beauté des paysages environnants et attire les touristes en

grand nombre. Il se fait beaucoup de chasse dans les forêts voisines, et de pêche dans les rivières qui ne sont pas affermées.

La paroisse de l'Anse-du-Cap doit son nom à un cap situé à l'est de la baie et nommé par Jacques Cartier lui-même Cap-d'Espoir.

A mi-chemin environ entre l'Anse-du-Cap et Barachois, et à près de cinq milles du Boulevard Perron, se trouve le village de Percé, le centre de villégiature le plus renommé de la Gaspésie.

Bien que son érection canonique ne remonte qu'à 1860, la paroisse de Percé est considérée comme la plus ancienne de la Gaspésie. Longtemps avant 1800, des missionnaires résidaient à Percé et partaient de là pour desservir la région comprise entre Paspébiac, à l'ouest, et la Rivière-au-Renard, à l'est. C'est à Percé que Mgr de Laval, se rendant à Québec, en 1659, pour prendre possession de son siège épiscopal, toucha terre et célébra sa première messe sur le sol canadien.

Percé est le chef lieu du comté de Gaspé et le principal poste de pêche de la côte gaspésienne; on y prend de la morue, du homard, du saumon, de la truite et de l'anguille. Outre cette industrie, il s'y fait assez de grande culture pour les besoins locaux, et un peu d'exploitation forestière.

Percé est surtout connu comme centre de villégiature, et la grandiose beauté des paysages qui l'entourent justifie la vogue dont il jouit. L'abbé Ferland a donné de Percé et des environs le joli croquis que voici:

" Bâti sur deux anses, que sépare le Mont-Joli, le village de Percé " se présente fort bien, et de fait le district de Gaspé n'offre rien de plus " pittoresque. En dédoublant le cap Barré, nous apercevons l'anse du " nord-ouest qui se déploie devant nous. Au rivage sont les nombreuses " embarcations employées pour la pêche; sur la terre, les premiers plans " sont occupés par les chafauds et de longs vignots; au-delà sont les " habitations, dont chacune est entourée d'un petit champ; en arrière " sur une colline, sont placés l'église et le presbytère. Le terrain s'élève " graduellement, à mesure qu'il s'éloigne de la mer, et déroule à la fois " toutes les parties de ce tableau, encadré par un demi-cercle de mon" tagnes, au-dessus desquelles se dresse la Table de Rolland, ou le mont " Sainte-Anne. Plus près de nous est l'île Percé dont les deux arches " se dressent dans l'azur de la mer; on dirait les restes d'un pont bâti " par une race de géants, pour unir l'île Bonaventure au Mont-Joli. . .

" Le sommet de cette montagne (le Mont-Joli) est à douze cents " pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer. On peut le " distinguer à une distance de quarante milles, lorsque le temps est " clair. Aussi, de ce point élevé, la vue est magnifique. Le regard plonge " sur Percé, avec ses vignots, ses maisons et ses deux bordées de berges, " sur le Mont-Joli, le cap Percé et l'île Bonaventure, humblement cou" chée au pied du géant. Vers la droite, une ligne bleuâtre se confond " avec la mer et marque la direction que suit la côte, depuis la Grande" Rivière jusqu'à la Pointe-au-Maquereau; sur la gauche, la vue " embrasse la Malbaie ainsi que la baie de Gaspé et va se reposer sur " les hauteurs du Forillon.

" Le rocher de Percé paraît avoir été lié autrefois avec le Mont" Joli, dont il n'est séparé que par un étroit canal, lequel assèche à

" basse mer. La longueur du plateau est d'environ huit arpents et sa " largeur n'est guère que de soixante à quatre-vingts pieds. Dans tout " son pourtour, le rocher n'est qu'une falaise continue dont la hauteur " moyenne est de deux cent quatre-vingt-dix pieds.

" Du côté du Mont-Joli, le cap Percé est coupé à pic. Dans cette " direction, le plateau se rétrécit, s'avance de plusieurs pieds au-dessus " de la mer et se termine en pointe.....

" Les montagnes voisines, ainsi que les îles Percé et Bonaventure, " sont formées d'une terre très friable et se décomposent facilement à " l'air; de sorte que l'action continuelle des vents et des flots leur donne " avec le temps des formes nouvelles et souvent fantastiques. Les vagues " minent les rochers lentement, mais sûrement. Elles ont déjà creusé " deux arches dont l'une s'est écroulée. Qui sait si dans les siècles passés " des arches semblables n'ont pas relié l'île Percé avec le Mont-Joli. " Tout semble l'indiquer, et Denys, qui visitait les lieux il y a deux " cents ans, en était persuadé. Lorsqu'il vint une première fois, il n'y " avait qu'une arche; dans un second voyage fait bien des années après, " il reconnut que deux arches avaient été creusées par la mer. Il raconte " qu'une de ces dernières disparut, fermée par l'éboulement d'une " partie du rocher.....

" Les côtes de l'île Bonaventure s'élèvent perpendiculairement à " une hauteur de deux cents et deux cent cinquante pieds. Ses rochers " servent de retraite à des familles de goélands, de margots, de cormo- " rans aussi nombreuses que celles de l'île Percé.

"L'île n'a que trois quarts de lieu en longueur. On y compte une " cinquantaine d'habitants. Ils sont desservis par le curé de Percé. " La mission est désignée sous le vocable de Saints-Anges."

C'était autrefois une prouesse remarquable que de faire l'ascension des falaises de Percé pour aller y dénicher des œufs d'oiseaux; mais ces exploits, ayant causé plusieurs accidents graves, furent défendus. Le rocher Percé et l'île Bonaventure ont été, depuis, constitués en sanctuaires d'oiseaux et sont peuplés d'un nombre infini de goélands, de cormorans et de margots, qui voltigent constamment et emplissent l'air d'un bruissement d'ailes et de cris perçants qu'on entend à plusieurs milles de distance.

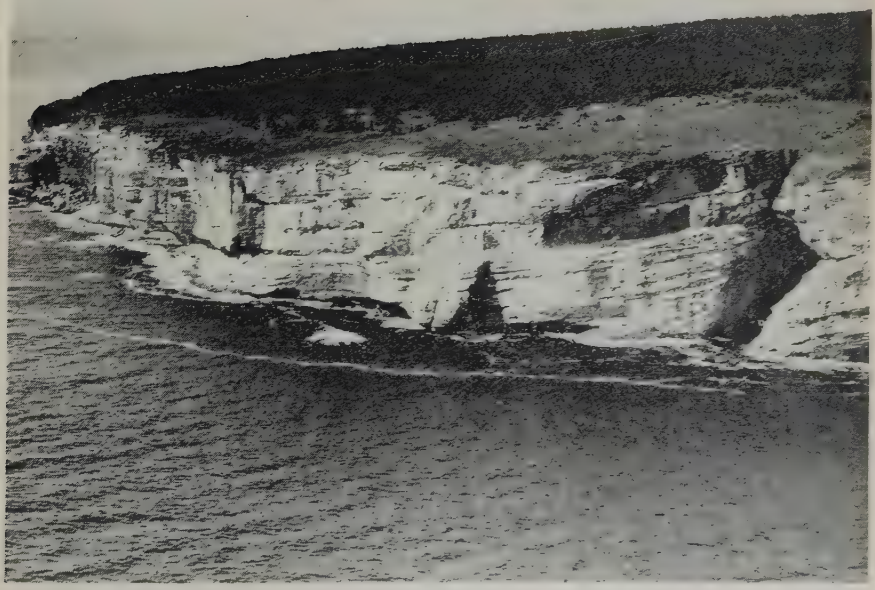
Si l'on joint à toutes ces beautés naturelles si variées un paysage marin admirable, une plage sablonneuse d'accès facile, l'air sain et vivifiant des montagnes et de la mer, des hôtelleries confortables, et la tranquilité reposante de la campagne, on s'explique l'attrait qu'exerce sur les nombreux touristes qui le visitent ce coin de la Gaspésie, unique en son genre dans le monde entier.

GRANDE-RIVIÈRE

Population: 1,749 habitants.—246.87 milles de Sainte-Flavie; 59.66 milles de Gaspé; 152.04 milles de Matapédia.

La paroisse de Grande-Rivière, située à l'embouchure de la rivière du même nom, sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, est une belle et florissante paroisse agricole, et un poste de

Percé — Le village et le rocher Percé



Un sanctuaire d'oiseaux: l'île Bonaventure

pêche très achalandé. Les Sœurs du Bon-Pasteur y dirigent une importante école modèle.

L'érection de la paroisse de Grande-Rivière remonte à 1860; les premiers colons s'établirent à cet endroit vers 1840, et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1851, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Grande-Rivière, qui fut concédée en 1697 à Pierre Cochin; vers la fin du dix-huitième siècle, cette seigneurie passa aux mains des Robins; elle appartient aujourd'hui à un américain du nom de Cabot, qui est aussi locataire des droits de pêche sur la Grande-Rivière.

SAINTE-ADÉLAÏDE-DE-PABOS

Population: 2,652 habitants.—241.01 milles de Sainte-Flavie; 65.52 milles de Gaspé; 146.18 milles de Matapédia.

La paroisse de Sainte-Adélaïde-de-Pabos, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, entre les rivières Grand et Petit Pabos, fut érigée en 1860 et desservie par voie de mission jusqu'en 1874, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Pabos, concédée en 1696 à René Hubert; cette seigneurie, après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, dont l'un fut le général Haldimand, fut rachetée par le gouvernement en 1863 et divisée en lots pour fins de colonisation.

La pêche et l'industrie du bois furent d'abord les principales occupations des habitants; mais, depuis quelques années, la grande culture et l'industrie laitière se sont considérablement développées et ont passé au premier rang; et s'il s'y fait encore un peu d'exploitation forestière, la pêche y est aujourd'hui à peu près nulle.

La baie de Pabos, où se déversent les rivières Grand et Petit Pabos, est très vaste et parsemée de petites îles qui la rendent très pittoresque. On y prend du homard au printemps et de l'éperlan à l'automne.

L'origine du nom de Pabos est incertaine. D'après M. Eugène Rouillard, ce nom viendrait d'un mot micmac, "papog", qui signifie: "nappe d'eau au mouvement peu sensible", et s'applique très bien aux eaux des rivières Grand et Petit Pabos qui, sur une grande distance, coulent paisiblement et sans rapides. Selon Mgr Bossé, cependant, ce nom serait d'origine basque. "Une anse de Pabos, écrit-il, s'est toujours appelée "l'anse-aux-basques". De plus, une carte, datant de 1506 et attribuée à Jean Denis, mentionne le nom de Pabos.

CHANDLER

Population: 1,631 habitants.—237.31 milles de Sainte-Flavie; 69.22 milles de Gaspé; 142.48 milles de Matapédia.

Le village de Chandler, situé à l'embouchure de la rivière Grand-Pabos, sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, fut fondé en 1914 et détaché de la paroisse de Sainte-Adélaïde-de-Pabos.

La fondation de ce village est due à l'établissement d'un important moulin de pulpe chimique, construit en 1912 à l'entrée de la rivière

Grande-Rivière

Chandler

Grand-Pabos; cette industrie emploie environ six cents ouvriers de façon permanente. La grande culture ne s'y fait que pour les besoins locaux, de même que la pêche en haute mer.

Plusieurs rivières très poissonneuses sillonnent le territoire environnant, mais elles sont presque toutes louées à des clubs de pêche.

Chandler est pourvu d'une bonne maison d'enseignement et d'un hôpital très moderne. Bien que ce ne soit pas un centre de villégiature, on y trouve plusieurs sites pittoresques, des hôtels de première classe et de bons garages.

Chandler a été ainsi nommé d'après M. Chandler, de Philadelphie, É.-U., qui, avec M. J.-E.-A. Dubuc, de Chicoutimi, fut le promoteur de la pulperie établie à cet endroit.

NEWPORT

Population: 2,200 habitants.—227.08 milles de Sainte-Flavie; 79.45 milles de Gaspé; 132.25 milles de Matapédia.

La paroisse de Newport, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, fut fondée en 1832, et desservie par voie de mission jusqu'en 1860, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant.

Les principales occupations des habitants sont la pêche et l'exploitation forestière. La pêche s'y fait sur une large échelle et est très variée: homard, morue, saumon, maquereau, flétan et éperlan s'y prennent en abondance.

L'exploitation forestière se fait dans la région montagneuse qui borne la paroisse au nord; les forêts y sont denses et peuplées d'essences diverses. La rivière Grand-Pabos traverse la majeure partie de ce territoire et facilite le transport du bois aux divers moulins établis sur ses bords; cette rivière présente, sur une partie de son cours, une série de cascades susceptibles de développer un pouvoir hydro-électrique assez considérable.

Le site de Newport ne manque pas de grandeur et de pittoresque. Le village est groupé autour de l'église, sur une pointe de terre qui s'élève doucement jusqu'à quelques cents pieds d'altitude, tandis que le port est protégé contre les vents du large par une série de rochers qui atteignent douze et quinze cents pieds au-dessus du niveau de la mer, et ne laissent qu'une entrée étroite et dangereuse.

Le nom de Newport fut donné par des loyalistes américains qui s'établirent dans cette localité, en souvenir du navigateur Newport, qui accompagna Sir Walter Raleigh dans ses expéditions.

ANSE-AUX-GASCONS

Population: 1,120 habitants.—219.87 milles de Sainte-Flavie; 86.66 milles de Gaspé; 125.04 milles de Matapédia.

La paroisse de l'Anse-aux-Gascons, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, fut détachée de Port-Daniel-Est et érigée en 1899.

Bien que la grande culture y soit assez développée, et que l'industrie du bois y compte quelques scieries, la pêche constitue la principale

occupation des habitants. Le hâvre de l'Anse-aux-Gascons est assez vaste, et d'une grande utilité pour les pêcheurs de la région.

Le nom de l'Anse-aux-Gascons, selon M. Pierre-Georges Roy, serait dû au fait suivant:

" Un vaisseau ayant fait naufrage sur les côtes de Percé, un mate-
" lot gascon parvint à se maintenir sur une épave sur laquelle il s'était
" cramponné, et fut déposé sain et sauf dans l'anse qui porte son nom.
" Il s'y établit et y mourut à un âge fort avancé".

PORT-DANIEL

Population: 1,776 habitants.—214.17 milles de Sainte-Flavie: 92.36 milles de Gaspé; 119.34 milles de Matapédia.

La paroisse de Port-Daniel, située à l'embouchure de la rivière du même nom, sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec & Western, est un des centres de pêche les plus importants de la Gaspésie. Le gouvernement provincial y maintient un établissement de pisciculture pour la reproduction du homard.

Le hâvre de Port-Daniel, situé au fond d'une jolie baie de quatre ou cinq milles de tour, et bien protégé contre les vents du large, abrite de nombreuses flottilles de bateaux de pêche. De plus, il est régulièrement fréquenté par un grand nombre de goélettes engagées dans le commerce de cabotage, et par des goélettes de l'île du Prince-Édouard, qui viennent y prendre des chargements de pierre à chaux, très abondante dans cette région.

En plus de ses pêcheries, Port-Daniel est bien développé au point de vue de l'agriculture et de l'industrie forestière. Malgré que le sol soit assez accidenté et coupé par de nombreux cours d'eau, dont le plus important est la rivière Port-Daniel, on y trouve de vastes étendues de terre fertile, où la grande culture et l'industrie laitière sont prospères. Plusieurs scieries y sont aussi en opération et contribuent pour une bonne part à la prospérité des habitants.

La fondation de la paroisse de Port-Daniel remonte à 1855; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1860, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant. Au point de vue civil, elle comprend les municipalités de Port-Daniel-Ouest et de Port-Daniel-Est, érigées toutes les deux en 1884.

Le nom de Port-Daniel rappelle le souvenir du capitaine Daniel, contemporain de Champlain, qui fit plusieurs voyages dans la Nouvelle-France.

SHIGAWAKE

Population: 571 habitants.—207.50 milles de Sainte-Flavie; 99.03milles de Gaspé; 112.67 milles de Matapédia.

SAINT-GODEFROI

Population: 750 habitants.—203.22 milles de Sainte-Flavie; 103.31 milles de Gaspé; 108.39 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Godefroi, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western, a été fondée en 1873, érigée canoniquement la même année, et civilement en 1874.

C'est une paroisse agricole prospère où le sol, fertile et bien arrosé, convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière. La pêche s'y fait sur une large échelle et l'industrie du bois, qui est bien développée, alimente plusieurs scieries importantes.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Godefroi en l'honneur de l'abbé Charles-Godefroi Fournier, curé de Paspébiac, qui en fut le fondateur.

Le territoire de Saint-Godefroi a été démembré en 1924 pour donner naissance à la municipalité de Shigawake, ainsi nommée d'après la rivière Shigawake qui traverse le canton de Hope et vient se jeter dans la baie des Chaleurs près du village.

La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois constituent les principales occupations des habitants de cette localité.

Shigawake, selon M. Eugène Rouillard, vient d'un mot micmac qui signifie: "pays du soleil levant". Nul doute que les sauvages, qui ont toujours l'expression exacte pour désigner un endroit, descendaient cette rivière pour aller à la baie des Chaleurs, qui est au soleil levant.

HOPE

Population: 1,220 habitants.—202.22 milles de Sainte-Flavie; 104.31 milles de Gaspé; 107.39 milles de Matapédia.

Hope est un groupement d'agriculteurs situé à un mille de la station de Saint-Godefroi, sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Québec & Western.

Au point de vue religieux, il fait partie de la paroisse de Saint-Godefroi; au point de vue civil, il dépend de la municipalité du canton de Hope, dont l'érection remonte à 1845.

Le sol y est fertile et bien arrosé; la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

PASPÉBIAC

Population: 1,520 habitants.—196.09 milles de Sainte-Flavie; 110.44 milles de Gaspé; 101.26 milles de Matapédia.

La paroisse de Paspébiac, située sur le parcours du chemin de fer Atlantic, Quebec & Western, est l'une des plus anciennes et des plus importantes municipalités du comté de Bonaventure; fondée en 1796, elle fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1861, date de son érection civile et canonique et de la nomination de son premier curé résidant.

Paspébiac est un centre commercial considérable. Outre la grande culture et l'industrie laitière qui y sont bien développées, la pêche à la morue, l'industrie forestière et le commerce du bois y sont très florissants. On y trouve plusieurs importantes scieries et de vastes entrepôts pour la conservation du poisson.

Le port de Paspébiac offre des avantages exceptionnels pour le transport maritime, vu qu'il est protégé contre les vents par deux jetées naturelles en sable, d'un arpent de largeur, qui, partant de terre à un mille de distance l'une de l'autre, se rétrécissent à environ un mille de

la côte pour ne laisser qu'un étroit goulet par lequel ce bassin communique avec la mer.

Par son pittoresque et sa beauté, Paspébiac est appelé à devenir un centre de villégiature très recherché. L'abbé Ferland en a tracé, il y a soixante-quinze ans, un croquis charmant, qui est toujours d'actualité.

" Paspébiac est le plus beau site de la baie des Chaleurs. En effet, " de la mer, le coup d'œil est vraiment remarquable. Au milieu des " eaux s'avance le banc, qui présente, à sa pointe, une masse d'édifices " éclatants de blancheur, tandis que sur ses flancs s'étend la ligne des " maisons des pêcheurs. Dans cette partie, se déploie le mouvement qui " distingue les pêcheries un peu considérables. Au second plan, le coteau " s'élève régulièrement, et déroule un beau tapis vert, dont l'uniformité " est brisée par des bouquets d'arbres et par des habitations. Au milieu " de ce paysage, l'église catholique et la chapelle protestante forment " des objets saillants. Le fond du tableau est fermé par la forêt, aux " teintes sombres et sévères".

Le nom de Paspébiac, d'après le P. Pacifique, capucin, vient du mot micmac "pipsiquiak", qui signifie: "batture fendue"; il s'explique très bien par la conformation du bassin naturel qui forme le hâvre de Paspébiac.

NEW CARLISLE

Population: 1,264 habitants.—191.72 milles de Sainte-Flavie; 114.81 milles de Gaspé; 96.89 milles de Matapédia.

Le village de New Carlisle, dont la fondation remonte à 1887, est le principal centre commercial du comté de Bonaventure.

Chef-lieu du comté et point de raccordement du chemin de fer Québec Oriental, qui va de Matapédia à New Carlisle, et de l'Atlantic, Quebec & Western, qui relie New Carlisle à Gaspé, ce village est le centre d'un commerce et d'un trafic ferroviaire considérables. L'industrie du bois y est bien développée et alimente plusieurs scieries; dans la campagne voisine, la grande culture et l'industrie laitière sont très prospères. De plus, New Carlisle est le siège du district judiciaire de Bonaventure et reçoit, de ce fait, un surcroît d'activité.

New Carlisle est appelé à devenir un centre touristique important; le village, propre, joli et bien construit, occupe un site très pittoresque sur une petite éminence qui, de la rive, s'élève en pente douce jusqu'à environ trois cents pieds au-dessus du niveau de la mer; son service d'hôtellerie est très recommandable.

Le nom de New Carlisle a été donné à cette localité d'après une ancienne ville du même nom dans le comté de Northumberland, en Angleterre.

SAINT-BONAVENTURE

Population: 2,875 habitants.—180.87 milles de Sainte-Flavie; 125.66 milles de Gaspé; 86.04 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Bonaventure, située sur le bord de la rivière Bonaventure et sur le parcours du chemin de fer Quebec Oriental, est l'une des plus vieilles municipalités de la Gaspésie; elle fut desservie par voie de mission à partir de 1791, et le premier curé résidant y fut

nommé en 1860, date de son érection canonique; elle fut érigée civilement en 1861.

La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population; l'industrie du bois y est aussi florissante et alimente plusieurs scieries.

Le nom de Bonaventure semble avoir été donné à la rivière en souvenir de Sieur de la Court-Pré-Ravillon, qui fit un voyage à la baie des Chaleurs, en 1591, sur un vaisseau appelé Bonaventure.

Saint-Bonaventure devient rapidement un centre de villégiature très fréquenté.

SAINT-SIMÉON

Population: 1,106 habitants.—176.49 milles de Sainte-Flavie; 130.04 milles de Gaspé; 81.66 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Siméon, située sur le bord de la baie des Chaleurs, à mi-chemin entre Saint-Charles-de-Caplan et Saint-Bonaventure, sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, a été détachée de la paroisse de Saint-Bonaventure et érigée civilement en 1914; elle avait été érigée en mission religieuse en 1869.

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées.

SAINT-CHARLES-DE-CAPLAN

Population: 1,461 habitants.—170.77 milles de Sainte-Flavie; 135.76 milles de Gaspé; 75.94 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Charles-de-Caplan, située à l'embouchure de la rivière Caplan, sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, fut fondée vers 1812 et desservie par voie de mission jusqu'en 1876, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement et civilement en 1872.

La grande culture et l'industrie laitière sont très prospères dans cette paroisse, grâce à la grande fertilité du sol; l'industrie du bois y est aussi bien développée; plusieurs beurreries, meuneries et scieries y sont en opération.

La chasse et la pêche se font sur une large échelle dans tout le territoire environnant.

L'origine du nom de Caplan, donné à la rivière et à la paroisse, n'est pas encore exactement établie. D'après quelques auteurs, ce nom viendrait d'un petit poisson de mer, le caplan ou capelan, qui abonde à l'embouchure de cette rivière et qui sert d'appât pour la pêche à la morue. Selon d'autres, ce nom viendrait de ce que les premiers explorateurs qui visitèrent ces lieux trouvèrent un sauvage du nom de Jean Caplan, campé sur les bords de la rivière.

NEW RICHMOND

Population: 2,534 habitants.—159.21 milles de Sainte-Flavie; 147.32 milles de Gaspé; 64.38 milles de Matapédia.

La paroisse de New Richmond, située à l'embouchure de la rivière Petite-Cascapédia, à un mille de la station de New Richmond, sur le

La Gaspésie, terre promise du pêcheur

Une belle pêche

parcours du chemin de fer Québec Oriental, fut fondée en 1831 et desservie par voie de mission jusqu'en 1864, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement en 1860 et civilement en 1861.

La vallée de la rivière Petite-Cascapédia, où est située cette paroisse, est extrêmement fertile et convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière, qui y sont très prospères; l'exploitation des forêts et le commerce du bois y jouissent également d'une belle prospérité. La pêche se fait dans tous les cours d'eau qui sillonnent le territoire voisin; la plage de New Richmond présente des sites d'une grande beauté, et offre beaucoup d'avantages pour les bains en eau salée.

Le nom de New Richmond a été donné à cette paroisse en l'honneur du duc de Richmond, ancien gouverneur-général du Canada.

Le nom de Cascapédia, donné à deux rivières qui arrosent les alentours de New Richmond, signifie, en langue sauvage: "forts courants"; en effet, les rivières Grande et Petite Cascapédia sont exemptes de chutes sur tout leur parcours et ont un débit fort rapide.

Depuis quelques années, à la suite de relevés géologiques et d'explorations sérieuses, on a commencé, dans la région des monts Shickshocks qui borne au nord la paroisse de New Richmond, l'exploitation de quelques mines de plomb, de cuivre et de zinc, dont la présence avait été signalée depuis assez longtemps.

Ces mines, si l'on en croit les rapports des travaux exécutés jusqu'à date, pourraient atteindre un rendement supérieur à celui des mines de l'Ontario-Nord; mais leur exploitation est rendue difficile par l'absence totale de moyens directs et faciles de communication, et par la rareté de la main-d'œuvre, la population gaspésienne s'occupant de préférence de pêche et de culture.

Mais il y a lieu de croire que les mines constituent l'une des ressources naturelles les plus riches de la Gaspésie et que le jour n'est pas loin où, les conditions locales ayant changé et leur exploitation pouvant être faite sur une base commerciale, cette région connaîtra une ère de prospérité aussi grande que celle qui a transformé, il y a environ cinquante ans, la région de Cobalt, dans l'Ontario-Nord, et qui transforme de nos jours, dans le Québec, le Témiscamingue et l'Abitibi.

MARIA

Population: 2,031 habitants.—149.55 milles de Sainte-Flavie; 156.98 milles de Gaspé; 54.72 milles de Matapédia.

La paroisse de Maria, dont la fondation remonte à 1869, est située au fond de la baie de Maria, sur le bord de la rivière Grande-Cascapédia, et sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental.

Maria est un autre centre très pittoresque et qui attire les touristes en grand nombre. Le fond de la baie, avec au loin le mont Tracadigèche, forme un tableau ravissant de grandeur et de noblesse. La plage de Maria jouit aussi d'une belle renommée.

Bien que la grande culture et l'industrie laitière soient les principales occupations des habitants, l'industrie forestière et la pêche y sont

aussi très prospères. La baie de Maria est célèbre pour la pêche au homard.

Le nom de Maria, donné à la baie et à la paroisse, rappelle le souvenir de Lady Maria Effingham, épouse de Lord Dorchester, ancien gouverneur-général du Canada.

CARLETON

Population: 809 habitants.—140.41 milles de Sainte-Flavie; 166.12 milles de Gaspé; 45.58 milles de Matapédia.

La paroisse de Carleton, située sur le bord de la baie des Chaleurs et sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, fut fondée en 1756, sous le nom de Tracadigèche, par un groupe d'Acadiens qui fuyaient la persécution des Anglais. Desservie d'abord, de 1773 à 1848, par des missionnaires, elle eut un curé résidant à partir de 1848 et fut érigée canoniquement en 1860.

Le nom de Tracadigèche, donné à cette localité par les premiers colons, est un mot micmac qui signifie: "endroit où il y a beaucoup de hérons"; ces oiseaux à long bec se trouvent encore en grand nombre dans les environs de Carleton. Ce nom de Tracadigèche fut plus tard changé en celui de Carleton en souvenir de Sir Guy Carleton, qui fut gouverneur du Canada, de 1786 à 1796, sous le nom de Lord Dorchester.

Carleton possède plusieurs industries, dont une manufacture de portes et châssis, un saumonerie et une coopérative de pêcheurs de saumon; dans les environs, la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées.

Carleton occupe un site très pittoresque au pied du mont Carleton, qui s'élève à dix-huit cents pieds au-dessus du niveau de la mer; sa belle plage sablonneuse et son service d'hôtellerie de première classe y attirent de nombreux touristes.

SAINT-OMER

Population: 762 habitants.—135.61 milles de Sainte-Flavie; 170.92 milles de Gaspé; 40.78 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Omer est située sur le bord de la baie de Tracadigèche, et sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, à cinq milles de Carleton, dont elle fut détachée en 1899.

La grande culture est la principale occupation des habitants. Il se fait un peu de chasse et de pêche dans le territoire environnant.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Omer en l'honneur de l'abbé Omer Normandin, curé de Carleton, qui en fut le fondateur et le premier desservant.

Depuis 1920, la paroisse de Saint-Omer comprend dans ses limites la mission Saint-Louis-de-Gonzague, fondée en 1870 et autrefois desservie par le curé de Carleton. La chapelle de cette mission se trouve à environ six milles de l'église de Saint-Omer.

NOUVELLE

Population: 1,727 habitants.—128.87 milles de Sainte-Flavie; 177.66 milles de Gaspé; 34.04 milles de Matapédia.

La paroisse de Nouvelle, située sur le bord de la rivière du même nom et sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, a été érigée en 1869, date de la nomination du premier curé résidant; auparavant, les colons et pêcheurs établis à cet endroit depuis 1834 étaient desservis par des missionnaires.

Bien que le terrain où est située cette paroisse soit montagneux, le sol y est fertile et convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière; l'industrie du bois y est également bien développée. La pêche commerciale se fait sur une large échelle dans la baie des Chaleurs et dans les nombreux cours d'eau qui sillonnent le territoire de cette municipalité.

Le nom de Nouvelle rappelle le souvenir du P. Henri Nouvelle, jésuite, missionnaire chez les Betsiamites. La paroisse religieuse de Nouvelle a été mise sous le patronage de saint Jean l'Évangéliste en l'honneur de Mgr Jean Langevin, premier évêque de Rimouski.

ESCUMINAC

Population: 492 habitants.—124.48 milles de Sainte-Flavie; 182.05 milles de Gaspé; 29.65 milles de Matapédia.

Escuminac, qui est compris au point de vue religieux dans les limites de la mission Saint-Antoine-de-Padoue, est un petit hameau de pêcheurs et d'agriculteurs, situé sur les bords de la rivière Escuminac, et sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental. Outre la pêche et la culture du sol, l'industrie du bois y jouit d'une certaine prospérité et compte deux scieries assez considérables.

Le nom d'Escuminac vient du mot sauvage, "Escomenag", qui signifie: "Poste d'observation"; il se rapporte au site élevé de la côte où se trouvent les habitations.

L'église de la mission Saint-Antoine-de-Padoue, dont dépend Escuminac, est située dans le rang de la Pointe-à-la-Garde, sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental, et à cinq milles d'Escuminac; elle est desservie par les RR. PP. Capucins de Ristigouche.

Le nom de Pointe-à-la-Garde, donné à une pointe qui s'avance dans la rivière Ristigouche et semble garder l'entrée de la baie des Chaleurs, rappelle le souvenir du sieur Donat de la Garde, second officier du navire français Dangeac, qui défendit cette pointe contre les Anglais pendant six jours, du 27 juin au 3 juillet 1760, lors des derniers combats qui marquèrent la fin du régime français au Canada.

MANN

Population: 959 habitants.—115.23 milles de Sainte-Flavie; 191.30 milles de Gaspé; 20.40 milles de Matapédia.

Mann est un petit centre agricole situé à environ dix milles de Ristigouche, sur le parcours du chemin de fer Québec Oriental.

Cette municipalité est située sur un plateau assez accidenté, mais où le sol est fertile et convient très bien à la grande culture. Elle est desservie, au point de vue religieux, par les PP. Capucins de Ristigouche, et dépend, au point de vue civil, de la municipalité du canton de Mann.

Le canton de Mann, érigé en 1842, a été ainsi nommé en souvenir d'Edward Isaac Mann, loyaliste du Massachusetts, qui possédait autrefois de grandes concessions de terrains dans cette région.

RISTIGOUCHE, S.-E.

Population: 300 habitants.—105.05 milles de Sainte-Flavie; 210.48 milles de Gaspé; 10.22 milles de Matapédia.

Ristigouche est actuellement le principal groupement des sauvages micmacs qui, avant la venue des Européens en ce pays, habitaient le territoire arrosé par les rivières Ristigouche et Matapédia et les bords de la baie des Chaleurs. Cette paroisse est située à peu de distance de la route, du côté nord.

Une mission fut fondée à cet endroit, pour les sauvages micmacs, en 1745, et desservie d'abord par des missionnaires jésuites et récollets, puis par les curés de Carleton. En 1843, un missionnaire résidant y fut nommé et dirigea la paroisse jusqu'en 1894, alors qu'elle fut confiée aux RR. PP. Capucins.

Ristigouche est depuis longtemps un lieu de pèlerinages en l'honneur de sainte Anne. La jolie petite église de style roman, achevée en 1925 et remplaçant celle qui fut incendiée en 1913, est sous le patronage de cette admirable Mère, qui est en grande vénération parmi les Micmacs et considérée par eux comme leur Reine.

La population de Ristigouche, tant blanche que sauvage, vit de la culture de la terre et de l'exploitation des forêts. On y trouve une importante scierie et quelques petites industries sauvages: fabrication de raquettes, souliers, paniers, etc.

Lors de la conquête du Canada par les Anglais, Ristigouche fut le théâtre du dernier combat entre quelques frégates françaises qui s'étaient réfugiées dans la baie des Chaleurs, et les navires anglais qui les poursuivaient; ce combat eut lieu le 6 juillet 1760, et se termina par la défaite des Français; après leur victoire, les Anglais débarquèrent à Ristigouche et incendièrent l'église et deux cents maisons.

L'origine du nom de Ristigouche est encore incertaine. Selon M. J.-M. LeMoyne, Ristigouche, en langue micmaque, voudrait dire: "rivière divisée comme une main à son embouchure"; mais rien ne semble justifier cette signification. D'après une brochure publiée à Ottawa, en 1914, "Malecites Tales", le mot Ristigouche viendrait de deux mots micmacs: "listo" et "gotj" (se prononçant "listou koutche"), qui signifient: "Désobéis à ton père"; cette phrase étrange était un cri de guerre.

MATAPÉDIA

Population: 986 habitants.—94.83 milles de Sainte-Flavie; 211.70 milles de Gaspé.

La paroisse de Matapédia, située au confluent des rivières Matapédia et Ristigouche, sur le parcours du chemin de fer National du

Canada, est le point de jonction des sections Matapédia-Sainte-Flavie et Gaspé-Matapédia, et le point de départ du chemin de fer Québec Oriental, qui dessert la région comprise entre Matapédia et New Carlisle.

La population est en grande partie composée d'employés de chemin de fer; il ne s'y fait presque pas de culture. Au point de vue touristique, cette localité est surtout connue par son club de pêche au saumon, l'un des plus fameux et des plus importants de tout le Canada.

Matapédia fut fondé en 1860, desservi par voie de mission jusqu'en 1888, et par des missionnaires résidants jusqu'en 1903, date de la nomination du premier curé en titre.

Matapédia, d'après le P. Pacifique, capucin, est un mot micmac qui signifie: "rivière qui fait fourche". D'après Mgr Guay, ce mot veut dire: "union de deux rivières"; et de fait, la rivière Matapédia se jette dans la rivière Ristigouche précisément à l'endroit qui a pris le nom de Matapédia.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section Matapédia - Sainte-Flavie

La section Matapédia-Sainte-Flavie du Boulevard Perron traverse l'un des districts de colonisation les plus riches et les plus pittoresques de la province de Québec.

Partant de Matapédia, au confluent des rivières Ristigouche et Matapédia, la route longe la rivière et le lac Matapédia et traverse une région très riche à tous les points de vue. Le sol y est très fertile et convient à tous les genres de culture, à l'élevage et à l'industrie laitière; les forêts, denses et boisées d'essences diverses, peuvent être exploitées avec facilité et profits; elles renferment, en outre, plusieurs variétés de gibier; les lacs et rivières sont peuplés de truites, de saumons et de touladis.

Chacune des municipalités situées sur cette section du Boulevard Perron est pourvue d'excellentes hôtelleries et de garages bien outillés.

Route No 6

BOULEVARD PERRON

Section Matapédia - Sainte-Flavie (94.83 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Matapédia	Distance en milles de Sainte-Flavie
986	Matapédia.....	Gravier.....		0.00	94.83
			28.29		
748	Sainte-Florence.....	Gravier.....		28.29	66.54
			6.90		

Route No 6—*suite*

BOULEVARD PERRON

Section MATAPÉDIA - SAINTE-FLAVIE (94.83 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Matapédia	Distance en milles de Sainte-Flavie
2,360	Causapscal	Gravier	8.93	35.19	59.64
2,520	Lac-au-Saumon	Gravier	4.39	44.12	50.71
3,325	Amqui	Gravier	9.12	48.51	46.32
1,681	Val-Brillant	Gravier	7.02	57.63	37.20
3,060	Sayabec	Gravier	6.11	64.65	30.18
1,428	Saint-Moïse	Gravier	14.03	70.76	24.07
1,865	Sainte-Angèle-de-Mérici	Gravier	6.36	84.79	10.04
519	Saint-Joseph-de-Lepage	Gravier	1.00	91.15	3.68
2,900	Mont-Joli	Gravier	2.68	92.15	2.68
728	Sainte-Flavie	Gravier		94.83	0.00

MATAPÉDIA

Population: 986 habitants.—94.83 milles de Sainte-Flavie.

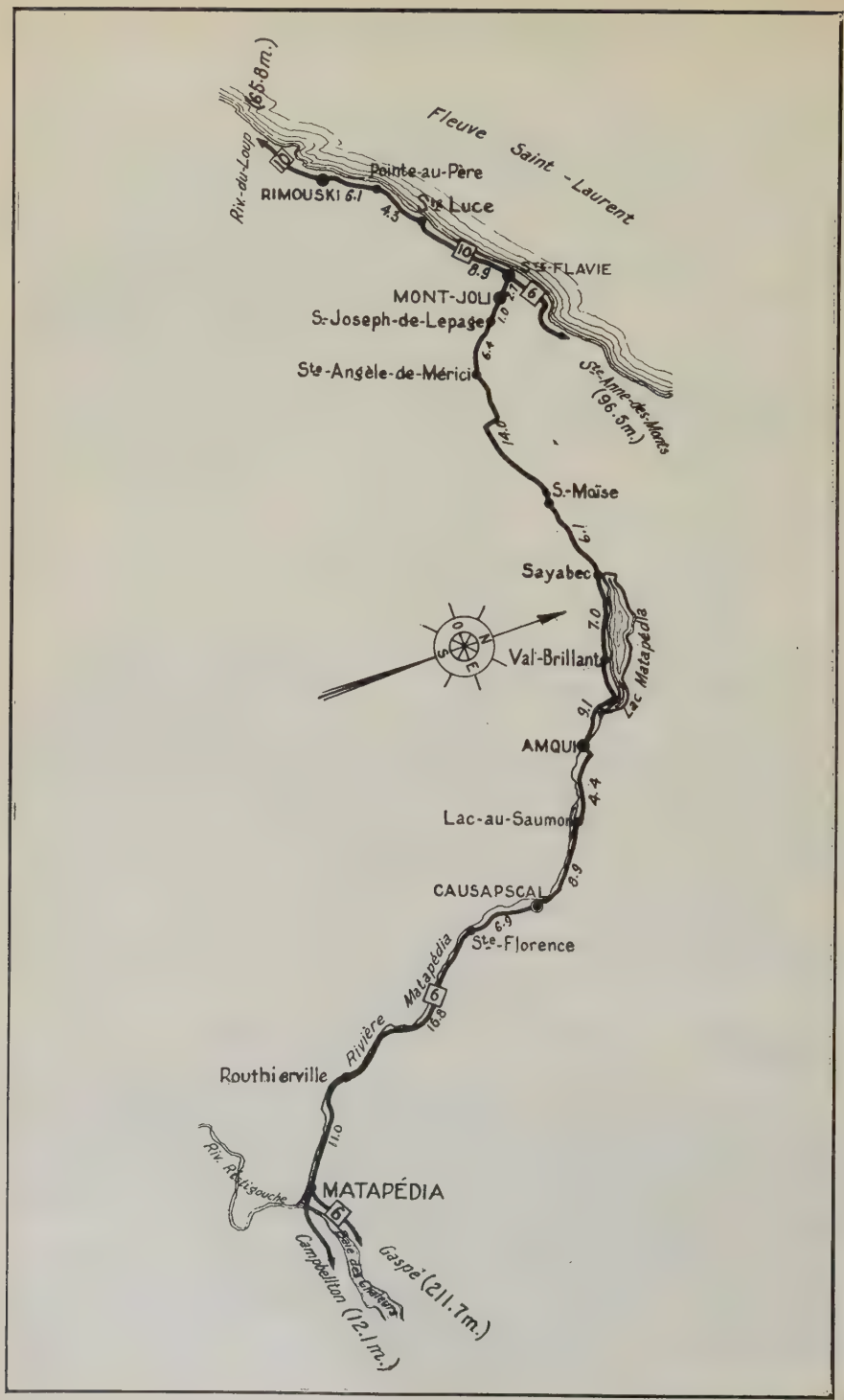
(Pour texte, voir route No 6, section Gaspé-Matapédia.)

SAINTE-FLORENCE

Population: 748 habitants.—66.54 milles de Sainte-Flavie; 28.29 milles de Matapédia.

La paroisse de Sainte-Florence, située sur le bord de la rivière Matapédia et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère; le sol, de bonne qualité et bien arrosé, convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière. Les forêts environnantes sont boisées d'essences diverses, et leur exploitation maintient en activité plusieurs scieries.

La fondation de Sainte-Florence remonte à 1909, et son érection civile et canonique à 1910. La beauté du site qu'elle occupe avait fait donner à cette paroisse le nom de Beaurivage. Mais, pour éviter la confusion avec une autre municipalité du comté de Lotbinière qui portait déjà ce nom, il fut plus tard changé pour celui de Sainte-Florence.


Fleuve Saint-Laurent
Rix-du-Loup
Pointe-au-Père
RIMOUSKI 6.1
4.3
Ste Luce
8.9
Ste FLAVIE
MONT-JOLI
St-Joseph-de-Lepage
1.0
6.4
Ste-Angèle-de-Mérici
Ste-Anne-des-Monts (96.5m.)
2.4
St-Moïse
1.9
Sayabec
7.0
Lac Matapédia
Val-Brillant
9.1
AMQUI
4.4
Lac-au-Saumon
8.9
CAUSAPSCAL
6.9
Ste-Florence
Matapédia
16.8
Rivière
Routhierville
11.0
Riv. Restigouche
MATAPÉDIA
Baie des Chaleurs
Campbellton (12.1 m.)
Gaspé (211.7m.)

CAUSAPSCAL

Population: 2,360 habitants.—59.64 milles de Sainte-Flavie; 35.19 milles de Matapédia.

La paroisse de Causapscal, située sur le bord de la rivière Matapédia, au confluent de la rivière Causapscal, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole importante, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées.

Cette paroisse occupe un site d'une grande beauté, sur le bord de la rivière Matapédia, et compte parmi les plus pittoresques de la vallée.

La fondation de la paroisse de Causapscal remonte à 1870; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1896, date de la nomination du premier curé résidant et de son érection canonique. Son territoire comprend une partie des cantons de Lepage, d'Humqui, de Matalic et de Casupscull.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Jacques le Majeur en l'honneur de Jacques Smith, l'un des premiers colons.

Causapscal, ou mieux Casupscull, est un mot sauvage qui signifie: "eau rapide"; et en effet, le courant de la rivière Causapscal est très rapide.

LAC-AU-SAUMON

Population: 2,520 habitants.—50.71 milles de Sainte-Flavie; 44.12 milles de Matapédia.

La paroisse de Lac-au-Saumon est située sur le bord du lac au Saumon et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est un centre agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations d'une grande partie de la population; l'industrie du bois y est aussi très développée, et trois scieries considérables y sont en opération.

La paroisse de Lac-au-Saumon fut fondée en 1876, et érigée canoniquement et civilement en 1907; son territoire comprend une partie des cantons de Lepage et d'Humqui. Elle fut mise sous le patronage de saint Edmond en l'honneur de Mgr Edmond Langevin, grand vicaire du diocèse et frère du premier évêque de Rimouski.

Le lac au Saumon, qui n'est qu'un élargissement de la rivière Matapédia, doit son nom au fait que les saumons, avant l'établissement de scieries sur ses bords, venaient frayer dans ses eaux. Ce lac était primitivement désigné par les sauvages sous le nom de "Apsess Kouspan", ce qui signifie "petit lac".

AMQUI

Population: 3,325 habitants.—46.32 milles de Sainte-Flavie; 48.51 milles de Matapédia.

La paroisse d'Amqui est située sur le bord de la rivière Matapédia, au confluent de la rivière Amqui, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Bien que le sol de cette paroisse présente une suite de monticules et de gorges, l'agriculture est très développée et a fait d'Amqui l'une des municipalités les plus florissantes de la vallée de la Matapédia. La grande culture et l'industrie laitière y sont très prospères, de même que l'industrie du bois, qui alimente plusieurs scieries. Un barrage établi sur la rivière Matapédia fournit l'éclairage et la force motrice à toute la région.

La paroisse d'Amqui, qui comprend une partie de la seigneurie du lac Matapédia et des cantons de Lepage, d'Humqui et de Nemtayé, fut fondée en 1881 et desservie par voie de mission jusqu'en 1887, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement en 1889 et civilement en 1890. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Benoit-Joseph-Lâbre, parce que c'est en l'année de sa canonisation qu'elle fut érigée.

Amqui, que l'on écrit également Humqui, est un mot sauvage qui signifie: "là où l'on s'amuse".

VAL-BRILLANT

Population: 1,681 habitants.—37.20 milles de Sainte-Flavie; 57.63 milles de Matapédia.

La fondation de Val-Brillant remonte à 1872, lors de la construction du chemin de fer Intercolonial, qui fait maintenant partie du réseau du chemin de fer National du Canada. Cependant, Val-Brillant ne fut érigé en paroisse qu'en 1889, lors de la nomination du premier curé résidant; elle était desservie par voie de mission depuis 1883.

A ses débuts, cette paroisse fut désignée sous le nom de Cedar Hall, nom qui provenait d'une grande maison en cèdre qui servit de remise pour les constructeurs du chemin de fer, et ensuite de première gare de cette paroisse. En 1913, le nom de Cedar Hall fut remplacé par celui de Saint-Pierre-du-Lac, et, en 1916, le village fut érigé civilement sous le nom de Val-Brillant. Ces deux noms, Saint-Pierre-du-Lac et Val-Brillant, ont été donnés en l'honneur du premier curé de la paroisse l'abbé Pierre Brillant.

Le village de Val-Brillant est construit sur le bord du lac Matapédia et sur le parcours du chemin de fer National du Canada. Il occupe l'un des sites les plus enchanteurs de la vallée de la Matapédia.

Les principales occupations de la population sont la grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois. Plusieurs scieries importantes fournissent du travail à quelques centaines d'ouvriers. De plus, la Compagnie Aérienne Franco-Canadienne d'Aviation, qui travaille au relevé topographique de la Gaspésie, a établi à Val-Brillant un aérodrome et un laboratoire de photographie.

L'église de Val-Brillant, de style gothique, est l'un des plus beaux monuments d'architecture du bas de Québec.

Val-Brillant est un centre particulièrement attrayant pour les touristes, qui y trouveront des hôtels offrant tout le confort moderne, de l'air pur, des panoramas magnifiques, et de la chasse et de la pêche en abondance. Les environs pullulent de lacs très poissonneux, où la truite

Sur la rivière Ristigouche: le combat

Sur la rivière Ristigouche: la victoire

et le touladi, entre autres, sont de grande taille; et les hauteurs des cantons d'Awantjish et de Nemtayé sont également très giboyeuses.

SAYABEC

Population: 3,060 habitants. -30.18 milles de Sainte-Flavie; 64.65 milles de Matapédia.

La paroisse de Sayabec est située sur le bord de la rivière du même nom, à peu de distance de la tête du lac Matapédia, et à environ un quart de mille de la station de Sayabec, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse agricole bien développée, où l'on s'occupe avec succès de grande culture et d'industrie laitière; l'industrie de bois y est aussi très prospère. Dans le territoire environnant, il y a abondance de chasse et de pêche.

La paroisse de Sayabec a été fondé en 1890; son érection canonique fut faite en 1894, et son érection civile en 1895; le premier curé résidant y fut nommé en 1896. Son territoire comprend la partie nord de la seigneurie du lac Matapédia et une partie des cantons de McNider et d'Awantjish. Près de la station de Sayabec, un village, détaché de la paroisse de Sayabec, a été érigé en 1917 et nommé "village Saindon", en l'honneur de l'abbé Joseph-Cléophas Saindon, curé de cette paroisse depuis sa fondation.

Sayabec, que l'on prononce généralement "Sébec", est un mot micmac qui signifie: "rivière obstruée"; et en effet, le bois et les digues de castors obstruent tellement le cours de la rivière Sayabec qu'ils rendent toute navigation impossible.

SAINT-MOÏSE

Population: 1,428 habitants.—24.07 milles de Sainte-Flavie; 70.76 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Moïse, située à deux milles et demi de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est bâtie sur les hauteurs qui séparent le versant du Saint-Laurent de celui de la baie des Chaleurs.

Bien que le sol soit assez productif, la grande culture est la seule qui soit bien développée; l'industrie du bois occupe la majorité des habitants de cette paroisse. On trouve en abondance, dans les environs, de la chasse et de la pêche.

La fondation de la paroisse de Saint-Moïse remonte à 1870; elle fut érigée canoniquement en 1873, et civilement en 1874; son territoire comprend une partie des cantons de Cabot, de McNider et d'Awantjish.

Elle fut mise sous le patronage de saint Moïse en l'honneur de l'abbé Moïse Duguay, curé de Sainte-Flavie, d'où venaient les premiers colons.

L'église de Saint-Moïse, de style Renaissance, compte parmi les plus beaux temples de cette région.

SAINTE-ANGÈLE-DE-MÉRICI

Population: 1,865 habitants.—10.04 milles de Sainte-Flavie; 84.79 milles de Matapédia.

La paroisse de Sainte-Angèle-de-Mérici, située à sept milles de la station de Mont-Joli, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est l'une des plus prospères et des plus pittoresques municipalités de la vallée de la Matapédia.

Elle est bâtie sur les bords de la rivière Mitis, entre deux rangées de hautes montagnes; le sol y est d'une fertilité prodigieuse et convient à tous les genres de culture; aussi, la grande culture, la culture maraîchère, l'industrie laitière et l'élevage y sont très développés et font la prospérité d'une population laborieuse.

L'industrie du bois y est aussi florissante et alimente plusieurs scieries.

La paroisse de Sainte-Angèle-de-Mérici fut le premier établissement fondé dans l'ouest de la vallée de la Matapédia; son érection canonique fut faite en 1868, et son érection civile en 1869; son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lepage et des cantons de Fleuriau et de Massé.

Le nom de Sainte-Angèle fut donné à cette paroisse en l'honneur de madame Angèle Drapeau, l'une des seigneuresses et bienfaitrices de l'endroit.

SAINT-JOSEPH-DE-LEPAGE

Population: 519 habitants.—3.68 milles de Sainte-Flavie; 91.15 milles de Matapédia.

La paroisse de Saint-Joseph-de-Lepage, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à un mille de Mont-Joli, est essentiellement un centre agricole, où la grande culture constitue la principale occupation de la population.

Cette paroisse fut détachée de Sainte-Flavie et érigée en 1873. Cependant, il y avait à cet endroit, depuis assez longtemps, un groupement d'habitants connu sous le nom de "village Saint-Joseph". A la demande de ces habitants, le nom de Saint-Joseph fut conservé à la paroisse lors de son érection.

MONT-JOLI

Population: 2,900 habitants.—2.68 milles de Sainte-Flavie; 92.15 milles de Matapédia.

Le village de Mont-Joli, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre ferroviaire important. C'est le terminus du chemin de fer Canada & Gulf Terminal, qui dessert la région comprise entre Mont-Joli et Matane, et un point de division du chemin de fer National du Canada.

La population de Mont-Joli se compose en grande partie d'employés de chemin de fer. Il ne s'y fait qu'un peu de commerce du bois.

Panorama de Mont-Joli

La fondation de Mont-Joli remonte à 1881; son territoire, détaché de la paroisse de Sainte-Flavie, comprend une partie de la seigneurie de Lepage.

Le village est construit sur un joli monticule qui domine les pittoresques campagnes environnantes, ce qui lui a valu le nom de Mont-Joli. L'église est située sur un rocher qui ressemble beaucoup à celui de Lourdes, en France; c'est pour cette raison que la paroisse religieuse de Mont-Joli a été érigée sous le vocable de Notre-Dame-de-Lourdes.

SAINTE-FLAVIE

Population: 728 habitants.—94.83 milles de Matapédia.

(Voir Route No 6, Section Sainte-Flavie-Sainte-Anne-des-Monts.)

Le résultat d'une journée de pêche

L'appel de l'orignal

Un "portage"

CHAPITRE VIII

Route No 7

MONTRÉAL - ST. ALBANS

La route Montréal-St. Albans relie à la métropole canadienne les États du Vermont, du Massachusetts et du Connecticut et parcourt une contrée des plus propices à l'agriculture. Elle côtoie le fleuve Saint-Laurent de Saint-Lambert à Laprairie, s'engage ensuite à l'intérieur des terres, en traversant les paroisses de Laprairie et de Saint-Luc, et rejoint la rivière Richelieu et le canal Chambly à environ deux milles au nord de la ville de Saint-Jean. De là, jusqu'au pont Gouin, situé sur la rivière Richelieu entre les villes de Saint-Jean et d'Iberville, la route longe le canal Chambly à quelques pieds de distance.

Dans la ville de Saint-Jean, elle suit la rue Richelieu, jusqu'à son intersection avec la rue Saint-Jacques, laquelle conduit au pont Gouin. Elle traverse la ville d'Iberville et borde la rive est de la rivière Richelieu jusqu'à Henryville. De là, elle pénètre dans les prospères campagnes de Saint-Sébastien, de Pike River et de Philipsburg où elle atteint la baie Missisquoi qu'elle longe jusqu'à la frontière américaine.

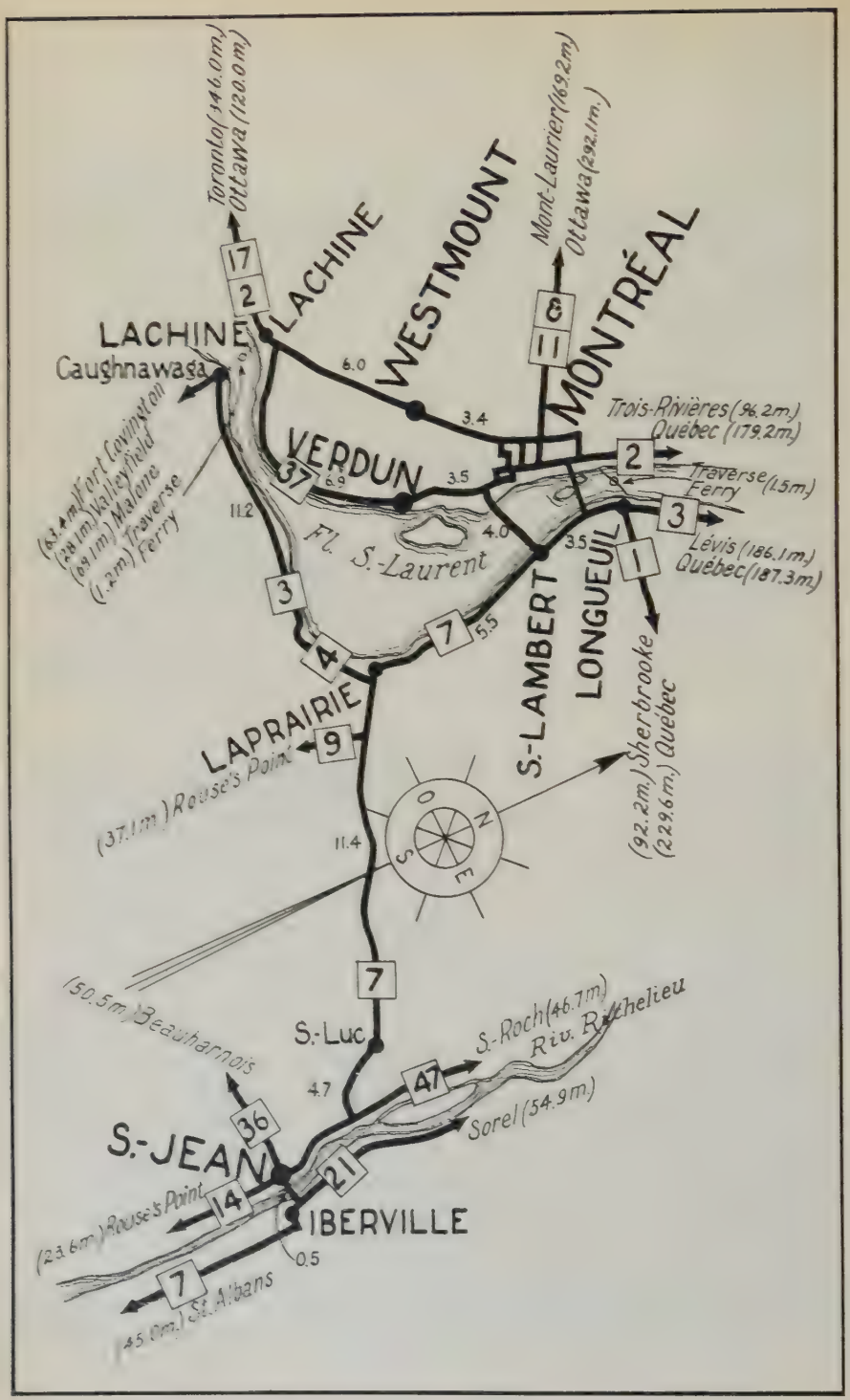
Dans les limites de la cité de Montréal, la route Montréal-St. Albans suit les rues Notre-Dame, Saint-Jacques, McGill, Notre-Dame, Murray, Wellington et Bridge jusqu'au pont Victoria.

Route No 7

MONTRÉAL - ST. ALBANS

Longueur totale: 55.50 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal (Hôtel de Ville)	Asphalte		0.00	55.50
			3.97		
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux		3.97	51.53
			5.47		
3,900	Laprairie	Béton bitumineux		9.44	46.06
			11.43		
615	Saint-Luc	Béton bitumineux		20.87	34.63
			4.65		
10,554	Saint-Jean	Macadam et béton		25.52	29.98
			0.52		
3,570	Iberville	Macadam		26.04	29.46
			8.04		
485	Sabrevois	Macadam et béton bitumineux		34.08	21.42
			5.70		
969	Henryville	Macadam et béton bitumineux		39.78	15.72
			2.84		


Toronto (346.0 m.)
Ottawa (120.0 m.)
17
2
LACHINE
WESTMOUNT
Mont-Laurier (692 m.)
Ottawa (292.1 m.)
MONTRÉAL
LACHINE
Caughnawaga
6.0
3.4
Trois-Rivières (96.2 m.)
Québec (179.2 m.)
VERDUN
37
6.9
3.5
2
Traverse Ferry (1.5 m.)
(63.4 m.) Fort Covington
(28 m.) Valleyfield
(69.1 m.) Malone
(1.2 m.) Traverse Ferry
11.2
Fl. S.-Laurent
4.0
3.5
3
Lévis (186.1 m.)
Québec (187.3 m.)
3
7
5.5
4
S.-LAMBERT
LONGUEUIL
LAPRAIRIE
9
(37.1 m.) Rouse's Point
(92.2 m.) Sherbrooke
(229.6 m.) Québec
11.4
N
O
E
S
7
(50.5 m.) Beauharnois
S.-Luc
S.-Roch (46.7 m.)
Riv. Richelieu
4.7
47
36
Sorel (54.9 m.)
S.-JEAN
21
14
(23.6 m.) Rouse's Point
IBERVILLE
0.5
7
(45.0 m.) St. Albans

Route No 7—*suite*—MONTRÉAL - ST. ALBANS

Longueur totale: 55.50 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
910	Saint-Sébastien	Macadam	4.26	42.62	12.88
493	Pike River	Macadam	6.36	46.88	8.62
502	Philipsburg	Gravier	2.26	53.24	2.26
	Frontière			55.50	0.00

Route No 7

MONTRÉAL - ST. ALBANS

Section Montréal - Saint-Jean

La section Montréal-Saint-Jean de la route Montréal-St. Albans traverse un district prospère où sont situées les villes industrielles de Saint-Lambert, de Laprairie, de Saint-Jean et la paroisse agricole de Saint-Luc.

Le trajet entre la métropole et Saint-Jean offre des sites très pittoresques, surtout entre Saint-Lambert et Laprairie, où il côtoie le Saint-Laurent, et entre Saint-Luc et Saint-Jean, où il longe la rivière Richelieu. Entre Laprairie et Saint-Luc, la route traverse une campagne fertile, où les fermes coquettes et bien cultivées donnent une impression d'aisance et de bien-être.

Route No 7—MONTRÉAL - ST. ALBANS

Section Montréal-Saint-Jean (25.52 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Saint-Jean
1,071,057	Montréal (Hôtel de Ville)	Asphalte	3.97	0.00	25.52
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux	5.47	3.97	21.55
3,900	Laprairie	Béton bitumineux	11.43	9.44	16.08
615	Saint-Luc	Béton bitumineux	4.65	20.87	4.65
10,554	Saint-Jean	Macadam et béton		25.52	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants. —55.50 milles de la frontière; 25.52 milles de Saint-Jean. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembrooke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Manuwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 51.53 milles de la frontière; 21.55 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

LAPRAIRIE

Population: 3,900 habitants.—9.44 milles de Montréal; 46.06 milles de la frontière; 16.08 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone; Montréal-St. Albans, Édouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean.)

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

SAINT-LUC

Population: 615 habitants.—20.87 milles de Montréal; 34.63 milles de la frontière; 4.65 milles de Saint-Jean. (Situé sur les routes Montréal-St. Albans et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean).

La fondation de la paroisse de Saint-Luc, l'ouverture des registres paroissiaux et la nomination du premier curé résidant remontent à l'année 1801. Cette paroisse, détachée de celle de Saint-Joseph-de-Chambly, est comprise dans les limites de la seigneurie de Longueuil concédée au sieur LeMoyne, le 24 septembre 1657.

La paroisse de Saint-Luc est située en face de l'île Sainte-Thérèse sur laquelle s'élevait le fort du même nom, construit en 1666 par le marquis de Tracy. Ce fort est disparu depuis longtemps et seule la description qu'en fit l'ingénieur français Franquet, en 1752, permet d'en localiser le site.

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—25.52 milles de Montréal; 29.98 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Sorel-Iberville-Saint-Jean, Beauharnois-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean.)

La paroisse de Saint-Jean fut fondée en l'année 1828 et érigée canoniquement en 1831. Le territoire qu'elle occupe fut détaché de la paroisse de Saint-Luc et est compris dans la seigneurie de Longueuil.

La paroisse et le comté de Saint-Jean doivent leur nom au fort Saint-Jean construit sur la rive gauche de la rivière Richelieu, par M. de la Galissonnière, en 1749. Jean-Frédéric Phélipeaux, comte de Maurepas, était alors ministre de la marine en France. C'est probablement en son honneur que le fort fut ainsi dénommé.

La cité de Saint-Jean est située sur la rive ouest de la rivière Richelieu, à quelques milles de Montréal et de la frontière américaine. Elle jouit d'un site naturel admirable qui en fait un centre industriel de premier choix. Ses communications par eau et par voie ferrée facilitent l'importation de la matière brute qui alimente ses nombreuses industries, de même que l'exportation des produits manufacturés dont la valeur se chiffre annuellement à plusieurs millions de dollars.

Six chemins de fer entrent à Saint-Jean et en sortent avec des chargements à destination de tous les points de l'Amérique. Des côtes de l'Atlantique à Montréal, par la rivière Hudson, le lac Champlain, la rivière Richelieu, le canal de Chambly et le fleuve Saint-Laurent, le trajet est avantageux et peu dispendieux. De nombreuses cargaisons de bois et de foin sont remorquées chaque année par cette voie à destination de Montréal ou des États-Unis.

Les pouvoirs hydrauliques de la compagnie "The Montreal Light, Heat and Power", développés à onze milles de la ville de Saint-Jean, à Chambly, fournissent la force motrice à ses principales industries. Au-delà de vingt manufactures et usines assurent à la main-d'œuvre locale un emploi constant dans des conditions particulièrement rémunératrices. Parmi ses industries importantes, on compte des manufactures spécialisées dans la fabrication de moulins à coudre; de soies artificielles; de tissus de velours et de soie; d'habits; de conserves alimentaires; d'isolants, d'accumulateurs, de piles et d'accessoires électriques; de portes et de châssis; de bas; de chemises; de ponceaux métalliques; de papeterie; des teintureries; des poteries; des fonderies, etc.

La ville de Saint-Jean fut incorporée le 24 juillet 1880 et compte aujourd'hui une population d'environ 10,500 âmes. Elle est reliée à la ville d'Iberville, située sur la rive opposée de la rivière Richelieu, par un pont-levis en béton qui tient en relations constantes la population de celle-ci d'environ 3,600 âmes, avec celle de sa sœur aînée.

La population rurale de cette région s'occupe activement de la culture maraîchère et de l'industrie laitière qui trouvent à Saint-Jean un marché considérable.

Cette ville possède dans ses limites un club nautique qui offre beaucoup d'attractions aux visiteurs, de même qu'un magnifique terrain de golf situé à environ un mille de la ville et fréquenté par de nombreux amateurs.

L'Escadron "A" des Dragons Royaux Canadiens et la Compagnie "D" du Régiment Royal Canadien sont stationnés dans les casernes de Saint-Jean. En 1914, ces casernes servirent de poste de mobilisation et d'entraînement des soldats. Elle font aujourd'hui l'office d'école militaire. Des terrains de polo et de balle au panier sont attachés à cette propriété.

La cité de Saint-Jean est riche aussi en souvenirs historiques et l'issue heureuse des engagements qui ont été livrés, tour à tour, sur son

sol, a joué un rôle prépondérant dans l'histoire, au début de la colonie. Les soldats de Montcalm construisirent, vers 1758, le chemin longeant le canal Chambly et reliant la cité de Saint-Jean à Montréal. C'est aussi entre Saint-Jean et Laprairie que fut construit le premier chemin de fer du Canada, lequel fut inauguré en 1836 par Lord Gosford.

On y admire encore les vestiges et les retranchements d'un vieux fort de pieux construit en 1666 par le marquis de Tracy et reconstruit en 1749 par M. de la Galissonnière. Il servit de base militaire pendant le siège des Américains, en 1775. C'est à cet endroit que le 6 septembre, les sauvages Mohawks, commandés par Guy Johnson et ceux de Caughnawaga, sous les ordres de M. de Lorimier, repoussèrent l'avant-garde de Montgomery. Le mont Johnson situé à quelques milles au nord-est de Saint-Jean, porte le nom de cet agent indien qui eut les honneurs de la journée. Le lendemain, les troupes du colonel Preston de Montréal résistèrent de nouveau aux attaques des Américains. Ils se rendirent maîtres du fort et soutinrent pendant vingt-quatre jours l'attaque de Montgomery.

A Saint-Jean, tous les sports sont en vogue: le golf, le polo, la balle au panier, le baseball, le ballon, le jeu de crosse, le tennis, les courses de chevaux, les courses en chaloupes, le croquet, la raquette, etc. Aux abords de la ville, on trouve aussi d'excellents endroits pour la pêche et la chasse au canard.

Parmi les institutions religieuses, on compte un couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, un collège académique, un "High School", un hôpital dirigé par les Sœurs Grises, etc. On y trouve aussi un grand nombre d'établissements de commerce de tout genre, des édifices bancaires, deux théâtres, de nombreux clubs sociaux, etc.

En un mot, le touriste qui s'arrêtera à Saint-Jean est assuré d'y trouver toutes les accommodations qu'il désire, ainsi que le confort d'hôtels modernes.

Route No 7

MONTRÉAL - ST. ALBANS

Section SAINT-JEAN - ST. ALBANS

La section Saint-Jean-St. Albans de la route Montréal-St. Albans, relie la cité de Saint-Jean à la frontière américaine et traverse une région essentiellement agricole, où la population s'adonne avec succès à la grande culture, à la culture maraîchère et à l'industrie laitière.

Les bords de la rivière Richelieu et de la baie de Missisquoi, que longe la route, offrent aux voyageurs une belle variété de paysages pittoresques.

Plusieurs des endroits traversés par la route ont en outre un intérêt historique considérable, qui se rattache aux tentatives de conquête du Canada par les Américains, en 1776 et en 1812.

Saint-Jean — La rue Richelieu

Iberville — La rue principale

Route No 7

MONTRÉAL - ST. ALBANS

Section SAINT-JEAN - ST. ALBANS (29.98 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Jean	Distance en milles de la frontière
10,554	Saint-Jean	Macadam et béton		0.00	29.98
			0.52		
3,570	Iberville	Macadam		0.52	29.46
			8.04		
485	Sabrevois	Macadam et béton bitumineux		8.56	21.42
			5.70		
969	Henryville	Macadam et béton bitumineux		14.26	15.72
			2.84		
910	Saint-Sébastien	Macadam		17.10	12.88
			4.26		
493	Pike River	Macadam		21.36	8.62
			6.36		
502	Philipsburg	Gravier		27.72	2.26
			2.26		
	Frontière			29.98	0.00

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—25.52 milles de Montréal; 29.98 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Pointe (via Saint-Jean), Sorel-Iberville-Saint-Jean, Beauharnois-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean.)

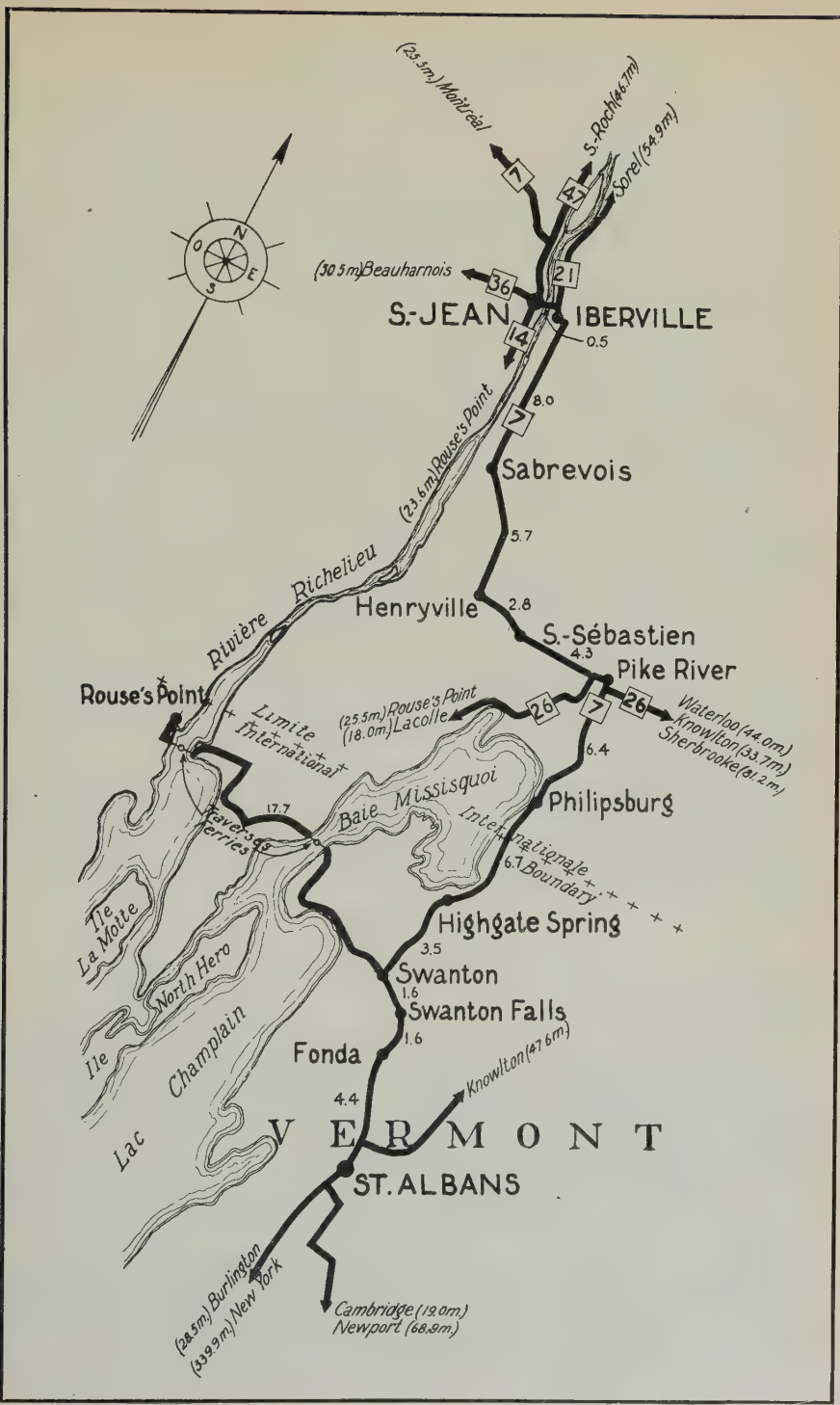
(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans, section Montréal-Saint-Jean).

IBERVILLE

Population: 3,570 habitants.—26.04 milles de Montréal; 29.46 milles de la frontière: 0.52 mille de Saint-Jean. (Imtersection des routes Montréal-St. Albans et Sorel-Iberville-Saint-Jean.)

La paroisse de Saint-Athanase-de-Bleury fut fondée en 1822 et comprend une partie de la seigneurie de Bleury concédée au Sieur Sabrevois de Bleury, le 30 octobre 1750. La nomination du premier curé résidant de cette paroisse remonte à l'année 1822 et les registres paroissiaux s'ouvrent en l'année 1823.

Le 23 décembre 1843, une partie du territoire qu'elle occupe fut démembrée et érigée en village sous le nom de Christieville, en l'honneur de Christie Napier qui avait fait don du terrain sur lequel sont construits l'église et le presbytère. Le nom de ce village subsista jusqu'en 1854, alors que celui d'Iberville lui fut donné en mémoire de Pierre


(23.5m) Montréal
S.-Roch (46.7m)
Sorel (54.9m)
(30.5m) Beauharnois
S.-JEAN
IBERVILLE
0.5
8.0
(23.6m) Rouse's Point
Sabrevois
5.7
Richelieu
Rivière
Henryville
2.8
S.-Sébastien
4.3
Pike River
Rouse's Point
Limite Internationale
(25.5m) Rouse's Point
(18.0m) Lacolle
Waterloo (44.0m)
Knowlton (33.7m)
Sherbrooke (31.2m)
6.4
Philipsburg
17.7
Baie Missisquoi
Internationale
6.7 Boundary
Highgate Springs
Ferries
Ile La Motte
North Hero
Highgate Spring
3.5
Swanton
1.6
Swanton Falls
1.6
Ile Champlain
Lac
Fonda
Knowlton (47.6m)
4.4
VERMONT
ST. ALBANS
(28.5m) Burlington
(339.9m) New York
Cambridge (19.0m)
Newport (68.9m)

LeMoyne d'Iberville qui s'empara, en 1694, des possessions des Anglais à la Baie d'Hudson.

Située sur la rive est de la rivière Richelieu, en face de la ville de Saint-Jean, la ville d'Iberville, incorporée le 24 juin 1892, jouit d'avantages commerciaux qui en font un centre industriel prospère. Elle est desservie par trois chemins de fer et est, de plus, en communication directe avec Montréal, par le canal Chambly et le fleuve Saint-Laurent, et reliée à New-York par la rivière Richelieu, le lac Champlain et la rivière Hudson.

Un puissant pouvoir électrique y opère de nombreuses industries parmi lesquelles on compte des ateliers de sculpture du granit et du marbre; des fabriques de dissolvants chimiques, de chapeaux et de formes à chaussures; une poterie, une fonderie et une scierie; des manufactures de boîtes, de portes et de châssis; un établissement pour la fabrication de machineries de moulins à scie; etc.

La ville d'Iberville a à son crédit l'honneur d'avoir élevé le premier monument au grand canadien, Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada. Ce monument fut dévoilé en 1920, près du pont Gouin, sur l'emplacement du parc Mercier, lequel commémore le souvenir de l'Honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec et bienfaiteur insigne de cette région.

Iberville possède un couvent de la Congrégation de Notre-Dame, une académie, un collège des Frères Maristes, maison-mère et berceau de cette communauté en Amérique. On y trouve aussi des hôtels, des garages, des édifices bancaires, des restaurants, de nombreux établissements de commerce, etc.

Les nombreux arbres qui bordent les rues de la ville et recouvrent les parcs, de même que le site qu'elle occupe sur les bords de l'historique rivière Richelieu, en font un centre de villégiature très fréquenté où la chasse, la pêche, le baseball, le tennis, le hockey, et le canotage sont en vogue.

SABREVOIS

Population: 485 habitants.—34.08 milles de Montréal; 21.42 milles de la frontière; 8.56 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Sainte-Anne-de-Sabrevois fait partie de la seigneurie de Sabrevois concédée le 4 avril 1733 à Charles de Sabrevois de Bleury, lieutenant d'un détachement de la marine dans l'armée française. Elle fut fondée en 1883 et détachée des paroisses de Saint-Athanase-de-Bleury et de Saint-Georges-de-Henryville.

M. Saint-Georges d'Iberville fit construire la première chapelle, en 1883, et obtint que cette mission fût desservie par le curé d'Iberville. Les registres s'ouvrent en l'année 1884 et le premier curé y fut nommé en 1886.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont les principales sources de revenus de la population de cette paroisse, dont le sol fertile se prête bien à la culture variée.

Une pierre commémorative fut dévoilée à cet endroit en 1920, devant la maison où naquit l'Honorable Honoré Mercier, ancien pre-

mier ministre de la province de Québec, un des patriotes les plus éclairés que la nation ait produits.

La beauté et le pittoresque de son site en font un endroit recherché des villégiateurs et des amateurs de chasse et de pêche.

HENRYVILLE

Population: 969 habitants.—39.78 milles de Montréal; 15.72 milles de la frontière; 14.26 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Georges-de-Henryville dont la fondation remonte à l'année 1810, tient son nom d'Edme Henry, agent de Napier-Christie Burton et seigneur de Noyan. Elle fut placée sous le patronage de Saint-Georges en souvenir de Georges IV, roi d'Angleterre, qui avait érigé la paroisse protestante de Saint-Georges-de-Henryville, le 28 juin 1794.

En 1835, les catholiques s'étant accrus au point de former la majorité de la population, Mgr Lartigue, évêque de Montréal, proclama l'érection canonique de la paroisse, sous le même vocable. La première chapelle fut construite en 1832, l'année même de l'ouverture des registres paroissiaux.

L'agriculture s'y pratique dans des conditions assez avantageuses et occupe la presque totalité de sa population. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont particulièrement florissantes et trouvent des débouchés nombreux. Les produits de laiterie sont expédiés chaque jour, par camions, à Montréal et aux États-Unis, tandis que le marché de Saint-Jean et la consommation locale absorbent les autres produits de la ferme.

Par sa situation, à peu de distance de la rivière Richelieu et de la Baie Missisquoi, Henryville présente un cachet digne d'attirer l'attention des fervents de belle nature et des amateurs de chasse et de pêche.

SAINT-SÉBASTIEN

Population: 910 habitants.—42.62 milles de Montréal; 12.88 milles de la frontière: 17.10 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Sébastien fut fondée en 1864 et érigée canoniquement le 13 juillet de la même année. La nomination du premier curé résidant et l'ouverture des registres paroissiaux remontent aussi à l'année 1864. Le territoire qu'elle occupe fut détaché de la paroisse de Saint-Georges-de-Henryville et est compris dans les limites de la seigneurie de Noyan.

La population de cette paroisse, d'environ 900 âmes, est presque exclusivement adonnée à la grande culture. L'industrie laitière y a fait, cependant, des progrès considérables au cours des dernières années.

Située à quelques milles de la Baie Missisquoi, la paroisse de Saint-Sébastien est un endroit de villégiature, de chasse et de pêche en vogue.

Iberville — L'église catholique

Une ferme modèle, près de Saint-Jean

PIKE RIVER

Population: 493 habitants.—46.88 milles de Montréal; 8.62 milles de la frontière; 21.36 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-St. Albans et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton.)

La paroisse de Saint-Pierre-de-Vérone fut fondée en 1892 d'un démembrement des paroisses de Saint-Georges-de-Clarenceville, de Notre-Dame-de-Stanbridge et de Saint-Sébastien. Les registres de la paroisse s'ouvrent aussi en l'année 1892, date de l'arrivée du premier curé résidant, M. l'abbé Pierre Cardin. C'est en son honneur que cette paroisse fut placée sous le patronage de Saint-Pierre-de-Vérone, lors de son érection canonique, le 1er juin 1895.

Le nom du bureau de poste de l'endroit, "Pike River", tient son nom d'une petite rivière qui traverse cette paroisse et où abonde le brochet (pike).

La rivière au Brochet (Pike River) est le rendez-vous de nombreux amateurs de pêche qui y trouvent en abondance le brochet, la carpe, le doré, la perche et le maskinongé.

PHILIPSBURG

Population: 502 habitants.—53.24 milles de Montréal; 2.26 milles de la frontière; 27.72 milles de Saint-Jean.

Le village de Philipsburg est situé sur la rive est de la baie Missisquoi, à environ deux milles et un quart de la frontière américaine. Il fut érigé en village en 1846 et constitué en mission en 1911. Cette mission fut desservie jusqu'en 1925 par le curé de Notre-Dame-de-Lourdes, alors qu'un curé résidant y fut nommé. Ce village fut détaché de la paroisse de Saint-Armand-Ouest et comprend une partie de la seigneurie de Saint-Armand octroyée le 23 septembre 1748 au sieur Nicolas-René Levasseur.

Par son site, le village de Philipsburg offre aux touristes des attraits incomparables qui en font une des plages les plus recherchées de la province. Le poste de douanes canadiennes où doivent s'inscrire les automobilistes entrant dans la province de Québec par la route Montréal-St-Albans est établi à la limite sud de ce village, à environ deux milles de la frontière.

On trouve à cet endroit une marbrerie des mieux outillées qui exploite le sous-sol de cette région où l'on rencontre de nombreuses et riches carrières de marbre.

La chasse au canard et la pêche au doré, à la perche, au brochet, à l'achigan et à l'anguille attirent chaque année un grand nombre d'amateurs sur les bords de la Baie Missi quoi. Les touristes y trouveront aussi des hôtels confortables et modernes à leur disposition, de même que des chaloupes et guides nautoniers pour excursions au large de la baie.

Le passage d'un rapide

La chasse au canard

CHAPITRE IX

Route No 8

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

La route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, d'une longueur totale de 230.22 milles, côtoie dans presque toute son étendue la rive pittoresque de la rivière des Outaouais et traverse un district renommé pour la fertilité de son sol, la richesse de ses ressources naturelles et la beauté de ses paysages.

Entre Montréal et Hull, la campagne est essentiellement agricole; la grande culture, les culture maraîchère et fruitière, l'industrie laitière et l'élevage y sont très développés et font la prospérité des habitants. On y rencontre quelques villes industrielles: Lachute, Masson, Templeton-Est, Pointe-à-Gatineau, et quelques centres de villégiature: Saint-Eustache, Papineauville, Montebello.

Les environs de Hull sont renommés pour leurs riches gisements miniers et leurs pouvoirs hydrauliques considérables. L'exploitation de ces ressources naturelles a donné naissance à un grand nombre d'industries, à Hull et dans les centres environnants.

Entre Hull et Pembroke, la route traverse un territoire montagneux richement boisé, où l'agriculture et l'industrie forestière constituent les seules occupations de la population. Ce district est renommé comme pays de chasse et de pêche. Il n'y a dans cette section qu'une seule ville industrielle, Aylmer, mais chaque petit centre possède une ou plusieurs scieries qui doivent leur existence à l'exploitation des forêts environnantes.

La plupart des villages de cette section sont aussi des endroits de villégiature populaires.

Dans la cité de Montréal, la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke suit les rues Saint-Jacques, Saint-Urbain, Bernard et boulevard Saint-Laurent jusqu'au pont Viau.

Dans les limites de la cité de Hull, le tracé suit le chemin de la Gatineau, la rue Reboul, l'avenue Laurier, la rue Principale, la rue du Pont et le chemin d'Aylmer.

Route No 8—MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Longueur totale: 230.22 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal.....	Béton bitumineux		0.00	230.22
			7.65		
1,045	Pont-Viau.....	Béton et macadam bitumineux....		7.65	222.57
			1.58		

Route No 8—*suite*

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Longueur totale: 230.22 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
2,527	Laval-des-Rapides	Macadam bitumineux		9.23	220.99
			2.39		
1,274	L'Abord-à-Plouffe	Macadam bitumineux		11.62	218.60
			1.64		
1,525	Saint-Martin	Macadam bitumineux		13.26	216.96
			3.59		
1,165	Sainte-Dorothée	Macadam bitumineux		16.85	213.37
			4.46		
3,060	Saint-Eustache	Macadam huilé et béton bitumineux		21.31	208.91
			7.83		
1,259	Saint-Augustin	Macadam huilé		29.14	201.08
			3.77		
2,220	Sainte-Scholastique	Macadam huilé et gravier		32.91	197.31
			6.44		
978	Saint-Hermas	Gravier		39.35	190.87
			9.72		
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier		49.07	181.15
			5.88		
2,000	Saint-Philippe	Gravier		54.95	175.27
			7.58		
571	Grenville	Gravier		62.53	167.69
			3.21		
720	Calumet	Gravier		65.74	164.48
			4.68		
653	Pointe-au-Chêne	Gravier		70.42	159.80
			10.38		
2,075	Montebello	Macadam huilé		80.80	149.42
			4.56		
1,684	Papineauville	Gravier		85.36	144.86
			4.73		
585	Plaisance	Gravier		90.09	140.13
			6.16		
1,693	Thurso	Gravier		96.25	133.97
			9.47		
1,220	Masson	Gravier		105.72	124.50
			3.83		
845	Angers	Gravier		109.55	120.67
			6.55		
795	Templeton-Est	Gravier		116.10	114.12
			4.76		

Route No 8—*suite*

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Longueur totale: 230.22 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
1,926	Pointe-à-Gatineau	Macadam huilé	2.71	120.86	109.36
27,087	Hull	Béton et asphalte	6.42	123.57	106.65
3,500	Aylmer	Macadam huilé	13.00	129.99	100.23
1,470	Eardley	Gravier	12.58	142.99	87.23
836	Quyon	Gravier	18.58	155.57	74.65
825	Shawville	Macadam huilé	10.58	174.15	56.07
209	Bryson	Gravier	5.58	184.73	45.49
801	Campbell's Bay	Gravier	3.48	190.31	39.91
1,220	Vinton	Gravier	9.38	193.79	36.43
1,041	Fort Coulonge	Gravier	21.05	203.17	27.05
1,770	Chapeau	Gravier	6.00	224.22	6.00
	Allumette Lake			230.22	0.00

Route No 8

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

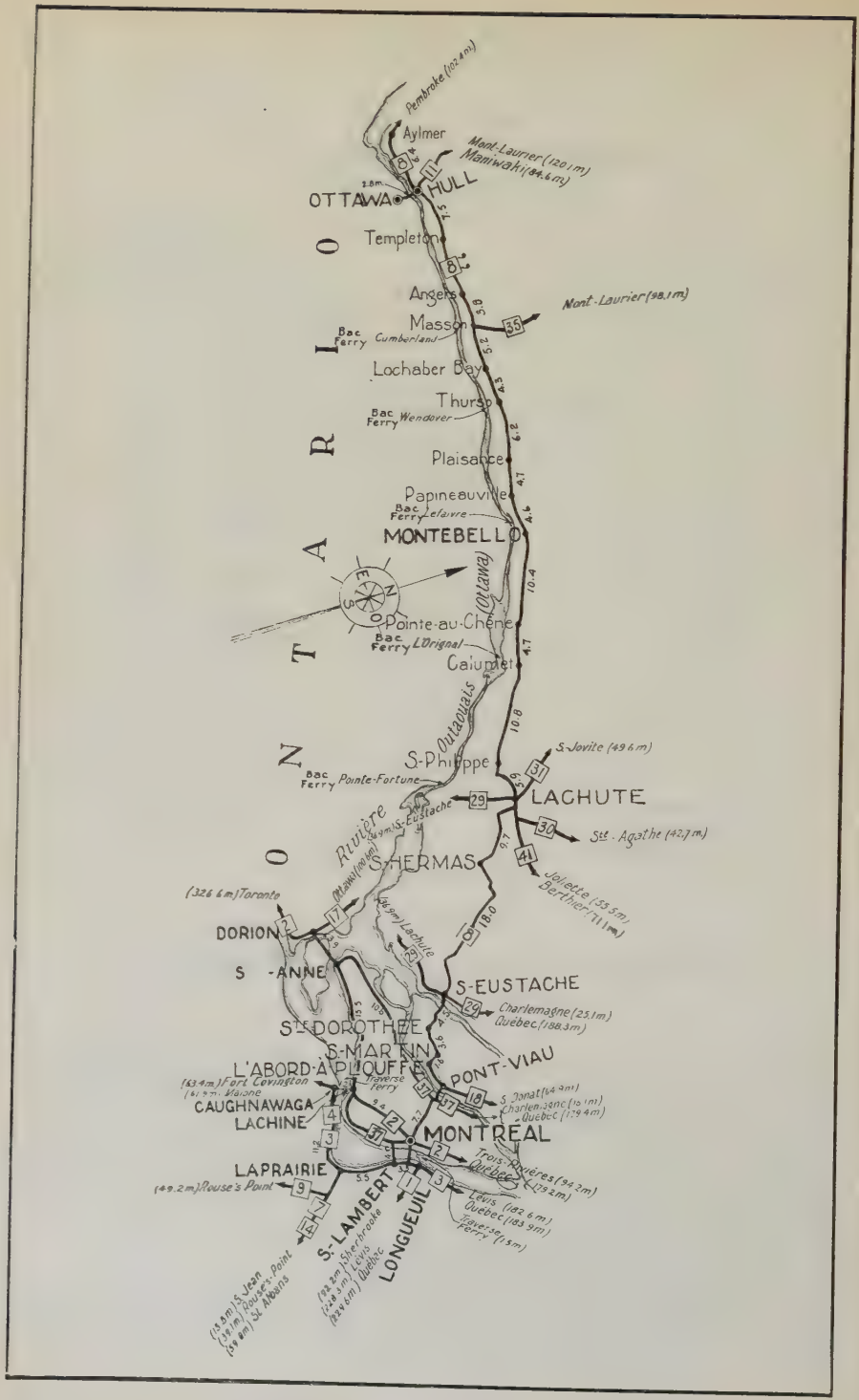
Section Montréal - Hull

La section Montréal-Hull de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke traverse une région montagneuse et attrayante, où le calme de la campagne, la grandeur des panoramas et l'alternance successive des hauteurs et des vallées captivent et charment le voyageur.

Elle se dirige d'abord à travers les comtés agricoles de Laval et des Deux-Montagnes, où le sol est généralement plat et propice à la culture maraîchère et à la grande culture.

La culture du melon musqué de haute qualité, centralisée dans l'île de Montréal, a obtenu d'excellents résultats.

Un sol approprié et l'habileté des cultivateurs font de ce fruit un produit très recherché, non seulement pour la consommation locale, mais aussi pour l'exportation aux États-Unis.


ONTARIO
Pembroke (102.4 m)
Aylmer
Mont-Laurier (120.1 m)
Maniwaki (84.6 m)
OTTAWA
HULL
Templeton
Angers
Masson
Mont-Laurier (98.1 m)
Bac Ferry Cumberland
Lochaber Bay
Thurso
Bac Ferry Wendover
Plaisance
Papineauville
Bac Ferry Lefaivre
MONTEBELLO
Pointe-au-Chêne
Bac Ferry L'Orignal
Calumet
Rivière Outaouais (Ottawa)
S-Philippe
Bac Ferry Pointe-Fortune
S-Jovite (49.6 m)
LACHUTE
Ste-Agathe (42.7 m)
Joliette (55.5 m)
Berthier (71 m)
Rivière S-Eustache
S-HERMAS
Rivière Mascouche (14 m)
Rivière Lachute
(326.6 m) Toronto
DORION
S-ANNE
S-EUSTACHE
Charlemagne (25.1 m)
Québec (198.3 m)
Ste-DOROTHEE
S-MARTIN
L'ABORD-A-PLOUFFE
PONT-VIAU
(53.4 m) Fort Covington
Traverse ferry
Valaine
CAUGHNAWAGA
LACHINE
MONTREAL
S. Jonat (54.3 m)
Charlemagne (19.1 m)
Québec (179.4 m)
LAPRAIRIE
(49.2 m) Rouse's Point
Trois-Rivières (94.2 m)
Québec (175.2 m)
Lévis (182.6 m)
Québec (183.9 m)
Traverse Ferry (1.5 m)
S. LAMBERT
LONGUEUIL
(15.5 m) S. Jean
(28.8 m) Rouses-Point
(59 m) St. Albans
(182.2 m) Sherbrooke
(246.3 m) Lévis
(234 km) Québec

De Saint-Hermas à Hull, la route sillonne les comtés d'Argenteuil, de Papineau et de Hull, situés sur le versant sud des Laurentides.

Ce pays accidenté, montagneux et boisé, offre de grands avantages à la colonisation et à l'industrie forestière, puisque les essences variées de ses riches forêts alimentent le commerce et fournissent la matière première aux nombreuses pulperies de la région.

Ces forêts abritent les espèces les plus variées de gibier et sont parsemées de lacs nombreux et poissonneux qui font de cette partie de la province la terre promise du chasseur et du pêcheur.

L'exploitation de nombreux gisements de mica, de magnésite, de pierre à chaux, de phosphate, de graphite et de feldspath, d'une valeur inestimable, contribue dans une large mesure à la prospérité de la population.

Plusieurs des endroits échelonnés le long de cette route sont des centres de villégiature renommés, où se dirigent chaque année un grand nombre de citadins et de touristes avides de goûter le bonheur de la vie paisible.

Route No 8

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Section MONTRÉAL-HULL (123.57 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de Hull
1,071,057	Montréal	Béton bitumineux		0.00	123.57
			7.65		
1,045	Pont-Viau	Béton et macadam bitumineux		7.65	115.92
			1.58		
2,527	Laval-des-Rapides	Macadam bitumineux		9.23	114.34
			2.39		
1,274	L'Abord-à-Plouffe	Macadam bitumineux		11.62	111.95
			1.64		
1,525	Saint-Martin	Macadam bitumineux		13.26	110.31
			3.59		
1,165	Sainte-Dorothée	Macadam bitumineux		16.85	106.72
			4.46		
3,060	Saint-Eustache	Macadam huilé et béton bitumineux		21.31	102.26
			7.83		
1,259	Saint-Augustin	Macadam huilé		29.14	94.43
			3.77		
2,220	Sainte-Scholastique	Macadam huilé et gravier		32.91	90.66
			6.44		

Route No 8—*suite*

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Section MONTRÉAL - HULL (123.57 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de Hull
978	Saint-Hermas	Gravier		39.35	84.22
			9.72		
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier.		49.07	74.50
			5.88		
2,000	Saint-Philippe	Gravier		54.95	68.62
			7.58		
571	Grenville	Gravier		62.53	61.04
			3.21		
720	Calumet	Gravier		65.74	57.83
			4.68		
653	Pointe-au-Chêne	Gravier		70.42	53.15
			10.38		
2,075	Montebello	Macadam huilé		80.80	42.77
			4.56		
1,684	Papineauville	Gravier		85.36	38.21
			4.73		
585	Plaisance	Gravier		90.09	33.48
			6.16		
1,693	Thurso	Gravier		96.25	27.32
			9.47		
1,220	Masson	Gravier		105.72	17.85
			3.83		
845	Angers	Gravier		109.55	14.02
			6.55		
795	Templeton-Est	Gravier		116.10	7.47
			4.76		
1,926	Pointe-à-Gatineau	Macadam huilé		120.86	2.71
			2.71		
27,087	Hull	Béton et asphalte.		123.57	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 *habitants.—123.57 milles de Hull; 230.22 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)*

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

PONT-VIAU

Population: 1,045 habitants.—7.65 milles de Montréal; 115.92 milles de Hull; 222.57 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus.)

La municipalité rurale de Pont-Viau, incorporée civilement le 6 avril 1926, est située sur la rive nord de la rivière des Prairies, près du pont du même nom et à l'entrée même de la ville de Montréal. Le territoire qu'elle occupe est compris dans l'île Jésus et fut détaché des paroisses de Saint-Martin, de Saint-Vincent-de-Paul et de Laval-des-Rapides. Elle fut érigée canoniquement en 1915 et placée sous le patronage de Saint-Christophe. Le village possède une belle église, un séminaire des Missions Étrangères, un Noviciat des Sœurs de l'Immaculée-Conception, etc.

En dénommant ainsi cette municipalité, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, semble avoir voulu honorer de façon particulière le patron des automobilistes qui voyagent nombreux sur les routes de cette région.

LAVAL-DES-RAPIDES

Population: 2,527 habitants.—9.23 milles de Montréal; 114.34 milles de Hull; 220.99 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus.)

La ville de Laval-des-Rapides tire son nom des nombreux rapides qui, en face de la ville, forment une cataracte d'une beauté remarquable. Elle est située sur la rive nord de la rivière des Prairies qui sépare l'île de Montréal de l'île Jésus.

Connue primitivement sous le nom de Parc Laval, la ville de Laval-des-Rapides fut détachée de la paroisse de Saint-Martin et érigée civilement le 3 avril 1902. Pendant quelques années, la population de Parc Laval, se trouvant éloignée de l'église de Saint-Martin, obtint l'autorisation d'assister aux offices religieux dans la chapelle des Sœurs du Bon-Pasteur. Le 4 novembre 1915, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, détacha 145 familles de la paroisse de Saint-Martin et fonda la paroisse religieuse du Bon-Pasteur désignée civilement sous le nom de Laval-des-Rapides. Elle fut placée sous le vocable du Bon-Pasteur en reconnaissance du mérite et du dévouement des Sœurs du Bon-Pasteur qui possèdent une vaste institution à cet endroit.

La ville de Laval-des-Rapides est située dans le comté de Laval, ainsi dénommé en l'honneur de Mgr François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, à qui l'île Jésus, comprenant ce comté, fut concédée le 23 octobre 1699. La presque totalité de la population de cette ville est catholique et canadienne-française.

En plus de l'église actuelle qui fut construite en 1918, on trouve aussi à cet endroit plusieurs institutions religieuses, entre autres: le Mont de la Salle, noviciat et scholasticat des Frères des Écoles Chrétiennes; la maison Saint-Domitile, refuge pour les orphelins sous la direction des Sœurs du Bon-Pasteur; le monastère des Pères Eudistes; l'école Saint-François-Xavier; l'académie Saint-Jean-Eudes, dirigée

par les Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie; la maison Lorette, école industrielle pour les jeunes délinquantes confiées aux Sœurs du Bon-Pasteur par la Cour Juvénile, etc. Cette école industrielle est établie dans un vieux moulin ayant appartenu autrefois aux seigneurs de Québec et connu sous le nom de "Moulin du Crochet", du fait que la rivière fait une courbe à cet endroit.

Les renardières Belmont et du Parc Laurier situées à peu de distance du Boulevard des Prairies, à Laval-des-Rapides, sont des plus modernes et peuvent être visitées avec intérêt et facilité.

Sa situation à proximité de Montréal et la facilité de ses communications avec la grande métropole font de cette intéressante petite ville un centre résidentiel idéal où les mois d'été amènent un grand nombre de familles montréalaises.

L'ABORD-A-PLOUFFE

Population: 1,274 habitants.—11.62 milles de Montréal; 111.95 milles de Hull; 218.60 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus).

Le village de l'Abord-à-Plouffe, incorporé le 26 novembre 1915, est situé dans le comté de Laval, sur le bord de la rivière des Prairies. Pour fins religieuses, ce village est desservi par les prêtres de la paroisse de Saint-Martin et une chapelle temporaire, aménagée dans une école, sert aux offices religieux.

Le nom de cette intéressante localité rappelle l'âge d'or du commerce du bois sur la rivière Ottawa. Jusqu'en 1890, le bois provenant des forêts de Pembroke et des environs, à destination de Québec, était transporté par eau. Après avoir traversé le lac des Deux-Montagnes, les hommes affectés au flottage de ce bois abordaient le rivage de la rivière des Prairies, près d'un moulin construit à un détour de cette rivière et appelé le "Moulin du Crochet". C'est là que les essences du bois étaient séparées et rangées en radeaux avant de descendre les rapides de Laval-des-Rapides. Comme cette halte forcée se faisait vis-à-vis de la propriété Plouffe, le poste prit le nom de l'Abord-à-Plouffe.

Sur cette propriété s'élève aujourd'hui la Villa Saint-Martin, une maison de retraites fermées fondée par les Pères Jésuites en 1913.

La majorité de la population de ce village est employée dans les bureaux et usines de Montréal et de Saint-Laurent. La culture maraîchère s'y pratique sur une grande échelle et trouve à proximité des marchés nombreux. On y trouve aussi une fabrique pour la mise en conserves des tomates qui contribue dans une large mesure à la prospérité locale.

SAINT-MARTIN

Population: 1,525 habitants.—13.26 milles de Montréal; 110.31 milles de Hull; 216.96 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Martin, érigée canoniquement le 1er avril 1774, fut détachée de la paroisse de Saint-François-de-Sales, dont elle faisait partie, même avant 1760. Les Récollets furent les premiers des-

servants de cette mission à laquelle ils donnèrent le nom de Saint-Martin, du fait que la chapelle était située sur le rang du même nom. Le premier curé y fut nommé en 1774, année même de l'ouverture des registres paroissiaux. Le territoire qu'elle occupe comprend une partie de l'île Jésus que Mgr de Montmorency-Laval avait reçue en 1675, du Sieur François Berthelot, conseiller du roi, en échange de l'île d'Orléans.

La première chapelle fut construite en 1769 et démolie en 1780 pour faire place à la première église, laquelle fut remplacée par l'église actuelle, en 1865. Les démembrements successifs de cette paroisse ont donné naissance aux municipalités civiles de Pont-Viau, de Laval-des-Rapides, de Saint-Elzéar et de Sainte-Dorothée.

A quatre milles environ du village de Saint-Martin se trouve le point de jonction des voies du chemin de fer Pacifique Canadien. Bien organisée aux points de vue municipal, scolaire et religieux, cette paroisse s'est développée d'une manière prodigieuse et est dotée aujourd'hui de toutes les améliorations modernes.

Les institutions religieuses suivantes sont établies au village de Saint-Martin: le couvent des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, fondé en 1847, et le collège sous la direction des Frères de Saint-Gabriel.

SAINTE-DOROTHÉE

Population: 1,165 habitants.—16.85 milles de Montréal; 106.72 milles de Hull; 213.37 milles de la frontière. (Située sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus.)

Située à l'extrémité ouest de l'île Jésus, la paroisse de Sainte-Dorothée couvre un territoire de six milles de longueur par trois milles et demi de largeur. Les premières concessions faites sur ce domaine par le Séminaire de Québec, seigneur de l'île Jésus, remontent à 1740.

Cette paroisse fut détachée en 1869, pour fins religieuses, des paroisses de Saint-Martin et de Sainte-Rose et fut érigée civilement le 9 août de la même année. L'église actuelle, dont la construction fut décidée en 1870, fut ouverte au culte en 1873 et bénite par Mgr Fabre, alors archevêque de Montréal.

La population de cette paroisse est exclusivement canadienne-française et catholique et s'occupe de façon intensive de la culture maraîchère.

A l'extrémité ouest de la paroisse, sur les bords du lac des Deux-Montagnes et de la rivière Sainte-Rose, on trouve de magnifiques sites de villégiature et d'excellents endroits de pêche. Ces lieux sont fréquentés par de nombreux citadins et touristes qui y trouvent aussi un des plus populaires terrains de golf.

SAINT-EUSTACHE

Population: 3,060 habitants.—21.31 milles de Montréal; 102.26 milles de Hull; 208.91 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Lachute-Charlemagne (via Oka).

La paroisse de Saint-Eustache, située sur le bord de la rivière des Mille-Iles, près de la décharge du lac des Deux-Montagnes, et à environ

un mille de la station de Saint-Eustache, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Lachute-Charlemagne (via Oka); c'est un centre agricole prospère et un endroit de villégiature renommé.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes.

L'industrie y est représentée par quelques fabriques de conserves et quelques beurreries.

La proximité du lac des Deux-Montagnes fait de Saint-Eustache un centre de villégiature très fréquenté durant l'été. Les plages du lac et de la rivière des Mille-Iles se prêtent très bien au bain et au canotage. Plusieurs bons hôtels assurent aux touristes un excellent confort.

La fondation de la paroisse de Saint-Eustache remonte à 1768. Son territoire comprend une partie de la seigneurie des Mille-Iles, qui fut concédée en 1752 au Sieur Eustache Lambert. C'est en son honneur que cette paroisse fut érigée sous le nom de Saint-Eustache.

Le village de Saint-Eustache est célèbre par la bataille qu'y livrèrent, le 14 décembre 1837, Chénier et quelques centaines de patriotes aux trois mille hommes commandés par Sir John Colborne. Chénier et une centaine de ses hommes furent tués, les autres furent pour la plupart faits prisonniers. Cette défaite des patriotes, venant après celle de Saint-Charles, mit pratiquement fin à la rébellion armée dans le Bas-Canada.

L'église de Saint-Eustache, dans laquelle s'étaient enfermés les patriotes, fut assiégée, bombardée et finalement incendiée, tandis que le village, que tous les habitants avaient déserté, fut livré au pillage.

Cette église avait été construite en 1783. Lorsqu'elle fut restaurée, on conserva dans les vieux murs la trace des boulets de canon. On peut voir encore, de nos jours, ces traces du bombardement sur la façade et sur les côtés de l'église.

SAINT-AUGUSTIN

Population: 1,259 habitants.—29.14 milles de Montréal; 94.43 milles de Hull; 201.08 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Augustin, dont la fondation remonte à l'année 1838, fut ainsi dénommée du fait que le site de l'église fut choisi dans le rang Saint-Augustin, lors de son érection canonique, en 1840. Le territoire qu'elle occupe fut démembré des paroisses de Saint-Eustache, de Sainte-Scholastique et de Sainte-Thérèse-de-Blainville.

La route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke traverse l'extrémité sud de la paroisse, à environ quatre milles du village de Saint-Augustin. Le village est situé à environ deux milles de la station de Saint-Augustin, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. L'intersection de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et du chemin qui conduit au village se trouve à environ sept milles et trois quarts du village de Saint-Eustache et à dix milles du village de Saint-Hermas.

L'industrie laitière, la grande culture et la culture maraîchère, principalement celle des melons, sont les principaux facteurs de la prospérité de cette population.

La petite rivière Chicot, près de Saint-Eustache

SAINTE-SCHOLASTIQUE

Population: 2,220 habitants.—32.91 milles de Montréal; 90.66 milles de Hull; 197.31 milles de la frontière.

La paroisse de Sainte-Scholastique, chef-lieu du comté des Deux-Montagnes, fut fondée en 1825 et érigée en paroisse civile et religieuse le 10 mai 1834. Formée d'un démembrement de la paroisse de Saint-Eustache, elle fut ainsi dénommée à cause de son voisinage avec la paroisse de Saint-Benoît. Sainte Scholastique était la sœur de saint Benoît et tous deux se consacrèrent à Dieu dans la vie religieuse et fondèrent une communauté de Bénédictins. C'est cette considération qui a motivé le choix de sainte Scholastique comme patronne de cette paroisse.

Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et fut érigé le 18 mai 1855. La route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke longe la limite sud de la paroisse à environ trois milles du village de Sainte-Scholastique. L'intersection de la route et du chemin qui conduit au village se trouve à environ douze milles du village de Saint-Eustache et à six milles du village de Saint-Hermas.

La population de cette paroisse s'occupe surtout de grande culture et d'industrie laitière et en retire des revenus considérables. Le couvent des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs y fut fondé en 1850 et les Frères de l'Instruction Chrétienne y sont établis depuis 1887.

SAINT-HERMAS

Population: 978 habitants.—39.35 milles de Montréal; 84.22 milles de Hull; 190.87 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Hermas fut fondée en 1834 et desservie comme mission par le curé de Saint-Benoît jusqu'en 1837. Par son extrémité ouest, elle touche aux établissements écossais de colonisation du comté d'Argenteuil. Le territoire qu'elle occupe comprend une partie de la seigneurie des Deux-Montagnes.

"En la plaçant sous le patronage de Saint-Hermas, un des grands défenseurs de l'église, l'évêque de Québec voulut sans doute", d'après M. H. Magnan, "se ménager de puissants protecteurs dans les titulaires qu'il donnait aux nouvelles paroisses qui se formaient autour de Montréal. Aussi, voyons-nous apparaître, comme une redoutable phalange, sur les confins de son diocèse, Saint-Bernard, Saint-Jean-Chrysostôme, Saint-Ignace, Saint-Polycarpe, Saint-Hermas et Saint-Jérôme. C'est cette considération qui a valu à la paroisse d'être mise sous le patronage de saint Hermas".

Sa population exclusivement catholique et canadienne-française est progressive et adonnée à l'agriculture et à l'industrie laitière intensive.

La route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke traverse cette paroisse par les rangs Saint-Pierre et Saint-Charles, à travers une plaine fertile et remarquable par l'ordre et la propreté des fermes et par le cachet de confort et de bien-être des habitations.

LACHUTE

Population: 3,313 habitants.—49.07 milles de Montréal; 74.50 milles de Hull-181.15 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint; Jovite et Berthier-Joliette-Lachute.)

(Pour texte, voir route No. 29, Lachute-Charlemagne via Oka).

SAINT-PHILIPPE

Population: 2,000 habitants. —54.95 milles de Montréal; 68.62 milles de Hull; 175.27 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Philippe-d'Argenteuil fut desservie par voie de mission de 1840 à 1852, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres. Elle fut érigée canoniquement le 27 janvier 1856 et son érection civile fut proclamée le 6 août 1861. Ce territoire comprend une partie du canton de Chatham érigé le 13 juillet 1799 et ainsi dénommé en mémoire de William Pitt, comte de Chatham, homme d'État anglais.

La grande culture et le commerce du bois constituent les deux plus importantes sources de revenus de cette population en majorité canadienne-française.

Les forêts de cette région abritent l'orignal, le chevreuil, le renard, l'ours, etc. et sont fréquentées par de nombreux amateurs de chasse.

GRENVILLE

Population: 571 habitants.—62.53 milles de Montréal; 61.04 milles de Hull; 167.69 milles de la frontière.

Le village de Grenville est situé à la tête du canal de Grenville, sur le bord de la rivière des Outaouais, à environ un mille et demi de la section Montréal-Hull. Le territoire qu'il occupe est compris dans le canton de Grenville érigé le 23 janvier 1808 en mémoire de Lord Grenville, homme d'État anglais.

Pour fins religieuses, ce village fut placé sous le patronage de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, lors de son érection canonique en 1901. Une mission fut ouverte à cet endroit à l'époque de la construction du canal de Grenville et fut desservie comme telle jusqu'en 1871, date de l'arrivée du premier curé résidant. Le canal de Grenville fut commencé vers 1825 et fut creusé entre les villages de Grenville et de Carillon pour éviter les rapides de la rivière des Outaouais entre ces deux endroits.

Le sous-sol de cette région renferme des dépôts considérables de feldspath, de mica et de graphite; c'est aussi près de Grenville que se trouvent les plus riches gisements de magnésite de l'Amérique du Nord.

L'intersection de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et du chemin qui conduit au village est à environ sept milles et demi du village de Saint-Philippe et à trois milles du village de Calumet.

CALUMET

Population: 720 habitants.—65.74 milles de Montréal; 57.83 milles de Hull; 164.48 milles de la frontière.

La rivière Calumet qui coule à travers le canton de Grenville et se jette dans la rivière des Outaouais a donné son nom au village qui s'est formé à son embouchure. Cette rivière elle-même tire son nom du fait que les sauvages avaient autrefois l'habitude de se réunir en grand nombre sur ses bords pour y fumer le calumet de la paix. Ce village fut détaché du canton de Grenville et érigé le 8 février 1918.

La culture du sol et l'exploitation de la forêt se partagent les labeurs de cette population. On y trouve quelques moulins à scie et des ateliers où l'on fait la préparation du bois de construction.

Le sol aux environs de Calumet a révélé, aux prospecteurs, de riches gisements de zinc, de graphite, de plomb et de magnésite qui ont été exploités avec succès.

POINTE-AU-CHÊNE

Population: 653 habitants.—70.42 milles de Montréal; 53.15 milles de Hull: 159.80 milles de la frontière.

Le nom de Pointe-au-Chêne, d'après la "Commission de Géographie d'Ottawa", a été donné à une pointe qui s'avance dans la rivière des Outaouais et qui était autrefois couverte de chênes. C'est pourquoi, le bureau de poste du village qui s'est élevé sur cette pointe à pris le nom de Pointe-au-Chêne.

Pour fins religieuses, cette population est desservie par la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. Cette paroisse, érigée canoniquement le 1er janvier 1915, fut desservie par des missionnaires de 1898 à 1915, date de la nomination du premier curé résidant.

MONTEBELLO

Population: 2,075 habitants.—80.80 milles de Montréal; 42.77 milles de Hull; 149.42 milles de la frontière.

Le village de Montebello fut érigé le 29 août 1878 et détaché de la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Le nom de Montebello lui fut donné en 1854 en souvenir du Duc de Montebello que Papineau avait connu lors de ses voyages en France et qui lui paya une visite, quelques années après, à son manoir de la Petite Nation.

Le touriste pourra visiter à Montebello l'église construite par l'architecte Napoléon Bourassa; le vieux manoir où vécut et mourut Papineau, chef de l'insurrection de 1837; l'ancien manoir seigneurial situé sur l'île Aronsen, en face du village de Montebello; l'école ménagère sous la direction des Sœurs Grises et l'Orphelinat dirigé par les Sœurs Dominicaines.

La paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours dont la population est de 992 habitants, fut primitivement désignée sous le nom de "Petite Nation" du fait qu'une tribu algonquine habita ce territoire au début

Le village de Montebello

La vallée de l'Outaouais, près de Papineauville

de la colonie. Érigée canoniquement le 26 septembre 1831, cette paroisse fut desservie par voie de mission de 1815 à 1828, date de la nomination du premier curé.

Le territoire qu'elle occupe comprend une partie de la seigneurie de la Petite Nation, concédée le 16 mai 1674 par la Compagnie des Indes Occidentales, à Mgr de Laval, alors évêque de Québec. En 1803, Joseph Papineau, notaire, père du grand patriote Louis-Joseph Papineau, s'en rendit acquéreur pour un prix dérisoire et y établit son fils, Denis-Benjamin.

Il se forma alors aux environs du manoir seigneurial un groupement de familles canadiennes-françaises, probablement les premières à se fixer sur la rive nord de la rivière des Outaouais. L'accroissement assez rapide de cette population nécessita bientôt l'ouverture d'une desserte religieuse et donna naissance à la mission de la Petite Nation, confiée en 1815, aux Sulpiciens du Lac des Deux-Montagnes. Une chapelle construite en 1821, fut la première élevée sur la rive nord de la rivière des Outaouais. La presque totalité de cette population est catholique et canadienne-française et est adonnée à l'exploitation du sol et de la forêt.

L'orignal, le chevreuil, l'ours, le renard, la perdrix, le lièvre et le canard sont les principales espèces de gibier que peut y rencontrer le chasseur, tandis que le pêcheur trouvera dans les lacs et les rivières la truite, le doré, le brochet, l'achigan et le bar.

PAPINEAUVILLE

Population: 1,684 habitants.—85.36 milles de Montréal; 38.21 milles de Hull; 144.86 milles de la frontière.

Le village de Papineauville est compris dans les limites de la municipalité de Sainte-Angélique et fut érigé le 30 septembre 1896.

Ce nom lui fut donné en l'honneur de Louis-Joseph Papineau qui exerça une très grande influence sur la population du Bas-Canada par son éloquence entraînante, lors de la rébellion de 1837.

La paroisse de Sainte-Angélique fut détachée de la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours et comprend une partie de la seigneurie de la Petite Nation, laquelle fut concédée à Mgr de Laval, le 16 mai 1674. Cette paroisse fut placée sous le patronage de Sainte-Angélique en l'honneur de l'épouse de Denis-Benjamin Papineau, Angèle Cornu, qui donna le terrain de l'église et du cimetière.

Cette mission, dont l'érection canonique et l'ouverture des registres datent de 1853, fut desservie par des missionnaires de 1851 à 1858.

L'agriculture, l'industrie laitière et le commerce du bois sont les principales ressources de cette population en majorité canadienne-française et catholique.

Parmi les institutions religieuses, on compte: le Juniorat des RR. PP. de la Compagnie de Marie, le noviciat des Frères coadjuteurs de la Compagnie de Marie, le couvent sous la direction des Sœurs Grises et un monastère des Filles de la Sagesse.

PLAISANCE

Population: 585 habitants.—90.09 milles de Montréal; 33.48 milles de Hull; 140.13 milles de la frontière.

La paroisse de Plaisance fut érigée canoniquement le 23 mars 1900 sous le nom du Cœur-Très-Pur-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie-de-Plaisance et fut détachée des paroisses de Sainte-Angélique-de-Papineauville et de Saint-Jean-l'Évangéliste-de-Thurso.

Plusieurs communes de France portent le nom de Plaisance et le doivent à la beauté et au charme de leur site. Les mêmes considérations paraissent avoir motivé la dénomination de cet endroit qui, par sa situation, à peu de distance de la rivière des Outaouais et au pied des Laurentides, occupe un site digne de ce nom.

THURSO

Population: 1,693 habitants.—96.25 milles de Montréal; 27.32 milles de Hull; 133.97 milles de la frontière.

Le nom de ce village rappelle une petite ville du nord de l'Écosse d'où venaient les premiers colons établis en cet endroit. Le territoire qu'il occupe est compris dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Jean-l'Évangéliste, laquelle fait partie du canton de Lochaber.

Desservie par voie de mission de 1842 à 1864, la paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste fut érigée canoniquement le 4 octobre 1887 et civilement le 9 décembre de la même année. Le nom du saint patron de cette paroisse rappelle la mémoire de M. l'abbé John Brady, premier desservant de cette mission de 1842 à 1855.

Le village de Thurso, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre important pour l'industrie du bois. La Compagnie Singer Sewing Machine y exploite des chantiers considérables pour la préparation du bois destiné à la fabrication de machines à coudre, dans son établissement de Saint-Jean.

MASSON

Population: 1,220 habitants.—105.72 milles de Montréal; 17.85 milles de Hull; 124.50 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Buckingham-Mont-Laurier.)

Le village de Masson fut érigé le 24 mars 1897 et fut ainsi dénommé en souvenir de l'honorable F.-R. Masson, lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1884 à 1887. Le territoire qu'il occupe comprend deux rangs de la municipalité du canton sud-est de Buckingham érigée le 20 janvier 1898.

La population de ce village s'occupe principalement de l'agriculture et de l'exploitation de la forêt et en retire des revenus considérables.

A quatre milles au nord du village de Masson, sur la rivière du Lièvre, s'élève la ville de Buckingham, centre industriel et commercial important où l'on trouve de nombreux établissements préposés à l'industrie du bois. La rivière du Lièvre, outre qu'elle est navigable sur

L'église de Plaisance

Le village de Thurso

une certaine longueur de son parcours, offre des ressources hydrauliques susceptibles d'une grand développement. Aux environs de Buckingham, elle fournit la force motrice à plusieurs scieries échelonnées sur ses rives. Le bassin qu'elle forme est richement boisé et renferme de nombreux gisements de mica, de graphite, de feldspath et de plombagine.

ANGERS

Population: 845 habitants.—109.55 milles de Montréal; 14.02 milles de Hull; 120.67 milles de la frontière.

Le village d'Angers tient son nom d'une petite ville de France située dans le département de Marne-et-Loire et lieu de naissance d'un des premiers missionnaires de cet endroit. Ce village fut érigé le 27 octobre 1915 et détaché de la paroisse de l'Ange-Gardien.

La paroisse de l'Ange-Gardien fut érigée civilement et canoniquement en 1861 et comprend une partie des cantons de Buckingham et de Templeton. Le village d'Angers est situé sur la rive nord de la rivière des Outaouais, sur le parcours de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, à 14 milles de la ville d'Ottawa. Il est relié à Ottawa, à Buckingham et à Chénéville par des services quotidiens d'autobus et par le chemin de fer Pacifique Canadien.

La paroisse de l'Ange-Gardien compte une population essentiellement agricole, car sur 172 familles qui la composent, 140 sont adonnées à la culture et jouissent d'une aisance qui leur fait honneur.

TEMPLETON

Population: 795 habitants.—116.10 milles de Montréal; 7.47 milles de Hull; 114.12 milles de la frontière.

Le village de Templeton, situé sur le versant sud des Laurentides, à environ huit milles de la capitale fédérale, fut érigé le 2 mars 1920. Détaché du canton de Templeton dont l'érection remonte à l'année 1807, il fut ainsi dénommé d'après un village de ce nom, en Angleterre. Le village de Templeton et la municipalité de Templeton-Est constituent une seule paroisse religieuse érigée sous le vocable de Sainte-Rose-de-Lima. L'église paroissiale est située au village de Templeton, à environ trois quarts de mille de Templeton-Est et de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembrooke.

Les forêts de cette région abritent le chevreuil, l'orignal, le loup, la perdrix, le lièvre et le canard, et sont parsemées de lacs nombreux où abondent l'achigan, la truite, le brochet, le doré, etc.

Le sous-sol, aux environs de Templeton, renferme de riches dépôts de mica, de feldspath et de silice. L'exploitation des gisements siliceux pour la fabrication du verre contribue pour beaucoup à l'activité industrielle du village de Templeton.

Le développement des puissantes ressources hydrauliques de la rivière Gatineau aux environs de Chelsea, à quelques milles de Templeton, a donné naissance à des pulperies considérables qui exploitent les forêts de cette région et assurent un emploi constant et lucratif à la main-d'œuvre locale.

Pointe-à-Gatineau

Panorama de la cité de Hull

La culture maraîchère est en honneur dans cette région et trouve un débouché facile sur les marchés d'Ottawa et de Hull.

POINTE-À-GATINEAU

Population: 1,926 habitants.—120.86 milles de Montréal; 2.71 milles de Hull; 109.36 milles de la frontière.

Le village de Pointe-à-Gatineau est situé sur une pointe formée par la rencontre des eaux des rivières Ottawa et Gatineau, à quelques milles de la ville de Hull.

La rivière Gatineau doit son nom à Nicolas Gatineau dit Duplessis, qui fut greffier et notaire à Montréal et à Trois-Rivières. Gatineau était un fameux traitant de fourrures avec les sauvages qui descendaient à Trois-Rivières par les rivières Gatineau et Saint-Maurice.

Ce village fut érigé le 1er janvier 1876 et détaché du canton de Templeton. Pour fins religieuses, ce territoire fut placé sous le vocable de saint François de Sales, lors de son érection canonique en 1840. Érigée en mission en 1838, cette paroisse fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1847, date de la nomination du premier curé et de l'ouverture des registres paroissiaux.

HULL

Population: 27,087 habitants.—123.57 milles de Montréal; 106.65 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.)

La cité de Hull, située au confluent des rivières Gatineau et des Outaouais, en face d'Ottawa, capitale fédérale du Canada, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est, après Montréal et Québec, le centre industriel et commercial le plus important de la province.

Une trentaine de manufactures y ont leur siège et produisent annuellement pour une valeur de près de $12,000,000.00 de pulpe et de papier, de bois de construction, de ciment, de chaux, de lainages, d'habits, de bijoux, d'instruments aratoires, de meubles, de fer et d'acier, de boîtes de carton et de papier, d'allumettes, de tentes et d'auvents, d'asphalte, etc.

L'énergie électrique requise par ces diverses industries est fournie par les barrages de la rivière des Outaouais et de la rivière Gatineau; plus de 100,000 chevaux-vapeur sont développés dans les environs immédiats de Hull et sont offerts à l'industrie, à des taux exceptionnellement bas. Les barrages établis récemment sur la rivière Gatineau, à Chelsea et à Farmer's Falls, à peu de distance de Hull, vont encore accroître le total de l'énergie électrique disponible pour fins industrielles.

Plusieurs mines sont actuellement exploitées dans les alentours de Hull, entre autres des mines de mica, de phosphate, de calcaire et de chaux, et une sablière. Une bonne partie de ces produits miniers est

traitée sur place et employée par l'industrie locale, et la balance est exportée.

Le commerce général s'est développé considérablement depuis quelques années. Plus de cinq cents maisons de commerce pourvoient aux besoins de la population et desservent, en outre, la vaste région environnante.

La cité de Hull, mise en communication avec les principaux centres de la province par le chemin de fer Pacifique Canadien, est reliée à Ottawa et à Aylmer par un service régulier de tramways, et par un excellent service d'autobus, à toutes les localités situées dans un rayon de cinquante milles.

Au point de vue religieux, Hull est divisée en trois paroisses: Notre-Dame-de-Grâce-de-Hull, Très-Saint-Rédempteur et Saint-Joseph-de-Hull. Son système éducationnel est très bien organisé et compte une école technique, sous la direction du gouvernement provincial, une école normale, un collège commercial dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes, une académie pour les jeunes filles et quatorze écoles primaires.

La fondation de Hull remonte à 1832; son nom rappelle le souvenir de Philémon Wright, originaire de Hull, en Angleterre, qui fit faire, de 1797 à 1832, des défrichements considérables dans le canton de Hull, et préconisa le commerce du bois dans cette région. Desservie par voie de mission jusqu'en 1870, date de son érection en paroisse religieuse et de la nomination du premier curé résidant, la cité de Hull fut incorporée en municipalité de ville le 23 février 1875.

Les touristes trouveront à Hull une quinzaine d'hôtels offrant tout le confort moderne, et des garages parfaitement outillés.

Route No 8

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Section Hull - Aylmer - Pembroke

La section Hull-Aylmer-Pembroke de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, suit sur tout son parcours la rive pittoresque de la rivière des Outaouais, et traverse une région montagneuse richement boisée d'essences diverses, où l'agriculture et l'industrie du bois sont bien organisées et font la prospérité de la population.

Les forêts, lacs et rivières de cette région abondent en gibier et en poissons de toutes sortes, et leur facilité d'accès assure aux amateurs de chasse et de pêche des excursions fructueuses.

La vallée de la rivière des Outaouais, à l'ouest de Hull, est célèbre pour la beauté et la diversité de ses sites et panoramas. Presque toutes les localités que traverse la route sont des centres de villégiature très populaires auprès des citadins et des touristes, qui y trouvent tous les avantages du bain, du canotage et de la vie au grand air.

Quartier résidentiel de la cité de Hull

Route No 8

MONTRÉAL - HULL - AYLMER - PEMBROKE

Section HULL - AYLMER - PEMBROKE (106.65 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Hull	Distance en milles de la frontière
27,087	Hull	Béton et asphalte		0.00	106.65
			6.42		
3,500	Aylmer	Macadam huilé		6.42	100.23
			13.00		
1,470	Eardley	Gravier		19.42	87.23
			12.58		
836	Quyon	Gravier		32.00	74.65
			18.58		
825	Shawville	Macadam huilé		50.58	56.07
			10.58		
209	Bryson	Gravier		61.16	45.49
			5.58		
801	Campbell's Bay	Gravier		66.74	39.91
			3.48		
1,220	Vinton	Gravier		70.22	36.43
			9.38		
1,041	Fort-Coulonge	Gravier		79.60	27.05
			21.05		
1,770	Chapeau	Gravier		100.65	6.00
			6.00		
	Allumette Lake			106.65	0.00

HULL

Population: 27,087 habitants.—123.57 milles de Montréal; 106.65 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.)

(Pour texte, voir route No 8, section Montréal-Hull.)

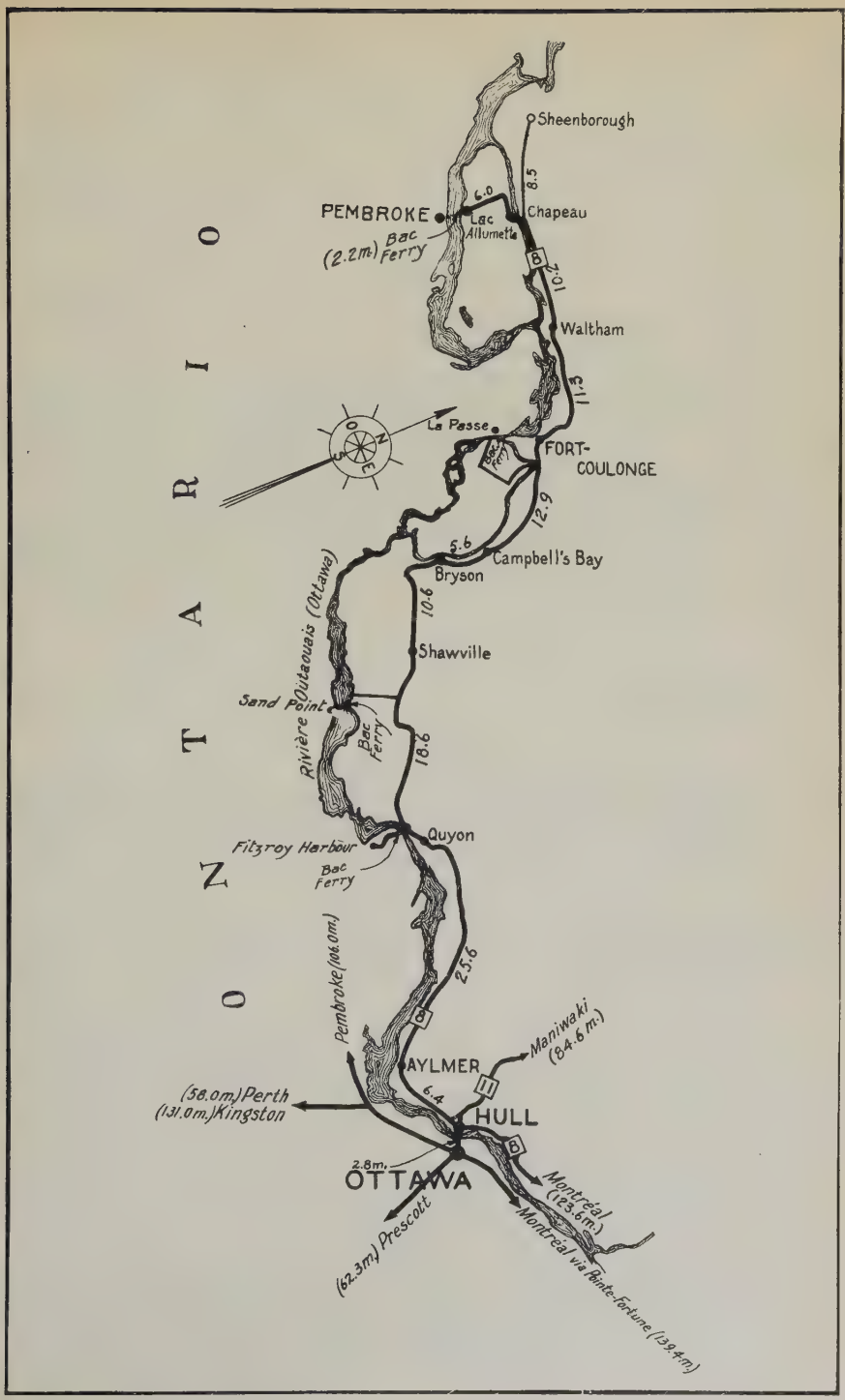
AYLMER

Population: 3,500 habitants.—6.42 milles de Hull; 100.23 milles de la frontière; 129.99 milles de Montréal.

La ville d'Aylmer, fondée en 1827, fut desservie par des missionnaires jusqu'en 1840, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant.

Aylmer est aujourd'hui un centre industriel et commercial important. Le bois constitue la matière première de ses principales industries —scieries et manufactures—et d'une grande partie de son commerce; on y trouve également une importante fonderie de nickel et plusieurs autres petites industries locales.

La ville d'Aylmer est située sur la rive nord de la rivière des Outaouais, à environ six milles de Hull. Elle est reliée à cette dernière



Route No. 8 — Section Hull - Aylmer - Pembroke

ville et à Ottawa, capitale du Canada, par le chemin de fer Pacifique Canadien, par un service régulier de tramways et par une route magnifique et bien entretenue.

Le nom d'Aylmer, donné à cette ville, rappelle le souvenir de Mathew Aylmer, gouverneur-général du Canada, de 1831 à 1835.

EARDLEY

Population: 1,470 habitants.—19.42 milles de Hull; 87.23 milles de la frontière; 142.99 milles de Montréal.

La municipalité d'Eardley, située à environ deux milles de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été fondée en 1857 et desservie par voie de mission jusqu'en 1895, date de la nomination du premier curé résidant.

La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois constituent les principales occupations des habitants.

La municipalité d'Eardley a été ainsi nommée d'après un village du même nom, en Angleterre. Son bureau de poste porte le nom de Luskville, en l'honneur de Joseph Lusk, l'un des premiers colons de l'endroit.

QUYON

Population: 836 habitants. — 32.00 milles de Hull; 74.65 milles de la frontière; 155.57 milles de Montréal.

Le village de Quyon, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été fondé en 1848 et érigé en 1875.

La population s'occupe de grande culture et de commerce du bois.

La première église de Quyon, construite en 1849, fut brûlée en 1854 par une bande de fanatiques orangistes; elle fut reconstruite en 1855.

SHAWVILLE

Population: 825 habitants. — 50.58 milles de Hull; 56.07 milles de la frontière; 174.15 milles de Montréal.

La municipalité de Shawville, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut fondée en 1840 sous le nom de Saint-Alexandre-de-Clarendon; quelques années plus tard, ce nom fut remplacé par celui de Sainte-Mélanie et, en 1917, ce dernier fut changé en celui de Saint-Jacques-le-Majeur-de-Shawville.

Au point de vue civil, cette municipalité comprend le village de Shawville et celui du Portage-du-Fort.

La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois constituent les principales occupations des habitants.

Le nom du village de Portage-du-Fort, compris dans les limites de Shawville, vient de ce qu'il y avait autrefois, sur le bord de la rivière des Outaouais, un fort où l'on conservait les provisions destinées aux hommes de chantier de cette région; comme il fallait faire portage pour arriver à ce fort, l'endroit prit le nom de "Portage-du-Fort" qui s'étendit au village.

BRYSON

Population: 209 habitants.—61.16 milles de Hull; 45.49 milles de la frontière; 184.73 milles de Montréal.

Le village de Bryson, dont la fondation remonte à 1872, est situé sur le bord de la rivière des Outaouais, à environ cinq milles de la station de Campbell's Bay, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Ce village, autrefois le chef-lieu du comté de Pontiac, possédait le palais de justice, la prison et le bureau d'enregistrement du comté. En 1916, Campbell's Bay, ayant été jugé plus central, fut proclamé chef-lieu du comté à la place de Bryson dont l'importance diminua. C'est aujourd'hui un centre agricole bien développé. Au point de vue religieux, il est desservi par le curé de l'île du Grand-Calumet. Cette dernière paroisse, érigée canoniquement en 1840 et civilement en 1847, comprend tout le territoire de l'île du Grand-Calumet, dont la superficie est en moyenne de seize milles par six. Elle est reliée à Bryson par un pont en fer. L'île du Grand-Calumet fut ainsi nommée parce qu'autrefois les sauvages s'y réunissaient en grand nombre pour fumer le calumet de paix.

Il y a, dans cette île, un monument élevé à la mémoire de l'interprète Cadieux, et une usine hydroélectrique d'une capacité de 25,000 chevaux-vapeur; d'autres développements doivent porter prochainement la capacité de cette usine à 75,000 chevaux-vapeur.

CAMPBELL'S BAY

Population: 801 habitants.—66.74 milles de Hull; 39.91 milles de la frontière; 190.31 milles de Montréal.

Le village de Campbell's Bay, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, au fond d'une jolie baie formée par la rivière des Outaouais, est devenu, en 1916, le chef-lieu du comté de Pontiac à la place de Bryson qui n'était pas assez central; ce changement a apporté à Campbell's Bay le palais de justice, la prison et le bureau d'enregistrement du comté.

La grande culture et le commerce du bois constituent les principales occupations des habitants.

La municipalité de Campbell's Bay, détachée en 1904 du canton de Litchfield et desservie par voie de mission, de 1904 à 1919, fut, en cette dernière année, érigée en paroisse sous le vocable de Saint-Jean-l'Évangéliste.

La baie sur laquelle est bâti le village porte le nom de Campbell en mémoire d'un ancien résidant de l'endroit, Donald Campbell.

VINTON

Population: 1,220 habitants.—70.22 milles de Hull; 36.43 milles de la frontière; 193.79 milles de Montréal.

Le village de Vinton est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, à environ trois milles et demi de Campbell's Bay.

Lac Clair, dans le comté de Pontiac

Un "portage"

C'est un centre agricole important, où la population s'occupe principalement de grande culture, d'industrie laitière et du commerce du bois.

Le village de Vinton fut fondé en 1856 par un groupe d'Irlandais, et il fut desservi par voie de mission jusqu'en 1875, date de la nomination du premier curé résidant. Le nom de Vinton rappelle un village du même nom, dans l'état de l'Iowa, aux États-Unis, d'où venaient la plupart des premiers colons.

FORT-COULONGE

Population: 1,041 habitants.—79.60 milles de Hull; 27.05 milles de la frontière; 203.17 milles de Montréal.

La paroisse de Fort-Coulonge est située sur le bord de la rivière des Outaouais, au confluent de la rivière Coulonge, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

C'est actuellement une paroisse essentiellement agricole, mais l'industrie du bois pourrait s'y implanter avec de belles perspectives de réussite. Les bassins des rivières Coulonge et Noire, d'une superficie approximative de 2,750 milles carrés, sont immensément riches en essences propres à l'industrie du bois de pulpe et de construction, et la rivière Coulonge forme, à trois milles de son embouchure, une série de cascades d'une hauteur totale de cent dix pieds, susceptibles d'un développement hydroélectrique considérable.

Les rives du lac Coulonge, formé par l'élargissement de la rivière des Outaouais, sont renommées comme endroits de villégiature, et fréquentées par un grand nombre de Canadiens et d'Américains qui y sont attirés par le pittoresque des paysages, le calme et le confort des hôtels et maisons de pension, et les facilités de communication. Les forêts et les lacs des environs sont aussi un attrait puissant pour les chasseurs et les pêcheurs.

Le nom de Fort-Coulonge rappelle le souvenir d'un officier français, Nicolas d'Ailleboust, Sieur de Coulonge, qui hiverna à cet endroit en 1694. La Compagnie du Nord-Ouest y fit construire, en 1784, un fort qu'elle nomma fort Coulonge; en 1821, ce fort devint la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les premiers colons commencèrent à s'établir à Fort-Coulonge vers 1843, lorsque G. Bryson y mit une scierie en opération; ils furent desservis par voie de mission jusqu'en 1903, date de l'érection canonique de la paroisse et de la nomination du premier curé résidant.

L'église de Fort-Coulonge, construite en 1923, compte parmi les plus beaux monuments de cette région.

CHAPEAU

Population: 1,770 habitants.—100.65 milles de Hull; 6.00 milles de la frontière 224.22 milles de Montréal.

Le village de Chapeau, situé sur le côté nord de l'Île aux-Allumettes, à neuf milles de la station de Waltham, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le principal groupement de la

paroisse Saint-Alphonse-de-l'Île-aux-Allumettes, dont le territoire comprend l'île de ce nom et les îles adjacentes.

La grande culture constitue la principale occupation des habitants.

La paroisse de l'Île-aux-Allumettes remonte à 1840 et le village de Chapeau fut incorporé en 1874. Ce village doit son nom à un rocher qui est situé dans les rapides de la rivière des Outaouais, et qui a la forme d'un chapeau. L'Île-aux-Allumettes fut ainsi nommée dès les premières années de la colonie française, à cause des roseaux qui y croissaient en grande quantité et dont on se servait en guise d'allumettes.

La rivière Rouge, à Grenville

CHAPITRE X

Route No 9

ÉDOUARD VII

La route Édouard VII (Montréal-Rouse's Point) dont la construction fut commencée en 1912 et presque entièrement parachevée en 1913, est la plus ancienne en même temps qu'une des plus populaires artères du réseau routier de la province de Québec.

Depuis longtemps, le besoin se faisait sentir d'une voie améliorée entre New-York et Montréal. Ce fut pour répondre à ce besoin de plus en plus pressant que le gouvernement entreprit la construction de cette route destinée à relier la métropole du Canada aux centres importants des États-Unis.

Elle a son point d'origine au pont Victoria, dans la ville de Saint-Lambert. De là, elle traverse la ville de Saint-Lambert, la paroisse de Longueuil, la paroisse et la ville de Laprairie, les paroisses de Saint-Philippe, de Saint-Jacques, de Saint-Cyprien-de-Léry, les villages de Napierville et de Lacolle, et enfin, la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel qui s'étend jusqu'à la frontière. A Rouse's Point, la route se raccorde avec les chemins améliorés des États-Unis.

La région qu'elle sillonne, les centres importants qu'elle relie, la facilité de communication qu'elle offre, en font une des routes les plus fréquentées de la province.

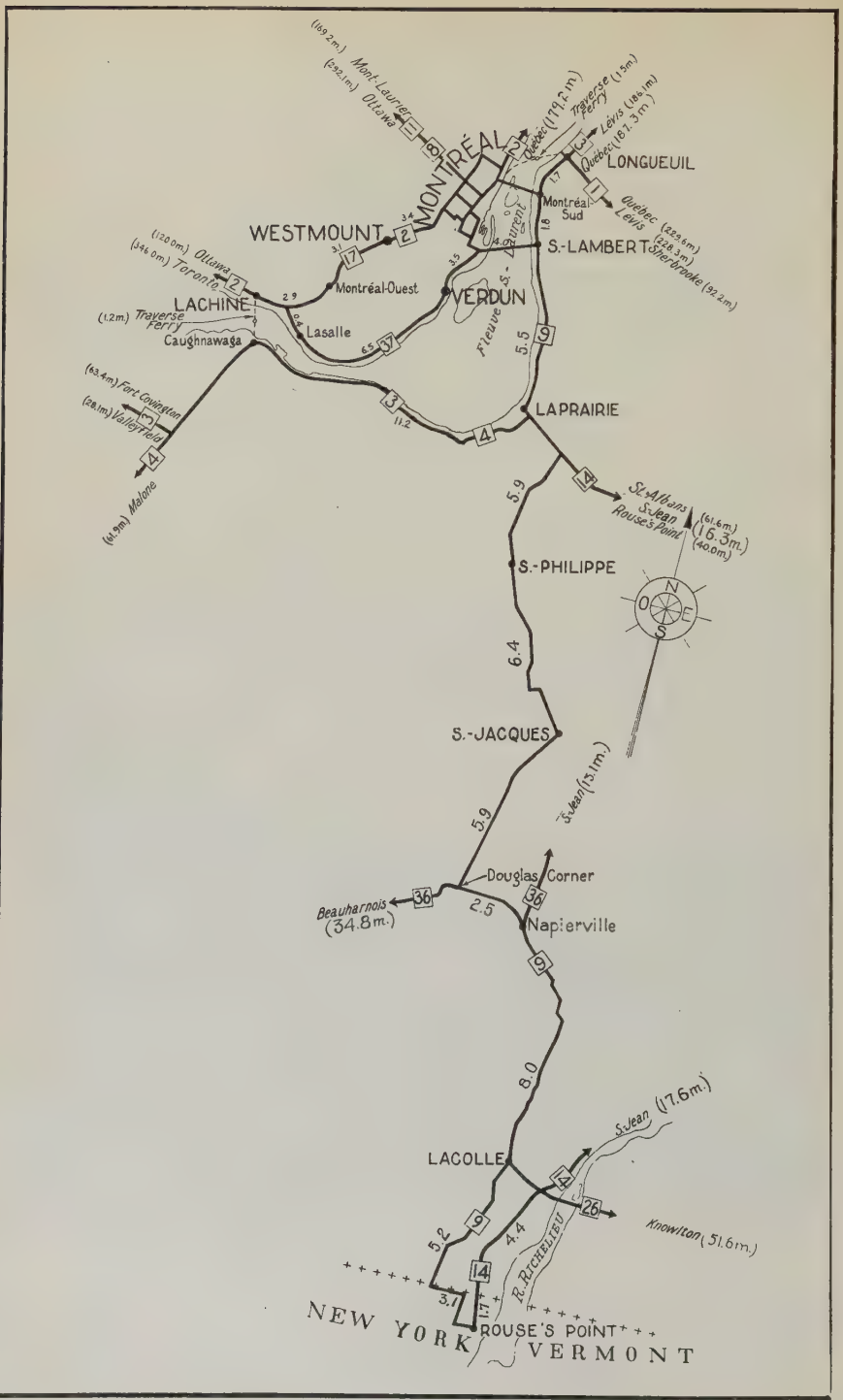
Elle est recouverte d'un pavage permanent sur toute sa longueur et offre toutes les facilités désirables au tourisme et à la circulation des camions qui y est très considérable. Ouverte à la circulation pendant pratiquement neuf mois de l'année, elle rend d'immenses services aux agriculteurs de la région qu'elle traverse en leur permettant d'écouler régulièrement leurs produits sur les marchés de Montréal et des États-Unis.

Les routes Édouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) se bifurquent à Laprairie, au nord, et à Rouse's Point, au sud, et offrent une communication alternative, par Napierville ou par Saint-Jean, entre Montréal et l'état de New-York.

Route No 9—ÉDOUARD VII

Longueur totale: 43.43 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal.....	Asphalte.....	3.97	0.00	43.43
6,000	Saint-Lambert.....	Béton bitumineux	5.47	3.97	39.46


(169.2m.) Mont-Laurier
(232.1m.) Ottawa
MONTRÉAL
Quebec (179.2m.)
Traverse Ferry
Lévis (185.1m.)
Quebec (187.3m.)
LONGUEUIL
Montréal Sud
Québec Lévis (223.6m.)
(228.3m.) Sherbrooke (92.2m.)
S.-LAMBERT
WESTMOUNT
(120.0m.) Ottawa
(346.0m.) Toronto
Montréal-Ouest
VERDUN
Fleuve St-Laurent
LACHINE
(1.2m.) Traverse Ferry
Caughnawaga
Lasalle
(63.4m.) Fort Covington
(28.1m.) Valleyfield
(81.9m.) Malone
LAPRAIRIE
St-Athens
S.-Jean
Rouse's Point
(61.6m.)
(16.3m.)
(40.0m.)
S.-PHILIPPE
S.-JACQUES
S.-Jean (13.1m.)
Douglas Corner
Beauharnois (34.8m.)
Napierville
LACOLLE
S.-Jean (17.6m.)
Knowlton (51.6m.)
R. RICHELIEU
NEW YORK
ROUSE'S POINT
VERMONT

Route No 9—*suite*

EDOUARD VII

Longueur totale: 43.43 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de la frontière
3,900	Laprairie.....	Béton bitumineux		9.44	33.99
			5.92		
1,202	Saint-Philippe.....	Béton bitumineux		15.36	28.07
			6.40		
850	Saint-Jacques.....	Béton bitumineux		21.76	21.67
			8.43		
1,752	Napierville.....	Béton bitumineux		30.19	13.24
			8.00		
2,297	Lacolle.....	Béton bitumineux		38.19	5.24
			5.24		
	Frontière.....	.....		43.43	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—43.43 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone. Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.)

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 39.46 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.)

LAPRAIRIE

Population: 3,900 habitants.—9.44 milles de Montréal; 33.99 milles de la frontière. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean.)

Laprairie, dont la fondation remonte à 1673, comprend une partie de la seigneurie de Laprairie-de-la-Madeleine, concédée en 1647 aux Pères Jésuites, par M. de Lauzon.

Des fêtes inoubliables marquèrent en 1923 la célébration du deux cent cinquantième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, fut dévoilé un monument commémoratif du premier fort élevé, en 1687 par Callières, sur le sol de la vieille paroisse de Laprairie.

Le 11 août 1691, le major Peter Schuyler l'attaqua à la tête d'une bande de sauvage et y tua ou blessa plusieurs Français.

Le même jour, un détachement de sauvages sous le commandement de Schuyler fut défait par les troupes françaises, à une demi-lieue du fort, à l'endroit appelé aujourd'hui "Rang de la Bataille".

La Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada a voulu commémorer cet engagement par un monument dévoilé à cet endroit, en 1923.

La grande culture et la culture maraîchère y sont prospères et, grâce à la proximité de cette paroisse des marchés de Montréal et de Saint-Jean, constituent une source de revenus considérables pour la population rurale.

On trouve dans cette région de la glaise de qualité supérieure pour la fabrication de la brique et deux industries de ce genre contribuent à la prospérité de Laprairie.

Cet endroit est de plus un centre de villégiature recherché et la côte Sainte-Catherine, située en face de l'île du Seigneur et des rapides de Lachine, y est particulièrement renommée.

La pêche, la chasse et le champ de course "Kempton Park" attirent chaque année à Laprairie de nombreux sportsmen.

Parmi les institutions religieuses de cette petite ville, on compte la maison provinciale, le noviciat et le juvénat des Frères de l'Instruction Chrétienne; le couvent et l'école du Fort-Neuf sous la direction des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et l'hospice et l'orphelinat des Sœurs de la Providence. On y trouve aussi de nombreux établissements commerciaux, des édifices bancaires, des hôtels, des restaurants, des garages, etc.

Située sur le parcours des routes Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-St. Albans, Lévis-Fort Covington et Montréal-Malone, la ville de Laprairie est fréquentée chaque année par un grand nombre d'automobilistes venant de tous les points du Canada et des États-Unis.

SAINT-PHILIPPE

Population: 1,202 habitants.—15.36 milles de Montréal; 28.07 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Philippe fut d'abord placée sous le patronage de saint François-Régis, lors de sa fondation, en 1751, jusqu'en 1841, date de son érection canonique. Elle fut alors érigée sous le vocable de saint Philippe par l'abbé Hyacinthe Hudon, administrateur du diocèse de Montréal.

Dès 1744, un lopin de terre avait été donné aux missionnaires pour la construction d'une église et d'un presbytère. La première chapelle fut bénite en 1751 et subsista jusqu'en 1843, alors qu'elle fut incendiée. Restaurée temporairement, elle fut remplacée en 1875 par l'église actuelle.

Les démembrements successifs de cette paroisse ont formé en totalité ou en partie les paroisses de Saint-Jacques-le-Mineur, de Saint-Édouard, de Saint-Michel et de Saint-Mathieu.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Laprairie-de-la-Madeleine concédée aux Pères Jésuites, en 1647, par M. de Lauzon.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière, dont les produits sont renommés sur le marché de Montréal, sont les principaux facteurs de la prospérité de cette population.

A six milles à l'ouest du village de Saint-Philippe, est situé le village de Delson où l'on trouve une importante briqueterie ainsi qu'une vaste organisation pour le créosotage des traverses du chemin de fer Pacifique Canadien.

SAINT-JACQUES-LE-MINEUR

Population: 850 habitants.—21.76 milles de Montréal; 21.67 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Jacques-le-Mineur fut érigée canoniquement le 26 novembre 1834. Les registres paroissiaux s'ouvrent en l'année 1840, date de la nomination du premier curé et de la célébration de la première messe. Le territoire qu'elle occupe est compris dans les limites de la seigneurie de Laprairie-de-la-Madeleine.

Cette paroisse ayant été détachée en partie de la paroisse de Saint-Philippe, il était naturel qu'elle fût placée sous le patronage de saint Jacques-le-Mineur, puisque l'Église célèbre le même jour, le 1er mai, la fête de ces deux apôtres.

La population de cette paroisse, exclusivement canadienne-française, est adonnée à la culture du sol et écoule ses produits, tant maraîchers que fruitiers, sur le marché de Saint-Jean.

NAPIERVILLE

Population: 1,752 habitants.—30.19 milles de Montréal; 13.24 milles de la frontière. (Intersection des routes Édouard VII et Beauharnois-Saint-Jean.)

La paroisse de Saint-Cyprien-de-Léry fut d'abord desservie par le curé de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie de 1823 à 1831, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire qu'elle occupe comprend une partie de la seigneurie De Léry, concédée en 1733 à Gaspard Chaussegros De Léry, ingénieur sous le régime français, qui dressa les plans relatifs à la restauration des fortifications et de la Basilique de Québec.

En 1766, Gabriel Christie se rendit acquéreur de cette seigneurie et, à sa mort, la légua à son fils, Napier-Christie Burton qui laissa son nom au village érigé en 1873, sous le nom de Napierville.

Cet endroit est le centre d'une région spécialisée dans la culture du foin et des légumes. On y trouve aussi une fabrique pour la mise en conserves des tomates, des pois verts et du blé d'Inde; une manufacture de portes et de châssis; un atelier pour la préparation du bois; une fromagerie, etc.

Les touristes trouveront dans ce village des hôtels modernes qui leur procureront tout le confort et le bien-être qu'ils désirent.

LACOLLE

Population: 2,297 habitants.—38.19 milles de Montréal: 5.24 milles de la frontière. (Intersection des routes Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

La paroisse de Saint-Bernard-de-Lacolle dont la limite sud touche la frontière américaine, est située à l'entrée de la rivière Richelieu, sur la rive ouest. Elle fut érigée canoniquement le 1er février 1842 et un curé y réside depuis 1843.

Le territoire qu'elle occupe est compris dans les seigneuries de Lacolle et De Léry. La seigneurie de Lacolle fut concédée en 1745 au sieur Liénard de Beaujeu, vainqueur de la bataille de la Monongahéla en 1755, et celle de De Léry fut concédée en 1733 à Gaspard Chaussegros De Léry, ingénieur sous le régime français.

En 1863, l'église devant être agrandie, les francs-tenanciers décidèrent de la reconstruire à deux milles à l'ouest, afin d'accommoder également toute la population. Ce fut la construction de l'église actuelle de Saint-Bernard-de-Lacolle. En 1908, cette paroisse fut démembrée et donna naissance à celle de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Un curé résidant y fut nommé en 1908 et l'ancienne église abandonnée en 1863 fut de nouveau ouverte pour la célébration des offices religieux de cette nouvelle paroisse.

Le village de Lacolle, situé à l'intersection des routes Édouard VII et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton), fut détaché de la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et érigé en 1920.

Le 30 mars 1814, l'armée américaine forte de 4000 hommes et commandée par le général Wilkinson y fut défaite par l'armée du major Handcock, dans une dernière tentative d'envahissement du Canada. Un vieux moulin témoin de cet exploit et un monument commémoratif placé à l'endroit de cet engagement, près du pont de Lacolle, rappellent cet événement.

Au village de Lacolle se trouve le poste d'émigration et de douanes canadiennes où les automobilistes entrant dans la province de Québec ou se dirigeant vers les États-Unis, par la route Édouard VII, doivent s'inscrire.

Cet endroit est fréquenté pendant la période touristique par un grand nombre de touristes qui y trouvent des hôtels modernes où le confort et le bien-être leur sont assurés. La chasse au canard y attire aussi, pendant la saison propice, de nombreux amateurs.

CHAPITRE XI

Route No 10

RIVIÈRE-DU-LOUP - SAINTE-FLAVIE

La route Rivière-du-Loup-Sainte-Flavie, d'une longueur totale de 85.10 milles, sert de trait d'union entre le Boulevard Perron, qui encercle la Gaspésie, et la route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, qui communique avec toute la province par ses nombreux points d'intersection de routes.

Cette route, qui longe constamment le fleuve Saint-Laurent, traverse une région renommée pour son développement agricole et industriel remarquable, ses paysages pittoresques et ses nombreux centres de villégiature.

Le touriste y trouvera plusieurs paroisses vieilles de près de deux cents ans, où la population a conservé soigneusement les mœurs et coutumes du régime français.

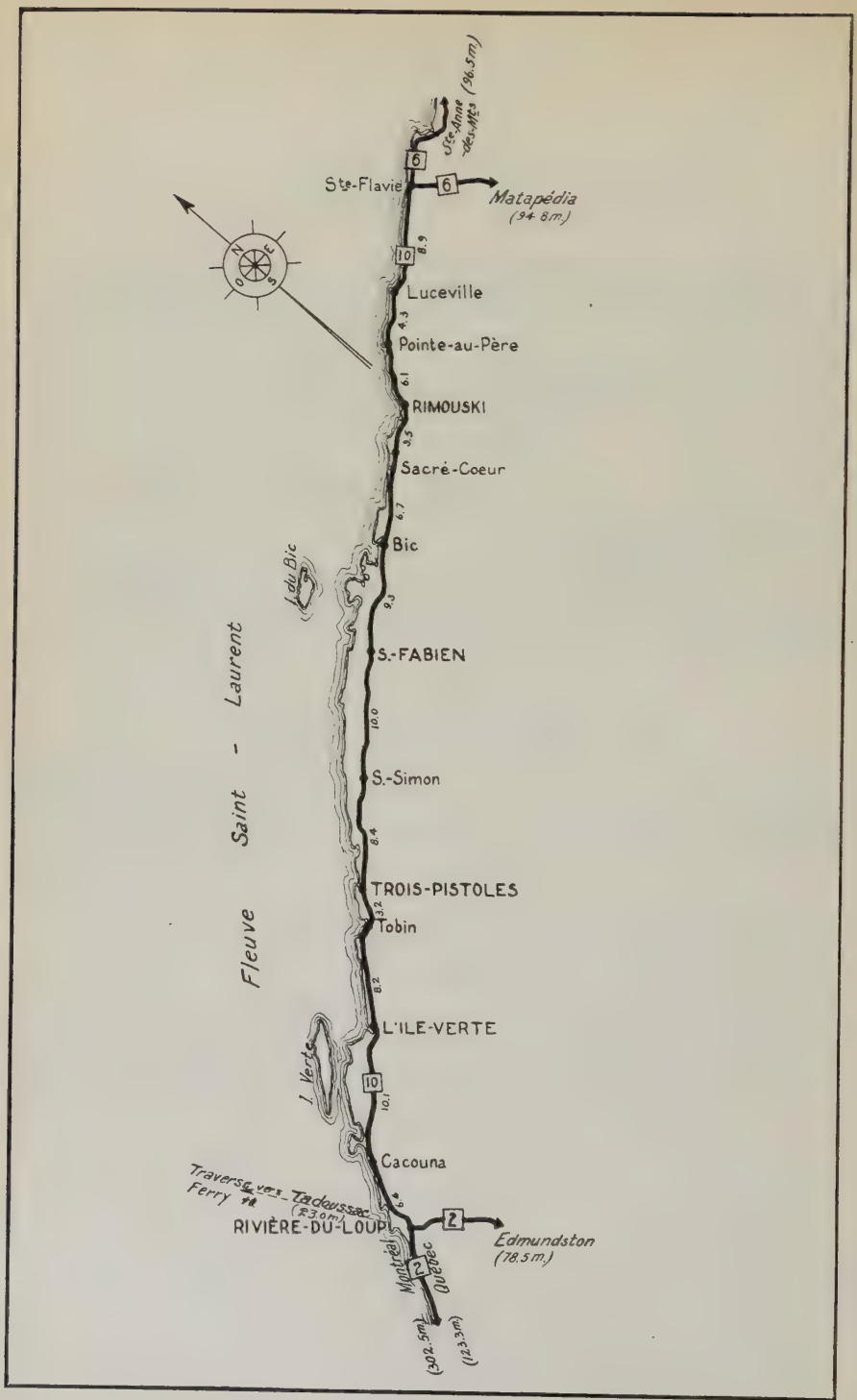
Tous les centres de villégiature de cette région, dont les plus connus sont Rivière-du-Loup, Cacouna, Trois-Pistoles, le Bic et Rimouski, possèdent d'excellentes hôtelleries pourvues de tout le confort moderne, et offrent un grand nombre d'attractions de tous genres.

Route No 10

RIVIÈRE-DU-LOUP - SAINTE-FLAVIE

Longueur totale: 85.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rivière-du-Loup	Distance en milles de Sainte-Flavie
8,880	Rivière-du-Loup	Gravier		0.00	85.10
			6.37		
1,095	Cacouna	Gravier		6.37	78.73
			10.10		
2,362	L'Île-Verte	Gravier		16.47	68.63
			11.35		
3,725	Trois-Pistoles	Gravier		27.82	57.28
			8.40		
850	Saint-Simon	Gravier		36.22	48.88
			10.00		
2,467	Saint-Fabien	Gravier		46.22	38.88
			9.35		
2,070	Bic	Gravier		55.57	29.53
			6.72		
768	Sacré-Cœur	Gravier		62.29	22.81
			3.50		
6,526	Rimouski	Béton bitumineux et gravier		65.79	19.31
			6.08		
316	Pointe-au-Père	Gravier		71.87	13.23
			4.29		
1,602	Sainte-Luce	Gravier		76.16	8.94
			8.94		
728	Sainte-Flavie	Gravier		85.10	0.00


Ste-Anne des-Mts (96.5m.)
Ste-Flavie
6
6
Matapédia
(94.8m.)
10
8.9
Luceville
4.3
Pointe-au-Père
6.1
RIMOUSKI
3.3
Sacré-Coeur
6.7
Bic
Lac du Bic
9.3
S.-FABIEN
10.0
S.-Simon
8.4
TROIS-PISTOLES
13.2
Tobin
8.2
L'ILE-VERTE
I. Verte
10
10.1
Cacouna
Traverse vers Tadoussac
Ferry
(3.0m.)
RIVIÈRE-DU-LOUP
2
Edmundston
(78.5m.)
Montréal
2
Québec
(302.5m.)
(123.3m.)
Fleuve Saint - Laurent

RIVIÈRE-DU-LOUP

Population: 8,880 habitants.—85.10 milles de Sainte-Flavie. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Rivière-du-Loup-Sainte-Flavie.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto.)

CACOUNA

Population: 1,095 habitants.—6.37 milles de Rivière-du-Loup; 78.73 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Cacouna est située sur le bord du Saint-Laurent, à deux milles et demi de la station de Cacouna, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Cacouna est la station balnéaire la plus remarquable et la plus fréquentée de la rive sud du Saint-Laurent. Sa plage sablonneuse est magnifique et s'étend sur plus d'un mille de longueur. De bons hôtels offrent toutes les commodités modernes aux touristes et aux villégiateurs qui s'y rendent nombreux chaque été. On y trouve tous les amusements variés des stations estivales.

La grande culture est la principale occupation de la population.

La paroisse de Cacouna fut fondée en 1806, et desservie par voie de mission jusqu'en 1825, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend cette partie de la seigneurie de la Rivière-du-Loup-Parc connue autrefois sous le nom de Kakouna.

En langue crise, Kakouna veut dire: "demeure du porc-épic"; en langue algonquine, il signifie: "au pays du porc-épic". Autrefois, d'après l'abbé Cuoq, le porc-épic était très abondant dans cette partie du pays; le nom de la paroisse de Cacouna, qu'on écrivait d'abord Kakouna, à la façon sauvage, tirerait donc son origine de ce fait.

L'ÎLE-VERTE

Population: 2,362 habitants.—16.47 milles de Rivière-du-Loup; 68.63 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de l'Île-Verte, sise sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une importante municipalité agricole.

La grande culture et l'industrie laitière y sont bien développées; il s'y fait aussi un commerce de patates considérable.

La fondation de la paroisse de l'Île-Verte remonte à 1713; elle fut desservie par voie de mission de 1713 à 1782, puis par des missionnaires résidants de 1783 à 1827, date de la nomination du premier curé en titre. Son territoire comprend la seigneurie d'Artigny et une partie de la seigneurie de l'Île-Verte.

L'Île-Verte doit son nom à l'aspect verdoyant de l'île située en face du village. Ce nom, déjà mentionné dans les "Relations des Jésuites" de 1663, s'est plus tard étendu à la seigneurie, puis à la paroisse.

La paroisse religieuse de l'Île-Verte a été mise sous le patronage de saint Jean-Baptiste, en l'honneur de Jean-Baptiste Côté, l'un des premiers colons, qui donna à la fabrique un terrain de quatre arpents. Ce nom rappelle aussi le souvenir du P. Jean-Baptiste de la Brosse, jésuite, l'un des premiers missionnaires de l'endroit.

L'Île-Verte est la paroisse natale de Son Éminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec.

On voit encore dans cette paroisse un vieux moulin plus que centenaire, le moulin Saint-Laurent.

TROIS-PISTOLES

Population: 3,725 habitants.—27.82 milles de Rivière-du-Loup; 57.28 milles de Sainte-Flavie.

La ville de Trois-Pistoles, sise sur le bord du Saint-Laurent, à environ deux milles de l'embouchure de la rivière Trois-Pistoles, et sur le parcours du chemin de fer Natio al du Canada, est un centre industriel et agricole important.

L'industrie est représentée par une manufacture de chaussures, quelques scieries, meuneries et fabriques de portes et châssis. Il s'y fait aussi un gros commerce de bois de pulpe.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très développées et prospères.

Trois-Pistoles est également une station balnéaire réputée; sa belle plage sablonneuse est propre au bain et au canotage, et son service d'hôtellerie est très recommandable.

La fondation de la paroisse de Trois-Pistoles remonte à 1713. De cette date à 1783, elle fut desservie par voie de mission, puis par des missionnaires résidants de 1783 à 1806, date de la nomination du premier curé en titre. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Trois-Pistoles, qui fut concédée en 1687 au Sieur de Vitré.

L'origine de ce nom de Trois-Pistoles n'est pas définitivement établie; il en existe plusieurs versions plus ou moins légendaires. La version la plus accréditée et la plus vraisemblable est celle que raconte M. Chs-A. Gauvreau, dans son "Histoire de la paroisse de Trois-Pistoles".

"Vers 1621, écrit M. Gauvreau, alors que MM. de Caen et de Monts faisaient la chasse aux contrebandiers, un de leurs navires vint s'échouer en face d'une rivière aux eaux claires et limpides. Comme on manquait d'eau potable à bord, deux marins se rendirent à la rivière pour en faire provision. Voulant boire, l'un d'eux sortit de sa poche un gobelet qu'il échappa à l'eau. "Voilà trois pistoles de perdu!" s'écria-t-il. Le fait fut rapporté et les matelots donnèrent à la rivière le nom de Trois-Pistoles. De là, il s'étendit à la seigneurie, puis à la paroisse et à la ville."

SAINT-SIMON

Population: 850 habitants.—36.22 milles de Rivière-du-Loup; 48.88 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Saint-Simon est située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La Pointe de la Rivière-du-Loup

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées et prospères.

Il se fait un peu de pêche sur le fleuve, et de chasse dans les forêts qui couvrent les montagnes environnantes.

La paroisse de Saint-Simon fut fondée en 1823, et le premier curé résidant y fut nommé en 1827. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Nicolas Rioux, communément appelée "Baie du Ha! Ha!" Cette paroisse fut érigée civilement en 1845 sous le nom de Saint-Simon-de-la-Baie-Ha! Ha!

SAINT-FABIEN

Population: 2,467 habitants.—46.22 milles de Rivière-du-Loup; 38.88 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Saint-Fabien, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre agricole très bien développé, où la grande culture et l'industrie laitière forment les principales occupations de la population.

A environ deux milles de l'église, le fleuve forme une baie très pittoresque, au fond de laquelle est située une plage de sable très propre au bain et au canotage.

La paroisse de Saint-Fabien fut fondée en 1828 et desservie par voie de mission jusqu'en 1855, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Nicolas Rioux, dite aussi seigneurie de la Baie du Ha! Ha!

BIC

Population: 2,070 habitants.—55.57 milles de Rivière-du-Loup; 29.53 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse du Bic, située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une petite municipalité agricole et l'un des centres de villégiature les plus pittoresques qu'on puisse trouver.

Le village est situé sur une petite colline qui descend doucement vers la grève; au sommet de l'élévation se dresse l'église; tout en bas, la plage sablonneuse, bien protégée contre les vents par deux rangées de collines qui entourent le hâvre et ne sont séparées que par un étroit goulet, forme un site idéal pour les baigneurs, les amateurs de canotage et tous ceux qui veulent respirer l'air pur et sain des montagnes et de la mer. D'excellents hôtels offrent aux touristes un confort tout à fait moderne.

La population de la paroisse s'occupe de grande culture et d'industrie laitière. Il se fait un peu de chasse et de pêche dans les environs.

La paroisse du Bic fut fondée en 1793 et desservie par voie de mission jusqu'en 1850, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend la seigneurie du Bic, concédée en 1675 au Sieur de Vitré, et les îles adjacentes.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Cécile en l'honneur de madame Cécile Archibald, femme du propriétaire de la seigneurie du Bic au moment de son érection en paroisse.

Le nom de Bic, d'après M. Pierre-Georges Roy, serait une corruption du mot Pic, nom donné par Champlain à une montagne assez haute et pointue qui domine le hâvre du Bic. Ce dernier nom paraît sur la carte de Bellin, dressée en 1744, ce qui prouve qu'à cette époque le mot Pic était déjà devenu Bic.

SACRÉ-CŒUR

Population: 768 habitants.—62.29 milles de Rivière-du-Loup; 22.81 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur est située sur le bord du Saint-Laurent, à trois milles et demi de la ville de Rimouski et à un demi-mille de la station de Sacré-Cœur, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

C'est essentiellement une paroisse agricole; la grande culture, l'industrie laitière et la culture maraîchère y sont très florissantes, et leurs produits ont leur débouché naturel sur le marché de Rimouski.

La paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur a été fondée en 1875. Son territoire a été détaché de la paroisse de Saint-Germain-de-Rimouski, et comprend une partie de la seigneurie de Rimouski.

RIMOUSKI

Population: 6,526 habitants.—65.79 milles de Rivière-du-Loup; 19.31 milles de Sainte-Flavie.

La ville de Rimouski, située sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Rimouski, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le centre industriel, commercial et agricole le plus important du bas du Saint-Laurent, entre la Rivière-du-Loup et Gaspé.

La principale industrie de cette ville est celle du bois; scieries, fabriques d'ouvrages de toutes sortes en bois, préparation du bois commercial et du bois de pulpe, toutes ces diverses opérations du bois fournissent de l'emploi à un bon nombre d'ouvriers; il y a également une fabrique de lainages assez importante. Le commerce général est bien développé et très prospère.

Dans les environs, la grande culture, l'industrie laitière et la culture maraîchère sont très florissantes et écoulent facilement leurs produits sur le marché de la ville.

Rimouski est le siège du district judiciaire et le chef-lieu du comté de Rimouski. C'est aussi le siège d'un évêché. Parmi les principales institutions, citons: la cathédrale et le palais épiscopal, le séminaire, de nombreuses communautés religieuses et maisons d'enseignement, une école moyenne d'agriculture, le palais de justice et la prison du district, un hôpital et plusieurs banques.

A proximité de la ville, il y a un terrain d'atterrissage pour avions.

Rimouski est également un centre de villégiature très estimé, possédant une belle plage, un excellent service d'hôtellerie et plusieurs terrains de campement pour les touristes. La chasse et la pêche se font sur une large échelle dans tout le territoire environnant.

Sainte-Cécile-du-Bic

Rimouski

La fondation de Rimouski remonte à 1701. De cette date à 1833, elle fut desservie par des missionnaires; le premier curé résidant y fut nommé en cette dernière année. Son territoire comprend les seigneuries de Rimouski et de Saint-Barnabé.

La seigneurie de Rimouski fut concédée, en 1688, au Sieur Augustin Rouer de la Cordonnière qui, en 1694, la vendit à René Lepage de Sainte-Claire. Celui-ci était le fils du premier habitant de Rimouski, Germain Lepage, en l'honneur de qui la paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Germain.

Le nom de Rimouski, en langue sauvage, signifie: "demeure du chien". Suivant certains auteurs, cependant, il signifierait plutôt: "terre de l'orignal", parce qu'autrefois les environs de Rimouski étaient très fréquentés par les orignaux.

POINTE-AU-PÈRE

Population: 316 habitants.—71.87 milles de Rivière-du-Loup; 13.23 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de la Pointe-au-Père est située sur le bord du Saint-Laurent, à six milles de Rimouski et à trois milles de la station de Saint-Anaclet, sur le parcours du chemin de fer National du Canada. C'est à la Pointe-au-Père que les océaniques montant ou descendant le fleuve s'arrêtent pour prendre ou laisser les pilotes qui les dirigent entre Québec et cet endroit.

La grande culture et le commerce du bois constituent les principales occupations des habitants.

La paroisse de la Pointe-au-Père, détachée des paroisses de Rimouski et de Sainte-Luce, fut érigée civilement et canoniquement en 1882. Cependant, dès 1663, les missionnaires jésuites visitaient la mission établie à cet endroit pour les sauvages qui y résidaient. Pointe-au-Père est également, depuis 1873, un lieu de pèlerinages très fréquenté en l'honneur de sainte Anne.

Le nom de Pointe-au-Père rappelle le souvenir du P. Henri Nouvel, jésuite, qui célébra la première messe à cet endroit, le 7 décembre 1663. Les Anglais traduisent le nom de cette paroisse par "Father Point".

SAINTE-LUCE

Population: 1,602 habitants.—76.16 milles de Rivière-du-Loup; 8.94 milles de Sainte-Flavie.

La paroisse de Sainte-Luce est située sur le bord du Saint-Laurent, à deux milles de la station de Luceville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La grande culture et la pêche constituent les principales occupations de la population.

C'est aussi un endroit de villégiature assez fréquenté. Trois bons hôtels y sont à la disposition des touristes.

La paroisse de Sainte-Luce fut fondée en 1829 et desservie par voie de mission jusqu'en 1842, date de la nomination du premier curé résí-

dant. Elle fut mise sous le patronage de sainte Luce en l'honneur de madame Luce-Gertrude Drapeau, l'une des seigneuresses de la paroisse au moment de son érection canonique.

SAINTE-FLAVIE

Population: 728 habitants.—85.10 milles de Rivière-du-Loup. (Point de jonction du Boulevard Perron et de la route Rivière-du-Loup-Sainte-Flavie.)

(Pour texte, voir route No 6, Boulevard Perron.)

Les chutes Fraser à Rivière-du-Loup

CHAPITRE XII

Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

La route Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, d'une longueur totale de 289.29 milles, traverse dans toute son étendue l'une des régions les plus pittoresques et les plus renommées de la province et même du Canada tout entier.

Si l'on excepte les trente-quatre milles qui séparent Montréal de Saint-Jérôme, situés en pays plat, le tracé de cette route se trouve en entier dans la chaîne des Laurentides, et le voyageur circule à travers une suite de montagnes et de vallées richement boisées, où l'alternance régulière des forêts aux brillantes couleurs, des lacs aux eaux calmes où se mirent les sommets voisins, des rivières limpides et des villages coquets accrochés aux flancs des monts, deviendrait monotone si chaque paysage, par un aspect nouveau ou un détail particulier, ne savait maintenir l'intérêt du touriste charmé.

La section Montréal-Mont-Laurier est à la fois la plus ancienne, la mieux développée aux points de vue agricole et industriel, et la plus célèbre au point de vue touristique. Le sol y est fertile, bien arrosé, et propre à tous les genres de culture; les forêts, peuplées d'essences diverses, fournissent la matière première à de nombreuses industries, auxquelles l'énergie électrique est distribuée par plusieurs usines hydro-électriques établies sur les rivières de cette région.

Les vingt-cinq municipalités de cette section sont à peu près toutes des centres de villégiature fréquentés par les citadins, qui y passent la saison d'été, et par les touristes qui trouvent, dans chaque endroit, des hôtels, des pensions confortables et des amusements variés: chasse, pêche, bain, canotage, golf, tennis, équitation, etc.

En hiver, cette section est aussi très populaire auprès des amateurs de skis et de raquettes.

La section Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, quoique présentant, aux points de vue agricole, industriel et pittoresque, les mêmes caractéristiques et les mêmes possibilités économiques que la section précédente, est cependant peu connue du public voyageur, auquel elle n'est accessible que depuis quelques années.

La route côtoie dans presque toute sa longueur la pittoresque rivière Gatineau et traverse un district montagneux richement boisé, dont le sol, fertile et propre à tous les genres de culture, renferme de nombreuses mines de mica, de feldspath, de plombagine, de molybdénite, de calcaire, de fer et de phosphate de chaux. Les rivières, qui offrent aux amateurs de pêche une grande variété de poissons de forte taille, ont en général un débit rapide susceptible de développements hydroélectriques considérables; les forêts, très giboyeuses, sont vastes et peuplées d'essences propres à tous les genres d'industries où le bois entre comme matière première; leur exploitation constitue, avec l'agriculture, la principale occupation de la population de cette section.

Le barrage du moulin Monk, à Sainte-Thérèse

Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Longueur totale: 289.29 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Hull
1,071,057	Montréal	Asphalte		0.00	289.29
			7.65		
1,045	Pont-Viau	Béton		7.65	281.64
			3.70		
780	Saint-Elzéar	Béton		11.35	277.94
			4.40		
1,952	Sainte-Rose	Béton		15.75	273.54
			4.10		
6,010	Sainte-Thérèse	Macadam huilé et béton bitumineux		19.85	269.44
			6.60		
998	Saint-Janvier	Béton bitumineux		26.45	262.84
			7.30		
9,418	Saint-Jérôme	Béton bitumineux		33.75	255.54
			7.30		
473	Shawbridge	Béton bitumineux		41.05	248.24
			5.80		
258	Piedmont	Béton bitumineux		46.85	242.44
			2.49		
957	Mont-Rolland	Gravier		49.34	239.95
			2.31		
889	Sainte-Adèle	Gravier		51.65	237.64
			5.70		
425	Val-Morin	Gravier		57.35	231.94
			5.90		
3,690	Sainte-Agathe-des-Mts	Béton bitumineux et gravier		63.25	226.04
			3.25		
180	Ivry	Gravier		66.50	222.79
			9.75		
384	Saint-Faustin	Gravier		76.25	213.04
			5.80		
868	Saint-Jovite	Gravier		82.05	207.24
			9.10		
512	La Conception	Gravier		91.15	198.14
			10.30		
562	Labelle	Gravier		101.45	187.84
			13.10		
690	L'Annonciation	Gravier		114.55	174.74
			10.60		
513	Nominingue	Gravier		125.15	164.14
			11.30		
257	Lac-Saguay	Gravier		136.45	152.84
			8.20		
805	Guénette	Gravier		144.65	144.64
			9.70		
402	Lac-aux-Écorces	Gravier		154.35	134.94
			5.00		

Route No 11—*suite*

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Longueur totale: 289.29 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Hull
572	Val-Barette	Gravier	9.80	159.35	129.94
2,136	Mont-Laurier	Gravier	5.10	169.15	120.14
400	Saint-Jean-sur-Lac	Gravier	22.09	174.25	115.04
725	Sainte-Famille-d'Aumond	Gravier	8.40	196.34	92.95
1,102	Maniwaki	Gravier	11.30	204.74	84.55
950	Messines	Gravier	5.80	216.04	73.25
966	Bouchette	Gravier	11.00	221.84	67.45
497	Gracefield	Gravier	10.50	232.84	56.45
645	Kazabazua	Gravier	11.75	243.34	45.95
1,234	Low	Gravier	5.25	255.09	34.20
479	Farellton	Gravier	9.25	260.34	28.95
883	Wakefield	Gravier	12.00	269.59	19.70
800	Chelsea	Gravier	7.70	281.59	7.70
27,087	Hull	Asphalte et macadam huilé		289.29	0.00

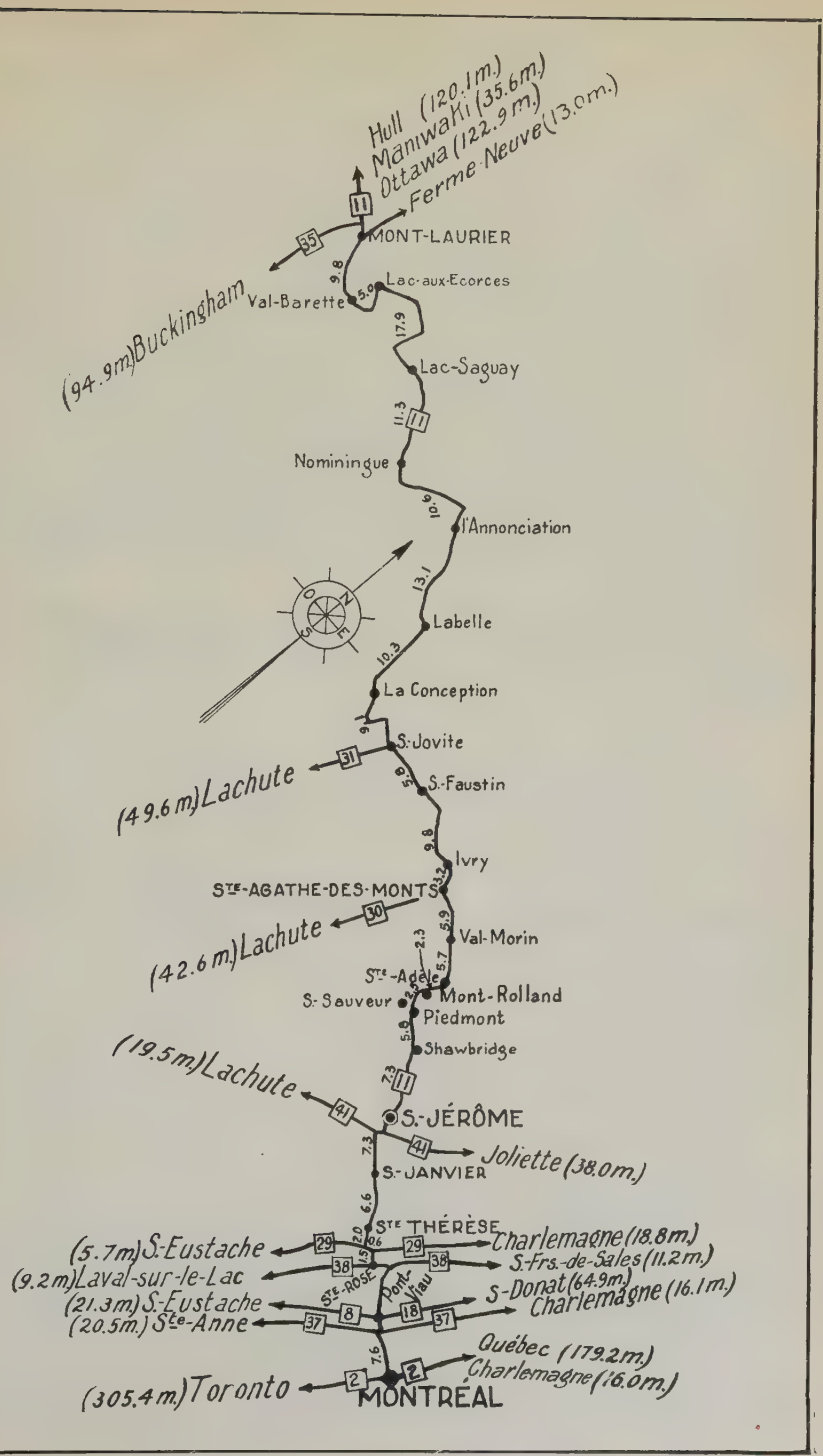
Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Section MONTRÉAL - MONT-LAURIER

La section Montréal-Mont-Laurier, de la route Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, reliant la cité de Montréal à la ville de Mont-Laurier, située au cœur des Laurentides, parcourt une région d'un pittoresque insurpassable.

De Montréal à Saint-Jérôme, elle s'allonge, en pays plat, à travers un district où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière ont fait la richesse des jolies paroisses de Saint-Elzéar, de Sainte-Rose et de Saint-Janvier, et où des industries nombreuses et un com-


Hull (120.1m.)
Maniwaki (135.6m.)
Ottawa (122.9m.)
Ferme-Neuve (130.m.)
11
55
MONT-LAURIER
9.8
5.0
Lac-aux-Ecorces
Val-Barette
(94.9m.) Buckingham
17.9
Lac-Saguay
11.3
117
Nominingue
10.6
l'Annonciation
13.1
Labelle
10.3
La Conception
9.1
S.-Jovite
31
(49.6m.) Lachute
5.8
S.-Faustin
9.8
Ivry
13.2
STE-AGATHE-DES-MONTS
30
(42.6m.) Lachute
5.9
Val-Morin
2.3
5.7
Ste-Adèle
S.-Sauveur
Mont-Rolland
Piedmont
5.0
Shawbridge
(19.5m.) Lachute
7.3
11
41
S.-JÉRÔME
7.3
41
Joliette (38.0m.)
S.-JANVIER
6.6
Ste THÉRÈSE
2.0
1.5
10.6
29
29
Charlemagne (18.8m.)
(5.7m.) S.-Eustache
38
38
S.-Frs.-de-Sales (11.2m.)
(9.2m.) Laval-sur-le-Lac
Ste-ROSE
Pont-Viau
S.-Donat (64.9m.)
Charlemagne (16.1m.)
(21.3m.) S.-Eustache
(20.5m.) Ste-Anne
8
18
37
37
7.6
Québec (179.2m.)
Charlemagne (16.0m.)
2
2
(305.4m.) Toronto
MONTRÉAL

merce florissant ont fait la prospérité des villes de Sainte-Thérèse et de Saint-Jérôme.

En sortant de Saint-Jérôme, la route pénètre dans les Laurentides proprement dites et, sur une distance d'environ cent quarante milles, jusqu'à Mont-Laurier, elle promène le touriste à travers une suite de stations estivales et hivernales qui font de cette région la rivale de Banff, dans les montagnes Rocheuses canadiennes, et du parc national de Yellowstone, dans les montagnes Rocheuses américaines.

Paysages variés à l'infini, rivières tortueuses, hautes montagnes, verdoyantes vallées, forêts sombres et touffues, coquets villages, tantôt perchés à des hauteurs vertigineuses, tantôt étendus mollement dans le fond d'une belle vallée, près d'une rivière qui chante en s'enfuyant, ou près d'un lac qui reflète dans ses eaux pures l'azur du ciel et, au milieu de cette nature merveilleuse, une route magnifique, qui épouse tous les accidents de ce sol bouleversé par les contractions de la croûte terrestre à l'époque primaire, tel est le spectacle de grandiose beauté offert au regard du touriste qui visite cette région, surnommée à bon droit la "Suisse du Canada".

Sur toute la longueur de cette section, le voyageur trouvera des hôtels de première classe et des garages bien outillés; il pourra, en outre, goûter la cordiale hospitalité d'une population rurale polie, accueillante et laborieuse.

Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Section MONTRÉAL - MONT-LAURIER (169.15 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Mont-Laurier
1,071,057	Montréal	Asphalte		0.00	169.15
			7.65		
1,045	Pont-Viau	Béton		7.65	161.50
			3.70		
780	Saint-Elzéar	Béton		11.35	157.80
			4.40		
1,952	Sainte-Rose	Béton		15.75	153.40
			4.10		
6,010	Sainte-Thérèse	Macadam huilé et béton bitumineux		19.85	149.30
			6.60		
998	Saint-Janvier	Béton bitumineux		26.45	142.70
			7.30		
9,418	Saint-Jérôme	Béton bitumineux		33.75	135.40
			7.30		
473	Shawbridge	Béton bitumineux		41.05	128.10
			5.80		
258	Piedmont	Béton bitumineux		46.85	122.30
			2.49		

Route No 11—*suite*

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Section MONTRÉAL - MONT-LAURIER (169.15 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Mont-Laurier
957	Mont-Rolland	Gravier	2.31	49.34	119.81
889	Sainte-Adèle	Gravier	5.70	51.65	117.50
425	Val-Morin	Gravier	5.90	57.35	111.80
3,690	Sainte-Agathe-des-Mts	Béton bitumineux et gravier	3.25	63.25	105.90
180	Ivry	Gravier	9.75	66.50	102.65
384	Saint-Faustin	Gravier	5.80	76.25	92.90
868	Saint-Jovite	Gravier	9.10	82.05	87.10
512	La Conception	Gravier	10.30	91.15	78.00
562	Labelle	Gravier	13.10	101.45	67.70
690	L'Annonciation	Gravier	10.60	114.55	54.60
513	Nominingue	Gravier	11.30	125.15	44.00
257	Lac-Saguay	Gravier	8.20	136.45	32.70
805	Guénette	Gravier	9.70	144.65	24.50
402	Lac-aux-Écorces	Gravier	5.00	154.35	14.80
572	Val-Barette	Gravier	9.80	159.35	9.80
2,136	Mont-Laurier	Gravier		169.15	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants. — 169.15 milles de Mont-Laurier; 289.29 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis.)

"Les bords de la rivière des Mille-Îles.....

.....sont très pittoresques"

PONT-VIAU

Population: 1,045 habitants.—7.65 milles de Montréal; 161.50 milles de Mont-Laurier; 281.64 milles de Hull. (Intersection des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus.)

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke.)

SAINT-ELZÉAR

Population: 780 habitants.—11.35 milles de Montréal; 157.80 milles de Mont-Laurier; 277.94 milles de Hull.

La paroisse de Saint-Elzéar est située au centre de l'île Jésus, à environ quatre milles de Pont-Viau, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien qui traverse cette paroisse à l'endroit nommé Cap-Saint-Martin.

La grande culture et la culture maraîchère y sont très florissantes et écoulent leurs produits sur les marchés de Montréal.

La seule industrie de cette paroisse est l'extraction et la taille de la célèbre pierre à construction du Cap-Saint-Martin.

La paroisse de Saint-Elzéar, dont le territoire fut détaché des paroisses de Sainte-Rose, de Saint-Martin et de Saint-Vincent-de-Paul, fut fondée en 1900 et a un curé résidant depuis 1905.

Les touristes trouveront dans cette paroisse deux hôtels offrant tout le confort désirable.

SAINTE-ROSE

Population: 1,952 habitants.—15.75 milles de Montréal; 153.40 milles de Mont-Laurier; 273.54 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Tour de l'île Jésus.)

La paroisse de Sainte-Rose, située sur la rive sud de la rivière des Mille-Îles, à environ trois-quarts de mille de la station de Sainte-Rose, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le chef-lieu du comté de Laval et un centre agricole très prospère.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très développées et trouvent sur les marchés de Montréal un débouché illimité pour leurs produits.

Sainte-Rose est aussi un centre de villégiature très fréquenté durant la saison d'été. Les bords de la rivière des Mille-Îles sont très pittoresques et offrent tous les avantages désirables aux amateurs de bain et de canotage. De bons hôtels assurent aux touristes le confort le plus moderne.

La paroisse de Sainte-Rose a été fondée en 1745; son territoire comprend une grande partie de l'île Jésus.

SAINTE-THÉRÈSE

Population: 6,010 habitants.—19.85 milles de Montréal; 149.30 milles de Mont-Laurier; 269.44 milles de Hull.

La ville de Sainte-Thérèse, située à environ deux milles et demi de la rive nord de la rivière des Mille-Îles, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre agricole et industriel important.

Ses principales industries sont: quatre manufactures de pianos, une manufacture de meubles, deux manufactures de portes et châssis, et quelques autres fabriques de produits divers.

Dans les environs, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères.

La ville de Sainte-Thérèse jouit de grandes facilités pour le transport des produits agricoles et manufacturés. En plus des voies carrossables qui la relient aux grands centres de la province, quatre embranchements du chemin de fer Pacifique Canadien partent de cette ville et se dirigent sur Ottawa, Mont-Laurier, Saint-Lin et Saint-Eustache.

Sainte-Thérèse possède une belle église, plusieurs institutions d'enseignement commercial et une importante maison d'enseignement secondaire, le collège de Sainte-Thérèse.

Le territoire de Sainte-Thérèse, dont la fondation remonte à 1789, comprend une partie de la seigneurie des Mille-Îles qui fut concédée, en 1683, à Sidrac Dugué.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de sainte Thérèse en l'honneur de Marie-Thérèse Dugué, fille du seigneur Dugué.

On ne manquera pas de visiter, à Sainte-Thérèse, le vieux moulin Monk, construit par le sieur Monk en 1816, et servant encore aujourd'hui à moudre le grain et à scier le bois. Bâti sur la rivière aux Chiens, ce moulin était originairement mû par la force de ce cours d'eau; il est maintenant actionné par l'électricité. Son propriétaire actuel est M. Joseph Vendette.

SAINT-JANVIER

Population: 998 habitants.—26.45 milles de Montréal; 142.70 milles de Mont-Laurier; 262.84 milles de Hull.

La paroisse de Saint-Janvier, située à un mille de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole. La population s'y adonne avec succès à la grande culture et à l'industrie laitière.

La paroisse de Saint-Janvier fut fondée en 1846; son territoire, comprenant une partie de la seigneurie des Mille-Îles, fut détaché des paroisses de Sainte-Thérèse, de Sainte-Anne-des-Plaines et de Saint-Jérôme.

Longtemps avant son érection canonique, il y avait sur le territoire de cette paroisse une côte qui portait le nom de Saint-Janvier. C'est probablement de là qu'est venu le nom de la paroisse.

SAINT-JÉRÔME

Population: 9.418 habitants.—33.75 milles de Montréal; 135.40 milles de Mont-Laurier; 255.54 milles de Hull.

La ville de Saint-Jérôme, située sur les bords de la rivière du Nord, et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Pacifique Canadien, est le centre industriel le plus important de la région du nord de Montréal.

Fondée en 1832, Saint-Jérôme fut peu prospère durant une trentaine d'années; mais, sous l'impulsion vigoureuse du célèbre curé

En sortant de Sainte-Thérèse

Les rapides de la rivière du Nord, à Saint-Jérôme

Labelle, le grand apôtre de la colonisation qui, de 1868 à 1891, fonda une vingtaine de paroisses dans le Nord et y amena un chemin de fer, la ville s'est développée rapidement. Sa population, qui était de 2,800 âmes vers 1894, dépasse maintenant 9,000 habitants, et le nombre de ses établissements commerciaux et industriels justifie le titre de "Reine du Nord" que lui avait donné M. Labelle.

L'aménagement des eaux de la rivière du Nord, qui traverse la ville, fournit l'éclairage et l'énergie électrique aux nombreuses industries qui ont leur siège à cet endroit. Parmi ces industries, les principales sont: deux importants moulins de pulpe et de papier, une manufacture de chaussures, une filature, une fonderie, quelques scieries et fabriques de portes et châssis, et quelques petites industries secondaires. Le commerce général est très florissant. La ville de Saint-Jérôme est mise en communication directe avec les grands centres de la province par deux chemins de fer et plusieurs grandes routes.

Deux pensionnats et quatre externats, sous la direction des Frères des Écoles Chrétiennes et des Sœurs de Sainte-Anne, pourvoient à l'instruction des enfants. Il y a également à Saint-Jérôme une école Normale, et le palais de justice du district judiciaire de Terrebonne.

L'église, l'une des plus vastes et des plus belles du Canada, mérite d'être visitée. En face de l'église, au milieu du parc qui porte son nom, s'élève le monument du curé Labelle, auquel toute cette région doit la plupart de ses progrès. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Alfred Laliberté.

Saint-Jérôme est devenue célèbre par le drame de la "Passion" qu'on y joue chaque été et qui est, au dire des connaisseurs, l'égal de celui d'Oberrammergau, en Bavière. Plus de trente mille spectateurs assistent chaque année à cette émouvante représentation. On a construit à cette fin un vaste Auditorium, d'une capacité de trois mille sièges, dont la scène peut contenir cinq cents acteurs. Trois mille ampoules électriques aux couleurs variées donnent au spectacle et aux costumes orientaux un effet féerique.

SHAWBRIDGE

Population: 473 habitants.—41.05 milles de Montréal; 128.10 milles de Mont-Laurier; 248.24 milles de Hull.

PIEDMONT

Population: 258 habitants.—46.85 milles de Montréal; 122.30 milles de Mont-Laurier; 242.44 milles de Hull.

Les villages de Shawbridge et de Piedmont, situés sur le bord de la rivière du Nord et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, sont des centres de villégiature très renommés. Plusieurs lacs très poissonneux sont situés à proximité de ces deux villages; les forêts environnantes renferment une grande variété de gibier et sont facilement accessibles.

Shawbridge est surtout renommé comme centre sportif hivernal; c'est le rendez-vous habituel d'un grand nombre de skieurs qui, chaque fin de semaine, vont y ressentir les émotions intenses que procure la des-

cente, à une allure vertigineuse, des montagnes et des plaines couvertes de neige.

Un excellent service d'hôtellerie offre aux touristes tout le confort désiré.

La fondation de Shawbridge remonte à 1909. Son nom rappelle celui du premier colon de l'endroit, William Shaw, qui construisit, en 1847, le premier pont de bois, près de ce village, sur la rivière du Nord.

Le village de Piedmont a été détaché en 1923 de la paroisse de Saint-Sauveur-des-Montagnes, dont la fondation remonte à 1853.

Le nom de Piedmont vient du site admirable qu'occupe ce village, au pied des Laurentides.

La grande culture est la principale occupation des habitants de Shawbridge et de Piedmont.

MONT-ROLLAND

Population: 957 habitants.—49.34 milles de Montréal; 119.81 milles de Mont-Laurier; 239.95 milles de Hull.

La paroisse de Mont-Rolland, située sur le bord de la rivière du Nord et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre agricole prospère, où la grande culture et la culture maraîchère sont bien développées.

Le nom de Mont-Rolland fut donné à cette municipalité, parce qu'elle est située au pied des monts Laurentiens et à proximité des moulins de la compagnie de papier Rolland, auxquels elle doit sa fondation.

Fondée en 1900, cette paroisse fut desservie par voie de mission jusqu'en 1918, date de la nomination du premier curé résidant.

Dans les environs de Mont-Rolland, où les touristes trouveront de bons hôtels, il se fait beaucoup de chasse et de pêche.

A proximité de cette localité sont situées une importante pulperie et une usine hydroélectrique.

SAINTE-ADÈLE

Population: 889 habitants.—51.65 milles de Montréal; 117.50 milles de Mont-Laurier; 237.64 milles de Hull.

La paroisse de Sainte-Adèle, située sur le bord du lac Long, à un mille et demi de la station de Mont-Rolland, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre de villégiature très recherché.

Le site de cette paroisse, sur une colline qui domine toute une région des Laurentides, est très pittoresque et attire chaque été un grand nombre de villégiateurs et de touristes qui y trouvent un excellent service d'hôtellerie et des attractions nombreuses: chasse, pêche, amusements variés, etc.

La population de Sainte-Adèle s'occupe principalement de grande culture et d'industrie laitière.

La paroisse de Sainte-Adèle fut fondée en 1852. Son nom lui fut donné en l'honneur de madame Adèle Raymond, épouse de l'honorable Augustin-Norbert Morin, l'un des bienfaiteurs de cette paroisse.

Saint-Jérôme, la "Reine du Nord"

A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de Sainte-Adèle, les citoyens ont érigé, en 1927, sur le sommet d'une montagne qui domine le village, une croix lumineuse semblable à celle du Mont-Royal, à Montréal.

VAL-MORIN

Population: 425 habitants.—57.35 milles de Montréal; 111.80 milles de Mont-Laurier; 231.94 milles de Hull.

Le village de Val-Morin, situé sur le bord du lac Raymond et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un autre centre de villégiature renommé.

Ce petit village d'un pittoresque enchanteur, bâti près d'un lac encadré de hautes montagnes, jouit d'un climat très sain qui y attire, chaque année, des milliers de villégiateurs; son service d'hôtellerie très moderne, la chasse, la pêche, le golf et les autres amusements variés qu'on y trouve le recommandent à l'attention des touristes.

Sa population s'occupe de grande culture et de culture maraîchère.

Le village de Val-Morin, détaché de Sainte-Adèle, fut érigé civilement en 1922. Son nom rappelle le souvenir de l'honorable M. Augustin-Norbert Morin, l'un des premiers résidants de l'endroit.

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Population: 3,690 habitants.—63.25 milles de Montréal; 105.90 milles de Mont-Laurier; 226.04 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Lachute-Sainte-Agathe.)

La ville de Sainte-Agathe-des-Monts, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est la station estivale la plus renommée de la région des Laurentides.

Bâtie à flanc de montagne, autour du grand lac des Sables, qui a une circonférence de huit milles et forme le centre de la ville, Sainte-Agathe-des-Monts attire les touristes autant par la beauté et le charme que dégage son aspect physique, que par la variété des attractions qu'elle présente: bains et canotage sur les plages du lac; chasse et pêche dans la région environnante, où sont parsemés plus de trente lacs poissonneux, au milieu de forêts très giboyeuses; golf, tennis, etc. De bons hôtels offrant tout le confort moderne, ainsi que de nombreuses maisons de pension et des terrains de campement sont au service des voyageurs. Un grand nombre de citadins ont leurs résidences d'été à Sainte-Agathe.

Le climat de la région montagneuse de Sainte-Agathe est d'une salubrité remarquable. Depuis plusieurs années, il existe à cet endroit un sanatorium pour les tuberculeux. De plus, on a établi à différentes places, sur le bord des lacs ou en pleine forêt, des colonies de vacances pour les enfants ou des camps pour les touristes qui veulent se reposer et fortifier leur santé en respirant l'air vivifiant des montagnes.

La fondation de la paroisse de Sainte-Agathe, dont le territoire fut détaché de celui de Sainte-Adèle, remonte à 1852. La paroisse fut incorporée en village en 1896 et en ville le 5 mars 1915.

Dans les Laurentides, près de Val-Morin

Un petit village accroché au flanc des Laurentides

La seule industrie de Sainte-Agathe est celle du bois, qui compte plusieurs scieries et fabriques de portes et châssis, de même qu'une manufacture spécialisée dans la fabrication des planchers de bois dur. Dans les environs, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière se pratiquent sur une large échelle.

Le mot "des Monts", ajouté au nom de la ville de Sainte-Agathe, vient des jolies montagnes sur le flanc desquelles elle est bâtie.

IVRY

Population: 180 habitants.—66.50 milles de Montréal; 102.65 milles de Mont-Laurier; 222.79 milles de Hull.

SAINT-FAUSTIN

Population: 384 habitants.—76.25 milles de Montréal; 92.90 milles de Mont-Laurier; 213.04 milles de Hull.

SAINT-JOVITE

Population: 868 habitants.—82.05 milles de Montréal; 87.10 milles de Mont-Laurier; 207.24 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Lachute-Saint-Jovite.)

Ivry, Saint-Faustin et Saint-Jovite sont trois centres de villégiature, situés sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Ivry, détaché des paroisses de Sainte-Agathe et de Saint-Faustin, a été érigé en municipalité en 1912. Au point de vue religieux, Ivry est desservi par la cure de Sainte-Agathe.

Saint-Faustin, situé à un mille et quart de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, jouit d'une belle renommée au point de vue touristique. Les nombreux lacs situés dans le territoire environnant, les camps bien aménagés et les hôtels de première classe qu'on y trouve, y attirent chaque année un grand nombre de villégiateurs.

La grande culture et l'exploitation des forêts sont les principales occupations des habitants de Saint-Faustin, dont la fondation remonte à 1878 et l'érection canonique à 1917.

Saint-Jovite, située à environ six milles de Saint-Faustin et à un mille de la station de Saint-Jovite, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, offre à peu près les mêmes avantages que Saint-Faustin, au point de vue touristique. On y trouve de bons hôtels et maisons de pension, de la chasse et de la pêche en abondance et des amusements variés.

La population s'y occupe de grande culture.

La paroisse de Saint-Jovite fut fondée en 1879. La première messe y fut dite le 15 février 1879, jour de la fête de saint Jovite; c'est pourquoi elle fut mise sous ce patronage. Lorsque la paroisse de Saint-Faustin fut érigée canoniquement, on lui donna ce saint pour patron parce qu'elle est voisine de Saint-Jovite, et parce que Jovite et Faustin étaient frères et qu'ils furent martyrisés le même jour.

LA CONCEPTION

Population: 512 habitants.—91.15 milles de Montréal; 78.00 milles de Mont-Laurier; 198.14 milles de Hull.

LABELLE

Population: 562 habitants.—101.45 milles de Montréal; 67.70 milles de Mont-Laurier; 187.84 milles de Hull.

L'ANNONCIATION

Population: 690 habitants.—114.55 milles de Montréal; 54.60 milles de Mont-Laurier; 174.74 milles de Hull.

Les paroisses de La Conception, de Labelle et de L'Annonciation, situées sur le bord de la rivière Rouge, sont surtout renommées comme centres de chasse et de pêche. Il y a, dans les environs de chacune de ces paroisses, un grand nombre de lacs poissonneux, et des forêts renfermant plusieurs variétés de gros et de petit gibier. Des hôtels confortables et de bonnes maisons de pension sont à la disposition des voyageurs.

La paroisse de La Conception a été fondée vers 1880 et érigée canoniquement en 1920. Elle se trouve à cinq milles de la station de La Conception, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Son territoire comprend une partie du canton Clyde, ainsi nommé d'après une célèbre rivière de ce nom en Écosse.

La population de cette paroisse s'occupe de grande culture, d'industrie laitière et de commerce de bois.

La paroisse de Labelle, fondée en 1878 et située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, comprend le canton Joly et partie des cantons Marchand et La Minerve.

Le nom de Labelle, donné à cette municipalité et, plus tard, au comté de Labelle, rappelle la mémoire de Mgr Labelle, le grand apôtre de la colonisation, qui a ouvert aux colons la riche et vaste région du nord de Montréal.

La grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois sont les principales occupations des habitants de Labelle.

La paroisse de l'Annonciation, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été fondée en 1879; son territoire comprend une partie des cantons Marchand et Loranger.

L'industrie du bois, l'industrie laitière et la culture générale sont les principales occupations de la population.

Le canton Loranger, dont une partie est comprise dans les limites de cette paroisse, a été ainsi nommé en 1896 en l'honneur de l'honorable L.-O. Loranger, juge de la Cour Supérieure. Le canton Marchand, également compris dans cette paroisse, a été érigé en 1896 et rappelle l'honorable F.-G. Marchand, ancien premier ministre de la province.

NOMININGUE

Population: 513 habitants.—125.15 milles de Montréal; 44.00 milles de Mont-Laurier; 164.14 milles de Hull.

La paroisse de Nominingue, située sur le bord du grand lac Nominingue, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le centre de villégiature le plus important entre Sainte-Agathe et Mont-Laurier.

Panorama de Sainte-Agathe

Le lac des Sables, à Sainte-Agathe

La vallée du Nominingue occupe un site merveilleux qui attire les amateurs de belle nature et les fervents de chasse et de pêche. Entourée de hautes montagnes bien boisées, où abondent l'orignal, le chevreuil, l'ours, le renard, la martre et le rat musqué, elle renferme, outre les lacs Grand et Petit Nominingue, les lacs Sainte-Marie, Saint-Joseph, Bourget, Laflèche et plusieurs autres, tous reliés entre eux par des canaux navigables, et peuplés de truite grise, de truite rouge ou de brochet.

Les rives de la plupart de ces lacs s'enfoncent en pentes très douces et forment des plages sablonneuses très propice au bain et au canotage.

Le village de Nominingue, bâti à flanc de montagne, sur le bord du grand lac Nominingue, domine un panorama d'une grande beauté, qu'on ne se lasse jamais de contempler.

Le climat y est très salubre, et plusieurs communautés religieuses ont établi sur le bord des lacs, près de Nominingue, des maisons de repos pour leurs religieux, et des colonies de vacances pour les enfants.

La paroisse de Nominingue a été fondée en 1884; son territoire comprend une partie des cantons Loranger et Montigny. Au point de vue civil, cette paroisse est divisée en deux municipalités: le village de Nominingue, érigé en 1904, et la municipalité de Lacaille, érigée en 1922.

La grande culture, la culture maraîchère, l'industrie du bois de pulpe et de construction constituent les principales occupations des habitants.

Le mot Nominingue, en langue iroquoise, signifie: "peinture rouge". Il existe en effet, dans les environs des lacs Grand et Petit Nominingue, une sorte de craie rouge avec laquelle les sauvages se tatouaient, et dont plusieurs habitants se servent encore aujourd'hui pour peinturer leurs bâtiments.

LAC-SAGUAY

Population: 257 habitants.—136.45 milles de Montréal; 32.70 milles de Mont-Laurier; 152.84 milles de Hull.

GUÉNETTE

Population: 805 habitants.—144.65 milles de Montréal; 24.50 milles de Mout-Laurier; 144.64 milles de Hull.

LAC-AUX-ÉCORCES

Population: 402 habitants.—154.35 milles de Montréal; 14.80 milles de Mont-Laurier; 134.94 milles de Hull.

VAL-BARRETTE

Population: 572 habitants.—159.35 milles de Montréal; 9.80 milles de Mont-Laurier; 129.94 milles de Hull.

Les paroisses de Lac-Saguay, de Guénette, de Lac-aux-Écorces et de Val-Barette sont situées au centre d'une région richement boisée et parsemée de lacs nombreux, où chasseurs et pêcheurs trouveront une grande variété de gibier et de poissons. Hôtels et maisons de pension offrent un excellent confort.

La paroisse de Lac-Saguay, dont la fondation remonte à 1911, est située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et sur le

bord du lac Sawga. Ce mot, en langue sauvage, signifie: "déboucher", ou "verser". Il y a, en effet, trois lacs Sawga qui se déversent l'un dans l'autre par une rivière qui porte le même nom. Les cartographes écrivent "Sawga", mais les gens de l'endroit disent et écrivent "Saguay".

La grande culture et le commerce du bois sont les principales occupations des habitants.

La paroisse de Guénette, fondée en 1917, et située au sud du canton de Campbell, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre essentiellement agricole; son territoire fut détaché de Val-Barette, dont elle dépend encore au point de vue religieux.

Le nom de Guénette fut donné à cet endroit en souvenir d'un M. Guénette, chef des cantonniers du chemin de fer Pacifique Canadien. La mission religieuse est sous le patronage de saint Pierre.

La paroisse de Lac-aux-Écorces, fondée en 1897, est située à six milles de la station de Barrette, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. L'église est construite à peu de distance du lac Kiamika. Au point de vue civil, cette paroisse dépend de la municipalité de Campbell-Est; son territoire comprend une partie des cantons Campbell, Rochon, Moreau et Boyer.

La grande culture et l'industrie du bois sont très prospères dans cette paroisse, où plusieurs scieries sont en opération.

Le lac aux Écorces, qui a donné son nom à cette paroisse, est situé à environ un mille de l'église et doit ce nom aux belles forêts de bouleaux qui l'entourent et se reflètent dans ses eaux.

On remarquera spécialement, au nord du lac des Écorces, l'Hôtellerie des Pins Rouges, qui assure à ses hôtes le maximum de confort et de facilités pour la pêche et la chasse.

Cette hôtellerie est située à environ un mille et demi de la route, et à un mille de la station de Brunet, sur le parcours du Pacifique Canadien.

La paroisse de Val-Barette a été fondée en 1912 et érigée en municipalité de village en 1914. Ce village est situé sur le bord de la rivière Kiamika et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien; le nom de la station est Barrette.

La culture maraîchère est la seule culture de cet endroit. Il y a dans ce village une importante fabrique de lainages et, à un mille du village, sur la rivière Kiamika, une scierie et une usine hydroélectrique qui fournit l'éclairage et le pouvoir.

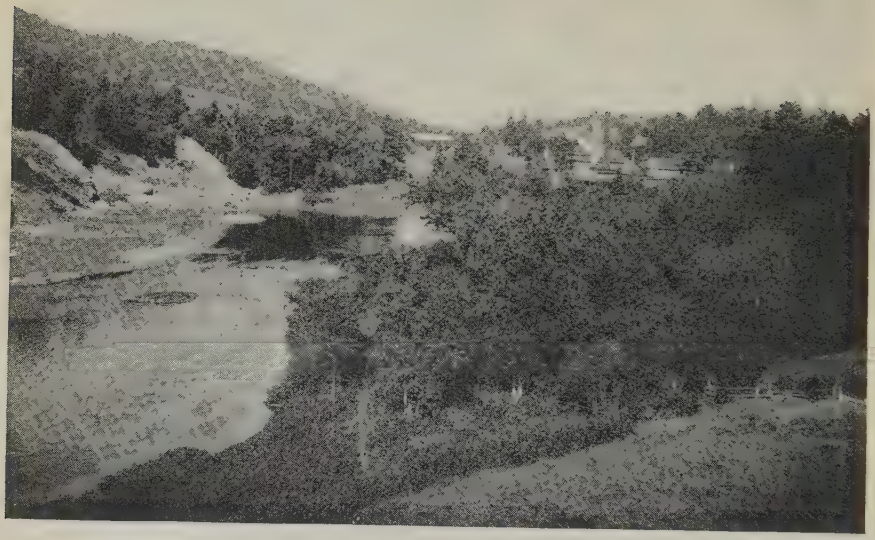
Le nom de Val-Barette vient d'un industriel nommé Barrette, l'un des premiers propriétaires de cette localité.

MONT-LAURIER

Population: 2,136 habitants.—169.15 milles de Montréal; 120.14 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Buckingham-Mont-Laurier.)

La ville de Mont-Laurier, située sur le bord de la rivière du Lièvre, près du rapide de l'Orignal, est le centre commercial et agricole le plus important du comté de Labelle et le terminus du chemin de fer Pacifique Canadien.

On trouve à Mont-Laurier plusieurs industries importantes, entre autres: une manufacture de portes et châssis, trois scieries, une fonderie,



La rivière du Nord, à Mont Rolland

Saint-Jovite — Le bain au lac Maskinongé

une fabrique de lainages, quelques beurreries et une usine hydroélectrique. Il y a, dans les environs, plusieurs mines de mica et des carrières de granit, ainsi que de magnifiques pouvoirs d'eau qui ne sont pas encore développés.

La grande culture, la culture maraîchère, l'apiculture et l'industrie laitière y sont très prospères. Le gouvernement provincial y possède une ferme expérimentale et un jardin de démonstration.

Mont-Laurier est le siège d'un évêché; on y trouve un collège classique et commercial, le séminaire Saint-Joseph, plusieurs maisons d'enseignement commercial et élémentaire pour les garçons et couvents pour les filles.

Mont-Laurier est également le siège du district judiciaire comprenant le comté de Labelle et partie du comté de Hull; le palais de justice et la prison du district y sont situés.

Au point de vue touristique, cette ville est à proximité de plusieurs lacs très poissonneux et de forêts où abondent l'orignal, le chevreuil, le renard, etc. Son service d'hôtellerie est très recommandable.

La ville de Mont-Laurier fut érigée en 1915; son territoire comprend le village de Mont-Laurier, fondé en 1882, et le village du Rapide-de-l'Orignal, fondé en 1913.

Le nom de Mont-Laurier a été donné à cette ville d'après le mont Laurier qui la domine et qui a été ainsi dénommé en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada.

Le nom de Rapide-de-l'Orignal, que portait autrefois une partie de cette ville, vient du rapide du même nom, situé sur la rivière du Lièvre, au centre de Mont-Laurier. La tradition rapporte que ce rapide, large de cent vingt-cinq pieds, fut ainsi nommé par les sauvages, parce qu'un orignal, pressé par des chasseurs, l'aurait franchi d'un seul bond.

Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Section MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

La section Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, de la route Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, ouvre aux touristes un vaste district dont la beauté et le pittoresque étaient à peu près inconnus jusqu'à ces dernières années. Elle traverse, en outre, une région montagneuse bien boisée et très riche en ressources de toutes sortes.

Les nombreuses rivières, dont quelques-unes ont déjà été aménagées, sont susceptibles de développements hydroélectriques considérables; les forêts, vastes et denses, renferment toutes les essences propres à l'industrie de la pulpe et du papier, ainsi qu'au commerce du bois en général; la nature du terrain se prête à merveille à tous les genres de culture, à l'industrie laitière et à l'élevage; de plus, le sol renferme de nombreuses mines de mica, de feldspath, de plombagine, de molybdénite, de calcaire, de fer et de phosphate de chaux, dont plusieurs sont actuellement en exploitation.

Près de La Conception

Chalet sur le bord du lac Saguay

Au point de vue touristique, cette région est également intéressante, les forêts y étant très giboyeuses et les lacs et rivières renfermant plusieurs variétés de poissons.

Route No 11

MONTRÉAL - MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL

Section MONT-LAURIER - MANIWAKI - HULL (120.14 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Mont-Laurier	Distance en milles de Hull
2,136	Mont-Laurier	Gravier		0.00	120.14
			5.10		
400	Saint-Jean-sur-Lac	Gravier		5.10	115.04
			22.09		
725	Sainte-Famille-d'Aumond	Gravier		27.19	92.95
			8.40		
1,102	Maniwaki	Gravier		35.59	84.55
			11.30		
950	Messines	Gravier		46.89	73.25
			5.80		
966	Bouchette	Gravier		52.69	67.45
			11.00		
497	Gracefield	Gravier		63.69	56.45
			10.50		
645	Kazabazua	Gravier		74.19	45.95
			11.75		
1,234	Low	Gravier		85.94	34.20
			5.25		
479	Farellton	Gravier		91.19	28.95
			9.25		
883	Wakefield	Gravier		100.44	19.70
			12.00		
800	Chelsea	Gravier		112.44	7.70
			7.70		
27,087	Hull	Asphalte et macadam huilé		120.14	0.00

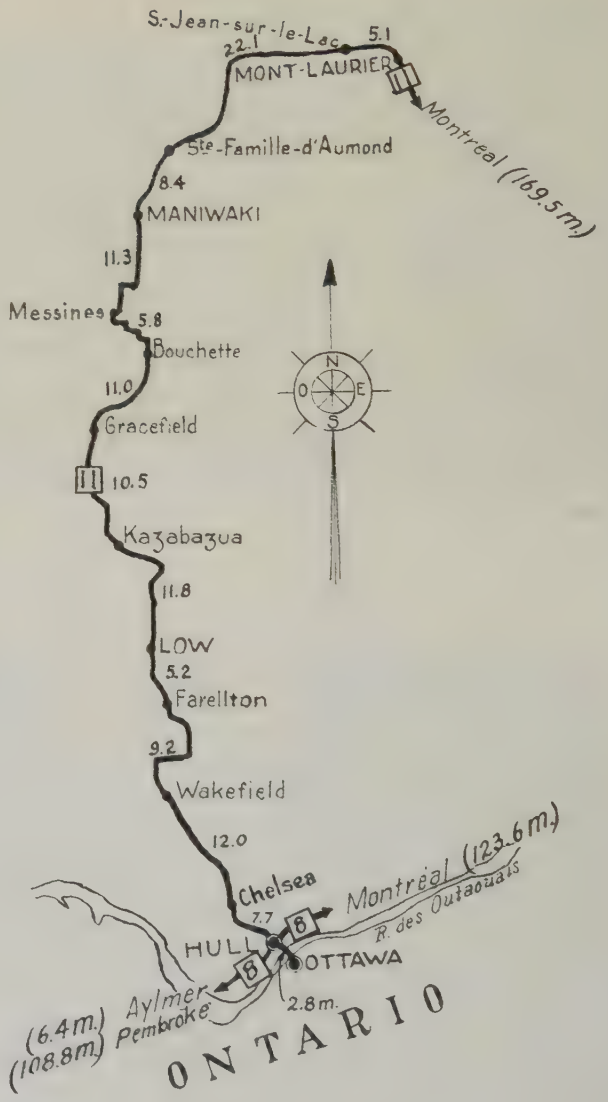
MONT-LAURIER

Population: 2,136 habitants.—169.15 milles de Montréal; 120.14 milles de Hull. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Buckingham-Mont-Laurier.)

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, section Montréal-Mont-Laurier.)

SAINT-JEAN-SUR-LAC

Population: 400 habitants.—5.10 milles de Mont-Laurier; 115.04 milles de Hull; 174.25 milles de Montréal.


S.-Jean-sur-le-Lac
5.1
22.1
MONT-LAURIER
11
Montreal (169.5 m.)
Ste-Famille-d'Aumond
8.4
MANIWAKI
11.3
Messines
5.8
Bouchette
11.0
Gracefield
11
10.5
Kazabazua
11.8
LOW
5.2
Farellton
9.2
Wakefield
12.0
Chelsea
7.7
Montréal (123.6 m.)
R. des Outaouais
HULL
OTTAWA
2.8 m.
Aylmer
(6.4 m.)
Pembroke
(108.8 m.)
ONTARIO
N
O
E
S

Vue générale de Mont-Laurier

La paroisse de Saint-Jean-sur-Lac, fondée en 1915, est située à environ cinq milles de Mont-Laurier, terminus du chemin de fer Pacifique Canadien.

C'est une petite paroisse de colonisation dont les habitants s'occupent principalement de grande culture; les terres y sont productives, et de nouveaux colons trouveraient à s'y établir dans des conditions excellentes.

Cette paroisse doit son nom au fait qu'elle est située près d'un petit lac; les alentours, montagneux et très pittoresques, sont renommés pour la chasse et la pêche.

SAINTE-FAMILLE-D'AUMOND

Population: 725 habitants.—27.19 milles de Mont-Laurier; 92.95 milles de Hull; 196.34 milles de Montréal.

La paroisse de Sainte-Famille-d'Aumond, fondée en 1843, est située dans le canton d'Aumond, sur le bord de la rivière Joseph, et à huit milles et demi de Maniwaki, terminus du chemin de fer Pacifique Canadien.

La grande culture et le commerce du bois y sont très développés.

Le village porte le nom d'Aumond en souvenir de Joseph Aumond qui développa, le premier, le commerce du bois à cet endroit; la rivière Joseph, qui arrose cette paroisse, a été également nommée en l'honneur de M. Aumond.

MANIWAKI

Population: 1,102 habitants. –35.59 milles de Mont-Laurier; 84.55 milles de Hull; 204.74 milles de Montréal.

La paroisse de Maniwaki, dont la fondation remonte à 1849, est le terminus de la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien qui traverse le comté de Hull dans presque toute sa longueur. C'était, à ses débuts, une mission sauvage fondée par les PP. Oblats pour les Algonquins, auxquels le gouvernement avait donné comme réserve un large territoire dans cette région; aujourd'hui, les sauvages n'y comptent plus que 425 habitants, sur une population totale de 1,102 âmes.

La grande culture et l'industrie forestière constituent les principales occupations de la population, tant blanche que sauvage.

La mission sauvage de Maniwaki portait autrefois le nom de Notre-Dame-du Désert, parce qu'elle était située sur une pointe de terre qui s'avance dans la rivière Désert. Ce nom vient du fait qu'un fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson était autrefois situé à cet endroit, dans une sorte de clairière ou désert. Comme les sauvages devaient suivre une rivière pour l'atteindre, ils donnèrent à celle-ci le nom de rivière du Désert, nom qui s'est conservé jusqu'à nos jours. La mission algonquine actuelle porte le nom de Notre-Dame-du-Rosaire.

Maniwaki est un mot algonquin signifiant: "terre de Marie"; c'est pourquoi la paroisse religieuse de Maniwaki porte le nom de l'Assomption-de-Maniwaki.

Près de Maniwaki

MESSINES

Population: 950 habitants.—46.89 milles de Mont-Laurier; 73.25 milles de Hull; 216.04 milles de Montréal.

Le village de Messines, situé à environ un quart de mille de la station de Burbidge, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été fondé en 1906 et détaché de la paroisse de Bouchette.

Le site qu'il occupe sur le bord du lac de la Mer Bleue en fait un centre de villégiature très fréquenté. Ce lac aux eaux calmes et transparentes est orné de sept ou huit petites îles où se trouvent de nombreux chalets et résidences d'été; ses bords sont également semés d'un grand nombre d'habitations où les citadins vont se reposer et jouir d'un spectable incomparable au milieu d'une nature sauvage variée et très riche Les forêts environnantes abondent en gibier de toutes sortes et les lacs et rivières, qui sillonnent le territoire voisin, sont très poissonneux.

La population de Messines s'occupe de grande culture et d'industrie du bois.

Le nom de Messines rappelle le détroit célèbre qui sépare la Sicile et l'Italie. Le site du village a probablement inspiré le choix de ce nom.

BOUCHETTE

Population: 966 habitants.—52.69 milles de Mont-Laurier; 67.45 milles de Hull; 221.84 milles de Montréal.

La paroisse de Bouchette, fondée en 1873, est située à quatre milles de la station de Burbidge, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

C'est une paroisse agricole prospère, où il se fait un peu de commerce de bois, ainsi que de la chasse et de la pêche.

Le nom de Bouchette donné au canton et à la paroisse, rappelle le souvenir de Joseph Bouchette, géographe d'une grande autorité au Canada et en Angleterre.

GRACEFIELD

Population: 497 habitants.—63.69 milles de Mont-Laurier; 56.45 milles de Hull; 232.84 milles de Montréal.

La paroisse de Gracefield, située sur le bord de la rivière Gatineau et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été fondée en 1868, bien que les premiers colons s'y soient établis vers 1849.

La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois constituent les principales occupations des habitants.

Gracefield devient rapidement un centre de villégiature estimé; il possède des paysages très pittoresques et offre de grands avantages pour la chasse et la pêche; les forêts environnantes donnent asile au chevreuil, à l'orignal et à la perdrix, et les lacs et rivières sont peuplés de truites, de dorés, d'achigans et de brochets.

Le nom de Gracefield a été donné à cette localité en souvenir de M. S. Grace, l'un des premiers marchands de l'endroit.

KAZABAZUA

Population: 645 habitants.—74.19 milles de Mont-Laurier; 45.95 milles de Hull; 243.34 milles de Montréal.

Kazabazua, malgré son nom revêche, est un joli et pittoresque petit village, bâti à flanc de montagne, à environ deux milles de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Sa population s'occupe de grande culture et de commerce du bois.

Au point de vue religieux, il est desservi par la cure de Gracefield.

Ce nom vient de la rivière Kazabazua qui arrose le village et se jette dans la rivière Gatineau. En algonquin, Kazabazua veut dire: "un cours d'eau souterrain".

LOW

Population: 1,234 habitants.—85.94 milles de Mont-Laurier; 34.20 milles de Hull; 255.09 milles de Montréal.

Le village de Low, compris dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Martin-de-Tours, fut fondé vers 1858 par un groupe d'émigrés irlandais. Il est situé sur le bord de la rivière Gatineau, à environ deux milles de la station de Low, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Cette municipalité est située dans un district montagneux, dont la nature du terrain est très favorable à la grande culture, à l'industrie laitière et à l'élevage du mouton et du bétail. L'industrie du bois de construction et du bois de pulpe y est aussi très bien développée; dans les environs, on trouve du mica en abondance.

Les alentours de Low sont particulièrement attrayants pour les touristes. Des lacs et rivières très poissonneux sont situés à proximité de la route, et les forêts sont peuplées de perdrix et de chevreuils.

La population de Low est à peu près exclusivement de langue anglaise. La paroisse religieuse porte le nom de Saint-Martin-de-Tours en souvenir de l'un des premiers colons, Martin O'Malley, qui donna le terrain sur lequel est construite l'église.

FARELLTON

Population: 479 habitants.—91.19 milles de Mont-Laurier; 28.95 milles de Hull; 260.34 milles de Montréal.

Le village de Farellton, fondé en 1844 par un groupe d'Irlandais, est situé sur le bord de la rivière Gatineau et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

La grande culture et le commerce du bois constituent les principales occupations des habitants.

La paroisse religieuse de Farellton, érigée en 1850, fut mise sous le patronage de saint Camille en l'honneur de l'abbé Camille Guay, l'un des premiers missionnaires de l'endroit. Le nom de Farellton rappelle le souvenir de Patrick Farrel, maître de poste, chez qui les premiers missionnaires de la paroisse célébraient la messe.

"Des forêts giboyeuses et des lacs poissonneux . . . . .

. . . . . sont situés à proximité de la route"

WAKEFIELD

Population: 883 habitants.—100.44 milles de Mont-Laurier; 19.70 milles de Hull; 269.59 milles de Montréal.

Le village de Wakefield, situé à vingt milles de Hull, sur le bord de la rivière Gatineau, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, a été érigé en 1917; son territoire a été détaché du canton de Wakefield, dont l'érection remonte à 1845.

Les principales occupations des habitants sont la grande culture et le commerce du bois.

Le lac Wakefield, situé à peu de distance du village, présente un aspect très pittoresque et propre à charmer les visiteurs; ses bords accidentés et ses eaux limpides et très poissonneuses y attirent chaque année de nombreux touristes.

A ses débuts, Wakefield portait le nom de Pélissier, en l'honneur de l'un des premiers colons, chez qui les missionnaires célébraient la messe. Plus tard, ce nom fut changé en celui de Saint-Pierre-de-Wakefield, en l'honneur du premier desservant de la paroisse, l'abbé Pierre-Dusserre Telmon. Le nom de Wakefield rappelle une ville du même nom dans le comté d'York, en Angleterre.

CHELSEA

Population: 800 habitants.—112.44 milles de Mont-Laurier; 7.70 milles de Hull; 281.59 milles de Montréal.

Le village de Chelsea, compris, au point de vue civil, dans les limites de la municipalité du canton de Hull-Ouest, fut fondé en 1861, bien que l'établissement des premiers colons à cet endroit remonte à 1835.

Ce village, dont la population s'occupe surtout de grande culture, est situé sur le bord de la rivière Gatineau, à environ un mille et demi de la station de Chelsea, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

La rivière Gatineau forme, à Chelsea, deux chutes qui ont été aménagées récemment et qui produisent actuellement 174,000 chevaux-vapeur; ce pouvoir sera porté prochainement, par l'addition de nouvelles turbines, à 290,000 chevaux-vapeur. Ces développements fournissent l'éclairage et la force motrice à la région de Hull et d'Ottawa.

On trouve également, dans les environs de Chelsea, du minerai de fer en quantité suffisante pour justifier son exploitation.

Le village de Chelsea a été ainsi nommé d'après un faubourg de ce nom dans la ville de Londres, en Angleterre.

HULL

Population: 27,087 habitants.—120.14 milles de Mont-Laurier; 289.29 milles de Montréal. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.)

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

Panorama de Hull

CHAPITRE XIII

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

La route Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, d'une longueur totale de 93.05 milles, traverse l'une des régions agricoles les plus fertiles et les mieux développées de la province. Dans toutes les paroisses échelonnées le long de cette route, le sol se prête à la grande culture, aux cultures maraîchère et fruitière, à l'industrie laitière et à l'élevage; aussi les fermes y sont-elles nombreuses, propres, cultivées avec méthode, et donnent-elles une impression d'aisance et de bien-être qu'on ne rencontre pas partout.

A côté des campagnes essentiellement agricoles, on rencontre quelques centres industriels, dont Saint-Hyacinthe et Drummondville sont les plus importants.

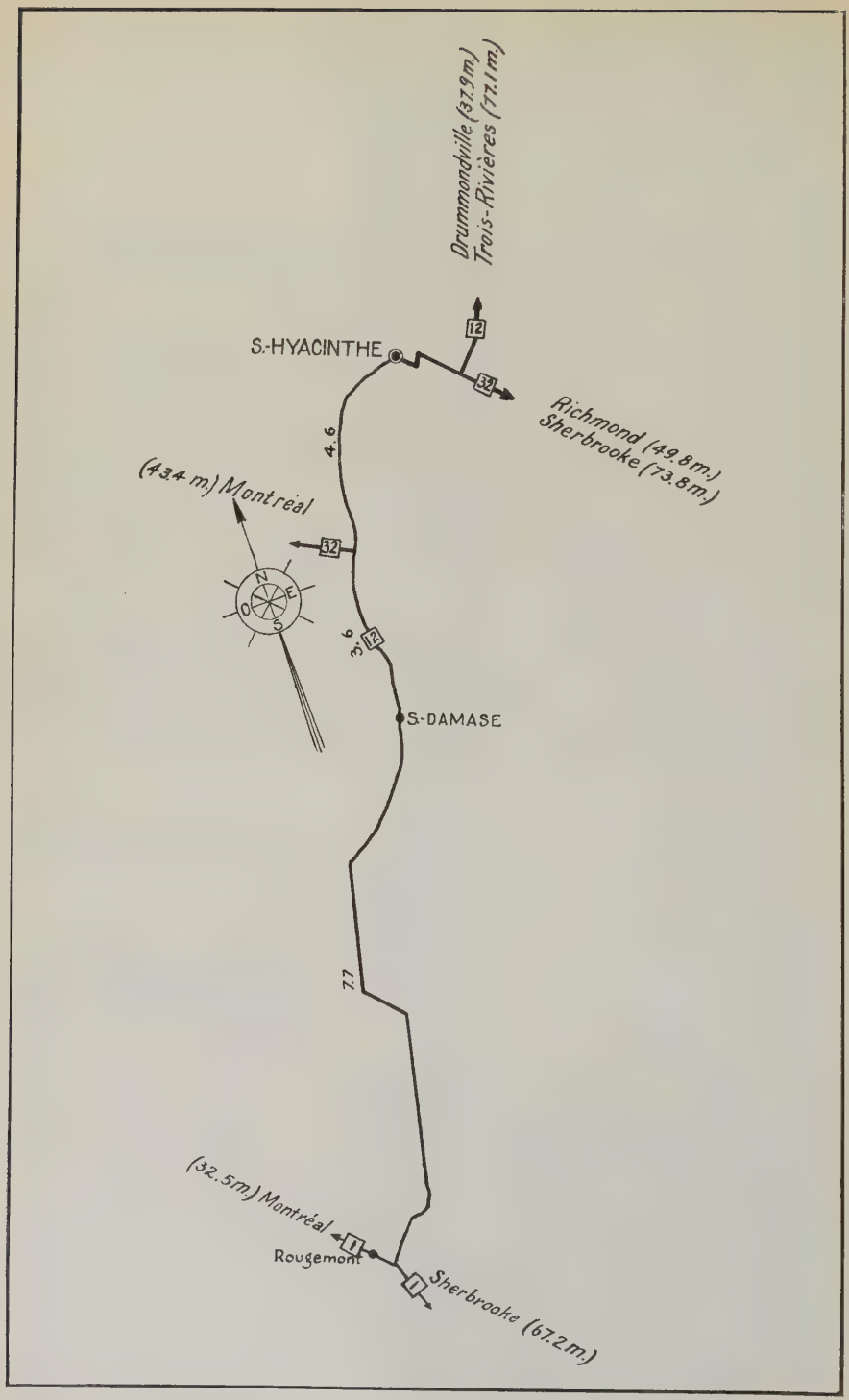
Cette route est divisée en trois sections, Rougemont-Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe-Drummondville et Drummondville-Trois-Rivières, qui présentent chacune des caractéristiques particulières propres à intéresser tous les voyageurs. Ceux-ci trouveront partout, dans les villes et les campagnes, d'excellents hôtels offrant tout le confort moderne et des garages bien outillés.

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Longueur totale: 93.05 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rougemont	Distance en milles de Trois-Rivières
963	Rougemont	Gravier		0.00	93.05
			7.66		
1,200	Saint-Damase	Gravier		7.66	85.39
			8.18		
13,240	Saint-Hyacinthe	Béton bitumineux et macadam		15.84	77.21
			3.83		
1,320	Sainte-Rosalie	Gravier		19.67	73.38
			6.72		
1,112	Saint-Simon	Gravier		26.39	66.66
			13.15		
876	Saint-Eugène	Gravier		39.54	53.51
			8.93		
1,481	Saint-Germain	Gravier		48.47	44.58
			5.33		


Drummondville (37.9m.)
Trois-Rivières (77.1m.)
S.-HYACINTHE
12
32
Richmond (49.8m.)
Sherbrooke (73.8m.)
4.6
(43.4 m.) Montréal
32
N
E
S
O
3.6
12
S.-DAMASE
7.7
(32.5m.) Montréal
Rougemont
1
1
Sherbrooke (67.2m.)

Route No 12—*suite*

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Longueur totale: 93.05 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rougemont	Distance en milles de Trois-Rivières
5,500	Drummondville	Macadam bitumineux, macadam huilé et gravier	4.35	53.80	39.25
1,996	Saint-Cyrille	Gravier	5.93	58.15	34.90
1,089	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Gravier	8.10	64.08	28.97
1,760	Saint-Léonard	Gravier	7.69	72.18	20.87
1,411	Annaville	Gravier	5.26	79.87	13.18
1,643	Saint-Grégoire	Macadam huilé et gravier	5.79	85.13	7.92
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Macadam huilé et gravier	2.13	90.92	2.13
39,000	Trois-Rivières			93.05	0.00

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section Rougemont - Saint-Hyacinthe

La section Rougemont-Saint-Hyacinthe de la route Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières traverse un district agricole prospère et particulièrement renommé pour la culture des pommes.

En partant de Rougemont, la route contourne le mont Rougemont, traverse la paroisse de Saint-Damase et, avant de pénétrer dans Saint-Hyacinthe, longe, sur une distance de plusieurs milles, la pittoresque rivière Yamaska qui arrose l'une des vallées les plus riches de la province.

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE (15.84 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Rougemont	Distance en milles de Saint-Hyacinthe
963	Rougemont.....	Gravier.....	7.66	0.00	15.84
1,200	Saint-Damase.....	Gravier.....	8.18	7.66	8.18
13,240	Saint-Hyacinthe.....	Béton bitumineux et macadam....		15.8	0.00

ROUGEMONT

Population: 963 habitants.—15.84 milles de Saint-Hyacinthe; 93.05 milles de Trois-Rivières. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières.)

Rougemont, traversé par les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, tient son nom du sieur de Rougemont, capitaine au régiment de Carignan.

Bâtie au pied du mont Rougemont, cette belle paroisse de 963 âmes, qui doit sa prospérité à la culture fruitière, est aujourd'hui recherchée des villégiateurs qui veulent se reposer de l'atmosphère lourde des villes.

L'église, visitée chaque année par de nombreux touristes, renferme des tableaux intéressants dus au pinceau de l'artiste canadien, M. Leduc.

SAINT-DAMASE

Population: 1,200 habitants.—7.66 milles de Rougemont; 8.18 milles de Saint-Hyacinthe; 85.39 milles de Trois-Rivières.

C'est le 1er juin 1823 que fut nommé le premier curé résidant de la paroisse de Saint-Damase, dont le nom rappelle le souvenir de l'abbé Damase Ricard, ancien curé de La Présentation.

Cette paroisse essentiellement agricole, dont le charme est rehaussé par la rivière Yamaska et par le mont Rougemont, possède plusieurs sites agréables, entre autres la "Pointe-des-Fourches", située au confluent des deux branches de la rivière Yamaska.

SAINT-HYACINTHE

Population: 13,240 habitants.—15.84 milles de Rougemont; 77.21 milles de Trois-Rivières. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

Quelques notes historiques:—C'est au mois de novembre 1748 que fut concédée la seigneurie de Saint-Hyacinthe à François de Rigaud, seigneur de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France.

En 1753, la seigneurie de Saint-Hyacinthe devint la propriété de Jacques Hyacinthe Simon de Lorme, de Québec, qui l'acheta de François de Rigaud pour la somme de 4,000 francs.

Bien que les premiers établissements datent de 1760, ce n'est qu'en 1780 que fut construite, en bois, la première église de Saint-Hyacinthe. Cette église fut reconstruite, en pierre, en 1793.

A l'endroit où se trouve aujourd'hui le Parc Public, fut érigé, en 1798, le manoir seigneurial.

Au mois de mai 1854, un grand incendie détruisit une partie de la ville qui, jusqu'à cette date, s'était développée normalement.

Érigée en cité en 1857, Saint-Hyacinthe devint, en 1858, le chef-lieu judiciaire des comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville.

Dix-huit ans plus tard, en 1876, un deuxième incendie détruisit 800 maisons et causa des pertes pour environ un million et demi.

L'année 1878 marque la construction de la Cathédrale sur son site actuel.

Le 29 septembre 1927, Saint-Hyacinthe fêtait le centième anniversaire du doyen des sénateurs canadiens, l'honorable sénateur G.-C. Dessaules, qui fut pendant trente-quatre ans membre du conseil municipal et pendant vingt-quatre ans maire de la ville.

A cette occasion, la ville, aidée du gouvernement, fit ériger une porte monumentale qui fut baptisée du nom de "Porte des anciens Maires". Cette porte, œuvre de l'architecte G.-René Richer, consiste en deux grandes tours dont la principale est ornée de deux riches plaques contenant, l'une la dédicace du monument, l'autre un bref historique de la ville.

Population:—Le tableau suivant indique, au point de vue démographique, le progrès réalisé par la cité de Saint-Hyacinthe, depuis la construction de la première église, en 1780:

Année	Population
1780	75 familles
1871	3,746 âmes
1881	5,321 "
1891	7,016 "
1895	9,230 "
1901	9,210 "
1911	9,797 "
1921	10,859 "
1925	11,500 "
1928	13,240 "

Voies de communication:—Saint-Hyacinthe fut reliée à Montréal pour la première fois, en 1847, par la construction du chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, aujourd'hui le chemin de fer National du Canada.

Aujourd'hui, la cité mascoutaine est desservie par trois chemins de fer, le chemin de fer National du Canada, le Pacifique Canadien et

le "Québec, Montreal and Southern", de même que par plusieurs voies carrossables dont les plus importantes sont les routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.

Les industries de Saint-Hyacinthe:—La première industrie de Saint-Hyacinthe, une fabrique d'instruments aratoires, fut ouverte en 1849.

Depuis cette date déjà lointaine, plusieurs autres industries ont contribué au développement et au progrès de Saint-Hyacinthe qui compte maintenant une quarantaine d'établissements industriels de tous genres, dont l'un des plus importants est la célèbre maison Casavant Frères, fondée en 1880, facteurs d'orgues de réputation mondiale.

L'une des causes de la prospérité de cette petite ville intéressante, c'est la diversité de ses industries qui comprennent, entre autres, des fabriques de chaussures, d'orgues, de coton, de lainages, de corsets, d'instruments aratoires, de cuirs, de parapluies, d'accessoires de construction, de cigares, de moteurs.

Les institutions religieuses:—Une des particularités de Saint-Hyacinthe, c'est son atmosphère religieuse.

Siège d'un évêché depuis le 8 juin 1852, Saint-Hyacinthe est divisé en trois paroisses: la Cathédrale fondée en 1853, Notre-Dame-du-Rosaire fondée en 1877 et Saint-Joseph-sur-Yamaska fondée en 1916.

Parmi les institutions religieuses, la plus ancienne est le séminaire, fondé en 1811, d'où sont sortis plusieurs des hommes éminents qui ont présidé aux destinées du pays.

Viennent ensuite par ordre de date:

L'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (Maison-Mère), fondé en 1840; la Maison-Mère des Sœurs de La-Présentation-de-Marie, fondée en 1853; le couvent de Lorette, fondé en 1858; le Monastère du Précieux-Sang (Maison-Mère), fondé en 1861; l'Ouvroir Sainte-Geneviève, fondé en 1863; le Couvent des Dominicains, fondé en 1873; la Métairie Saint-Joseph, fondée en 1874; l'Académie Girouard, des Frères du Sacré-Cœur, fondée en 1881; la Maison-Mère des Sœurs de Saint-Joseph, fondée en 1881; l'Académie des Saints-Anges, des Sœurs de La Présentation, fondée en 1882; le Couvent des Sœurs de Sainte-Marthe, fondé en 1883; le noviciat et le juvénat des Frères Maristes, fondés en 1892; l'Hôpital Saint-Charles, fondé en 1901; le Collège du Sacré-Cœur, fondé en 1902; le Patronage Saint-Vincent-de-Paul, fondé en 1905; l'École Normale, fondée en 1912; la Maison d'Youville, des Sœurs de la Charité, fondée en 1917; la Retraite Saint-Bernard, fondée en 1924.

Parmi l'actif de cette ville prospère, on compte encore une école de laiterie établie par le gouvernement provincial, quatre banques, des hôtels de premier ordre, des dispensaires municipaux, plusieurs institutions d'enseignement et deux journaux hebdomadaires.

Essentiellement française par son cachet autant que par la langue de ses habitants, la cité de Saint-Hyacinthe possède, avec ses grands ormes, une physionomie des plus attachantes que ne peuvent oublier les nombreux touristes qui la visitent chaque année.

Vue générale de Saint-Hyacinthe

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE

La section de la route Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, qui relie à la ville de Saint-Hyacinthe les paroisses de Sainte-Rosalie, Saint-Simon, Saint-Eugène, Saint-Germain et la ville de Drummondville, traverse l'une des régions agricoles les plus riches du Canada.

En laissant Saint-Hyacinthe, la route s'éloigne de la rivière Yamaska et se dirige vers le nord-est, jusqu'à Sainte-Rosalie.

De Sainte-Rosalie, elle continue dans une direction sensiblement nord-est, sur une distance d'environ six milles, pour se diriger ensuite brusquement vers le nord-ouest, jusqu'à Saint-Simon, dont le village est situé à environ un demi-mille de la rivière Yamaska.

De Saint-Simon, la route s'éloigne, de nouveau, de cette rivière pour se diriger directement sur Saint-Eugène et Saint-Germain qui est situé sur les routes Richmond-Yamaska et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières.

Route No 12

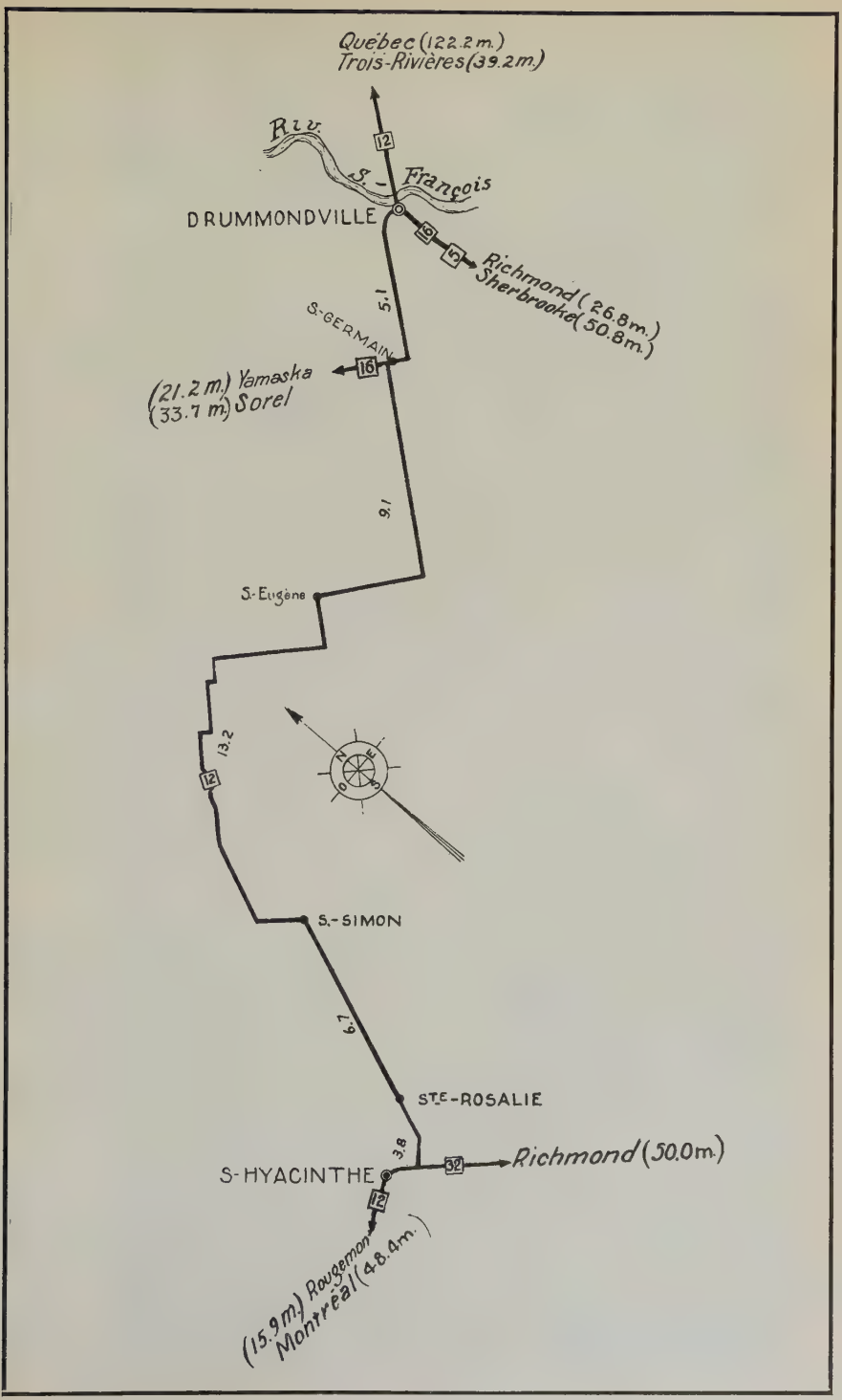
ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE (37.96 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Hyacinthe	Distance en milles de Drummondville
13,240	Saint-Hyacinthe.....	Béton bitumineux et macadam....	3.83	0.00	37.96
1,320	Sainte-Rosalie.....	Gravier.....	6.72	3.83	34.13
1,112	Saint-Simon.....	Gravier.....	13.15	10.55	27.41
876	Saint-Eugène.....	Gravier.....	8.93	23.70	14.26
1,481	Saint-Germain.....	Gravier.....	5.33	32.63	5.33
5,500	Drummondville.....	Macadam bitumineux, macadam huilé et gravier.		37.96	0.00

SAINT-HYACINTHE

Population: 13,240 habitants—15.84 milles de Rougmont; 37.96 milles de Drummondville; 77.21 milles de Trois-Rivières. (Point de jonction des routes Rougemont-


Québec (122.2 m.)
Trois-Rivières (39.2 m.)
Riv. St-François
12
DRUMMONDVILLE
12
12
Richmond (26.8 m.)
Sherbrooke (50.8 m.)
5.1
S-GERMAIN
16
(21.2 m.) Yamaska
(33.7 m.) Sorel
9.1
S-Eugène
13.2
12
S.-SIMON
6.7
STE-ROSALIE
3.8
S-HYACINTHE
20
Richmond (50.0 m.)
12
(15.9 m.) Rougemont
Montréal (48.4 m.)

Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir Route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, section Rougemont-Saint-Hyacinthe).

SAINTE-ROSALIE

Population: 1,320 habitants.—19.67 milles de Rougemont; 34.13 milles de Drummondville; 73.38 milles de Trois-Rivières; 3.83 milles de Saint-Hyacinthe.

Sainte-Rosalie, dont le territoire comprend une partie du fief de Dessaules, fut érigée canoniquement, le 3 juin 1832, desservie par le curé de Saint-Hyacinthe de 1833 à 1834, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le village est situé à l'intersection des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada.

D'après M. P.-G. Roy, cette paroisse aurait été placée sous le patronage de sainte Rosalie, en l'honneur de plusieurs membres des familles Papineau et Dessaules.

Sainte-Rosalie est aujourd'hui une paroisse essentiellement agricole, où la population vit des produits du sol.

SAINT-SIMON

Population: 1,112 habitants.—26.39 milles de Rougemont; 27.41 milles de Drummondville; 66.66 milles de Trois-Rivières; 10.55 milles de Saint-Hyacinthe.

Saint-Simon, dont les registres s'ouvrent en l'année 1833, fut desservie par le curé de Saint-Hugues, de 1832 à 1840, date de la nominat on du premier curé résidant.

Le nom de Saint-Simon-de-Ramesay rappelle que cette paroisse est comprise dans la partie sud-ouest de la seigneurie de Ramesay.

A Saint-Simon, les touristes trouveront un hôtel où ils pourront loger.

SAINT-EUGÈNE

Population: 876 habitants.—39.54 milles de Rougemont; 14.26 milles de Drummondville; 53.51 milles de Trois-Rivières; 23.70 milles de Saint-Hyacinthe.

La paroisse de Saint-Eugène, détachée de Saint-Germain-de-Grantham, fut desservie par les curés de Saint-Germain et de Drummondville de 1878 à 1880, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres.

Saint-Eugène est une paroisse essentiellement agricole dont le village est situé à 3½ milles de la station de Saint-Eugène, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

SAINT-GERMAIN

Population: 1,481 habitants.—48.47 milles de Rougemont; 5.33 milles de Drummondville; 44.58 milles de Trois-Rivières; 32.63 milles de Saint-Hyacinthe. (Situé sur les routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Richmond-Yamaska.)

Le territoire de cette paroisse, dont le village est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, comprend une partie du

Drummondville — Le barrage sur la rivière Saint-François

canton de Grantham, ainsi nommé en souvenir d'une ville de ce nom dans le Lincolnshire, en Angleterre.

La paroisse de Saint-Germain, située sur les routes Richmond-Yamaska et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, possède un hôtel où les voyageurs peuvent se reposer des fatigues du voyage.

DRUMMONDVILLE

Population: 5,500 habitants.—53.80 milles de Rougemont; 39.25 milles de Trois-Rivières; 37.96 milles de Saint-Hyacinthe. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Richmond-Yamaska et Victoriaville-Drummondville.)

La ville de Drummondville, située sur le bord de la rivière Saint-François et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le siège du district judiciaire et le chef-lieu du comté de Drummond, en même temps qu'un centre industriel et commercial important.

Les principales industries de cette ville sont une filature, une manufacture de corsets, une manufacture de bas de soie, une scierie et une immense fabrique de soie artificielle. Le pouvoir électrique requis par ces diverses industries est fourni par un barrage établi sur la rivière Saint-François, à peu de distance de Drummondville, et qui développe 7,000 chevaux-vapeur.

Le commerce général est aussi très prospère dans cette ville, qui compte une population ouvrière nombreuse et qui dessert en outre le vaste district environnant.

Les alentours de Drummondville sont renommés pour leurs sites pittoresques et les avantages qu'ils offrent pour la chasse, la pêche, le bain et le canotage. On trouve en outre un club de golf, un théâtre et divers autres amusements dans la ville même où le service d'hôtellerie et de garage est très recommandable.

La paroisse de Saint-Frédéric-de-Drummondville fut desservie par voie de mission de 1815 à 1856, date de son érection canonique et civile, et de la nomination du premier curé résidant; son territoire comprend une partie des cantons de Wendover, de Simpson, de Grantham et de Wickham. Une partie de ce territoire fut érigée en municipalité de village, sous le nom de Drummondville, le 23 décembre 1874, et incorporée en ville le 12 juillet 1888.

Le nom de Drummondville fut donné à cette localité en l'honneur de Sir Gordon Drummond, gouverneur-général du Canada. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Frédéric en souvenir du major-général Frédéric-Georges Herriot qui, en 1815, alors qu'il remontait la rivière Saint-François avec un détachement de soldats, planta sa tente à l'endroit même où s'élève aujourd'hui la ville de Drummondville. Cet homme généreux et aux vues larges mourut en 1843 dans son château de Grantham Hall, incendié il y a quelques années. Le terrain où était situé cette résidence princière est occupé maintenant par le "Drummondville Golf Country Club".

C'est aussi à Drummondville que la compagnie Marconi Wireless a installé un puissant poste récepteur et transmetteur des messages d'outre-mer, par télégraphie sans fil.

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section Drummondville - Trois-Rivières

La section Drummondville-Trois-Rivières, d'une longueur de 39.25 milles, constitue le premier tronçon de chemin qui, par la traverse de Sainte-Angèle, relie directement la ville et le district des Trois-Rivières à Sherbrooke et aux Cantons de l'Est.

Entre Drummondville et Sainte-Angèle, elle parcourt une région essentiellement agricole, où sont échelonnées les paroisses prospères de Saint-Cyrille, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de Saint-Léonard, de Saint-Célestin, de Saint-Grégoire et de Sainte-Angèle-de-Laval. La grande culture et l'industrie laitière y sont très développées et constituent les principales occupations des habitants.

Cette région présente aussi des sites très pittoresques et est coupée à divers endroits par les deux branches de la rivière Nicolet et par la rivière Saint-François.

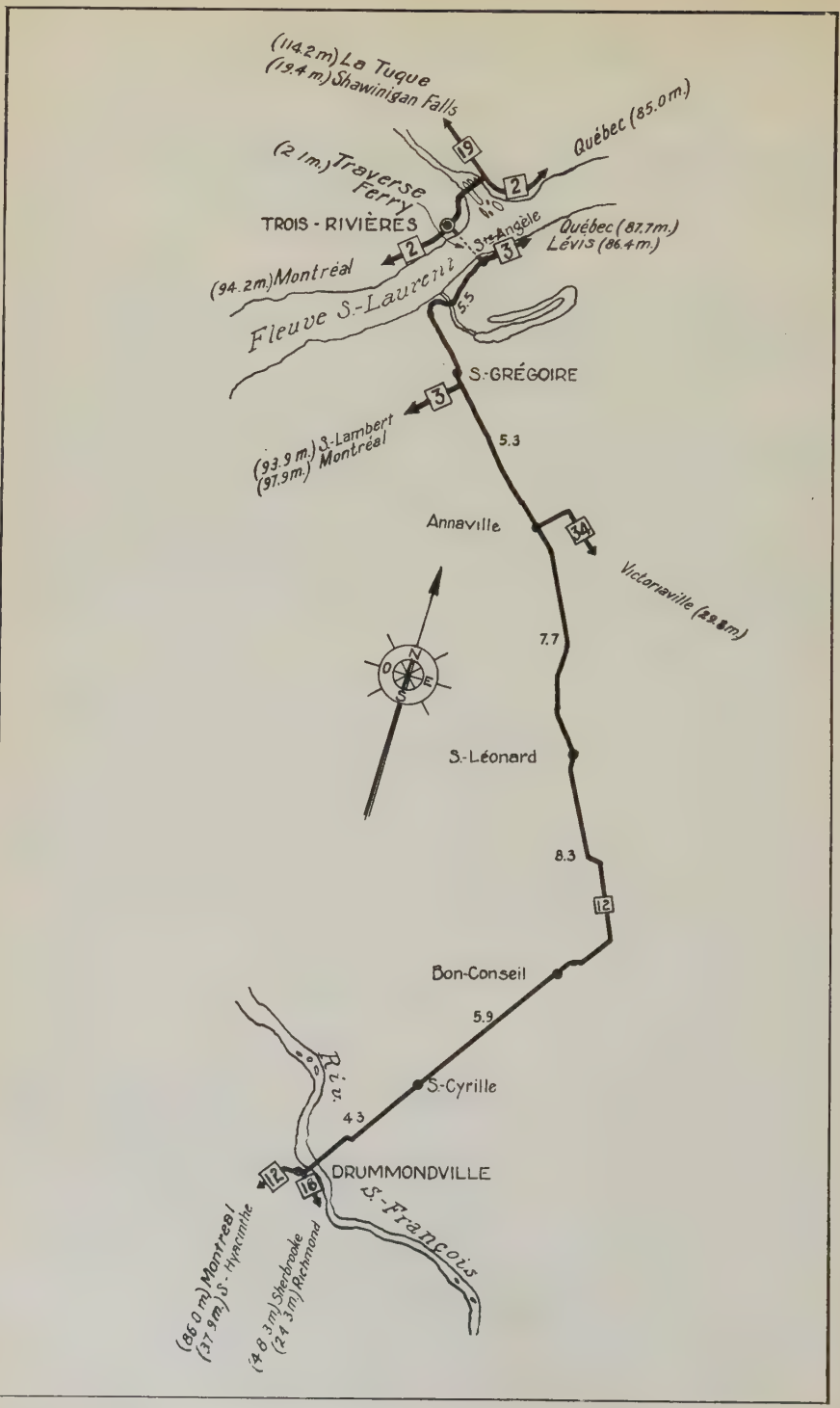
Sur tout le parcours de la route, les touristes trouveront d'excellents hôtels et des garages bien outillés.

Route No 12

ROUGEMONT - SAINT-HYACINTHE - DRUMMONDVILLE - TROIS-RIVIÈRES

Section Drummondville - Trois-Rivières (39.25 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Drummondville	Distance en milles de Trois-Rivières
5,500	Drummondville	Macadam bitumineux, macadam huilé et gravier.		0.00	39.25
			4.35		
1,996	Saint-Cyrille	Gravier		4.35	34.90
			5.93		
1,089	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Gravier		10.28	28.97
			8.10		
1,760	Saint-Léonard	Gravier		18.38	20.87
			7.69		
1,411	Annaville	Gravier		26.07	13.18
			5.26		
1,643	Saint-Grégoire	Macadam huilé et gravier		31.33	7.92
			5.79		
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Macadam huilé et gravier		37.12	2.13
			2.13		
39,000	Trois-Rivières			39.25	0.00


(114.2 m) La Tuque
(19.4 m) Shawinigan Falls
Québec (85.0 m.)
(2 1m.) Traverse Ferry
TROIS - RIVIÈRES
Ste-Angèle
Québec (87.7 m.)
Lévis (86.4 m.)
(94.2 m.) Montréal
Fleuve S.-Laurent
S.-GRÉGOIRE
(93.9 m.) St-Lambert Montréal
(97.9 m.)
5.3
Annaville
Victoriaville (28.8 m.)
7.7
S.-Léonard
8.3
Bon-Conseil
5.9
S.-Cyrille
4.3
DRUMMONDVILLE
S.-François
(86.0 m.) Montréal
(37.9 m.) St-Hyacinthe
(48.3 m.) Sherbrooke
(24.3 m.) Richmond

DRUMMONDVILLE

Population: 5,500 habitants.—53.80 milles de Rougemont; 39.25 milles de Trois-Rivières; 37.96 milles de Saint-Hyacinthe. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Richmond-Yamaska et Victoriaville-Drummondville.)

(Pour texte, voir Route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, section Saint-Hyacinthe-Drummondville).

SAINT-CYRILLE

Population: 1,996 habitants.—58.15 milles de Rougemont; 34.90 milles de Trois-Rivières; 4.35 milles de Drummondville. (Situé sur les routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Victoriaville-Drummondville.)

La paroisse de Saint-Cyrille, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à environ quatre milles et demi de Drummondville, est une municipalité agricole prospère, où les habitants s'occupent principalement de grande culture et d'industrie laitière, dont les produits s'écoulent facilement sur le marché de Drummondville.

Cette paroisse fut fondée en 1864, érigée canoniquement en 1868 et civilement en 1869; le village fut érigé en municipalité civile indépendante le 6 septembre 1905.

La paroisse fut mise sous le patronage de saint Cyrille en l'honneur du premier colon qui s'y établit, Cyrille Brassard.

NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL

Population: 1,089 habitants.—64.08 milles de Rougemont; 28.97 milles des Trois-Rivières; 10.28 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Victoriaville-Drummondville.)

La paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, située sur le bord de la branche sud de la rivière Nicolet, à trois milles et demi de la station de Carmel, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est l'une des municipalités agricoles les plus prospères du comté de Drummond.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes et constituent les principales occupations de la population.

La paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil fut détachée des paroisses de Saint-Cyrille, Sainte-Clotilde Saint-Léonard et Sainte-Brigitte et érigée canoniquement en 1895; son érection civile fut faite en 1896, et le premier curé résidant y fut nommé en 1897.

La rivière Nicolet, dans les limites de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, présente plusieurs paysages très pittoresques qui attirent et retiennent l'attention des voyageurs.

SAINT-LÉONARD

Population: 1,760 habitants.—72.18 milles de Rougemont; 20.87 milles des Trois-Rivières; 18.38 milles de Drummondville.

La paroisse de Saint-Léonard est une municipalité industrielle et agricole importante, située sur le bord de la rivière Nicolet et sur le par-

cours du chemin de fer National du Canada, à la jonction de l'embranchement de Nicolet.

Ses principales industries sont une crèmerie considérable, une fonderie, une manufacture de voiture et une fabrique d'ouvrages en bois.

Dans la campagne environnante, la grande culture et l'industrie laitière font la prospérité des habitants.

La paroisse de Saint-Léonard, détachée de Saint-Frédéric-de-Drummondville et de Sainte-Monique, fut érigée canoniquement en 1857 et civilement en 1862; le premier curé résidant y fut nommé en 1866. Depuis 1912, le village de Saint-Léonard constitue une municipalité civile indépendante.

ANNAVILLE

Population: 1,411 habitants.—79.87 milles de Rougemont; 13.18 milles des Trois-Rivières; 26.07 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn.)

Le village d'Annaville, compris dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Célestin, est situé sur le bord de la rivière Blanche et sur le parcours du chemin de fer National du Canada. C'est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture, l'industrie laitière et l'élevage sont très florissants. Dans la seule année 1926, les produits laitiers et l'élevage du porc ont rapporté une somme globale de $126,000.00.

Fondée vers 1840 et desservie par voie de mission jusqu'en 1851, date de la nomination du premier curé résidant, la paroisse de Saint-Célestin fut érigée canoniquement et civilement en 1850; son territoire, détaché de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, comprend une partie des seigneuries de Roquetaillade et de Godfroy, et du canton d'Aston. Le village d'Annaville fut incorporé en municipalité civile indépendante le 26 novembre 1896.

Il y a dans cette paroisse un important couvent, dirigé par les Sœurs de l'Assomption de Nicolet, et un hospice pour les vieillards, tenu par les Sœurs de la Charité.

C'est aussi à Annaville que se trouve la "Tour des Martyrs", temple qui renferme incontestablement le plus riche trésor de reliques des Saints qui soit en Amérique. Ces reliques, au nombre de près de cinq mille, furent collectionnées par Mgr Marquis, premier curé de cette paroisse, au cours de ses différents voyages à Rome, à Naples, à Florence, à Gênes, à Jérusalem, à Bethléem, etc. Déjà, les pèlerinages s'organisent en grand nombre vers ce sanctuaire, qui présente un très vif intérêt, et que ne manquent pas de visiter les touristes. On doit commencer bientôt la construction d'un nouveau temple plus vaste et plus digne du riche trésor qu'il doit contenir.

Le village d'Annaville a été dénommé ainsi précisément en l'honneur d'une relique de sainte Anne, la plus considérable en Amérique, qui se trouve dans la collection de la Tour des Martyrs.

SAINT-GRÉGOIRE

Population: 1,643 habitants.—85.13 milles de Rougemont; 7.92 milles des Trois-Rivières; 31.33 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Lévis-Fort

Covington Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn.)

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

SAINTE-ANGÈLE-DE-LAVAL

Population: 1,146 habitants.—90.92 milles de Rougemont; 2.13 milles des Trois-Rivières; 37.12 milles de Drummondville. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn.) (Traverse entre Sainte-Angèle-de-Laval, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, et Trois-Rivières, sur la rive nord.)

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

TROIS-RIVIÈRES

Population: 39,000 habitants.—93.05 milles de Rougemont; 39.25 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Trois-Rivières-La Tuque et Trois-Rivières-Woburn.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

Intérieur d'une hôtellerie de campagne

Paysage des "Cantons de l'Est"

CHAPITRE XIV

Route No 13

SHERBROOKE - DERBY LINE

La route Sherbrooke-Derby Line, construite en 1914 et 1915 par le ministère de la Voirie, est une voie directe reliant Sherbrooke à Newport, St. Johnsbury et Derby, dans l'état du Vermont, et Boston, capitale de l'état du Massachusetts.

Cette artère, l'une des plus fréquentées de la province de Québec, traverse une région accidentée, pittoresque et d'une grande fertilité, où la culture sous toutes ses formes, l'élevage et l'industrie laitière ont fait surgir quelques-unes des fermes les plus riches du pays.

Cette région, située au cœur même des Cantons de l'Est, possède une population mixte, catholique et protestante, de langue anglaise et de langue française, où la bonne entente se manifeste à tous les instants d'une vie laborieuse et paisible.

Route No 13

SHERBROOKE - DERBY LINE

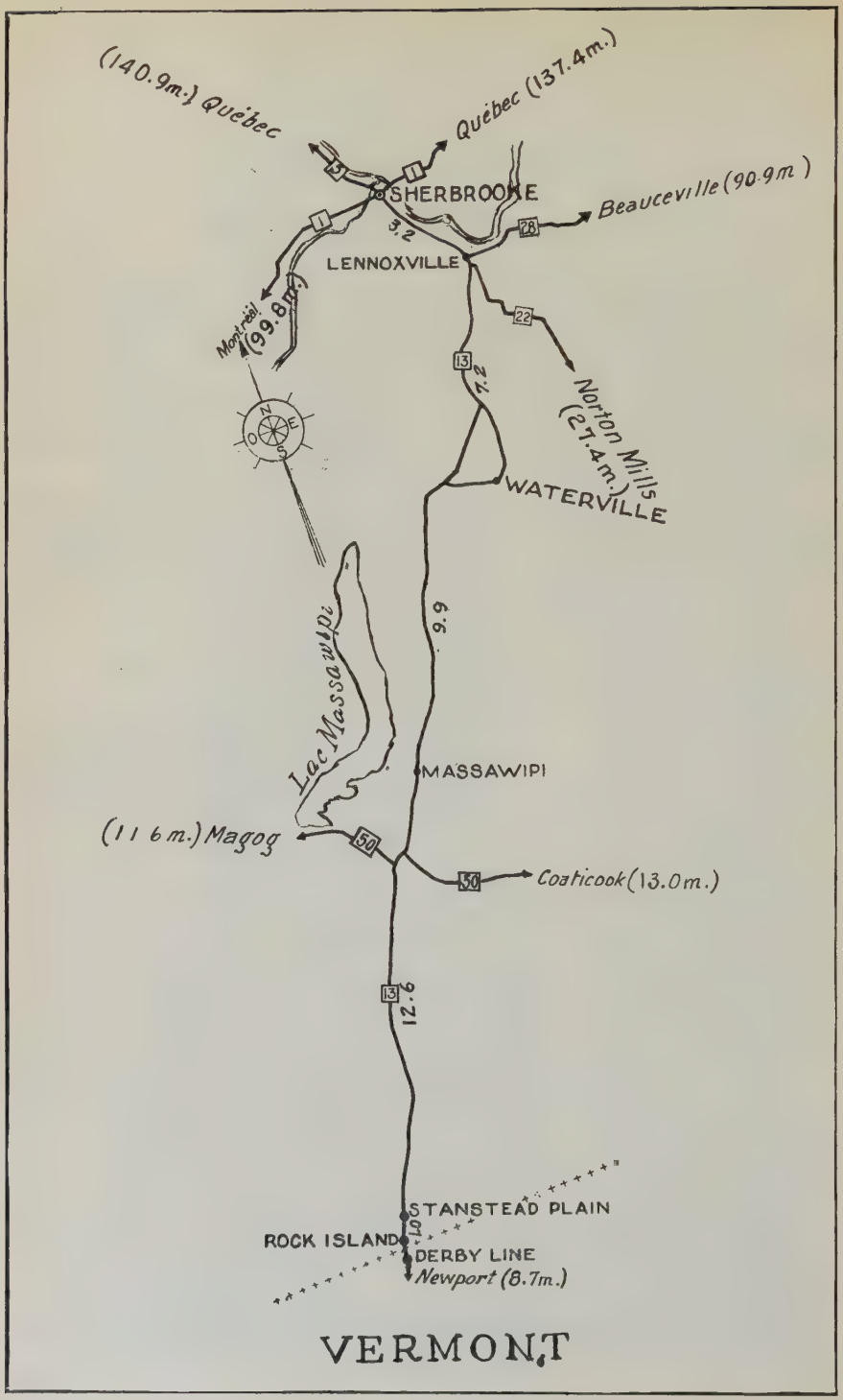
Longueur totale: 33.87 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sherbrooke (Hôtel de ville)	Distance en milles de la frontière
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux		0.00	33.87
			3.22		
1,727	Lennoxville	Béton bitumineux		3.22	30.65
			7.21		
985	Waterville	Gravier		10.43	23.44
			9.90		
340	Massawipi	Gravier		20.33	13.54
			12.55		
780	Stanstead	Béton bitumineux		32.88	0.99
			0.99		
1,329	Rock Island (frontière)	Béton bitumineux		33.87	0.00

SHERBROOKE

Population: 23,300 habitants.—33.87 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines Lévis).


(140.9m.) Québec
Québec (137.4m.)
SHERBROOKE
Beauceville (90.9m)
3.2
LENNOXVILLE
Montréal (99.8m.)
22
13
4.2
Norton Mills (27.4m.)
WATERVILLE
9.6
Lac Massawipi
MASSAWIPI
(116m.) Magog
50
30
Coaticook (13.0m.)
13
12.6
STANSTEAD PLAIN
ROCK ISLAND
DERBY LINE
Newport (8.7m.)
VERMONT

LENNOXVILLE

Population: 1,727 habitants.—3.22 milles de Sherbrooke; 30.65 milles de la frontière. (Intersection des routes Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

Lennoxville, ainsi nommée en l'honneur de Charles Gordon Lennox, duc de Richmond, ancien gouverneur général du Canada, de 1818 à 1819, est une petite ville résidentielle, à majorité anglaise, située sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et Boston and Maine.

C'est à Lennoxville que se trouve le Bishop's College, l'une des quatre universités de la province de Québec.

A peu de distance de la ville, le touriste peut visiter la ferme expérimentale du gouvernement fédéral.

Au point de vue religieux, la paroisse a été placée sous le patronage de saint Antoine, en l'honneur de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke.

La paroisse de Saint-Antoine-de-Lennoxville compte aujourd'hui environ 520 catholiques et a un curé résidant depuis 1878.

A Lennoxville fut inauguré, le 16 décembre 1923, un monument aux héros de la Grande Guerre "as a silent and permanent testimonial to the Men from the Town and surrounding District who gave up their lives for the benefit of mankind", suivant les termes de l'appel lancé par les promoteurs.

WATERVILLE

Population: 985 habitants.—10.43 milles de Sherbrooke; 23.44 milles de la frontière.

Le village de Waterville, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada et construit sur le bord de la rivière Coaticook, fut ainsi appelé, à cause des forces hydrauliques fournies par cette rivière.

Waterville fait partie de la paroisse religieuse de l'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie qui fut érigée canoniquement le 17 août 1906, civilement le 8 novembre 1906, et dont le territoire comprend une partie du canton de Compton.

Ce village, qui possède quelques industries, est un centre important pour l'élevage et l'industrie laitière.

MASSAWIPI

Population: 340 habitants.—20.33 milles de Sherbrooke; 13.54 milles de la frontière.

Massawipi est surtout un endroit de villégiature situé dans le canton Hatley, près du lac Massawipi qui est, durant les vacances, le rendez-vous préféré de nombreux amateurs de golf, tennis, canotage, bain et autres sports en vogue.

De la route Sherbrooke-Derby Line le voyageur peut se rendre, par des chemins transversaux, à North Hatley, à Ayer's Cliff et à Magog, qui se trouve sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Magog-Coaticook.

Barrage sur la rivière Magog, à Rock Forest

STANSTEAD

Population: 780 habitants.—32.88 milles de Sherbrooke; 0.99 mille de la frontière.

Stanstead, dont le nom dérive de deux mots anglais: "stan", en anglais moderne "stone", "pierre", et "stead" place, est une des paroisses des Cantons de l'Est dont la majorité de la population est protestante et de langue anglaise.

Desservie d'abord par voie de mission, Stanstead eut son premier curé résidant en 1849.

C'est avant tout un canton essentiellement agricole où la grande culture, la culture fruitière, la culture maraîchère et surtout l'industrie laitière constituent les principales sources de revenus des cultivateurs.

Les industries locales se limitent à l'exploitation de quelques carrières de granit.

Située à peu de distance du lac Memphremagog, le village de Stanstead est un centre d'où les touristes peuvent organiser des excursions de chasse et de pêche.

Dans Stanstead même il y a des hôtels convenables pour les touristes. A environ neuf milles au nord de Stanstead, se trouve l'intersection des routes Sherbrooke-Derby Line et Magog-Coaticook.

ROCK ISLAND

Population: 1,329 habitants.—33.87 milles de Sherbrooke.

La municipalité du village de Rock Island, érigée le 19 mai 1892 et ainsi nommée, parce qu'elle est bâtie sur le roc, est un centre industriel situé sur la frontière américaine.

Rock Island fait partie de la paroisse religieuse de Notre-Dame-de-la-Merci-de-Rock Island, dont le territoire comprend une partie du canton de Stanstead.

La population mixte, anglaise et française, qui compose cette municipalité, est en partie employée dans les industries locales.

C'est à Rock Island que se trouve le poste des douanes canadiennes, où doivent s'inscrire les automobilistes étrangers.

Une scène d'autrefois que l'on voit encore à la campagne

CHAPITRE XV

Route No 14

MONTRÉAL - ROUSE'S POINT (via Saint-Jean)

En laissant le pont Victoria, la route Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) suit le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Laprairie. Elle traverse ensuite les fertiles paroisses de Laprairie et de Saint-Luc et rejoint, à environ trois milles de la ville de Saint-Jean, l'historique rivière Richelieu qu'elle longe sur le reste de son parcours. La variété des sites et la diversité des panoramas que l'on admire le long de cette route en font une des artères les plus recherchées des amateurs de belle nature.

De plus, elle promène le touriste à travers une région particulièrement historique. Les vestiges glorieux de quelques forts et de nombreux retranchements révèlent les faits héroïques qui eurent pour théâtre le sol de Laprairie, de Saint-Jean, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et de Lacolle, témoin, tour à tour, des incursions des Iroquois et des tentatives des Américains en vue de s'emparer de Québec.

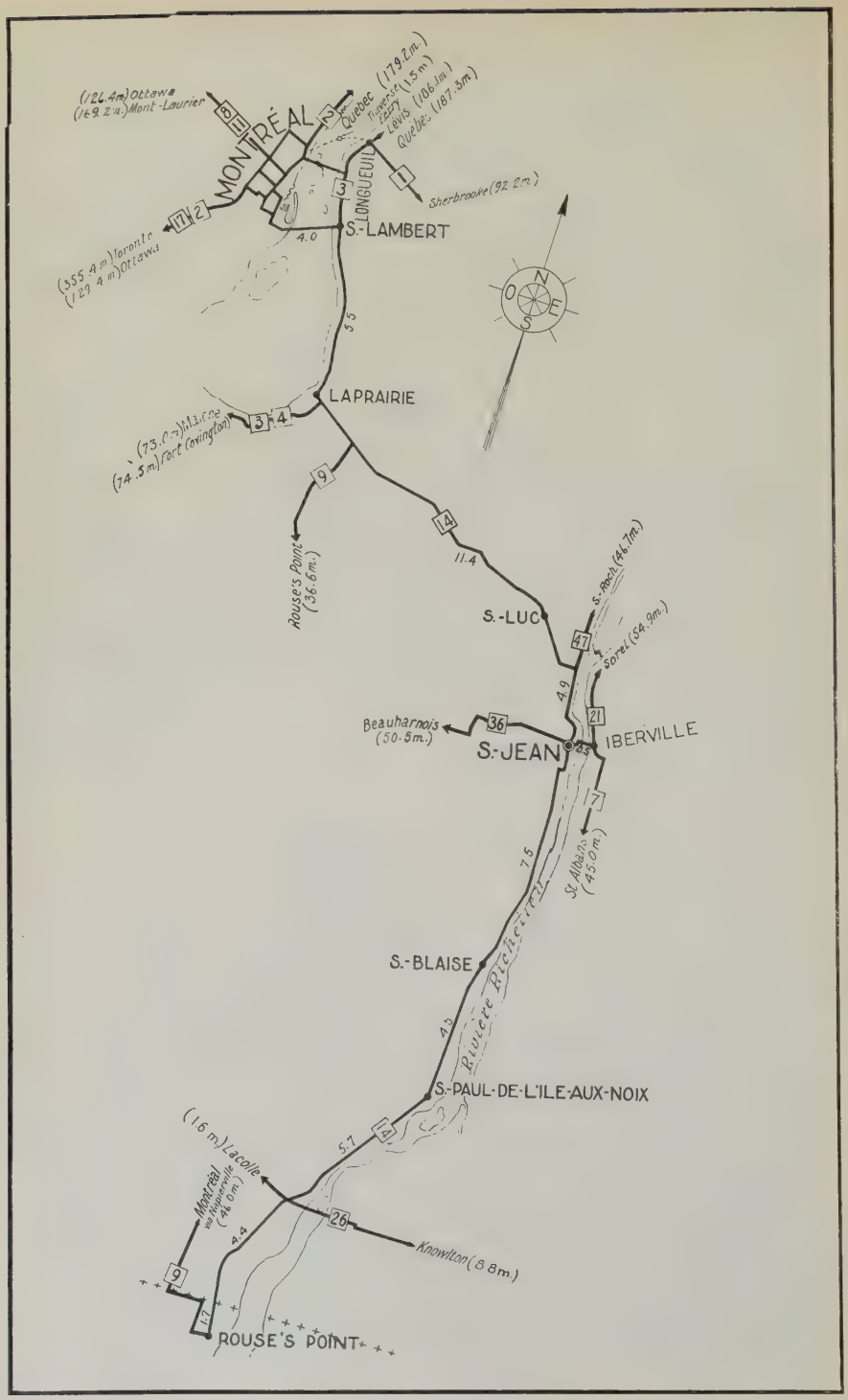
Elle est, avec la route Édouard VII, un chemin alternatif entre Montréal et l'état de New-York, les deux routes se rejoignant à Laprairie, au nord, et à Rouse's Point, au sud. La route via Saint-Jean allonge le trajet d'environ quatre milles, mais ce trajet additionnel est amplement compensé par le pittoresque et l'intérêt historique du parcours.

Le poste d'émigration et de douanes canadiennes pour les automobilistes entrant dans la province de Québec ou se dirigeant vers les États-Unis, par la route Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), est situé à l'intersection de la route et du chemin de fer National du Canada, à environ quatre milles de la frontière et porte le nom de "Cantic".

Route No 14—MONTRÉAL - ROUSE'S POINT (via Saint-Jean)

Longueur totale: 47.71 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal (Hôtel de Ville)	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal	Asphalte		0.00	47.71
			3.97		
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux		3.97	43.74
			5.47		
3,900	Laprairie	Béton bitumineux		9.44	38.27
			11.43		
615	Saint-Luc	Béton bitumineux		20.87	26.84
			4.90		
10,554	Saint-Jean	Macadam et béton bitumineux		25.77	21.94
			7.45		
652	Saint-Blaise	Béton		33.22	14.49
			4.46		
456	Saint-Paul	Béton		37.68	10.03
			5.66		
2,297	Lacolle	Béton		43.34	4.37
			4.37		
	Frontière			47.71	0.00


MONTRÉAL
(126.4m.)Ottawa
(169.2 m.)Mont-Laurier
Quebec (179.2m.)
Traverse Ferry (1.5m.)
Levis (196.1m.)
Quebec (187.3m.)
Sherbrooke (92.2m.)
LONGUEUIL
S.-LAMBERT
4.0
(355.4 m.)Toronto
(129.4 m.)Ottawa
3.5
LAPRAIRIE
(73.0 m.)Malone
(74.5 m.)Fort Covington
Rouse's Point (36.6m.)
11.4
S.-LUC
S.-Rock (46.7m.)
Sorel (54.9m.)
4.9
Beauharnois (50.5m.)
S.-JEAN
IBERVILLE
7.5
St. Albans (45.0m.)
Rivière Richelieu
S.-BLAISE
4.3
S.-PAUL-DE-L'ILE-AUX-NOIX
5.7
(16 m.)Lacolle
Montréal via Napierville (46.0m.)
4.4
Knowlton (8.8m.)
1.7
ROUSE'S POINT
N
O
E
S

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—47.71 milles de la frontière.—(Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Édmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'Ile de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 43.74 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.)

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

LAPRAIRIE

Population: 3,900 habitants.—9.44 milles de Montréal; 38.27 milles de la frontière. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

SAINT-LUC

Population: 615 habitants.—20.87 milles de Montréal; 26.84 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-St. Albans et Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—25.77 milles de Montréal; 21.94 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Sorel-Iberville-Saint-Jean, Beauharnois-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean.)

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

SAINT-BLAISE

Population: 652 habitants.—33.22 milles de Montréal; 14.49 milles de la frontière.

En laissant la cité de Saint-Jean, la route traverse les paroisses de Saint-Jean et de Saint-Blaise en longeant la rivière Richelieu.

La paroisse de Saint-Blaise fut fondée en l'année 1847 et desservie par des missionnaires jusqu'en 1868. Elle fut placée sous le patronage de saint Blaise, en mémoire de l'évêque de Sébastre martyrisé dans une persécution générale ordonnée par l'empereur Dioclétien.

Le village de Saint-Blaise est situé à un mille et demi à l'ouest de la route Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Sur le bord de la rivière Richelieu

 Le fort Lennox, dans l'Île-aux-Noix

A quelques milles du village, le long de la rivière Richelieu, on trouve des endroits renommés pour la chasse au canard.

SAINT-PAUL-DE-L'ÎLE-AUX-NOIX

Population: 456 habitants.—37.68 milles de Montréal; 10.03 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, située sur la rive ouest de la rivière Richelieu, à environ dix milles de la frontière américaine, doit son nom à la grande quantité de noyers qu'on y trouvait autrefois.

L'érection canonique et civile de cette paroisse, de même que la nomination du premier curé résidant et l'ouverture des registres paroissiaux, ne remontent qu'à l'année 1898. Elle fut placée sous le patronage de Saint-Paul en l'honneur de Mgr Paul Bruchési qui venait d'être consacré archevêque du diocèse de Montréal.

Cette paroisse renferme dans ses limites l'Île-aux-Noix sur laquelle on conserve encore intact le fameux fort de l'Île-aux-Noix, l'une des principales forteresses construites le long de la rivière Richelieu pour résister aux attaques ennemies. Ce fort fut construit en 1666 par le marquis de Tracy et, en 1759, le général Bourlamaque en améliora les retranchements, afin de pouvoir faire face à l'armée anglaise commandée par le général Amherst qui descendait le lac Champlain. L'année suivante, Haviland vint y attaquer Bougainville et s'en empara. Après la conquête, ce fort fut fortifié par les Anglais et prit le nom de "fort Lennox". Le 3 septembre 1775, Montgomery et Schuyler réussirent à s'en emparer et c'est de là qu'ils lancèrent leur fameuse proclamation à la population de Québec. En 1812, les troupes canadiennes, retranchées dans ce fort, barrèrent le passage à l'armée américaine se dirigeant sur Montréal par le lac Champlain et la rivière Richelieu. Ce fort, tel qu'il existe aujourd'hui, fut reconstruit en 1818 par le duc de Richmond. Il est maintenant la propriété de la "Commission des Parcs Nationaux" et est facilement accessible à ceux qui désirent le visiter. Les touristes trouveront à leur disposition des embarcations privées qui les y conduiront pour un prix modique. Sur l'île, le gardien du fort les guidera et leur donnera toutes les explications désirées.

Cette paroisse est aussi un endroit de villégiature très fréquenté où le golf, la pêche et la chasse au canard sont en honneur.

Les touristes trouveront au village des hôtels modernes et confortables à leur disposition.

LACOLLE

Population: 2,297 habitants.—43.34 milles de Montréal; 4.37 milles de la frontière. (Intersection des routes Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

Dans les région des Laurentides

Une journée de pêche dans les Laurentides

CHAPITRE XVI

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

La route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, d'une longueur totale de 529.18 milles, renferme dans son vaste circuit quatre régions qui, par la grandeur et le pittoresque de leurs paysages, l'abondance et la variété de leurs ressources naturelles, la fertilité de leur sol et le développement rapide de leurs industries, jouissent d'une renommée égale à celle des districts les plus réputés de la province.

Chaque région, en plus des caractéristiques générales énumérées ci-dessus, présente quelques traits particuliers qui la distinguent des autres et qui contribuent à maintenir et à accroître l'intérêt que trouve le touriste à parcourir les campagnes et les villages tranquilles, les villes débordantes d'activité, et les vastes forêts coupées de rivières et de lacs limpides.

La première région, qui comprend la rive nord du Saint-Laurent, de Québec au Saguenay, est surtout intéressante aux points de vue historique et pittoresque. La route longe d'abord le fleuve jusqu'à Saint-Joachim et traverse les côtes de Beauport et de Beaupré, où se trouvent les plus vieux établissements agricoles du pays, et dont presque toutes les paroisses, vieilles de plus de deux cent cinquante ans, ont joué un rôle important dans l'histoire des débuts de la colonie et, plus tard, de la conquête. De Saint-Joachim, la route escalade les Laurentides, sur le sommet desquelles elle passe jusqu'au Saguenay, ne revenant au niveau du fleuve que deux fois, à Baie-Saint-Paul et à La Malbaie.

La deuxième région est généralement désignée sous le nom de "Royaume du Saguenay". La route y côtoie la rive sud de la rivière Saguenay et traverse un district que des développements industriels récents ont complètement transformé en quelques années. Des villes ont surgi où n'existaient, il y a dix ans, que de modestes villages; ailleurs, la forêt vierge a fait place à d'importantes exploitations agricoles. Tous ces progrès prodigieux sont dus au développement des forces hydrauliques des nombreuses rivières de la région et à l'utilisation, sur place, de la plus grande partie de l'énergie électrique ainsi produite.

La troisième région comprend toutes les paroisses échelonnées autour du lac Saint-Jean. A part quelques centres industriels, dont plusieurs sont de fondation récente, cette région est essentiellement agricole et jouit d'une belle prospérité.

La quatrième région, qui comprend le territoire situé entre Hébertville et Québec, n'est intéressante qu'au point de vue touristique. Plus des deux-tiers de ce territoire sont situés dans le Parc National des Laurentides, vaste réserve forestière créée en 1895 pour la préservation du gibier, et offrent de ce fait de nombreux avantages pour la chasse et la pêche. Entre la limite sud du Parc National des Laurentides et la cité de Québec, le touriste traverse un district agricole bien développé.

Montmorency — Le "Kent House"

Pour les fins de la présente description, la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec est divisée en cinq sections, à savoir: les sections Québec-Saint-Siméon, Saint-Siméon-Grande-Baie, Grande-Baie-Saint-Bruno, Tour du lac Saint-Jean et Hébertville-Québec.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Longueur totale: 529.18 milles (1)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec via Saint-Siméon	Distance en milles de Québec via Hébertville
135,000	Québec	Béton		0.00	523.52
			1.90		
2,500	Saint-Pascal-Baylon	Béton		1.90	521.62
			1.70		
2,604	Giffard	Béton bitumineux.		3.60	519.92
			1.20		
4,268	Beauport	Béton bitumineux.		4.80	518.72
			2.20		
1,600	Courville	Béton bitumineux.		7.00	516.52
			0.33		
4,088	Montmorency	Macadam huilé		7.33	516.19
			0.78		
670	Boischatel	Macadam huilé		8.11	515.41
			2.43		
1,275	L'Ange-Gardien	Macadam huilé		10.54	512.98
			5.45		
2,019	Château-Richer	Macadam huilé		15.99	507.53
			6.03		
3,600	Sainte-Anne-de-Beaupré	Béton		22.02	501.50
			2.56		
897	Beaupré	Macadam huilé		24.58	498.94
			2.45		
1,395	Saint-Joachim	Macadam huilé et gravier		27.03	496.49
			8.23		
1,435	Saint-Tite-des-Caps	Gravier		35.26	488.26
			10.65		
1,135	Saint-François-Xavier-de-la-Petite-Rivière	Gravier		45.91	477.61
			16.55		
4,060	Baie-Saint-Paul	Macadam huilé et gravier		62.46	461.06
			2.04		
670	Rivière-du-Gouffre	Gravier		64.50	459.02
			3.34		
1,050	Saint-Urbain	Gravier		67.84	455.68
			5.97		

(1) La longueur totale de la route, 529.18 milles, comprend la distance de 5.66 milles qui sépare Hébertville de Saint-Bruno, dans la section Tour du lac Saint-Jean. La longueur réelle de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean, en excluant les 5.66 milles ci-dessus, est de 523.52 milles.

Route No 15—*suite*

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Longueur totale: 529.18 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec via Saint-Siméon	Distance en milles de Québec via Hébertville
826	Saint-Hilarion	Gravier		73.81	449.71
			11.25		
1,366	Sainte-Agnès	Gravier		85.06	438.46
			7.55		
5,100	La Malbaie	Macadam bitumineux et gravier.		92.61	430.91
			3.23		
458	Cap-à-l'Aigle	Gravier		95.84	427.68
			7.25		
1,200	Saint-Fidèle	Gravier		103.09	420.43
			10.96		
1,375	Saint-Siméon	Gravier		114.05	409.47
			32.60		
660	Petit-Saguenay	Gravier		146.65	376.87
			8.90		
831	Anse-Saint-Jean	Gravier		155.55	367.97
			20.60		
329	Saint-Félix-d'Otis	Gravier		176.15	347.37
			11.88		
2,425	Grande-Baie	Gravier		188.03	335.49
			1.50		
2,600	Port-Alfred	Macadam bitumineux et gravier.		189.53	333.99
			1.45		
2,847	Bagotville	Gravier		190.98	332.54
			11.85		
13,447	Chicoutimi	Macadam huilé et gravier		202.83	320.69
			10.35		
10,000	Jonquière	Macadam huilé et gravier		213.18	310.34
			13.75		
548	Larouche	Gravier		226.93	296.59
			7.25		
1,377	Saint-Bruno	Gravier		234.18	289.34
			6.36		
5,236	Saint-Joseph-d'Alma	Gravier		240.54	282.98
			11.51		
560	Saint-Cœur-de-Marie	Gravier		252.05	271.47
			6.44		
912	Saint-Henri-de-Taillon	Gravier		258.49	265.03
			8.11		
400	Honfleur	Chemin de terre et gravier		266.60	256.92
			10.04		
672	Péribonca	Gravier		276.64	246.88
			18.07		
1,472	Mistassini	Gravier et terre		294.71	228.81
			1.02		

Route No 15—*suite*

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Longueur totale: 529.18 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec via Saint-Siméon	Distance en milles de Québec via Hébertville
1,200	Dolbeau	Gravier et terre	12.87	295.73	227.79
1,500	Albanel	Gravier et terre	5.26	308.60	214.92
2,738	Normandin	Gravier	9.28	313.86	209.66
1,073	Saint-Méthode	Gravier	7.49	323.14	200.38
3,602	Saint-Félicien	Gravier	7.06	330.63	192.89
1,465	Saint-Prime	Macadam et gravier	3.86	337.69	185.83
700	Pointe-Bleue	Gravier	4.97	341.55	181.97
3,337	Roberval	Macadam	6.18	346.52	177.00
503	Val-Jalbert	Gravier	4.67	352.70	170.82
1,250	Saint-Louis-de-Chambord	Gravier	6.56	357.37	166.15
	Desbiens	Gravier	3.93	363.93	159.59
2,464	Saint-Jérôme	Chemin de terre et gravier	10.66	367.86	155.66
2,194	Hébertville	Gravier		384.18	145.00
	(1)		3.67		
1,000	Hébertville-Station	Gravier	1.99	382.19	
1,377	Saint-Bruno	Macadam et gravier		384.18	
1,377	Saint-Bruno	Macadam et gravier	1.99		150.66
1,000	Hébertville-Station	Gravier	3.67		148.67
2,194	Hébertville		11.81	378.52	145.00

(1) Pour faire le tour complet du lac Saint-Jean, le touriste doit se rendre à Saint-Bruno, situé à 5.66 milles au nord d'Hébertville.

Route No 15—*suite*

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Longueur totale: 529.18 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec via Saint-Siméon	Distance en milles de Québec via Hébertville
	Intersection de la route de Saint-Jérôme....	.....	1.00	390.33	133.19
	Limite nord du Parc National des Laurentides.....	Chemin de terre..	62.45	391.33	132.19
	Pointe nord du Grand Lac Jacques-Cartier.	Chemin de terre..	6.55	453.78	69.74
	Pointe sud du Grand Lac Jacques-Cartier.	Chemin de terre..	28.55	460.33	63.19
	Lac à Noël.....	Chemin de terre..	5.14	488.88	34.64
	Limite sud du Parc National des Laurentides.....	.....	6.50	494.02	29.50
	Saint-Adolphe.....	Chemin de terre..	7.70	500.52	23.00
730	Stoneham.....	Gravier.....	5.40	508.22	15.30
1,215	Notre-Dame-des-Laurentides.....	Macadam huilé et gravier.....	5.00	513.62	9.90
2,611	Charlesbourg.....	Macadam bitumineux.....	4.90	518.62	4.90
135,000	Québec.....	Béton.....		523.52	0.00

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section Québec - Saint-Siméon

La région, si intéressante au point de vue historique, que traverse la section Québec-Saint-Siméon de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, fut la première conquise sur la forêt par les colons canadiens-français en ce pays.

Sait-on la somme de courage et d'efforts qu'il fallut aux défricheurs de la seigneurie de Beauport, compagnons de Robert Giffard, le premier

seigneur canadien venu au pays en 1634, et la hardiesse de ceux qui, en 1636, se fixèrent si loin du fort de Québec, à Château-Richer et à Beaupré?

Il y a, au pied du cap Tourmente, une ferme trois fois séculaire, où Champlain construisit, en 1627, une chapelle et un logis. Le premier évêque du Canada, Mgr de Laval, qui acheta en 1668 la seigneurie de Beauport pour en doter son séminaire, dut s'y rendre bien souvent. Plus tard, les flottes de Phipps et de Wolfe passèrent près de cette côte célèbre et ne laissèrent que des dévastations après elles.

En sortant de Québec par le pont Drouin et Limoilou, le touriste suit le chemin de la Canardière, fameux par la victoire qu'y remportèrent, en 1759, les soldats de Montcalm sur un détachement de l'armée anglaise; ce chemin longe le fleuve et traverse les villes et villages de Giffard, de Beauport, de Courville et de Montmorency, où se trouve la chute Montmorency, l'une des plus hautes et des plus célèbres du Canada.

Après avoir admiré cet abîme où se jette la rivière Montmorency, le touriste parcourt la côte de Beaupré, si attrayante que, de surprise, les compagnons de Champlain la saluèrent le "beau pré". Le caractère archaïque des villages et des paisibles maisonnettes reflète, ici mieux qu'ailleurs, l'ancienneté des origines. "Qui n'a pas vu la côte de Beaupré ne connaît pas le Canada ni les Canadiens", écrit l'historien Garneau. Les petites églises, modestes et pieuses comme les générations qu'elles ont vu passer, et les vieilles maisons centenaires, bien conservées et accueillantes, attirent et retiennent l'attention du visiteur.

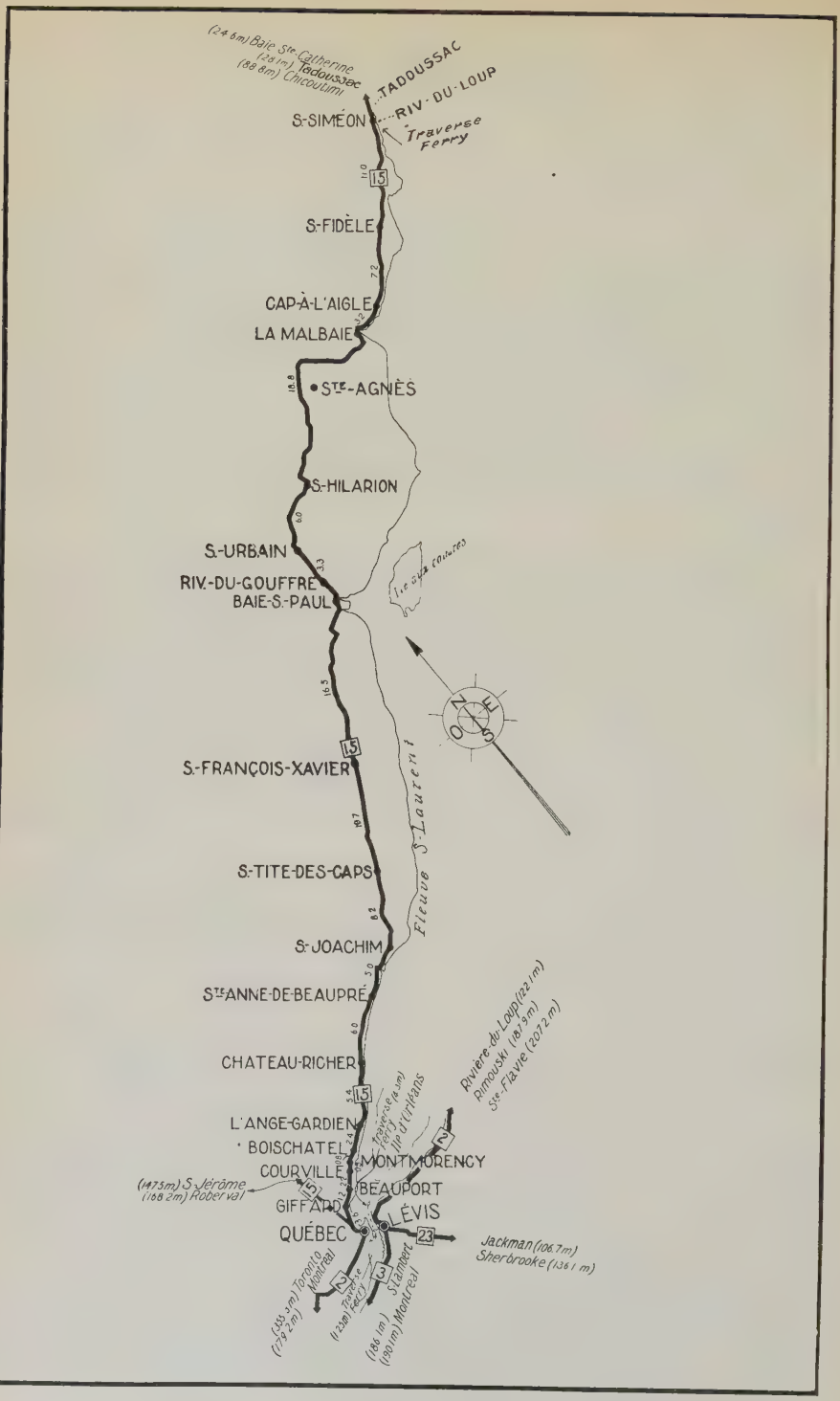
Les villages et paroisses de Boischatel, de L'Ange-Gardien, de Château-Richer, de Sainte-Anne-de-Beaupré, de Notre-Dame-de-Beaupré et de Saint-Joachim sont situés sur le bord du fleuve que longe constamment la route.

En sortant de Saint-Joachim, la route pénètre dans la chaîne des Laurentides et, sur une distance de plus de quatre-vingts milles, jusqu'à Saint-Siméon, passe à une altitude qui s'élève tantôt jusqu'à trois mille pieds et tantôt descend jusqu'à quinze ou vingt pieds, surtout à Baie-Saint-Paul et à La Malbaie, où le chemin est de quelques pieds seulement au-dessus du niveau du fleuve.

Si, au point de vue historique, cette partie de la route n'offre pas autant d'intérêt que le chemin de la Canardière ou que la côte de Beaupré, elle possède cependant des attraits inférieurs à nul autre.

Parcourant, au sommet des montagnes, un territoire voisin du fameux Parc National des Laurentides, le voyageur admirera la merveilleuse beauté des paysages nombreux et variés, l'immensité des horizons sans cesse renouvelés, la magnificence des échappées de vue qui découvrent, entre les forêts touffues, tantôt les montagnes éloignées, sombres ou claires selon l'heure et la saison, tantôt le fleuve superbe qui, à mesure qu'il s'éloigne de Québec, s'élargit sans cesse et prend l'aspect d'une véritable mer intérieure.

Plusieurs centres de villégiature très populaires sont situés dans cette section et possèdent d'excellentes hôtelleries modernes. Partout ailleurs, le touriste pourra goûter l'hospitalité charmante des habitants canadiens-français.


(24.6m) Baie Ste. Catherine
(23.1m) Tadoussac
(88.8m) Chicoutimi
TADOUSSAC
RIV.-DU-LOUP
Traverse Ferry
S.-SIMÉON
15
S.-FIDÈLE
CAP-À-L'AIGLE
LA MALBAIE
STE.-AGNÈS
S.-HILARION
S.-URBAIN
RIV.-DU-GOUFFRE
BAIE-S.-PAUL
Ice caps covered
Fleuve St. Laurent
S.-FRANÇOIS-XAVIER
S.-TITE-DES-CAPS
S.-JOACHIM
STE ANNE-DE-BEAUPRÉ
CHATEAU-RICHER
L'ANGE-GARDIEN
BOISCHATEL
MONTMORENCY
COURVILLE
BEAUPORT
GIFFARD
LÉVIS
QUÉBEC
Rivière-du-Loup (122 m)
Pimouski (181.9 m)
Ste-Flavie (207.2 m)
Traverse (4.3 m)
Ile d'Orléans
(147.5m) St. Jérôme
(168.2m) Roberval
Jackman (106.7 m)
Sherbrooke (136.1 m)
(535.3 m) Toronto
(179.2 m) Montreal
(123.8m) Trois Pistoles
St. Lambert
(188.1 m)
(290 m) Montreal

Route No 15— QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section QUÉBEC - SAINT-SIMÉON (114.05 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Québec	Distance en milles de Saint-Siméon
135,000	Québec	Béton		0.00	114.05
			1.90		
2,500	Saint-Pascal-Baylon	Béton		1.90	112.15
			1.70		
2,604	Giffard	Béton bitumineux.		3.60	110.45
			1.20		
4,268	Beauport	Béton bitumineux.		4.80	109.25
			2.20		
1,600	Courville	Beton bitumineux.		7.00	107.05
			0.33		
4,088	Montmorency	Macadam huilé		7.33	106.72
			0.78		
670	Boischatel	Macadam huilé		8.11	105.94
			2.43		
1,275	L'Ange-Gardien	Macadam huilé		10.54	103.51
			5.45		
2,019	Château-Richer	Macadam huilé		15.99	98.06
			6.03		
3,600	Sainte-Anne-de-Beaupré	Béton		22.02	92.03
			2.56		
897	Beaupré	Macadam huilé		24.58	89.47
			2.45		
1,395	Saint-Joachim	Macadam huilé et gravier		27.03	87.02
			8.23		
1,435	Saint-Tite-des-Caps	Gravier		35.26	78.79
			10.65		
1,135	Saint-François-Xavier-de-la-Petite-Rivière	Gravier		45.91	68.14
			16.55		
4,060	Baie-Saint-Paul	Macadam huilé et gravier		62.46	51.59
			2.04		
670	Rivière-du-Gouffre	Gravier		64.50	49.55
			3.34		
1,050	Saint-Urbain	Gravier		67.84	46.21
			5.97		
826	Saint-Hilarion	Gravier		73.81	40.24
			11.25		
1,366	Sainte-Agnès	Gravier		85.06	28.99
			7.55		
5,100	La Malbaie	Macadam bitumineux et gravier		92.61	21.44
			3.23		
458	Cap-à-l'Aigle	Gravier		95.84	18.21
			7.25		
1,200	Saint-Fidèle	Gravier		103.09	10.96
			10.96		
1,375	Saint-Siméon	Gravier		114.05	0.00

QUÉBEC

Population: 135,000 habitants.—114.05 milles de Saint-Siméon. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-PASCAL-BAYLON

Population: 2,500 habitants.—1.90 mille de Québec; 112.15 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Pascal-Baylon, dont le territoire fut détaché de la paroisse de Saint-Charles-de-Limoilou en 1923, est située sur le parcours du chemin de fer électrique Quebec Railway, entre la limite est du quartier Limoilou, dans la cité de Québec, et la limite ouest du village de Giffard.

Le touriste visitera, dans cette paroisse, le château de Maizerets, sur le chemin de la Canardière, dont la construction, dans sa forme actuelle, remonte à 1778. Il appartient au séminaire de Québec et, depuis cent cinquante ans, prêtres et élèves vont chaque année y passer leurs jours de congé. Partiellement incendié le 27 décembre 1927, le château de Maizerets a été complètement restauré au début de 1928.

La métairie du séminaire, l'une des plus vieilles maisons de la région, est encore bien conservée.

GIFFARD

Population: 2,604 habitants.—3.60 milles de Québec; 110.45 milles de Saint-Siméon.

Le village de Giffard, situé sur le bord du Saint-Laurent, a été fondé en 1912 et détaché de la paroisse de Beauport. Il est desservi par deux voies du chemin de fer électrique Quebec Railway.

La grande culture et la culture maraîchère sont les principales occupations des habitants. Beaucoup de citadins ont leur résidence d'été à cet endroit.

Le nom de Giffard a été donné à ce village en souvenir de Robert Giffard, à qui la seigneurie de Beauport, dont le village a été détaché, fut concédée en 1634.

La paroisse religieuse a été mise sous le patronage de saint Ignace de Loyola pour rappeler le séjour des Jésuites à la "côte des Pères", à Beauport.

Parmi les vieilles maisons centenaires de Giffard, citons celle d'Adélard Roy, qui a cent vingt-cinq ans d'existence, et celle d'Ernest Poulin, aujourd'hui inhabitée, qui fut construite en bois vers la fin du dix-huitième siècle et qui tombe peu à peu en ruines.

Giffard

La chute Montmorency

BEAUPORT

Population: 4,268 habitants.—4.80 milles de Québec; 109.25 milles de Saint-Siméon.

La ville de Beauport, située sur le bord du Saint-Laurent et desservie par deux voies du chemin de fer électrique Quebec Railway, est l'une des plus vieilles municipalités de la province.

Beauport est surtout un centre résidentiel. On y trouve plusieurs institutions religieuses dont la plus considérable est le noviciat des Pères du Sacré-Cœur.

Les premiers établissements de Beauport remontent à 1634. La seigneurie de Beauport fut concédée en 1634 à Robert Giffard, médecin à Mortagne, en France, qui vint au Canada en cette même année et fit défricher aussitôt une partie de son territoire. Desservie par des missionnaires à partir de 1645, la paroisse de Beauport fut érigée canoniquement en 1684, date de la nomination du premier curé résidant.

L'origine du nom de Beauport est encore incertaine. On l'attribue erronément à Robert Giffard, le premier seigneur de l'endroit, qui aurait été sieur de Beauport; il était en réalité sieur de Moncel. Comme il existe, sur la côte de Bretagne, une baie de Beauport qui, avec sa belle plage de sable que la mer tour à tour couvre et découvre, ressemble étonnamment à la nôtre, il est probable, selon M. J.-Edmond Roy, que c'est là l'origine de ce nom donné à la plus vieille paroisse de la côte. D'ailleurs, la rivière qui coule à cet endroit était déjà désignée sous le nom de Beauport avant 1634.

Parmi les vieilles maisons de Beauport, citons celle de Cléophas Girardin, aujourd'hui la propriété des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, dont la construction est antérieure à 1700 et qui est très bien conservée; et la maison d'Aimé Marcoux, qui a été habitée par huit générations de Marcoux; le terrain sur lequel elle est construite appartenait à Pierre Marcoux dès 1655, et une partie des murs de la maison actuelle remonte à cette année-là; la maison elle-même à subi, depuis cette époque, quelques transformations.

La colonne de la Tempérance, érigée à Beauport en 1840 et restaurée en 1909, est de style corinthien.

COURVILLE

Population: 1,600 habitants.—7.00 milles de Québec; 107.05 milles de Saint-Siméon.

La ville de Courville, située sur le parcours du chemin de fer électrique Quebec Railway, a été fondée en 1910 et détachée des paroisses de Beauport et de Saint-Grégoire-de-Montmorency. C'est un centre résidentiel, où il y a un peu de culture maraîchère et de petites industries domestiques.

Le nom de Courville rappelle le souvenir de Charles Cadieux dit Courville, qui donna son nom à la côte conduisant à Montmorency. La paroisse religieuse de Courville fut mise sous le patronage de saint Louis en l'honneur de Son Éminence le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec.

Il y a, à Courville, une vieille maison datant du régime français, celle de Théophile Grenier; elle a été habitée par plusieurs générations de Grenier, et l'on y conserve précieusement une médaille décernée à M. Grenier, en 1908, par le comité dit "des anciennes familles".

C'est également à Courville que se trouve le sanctuaire de saint Christophe, patron des automobilistes. Chaque année, du premier mai au premier novembre, une messe est célébrée chaque matin pour la protection des voyageurs; des lampions brûlent constamment devant l'autel du saint aux mêmes intentions. Ce sanctuaire, qui n'est encore qu'à ses débuts, doit son existence aux offrandes des automobilistes. Il est le siège de l'Œuvre de saint Christophe, dont le but est d'obtenir du Ciel, par le moyen du saint sacrifice de la messe et l'intercession de saint Christophe, une efficace protection contre les accidents du voyage.

MONTMORENCY

Population: 4,088 habitants.—7.33 milles de Québec; 106.72 milles de Saint-Siméon.

Le village de Montmorency, situé sur le bord du Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Montmorency, et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, est un centre manufacturier important, où il y a une immense filature, qui emploie quatorze cents ouvriers.

La fondation du village de Montmorency remonte à 1869. Une chapelle y fut construite cette année-là et desservie par voie de mission jusqu'en 1890, date de l'érection canonique de la paroisse religieuse et de la nomination du premier curé résidant.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Grégoire en l'honneur de l'abbé Grégoire Tremblay, ancien curé de Beauport, qui est considéré comme le fondateur de cette paroisse. Le nom de Montmorency a été donné au village parce qu'il comprend dans ses limites la chute de Montmorency.

Cette chute, ainsi nommée par Champlain, en 1603, en l'honneur de Charles de Montmorency, vice-roi de la Nouvelle-France, est l'une des plus célèbres du Canada; elle se précipite d'une hauteur de deux cent soixante-quatorze pieds, soit cent pieds plus haut que celle de Niagara. A la tête de la chute est située l'usine hydroélectrique du Quebec Power Co., qui, avec quelques autres appartenant à la même compagnie, fournit l'énergie électrique et l'éclairage à la ville et au district de Québec.

Près de la chute Montmorency s'élève l'hôtellerie improprement appelée Kent House, en souvenir du duc de Kent, père de la reine Victoria, qui l'habita de 1791 à 1794. Cette construction remonte, dans sa forme actuelle, à 1890. La maison originale était une villa construite en 1781 par le gouverneur Haldimand; à son départ pour l'Angleterre, celui-ci la loua au duc de Kent, qui lui donna le nom de Kent Lodge. Au commencement du siècle dernier, cette résidence devint la propriété de M. Peter Paterson; avec le pouvoir fourni par la chute Montmorency, celui-ci établit une importante scierie, qui

Boischatel — Club de Golf

Un attelage de chien, à Château-Richer

fournit du travail à un grand nombre d'ouvriers. De nos jours, le commerce de bois est entièrement disparu des environs de la chute.

Après avoir changé de propriétaire plusieurs fois, la maison habitée par le duc de Kent est devenue, en 1890, la propriété d'un chemin de fer qui l'a agrandie, embellie et transformée en hôtellerie. Dans les alentours, on a érigé un parc d'amusement, un jardin zoologique et un terrain de golf.

Un chemin carrossable et un funiculaire, ce dernier situé près de la chute dont on obtient une vue magnifique, conduisent du sommet de la falaise, où se trouve la Kent House, au village de Montmorency.

C'est à Montmorency que Wolfe débarqua une partie de ses troupes durant l'été de 1759. Un violent engagement eut lieu sur les hauteurs de Courville, le 31 juillet 1759, et les Anglais, bien que supérieurs en nombre et en artillerie, furent complètement déroutés par les défenseurs de Québec, laissant sur le champ de bataille quatre ou cinq cents soldats.

BOISCHATEL

Population: 670 habitants.—8.11 milles de Québec; 105.94 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Boischatel, située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes.

Cette paroisse, détachée du territoire de L'Ange-Gardien, a été érigée en 1920.

A Boischatel, la maison Jean Vézina, construite en pierre, a près de deux cents ans d'existence; elle fut quelque peu agrandie il y a une cinquantaine d'années. Une tradition locale veut que Wolfe y ait eu ses quartiers-généraux en 1759.

L'ANGE-GARDIEN

Population: 1,275 habitants.—10.54 milles de Québec; 103.51 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de L'Ange-Gardien, située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, est, par ordre d'ancienneté, la troisième de la côte de Beaupré. Elle fut desservie par des missionnaires de 1635 à 1667, date de la nomination du premier curé résidant; les registres de la paroisse s'ouvrent en 1669, et son érection canonique date de 1684.

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères.

L'église de L'Ange-Gardien, l'une des plus vieilles du pays, fut construite en 1675 et 1676, la première messe y étant célébrée en la fête de saint Barthélemy, apôtre, le 24 août 1676. Lorsqu'elle fut réparée, en 1797, et agrandie, en 1875, les paroissiens eurent soin de conserver les sculptures et décorations primitives, de sorte que l'église garde, après deux cent cinquante ans d'existence, un cachet d'ancienneté qui

en fait l'une de nos plus précieuses reliques. L'intérieur contient des sculptures sur bois très intéressantes. Le tabernacle du maître-autel, de style renaissance, est remarquable et fort admiré des connaisseurs; il est très vieux, vu qu'une ordonnance de Mgr de Laval, datée de 1671, en fait déjà mention. Le tableau placé au-dessus du maître-autel et représentant L'Ange-Gardien, a peu de valeur artistique, mais il est très intéressant au point de vue historique: les armes du duc de Bretagne, placées au bas de ce tableau, rappellent que la famille de Mgr de Laval était alliée à celle de ces ducs. Deux autres tableaux, dus au pinceau du frère Luc Lefrançois, récollet, furent placés dans cette église vers 1680; ils ont peu de valeur artistique.

La maison d'Émile-Olivier Laberge, à L'Ange-Gardien, remonte au régime français et a abrité plusieurs générations de Laberge. En 1908, M. Laberge a reçu une médaille du comité choisi pour honorer les vieilles familles canadiennes.

Un monument a été élevé à L'Ange-Gardien, en 1910, à la mémoire de Jean Trudelle, ancêtre de tous les Trudelle du Canada et des États-Unis. Ce monument, une colonne de belle apparence due à l'un des descendants, M. T.-A. Trudelle, architecte, est situé à l'endroit même où s'élevait la maison de Jean Trudelle, dans laquelle fut célébrée, le 18 octobre 1664, la première messe à L'Ange-Gardien.

Jean Trudelle, venu de France en 1645, se maria à Québec en 1655 et s'établit à L'Ange-Gardien en 1657. Il eut, de son mariage, neuf garçons et trois filles qui se marièrent tous et dont les descendants se chiffrent aujourd'hui à plus de cinq mille.

CHÂTEAU-RICHER

Population: 2,019 habitants.—15.99 milles de Québec; 98.06 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Château-Richer, située sur la rive nord du Saint-Laurent et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, fut la première paroisse érigée canoniquement sur la côte de Beaupré par Mgr de Laval, en 1678. Desservie par des missionnaires depuis 1640, elle eut son premier curé résidant en 1661, date de l'ouverture des registres paroissiaux.

C'est un centre agricole très prospère, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière.

Le nom de Château-Richer vient probablement du prieuré de ce nom, en France, dont parle Mgr de Laval dans ses lettres. On mentionne aussi une autre origine de ce nom. L'un des premiers colons de l'endroit, un nommé Richer, aurait établi sa demeure dans un vaste tronc d'arbre, et ses concitoyens, par dérision, auraient désigné cette habitation sous le titre de "Château Richer", nom qui se serait ensuite étendu à la paroisse. Les historiens, cependant, n'ajoutent pas foi à cette légende.

Plusieurs maisons centenaires sont encore très bien conservées, entre autres celles d'Édouard Côté et d'Hector Gauthier, à Château-Richer, et celle de Louis Simard, au Sault-à-la-Puce, qui ont plus de

La nouvelle basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré

Sainte-Anne-de-Beaupré — La vieille chapelle

cent vingt-cinq ans d'existence, et le moulin du Petit-Pré, qui fut construit en 1691 et qui appartenait autrefois au séminaire de Québec.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

Population: 3,600 habitants.—22.02 milles de Québec; 92.03 milles de Saint Siméon.

Le nom de Sainte-Anne-de-Beaupré est célèbre dans toute l'Amérique du Nord comme lieu de pèlerinages.

Situé à environ vingt-deux milles de Québec, facilement accessible par terre et par eau, le sanctuaire de sainte Anne attire, depuis plus de deux siècles et demi, des centaines de mille pèlerins qui vont demander à la bonne Mère le soulagement ou la guérison de leurs maux. Les quelques statistiques suivantes donneront une bonne idée de l'importance qu'a pris le mouvement des pèlerinages au sanctuaire de sainte Anne.

Depuis 1658, il y a eu 7,150 pèlerinages réguliers, qui ont conduit au sanctuaire 9,614.234 personnes; de ce nombre étaient 625 évêques et prélats, et 144,000 prêtres. Il a été célébré 297,700 messes et distribué 5,604,000 communions.

En 1929, du début de mai au 15 septembre, 611,500 pèlerins se sont dirigés vers Sainte-Anne-de-Beaupré, contre 550,736 en 1928, et 485,846 en 1927.

On compte que, lorsque la saison de 1929 sera terminée, pas moins de 75,000 automobiles, conduisant 375,000 personnes, auront visité le sanctuaire.

La dévotion à sainte Anne et l'établissement d'un temple dédié à son culte datent des premiers temps de la colonie.

Une tradition attribue la construction de la première chapelle dédiée à sainte Anne en ce pays à des marins bretons qui, remontant le Saint-Laurent en 1650, et ayant été assaillis par une violente tempête qui menaçait de les faire périr, firent vœu, s'ils étaient sauvés, d'élever à sainte Anne une chapelle à l'endroit même où ils toucheraient terre. Au matin, la tempête ayant cessé, ils se trouvèrent devant Beaupré où ils débarquèrent et accomplirent leur vœu. Il n'est resté de cette chapelle qu'une tradition vénérable par son antiquité.

Il semble plutôt, suivant des documents dignes de foi, que la première chapelle de Beaupré n'ait été commencée qu'en 1658, sur un terrain donné à cette fin par Étienne Lessard. M. de Queylus, grand-vicaire du diocèse et curé de Québec, délégua M. Vignal, au mois de mars 1658, pour bénir la première pierre, qui fut posée par le Sieur Louis d'Ailleboust, gouverneur de la Nouvelle-France. Le premier miracle dûment constaté eut lieu durant la construction de cette chapelle qui, cependant, en raison de sa proximité du fleuve et des dommages causés par les marées et les glaces du printemps, ne fut pas terminée et ne servit jamais au culte.

Une autre chapelle fut construite en 1661 et servit durant une quinzaine d'années. Des miracles y ayant été constatés à plusieurs reprises, il se créa peu à peu vers ce sanctuaire un courant de dévotion qui fut l'origine des pèlerinages actuels.

La première église en pierre fut construite en 1676, agrandie en

1694 et en 1787, et servit au culte jusqu'en 1876, alors qu'elle fut démolie et remplacée par la basilique qui fut détruite par un incendie le 29 mars 1922.

Avec les pierres provenant de la démolition de l'ancienne église, on a construit, en 1878, une chapelle commémorative, élevée sur le site même de l'église démolie. L'ameublement complet de cette chapelle provient de la vieille église, et constitue une relique d'un prix inestimable; les trois autels datent de 1702; la cloche, les statues, les reliquaires et les peintures remontent au milieu du dix-huitième siècle.

C'est devant cette chapelle que se trouve la source miraculeuse de sainte Anne; l'eau de cette source, qui coule en abondance l'hiver comme l'été, possède un pouvoir de guérison merveilleux.

La basilique incendiée contenait de nombreux trésors: statues, tableaux, ex-veto offerts par des pèlerins en reconnaissance de bienfaits obtenus, souvenirs de toutes sortes, etc. Grâce aux efforts héroïques de la population, beaucoup de ces trésors furent sauvés du désastre de 1922. Énumérons brièvement, parmi les objets contenus dans l'église: la statue miraculeuse, placée sur un piédestal de cinq pieds de hauteur, en onyx mexicain; au bas du piédestal est un reliquaire contenant un fragment de pierre de la maison de sainte Anne; la châsse, le reliquaire et la Relique insigne; la cloche des pèlerins, tombée du clocher, durant l'incendie, d'une hauteur de cent dix pieds sans subir de dommage; la bannière de sainte Anne; le tableau miraculeux, ex-veto du marquis de Tracy, gouverneur de la Nouvelle-France, offert à l'église de Beaupré en 1666 en accomplissement d'un vœu. Ce tableau est l'œuvre de Lebrun et représente sainte Anne enseignant la Vierge Marie; à ses pieds sont placés le marquis et la marquise de Tracy, en habits de pèlerins.

Le trésor des reliques historiques renferme, entre autres: la première statue de sainte Anne, envoyée au Canada en 1661; une tasse à quêter, datant de 1663; un crucifix d'ivoire, 1663, attribué au ciseau du célèbre sculpteur Duquesnoy; une chasuble faite et donnée, en 1666, par Anne d'Autriche, mère de Louis XIV; un ciboire d'argent, 1666; un ostensoir en vermeil, 1667; le premier reliquaire de sainte Anne, 1670; un calice d'argent, 1670, en usage durant deux siècles; un ciboire pour transporter le saint viatique aux malades, 1700; un crucifix d'argent, présenté en 1706 par l'illustre d'Iberville, le conquérant de la baie d'Hudson et le fondateur de la Louisiane; un moule à cierge, 1722; un fer à hostie, 1723; un Graduel et Antiphonaire, 1758; une tasse à ablutions, 1774; une croix du banc d'œuvre, 1795; un encensoir et navette en argent solide, 1781; un bénitier d'argent, 1800; une lampe du sanctuaire, 1803; une croix de procession, 1814; un ex-voto du comte de Paris, plaque en argent ciselé présentée par le prétendant au trône de France, en souvenir de son pèlerinage à Beaupré, en 1890; le sceau d'un président du Mexique, Santa-Anna, en or massif orné de pierres précieuses; un livre latin, les "Gloires de sainte Anne", imprimé en 1494; le calice des pèlerins, estimé à $5,000.00, et orné de 323 pierres précieuses, etc., etc.

La nouvelle basilique, une combinaison des styles gothique et

Saint-Joachim

roman, est actuellement en construction. Ce sera, une fois terminée, l'une des plus belles et des plus vastes églises du continent.

La Scala Sancta, reproduction de l'escalier que Jésus-Christ dut monter durant sa passion pour se rendre au prétoire de Pilate, est à quelques pas de la basilique. De cet édifice, situé sur une éminence, on obtient de Sainte-Anne et des environs une vue panoramique très imposante.

Le Cyclorama de la Terre Sainte date de 1895, et est reconnu comme un chef-d'œuvre de peinture panoramique, la plus réelle et la plus artistique du continent américain. Cette peinture est due au pinceau d'un des plus célèbres peintres panoramiques de l'univers, Paul Philippoteaux, de Paris, à ses associés, S. Mège et E. Gros, aussi de Paris, et à O. D. Grover et C. A. Corwin, de Chicago. L'exécution de ce vaste tableau a nécessité quatre années de travail, à part une année d'études et de recherches à Jérusalem par le grand peintre allemand Herr Bruno Piglheim.

Vers 1657, les premiers colons se fixèrent à Sainte-Anne-de-Beaupré qui fut desservie par voie de mission jusqu'en 1702, date de la nomination du premier curé résidant. Cependant, l'érection canonique de la paroisse fut faite en 1684.

La grande culture, l'industrie laitière et l'apiculture constituent les principales occupations des habitants.

Il y a à Sainte-Anne-de-Beaupré un collège commercial dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes, un couvent dirigé par les Sœurs du Saint-Rosaire, et un juvénat des Rédemptoristes, auxquels est aussi confiée la cure de la paroisse

Sainte-Anne-de-Beaupré a donné naissance à plusieurs illustres personnages, entre autres: *Claude Pelletier*, mieux connu sous le nom de Frère Didace, franciscain, devenu célèbre par les miracles opérés après sa mort par son intercession; *Pierre Carré*, surnommé le héros de Beaupré, à la bravoure duquel Québec est en grande partie redevable de n'être pas tombé aux mains de Phipps en 1690; et l'honorable *René-Édouard Caron*, mort lieutenant-gouverneur de la province en 1876.

Les pèlerins et les touristes trouveront à Sainte-Anne-de-Beaupré toutes les commodités voulues dans les nombreux hôtels et maisons de pension qui reçoivent les visiteurs à des prix modérés.

NOTRE-DAME-DE-BEAUPRÉ

Population 897 habitants.—24.58 milles de Québec; 89.47 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Notre-Dame-de-Beaupré, située à l'embouchure de la rivière Sainte-Anne, sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, doit son existence à la construction d'un vaste moulin de pulpe et de papier.

Elle a été fondée en 1927 et détachée de la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré. Sa population vit exclusivement du travail fourni par le moulin.

Sur les bords de la rivière Sainte-Anne et dans les forêts environnantes, il se fait un peu de chasse et de pêche.

SAINT-JOACHIM

Population: 1,395 habitants.—27.03 milles de Québec; 87.02 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Joachim, située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Quebec Railway, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très développées.

Saint-Joachim est la première localité de la côte de Beaupré où furent érigées des habitations.

Dès 1626, Champlain fit élever au pied du cap Tourmente des étables et deux corps de logis, et y envoya tous les bestiaux dont il n'avait pas besoin à Québec, avec les employés nécessaires à leur garde. En 1628, les frères Kirke brûlèrent cet établissement, tuèrent une partie du bétail, et emmenèrent prisonniers cinq des employés, après avoir fait main basse sur tous les objets de valeur qui se trouvaient à cet endroit, notamment un calice et des vêtements sacrés dont les Récollets se servaient pour célébrer la messe.

Visitée par les missionnaires de la côte de Beaupré jusqu'en 1661, cette paroisse eut des desservants réguliers jusqu'en 1686, date de la nomination du premier curé en titre. Cependant, dès 1679, l'abbé Louis Soumandre avait sa résidence à Saint-Joachim, où il dirigeait l'école des Arts et Métiers fondée par Mgr de Laval. On peut voir encore, à la Grande Ferme, les ruines de cette école et celles de la première église, construite de 1684 à 1686 et brûlée par les Anglais, le 23 août 1759.

Ce même jour d'août 1759, le curé René Robineau de Portneuf, qui, à la tête de ses paroissiens, s'opposait à la descente des Anglais et à leurs déprédations, fut tué avec sept de ses compagnons. Le village fut incendié et il ne resta debout que trois maisons, dont une, celle de Cyrias Goulet, existe encore aujourd'hui; après plus de cent soixante-quinze ans d'existence, elle est très bien conservée.

L'église actuelle fut commencée en 1770 et bénite en 1779. Cependant, faute de fonds, l'extérieur seul avait été fait. L'intérieur date des prémière années du siècle dernier; il est l'œuvre des architectes François et Thomas Baillargé, et présente, avec son style composite, un bel aspect fort admiré des connaisseurs.

Une partie du presbytère actuel date de 1762.

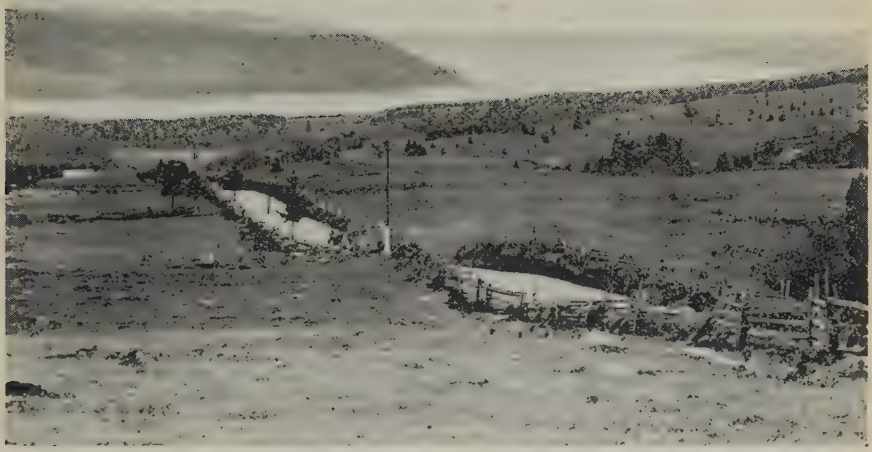
Le château Bellevue, au Petit-Pré, appartient au séminaire de Québec et remonte à 1778; il fut agrandi en 1870. C'est un endroit de villégiature très apprécié des prêtres et des élèves du séminaire.

SAINT-TITE-DES-CAPS

Population: 1,435 habitants.—35.26 milles de Québec; 78.79 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Tite-des-Caps, située à huit milles et demi de la station de Saint-Joachim, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère; sa population s'occupe principalement de grande culture, d'industrie laitière et de commerce du bois.

La fondation de Saint-Tite-des-Caps remonte à 1853; desservie



Baie-Saint-Paul

La Malbaie

par voie de mission jusqu'en 1867, date de la nomination du premier curé résidant, cette paroisse fut érigée civilement en 1872 et canoniquement en 1876; son territoire fut détaché de la paroisse de Saint-Joachim.

Le nom "des Caps", ajouté à celui de Saint-Tite, vient de ce que cette paroisse est située au pied des caps, en arrière du cap Tourmente.

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-LA-PETITE-RIVIÈRE

Population: 1,135 habitants.—45.91 milles de Québec; 68.14 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-François-Xavier-de-la-Petite-Rivière est située sur le bord de la petite rivière Saint-François, à environ trois milles du chemin de fer National du Canada.

C'est une paroisse agricole florissante, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées; le commerce du bois y est aussi prospère.

Les premiers établissements de cette paroisse remontent à 1734; elle fut desservie par des missionnaires jusqu'à 1835, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de la baie Saint-Paul.

Le nom de Petite Rivière Saint-François fut donné par Champlain, en 1603, à la rivière qui arrose cette localité; le nom s'étendit plus tard à la paroisse.

BAIE-SAINT-PAUL

Population: 4,060 habitants.—62.46 milles de Québec; 51.59 milles de Saint-Siméon.

Le village de Baie-Saint-Paul est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, au fond d'une baie de trois milles de profondeur et de deux milles de largeur, qui fait face à l'île aux Coudres.

Il n'y a pas d'industrie à Baie-Saint-Paul, mais le commerce du bois y est très développé. Les principales occupations de la population sont la grande culture, la culture fruitière, l'apiculture et l'élevage des dindes, de même que l'élevage du renard noir et du renard argenté, qui s'y fait sur une large échelle.

Les environs de Baie-Saint-Paul sont pittoresques et attirent un grand nombre de villégiateurs. Les forêts et les lacs du voisinage renferment beaucoup de gibier et de poissons.

La paroisse de Baie-Saint-Paul fut fondée en 1681; le premier curé résidant y fut nommé en 1685 et l'érection canonique fut faite en 1714. Son territoire comprend une partie des seigneuries de la baie Saint Paul et du Gouffre.

La baie, sur laquelle est situé le village, portait le nom de Saint-Paul longtemps avant la fondation de ce dernier, vu que le P. Jérôme Lalemant la mentionne sous ce nom en parlant du grand tremblement de terre de 1663. Il semble que ce nom remonte aux premiers temps de la colonie.

La rivière qui traverse le village de Baie-Saint-Paul a reçu le nom de rivière du Gouffre à cause du tourbillon que forme son courant en se jetant dans le Saint-Laurent.

Le vieux moulin banal, construit à Baie-Saint-Paul par les messieurs du séminaire de Québec, occupe un site très pittoresque; il date d'avant la conquête et est encore bien conservé.

Durant la saison d'été, les bateaux de la Canada Steamship Lines font escale à Baie-Saint-Paul.

L'Île-aux-Coudres, située en face de la baie Saint-Paul, a été ainsi nommée par Jacques Cartier, en 1535, à cause de la grande quantité de noisetiers qui s'y trouvaient.

Habitée et desservie par voie de mission depuis 1741, l'Île-aux-Coudres a été érigée en paroisse en 1827, et mise sous le patronage de saint Louis en l'honneur de Louis Chaumont de la Jannière, premier missionnaire de 1741 à 1748.

La grande culture et la culture fruitière y sont très développées.

L'Ile-aux-Coudres offre également, aux amateurs de vieilles choses, de nombreux souvenirs historiques. C'est dans cette île que fut célébrée, le 7 septembre 1535, la première messe sur la terre canadienne. Un monument, sous forme de croix, a été élevé en 1928, par la Commission des Monuments Historiques, pour commémorer cet événement. Citons encore le monument du P. de la Brosse, jésuite, missionnaire dans l'île en 1765, le vieux moulin à vent du séminaire de Québec, et les nombreuses croix du chemin qui bordent le contour de l'île, toutes choses dignes d'attirer et de retenir l'attention des touristes.

Un service régulier de traversier relie l'Île-aux-Coudres au quai des Éboulements. L'horaire de ce traversier, qui peut contenir 250 passagers et cinq ou six automobiles, est fixé de manière à rencontrer tous les trains du chemin de fer National du Canada et les bateaux de la Canada Steamship Line qui font escale aux Éboulements.

RIVIÈRE-DU-GOUFFRE

Population: 670 habitants.—64.50 milles de Québec; 49.55 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Rivière-du-Gouffre, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, a été détachée en 1921 de Baie-Saint-Paul; elle n'est pas encore érigée canoniquement et est desservie par la cure de Baie-Saint-Paul.

La grande culture est la principale occupation des habitants.

Le nom de cette paroisse vient de la rivière du Gouffre, qui traverse son territoire.

SAINT-URBAIN

Population: 1,050 habitants.—67.84 milles de Québec; 46.21 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Urbain est située sur le bord de la rivière du Gouffre, à environ cinq milles de Baie-Saint-Paul.

C'est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées.

La paroisse de Saint-Urbain remonte à 1827; son territoire fut détaché de la paroisse de Baie-Saint-Paul. Elle fut mise sous le patro-

La Malbaie

Le manoir Richelieu

nage de saint Urbain en l'honneur de l'abbé Urbain Boiret, ancien supérieur du séminaire de Québec, où il professa la théologie pendant vingt-cinq ans.

SAINT-HILARION

Population: 826 habitants.—73.81 milles de Québec; 40.24 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Hilarion, située à douze milles de la station des Éboulements, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où les habitants s'occupent de grande culture, d'industrie laitière et de commerce du bois.

Fondée en 1860, cette paroisse comprend une partie du canton de Settrington, qui fut érigé en 1855 et ainsi nommé d'après une ville de ce nom dans le comté de Yorkshire, en Angleterre.

La paroisse des Éboulements, située sur le bord du Saint-Laurent et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à douze milles de Saint-Hilarion, est également une paroisse agricole prospère.

Sa fondation remonte à 1732, et son territoire comprend une partie de la seigneurie des Éboulements.

Cette paroisse tire son nom d'un éboulis considérable qui se produisit à la baie Saint-Paul à la suite du violent tremblement de terre de 1663. Le P. Lalemant, jésuite, raconte qu'en cette occasion, une petite montagne d'un quart de lieue de circonférence, sise sur le bord du Saint-Laurent, s'abîma dans les eaux au mois de mai 1663.

La paroisse des Éboulements possède une vieille église centenaire, qui a été conservée avec soin dans son état primitif. Voici ce qu'en disait, en 1870, l'abbé H.-R. Casgrain:

" Construite en 1797, elle occupe un plateau élevé à 1,500 pieds " au-dessus du fleuve, et ressemble, avec son clocher mauresque, à " toutes nos églises de cette époque. Du portail, la vue embrasse un " horizon immense depuis le cap Tourmente jusqu'aux îles de Kamou- " raska. L'intérieur, soigneusement entretenu, a une apparence fraîche " et gracieuse. Près du chœur, du côté de l'épître, on remarque sur la " muraille, au-dessus du banc seigneurial, plusieurs épitaphes en mar- " bre, sur lesquelles on lit les noms des membres de la famille Laterrière, " inhumés dans cette église."

La vieille église des Éboulements conserve toujours l'aspect que décrivait l'abbé Casgrain il y a plus de cinquante-cinq ans, et elle intéressera vivement les visiteurs.

Plusieurs vieilles maisons attirent aussi l'attention du voyageur. Citons: la maison Alexis Zoël, dont la construction est antérieure à celle de l'église et qui est encore très bien conservée; le manoir seigneurial et le moulin banal.

SAINTE-AGNÈS

Population: 1,366 habitants.—85.06 milles de Québec; 28.99 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Sainte-Agnès, située à environ sept milles et demi de la station de La Malbaie, sur le parcours du chemin de fer National

du Canada, est un centre agricole où la grande culture et l'industrie laitière sont très prospères.

Cette paroisse, fondée en 1830 et détachée de celle de Saint-Étienne-de-La-Malbaie, comprend une partie de la seigneurie de Murray Bay.

Le lac Sainte-Agnès, situé à environ un mille à l'ouest de cette paroisse, a servi durant quelques années de base aux avions de la Compagnie Aérienne Transcontinentale du Canada, qui font le transport des malles entre Québec et les différentes municipalités de la côte Nord.

C'est du lac Sainte-Agnès que cette compagnie, le 13 avril 1928, dépêcha un avion de secours aux aviateurs Von Huenefeld, Koehl et Fitzmaurice qui venaient d'atterrir à l'île Verte, située à l'entrée du détroit de Belle-Isle, près de Blanc-Sablon, après avoir été les premiers à survoler l'Atlantique de l'est à l'ouest dans leur monoplan, le "Bremen".

LA MALBAIE

Population: 5,100 habitants.—92.61 milles de Québec; 21.44 milles de Saint-Siméon.

La Malbaie, située à l'embouchure de la rivière Malbaie, est le terminus du chemin de fer National du Canada, et le centre de villégiature le plus fréquenté du bas du fleuve Saint-Laurent. Le touriste y trouve le confort le plus moderne et tous les amusements variés des stations estivales les plus réputées: golf, pêche, chasse, bain, canotage, promenades en voiture et à cheval à travers des montagnes qui présentent les paysages les plus merveilleux. Du luxueux Manoir Richelieu, la vue embrasse un horizon très vaste où apparaît, par temps clair, le groupe d'îles des "Pèlerins" et, tout au fond, les villages de la rive sud et les lointaines Appalaches. La brise marine, mêlée au vent des montagnes, y fait l'air très sain et vivifiant à respirer.

La population de La Malbaie s'occupe de grande culture, de culture maraîchère, d'industrie laitière et de commerce du bois.

Fondée en 1774, la paroisse de La Malbaie fut desservie par voie de mission jusqu'en 1797, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend la plus grande partie de la seigneurie de La Malbaie, ou Murray Bay.

La seigneurie de La Malbaie fut concédée en 1672 au Sieur Gaultier de Comporté. Reprise par le gouvernement anglais lors de la conquête, elle fut divisée et concédée, en 1762, aux seigneurs Malcolm Fraser et John Nairne. C'est depuis ce temps qu'elle porte le nom de Murray Bay.

C'est Champlain lui-même qui donna à La Malbaie le nom qu'elle porte. Remontant le Saint-Laurent, en 1608, il rencontra un cap qu'il nomma "Cap-à-l'Aigle", à cause de sa belle élévation qui était, sans doute, le refuge des aigles. Un peu plus loin, remontant une baie au fond de laquelle coulait une rivière et y trouvant mauvais ancrage, il lui donna le nom de "male baie". Le mot "male" est un vieil adjectif signifiant "mauvais". Par la suite, le nom devint Malbaie et s'étendit à la rivière, puis à la paroisse.

Parmi les vieilles maisons intéressantes de La Malbaie, signalons: les manoirs Nairne et Cabbot ou Fraser, construits peu après la con-

Un repos bien mérité

Scène familière dans les Laurentides

quête, qui sont bien conservés et situés en des endroits très pittoresques, d'où la vue sur le fleuve est superbe; la maison Alfred Bouliane, qui a plus de deux cents ans d'existence; la maison Angers, où naquit mademoiselle Félicité Angers, mieux connue sous son nom de plume, Laure Conan.

A environ un mille au sud de La Malbaie, le village de Pointe-au-Pic est aussi un centre de villégiature renommé.

Fondé en 1913, ce village a été détaché du territoire de La Malbaie. Il est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada et, durant la saison d'été, les bateaux de la Canada Steamship Lines y font escale.

Le nom de Pointe-au-Pic vient d'une montagne ou pic qui surmonte une pointe de terre bornant au sud-ouest la baie de la Malbaie.

A environ neuf milles et demi au sud-ouest de La Malbaie est située, sur le bord du fleuve Saint-Laurent, la paroisse de Saint-Irénée qui, depuis plusieurs années, est l'un des endroits de villégiature les plus renommés de la province de Québec.

Détachée des paroisses de Saint-Étienne-de-La-Malbaie, de Sainte-Agnès et des Éboulements, Saint-Irénée fut desservie par le curé de La Malbaie de 1840 à 1844, date de la nomination du premier curé résidant.

Située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, la paroisse de Saint-Irénée est aussi visitée régulièrement, en été, par les bateaux de la compagnie "Canada Steamship Lines".

CAP-À-L'AIGLE

Population: 458 habitants.—95.84 milles de Québec; 18.21 milles de Saint-Siméon.

Le village de Cap-à-l'Aigle, situé sur le bord du Saint-Laurent, à environ trois milles de La Malbaie, terminus du chemin de fer National du Canada, est un petit centre de villégiature très pittoresque et de plus en plus fréquenté.

La population s'occupe de grande culture et de commerce du bois.

Le village de Cap-à-l'Aigle a été détaché de La Malbaie et incorporé en 1916. Son nom lui vient du cap que Champlain, en 1608, appela "Cap-à-l'Aigle".

Cette localité est desservie, durant l'été, par les bateaux de la Canada Steamship Lines.

SAINT-FIDÈLE

Population: 1,200 habitants.—103.09 milles de Québec; 10.96 milles de Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Fidèle, située à peu de distance du Saint-Laurent, à une altitude de 1,250 pieds au-dessus du niveau du fleuve, et à environ dix milles de La Malbaie, terminus du chemin de fer National du Canada, est un centre agricole prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse fut fondée en 1840 et desservie par voie de mission jusqu'en 1855, date de la nomination du premier curé résidant; son

Un toit de chaume

Tadoussac — Vieille chapelle

territoire fut détaché de la paroisse de La Malbaie. Elle fut mise sous le patronage de saint Fidèle en l'honneur de son premier curé, l'abbé Fidèle Morisset.

SAINT-SIMÉON

Population: 1,375 habitants.—114.05 milles de Québec. (Intersection de la route Québec-Chicoutimi-Tour du Lac Saint-Jean-Québec et du chemin Saint-Siméon-Baie-Sainte-Catherine.)

La paroisse de Saint-Siméon est située sur le bord du Saint-Laurent, à environ vingt et un milles de La Malbaie, terminus du chemin de fer National du Canada. Durant l'été, les bateaux de la Canada Steamship Lines font escale à Saint-Siméon.

Grâce au site pittoresque qu'elle occupe, cette paroisse devient un centre de villégiature de plus en plus fréquenté. Elle possède une belle plage sablonneuse, et des hôtels offrant un excellent confort; dans les environs, un grand nombre de lacs très poissonneux et des forêts peuplées de gibier de toutes sortes attirent les pêcheurs et les chasseurs.

L'industrie du bois de construction et du bois de pulpe s'y fait sur une large échelle, de même que la grande culture et l'industrie laitière.

La paroisse de Saint-Siméon fut fondée en 1869 et détachée de celle de Saint-Fidèle.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section Saint-Siméon - Grande-Baie

La section Saint-Siméon-Grande-Baie de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, traverse un district accidenté et très pittoresque, où se retrouvent quelques-unes des plus intéressantes caractéristiques de la section précédente.

De Saint-Siméon, situé sur le bord du Saint-Laurent, jusqu'à Grande-Baie, situé au fond de la baie des Ha! Ha!, cette route traverse la chaîne des Laurentides et présente une suite variée de paysages enchanteurs qui se comparent avantageusement aux sites les plus célèbres de la province.

Cette région, couverte en grande partie de forêts denses et très giboyeuses, et où se trouvent de nombreux lacs et rivières poissonneux, est renommée pour la chasse et la pêche et fréquentée par un grand nombre de sportsmen en quête de gros gibier ou de poisson de forte taille.

Mais elle est encore peu développée aux points de vue agricole et industriel; son éloignement des grands centres et le manque de moyens de communication rapides ont jusqu'ici retardé l'établissement de colons et l'exploitation du sol et des forêts. L'ouverture d'une route qui la relie directement aux ports d'expédition, devrait faire progresser cette région rapidement, car le sol, partout où il a été défriché, se montre fertile et propre à tous les genres de culture, et les forêts renferment toutes les essences employées dans l'industrie de la pulpe et du papier.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section SAINT-SIMÉON - GRANDE-BAIE (73.98 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Siméon	Distance en milles de Grande-Baie
1,375	Saint-Siméon	Gravier	32.60	0.00	73.98
660	Petit-Saguenay	Gravier	8.90	32.60	41.38
831	Anse-Saint-Jean	Gravier	20.60	41.50	32.48
329	Saint-Félix-d'Otis	Gravier	11.88	62.10	11.88
2,425	Grande-Baie	Gravier		73.98	0.00

SAINT-SIMÉON

Population: 1,375 habitants.—73.98 milles de Grande-Baie; 114.05 milles de Québec. (Intersection de la route Québec-Chicoutimi-Tour du Lac Saint-Jean-Québec et du chemin Saint-Siméon-Baie-Sainte-Catherine.)

(Pour texte, voir route No 15, Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, section Québec-Saint-Siméon).

PETIT-SAGUENAY

Population: 660 habitants.—32.60 milles de Saint-Siméon; 41.38 milles de Grande-Baie; 146.65 milles de Québec.

La paroisse de Petit-Saguenay, située sur le bord de la rivière du même nom, est une municipalité agricole bien développée, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

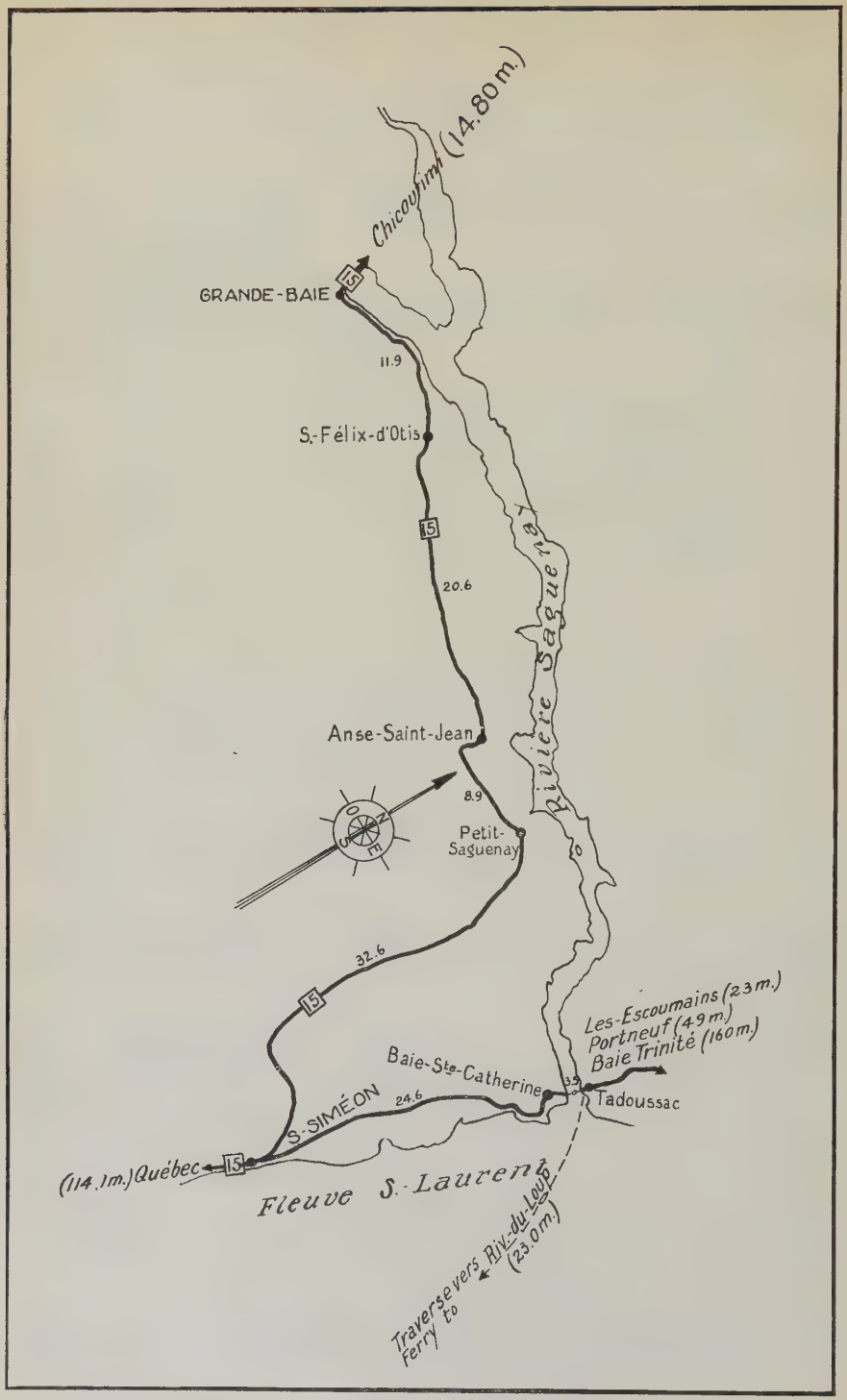
Cette paroisse fut fondée en 1900 et desservie par voie de mission jusqu'en 1918, date de la nomination du premier curé résidant; elle est sous le vocable de saint François d'Assise. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Dumas, érigée le 12 août 1919.

Le nom de Petit-Saguenay fut donné à cette localité à cause de la rivière de ce nom qui traverse son territoire et va se jeter dans la rivière Saguenay à vingt milles de son embouchure.

ANSE-SAINT-JEAN

Population: 831 habitants.—41.50 milles de Saint-Siméon; 32.48 milles de Grande-Baie; 155.55 milles de Québec.

La paroisse de l'Anse-Saint-Jean, située sur le bord de la rivière Saint-Jean, est aussi une municipalité agricole prospère, où les habitants s'occupent principalement de grande culture et d'industrie laitière.


Chicoutimi (14.80 m.)
GRANDE-BAIE
15
11.9
S.-Félix-d'Otis
15
20.6
Anse-Saint-Jean
8.9
Petit-Saguenay
Rivière Saguenay
32.6
15
Baie-Ste-Catherine
24.6
S.-SIMÉON
15
(114.1 m.) Québec
Fleuve S.-Laurent
Les-Escoumains (23 m.)
Portneuf (49 m.)
Baie Trinité (160 m.)
3.2
Tadoussac
Traverse vers Riv.-du-Loup (23.0 m.)
Ferry to

Cette paroisse fut fondée en 1839 et desservie par voie de mission jusqu'en 1861, date de la nomination du premier curé résidant; elle est sous le vocable de saint Jean-Baptiste. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Saint-Jean, érigée le 1er janvier 1859.

L'Anse-Saint-Jean doit son nom à la rivière Saint-Jean qui traverse son territoire et va se jeter dans le Saguenay en formant une anse assez profonde.

SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Population: 329 habitants.—62.10 milles de Saint-Siméon; 11.88 milles de Grande-Baie; 176.15 milles de Québec.

La paroisse de Saint-Félix-d'Otis, située sur le bord de la rivière Otis, à douze milles de Grande-Baie, fut fondée en 1892 et desservie par voie de mission jusqu'en 1902, date de la nomination du premier curé résidant; au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton d'Otis.

La population s'occupe de grande culture, d'industrie laitière et de commerce du bois.

Le nom d'Otis fut donné au canton et à la paroisse en l'honneur de l'abbé Lucien Otis, ancien curé de Grande-Baie.

GRANDE-BAIE

Population: 2,425 habitants.—73.98 milles de Saint-Siméon; 188.03 milles de Québec.

La paroisse de Grande-Baie fut la première municipalité fondée au Saguenay; les premiers colons, venus de La Malbaie, s'y établirent en 1837. Desservie par voie de mission à partir de 1842, elle eut son premier curé résidant en 1858, et fut érigée canoniquement et civilement en 1861.

Cette paroisse est située au sud-est de la baie des Ha! Ha!, à un mille et demi de la station de Port-Alfred, terminus actuel du chemin de fer Roberval-Saguenay. La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois y sont très prospères. Il s'y fait également de la chasse et de la pêche sur une assez large échelle.

La paroisse religieuse de Grande-Baie fut mise sous le patronage de saint Alexis en l'honneur d'Alexis Simard, l'un des premiers colons, dans la maison de qui les missionnaires célébraient la messe. Ce nom rappelle aussi le souvenir d'Alexis Tremblay, dit Picoté, le chef des "Vingt et Un" qui fondèrent la paroisse.

La baie des Ha! Ha!, au fond de laquelle est située cette paroisse, semble tenir son nom du fait que les premiers explorateurs, la prenant pour une continuation de la rivière Saguenay et la trouvant sans issue, s'exclamèrent: "Ha! Ha!", nom qui lui resta. Cette origine est cependant contestée.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section GRANDE-BAIE - SAINT-BRUNO

La région que traverse la section Grande-Baie-Saint-Bruno de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec est remarquable par les prodigieux développements industriels qui, en quelques années, ont complètement transformé sa physionomie primitive.

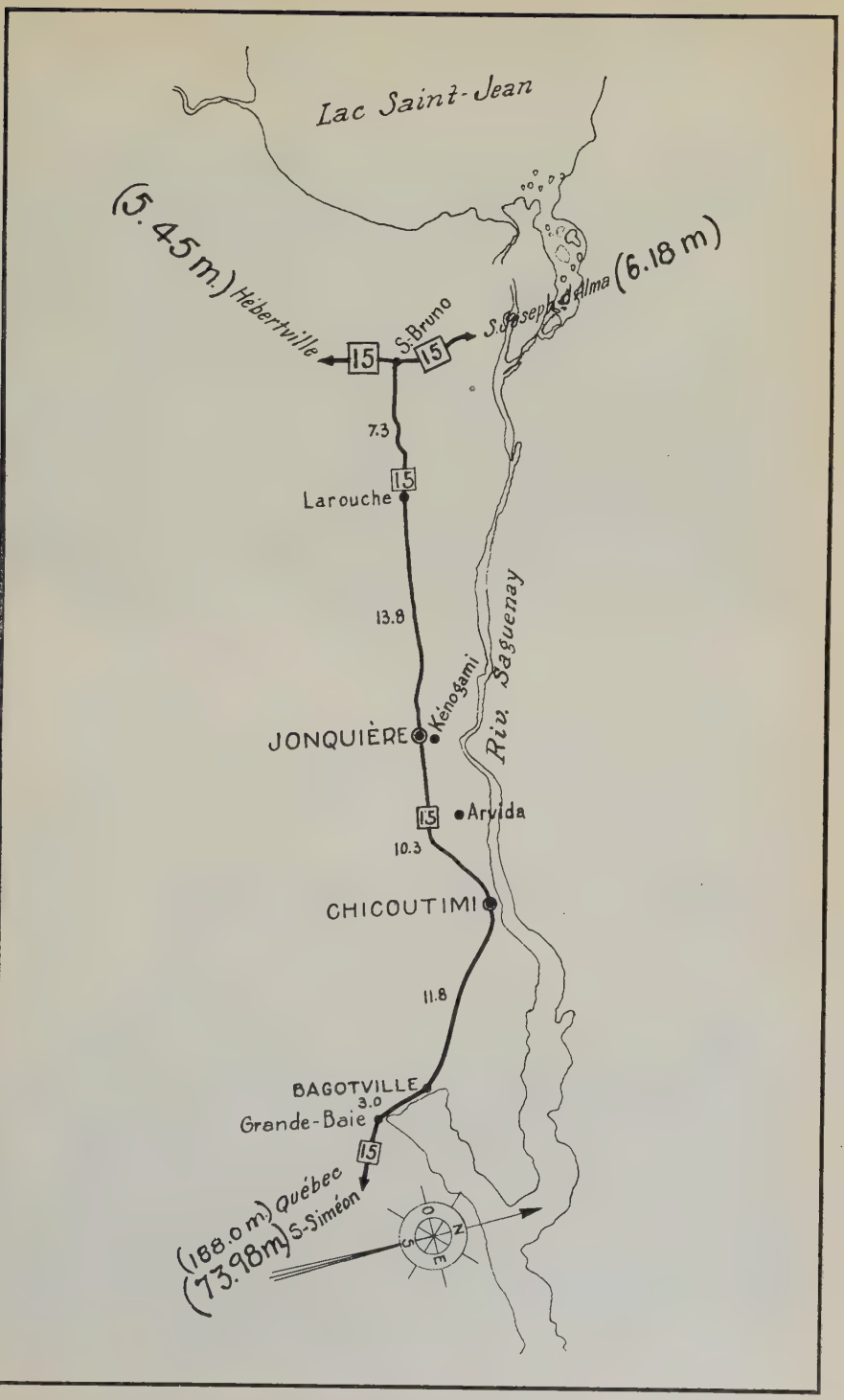
Le "Royaume du Saguenay", comme on appelle quelquefois ce district, fut connu dès les premières années de la colonie. Cartier lui-même, dès 1535, en entendit parler de façon très élogieuse par les sauvages de Stadaconé. Plus tard, Champlain, Charlevoix, Lescarbot, entre autres, parlèrent de ses principaux cours d'eau, de ses mines, des mœurs et coutumes des sauvages qui l'habitaient; les missionnaires jésuites et plusieurs explorateurs y firent de fréquents voyages, dont ils laissèrent des récits très détaillés.

Cependant, jusque vers 1835, ce vaste et riche territoire ne fut guère considéré que comme pays de chasse et de pêche, et exploité par les trappeurs pour le bénéfice exclusif de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Mais, à partir de cette date, la colonisation s'y implante. Grâce à l'audace et à l'initiative des "Vingt et Un", partis de La Malbaie sous l'énergique direction d'Alexis Tremblay, dit Picoté, une première paroisse est fondée, en 1837, au fond de la baie des Ha! Ha! Malgré les difficultés que rencontre ce premier établissement, l'élan est donné, d'autres paroisses sont fondées, la forêt recule peu à peu devant les colons, l'agriculture se développe et des industries s'établissent.

Après cette active période de colonisation, il y eut comme un temps de stationnement; mais, depuis quelques années, une ère nouvelle de prospérité, due au développement intense des forces hydrauliques des rivières, a transformé complètement la région. Des villes prospères et de grandes paroisses s'élèvent maintenant là où, il n'y a pas cinquante ans, n'existait que la forêt vierge.

Dans le seul district traversé par la route Grande-Baie-Saint-Bruno, le développement des forces hydrauliques des rivières Chicoutimi, au Sable et Saguenay, à la Grande-Décharge, produit annuellement environ 1,400,000 chevaux-vapeur, dont la plus grande partie est utilisée sur place.

On trouvera le détail de ces développements dans le court historique des villes, villages et paroisses situés sur le parcours de cette route.


Lac Saint-Jean
(5.45 m.) Hébertville
S. Bruno
15
15
S. Joseph d'Alma
(6.18 m)
7.3
15
Larouche
13.8
Kénogami
Riv. Saguenay
JONQUIÈRE
15
Arvida
10.3
CHICOUTIMI
11.8
BAGOTVILLE
3.0
Grande-Baie
15
(188.0 m.) Québec
(73.98m) S-Siméon
N
O
E
S

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section GRANDE-BAIE - SAINT-BRUNO (46.15 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Grande-Baie	Distance en milles de Saint-Bruno
2,425	Grande-Baie	Gravier		0.00	46.15
			1.50		
2,600	Port-Alfred	Macadam bitumineux et gravier		1.50	44.65
			1.45		
2,847	Bagotville	Gravier		2.95	43.20
			11.85		
13,447	Chicoutimi	Macadam huilé et gravier		14.80	31.35
			10.35		
10,000	Jonquière	Macadam huilé et gravier		25.15	21.00
			13.75		
548	Larouche	Gravier		38.90	7.25
			7.25		
1,377	Saint-Bruno	Gravier		46.15	0.00

GRANDE-BAIE

Population: 2,425 habitants. — 46.15 milles de Saint-Bruno; 188.03 milles de Québec.

(Pour texte, voir route No 15, Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, section Saint-Siméon-Grande-Baie).

PORT-ALFRED

Population: 2,600 habitants.—1.50 mille de Grande-Baie; 44.65 milles de Saint-Brunoj 189.53 milles de Québec.

La ville de Port-Alfred a été fondée en 1918 et détachée de la paroisse de Grande-Baie; elle est située au fond de la baie des Ha! Ha!, à mi-chemin entre Grande-Baie et Bagotville.

Cette ville doit sa fondation à la construction du chemin de fer Roberval-Saguenay, dont elle est le terminus. Ce chemin de fer fut construit pour relier la baie des Ha! Ha! au chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, appartenant aujourd'hui au réseau National du Canada, et pour faciliter le transport du bois de pulpe, dont il se fait dans cette région un commerce considérable. Il y a maintenant à Port-Alfred une pulperie d'un rendement de quatre cents tonnes par jour.

Le port de Port-Alfred est à eau profonde et peut abriter plusieurs navires d'un assez fort tonnage; il offre des facilités exceptionnelles pour le commerce océanique.

Le cap Trinité

Port-Alfred

Cette ville a été appelée Port-Alfred en l'honneur de M. Joseph-Édouard-Alfred Dubuc, député du comté de Chicoutimi à la Chambre des Communes, qui était directeur-gérant de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi lors de la fondation de la ville.

BAGOTVILLE

Population: 2,847 habitants.—2.95 milles de Grande-Baie; 43.20 milles de Saint-Bruno; 190.98 milles de Québec.

La ville de Bagotville fut le deuxième établissement fondé au Saguenay par les entreprenants colons venus de La Malbaie en 1837. Ils s'établirent à cet endroit en 1839 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1854, date de la nomination du premier curé résidant.

Cette ville est située au fond de la baie des Ha! Ha! du côté ouest, et est desservie par le chemin de fer Roberval-Saguenay. Comme sa voisine, Port-Alfred, la ville de Bagotville doit ses rapides progrès à l'industrie de la pulpe et au commerce du bois. Elle possède un moulin de pulpe chimique d'un rendement quotidien de cent cinquante tonnes; de plus, elle expédie chaque année, par eau et par chemin de fer, une grande quantité de bois de pulpe. Son port à eau profonde offre la même sûreté et les mêmes avantages que celui de Port-Alfred.

Le canton de Bagot, dans lequel Bagotville est située, a été ainsi nommé en l'honneur de Sir Charles Bagot, gouverneur du Canada en 1842 et 1843, l'un des gouverneurs les plus populaires que l'Angleterre nous ait envoyés.

CHICOUTIMI

Population: 13,447 habitants.—14.80 milles de Grande-Baie; 31.35 milles de Saint-Bruno; 202.83 milles de Québec.

La ville de Chicoutimi, située sur le bord de la rivière Saguenay, est le centre industriel et commercial le plus important de la région du Saguenay; elle est le terminus du chemin de fer National du Canada, et elle marque aussi le terme des eaux navigables de la rivière Saguenay.

Au point de vue industriel, Chicoutimi possède deux vastes moulins de pulpe mécanique, et l'on projette d'y établir prochainement un moulin à papier; il y a en outre plusieurs industries locales de moindre importance. Il y a place encore pour de nombreuses industries.

Le commerce général y est très prospère; on y trouve de nombreux magasins de gros et de détail, des entrepôts, des restaurants, des hôtels de première classe, etc.

Chef-lieu du comté, siège de l'évêché et du district judiciaire de Chicoutimi, cette ville possède le palais de justice et la prison du district, un bureau d'enregistrement, un bureau de douanes, un hôpital, une très belle cathédrale, un séminaire, une académie pour les garçons, un couvent et une école Normale pour les filles, plusieurs communautés religieuses et de nombreuses écoles élémentaires. On y trouve également cinq banques, un théâtre, plusieurs clubs de tennis, de hockey, de curling, etc.

Le port de Chicoutimi est appelé à jouer un rôle prépondérant dans l'histoire économique de cette région. C'est, au point de vue du trans-

Chicoutimi

port maritime, le débouché naturel des produits agricoles, industriels et forestiers des immenses territoires de Chicoutimi et du lac Saint-Jean. De plus, les prodigieux développements hydrauliques et industriels de ces dernières années vont, en augmentant considérablement le trafic d'importation et d'exportation, faire de ce port le rival de ceux de Québec et de Montréal.

Pour répondre à cet accroissement de trafic, la Commission du port de Chicoutimi a commencé récemment, avec l'aide du gouvernement fédéral, des travaux considérables pour agrandir les quais, et leur donner l'outillage nécessaire au chargement et au déchargement rapides des navires de plus en plus nombreux qui vont y porter la matière première et y prendre les produits finis.

La rivière Chicoutimi, qui se jette dans le Saguenay à l'ouest de la ville, a apporté, elle aussi sa contribution aux progrès locaux. Les barrages de la chute Garneau, de la chute du pont Arneault et des moulins Price développent actuellement 20,500 chevaux-vapeur, entièrement utilisés sur place; ce pouvoir est susceptible d'être augmenté considérablement.

Les environs de Chicoutimi sont très pittoresques. Des hauteurs de la ville, qui est coquettement assise sur la rive sud de la rivière Saguenay, où elle s'élève en amphithéâtre, la vue embrasse un superbe panorama très accidenté, que ferment les lointaines Laurentides. Le soir une croix lumineuse brille sur les hauteurs de Sainte-Anne-de-Chicoutimi, sur la rive nord du Saguenay, et rappelle aux visiteurs les origines religieuses des premiers colons.

Des forêts très giboyeuses et de nombreux lacs et rivières poissonneux sont situés à peu de distance de Chicoutimi. La plupart des lacs, de même que les territoires de chasse qui les entourent, sont loués à des clubs. Les hôtels peuvent fournir, sur demande, des guides expérimentés qui conduisent les touristes à de fructueuses excursions de chasse et de pêche.

La fondation de Chicoutimi ne remonte qu'à 1845. Cependant, il y avait à cet endroit, depuis très longtemps, une mission sauvage desservie par les missionnaires jésuites de Tadoussac. Le premier curé en titre y fut nommé en 1846, et l'érection civile et canonique de la paroisse fut faite en 1859. La ville de Chicoutimi fut incorporée en 1879.

Le nom de Chicoutimi vient d'un mot sauvage qui signifie: "jusqu'où c'est profond". L'embouchure de la rivière Chicoutimi, en effet, marque le terme des eaux navigables du Saguenay.

JONQUIÈRE

Population: 10,000 habitants.—25.15 milles de Grande-Baie; 21.00 milles de Saint-Bruno; 213.18 milles de Québec.

KÉNOGAMI

Population: 4,700 habitants.

ARVIDA

Population: 3,000 habitants.

La ville de Jonquière eut pour premier colon une femme du nom de Maltais, qui, en 1848, s'établit en pleine forêt avec ses deux fils

pour y faire de la "terre neuve". Les excellentes qualités productives du sol attirèrent bientôt à cet endroit d'autres colons, et, en 1863, le petit village de Jonquière comptait soixante-douze familles. Le premier curé résidant y fut nommé en 1866, et l'érection canonique et civile de la paroisse fut faite en 1870.

Ce village se développa tranquillement jusqu'en 1902, alors qu'un moulin à pulpe y fut construit. L'établissement de cette industrie marqua le début des progrès qui ont fait rapidement de Jonquière une ville de dix mille habitants. Le moulin à pulpe, agrandi à plusieurs reprises, constitue la principale industrie de cette ville.

Jonquière est devenue également un centre ferroviaire important. Le chemin de fer National du Canada y a construit récemment une vaste usine pour la réparation des locomotives et wagons, et y a installé vingt-cinq voies d'évitement. En devenant ainsi le centre des opérations de ce chemin de fer dans la région du Saguenay et du lac Saint-Jean, cette ville a augmenté considérablement en importance et en population.

La rivière au Sable, qui arrose Jonquière, a été aménagée à trois endroits et développe 34,000 chevaux-vapeur, dont 2,500 appartiennent à la ville de Jonquière, 4,500 au moulin Price de cette ville, et 27,000 au moulin Price de Kénogami.

La ville de Jonquière possède les services municipaux les plus modernes Son système d'aqueduc, entre autres, d'une capacité de trois millions de gallons par jour, compte parmi les plus parfaits du genre et pourvoit amplement à la consommation des villes de Jonquière et d'Arvida.

Au point de vue éducationnel, la ville de Jonquière possède un vaste collège commercial, dirigé par les Frères du Sacré-Cœur et fréquanté par 750 garçons, et cinq écoles dirigées par les Sœurs du Bon-Pasteur et fréquentées par 950 filles.

A un mille et demi au nord-est de Jonquière se trouve la ville de Kénogami, dont la fondation est due à l'établissement, en 1912, d'un vaste moulin de pulpe et de papier.

Kénogami est une ville-modèle; la compagnie Price y a construit un grand nombre de maisons, un hôpital, un hôtel et un club pour ses employés.

La rivière au Sable développe ici un pouvoir de 27,000 chevaux-vapeur, entièrement utilisés sur place.

Deux milles à l'est de Kénogami s'élève la ville d'Arvida, de fondation récente, mais appelée à devenir l'un des plus grands centres industriels du Saguenay. Cette ville doit sa fondation à la construction des immenses usines de l'Aluminium Company of Canada, Limited, usines qui servent à l'extraction du bauxite de son minerai et à sa réduction en aluminium. L'énergie électrique nécessitée par cette transformation est fournie par le pouvoir de la Chute-à-Caron, qui développe actuellement 800,000 chevaux-vapeur.

Les territoires de Kénogami et d'Arvida ont été détachés de celui de Jonquière.

Chicoutimi — Le port

Dans le port de Chicoutimi

LAROUCHE

Population: 548 habitants.—38.90 milles de Grande-Baie; 7.25 milles de Saint-Bruno; 226.93 milles de Québec.

La paroisse de Larouche, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une petite municipalité agricole prospère; outre la grande culture et l'industrie laitière, qui sont bien développées, l'industrie du bois y compte trois scieries qui sont alimentées par l'exploitation des forêts voisines.

Les premiers établissements de Larouche remontent à une trentaine d'années; la paroisse fut érigée civilement en 1922, et elle a un curé résidant depuis 1924.

Au sud de Larouche, à la tête du lac Kénogami, il se fait un peu de chasse et de pêche.

Le nom de Larouche a été donné à cette paroisse parce que le premier colon était un nommé Larouche, et que plusieurs familles de cette localité portent encore ce nom.

SAINT-BRUNO

Population: 1,377 habitants.—46.15 milles de Grande-Baie; 150.58 milles de Québec via Hébertville; 234.18 milles de Québec via Saint-Siméon.

La paroisse de Saint-Bruno, située à deux milles de la station d'Hébertville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le point de jonction des sections Grande-Baie-Saint-Bruno et Tour du lac Saint-Jean de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec.

C'est une municipalité agricole prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et l'industrie forestière constituent les principales occupations de la population.

Les premiers colons se fixèrent à Saint-Bruno vers 1885, et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1891, date de la nomination du premier curé résidant. L'érection canonique de la paroisse fut faite en 1897, et l'érection civile en 1898; son territoire, détaché de la paroisse de Notre-Dame-d'Hébertville, comprend une partie des cantons de Labarre et de Signaï.

Saint Bruno fut donné comme patron à cette paroisse en l'honneur de l'abbé Bruno Leclerc, ancien curé d'Hébertville, qui en est considéré comme le fondateur.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section Tour du lac Saint-Jean

Comme son nom l'indique, la section Tour du lac Saint-Jean de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, fait le tour

de cette immense nappe d'eau et relie entre elles toutes les paroisses situées dans ce vaste circuit de près de cent cinquante milles de circonférence.

Le lac Saint-Jean, appelé par les Montagnais "Piaquagami", ce qui veut dire: "lac plat", fut découvert par un missionnaire jésuite, le P. Dequen, en 1647. Cette vaste mer intérieure, de vingt-huit milles de longueur par vingt-cinq milles de largeur, se déverse dans la rivière Saguenay par deux issues: la Grande et la Petite Décharge.

Les principales rivières qui se jettent dans le lac Saint-Jean sont: la Belle-Rivière, la Métabetchouan, la Ouiatchouan, la Chamouchouane (appelée aussi Ashuapmouchouan), la Ticouapé, la Mistassini, la Petite et la Grande Péribonca.

Le lac Saint-Jean constitue le centre d'un vaste territoire richement boisé. Cette région fut ouverte à la colonisation vers 1850 et, depuis cette époque, ses progrès ont été remarquables à tous les points de vue. L'agriculture, l'industrie et le développement des ressources hydrauliques ont complètement changé, en trois-quarts de siècle, l'aspect de cette région qui était à peu près inconnue auparavant. La nature du sol convient à merveille à la culture générale, et les gras pâturages offrent de grands avantages à l'industrie laitière et à l'élevage; les cours d'eau, par leur débit rapide et leurs chutes nombreuses, sont susceptibles de développements hydroélectriques considérables, dont une faible partie seulement a été exploitée jusqu'ici; les forêts, très vastes et peuplées d'essences variées, sont pour les différentes industries du bois—bois de pulpe et de construction—une source d'approvisionnement presque inépuisable.

Depuis quelques années, plusieurs industries nouvelles se sont implantées dans le district du lac Saint-Jean, mais il y a encore place pour beaucoup d'autres.

Toute cette vaste région est renommée comme pays de chasse et de pêche. Les forêts donnent asile à l'orignal, au caribou, au chevreuil, au rat musqué, etc.; les lacs et rivières sont célèbres pour la pêche au saumon, au doré, à la truite et à la ouananiche. Beaucoup de clubs de chasse et de pêche possèdent des camps très bien organisés, facilement accessibles et pouvant recevoir un grand nombre de visiteurs à la fois. Des guides expérimentés peuvent être obtenus soit directement des clubs, dont le plus important, le club Panache, est la propriété de M. J.-Léonce Hamel, Château Roberval, Roberval, soit des nombreux hôtels de la région, qui sont presque tous en mesure d'organiser rapidement de fructueuses excursions de chasse et de pêche.

Arvida doit son existence au développement hydroélectrique de la région du Lac-Saint-Jean

Arvida est une ville de fondation récente

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section TOUR DU LAC SAINT-JEAN (150.00 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Bruno via Saint-Joseph-d'Alma	Distance en milles de Saint-Bruno via Hébertville
1,377	Saint-Bruno	Gravier		0.00	150.00
			6.36		
5,236	Saint-Joseph-d'Alma	Gravier		6.36	143.64
			11.51		
560	Saint-Cœur-de-Marie	Gravier		17.87	132.13
			6.44		
912	Saint-Henri-de-Taillon	Gravier		24.31	125.69
			8.11		
400	Honfleur	Chemin de terre et gravier		32.42	117.68
			10.04		
672	Péribonca	Gravier		42.46	107.54
			18.07		
1,472	Mistassini	Chemin de terre et gravier		60.53	89.47
			1.02		
1,200	Dolbeau	Chemin de terre et gravier		61.55	88.45
			12.87		
1 500	Albanel	Chemin de terre et gravier		74.42	75.58
			5.26		
2,738	Normandin	Gravier		79.68	70.32
			9.28		
1,073	Saint-Méthode	Gravier		88.96	61.04
			7.49		
3,602	Saint-Félicien	Gravier		96.45	53.55
			7.06		
1,465	Saint-Prime	Macadam et gravier		103.51	46.49
			3.86		
700	Pointe-Bleue	Gravier		107.37	42.63
			4.97		
3,337	Roberval	Macadam		112.34	37.66
			6.18		
503	Val-Jalbert	Gravier		118.52	31.48
			4.67		
1,250	Saint-Louis-de-Chambord	Gravier		123.19	26.81
			6.56		
	Desbiens	Gravier		129.75	20.25
			3.93		
2,464	Saint-Jérôme	Chemin de terre et gravier		133.68	16.32
			10.66		
2,194	Hébertville	Gravier		144.34	5.66
			3.67		

Route No 15—*suite*

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section TOUR DU LAC SAINT-JEAN (150.00 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Bruno via Saint-Joseph-d'Alma	Distance en milles de Saint-Bruno via Hébertville
1,000	Hébertville-Station	Gravier	1.99	148.01	1.99
1,377	Saint-Bruno	Macadam et gravier		150.00	0.00

SAINT-BRUNO

Population: 1,377 habitants.

(Pour texte, voir route No 15, Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, section Grande-Baie-Saint-Bruno).

SAINT-JOSEPH-D'ALMA

Population: 5,236 habitants.—6.36 milles de Saint-Bruno.

La ville de Saint-Joseph-d'Alma est située sur la rive sud de la Petite Décharge du lac Saint-Jean, en face de l'île d'Alma, à laquelle elle doit son nom. Elle est le terminus du chemin de fer "Alma et Jonquière", qui la relie au chemin de fer National du Canada.

Son territoire fut ouvert à la colonisation vers 1878 et érigé en municipalité de paroisse en 1879; elle fut desservie par voie de mission de 1878 à 1882, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement en 1884.

C'était, à son origine, une paroisse essentiellement agricole; le sol fertile et bien cultivé en faisait un des centres les plus prospères de la région; elle se développa normalement jusque vers 1923; mais à partir de cette date, les immenses travaux d'aménagement des rapides de la Grande Décharge, à l'île Maligne, et la construction du chemin de fer Alma et Jonquière, lui donnèrent un essor considérable; en quelques années, la population fut doublée, le commerce se développa en proportion de l'accroissement de la population, et, aujourd'hui, Saint-Joseph-d'Alma, incorporé en ville en 1924, est le centre commercial le plus important et le plus populeux du comté du Lac-Saint-Jean.

Dans un rayon de quelques milles au nord de Saint-Joseph-d'Alma, deux villes ont été fondées récemment: la ville de Riverbend, dans l'île d'Alma, qui doit sa naissance à la construction d'un important moulin de pulpe et de papier; et la ville de l'Île-Maligne, dont le territoire comprend l'île Maligne et une partie de l'île d'Alma, et qui doit sa

O
N
S
E
Normandin
5.1
ALBANEL
9.0
12.5
S-MÉTHODE
7.3
Dolbeau
1.0
Mistassini
S-FELICIEN
Riv. Mistassini
17.5
6.9
S. Prime
PÉRIBONCA
8.6
15
9.8
Riv. Péribonca
ROBERVAL
25
Honfleur
6.0
Lac Saint-Jean
7.9
Val-Jalbert
4.5
CHAMBORD
S-Henri-de-Taillon
6.2
10.2
S.Coeur-de-Marie
S-Jérôme
15
S-JOSEPH-D'ALMA
10.3
6.2
11.2
Riv. Saguenay
(147.5m.) Québec
Hébertville
3.6
4.9
S.-Bruno
15
15
Hébertville-Station
Chicoutimi (31.3m.)
(145.0m.) Québec

fondation à l'aménagement des rapides de la Grande Décharge; le barrage construit à cet endroit développe actuellement 300,000 chevaux-vapeur, avec possibilité d'y ajouter 180,000 autres chevaux-vapeur.

SAINT-CŒUR-DE-MARIE

Population: 560 habitants.—17.87 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

SAINT-HENRI-DE-TAILLON

Population: 912 habitants.—24.31 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

HONFLEUR

Population: 400 habitants.—32.42 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

Les paroisses de Saint-Cœur-de-Marie, de Saint-Henri-de-Taillon et de Honfleur sont des municipalités essentiellement agricoles, où la grande culture et l'industrie laitière sont prospères et constituent les principales occupations des habitants. L'exploitation des forêts environnantes y maintient également en activité quelques scieries.

La paroisse de Saint-Cœur-de-Marie a été fondée en 1885 et desservie par voie de mission jusqu'en 1889, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant; son érection civile date de 1901. Elle est située sur le bord de la rivière Mistook, nom qui vient d'un mot sauvage signifiant: "bois", et qui fut donné à cette rivière à cause des belles forêts qui la bordent.

Le nom "De l'Île", que porte le bureau de poste de Saint-Cœur-de-Marie, vient du canton du même nom, qui fut érigé en 1868 et ainsi nommé parce que l'île d'Alma est comprise dans ses limites.

La paroisse de Saint-Henri-de-Taillon, fondée en 1890 et desservie par voie de mission jusqu'en 1902, date de la nomination du premier curé résidant, a été érigée canoniquement en 1922 et civilement en 1924. Elle est située sur le bord de la rivière La Pipe, à environ un mille du lac Saint-Jean.

Cette rivière, selon M. H. Magnan, doit son nom au fait suivant: "Les premiers pionniers qui partaient d'Hébertville en canot, descendaient la Belle-Rivière, traversaient le lac Saint-Jean et s'arrêtaient, pour se reposer et "fumer la pipe", à l'embouchure de la petite rivière qui arrose le canton de Taillon. Cette rivière prit bientôt le nom de La Pipe, et celui-ci s'étendit à la paroisse qui fut fondée sur ses bords. Ce nom fut abandonné il y a quelques années et remplacé par celui de Saint-Henri-de-Taillon".

La paroisse de Honfleur, située sur le bord de la rivière Grande Péribonca, a été détachée de Saint-Augustin-de-Péribonca et fondée en 1922. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Monique, parce qu'elle comprend dans ses limites une partie de Saint-Augustin-de-Péribonca, et que sainte Monique était la mère de saint Augustin.

PÉRIBONCA

Population: 672 habitants.—42.46 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

La paroisse de Péribonca, située près de l'embouchure de la rivière Grande Péribonca, à environ dix-neuf milles de Dolbeau, terminus actuel du chemin de fer National du Canada, est fort connue du public depuis qu'un romancier français, Louis Hémon, qui avait travaillé chez des colons de l'endroit, a fait de cette paroisse le théâtre d'un roman célèbre, "Maria Chapdelaine", où est racontée, avec clarté et réalisme, la vie humble, laborieuse et héroïque des défricheurs qui font la conquête du sol sur la forêt vierge.

La paroisse de Péribonca est une petite municipalité prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois sont bien développées.

La rivière Grande Péribonca, qui arrose cette paroisse, est le plus considérable des affluents du lac Saint-Jean; elle est longue de trois cents milles, et atteint en plusieurs endroits une largeur d'un mille. Bien qu'elle soit navigable sur une grande partie de son cours, elle présente plusieurs chutes et cascades susceptibles de développer un pouvoir hydroélectrique total de trois cent mille chevaux-vapeur.

Suivant le P. LeMoyne, oblat, Péribonca est un mot sauvage signifiant: "rivière creusée dans le sable", ou "là où le sable se déplace".

En 1919, la Société des Arts, Sciences et Lettres, de Québec, a élevé, à Péribonca, sur le bord de la rivière, un monument à la mémoire de Louis Hémon.

MISTASSINI

Population: 1,472 habitants.—60.53 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

La paroisse de Saint-Michel-de-Mistassini, située sur la rive est de la rivière Mistassini, à environ un mille de la station de Dolbeau, terminus du chemin de fer National du Canada, a été fondée en 1893 et érigée en municipalité civile en 1896.

Le nom de la rivière Mistassini, qui s'est étendu à la paroisse, vient de deux mots sauvages: "Mitcha", grand, et "Assini", pierre; une grosse pierre, qui se trouve encore au milieu de cette rivière, était autrefois en grande vénération parmi les sauvages, qui ne passaient jamais près d'elle sans y déposer une offrande.

Comme toutes les autres paroisses de cette région, Mistassini est très bien développé au point de vue de la grande culture et de l'industrie laitière; le commerce du bois s'y fait également sur une assez large échelle.

Les RR. PP. Trappistes de Mistassini, établis à cet endroit depuis 1896, furent les premiers desservants de la paroisse en 1896 et en 1897. Leur établissement agricole de Vauvert jouit d'une grande réputation. Depuis quelques années, et avec l'aide du ministère provincial de l'agriculture, ils ont établi une importante fabrique de mise en conserve de bleuets. La région du lac Saint-Jean, particulièrement le nord et l'ouest du lac, produit en grande abondance, partout où il y a des "brûlés", ce petit

La petite décharge du lac Saint-Jean

Rapide près de Honfleur

fruit délicieux; les Trappistes, en établissant leur industrie de mise en conserve, ont donné aux habitants de cette région une source nouvelle de revenus, en leur permettant d'utiliser leur temps libre à cette cueillette. Les bleuets du lac Saint-Jean, par ailleurs, jouissent d'une grande faveur auprès des gourmets, et l'établissement de Mistassini répond à un besoin.

La paroisse religieuse de Mistassini a été mise sous le patronage de saint Michel en l'honneur de Mgr Michel-Thomas Labrecque, ancien évêque de Chicoutimi.

DOLBEAU

Population: 1,200 habitants.—61.55 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

La ville de Dolbeau, fondée en 1926, doit son existence à la construction, par la compagnie Lake St. John Pulp & Paper, d'un vaste moulin de pulpe et de papier.

Située sur la rive ouest de la rivière Mistassini, près de l'embouchure de la rivière Mistassibi, et à quinze milles de l'extrémité nord-ouest du lac Saint-Jean, la ville de Dolbeau est le terminus actuel du chemin de fer National du Canada, dont la voie a été prolongée de Saint-Félicien à cet endroit, donnant au vaste district agricole situé entre ces deux villes un débouché pour ses produits.

La ville de Dolbeau est une ville-modèle, construite selon les données les plus modernes de l'urbanisme. Elle compte actuellement une population de douze cents âmes, mais ce nombre s'accroîtra rapidement lorsque le moulin sera en pleine opération. On y trouve déjà une église temporaire, un couvent, une école, un hôtel de ville, un bureau de poste et un marché; les divers services municipaux sont bien organisés, sous la direction d'un gérant; le commerce s'y développe à mesure qu'augmente la population. La compagnie Lake St. John Pulp & Paper a construit un hôtel et une cinquantaine de maisons pour l'usage de ses employés.

Le nom de Dolbeau, déjà porté par un canton du Lac-Saint-Jean, rappelle le souvenir du P. Jean Dolbeau, récollet, qui évangélisa les Montagnais et les Esquimaux, sous la domination française.

ALBANEL

Population: 1,500 habitants.—74.42 milles de Saint-Bruno (via Saint-Joseph-d'Alma).

La paroisse d'Albanel, située à peu de distance du parcours du chemin de fer National du Canada, entre Normandin et Dolbeau, est une municipalité agricole où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes, grâce à la fertilité du sol.

Ouverte à la colonisation vers 1891 et desservie d'abord par voie de mission, cette paroisse fut érigée canoniquement et civilement en 1902, date de la nomination du premier curé résidant.

Le nom d'Albanel rappelle le souvenir du P. Albanel, missionnaire jésuite, qui parcourut cette région dès 1672.

NORMANDIN

Population: 2,738 habitants.—70.32 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La paroisse de Normandin, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à peu de distance de la rivière Ticouapé, est l'une des municipalités agricoles les plus prospères de la région du lac Saint-Jean.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont bien développées, grâce à la fertilité exceptionnelle du sol; l'industrie laitière, surtout, maintient en activité une beurrerie et huit fromageries. L'exploitation des forêts environnantes alimente aussi plusieurs scieries.

La fondation de la paroisse de Normandin remonte à 1879, et elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1894, date de la nomination du premier curé résidant. Elle fut érigée canoniquement en 1884, et civilement en 1902.

Le nom de Normandin rappelle le souvenir de Joseph-Laurent Normandin, arpenteur, qui dressa une carte de la région du lac Saint-Jean en 1733.

SAINT-MÉTHODE

Population: 1,073 habitants.—61.04 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La paroisse de Saint-Méthode, située sur le bord de la rivière Ticouapé et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à sept milles de Saint-Félicien, est une municipalité agricole prospère; la grande culture et l'industrie laitière y sont très développées.

La fondation de cette paroisse remonte à 1881; elle fut érigée canoniquement en 1884 et civilement en 1886; son territoire, détaché de la paroisse de Saint-Félicien, comprend une partie du canton Parent et les îles de Mistassini.

La rivière Ticouapé, qui arrose Saint-Méthode, est renommée pour la pêche au saumon, au brochet et au doré. Son nom vient de deux mots montagnais qui signifient: "l'homme au caribou".

SAINT-FÉLICIEN

Population: 3,602 habitants.—53.35 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

Le village de Saint-Félicien, situé sur le bord de la rivière Chamouchouane et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre industriel et commercial important.

L'industrie du bois, grâce aux immenses forêts qui couvrent le bassin de la rivière Chamouchouane, est très prospère et alimente quatre scieries qui sont constamment en activité. Trois de ces scieries emploient chacune une trentaine d'hommes, et l'autre cent vingt; celle-ci a une capacité de sciage de quatre-vingt mille pieds de bois par jour.

Le sol de la paroisse de Saint-Félicien est très fertile; la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très florissantes, cette dernière alimentant cinq beurreries-fromageries.

Saint-Félicien

La rivière Chamouchouane, désignée aussi sous le nom d'Ashuapmouchouan, qui arrose Saint-Félicien et se jette dans le lac Saint-Jean au-dessus de Roberval, présente sur une partie de son cours une série de cascades susceptibles de développer un pouvoir hydroélectrique de trois cent mille chevaux-vapeur; les chutes principales sont: la chute de la Chaudière, la chute à l'Ours et la chute à Michel. Elle est aussi navigable sur une distance d'environ quarante-cinq milles.

Les forêts qui couvraient le territoire de cette paroisse, avant qu'elle fut ouverte à la colonisation, avaient été exploitées par une compagnie de bois, qui y avait fait d'immenses chantiers. Les colons commencèrent à s'établir sur le bord de la rivière en 1868, et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1883, date de la nomination du premier curé résidant. La paroisse fut érigée canoniquement en 1884 et civilement en 1885. Le village fut érigé en municipalité civile en 1905.

Le mot Ashuapmouchouan, nom qu'on donne parfois à la rivière Chamouchouane, signifie, dans son sens le plus large, "le rendez-vous de l'orignal"; et le bassin de la rivière justifie cette signification par sa renommée comme pays de chasse; des camps ont été établis partout, sur le bord des lacs et des affluents de la rivière, assurant aux visiteurs tout le confort et toutes les facilités nécessaires pour faire des excursions fructueuses.

Le service d'hôtellerie de Saint-Félicien est très recommandable.

SAINT-PRIME

Population: 1,465 habitants.—46.49 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La paroisse de Saint-Prime, située sur le bord de la rivière Chamouchouane et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la fertilité du sol rend très florissantes la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière.

La fondation de la paroisse de Saint-Prime remonte à 1863; desservie par voie de mission de 1863 à 1871, date de la nomination du premier curé résidant, elle fut érigée civilement en 1873 et canoniquement en 1884. Elle fut mise sous le patronage de saint Prime en l'honneur de l'abbé Prime Girard, qui en fut le premier desservant.

La belle ordonnance et la propreté des fermes donnent à cette paroisse un cachet très pittoresque.

POINTE-BLEUE

Population: 700 habitants.—42.63 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

Le village de Pointe-Bleue, situé sur le bord du lac Saint-Jean et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à cinq milles de Roberval, constitue le principal groupement des sauvages de race montagnaise, auxquels le gouvernement fédéral a constitué une réserve de territoire dans le canton Ouiatchouan.

Ces sauvages, qui, autrefois, étaient établis également sur l'ancienne réserve de Métabetchouan, sont, depuis 1889, groupés seulement à

Pointe-Bleue, où leur mission est desservie par les PP. Oblats. Ils sont actuellement au nombre d'environ sept cents.

Un peu de culture, la chasse et la pêche constituent leurs principales occupations.

Le nom de Pointe-Bleue, suivant une tradition conservée chez les sauvages, vient de ce qu'autrefois, lorsque le lac était entouré de forêts vierges, les eaux prenaient à cet endroit, et à certains moments du jour, une belle teinte bleue.

ROBERVAL

Population: 3,337 habitants.—37.66 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La ville de Roberval, située sur le bord du lac Saint-Jean et sur le parcours de la ligne du chemin de fer National du Canada qui va de Chambord à Dolbeau, est le chef-lieu de la partie ouest du comté de Lac-Saint-Jean, et le principal centre commercial de cette région. Durant l'été, un service de bateau relie cette ville à presque toutes les paroisses situées au nord et à l'est du lac.

Il n'y a pas, à Roberval, d'industries importantes, mais, par contre, le commerce y est très florissant, vu qu'il dessert la population de toute cette vaste région.

Roberval est le siège du district judiciaire du Lac Saint-Jean; on y trouve le palais de justice et la prison du district, le bureau d'enregistrement, un bureau de douanes, une belle église et plusieurs écoles. L'hôpital Saint-Michel, confié aux Dames Hospitalières de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi, peut donner asile à soixante malades et est très bien organisé; trente-quatre religieuses y sont attachées en permanence, de même que deux médecins spécialisés dans la grande chirurgie.

Le service de protection des forêts du gouvernement provincial a établi à Roberval la base d'opération de ses hydroplanes.

La fondation de Roberval remonte à 1855, et son érection civile et canonique fut faite en 1870. La ville fut incorporée en 1903.

Le nom de Roberval rappelle Jean-François de la Roque, Sieur de Roberval, premier lieutenant-général du Roi dans la Nouvelle-France.

VAL-JALBERT

Population: 503 habitants.—31.48 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

Le village de Val-Jalbert, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, doit sa fondation à la construction, au pied de la chute Ouiatchouan, sur la rivière du même nom, d'un important moulin de pâte de bois.

Il se fait très peu de culture à cet endroit, la plus grande partie de la population vivant du travail fourni par le moulin.

Les premiers colons s'établirent sur le bord de la rivière Ouiatchouan vers 1900, et la paroisse porta, à son origine, le nom de Saint-Georges-de-Ouiatchouan; quand le premier moulin de pâte de bois fut

Retour de chasse

construit par M. Jalbert, de Roberval, le nom initial fut changé en celui de Saint-Georges-de-Val-Jalbert, en l'honneur de l'industriel qui fournissait du travail à la majorité des habitants.

Le mot Ouiatchouan, en algonquin, "Wiadjiwan", signifie: "cours d'eau claire". La chute Ouiatchouan, en effet, se voit de très loin et paraît brillante.

SAINT-LOUIS-DE-CHAMBORD

Population: 1,250 habitants.—26.81 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La paroisse de Saint-Louis-de-Chambord, située sur le bord du lac Saint-Jean et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère; la population s'y occupe de grande culture, d'industrie laitière et de culture des patates qui sont d'excellente qualité, la nature du terrain s'y prêtant à merveille.

La seule industrie de Chambord est l'exploitation des carrières de pierre à chaux, qui s'y trouvent en grande quantité; une fabrique de ciment doit entrer en opération prochainement pour utiliser le produit de ces carrières.

Chambord est le point de jonction des deux lignes du chemin de fer National du Canada qui se dirigent l'une à l'est vers Jonquière et Chicoutimi, l'autre à l'ouest vers Roberval et Dolbeau. Il s'y fait un trafic ferroviaire considérable.

La fondation de la paroisse de Saint-Louis-de-Chambord remonte à 1864, et elle fut érigée canoniquement et civilement en 1870. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Louis en l'honneur de l'honorable Louis Archambault, ancien ministre de la colonisation de 1867 à 1873. Le nom de Chambord a été donné au village en souvenir du comte de Chambord, dernier descendant de la branche aînée des Bourbons et prétendant au trône de France.

Il y a, à Chambord, une belle grève de sable fin, sur le bord du lac Saint-Jean, et une source d'eau minérale dont les propriétés curatives sont hautement appréciées.

DESBIENS

20.25 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

Desbiens, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un groupement ouvrier qui doit sa fondation à la construction d'une importante papeterie sur le bord de la rivière Métabetchouan.

Desbiens n'a pas encore été érigé civilement ni canoniquement.

SAINT-JÉRÔME

Population: 2,464 habitants.—16.32 milles de Saint-Bruno (via Hébertville).

La paroisse de Saint-Jérôme, située sur le bord du lac Saint-Jean et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est l'une des municipalités les plus prospères de la région est du lac; la grande culture

et l'industrie laitière y sont très développées, de même que l'industrie du bois, qui alimente plusieurs scieries importantes.

La fondation de la paroisse de Saint-Jérôme remonte à 1855; le premier curé résidant y fut nommé en 1868, et elle fut érigée civilement et canoniquement en 1870. Son territoire comprend une partie des cantons de Caron et de Métabetchouan.

Le canton de Caron, érigé en 1855, a été ainsi nommé en l'honneur de l'honorable R.-E. Caron, ancien lieutenant-gouverneur de la province.

Le canton de Métabetchouan, érigé en 1857, doit son nom à la rivière Métabetchouan, qui le traverse du sud au nord. Ce mot, en langue sauvage, signifie: "qui sort des bois en coulant rapidement". La rivière Métabetchouan, en effet, prend sa source dans les forêts qui couvrent le nord du comté de Québec et se jette dans le lac Saint-Jean avec une certaine impétuosité; elle est susceptible d'un assez grand développement hydroélectrique.

HÉBERTVILLE

Population: 2,194 habitants.—5.66 milles de Saint-Bruno.

La paroisse d'Hébertville, située sur le bord de la Belle-Rivière, à trois milles et demi de la station d'Hébertville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut le premier établissement fondé dans la région du lac Saint-Jean. C'est à cet endroit que les colons envoyés en 1850 par la Société de colonisation des comtés de l'Islet et de Kamouraska, sous la direction de l'abbé Nicolas-T. Hébert, commencèrent les premiers défrichements, et, de là, se répandirent dans tout le district qui entoure le lac.

Cette paroisse, desservie par voie de mission jusqu'en 1857, date de la nomination du premier curé résidant, fut érigée canoniquement et civilement en 1868; la municipalité du village d'Hébertville fut incorporée en 1882.

Hébertville est un centre agricole important, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y est également bien développée et compte plusieurs scieries.

Hébertville est également le chef-lieu de la division est du comté de Lac-Saint-Jean; il s'y tient chaque année une importante exposition de produits agricoles.

A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de cette paroisse, un monument a été élevé, en 1926, à la mémoire de l'abbé Hébert, le pionnier de la colonisation au Lac-Saint-Jean et le fondateur d'Hébertville.

HÉBERTVILLE-STATION

Population: 1,000 habitants.—1.99 mille de Saint-Bruno.

Le village d'Hébertville-Station doit sa naissance à la construction du chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, qui appartient aujourd'hui au réseau National du Canada.

La compagnie avait placé la gare d'Hébertville à trois milles et demi de l'église; il se forma autour de ce point un groupement important qui fut érigé en municipalité de village en 1903. Le premier curé résidant y fut nommé en 1904, et la paroisse religieuse fut érigée canoniquement en 1911; elle fut mise sous le patronage de saint Wilbrod en l'honneur de son premier curé, l'abbé Wilbrod Barnabé.

Il se fait, à Hébertville-Station, un peu de grande culture et d'industrie laitière; le commerce y est très prospère, vu qu'il dessert la plupart des paroisses environnantes.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section HÉBERTVILLE - QUÉBEC

La section Hébertville-Québec complète le circuit de la route Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec et relie directement la région du Lac-Saint-Jean à celle de Québec. Un tracé facultatif part de Saint-Jérôme et rejoint la route principale à environ 14.50 milles de ce village.

Cette route, qui traverse en entier la chaîne des Laurentides, peut être considérée comme l'une des plus intéressantes et des plus pittoresques de la province.

A quelques milles d'Hébertville, elle entre dans le Parc National des Laurentides et, sur une distance d'environ cent milles, traverse une forêt très dense et très giboyeuse, coupée de rivières et de lacs poissonneux; son tracé très accidenté présente une série ininterrompue de paysages variés et magnifiques, que le voyageur ne se lasse pas de contempler: tantôt il escalade une montagne, d'où la vue embrasse un superbe panorama; tantôt il contourne un lac aux eaux calmes et claires, où se reflètent les forêts environnantes; tantôt enfin, il côtoie, au fond d'une vallée sinueuse, une rivière étroite dont les cascades nombreuses semblent retarder la fuite rapide.

Le Parc National des Laurentides fut constitué en réserve forestière par un acte de la Législature, sanctionné le 12 janvier 1895. On trouvera plus loin toutes les informations nécessaires sur les conditions d'admission au Parc, sur les droits de chasse et de pêche, les détails d'organisation des camps et les règlements du Parc.

En sortant de ce territoire, la route traverse un district agricole prospère, où sont situées les localités de Saint-Adolphe, de Stoneham, de Notre-Dame-des-Laurentides et de Charlesbourg, et revient à Québec, son point de départ.

Route No 15

QUÉBEC - CHICOUTIMI - TOUR DU LAC SAINT-JEAN - QUÉBEC

Section HÉBERTVILLE - QUÉBEC (145 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles d'Hébertville	Distance en milles Québec
2,194	Hébertville	Gravier et chemin de terre		0.00	145.00
			11.96		
	Intersection du chemin de Saint-Jérome			11.96	133.04
			1.00		
	Limite nord du Parc National des Laurentides	Chemin de terre		12.96	132.04
			62.40		
	Pointe nord du Grand Lac Jacques-Cartier	Chemin de terre		75.36	69.64
			6.50		
	Pointe sud du Grand Lac Jacques-Cartier	Chemin de terre		81.86	63.14
			28.50		
	Lac à Noël	Chemin de terre		110.36	34.64
			5.14		
	Limite sud du Parc National des Laurentides			115.50	29.50
			6.50		
	Saint-Adolphe	Chemin de terre		122.00	23.00
			7.70		
730	Stoneham	Gravier		129.70	15.30
			5.40		
1,215	Notre-Dame-des-Laurentides	Macadam huilé et gravier		135.10	9.90
			5.00		
2,611	Charlesbourg	Macadam bitumineux		140.10	4.90
			4.90		
135,000	Québec	Béton		145.00	0.00

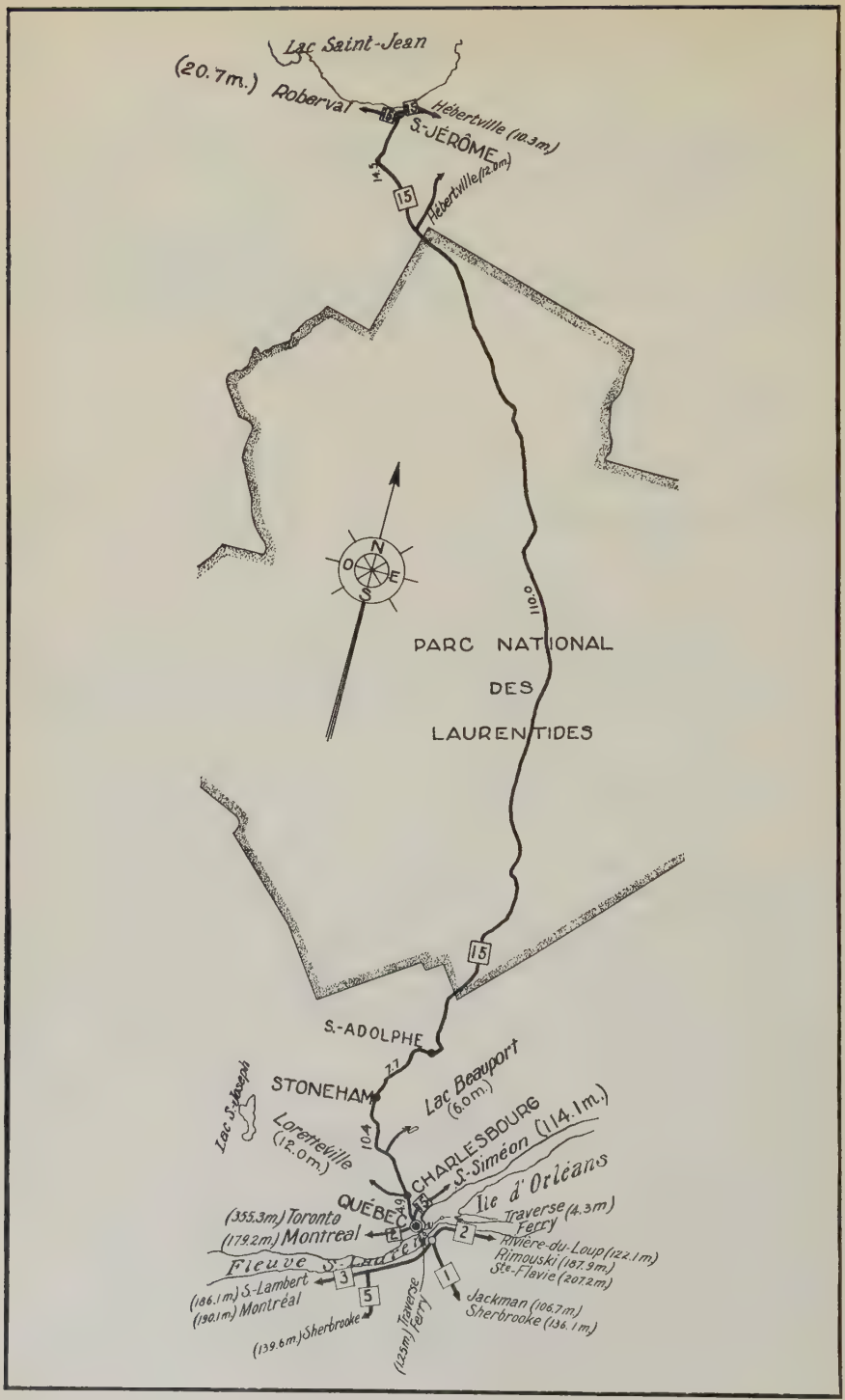
HÉBERTVILLE

Population: 2,194 habitants.—145.00 milles de Québec.

(Pour texte, voir route No 15, Québec-Chicoutimi-Tour du lac Saint-Jean-Québec, section Tour du lac Saint-Jean).

PARC NATIONAL DES LAURENTIDES

" Le Parc National des Laurentides est une immense réserve forestière d'environ 3,700 milles carrés qui fut créée en 1895, au nord-est


Lac Saint-Jean
(20.7m.)
Roberval
Hébertville (18.3m)
S.-JÉRÔME
Hébertville (12.2m)
15
N
O
E
S
PARC NATIONAL
DES
LAURENTIDES
S.-ADOLPHE
STONEHAM
Lac Beauport
(6.0m.)
Lac St-Joseph
Lorettetville
(12.0m.)
CHARLESBOURG
S.-Siméon (114.1m.)
Ile d'Orléans
QUÉBEC
Traverse
Ferry
(4.3m)
(355.3m) Toronto
(179.2m) Montreal
Rivière-du-Loup (122.1m)
Rimouski (187.9m.)
Ste-Flavie (207.2m)
Fleuve St-Laurent
(186.1m.) S-Lambert
(190.1m) Montréal
(139.6m.) Sherbrooke
(125m) Ferry
Jackman (106.7m)
Sherbrooke (136.1m.)

de la ville de Québec, dans le but d'en faire, tout à la fois, un lieu de délassement pour le public et un territoire de chasse et de pêche.

" Ce Parc, auquel les Laurentides forment un incomparable décor, est particulièrement pittoresque. La nature s'est plu à y multiplier, de façon généreuse, les rivières et les lacs, les montagnes et les bois. De plus, le parc étant fort élevé au-dessus du niveau de la mer, constitue un endroit exceptionnel pour y faire une cure d'air pur et de repos.

" *Organisation des camps.*—Dans ce décor si séduisant des Laurentides, sur les rives de beaux lacs poissonneux, le département de la Colonisation a aménagé une dizaine de camps propres et confortables, où les chasseurs et les pêcheurs, tant canadiens qu'américains, sont assurés de trouver, avec la paix et le repos des grandes solitudes, le plaisir de leurs sports favoris.

" Ces camps sont construits en trois séries, la première en arrière de Québec, la deuxième en arrière de Saint-Urbain et la troisième au nord du Parc. Tous ces camps sont accessibles par chemin de fer, automobile ou voiture.

" *Camps de la première série.*—Les camps de la première série sont accessibles par la section Hébertville-Québec, le premier, appelé camp Mercier, étant situé exactement à trente-six milles de Québec. Trois autres camps sont situés à peu de distance du camp Mercier; le camp No 1, situé au lac Bec Croche, à une demi-heure de celui-ci, est accessible en canot ou à pied; les camps Nos 2 et 3 sont situés au lac à l'Épaule; on peut facilement les atteindre à pied ou se faire conduire en voiture par le gardien du camp Mercier, pour une modique somme.

" Enfin, pour terminer cette série, il y a un camp au Grand Lac Jacques-Cartier, à une vingtaine de milles au nord du camp Mercier. Ce camp est d'accès plus difficile, mais la pêche y est spécialement intéressante; c'est un des rares endroits de la province où l'on prend de la truite de huit, dix et onze livres.

" *Tarif des camps.—Camp Mercier.*—Situé entre deux lacs poissonneux, les lacs à Noël et Régis, ce camp est double et peut facilement accommoder deux partis de touristes; il est muni de feux de grille et de chambres confortables. Au camp des gardiens, situé à proximité, il y a le téléphone. Les touristes qui préfèrent n'avoir pas à emporter de nourriture et à s'occuper de cuisine, peuvent se faire servir des repas fort convenablement apprêtés, à raison de $2.50 par jour. Le prix du logement, avec usage d'une embarcation, est de $5.00 par jour, lorsque le logement est occupé par une seule personne, et de $3.00 par jour par personne, quand il est occupé par deux personnes ou plus.

" *Camps numéros 2, 3 et 4.*—Ces camps sont plus simples que le précédent, quoique confortables. Chacun d'eux peut accommoder un parti de plusieurs touristes. Au camp No 2, le gardien peut fournir la nourriture à raison de $2.50 par jour. Tous ces camps sont pourvus de lits, couvertures, batteries de cuisine, etc., et situés près de beaux lacs poissonneux. Le prix du logement, y compris l'usage d'une embarcation, est de $3.00 par jour par personne, et de $2.50 par jour quand il est occupé par plusieurs personnes.

Dans le Parc National des Laurentides

 Parc National des Laurentides — Intérieur d'un camp

" *Provisions.*—Quel que soit le camp que l'on occupe, on peut toujours acheter à bon compte, chez le gardien du camp Mercier, les provisions de bouche dont on a besoin.

" *Usage de tentes.*—Certaines personnes aiment mieux faire usage de tentes et transporter leurs pénates au gré de leurs caprices. Au camp Mercier, l'on trouvera tout ce qu'il faut aux prix suivants: usage d'une tente, de couvertures et d'ustensiles de cuisine, ainsi que d'une embarcation, $3.00 par jour pour une seule personne, et $2.00 par jour pour deux ou plusieurs personnes.

" *Guides.*—Le maximum de salaire d'un guide est de $2.00 par jour.

" *Camps de la deuxième série.*—Pour atteindre les camps de la deuxième série, on se rend d'abord à Baie-Saint-Paul soit par chemin de fer ou bateau, soit par automobile par la magnifique route Québec-Saint-Siméon. De Baie-Saint-Paul, on se rend à Saint-Urbain, chez M. Thomas Fortin, gardien en chef du Parc. Tarif des conducteurs: $5.00 pour une, deux ou trois personnes, y compris leurs bagages.

" De Saint-Urbain, on se fait conduire au lac Sainte-Anne, en voiture ou en auto. Le chemin, pittoresquement encaissé entre de hautes montagnes, est beau pour les voitures et passable pour les autos. Tarif des voitures: $5.00 pour une ou deux personnes, y compris leurs bagages.

" Le retour à Saint-Urbain et à Baie-Saint-Paul se fait aux mêmes conditions.

" *Tarif des camps.—Camp Perrault:* Ce camp est le plus spacieux, le plus confortable et le mieux équipé; il a un vaste feu de grille, une bibliothèque, le téléphone à la loge du gardien; il peut accommoder un parti de dix personnes. Il est agréablement situé sur une petite île verdoyante, au milieu du lac Sainte-Anne. Aux alentours, on trouve un grand nombre de lacs poissonneux, où l'on peut faire de fructueuses excursions.

" Pour l'usage du camp, de la bibliothèque et des embarcations, le prix est de $6.00 par jour pour une personne seule, ou de $5.00 par jour par personne pour deux ou plus. On peut être pensionné très convenablement à raison de $2.50 par jour par personne pour les trois repas.

" *Château Beaumont.*—C'est un superbe et confortable camp situé sur le bord du lac Turgeon, cinq milles plus loin que le lac Sainte-Anne; il possède un feu de grille et une bibliothèque, et peut accommoder cinq ou six personnes à la fois. Il y a aux alentours une série de lacs poissonneux; c'est aussi un bon endroit pour la chasse à l'orignal et au caribou. On se rend à ce camp en voiture à partir du camp Perrault.

" Tarif: $5.00 par jour pour une personne seule, ou $3.00 par jour pour deux ou plus. On peut être pensionné par le gardien à raison de $2.50 par jour.

" *Camp Gillispie.*—Ce camp, pouvant accommoder trois ou quatre personnes, est situé sur la rivière appelée: le chemin des canots, à quatre milles du Château Beaumont et à neuf milles du camp Perrault. On s'y rend en voiture par un chemin passable. Coût de la voiture: $4.00.

C'est un excellent endroit de chasse et de pêche. Prix du camp: $2.00 par jour pour une personne seule, et $1.50 par jour par personne pour deux ou plus.

" *Usage de tentes.*—Les personnes qui préfèrent vivre sous la tente peuvent s'adresser au gardien du camp Perrault pour obtenir des tentes, des couvertures et des embarcations. Tarif: $3.00 par jour par personne pour une tente et une embarcation; pour deux personnes ou plus, $2.00 par jour.

" *Guides.*—Le maximum de salaire des guides est de $2.50 par jour, plus leur nourriture.

" *Camp de la troisième série.*—Il n'y a qu'un camp au nord du Parc, sur le bord du lac de la rivière Belle Truite; il peut accommoder deux personnes.

" On se rend au lac en voiture en partant de Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean, pour un prix variant de $5.00 à $8.00; la distance est de quinze milles. En laissant la voiture, il faut faire cinq milles en canot pour atteindre le camp.

" Tarif du camp: $2.00 par jour par personne, plus $0.50 par jour par canot. Le gardien peut se charger de la nourriture à raison de $2.00 par jour par personne.

" *Chasse et pêche.*—La chasse aux animaux à fourrure est strictement défendue dans toutes les limites du Parc. Par contre, on y chasse avec succès, pendant les saisons, l'orignal, le caribou, le chevreuil et l'ours. Il y a aussi du petit gibier, tel que la perdrix et le lièvre.

" Il n'y a qu'une seule variété de poissons dans toutes les rivières et tous les lacs: la truite. Mais on en pêche de toutes les dimensions et de toutes les pesanteurs. C'est une truite vigoureuse qui défend sa vie avec beaucoup de vaillance. Elle est si nombreuse que le pêcheur finit fatalement par se lasser de ses succès.

" *Droits généraux.*—Pour avoir le droit de chasser ou de pêcher dans le parc, il faut se procurer un permis de chasse ou de pêche dont le coût est de $1.50 par jour par personne. Même les personnes domiciliées dans la province et sujets britanniques sont tenues de se munir de ce permis.

" Toute personne non domiciliée dans la province ne peut pêcher sans prendre un permis spécial dont le prix est de $10.00 et qui est valable pour toute la saison dans toutes les eaux publiques de la province. Toutefois, si cette personne est membre d'un club de pêche, le permis n'est que de $5.00.

" De même, pour pouvoir faire la chasse, les personnes non domiciliées dans la province doivent prendre un permis dont le prix est de $25.00 et qui est valable pour toute la saison. Cependant, quand ces personnes sont déjà membres d'un club de chasse, le prix du permis n'est que de $10.00. Les personnes domiciliées dans la province, mais non sujets britanniques, ne peuvent chasser sans prendre un permis dont le coût est de $2.00.

" *A qui s'adresser.*—Ceux qui désirent faire une excursion dans le Parc et réserver l'un des camps, feront bien de s'y prendre d'avance en

Dans le Parc National des Laurentides, la pêche est abondante

s'adressant au "Surintendant de la chasse et de la pêche", département de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec. Pour les camps de la deuxième série, on peut également s'adresser, soit par téléphone, soit par correspondance, à M. Thomas Fortin, Saint-Urbain, Comté de Charlevoix.

" On est prié de toujours mentionner le nom ou le numéro du camp que l'on veut retenir, d'indiquer le jour exact où l'on se propose d'en prendre possession et d'ajouter le nombre de jours que l'on passera au camp. De même, quand il s'agit des camps Mercier et Perrault, et que l'on désire y être pensionné, il est préférable d'en faire une mention spéciale.

" *Règlements du parc.*—A) Il est défendu d'entrer dans le Parc sans permis;

" B) A l'exception des gardiens en devoir et des visiteurs ayant leurs permis, il est défendu d'apporter ou de se servir d'armes à feu dans le Parc;

" C) Il est défendu, en tout temps, de tuer, prendre ou molester les oiseaux insectivores;

" D) Il est défendu, en tout temps, de tuer, trapper ou prendre de n'importe quelle manière un animal à fourrure, ou d'avoir des pièges en sa possession dans le Parc;

" E) Il est défendu de pêcher le poisson autrement qu'à la mouche; la pêche à la trôle est défendue;

" F) Les gardes-pêche et leurs assistants devront ou détruire ou confisquer les armes à feu, les explosifs, les trappes, les agrès de pêche ou autres instruments défendus trouvés dans le Parc, ou en possession de qui que ce soit, dans le même endroit, sans un permis;

" G) Il est défendu d'allumer des feux, excepté pour fins de campement; on devra prendre toutes les précautions nécessaires pour empêcher les feux de s'étendre, et, suivant la loi générale, tous les feux devront être complètement éteints avant de quitter le lieu du campement;

" H) Il est défendu de couper, d'endommager ou de détruire le bois debout, excepté ce qui est absolument nécessaire pour le campement;

" I) Les visiteurs seront tenus responsables de tous les dommages qui auront été causés à la forêt, au camp ou au matériel, soit par eux, soit par leurs enfants ou leurs hôtes;

" J) Les visiteurs n'ont pas le droit de prendre plus de poissons qu'ils n'en peuvent consommer ou qu'ils n'en peuvent apporter sans risquer d'en perdre.

" *Saisons de pêche et de chasse.*—La pêche à la truite mouchetée est permise du 1er mai au 30 septembre de chaque année.

" 1. La chasse à l'orignal, du 10 septembre au 1er janvier exclusivement.

" 2. La chasse au caribou, du 20 septembre au 1er janvier exclusivement. (La chasse au caribou est interdite pour une période de cinq ans à dater du 1er février 1928.)

" 3. La chasse au chevreuil, du 1er septembre au 1er décembre exclusivement.

" 4. La chasse à l'ours, du 20 août au 1er juillet de l'année suivante.

" 5. La chasse au lièvre, du 15 octobre au 1er février.

" 6. La chasse à la perdrix, du 1er septembre au 15 décembre.

" Il est strictement défendu de tuer la femelle de l'orignal, ainsi que les petits de l'orignal, du caribou et du chevreuil.

Personne n'a le droit de chasser et de tuer, pendant la même saison, plus d'un orignal, de deux chevreuils et de deux cariboux.

Il est défendu aux compagnies de transport de faire l'expédition d'orignaux, de cariboux ou de chevreuils, en tout ou en partie, à moins qu'il ne soit attaché à l'animal ou à toute partie de l'animal, un coupon émis par le département pour autoriser ce transport."

SAINT-ADOLPHE

122.00 milles d'Hébertville; 23.00 milles de Québec.

Saint-Adolphe, situé sur le bord de la rivière Huron, à vingt-trois milles de Québec, est le premier groupement de maisons que rencontre le touriste en sortant du Parc National des Laurentides.

Ce village n'est pas encore érigé civilement et canoniquement. Au point de vue civil, il dépend du conseil du comté de Montmorency et, au point de vue religieux, il est desservi par voie de mission.

Les habitants s'y occupent de grande culture et d'industrie laitière.

STONEHAM

Population: 730 habitants.—129.70 milles d'Hébertville; 15.30 milles de Québec.

Le village de Stoneham, situé sur le bord de la rivière Huron, à environ dix milles de la station de Charlesbourg, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre agricole prospère, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture, d'industrie laitière et de commerce de bois.

La paroisse de Stoneham fut érigée canoniquement le 28 janvier 1850 et desservie par voie de mission jusqu'en 1871, date de la nomination du premier curé résidant; son territoire, qui comprend tout le canton de Stoneham, avait été érigé en municipalité civile le 1er juillet 1845.

Le nom de Stoneham vient de deux mots anglais: "Stone", du nom d'une ville d'Angleterre, et "ham" qui signifie "hameau ou petit village". Lors de son érection, la paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Edmond de Cantorbery, parce que les premiers colons étaient des Anglais.

NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES

Population: 1,215 habitants.—135.10 milles d'Hébertville; 9.90 milles de Québec.

La paroisse de Notre-Dame-des-Laurentides, située sur le bord de la rivière Jaune, à environ cinq milles de la station de Charlesbourg,

Québec, vu de Lévis

sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est aussi une municipalité agricole florissante, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

Cette paroisse fut érigée canoniquement le 17 juillet 1909, d'un démembrement de Saint-Dunstan-du-lac-Beauport, de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette et de Saint-Charles-de-Charlesbourg, et érigée en municipalité civile le 22 octobre de la même année; les habitants étaient desservis depuis 1905 par un missionnaire résidant au lac Beauport.

Cette paroisse, qui fut mise sous le patronage de Notre-Dame-de-Lourdes lors de son érection canonique, prit le nom de Notre-Dame-des-Laurentides parce qu'elle est située au pied de la chaîne des Laurentides.

La rivière Jaune, qui arrose cette paroisse et se jette dans la rivière Saint-Charles, dont elle est l'affluent le plus considérable, doit son nom à la couleur jaunâtre de ses eaux.

CHARLESBOURG

Population: 2,611 habitants.—140.10 milles d'Hébertville; 4.90 milles de Québec.

La paroisse de Charlesbourg, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à environ cinq milles de Québec, est l'une des plus importantes municipalités agricoles de la région; la grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière y sont très développées et constituent les principales occupations des habitants, qui trouvent sur les marchés de Québec un débouché illimité pour leurs produits.

Charlesbourg est aussi un endroit de villégiature, où un grand nombre de citadins vont passer la saison d'été.

Charlesbourg est une des plus vieilles paroisses des environs de Québec; son territoire comprend une partie de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges qui fut concédée aux Jésuites, le 10 mars 1626. Les premiers colons s'y établirent vers 1659 et furent desservis par des missionnaires jésuites, de 1660 à 1675, puis par des prêtres du séminaire de Québec de 1675 à 1693, date de l'érection canonique de la paroisse et de la nomination du premier curé résidant. La première chapelle construite par les Jésuites à Bourg-Royal, aujourd'hui Charlesbourg, avait été dédiée à saint Charles Borromée. Quand la paroisse fut érigée canoniquement, en 1693, elle conserva son patron.

Les limites de cette paroisse avaient été fixées par l'Ordonnance du 3 mars 1722; de nos jours, trois municipalités civiles sont comprises dans ces limites: la paroisse de Saint-Charles-de-Charlesbourg, érigée le 1er juillet 1845, le village de Charlesbourg, érigé le 7 novembre 1914, et la paroisse de Charlesbourg-Est, érigée le 27 février 1917.

Charlesbourg possède plusieurs vieilles maisons intéressantes, entre autres, la maison Villeneuve, qui date des premières années du dix-huitième siècle; en 1908, M. Louis Villeneuve obtenait une médaille du comité dit "des anciennes familles", en établissant que sa famille vivait sur la même terre, à Charlesbourg, depuis 1684; huit générations de Villeneuve se sont succédé sur ce bien; le moulin banal des Jésuites,

datant également du début du dix-huitième siècle; enfin les ruines du château Bigot, à propos duquel nous lisons, dans le volume intitulé "Vieux Manoirs, Vieilles Maisons" publié par la Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec, les lignes suivantes:

"Le château Bigot, à Charlesbourg, a été créé de toutes pièces par l'imagination populaire. Les romanciers Marmette et Kirby ont amplifié la légende et la plupart de ceux qui ont lu "L'Intendant Bigot" de Marmette et le "Chien d'Or" de Kirby sont convaincus que l'infâme Bigot avait choisi ce coin isolé de la montagne de Charlesbourg pour y commettre ses crimes. Bigot n'a peut-être jamais mis les pieds dans ce prétendu château. En tout cas, il est absolument certain qu'il n'a jamais été propriétaire ni même locataire du château qui porte son nom et du terrain qui l'entoure. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les titres de la propriété en question pour s'en convaincre.

"Le château Bigot se trouve dans les limites de la paroisse de Charlesbourg qui fait partie de l'ancienne seigneurie de Notre-Dame-des-Anges concédée aux Pères Jésuites par le duc de Ventadour, le 10 mars 1626.

"Le 28 avril 1659, le Père Ragueneau, en sa qualité de procureur des Pères Jésuites, concédait à Françoise Duquet, femme de Jean Madry, sept arpents et demi de terre de front sur quatre lieues de profondeur dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Cette concession était faite à titre d'arrière-fief.

"Jean Madry se noya en se rendant aux Trois-Rivières, le 26 juillet 1669. Françoise Duquet se remaria un an plus tard, le 14 septembre 1670, avec Olivier Morel de la Durantaye, capitaine au régiment de Carignan.

"Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon accordait à M. Morel de la Durantaye une seigneurie de deux lieues de front sur autant de profondeur. C'est la seigneurie de la Durantaye. Le 15 juillet 1674, M. Morel de la Durantaye recevait une autre seigneurie de trois lieues de front sur deux lieues de profondeur. C'est la seigneurie de Kamouraska. M. Morel de la Durantaye s'occupa de coloniser ses deux seigneuries et ne fit jamais de culture sur l'arrière-fief de sa femme, dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Aussi lorsque le 28 octobre 1718, Françoise Duquet, veuve pour la seconde fois, vendit son arrière-fief de Grandpré à Guillaume Gaillard, il n'y avait encore aucune maison d'érigée dessus.

"Gaillard, dans son achat, servait de prête-nom à Michel Bégon, intendant de la Nouvelle-France. Celui-ci bâtit une maison, planta des arbres fruitiers, etc., etc. Lorsque, le 12 octobre 1753, la succession de M. Bégon vendit l'arrière-fief de Grandpré à Guillaume Estèbe, le notaire Saillant donnait la description suivante de la maison construite par l'intendant:

"Une maison sise sur le dit arrière-fief au lieu appelé la Montagne de la paroisse de Charlesbourg, bâtie en pierre à deux étages et en mansarde, de cinquante pieds de front sur trente de profondeur ou environ, consistant en une cuisine où il y a une potence de fer à la cheminée, un four à côté ceinturé d'une barre de fer et un mauvais bluteau, en une salle, cabinets, greniers et caves, le tout garni de châssis

et de portes fermant à clefs; derrière la maison est un petit jardin potager, et plus loin un grand vergé planté de plusieurs arbres fruitiers, entouré de piquets. Item au côté sud-ouest de la dite maison est une grange de cinquante pieds de front sur trente de profondeur ou environ et une étable de pareille grandeur, le tout bâti sur solage de pierre".

"Voilà le fameux château Bigot?

"Mais continuons son histoire jusqu'à la conquête.

"Guillaume Estèbe conserva le château Bigot quatre ans. Le 8 septembre 1757, il le vendit à François-Joseph de Vienne, garde-magasin du Roi à Québec. Celui-ci le garda à son tour pendant sept ans. Le 8 septembre 1764, son procureur, l'abbé Pressart, le vendait à William Grant, négociant, de Québec.

"Comme on le voit, le nom de Bigot n'apparaît sur aucune des pièces que nous venons de citer. Nous le répétons: Bigot n'a jamais eu aucun rapport avec le prétendu château de Charlesbourg. L'intendant Bégon fut propriétaire de l'arrière-fief Grandpré pendant trente-cinq ans. Le peuple transforme vite les noms. Il n'y a pas loin de Bégon à Bigot. C'est là, croyons-nous, l'origine de la tradition qui veut que Bigot ait été propriétaire du château qui porte son nom."

Saint-Félicien

Le canot de toile est une embarcation favorite

CHAPITRE XVII

Route No 16

RICHMOND - YAMASKA

La route Richmond-Yamaska, d'une longueur de 50.78 milles, traverse, du sud-est au nord-ouest, les comtés de Richmond, de Drummond et d'Yamaska, et relie la petite ville de Richmond au village d'Yamaska, situé sur le bord de la rivière Yamaska, en passant par les paroisses de l'Avenir, Wickham, la ville de Drummondville, chef-lieu du comté de Drummond, et les paroisses de Saint-Germain, Saint-Edmond, Saint-Guillaume et Saint-David.

Ces trois comtés, arrosés par les rivières Yamaska, David et Saint-François, sont situés dans un territoire absolument pittoresque où la population, composée presque exclusivement d'agriculteurs, s'occupe principalement de culture mixte dont les produits sont facilement écoulés sur le marché de Drummondville, centre industriel prospère.

Route No 16—RICHMOND - YAMASKA

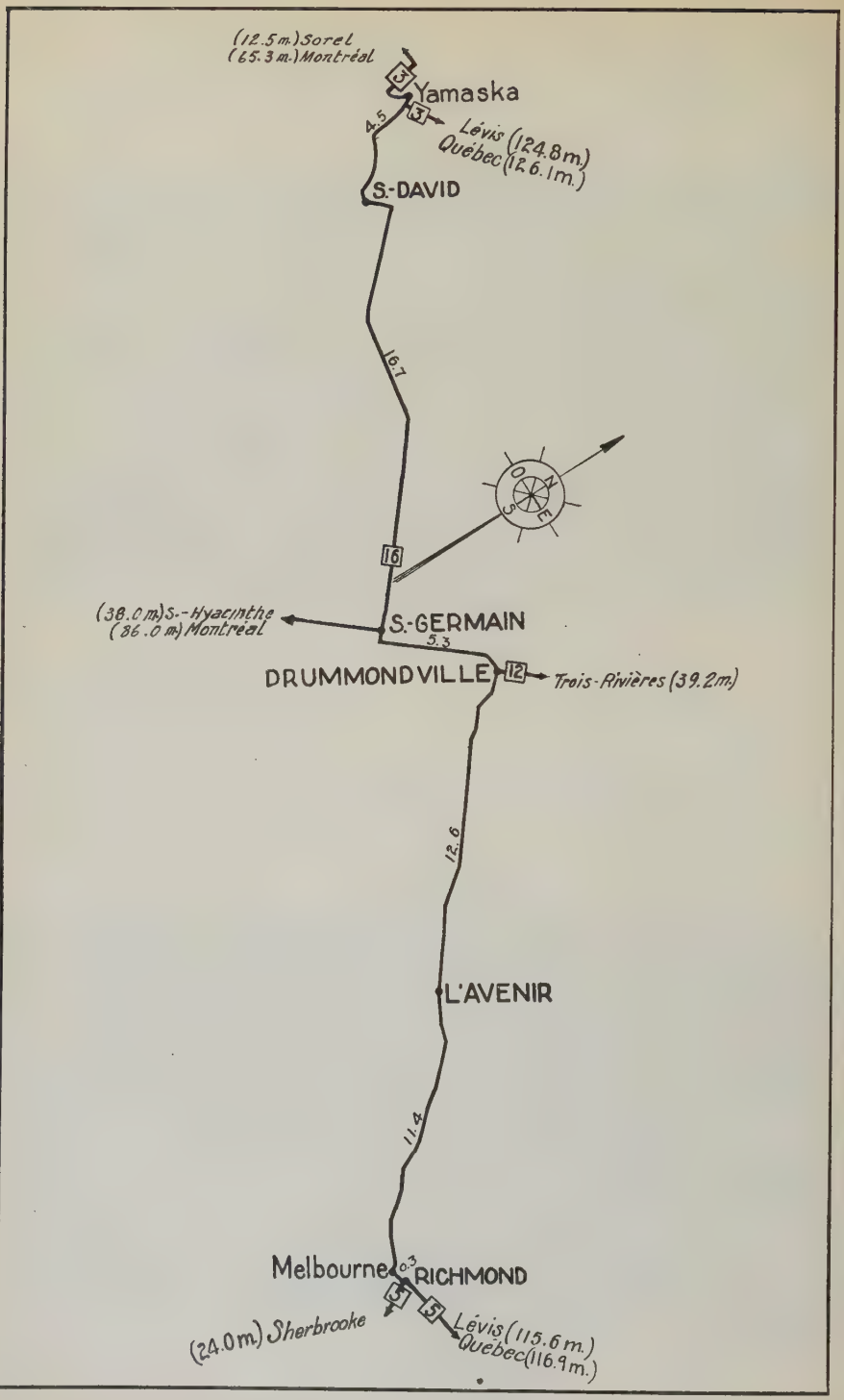
Longueur totale: 50.78 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Richmond	Distance en milles de Yamaska
2,614	Richmond	Gravier		0.00	50.78
			0.30		
1,568	Melbourne	Gravier		0.30	50.48
			11.37		
810	L'Avenir	Gravier		11.67	39.11
			7.31		
1,100	Wickham	Gravier		18.98	31.80
			5.29		
5,500	Drummondville	Gravier et macadam huilé		24.27	26.51
			5.33		
1,481	Saint-Germain	Gravier		29.60	21.18
			5.80		
388	Saint-Edmond	Chemin de terre et gravier		35.40	15.38
			4.60		
1,873	Saint-Guillaume	Chemin de terre		40.00	10.78
			6.28		
1,380	Saint-David	Chemin de terre		46.28	4.50
			4.50		
1,551	Yamaska	Chemin de terre		50.78	0.00

RICHMOND

Population: 2,614 habitants.—50.78 milles d'Yamaska. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 5, Lévis-Sherbrooke (via Richmond).


(12.5 m.) Sorel
(65.3 m.) Montréal
Yamaska
Lévis (124.8 m.)
Québec (126.1 m.)
4.5
S.-DAVID
16.7
O
N
S
E
16
(38.0 m.) S.-Hyacinthe
(86.0 m.) Montréal
S.-GERMAIN
5.3
DRUMMONDVILLE
12
Trois-Rivières (39.2 m.)
12.6
L'AVENIR
11.4
Melbourne
RICHMOND
(24.0 m.) Sherbrooke
Lévis (115.6 m.)
Québec (116.9 m.)

MELBOURNE

Population: 1,568 habitants.—0.30 milles de Richmond; 50.48 milles d'Yamaska. (Intersection des routes Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

Melbourne, ainsi dénommé en l'honneur de Lord Melbourne, ancien premier-ministre d'Angleterre, fait partie de la paroisse religieuse de Sainte-Bibiane-de-Richmond qui fut desservie par voie de mission jusqu'en 1854, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres.

Melbourne se trouve situé à l'intersection des routes Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond.

L'AVENIR

Population: 810 habitants.—11.67 milles de Richmond; 39.11 milles d'Yamaska.

L'Avenir, dont le nom religieux est Saint-Pierre-de-Durham, fut desservi par les curés de Nicolet et de Drummondville de 1815 à 1862, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Le nom de l'Avenir fut donné à cette municipalité en souvenir du journal fondé en 1847 par Éric Dorion, surnommé "L'Enfant Terrible". C'est à L'Avenir que résida Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada, avant d'aller pratiquer sa profession d'avocat à Arthabaska.

C'est aussi à L'Avenir que se trouvent les terrains de la Société d'Agriculture du comté de Drummond, dont l'exposition exclusivement agricole est l'une des plus intéressantes de la région.

WICKHAM

Population: 1,100 habitants.—18.98 milles de Richmond; 31.80 milles d'Yamaska.

Wickham est une municipalité rurale dont le village est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le territoire de cette paroisse comprend la partie ouest du canton Wickham, dont le nom rappelle la mémoire d'un ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique, auprès des puissances alliées contre Napoléon.

La majeure partie de la population de cette municipalité s'occupe de grande culture, dont les produits sont facilement écoulés sur le marché de Drummondville.

Les seules industries sont une beurrerie et un établissement pour la mise en conserve des tomates. A un mille environ du village, il y a une mine de cuivre dont l'exploitation doit être entreprise prochainement.

A Wickham, les touristes trouveront une maison de pension.

DRUMMONDVILLE

Population: 5,500 habitants.—24.27 milles de Richmond; 26.51 milles d'Yamaska. (Intersection des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Richmond-Yamaska et Victoriaville-Drummondville).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

Près de Richmond

SAINT-GERMAIN

Population: 1,481 habitants.—29.60 milles de Richmond; 21.18 milles d'Yamaska. (Situé sur les routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Richmond-Yamaska).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

SAINT-EDMOND

Population: 388 habitants.— 35.40 milles de Richmond; 15.38 milles d'Yamaska.

La paroisse de Saint-Edmond, dont le territoire fut détaché de ceux de Saint-Guillaume et de Saint-Bonaventure-d'Upton, fut érigée canoniquement le 22 mars 1917 et civilement le 26 octobre 1917.

Cette paroisse fut placée sous le patronage de saint Edmond, en mémoire de l'abbé Edmond Buisson, ancien professeur au séminaire de Nicolet et autrefois curé de Saint-Bonaventure.

Saint-Edmond est une paroisse essentiellement agricole, dont le village est situé à environ un mille et quart de la route.

SAINT-GUILLAUME

Population: 1,873 habitants.— 40.00 milles de Richmond; 10.78 milles d'Yamaska.

Saint-Guillaume, dont les registres paroissiaux s'ouvrent en 1835, fut érigé canoniquement le 24 avril 1833 et a un curé résidant depuis 1845.

Cette paroisse fut placée sous le patronage de saint Guillaume, en souvenir de l'honorable Charles-William Grant qui donna le terrain où sont construits l'église et le presbytère.

Les premiers colons de Saint-Guillaume, venus du comté de Maskinongé, désignèrent d'abord cette paroisse sous le nom de "Ruisseau des Chênes", probablement parce que ce ruisseau, appelé encore aujourd'hui Ruisseau des Chênes, était bordé de beaux chênes.

Comme toutes les municipalités de cette région, Saint-Guillaume est une paroisse essentiellement agricole, dont le village se trouve à environ trois milles de la route Richmond-Yamaska.

SAINT-DAVID

Population: 1,380 habitants.— 46.28 milles de Richmond; 4.50 milles d'Yamaska.

La paroisse de Saint-David, dont le village est construit sur le bord de la rivière David, comprend une partie des seigneuries de Deguir et de Bourg-Marie-Est.

La seigneurie de Bourg-Marie-Est fut concédée le 1er août 1708 à demoiselle Marie-Josephte Fézéret, tandis que c'est le 23 septembre 1757 que fut concédée au sieur Joseph Deguir dit Desrosiers la seigneurie de Deguir.

YAMASKA

Population: 1,551 habitants.—50.78 milles de Richmond. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Richmond-Yamaska).

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

Un paysage enchanteur

CHAPITRE XVIII

Route No 17

MONTRÉAL - OTTAWA (via POINTE-FORTUNE)

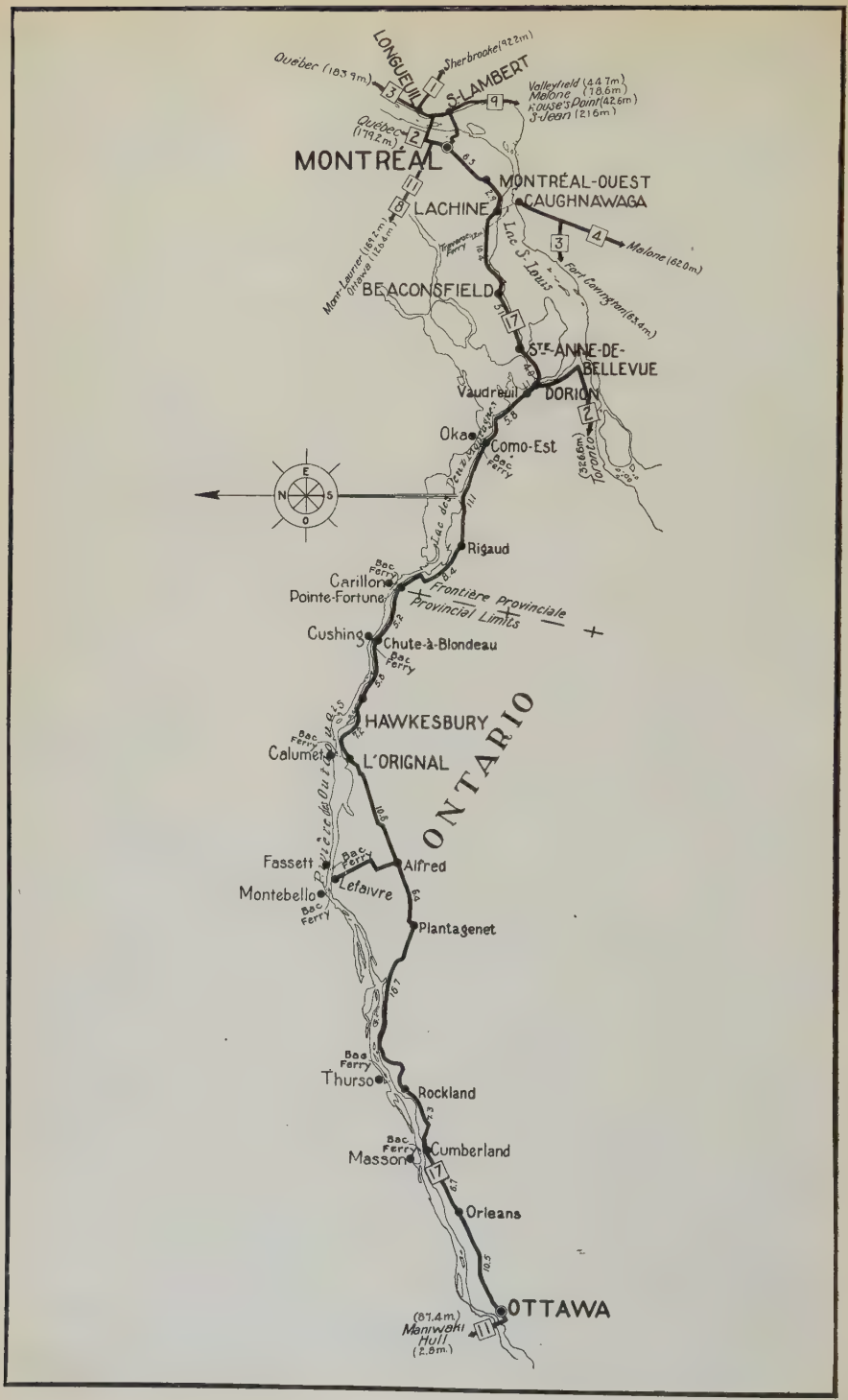
La route Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), d'une longueur totale de 55.30 milles, réunit la métropole du Canada à la capitale fédérale en passant par le sud de la rivière des Outaouais.

De Montréal à Dorion, sur une distance d'environ vingt-neuf milles, elle suit le tracé de la route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et longe la rive pittoresque du lac Saint-Louis, où sont échelonnées les villes de Westmount, de Montréal-Ouest, de Lachine, de Dorval, de Pointe-Claire, de Beaconsfield, de Baie-d'Urfé et de Sainte-Anne-de-Bellevue; de cet endroit, elle traverse la rivière des Outaouais par le pont Galipeault, l'île Perrot et le pont Taschereau, et touche Dorion, d'où elle se dirige vers l'ouest en côtoyant les bords du lac des Deux-Montagnes et de la rivière des Outaouais, où sont situés les villages et paroisses de Vaudreuil, de Como-Est, d'Hudson, de Rigaud et de Pointe-Fortune.

La région que traverse cette route se divise en deux parties qui ont des caractéristiques bien distinctes. La première, qui comprend tout l'ouest de l'île de Montréal, de la métropole à Sainte-Anne-de-Bellevue, est surtout industrielle et commerciale, tandis que la seconde, qui comprend le nord du comté de Vaudreuil, de Dorion à Pointe-Fortune, est essentiellement agricole. Cependant, dans l'ouest de l'île de Montréal, la culture maraîchère se fait sur une assez large échelle, et ses produits s'écoulent facilement sur les marchés des villes environnantes. Les melons "muscats", entre autres, jouissent d'une grande renommée et sont recherchés non seulement à Montréal, mais aussi dans les provinces voisines et jusqu'aux États-Unis.

La plupart des municipalités situés sur le parcours de la route Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) sont des endroits de villégiature très estimés, tant par la variété et le nombre des attractions qu'elles offrent, que par la beauté et le pittoresque des paysages qui les entourent, et par la facilité des moyens de communication. Parmi ces centres de villégiature, les plus importants sont: Lachine, Dorval, Pointe-Claire, Beaconsfield, Sainte-Anne-de-Bellevue, Dorion, Vaudreuil et Rigaud.

Toutes ces localités possèdent un service d'hôtellerie de première classe et des garages parfaitement outillés.


LONGUEUIL
Sherbrooke (92.2m)
Québec (183.9m)
ST-LAMBERT
Valleyfield (44.7m)
Malone (118.6m)
Rouse's Point (42.6m)
St-Jean (21.6m)
Québec (179.2m)
MONTRÉAL
MONTRÉAL-OUEST
CAUGHNAWAGA
LACHINE
Mont-Laurier (187.2m)
Ottawa (112.3m)
Lac St. Louis
Melone (82.0m)
Fort Covington (83.4m)
BEACONSFIELD
STE-ANNE-DE-BELLEVUE
Vaudreuil
DORION
Oka
Como-Est
Toronto (326.6m)
Lac des Deux Montagnes
Rigaud
Carillon
Pointe-Fortune
Frontière Provinciale
Provincial Limits
Cushing
Chute-à-Blondeau
Bac Ferry
HAWKESBURY
ONTARIO
Calumet
L'ORIGNAL
Fassett
Alfred
Montebello
Lefaivre
Plantagenet
Thurso
Rockland
Masson
Cumberland
Orleans
OTTAWA
(87.4m)
Maniwaki
Hull
(2.8m)

Route No 17

MONTRÉAL - OTTAWA (via POINTE - FORTUNE)

Longueur totale: 55.30 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de la frontière
1,071,057	Montréal	Béton bitumineux		0.00	55.30
			3.40		
22,631	Westmount	Béton bitumineux		3.40	51.90
			3.10		
3,000	Montréal-Ouest	Béton bitumineux		6.50	48.80
			2.91		
15,234	Lachine	Béton bitumineux		9.41	45.89
			3.60		
1,840	Dorval	Béton bitumineux		13.01	42.29
			3.42		
2,935	Pointe-Claire	Béton bitumineux		16.43	38.87
			3.40		
1,339	Beaconsfield	Béton bitumineux		19.83	35.47
			3.10		
167	Baie-d'Urfé	Béton bitumineux		22.93	32.37
			2.00		
2,396	Sainte-Anne-de-Bellevue	Béton bitumineux		24.93	30.37
			1.05		
1,300	Ile-Perrot	Macadam bitumineux		25.98	29.32
			2.85		
1,217	Dorion	Macadam bitumineux		28.83	26.47
			1.11		
2,042	Vaudreuil	Macadam bitumineux		29.94	25.36
			5.81		
540	Como-Est	Macadam bitumineux		35.75	19.55
			4.51		
1,885	Hudson	Macadam bitumineux		40.26	15.04
			6.61		
2,630	Rigaud	Macadam bitumineux		46.87	8.43
			8.43		
326	Pointe-Fortune	Macadam bitumineux		55.30	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—55.30 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-

Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

WESTMOUNT

Population: 22,631 habitants.—3.40 milles de Montréal; 51.90 milles de la frontière. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

MONTRÉAL-OUEST

Population: 3,000 habitants.—6.50 milles de Montréal; 48.80 milles de la frontière. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

LACHINE

Population: 15,234 habitants.—9.41 milles de Montréal; 45.89 milles de la frontière. (Située sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

DORVAL

Population: 1,840 habitants.—13.01 milles de Montréal; 42.29 milles de la frontière. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

POINTE-CLAIRE

Population: 2,935 habitants.—16.43 milles de Montréal; 38.87 milles de la frontière. (Située sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

BEACONSFIELD

Population: 1,339 habitants.—19.83 milles de Montréal; 35.47 milles de la frontière. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal.)

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

Un des multiples lacs des Laurentides

Une excursion de pêche dans les Laurentides

BAIE-D'URFÉ

Population: 167 habitants.—22.93 milles de Montréal; 32.37 milles de la frontière. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

Population: 2,396 habitants.—29.43 milles de Montréal; 30.37 milles de la frontière. (Intersection des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

ÎLE-PERROT

Population: 1,300 habitants.—25.98 milles de Montréal; 29.32 milles de la frontière. (Située sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

DORION

Population: 1,217 habitants.—28.83 milles de Montréal; 26.47 milles de la frontière. (Intersection des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

VAUDREUIL

Population: 2,042 habitants.—29.94 milles de Montréal; 25.36 milles de la frontière.

La paroisse de Vaudreuil, située sur le bord de la rivière des Outaouais et sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est un des principaux centres agricoles du comté de Vaudreuil, et un endroit de villégiature très estimé.

La grande culture et l'industrie laitière étaient autrefois très florissantes dans cette paroisse; mais, depuis quelques années, la construction des ponts Galipeault et Taschereau, qui relient les comtés de Vaudreuil et de Soulanges à la grande métropole, a puissamment contribué à développer dans cette région les cultures maraîchère et fruitière, dont les produits sont en grande demande sur les marchés de Montréal et des environs; et la grande culture cède peu à peu la place à ces cultures plus rémunératrices.

La paroisse de Vaudreuil fut fondée en 1773 et eut pour premier desservant, en 1775, l'abbé Pierre Denaut, qui, vingt ans plus tard, fut nommé évêque de Québec.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Vaudreuil, dont Michel-Chartier de Lotbinière se porta acquéreur en 1763. C'est pour commémorer sa mémoire que, lors de son érection canonique en 1830, la paroisse de Vaudreuil fut mise sous le patronage de saint Michel.

Le village de Vaudreuil, érigé en 1850, fut ainsi nommé en l'honneur de Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France de 1705 à 1725.

L'église de Vaudreuil fut construite en 1787, et bien qu'elle ait subi des restaurations importantes, elle a cependant conservé les principales caractéristiques de la construction primitive et mérite d'être visitée.

La concession des Cheneaux-Nord, située sur le bord du lac de Deux-Montagnes, fut détachée de la paroisse de Vaudreuil et érigée en village sous le nom de Belle-Plage, le 25 mai 1920. La beauté du site qu'il occupe et la magnifique plage que forme la rive du lac à cet endroit, semblent avoir motivé la dénomination de ce village.

La ville de l'Ile-Cadieux, située dans l'île de ce nom, en face de Vaudreuil, fut incorporée le 21 mars 1922; son nom rappelle une famille Cadieux, qui habita cette île et dont le chef fut massacré par les Iroquois à Lachine, en 1689.

Grâce aux facilités de communications offertes par les ponts de l'île Perrot, Vaudreuil et Belle-Plage sont devenus des centres de villégiature très recherchés; le canotage, le bain, la pêche et les diverses attractions des stations estivales y jouissent d'une grande vogue.

COMO-EST

Population: 540 habitants.—35.75 milles de Montréal; 19.55 milles de la frontière.

HUDSON

Population: 1,885 habitants.—40.26 milles de Montréal; 15.04 milles de la frontière.

Les villages de Como-Est et de Hudson, situés sur le bord du lac de Deux-Montagnes et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, sont compris, au point de vue religieux, dans la paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin, dont l'érection remonte à 1895; cette paroisse était, depuis 1877, desservie par le curé de Vaudreuil, dont elle fut détachée.

La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Les bords du lac de Deux-Montagnes, vis-à-vis de ces deux villages, présentent des sites très pittoresques et sont fréquentés par un bon nombre de villégiateurs. Il semble même que ce soit la ressemblance de ces lieux avec les environs du lac de Côme, en Italie, qui ait fait donner à l'un de ces villages le nom de Como.

Le nom de Hudson a été donné à l'ancienne Pointe-à-Cavagnac en l'honneur de madame George Mathews, épouse du propriétaire d'une grande verrerie autrefois établie à cet endroit, dont le nom de famille était Hudson.

RIGAUD

Population: 2,630 habitants.—46.87 milles de Montréal; 8.43 milles de la frontière.

La ville de Rigaud, située sur le bord de la rivière des Outaouais, à l'embouchure de la rivière Rigaud, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est l'un des centres de villégiature les plus pittoresques et les plus recherchés des environs de Montréal.

Bâti au pied d'une petite montagne bien boisée, Rigaud est justement célèbre pour sa belle église, son important collège classique et commercial, son couvent, sa Grotte de la Vierge, située dans le flanc de la montagne et visitée chaque année par de nombreux pèlerins; ses édifices publics jolis et tranquilles, ses villas coquettes et ses maisons propres, qui donnent une agréable impression de bien-être et d'aisance; ses rues ombragées, contournant gracieusement les nombreux méandres de la rivière Rigaud, et sa population aimable et hospitalière.

La seule industrie de Rigaud est l'exploitation d'importantes carrières de pierre. Dans les environs, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très développées.

La fondation de la paroisse de Rigaud remonte à 1802; le premier curé résidant y fut nommé en 1804, et son érection canonique date de 1830. Érigée en municipalité civile le 1er juillet 1845, la paroisse de Rigaud fut érigée en village en 1881, et incorporée en ville en 1911. Son territoire comprend la majeure partie de la seigneurie de Rigaud, concédée en 1732 aux Sieurs Cavagnal de Vaudreuil et Rigaud de Vaudreuil. En 1763, cette seigneurie devint la propriété de Michel-Chartier de Lotbinière, et c'est en l'honneur de Madame de Lotbinière, née Louise-Madeleine de Léry, que la paroisse religieuse de Rigaud, lors de son érection canonique, fut mise sous le patronage de sainte Madeleine.

Rigaud est aussi célèbre pour sa terrifiante légende des guérêts.

A peu de distance de la Grotte de la Vierge, sur le flanc de la montagne, s'étend un immense champ de galets, d'où est exclue toute végétation. En couches épaisses, sans ordre, ils gisent là, ces galets, depuis bien des années, sans qu'on sache exactement à quel événement se rattache leur origine: travail patient d'un glacier, ou d'un cours d'eau rapide dont le lit se serait déplacé sous une poussée volcanique, ou bien... œuvre de la colère divine, comme le veut une légende transmise d'âge en âge dans cette région, et dont voici le résumé:

Autrefois vivait à cet endroit une petite colonie de paysans laborieux et croyants.

Un jour, un être étrange vint se fixer parmi eux. Taciturne et solitaire, il devint peu à peu le sujet de toutes les conversations, sans que personne, cependant, pût pénétrer le secret de son existence passée. Les rares voisins qui se risquèrent à l'aller voir revinrent scandalisés de ses propos mauvais et de sa conduite peu chrétienne; et les bonnes mères, pour se faire obéir de leurs enfants, ne manquaient pas d'évoquer devant les jeunes imaginations terrifiées, l'image de ce José-le-Diable, comme on l'appelait, plus épouvantable que le fantastique "Bonhomme Sept-Heures".

Une année, le printemps tardif avait causé un surcroît de travail aux habitants, mais nul n'avait songé à avancer sa besogne en labourant le jour du Seigneur.

Bref, un dimanche, les bonnes gens, en allant à la messe, rencontrèrent José-le-Diable qui s'en allait à son champ et qui répondit par des sarcasmes à leur invitation de les accompagner à l'église. Comme il commençait à labourer, la cloche de la chapelle, une dernière fois, se mit à tinter pour appeler les fidèles à la messe. José-le-Diable, peu rassuré à la suite des paroles que lui avaient dites les bonnes gens et ne se sentant pas le cœur à l'ouvrage, se mit à blasphémer pour se donner du courage. C'est alors que Dieu, justement courroucé, engloutit cet impie dans le sein de la terre et changea son champ à demi labouré en un champ de cailloux qui subsisteront toujours pour rappeler aux hommes qu'on ne profane pas impunément le saint jour du dimanche.

Pendant longtemps, on entendit venir de ce champ, par les soirs de tempête, des bruits lugubres et des appels plaintifs. Les passants se signaient et nul, même parmi les plus braves, ne se serait aventuré dans le champ maudit.

A la fin, on décida d'ériger, en amende honorable, une croix sur le sommet de la montagne, et, de ce jour, les bruits cessèrent. Mais le champ reste toujours ce que l'a fait la colère divine.

Telle est, brièvement racontée, la "légende des guérêts" de Rigaud.

POINTE-FORTUNE

Population: 326 habitants.—55.30 milles de Montréal.

Le village de Pointe-Fortune, situé sur le bord de la rivière des Outaouais et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une petite municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées. L'industrie du bois y compte aussi une scierie assez considérable.

Le village de Pointe-Fortune, détaché de la paroisse de Rigaud et érigé civilement en 1881, fut desservi par voie de mission jusqu'en 1904, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant.

D'après la Commission de Géographie de Québec, le nom de Pointe-Fortune rappelle le souvenir de Joseph Fortune, ancien arpenteur. Cependant, d'après M. Pierre-Georges Roy, ce nom serait dû à un nommé William Fortune, qui, vers la fin du dix-huitième siècle, s'établit sur le bord de la rivière des Outaouais, dans le comté de Vaudreuil, sur la pointe qui porte aujourd'hui son nom.

En face de Pointe-Fortune, sur la rive nord de la rivière des Outaouais, se trouve le village de Carillon, dans le comté d'Argenteuil, dont la fondation remonte à 1887.

Ce village est situé aux portes du rapide du Long-Sault. Son nom, d'après M. Benjamin Sulte, viendrait d'un soldat du régiment de Montcalm qui se nommait Carion et qui, ayant obtenu une concession de terrain à cet endroit, y aurait demeuré de longues années. Avec le temps, le nom de Carion se transforma en celui de Carillon.

Le rapide du Long-Sault, situé près de Carillon, fut rendu fameux par l'un des plus beaux faits d'armes de notre histoire. C'est au pied de ce rapide, en 1660, que Dollard des Ormeaux, à la tête de seize Français et d'une cinquantaine de Hurons et d'Algonquins, résista pendant dix jours, dans un vieux fort de pieux, aux attaques répétées de huit cents Iroquois. La mort de ces héros assura le salut de la colonie.

De nos jours, un monument rappelle ce fait d'armes glorieux, et l'on y va, chaque année, en pèlerinage patriotique.

Le calvaire le long de la route est une des caractéristiques de la campagne québecoise

CHAPITRE XIX

Route No 18

MONTRÉAL - TERREBONNE - SAINT-DONAT

La route Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, d'une longueur totale de 72.58 milles, relie à la métropole du Canada les comtés de Laval, de Terrebonne, de L'Assomption et de Montcalm, et ouvre à leurs nombreux produits un débouché illimité sur les marchés de Montréal et des environs.

Cette route traverse une région bien développée, où la grande culture, la culture du tabac, des légumes, des fruits et l'industrie laitière sont très prospères, grâce à l'excellente fertilité du sol; en outre, plusieurs industries florissantes y font vivre une population ouvrière stable et laborieuse.

Les forêts renferment plusieurs essences propres à l'industrie du bois de construction; de plus, dans les environs de Saint-Théodore, de Notre-Dame-de-la-Merci et de Saint-Donat, elles donnent asile à plusieurs variétés de gibier et sont chaque année le rendez-vous d'un grand nombre de chasseurs. Il se fait aussi un peu de pêche dans les lacs et rivières qui sillonnent ce territoire.

La plupart des localités situées sur le parcours de la route présentent des paysages d'une grande beauté, et offrent aux voyageurs une promenade très intéressante.

En sortant de Montréal, cette route traverse les villes, villages et paroisses de Pont-Viau, de Saint-Vincent-de-Paul, de Saint-François-de-Sales, de Terrebonne, de Mascouche, de Saint-Esprit, de Sainte-Julienne, de Saint-Théodore, de Notre-Dame-de-la-Merci et de Saint-Donat.

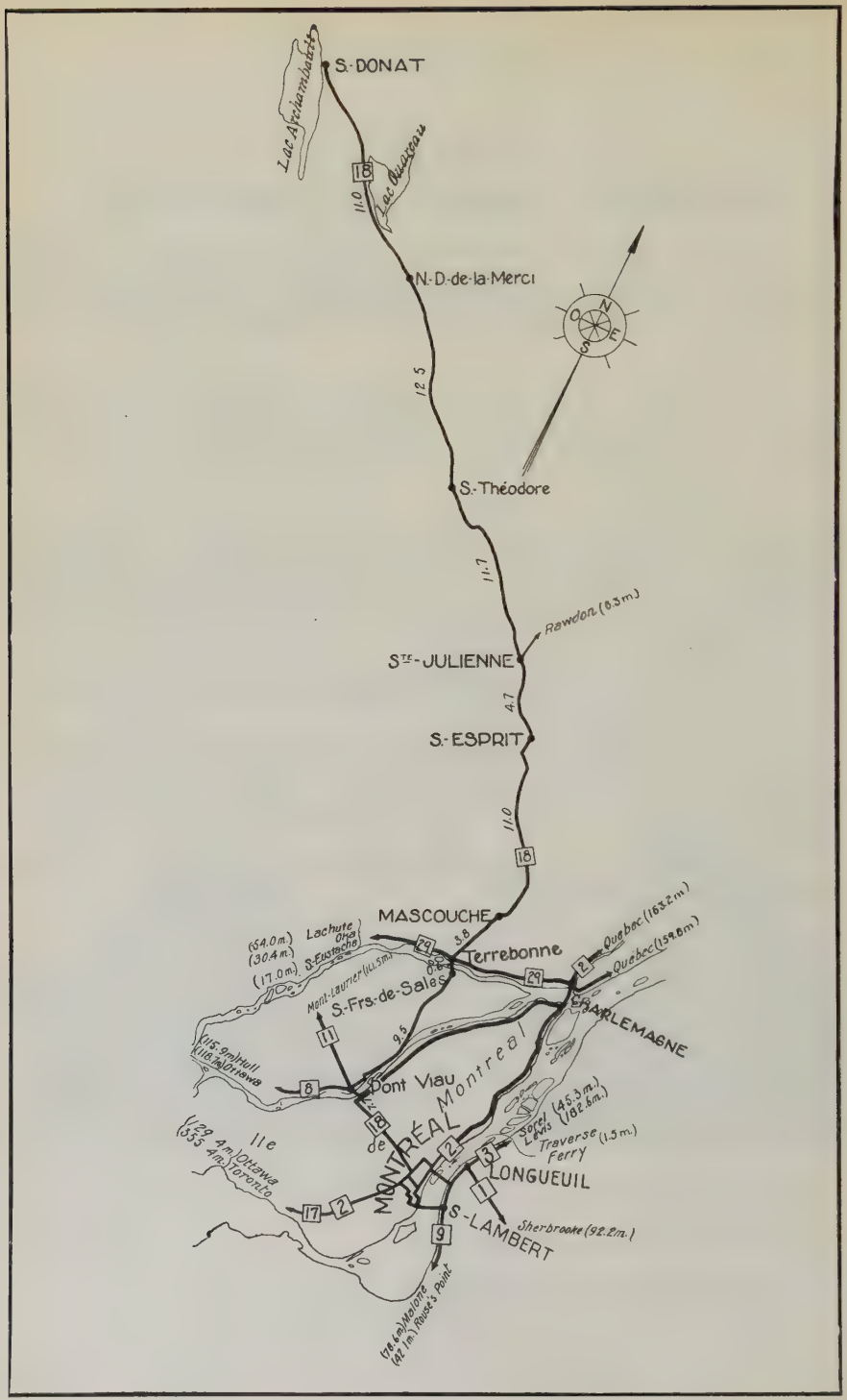
On trouvera dans chacun de ces endroits un service d'hôtellerie moderne et de bons garages.

Route No 18

MONTRÉAL - TERREBONNE - SAINT-DONAT

Longueur totale: 72.58 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Saint-Donat
1,071,057	Montréal	Béton, asphalte.	7.65	0.00	72.58
1,045	Pont-Viau	Macadam	4.64	7.65	64.93
2,195	Saint-Vincent-de-Paul.	Macadam et macadam bitumineux	4.82	12.29	60.29


S.-DONAT
Lac Archambault
Lac Quarcau
18
11.0
N.-D.-de-la-Merci
12.5
S.-Théodore
11.7
Rawdon (8.3 m.)
Ste-JULIENNE
4.7
S.-ESPRIT
11.0
18
MASCOUCHE
Lachute
Oka
(54.0 m.)
(30.4 m.)
S.-Eustache
(17.0 m.)
29
3.8
Terrebonne
Quebec (163.2 m.)
Quebec (159.8 m.)
2
29
Mont-Laurier (111.5 m.)
S.-Frs.-de-Sales
CHARLEMAGNE
11
9.5
(115.9 m.) Hull
(118.7 m.) Ottawa
8
Pont Viau
Montreal
18
Sorel (45.3 m.)
Lévis (182.6 m.)
Traverse
Ferry
(1.5 m.)
Ile de MONTRÉAL
2
3
LONGUEUIL
(129.4 m.) Ottawa
(333.4 m.) Toronto
17
2
1
S.-LAMBERT
9
Sherbrooke (92.2 m.)
(78.6 m.) Malone
(42.1 m.) Rouse's Point

Route No 18—*suite*

MONTRÉAL - TERREBONNE - SAINT-DONAT

Longueur totale: 72.58 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Saint-Donat
730	Saint-François-de-Sales	Macadam	0.63	17.11	55.47
2,542	Terrebonne	Macadam	3.83	17.74	54.84
1,778	Mascouche	Gravier	11.01	21.57	51.01
1,525	Saint-Esprit	Gravier	4.71	32.58	40.00
1,265	Sainte-Julienne	Gravier	11.73	37.29	35.29
780	Saint-Théodore	Gravier	12.53	49.02	23.56
134	Notre-Dame-de-la-Merci	Gravier	11.03	61.55	11.03
1,300	Saint-Donat	Gravier		72.58	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—72.58 milles de Saint-Donat. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

PONT-VIAU

Population: 1,045 habitants.—7.65 milles de Montréal; 64.93 milles de Saint-Donat. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Population: 2,195 habitants.—12.29 milles de Montréal; 60.29 milles de Saint-Donat. (Situé sur les routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 38, Tour de l'île Jésus).

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES

Population: 730 habitants.—17.11 milles de Montréal; 55.47 milles de Saint-Donat. (Intersection des routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 38, Tour de l'île Jésus).

TERREBONNE

Population: 2,542 habitants.—17.74 milles de Montréal; 54.84 milles de Saint-Donat. (Point de jonction des routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Lachute-Charlemagne (via Oka).

(Pour texte, voir route No 29, Lachute-Charlemagne (via Oka).

MASCOUCHE

Population: 1,778 habitants.—21.57 milles de Montréal; 51.01 milles de Saint-Donat.

La paroisse de Mascouche, située sur le bord de la rivière du même nom et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une importante municipalité agricole, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse fut fondée en 1761, date de l'arrivée du premier curé résidant, érigée canoniquement, sous le patronage de saint Henri, le 20 juillet 1831, et constituée en municipalité civile de paroisse le 1er juillet 1845. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lachenaie. Cette paroisse possède une belle église de style Renaissance et un couvent tenu par les Sœurs de la Providence.

Le mot Mascouche, en langue sauvage, signifie: "plaine unie"; la rivière Mascouche, qui prend sa source près de Saint-Janvier, dans le comté de Terrebonne, et va se jeter dans la rivière des Mille-Iles, entre Terrebonne et Lachenaie, coule en effet à travers une suite de belles plaines fertiles et unies, où ne se rencontrent que de rares et légères ondulations.

A un mille et demi au nord du village, aux rapides de Mascouche, le manoir des Le Gardeur de Repentigny occupe, au fond d'une gorge profonde, un site très pittoresque. Ce manoir, construit entre 1672 et 1700, et agrandi vers la fin du dix-huitième siècle, est encore bien conservé; mais, après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, il a aussi changé de destination, et on y exploite aujourd'hui une meunerie et une scierie.

SAINT-ESPRIT

Population: 1,525 habitants.—32.58 milles de Montréal; 40.00 milles de Saint-Donat. (Point de jonction des routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Berthier-Joliette-Lachute).

(Pour texte, voir route No 41, Berthier-Joliette-Lachute).

Près de Saint-Donat

Le long de la route

SAINTE-JULIENNE

Population: 1,265 habitants.—37.29 milles de Montréal; 35.29 milles de Saint-Donat.

Sainte-Julienne est une florissante paroisse agricole, située sur le bord de la rivière Saint-Esprit, à un mille de la station de Sainte-Julienne, sur le parcours du chemin de fer National du Canada; la grande culture, la culture du tabac et l'industrie laitière y sont bien développées et constituent les principales occupations de la population.

Fondée en 1848, d'un démembrement de Saint-Esprit, la paroisse de Sainte-Julienne fut desservie par voie de mission jusqu'en 1850, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée en municipalité civile le 1er juillet 1855. Son territoire comprend une partie du canton de Rawdon, qui fut érigé en 1799 et ainsi nommé en l'honneur de Lord Francis Rawdon, marquis de Hastings. Ce nom rappelle aussi une ville du comté de Yorkshire, en Angleterre.

La rivière Saint-Esprit, qui arrose cette paroisse, est poissonneuse et très pittoresque.

SAINT-THÉODORE

Population: 780 habitants.—49.02 milles de Montréal; 23.56 milles de Saint-Donat.

La paroisse de Saint-Théodore, située à douze milles de la station de Rawdon, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture et d'industrie laitière.

Cette paroisse fut fondée en 1856, desservie par voie de mission jusqu'en 1858, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement le 6 août 1866; son territoire comprend une partie des cantons de Chertsey, de Wexford et de Kilkenny. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Chertsey, érigée en 1856 et ainsi nommée d'après une ville du comté de Surrey, en Angleterre.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Théodore en l'honneur du chanoine Théodore Plamondon, qui porta un grand intérêt à son établissement.

Il se fait un peu de chasse et de pêche dans tout le territoire environnant.

NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI

Population: 134 habitants.—61.55 milles de Montréal; 11.03 milles de Saint-Donat.

La paroisse de Notre-Dame-de-la-Merci, située sur le bord de la rivière Dufresne, à douze milles de la station de Sainte-Marguerite, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut fondée en 1879 et desservie par voie de mission jusqu'en 1888, date de la nomination du premier curé résidant. Au point de vue civil, cette paroisse, qui comprend une partie du canton de Chilton, dépend de la municipalité du canton de Chertsey.

La vallée de la rivière Dufresne est fertile et convient très bien à la grande culture et à l'industrie laitière, dont s'occupent principalement les habitants de cette paroisse.

Les environs de Notre-Dame-de-la-Merci, montagneux, bien boisés et sillonnés par plusieurs rivières, sont recherchés des amateurs de chasse et de pêche, qui y trouvent plusieurs variétés de gibier et de poissons.

SAINT-DONAT

Population: 1,300 habitants.—72.58 milles de Montréal.

La paroisse de Saint-Donat, terminus de la route, est une municipalité agricole bien développée, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture, d'industrie laitière et de culture du tabac. L'industrie du bois y est aussi très florissante et y maintient en activité quatre scieries importantes.

Il y a, dans les environs de Saint-Donat, plusieurs dépôts de peinture, de silice et de sulfure de plomb, dont quelques-uns sont actuellement en exploitation. L'énergie électrique requise par ces industries est fournie par plusieurs petits barrages établis dans les environs du village.

Cette paroisse fut fondée en 1874, date de l'arrivée du premier curé résidant, et érigée canoniquement le 7 août 1911. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Lussier, érigée en 1904 et ainsi nommée d'après le premier colon, un nommé Lussier, qui s'établit dans cette région.

Situé sur le bord du lac Archambault, à vingt-quatre milles de la station de Sainte-Agathe, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, le village de Saint-Donat occupe un site très pittoresque et jouit d'un climat très sain. Le lac Archambault est situé à 1,284 pieds au-dessus du niveau de la mer et est entouré de montagnes dont plusieurs atteignent 2,000 et 2,500 pieds d'élévation; ces montagnes, bien boisées et coupées de lacs et de rivières, renferment plusieurs variétés de gibier et de poissons, et sont chaque année le rendez-vous d'un grand nombre de chasseurs et de pêcheurs.

Le nom d'Archambault a été donné à ce lac en l'honneur de l'honorable M. Louis Archambault, ancien ministre de l'Agriculture et de la Colonisation à Québec.

Un panorama laurentien

La pêche sportive

CHAPITRE XX

Route No 19

TROIS-RIVIÈRES - LA TUQUE

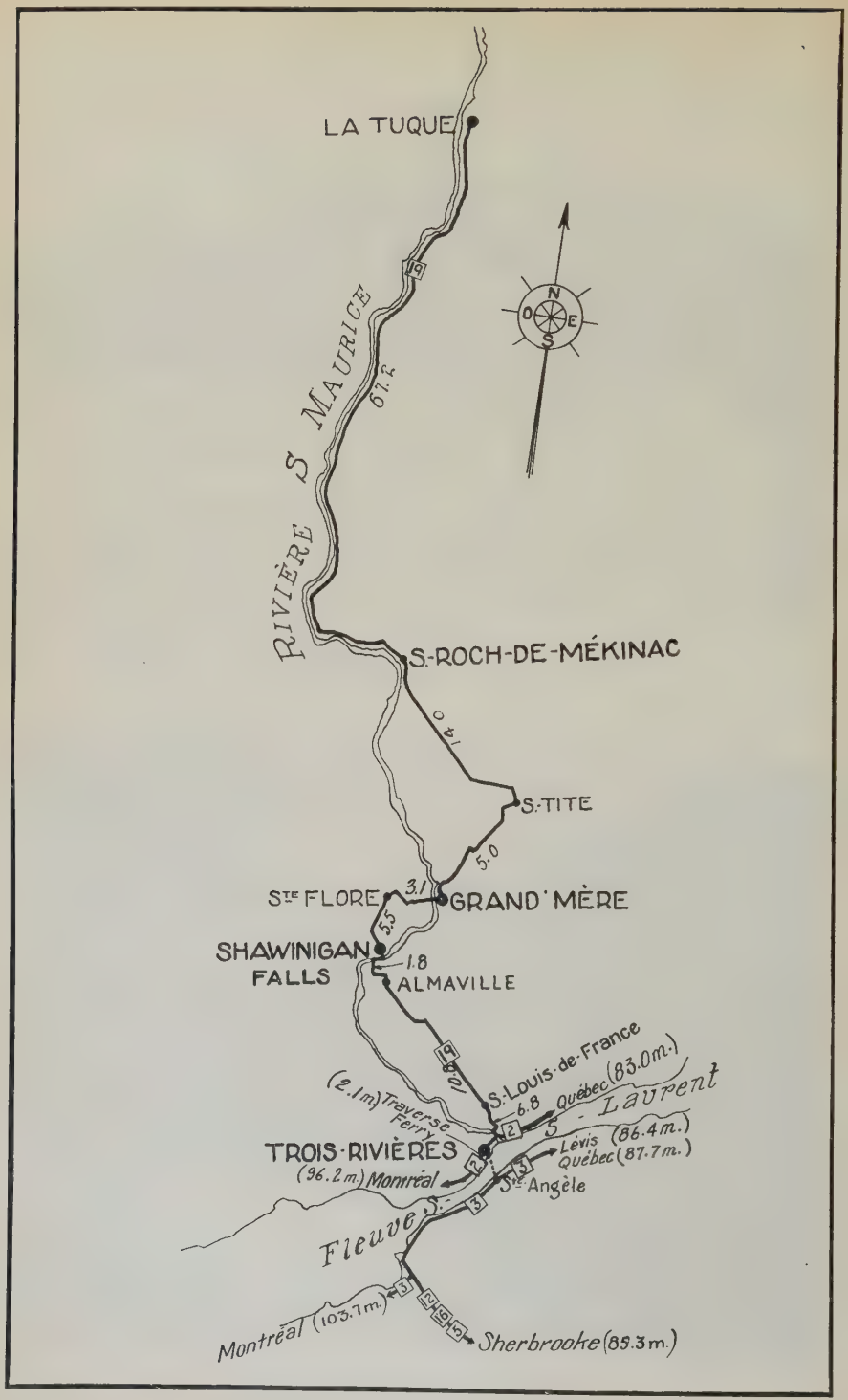
La route Trois-Rivières-La Tuque traverse un district caractérisé par une prodigieuse activité industrielle qui, en quelques années, a édifié des villes comme Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Tuque, et apporté une large part de prospérité aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Cette région, très riche en essences forestières variées et en ressources hydrauliques immenses, a été surnommée le "pays de l'électricité et de l'industrie électrochimique".

Au point de vue touristique, cette route est également très intéressante, car elle conduit à un vaste territoire de chasse et de pêche très estimé des sportsmen canadiens et américains. Les forêts donnent asile à l'ours, à l'orignal, au caribou, au chevreuil et à la perdrix, et les lacs et rivières sont peuplés de truites, de brochets, de perches, de truites saumonnées, etc. Les chasseurs et pêcheurs peuvent s'assurer les services de guides habiles et expérimentés en s'adressant aux hôtels ou aux nombreux clubs qui possèdent des lacs et des territoires de chasse.

La rivière Saint-Maurice, qui arrose cette région, prend sa source dans les montagnes qui séparent le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson, à trois cent soixante-sept milles des Trois-Rivières. Cette rivière, que grossissent de nombreux affluents, est navigable sur une distance de soixante-dix milles, entre La Tuque et les Grandes-Piles. A Grand'Mère et à Shawinigan, elle forme des chutes considérables qui sont maintenant exploitées par l'industrie. A un mille au-dessus de son embouchure, elle se divise en trois branches, d'où lui est venu le nom des Trois-Rivières que les traiteurs français, sous Pontgravé, substituèrent à celui de rivière du Fouez que Cartier lui avait donné; plus tard, le peuple lui substitua à son tour le nom de Saint-Maurice, en l'honneur de M. Maurice Poulin, premier seigneur des Vieilles Forges.

Afin de régulariser le débit de cette rivière, le gouvernement provincial a construit, en 1917, un barrage à La Loutre, et constitué un réservoir d'une capacité de cent soixante-quinze billions de pieds cubes d'eau; c'est l'un des plus grands du monde entier. Le barrage a soixante-dix pieds de hauteur et dix-huit cents pieds de largeur; il est appelé Barrage Gouin en l'honneur de l'ancien premier-ministre de la province, Sir Lomer Gouin.

En sortant des Trois-Rivières par les ponts du Saint-Maurice, la route traverse les villes, villages et paroisses de Cap-de-la-Madeleine, de Saint-Louis-de-France, de Mont-Carmel, d'Almaville, de Shawinigan Falls, de Sainte-Flore, de Grand'Mère, de Saint-Timothée, de Saint-Tite et de La Tuque.



Route No 19 — Trois-Rivières - La Tuque

Route No 19

TROIS-RIVIÈRES - LA TUQUE

Longueur totale: 114.24 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles des Trois-Rivières	Distance en milles de La Tuque
39,000	Trois-Rivières	Macadam bitumineux		0.00	114.24
			1.58		
9,467	Cap-de-la-Madeleine	Macadam huilé et béton		1.58	112.66
			5.26		
666	Saint-Louis-de-France	Macadam huilé		6.84	107.40
			5.39		
820	Mont-Carmel	Macadam huilé		12.23	102.01
			5.36		
2,226	Almaville	Macadam huilé		17.59	96.65
			1.83		
14,411	Shawinigan Falls	Béton		19.42	94.82
			5.51		
2,594	Sainte-Flore	Macadam huilé		24.93	89.31
			3.14		
6,650	Grand'Mère	Béton		28.07	86.17
			2.40		
976	Saint-Timothée	Gravier		30.47	83.77
			2.60		
3,707	Saint-Tite	Gravier		33.07	81.17
			81.17		
5,600	La Tuque	Chemin de terre		114.24	0.00

TROIS-RIVIÈRES

Population: 39,000 habitants.—114.24 milles de La Tuque. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Trois-Rivières-La Tuque, Trois-Rivières-Woburn et Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

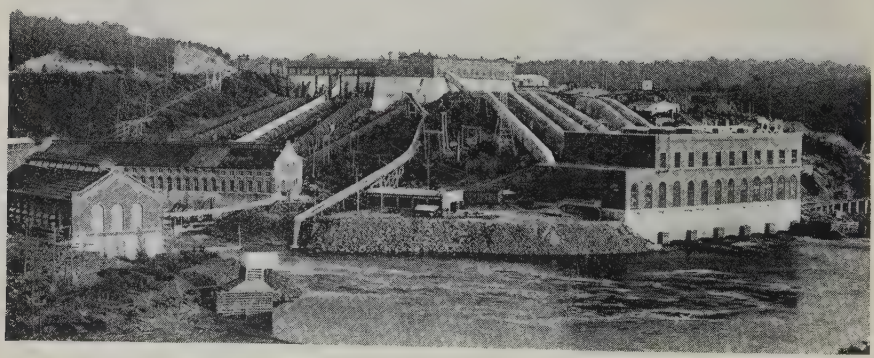
(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

CAP-DE-LA-MADELEINE

Population: 9,467 habitants.—1.58 mille des Trois-Rivières jusqu'au commencement de la route Trois-Rivières-La Tuque; 112.66 milles de La Tuque. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Trois-Rivières-La Tuque).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

Shawinigan Falls



Shawinigan Falls est un centre industriel

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

Population: 666 habitants.—6.84 milles des Trois-Rivières; 107.40 milles de La Tuque.

La paroisse de Saint-Louis-de-France est située à peu de distance de la station de Bureau, sur le parcours de la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien qui va des Trois-Rivières aux Grandes-Piles. Il y a, dans cette municipalité, une industrie de la chaux qui emploie une soixantaine d'ouvriers. La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations du reste de la population.

La paroisse de Saint-Louis-de-France a été fondée en 1902; son territoire, qui comprend une partie de la seigneurie de la Madeleine, a été détaché de la paroisse des Vieilles-Forges, dont l'origine remonte à plus de deux cents ans, et à laquelle se rattache le souvenir de la première métallurgie canadienne. Cette vieille paroisse historique, située sur le bord de la rivière Saint-Maurice, à sept milles des Trois-Rivières, mérite que le touriste se détourne un instant de son chemin pour aller y visiter ce qui reste maintenant des vieilles forges d'autrefois.

Les forges du Saint-Maurice furent la première industrie essentiellement canadienne et elles connurent, de ce fait, une célébrité qui n'est pas près de disparaître.

Avant 1730, les colons canadiens devaient se pourvoir en France des outils et des instruments nécessaires à la poursuite de leur rude tâche. Le permis d'exploiter les mines de la vallée du Saint-Maurice fut concédé à M. Maurice Poulin de Francheville en 1730, et les forges furent mises en opération la même année. Les minerais de fer et d'acier se trouvaient à proximité des hauts-fourneaux et ceux-ci fonctionnèrent, à intervalles irréguliers, de 1730 à 1880, jusqu'à l'épuisement du minerai. C'est là que furent fondus les premiers poêles canadiens, ces fameux "poêles à trois ponts" qu'on trouvait autrefois dans chaque maison à la campagne; des canons y furent fondus à partir de 1748. Plusieurs générations ont pris aux forges du Saint-Maurice leurs ustensiles de cuisine, leurs haches, marteaux, clous, pelles, barres de fer, etc.

A certaines époques, cette industrie employait un grand nombre d'ouvriers, et l'on vit autour des forges jusqu'à quatre ou cinq cents demeures de gens actifs et laborieux. Aujourd'hui, quelques ruines de la solide bâtisse principale et la cheminée vacillante d'un haut-fourneau témoignent seules, au milieu d'une petite paroisse agricole tranquille, de l'existence de la première fonderie canadienne.

En 1922, la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada a fait ériger un monument pour rappeler l'existence des Vieilles Forges du Saint-Maurice. Ce monument est un tumulus en pierre, de forme carrée, ayant cinq pieds de côté à sa base et douze pieds de hauteur. On ne s'est servi, pour le façonner, que de pierres provenant des ruines des hauts-fourneaux.

Le bruit assourdissant des forges et la lueur flamboyante des hauts-fourneaux ont beaucoup contribué à la création, dans le district environnant, d'une riche collection de récits et de légendes que de nombreux conteurs, entre autres Louis Fréchette, ont exploitée avec une verve intarissable. Et l'on rencontre encore parfois, aux Trois-Rivières et dans les alentours, des vieillards qui, avec une conviction naïve et une

sincérité évidente, racontent avoir vu, lorsque leurs escapades d'enfance les conduisaient dans ces parages, sortir le diable au milieu d'un tourbillon de flamme, ou avoir entendu le bruissement des chaînes des damnés et le halètement des soufflets de l'enfer.

MONT-CARMEL

Population: 820 habitants.—12.23 milles des Trois-Rivières; 102.01 milles de La Tuque.

La paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, située à environ douze milles des Trois-Rivières, est une municipalité essentiellement agricole. La grande culture et l'industrie laitière sont les principales occupations des habitants.

La fondation de cette paroisse remonte à 1854; son territoire a été détaché des paroisses de Saint-Maurice et du Cap-de-la-Madeleine.

Elle fut mise sous le patronage de Notre-Dame-du-Mont-Carmel à cause de la ressemblance de la montagne, au pied de laquelle elle s'étend, avec le mont Carmel, en Palestine.

ALMAVILLE

Population: 2,226 habitants.—17.59 milles des Trois-Rivières; 96.65 milles de La Tuque.

Le village d'Almaville, situé sur le bord de la rivière Saint-Maurice, à la tête des chutes de Shawinigan, et en face de la ville de Shawinigan Falls, occupe un site très pittoresque et est très renommé comme centre de villégiature.

Il n'y a pas d'industrie à Almaville; dans la campagne environnante, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très florissantes.

La fondation de la paroisse d'Almaville remonte à 1900 et son érection à 1910; son territoire fut détaché de la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

M. H. Magnan donne au nom d'Almaville l'origine suivante:

" Vers 1900, les habitants de cette paroisse, qui croyaient à un " avenir brillant, demandèrent au curé de Notre-Dame-du-Mont- " Carmel, dont ils dépendaient alors, de donner un nom à leur village, " en rapport avec leurs espoirs d'avenir. Celui-ci donna le nom d'Alma, " parce que ce jour-là, qui était le premier dimanche de l'Avent, " l'Église chantait l'antienne "Alma Redemptoris Mater". Ils y ajou " tèrent le nom de "ville", qui réflétait bien leurs aspirations."

SHAWINIGAN FALLS

Population: 14,411 habitants.—19.42 milles des Trois-Rivières; 94.82 milles de La Tuque.

La ville de Shawinigan Falls, située sur le bord de la rivière Saint-Maurice et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le centre industriel le plus important de la vallée du Saint-Maurice, après Trois-Rivières.

Shawinigan Falls

De fondation assez récente, cette ville doit ses rapides progrès au développement intense des forces hydrauliques de la rivière Saint-Maurice. En effet, les chutes qu'elle forme à Shawinigan, d'une hauteur totale de cent cinquante pieds, donnent à la compagnie qui les a aménagées un pouvoir de 250,000 chevaux-vapeur; d'autres développements aux chutes de La Gabelle et des Grès ajoutent à ce pouvoir 120,000 chevaux-vapeur.

Parmi les industries établies à Shawinigan Falls, les plus importantes sont: une immense pulperie, d'un rendement approximatif de cinq cents tonnes de papier par jour; une manufacture d'aluminium et plusieurs fabriques d'acétylène, d'acides et de produits chimiques, de même que plusieurs petites industries secondaires. Le commerce en général est bien développé et très prospère.

La ville de Shawinigan Falls a été fondée en 1899 et doit sa naissance à l'établissement d'un barrage et d'une pulperie. Son territoire fut détaché des paroisses de Sainte-Flore, de Saint-Boniface et de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Ses divers services municipaux sont très bien organisés et sont administrés par un gérant, sous la direction du maire et des échevins. On y trouve une belle église, plusieurs institutions d'enseignement commercial et technique et des édifices publics intéressants. Hôtels et maisons de pension sont de première classe.

La région située au nord et à l'ouest de Shawinigan Falls constitue un vaste territoire de chasse et de pêche, facilement accessible et peuplé de gibier et de poissons de toutes sortes.

L'origine du mot Shawinigan, selon M. H. Magnan, a donné lieu à une longue controverse. La version la plus vraisemblable est celle que donne l'abbé N. Caron, dans son histoire de cette région. Shawinigan viendrait du mot algonquin "Achawénéganne", qui veut dire "crête". Les sauvages désignaient ainsi la chute que forme à cet endroit la rivière Saint-Maurice, à cause de la crête de montagne qu'ils étaient obligés de monter et de descendre lorsqu'ils faisaient portage le long de cette rivière pour éviter les chutes qui s'y trouvent.

SAINTE-FLORE

Population: 2,594 habitants.—24.93 milles des Trois-Rivières; 89.31 milles de La Tuque.

La paroisse de Sainte-Flore, située à trois milles de la station de Grand'Mère, sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Pacifique Canadien, est une municipalité agricole très prospère.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont bien développées, et leurs produits trouvent sur les marchés de Grand'Mère et de Shawinigan Falls un débouché illimité. Le commerce du bois y est aussi très florissant.

La fondation de la paroisse de Sainte-Flore remonte à 1861; son territoire fut détaché des paroisses du Cap-de-la-Madeleine et de Saint-Boniface. Au point de vue civil, elle comprend la municipalité de la paroisse de Sainte-Flore, érigée en 1863, et la municipalité de la partie est de la paroisse de Sainte-Flore, érigée en 1919.

Le rocher de Grand'Mère

La Tuque

GRAND'MÈRE

Population: 6,650 habitants.—28.07 milles des Trois-Rivières; 86.17 milles de La Tuque.

La ville de Grand'Mère doit son nom à un rocher qui se trouvait autrefois à la tête de la chute que forme à cet endroit la rivière Saint-Maurice. Ce rocher, situé à peu près au centre de la rivière, ressemblait étonnamment à un énorme buste de vieille femme; on y distinguait nettement les traits accentués d'un vieux visage ridé, avec une bouche creuse et des yeux enfoncés. Lors du développement industriel de la ville, on construisit un barrage à cet endroit, et le rocher, enlevé avec grand soin, fut transporté sur une colline de la rive, où il conserve sa ressemblance d'autrefois et où il est fort admiré des visiteurs.

La ville de Grand'Mère a été fondée en 1899. Les progrès rapides qui, en quelques années, ont fait de Grand'Mère une ville de 6,650 habitants, sont dus, ici comme à Shawinigan, au développement des forces hydrauliques de la rivière Saint-Maurice. Cette rivière forme, en face de la ville, une chute de quatre-vingt-cinq pieds de hauteur; le barrage qui y a été établi permet de développer un pouvoir de 180,000 chevaux-vapeur, dont une partie seulement a été, jusqu'ici, utilisée à Grand'Mère même.

Les principales industries de cette ville sont: un moulin à papier et à pâte de bois, d'un rendement quotidien de six cents tonnes; une manufacture de chemises, une manufacture de chaussures, une fonderie, et diverses autres petites industries locales. La compagnie Fairchild Aerial Surveys, Limited, qui opère un important service de transport, de photographie et de topographie aériens, a également son principal centre d'affaires à Grand'Mère. Les chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada desservent cette ville.

Les différents services municipaux ont une organisation tout à fait moderne et répondent parfaitement aux besoins de la population. La ville est administrée par un gérant, sous la direction du maire et des échevins. On y trouve trois églises, quatre écoles et couvents, dont une école industrielle et technique, et plusieurs édifices publics intéressants. L'église catholique est l'un des plus remarquables monuments de cette région.

La ville de Grand'Mère offre aux touristes de bonnes hôtelleries, des paysages magnifiques et, dans un rayon de quelques milles, des lacs nombreux et très poissonneux et des forêts très giboyeuses.

SAINT-TIMOTHÉE

Population: 976 habitants.—30.47 milles des Trois-Rivières; 83.77 milles de La Tuque.

La paroisse de Saint-Timothée, détachée des paroisses de Saint-Jacques, de Saint-Narcisse et de Saint-Tite, situées dans la seigneurie de Batiscan, fut desservie par voie de mission de 1897 à 1903, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le village de Saint-Timothée est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Grand'Mère

SAINT-TITE

Population: 3,707 habitants.—33.07 milles des Trois-Rivières; 81.17 milles de La Tuque.

C'est en l'année 1859 que s'ouvrent les registres de la paroisse de Saint-Tite, qui fut desservie par voie de mission de 1859 à 1862, date de la nomination du premier curé résidant.

La ville est située sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

LA TUQUE

Population: 5,600 habitants.—114.24 milles des Trois-Rivières.

La ville de La Tuque, qui semble perdue dans le massif des Laurentides, au centre d'une région montagneuse à peu près inconnue, avant la construction du chemin de fer Transcontinental, est située à mi-chemin entre les villes de Roberval, au nord, et des Trois-Rivières, au sud.

Le territoire de cette petite ville intéressante est compris dans le canton Malhiot, érigé le 21 août 1877, dont le nom rappelle la mémoire de l'honorable H.-G. Malhiot, ancien ministre des Terres de la Couronne de la province de Québec.

Tout près de la ville, sur le bord de la rivière Saint-Maurice, existe un rocher dont la ressemblance avec ce bonnet de laine "tuque" que portaient les anciens Canadiens amena les trappeurs à baptiser cet endroit du nom original de La Tuque.

L'endroit où est située la Tuque était déjà connu des traiteurs sous le régime français, puisque la Compagnie des Cent Associés avait établi, sur la rive ouest de la rivière Saint-Maurice, près des chutes La Tuque, un poste de traite où les sauvages se rendaient échanger leurs fourrures.

A cette époque déjà lointaine, cette région était entièrement recouverte de riches forêts de pins.

Cette condition resta à peu près la même jusqu'en 1908, alors que fut entreprise la construction du chemin de fer Transcontinental et d'un embranchement du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean qui donnèrent à ce centre un essor considérable, prélude du magnifique développement des années subséquentes.

A cette date, La Tuque faisait partie du diocèse de Pembroke et S. G. Mgr Lorrain, titulaire de ce siège épiscopal, comprenant l'importance qu'il y avait de donner à cette région du haut Saint-Maurice un pasteur actif et dévoué, nomma M. l'abbé Eugène Corbeil qui arriva à la nouvelle mission, le 1er février 1908.

La population de La Tuque se composait alors d'une soixantaine de familles résidantes et de plusieurs milliers d'hommes employés à la construction du Transcontinental, aujourd'hui le chemin de fer National du Canada.

Au printemps de 1908, un vaste hangar fut construit et transformé en maison d'école.

Le 1er juillet de la même année, le curé fonda la première commission scolaire qui chargea les RR. SS. de l'Assomption de l'enseignement dans la nouvelle paroisse.

Le 1er novembre 1908, les fidèles qui, tout l'été, avaient dû suivre les offices religieux sous une tente, assistèrent à la première messe chantée dans la nouvelle église paroissiale, bénite le 13 décembre suivant.

C'est à ce moment que la nouvelle paroisse passa au Vicariat Apostolique du Témiscamingue, aujourd'hui le diocèse de Haileybury.

Le 1er octobre 1909, les premiers moulins à papier de la région furent construits par la "St. Maurice Industrial Co.".

Le 26 décembre 1909, un désastreux incendie détruisit de fond en combles le premier couvent qui fut remplacé, peu après, par un magnifique pensionnat en brique solide dirigé par les RR. SS. de l'Assomption.

Le 24 mars 1911, les deux groupements, connus alors sous les noms de La Tuque et La Tuque Falls, furent réunis en ville, sous le nom de La Tuque, par un acte de la législature provinciale.

Au mois de novembre 1911, la paroisse de La Tuque fut érigée canoniquement sous le vocable de Saint-Zéphirin-de-La Tuque, en mémoire de S. G. Mgr Zéphirin Lorrain, évêque de Pembroke, au moment de la fondation, en 1908.

A l'automne de cette année 1911, l'enseignement aux garçons de la ville fut confié au RR. FF. Maristes, dont le premier collège, en brique solide, fut construit en 1912.

En 1912, fut aussi construit un hôpital moderne placé sous la direction des RR. SS. de la Charité.

Aujourd'hui, cette ville industrielle bien organisée, dont la population se compose en grande partie de Canadiens de langue française, possède un hôtel de ville, où les services sont dirigés par un gérant, un bureau d'enregistrement, une commission scolaire, un bureau de poste, plusieurs banques, des hôtels confortables, plusieurs magasins de tous genres, un système de prévention des incendies.

Toutes les professions y sont aussi représentées.

Aux amateurs, il est important de dire que La Tuque est le centre d'un magnifique territoire de chasse et de pêche.

Un pont de colonisation

Route No 20

VICTORIAVILLE - DRUMMONDVILLE

La route Victoriaville-Drummondville, d'une longueur totale de 33.53 milles, sert de trait d'union entre les centres industriels les plus importants des comtés d'Arthabaska et de Drummond, et traverse une région agricole très développée, présentant beaucoup de paysages et de sites d'une grande beauté, où sont échelonnées les paroisses prospères de Saint-Albert, de Sainte-Clotilde, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et de Saint-Cyrille.

De Victoriaville à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, la route côtoie sans interruption la rive pittoresque de la branche sud de la rivière Nicolet, où se mirent des fermes coquettes et bien cultivées; de Notre-Dame-du-Bon-Conseil à Drummondville, elle suit le tracé de la route Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, à travers un district agricole prospère.

La plupart des localités situées sur le parcours de cette route sont pourvues d'excellentes hôtelleries et de garages parfaitement outillés.

Route No 20—VICTORIAVILLE - DRUMMONDVILLE

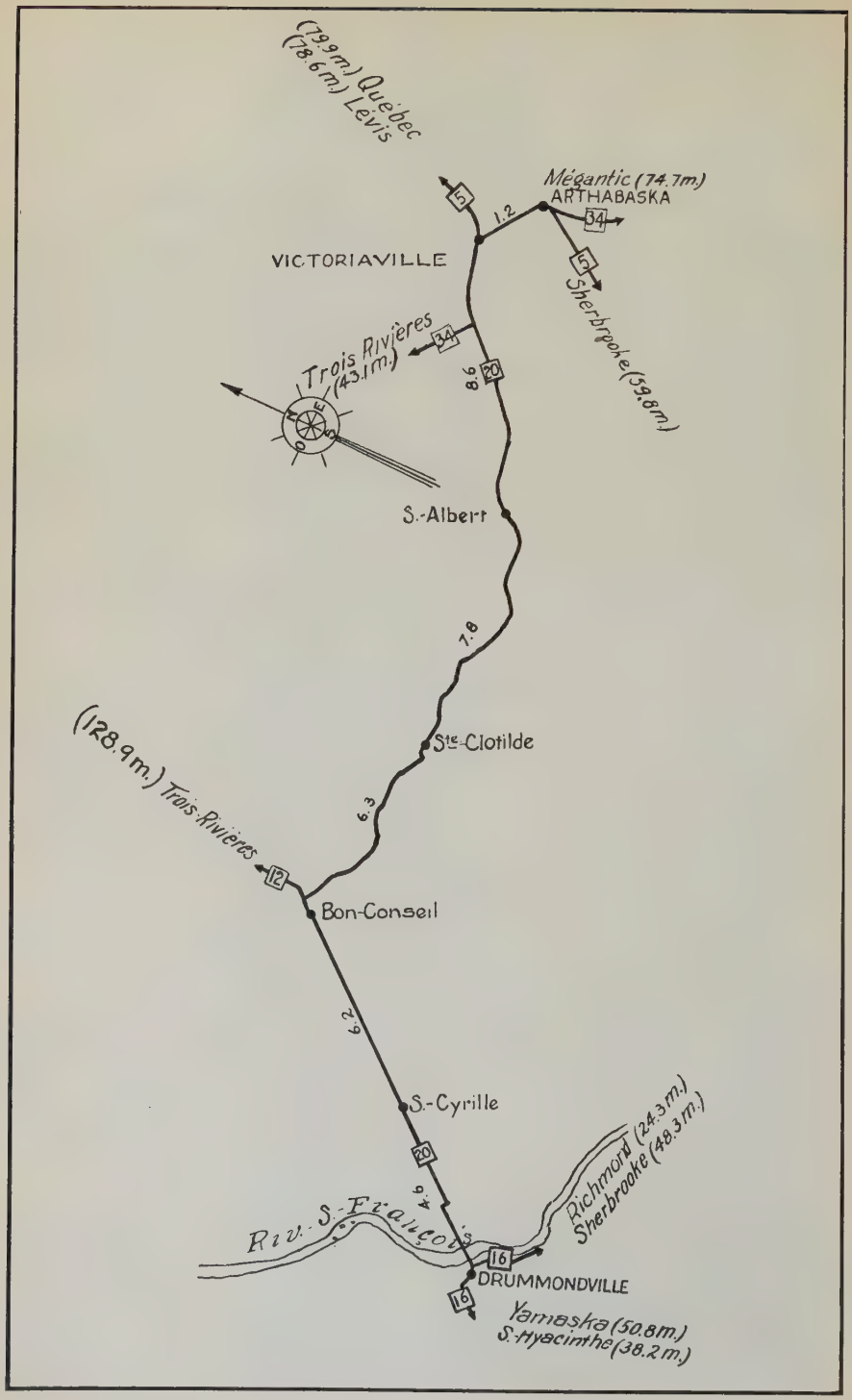
Longueur totale: 33.53 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Victoriaville	Distance en milles de Drummondville
5,809	Victoriaville	Béton et gravier	8.78	0.00	33.53
824	Saint-Albert	Gravier et chemin de terre	8.03	8.78	24.75
1,396	Sainte-Clotilde	Gravier et chemin de terre	6.44	16.81	16.72
1,089	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Gravier	5.93	23.25	10.28
1,996	Saint-Cyrille	Gravier	4.35	29.18	4.35
5,500	Drummondville	Gravier		33.53	0.00

VICTORIAVILLE

Population: 5,809 habitants.—33.53 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Victoriaville-Drummondville et Trois-Rivières-Woburn).

La ville de Victoriaville, située sur le bord de la rivière Nicolet et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, qui la relie direc-


(79.9m.) Québec
(78.6m.) Lévis
Mégantic (74.7m.)
ARTHABASKA
15
1.2
34
VICTORIAVILLE
55
Sherbrooke (59.8m.)
Trois Rivières
(43.1m.)
34
8.9
20
S.-Albert
7.8
Ste-Clotilde
(128.9m.) Trois-Rivières
6.3
12
Bon-Conseil
6.2
S.-Cyrille
20
9.6
Richmond (24.3m.)
Sherbrooke (48.3m.)
Riv. S.-François
16
DRUMMONDVILLE
16
Yamaska (50.8m.)
S.-Hyacinthe (38.2m.)

tement aux grands centres de la province par plusieurs lignes et embranchements, est le centre industriel et commercial le plus important entre Lévis et Sherbrooke.

Ses principales industries sont: deux manufactures de meubles, une manufacture de machines aratoires, une manufacture de petits articles en bois, une fabrique de portes et châssis, une fabrique de matelas, trois manufactures de vêtements pour hommes, et quelques petites industries locales de peu d'importance.

Le commerce y est en général très prospère et dessert tout le territoire environnant.

Dans la campagne, la grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière sont très florissantes et écoulent facilement leurs produits sur les marchés de Victoriaville et d'Arthabaska.

La ville de Victoriaville fut détachée de la paroisse de Sainte-Victoire et incorporée en 1890. Elle fut ainsi nommée en l'honneur de la reine Victoria d'Angleterre, qui mourut en 1900 après un glorieux règne de 63 ans.

La paroisse de Sainte-Victoire fut érigée canoniquement et civilement en 1863, et desservie par voie de mission jusqu'en 1867, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire, détaché des paroisses de Saint-Christophe, de Saint-Norbert, de Saint-Valère-de-Bulstrode et de Saint-Médard-de-Warwick, comprend une partie du canton d'Arthabaska.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de sainte Victoire, en l'honneur de la reine Victoria.

On trouve à Victoriaville un couvent dirigé par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, et un important collège dirigé par les Frères du Sacré-Cœur. L'église de cette ville est renommée pour l'harmonie et l'élégance de ses lignes extérieures, pour la beauté et la pureté de son intérieur, de style corinthien, et pour la magnificence de ses sculptures et de ses décorations; la voûte, surtout, est remarquable pour la délicatesse de son ornementation. Ce temple compte parmi les plus beaux monuments de la rive sud du Saint-Laurent, et est admiré à bon droit par les connaisseurs.

Au point de vue touristique, les bords de la rivière Nicolet présentent de nombreux sites très pittoresques, et de grandes facilités pour la pêche, le bain et le canotage. Les touristes trouveront aussi à Victoriaville un service d'hôtelleries très modernes et plusieurs bons garages.

SAINT-ALBERT

Population: 824 habitants.—8.78 milles de Victoriaville; 24.75 milles de Drummondville.

La paroisse de Saint-Albert, située sur le bord de la branche sud de la rivière Nicolet, à huit milles et demi de la station de Victoriaville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Le territoire de cette paroisse, comprenant une partie du canton

de Warwick, fut détaché de Sainte-Victoire et érigé canoniquement et civilement en 1877; les habitants de cette paroisse étaient desservis par voie de mission depuis 1871.

SAINTE-CLOTILDE

Population: 1,396 habitants.—16.81 milles de Victoriaville; 16.72 milles de Drummondville.

La paroisse de Sainte-Clotilde est aussi un centre essentiellement agricole, situé sur le bord de la branche sud de la rivière Nicolet, à huit milles de la station de Carmel, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très développées et constituent les seules occupations de la population.

L'organisation municipale de cette paroisse date de 1864, et son érection canonique de 1870; son territoire comprend une partie des cantons de Horton, de Simpson et de Wendover. Le premier curé résidant y fut nommé en 1868.

NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL

Population: 1,089 habitants.—23.25 milles de Victoriaville; 10.28 milles de Drummondville. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Victoriaville-Drummondville).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

SAINT-CYRILLE

Population: 1,996 habitants.—29.18 milles de Victoriaville; 4.35 milles de Drummondville. (Situé sur les routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Victoriaville-Drummondville).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

DRUMMONDVILLE

Population: 5,500 habitants.—33.53 milles de Victoriaville. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières Richmond-Yamaska et Victoriaville-Drummondville).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

CHAPITRE XXII

Route No 21

SOREL - IBERVILLE - SAINT-JEAN

La route Sorel-Iberville-Saint-Jean relie la ville historique de Sorel, située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Richelieu, à la ville de Saint-Jean, en passant par les paroisses de Saint-Ours, Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Hilaire, Saint-Mathias, le village de Richelieu et la ville d'Iberville. Elle longe donc la rive est du Richelieu et permet au touriste d'admirer cette magnifique rivière découverte par Champlain en 1603, dont la superbe vallée fut, depuis cette date mémorable, le théâtre d'événements historiques de la plus grande importance.

Lors de sa découverte, en 1603, la vallée du Richelieu appartenait aux tribus sauvages de cette vaste région: les Abénaquis possédaient le côté est de la rivière, appelée parfois rivière des Iroquois, de Chambly ou de Sorel, tandis que les Iroquois s'étaient emparés de l'autre côté.

Au moment de l'arrivée de Champlain en Amérique, l'état de guerre existait entre les Algonquins et les Hurons d'une part et les Iroquois de l'autre.

En 1609, le fondateur de Québec, invité par les Algonquins à prendre part à cette lutte, partit avec quelques compagnons et une soixantaine de ces aborigènes et se rendit au lac Georges où il remporta la victoire. C'est à partir de ce moment que la rivière Richelieu devint la voie naturelle suivie par les indigènes dans leurs excursions de guerre.

En 1666, l'expédition du Marquis de Tracy, en refoulant les sauvages jusque sur les montagnes de l'état de New York, amena une ère de progrès dans la vallée du Richelieu qui fut dès lors ouverte à la colonisation.

Au commencement du siècle dernier, à une époque où les chemins de fer étaient encore inconnus, la navigation était l'unique moyen de transport pour les paroisses de la vallée du Richelieu.

Toutefois, pour rendre ce cours d'eau navigable, il fallut surmonter des obstacles, ce qui fut fait par la construction du canal de Saint-Ours, à 14 milles de son embouchure, et par le canal de Chambly, situé à 32 milles plus loin.

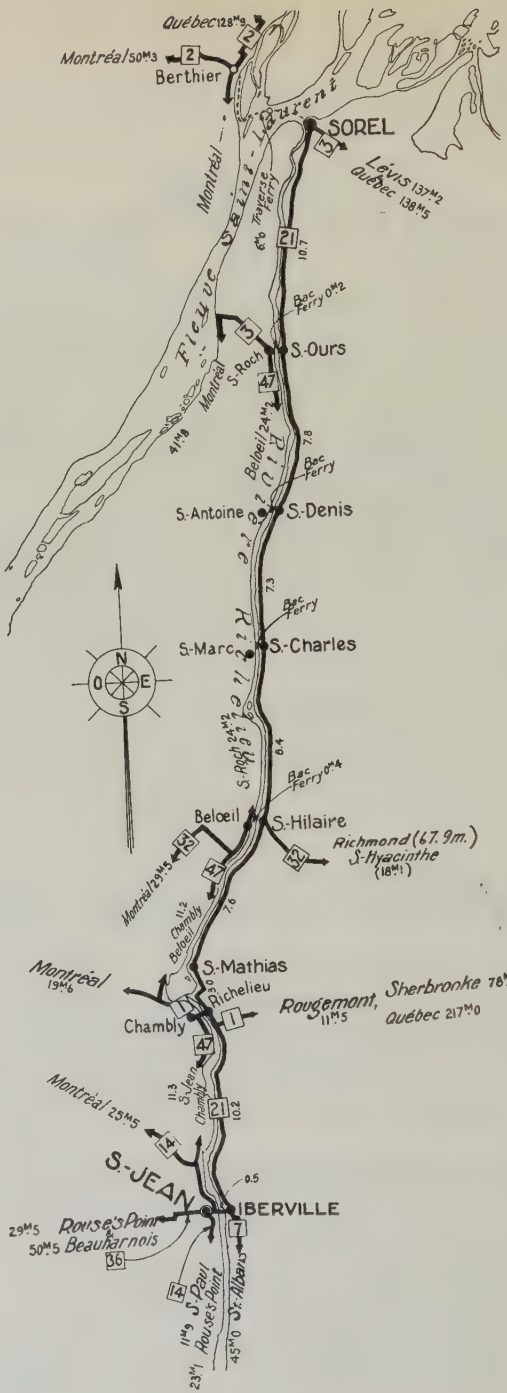
C'est en 1818, qu'il fut question de creuser le canal de Chambly pour lequel une somme de deux cent mille dollars fut votée.

Cependant, aucun travail ne fut entrepris avant 1830.

En 1821, Messieurs de Salaberry et Yule, coseigneurs de Chambly, entreprirent de faire creuser la rivière jusqu'à Chambly.

Vers le même temps, François Jérémy entreprit, moyennant 1,350 louis, de rendre la rivière navigable de Sorel à Chambly, en nettoyant le lit sur une largeur de cent pieds, jusqu'à une profondeur de cinq pieds.

Enfin, vint la construction du canal de Chambly, situé entre Chambly et Saint-Jean, dont la longueur est de 12 milles.


Québec 128M9
Montréal 50M3
2
Berthier
SOREL
Lévis 137M2
Québec 138M5
6ème Traverse Ferry
Montréal - Sorel - Fleuve St-Laurent
21
10.7
Bac Ferry 0M2
S.-Ours
S.-Roch
Montréal
41M8
47
Beloeil 24M2
7.8
Bac Ferry
S.-Antoine
S.-Denis
7.3
Bac Ferry
S.-Marc
S.-Charles
S.-Hilaire 24M2
8.4
Bac Ferry 0M4
Beloeil
S.-Hilaire
Richmond (67.9m.)
S.-Hyacinthe (18M1)
Montréal 29M5
Chambly
11.2
7.6
S.-Mathias
Richelieu
Montréal 19M6
Rougemont, Sherbrooke 78M7
Québec 217M0
11M5
Chambly
S.-Jean
11.3
10.2
Montréal 25M5
S.-JEAN
0.5
IBERVILLE
29M5
50M5
Rouse's Point
Beauharnois
36
11M3
St-Paul
Rouse's Point
St-Albans
45M0
23M1
N
O
E
S

L'écluse et la digue de Saint-Ours, commencées en 1844, furent complétées en 1849.

Aujourd'hui la voie du Richelieu est libre jusqu'au lac Champlain, à la tête duquel se trouve le canal de Whitehall.

La vallée du Richelieu fut, pendant la première moitié du XIXe siècle, la patrie de plusieurs navigateurs.

Les difficultés politiques, qui furent la cause de la rébellion de 1837-38, valurent à plusieurs paroisses de cette région les événements tragiques que l'on sait.

Depuis ces jours sombres, c'est la paix et la tranquillité chez une population honnête et laborieuse dont les activités sont réparties entre la culture du sol et quelques industries qui ont fait de Sorel, d'Iberville et de Saint-Jean des villes prospères.

Dans toutes ces municipalités, le touriste est sûr de trouver le confort que demandent les fatigues du voyage.

Route No 21

SOREL - IBERVILLE - SAINT-JEAN

Longueur totale: 55.46 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sorel	Distance en milles de Saint-Jean
9,522	Sorel	Macadam huilé		0.00	55.46
			10.78		
1,781	Saint-Ours	Chemin de terre et gravier.		10.78	44.68
			7.71		
1,674	Saint-Denis	Macadam bitumineux.		18.49	36.97
			7.29		
780	Saint-Charles	Gravier.		25.78	29.68
			8.40		
2,274	Saint-Hilaire	Gravier.		34.18	21.28
			7.58		
749	Saint-Mathias	Gravier.		41.76	13.70
			3.00		
762	Richelieu	Macadam bitumineux.		44.76	10.70
			10.18		
3,570	Iberville	Macadam huilé		54.94	0.52
			0.52		
10,554	Saint-Jean	Macadam huilé		55.46	0.00

SOREL

Population: 9,522 habitants.—55.46 milles de Saint-Jean. (Point de jonction des routes Lévis-Fort Covington et Sorel-Iberville-Saint-Jean).

Sorel, situé sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Richelieu, relié à la rive nord du fleuve géant par un service de traversier et aux autres parties de la province par un che-

min de fer et plusieurs voies carrossables, est construit sur l'emplacement même où fut bâti, en 1665, un fort auquel on donna le nom de Richelieu.

En 1672, le Sieur Pierre de Saurel ayant obtenu tous les terrains avoisinant le fort, celui-ci et toute la région prirent dès lors le nom du seigneur.

Depuis longtemps déjà, on écrit Sorel au lieu de Saurel.

En 1787, après la conquête, le nom de Sorel fut remplacé par celui de William Henry, en l'honneur du prince royal de ce nom, devenu plus tard roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume IV. Mais le nom primitif a repris son droit d'aînesse qui fut officiellement reconnu par la proclamation du 18 juin 1845, ainsi que par l'Acte 23 Victoria, chapitre 75, en 1860.

La première mission à Sorel remonte à 1670 et l'ouverture des registres date de cette époque, bien que les premiers colons, profitant de la tranquillité relative qu'amena la paix conclue avec les Iroquois, vinrent dès 1666 s'établir autour du fort.

Le premier missionnaire de Sorel fut Messire Hughes Pommier, qui y exerça son ministère, du 6 octobre 1670 au 15 juillet 1671.

Toutefois, suivant l'abbé Tanguay, en 1666 on baptisa à Sorel le fils de Gabriel Gibaud dit Poitevin.

Le 14 février 1669, un autre baptême fut administré par Messire Germain Morin, premier prêtre canadien, fils de Noël Morin et d'Hélène Desportes, veuve de Guillaume Hébert, baptisé à Québec le 15 janvier 1642 et ordonné prêtre le 19 septembre 1665.

En 1713, le traité d'Utrecht, conclu entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Hollande, rendit la paix à l'Europe et permit à la France de s'occuper de sa colonie qui, sous l'habile administration du gouverneur, M. de Vaudreuil, prospéra d'une façon remarquable.

C'est cette ère de paix et de prospérité qui engagea l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, à former en paroisse régulière les missions alors établies au Canada.

L'une d'elles, Sorel, qui avait été incorporée civilement par ordonnance royale, le 3 mars 1721, fut érigée canoniquement, le 30 janvier 1722, sous le vocable de Saint-Pierre-de-Sorel.

De cette année 1722, alors que la population des seigneuries du Richelieu était de 2,500 habitants, jusqu'en 1836, Sorel fit partie du diocèse de Québec.

Le 13 mai 1836, cette paroisse fut englobée dans le diocèse de Montréal et, le 6 juin 1852, elle passa au diocèse de Saint-Hyacinthe.

Sorel fut desservi par voie de mission jusqu'au 15 septembre 1817, alors que l'abbé J. B. Kelley fut nommé curé résidant.

Depuis 1722, 23 curés ou desservants ont eu la direction de la mission ou de la paroisse de Saint-Pierre-de-Sorel, dont une première chapelle fut construite, en 1672, par M. de Saurel et Messire L. Petit, troisième desservant.

L'église actuelle date de l'année 1824.

Le 1er septembre 1911, Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, dans un décret, promulgua le démembrement de la paroisse de Saint-

Pierre-de-Sorel, et la fondation de Notre-Dame-de-Sorel, dont le premier curé résidant fut M. l'abbé C.-H. Tétreau.

Une chapelle temporaire fut ouverte au culte le 8 décembre 1911 et, le 17 septembre 1926, S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, bénit la pierre angulaire de la nouvelle église.

Ce temple, de style roman-renaissance, sis à l'angle des rues Limoges et du Prince, fut ouvert au culte le 30 septembre 1928.

Cet imposant monument, de 190 pieds de longueur et de 80 pieds de largeur, construit de brique et pierre, fait l'admiration des nombreux touristes qui le visitent chaque année.

Dans la ville historique de Sorel, le touriste s'arrête intrigué devant une vieille maison abandonnée, dont la solitude évoque le souvenir d'un passé fait de grandeur et de décadence.

Seule relique, au milieu de chênes et de pins centenaires, d'une période tourmentée de l'histoire canadienne, cette ancienne résidence des gouverneurs, connue autrefois sous le nom de "Maison du duc de Kent", fut habitée par des personnages importants: un prince du sang, des gouverneurs et des officiers généraux.

Située à peu de distance de l'emplacement de l'ancien fort de Sorel, sur la route que suivit l'envahisseur, cette demeure eut le sort des choses abandonnées, après le départ de la garnison qui, longtemps, habita la place.

Ce château, terminé en 1781, sur les ordres du gouverneur Haldimand, fut habité pour la première fois par le baron et la baronne de Riedesel qui en prirent possession, le jour de Noël de la même année.

C'est la baronne de Riedesel elle-même qui, arrivée au bourg pendant la construction du manoir, en surveilla la division intérieure.

Le manoir de Sorel fut habité par des personnages non moins importants que le duc de Richmond, le comte et la comtesse de Dalhousie, les baronnes de Riedesel et de Fortisson, cette dernière bannie de France lors de la Révolution, et surtout le prince Édouard, fils du roi Georges III et père de la reine Victoria, qui n'avait que vingt-quatre ans, à son arrivée à Sorel, où il séjourna plusieurs étés.

Ce prince vint au Canada en 1791, en qualité de colonel du 60e régiment et y demeura jusqu'en 1794.

En 1799, après un séjour de quelques années à Halifax, aux Antilles et à Portsmouth, il revint au pays comme général et commandant en chef des troupes, avec le titre de duc de Kent.

C'est au printemps de l'année 1819 que le duc de Richmond vint à titre de successeur du gouverneur Sherbrooke, habiter le manoir des gouverneurs, à Sorel.

Ce gouverneur, dont les restes reposent à l'ombre de l'église anglicane, à Québec, mourut peu de temps après son arrivée au pays, lors d'une expédition sur la rivière des Outaouais.

A partir de 1820, la demeure gubernatoriale eut un nouveau châtelain dans la personne du comte de Dalhousie, gouverneur du Canada, de 1820 à 1828.

Durant leur séjour au pays, le comte et la comtesse de Dalhousie passèrent leurs étés à Sorel où ils s'intéressèrent à tout et à tous. Sui-

vant l'auteur de l'histoire de Sorel, ce gouverneur "eut même la bienveillance de verser cinq cents louis au fond d'érection de l'église Saint-Pierre".

Le comte de Dalhousie mourut en Écosse, en 1838.

Il reste encore quelques vestiges pouvant nous renseigner sur la vie que menaient les hôtes distingués de cette noble demeure, dont les allures mystérieuses sont comme une évocation d'un passé déjà lointain.

C'est ainsi qu'à l'intérieur des bois voisins du manoir, le visiteur peut voir les traces d'un chemin de promenade qui décrit une vaste ellipse, à travers une superbe forêt de pins.

Ce chemin, appelé "Chemin de la Comtesse", fut construit sous la direction de l'ingénieur royal Hewson, arrière-grand-père maternel de M. Amable Lussier, marchand de l'endroit.

Sorel, on vient de le voir, fut donc d'abord un poste de défense important, où la garnison paraît avoir été, dans son ensemble, d'environ 2,000 hommes, dont 500 étaient catholiques, d'après le Rév. M. Bruneau, curé en 1814.

Cette garnison se composait généralement de vétérans des guerres européennes, dont les officiers, pour la plupart, étaient de haute naissance.

L'un des plus intéressants de ces officiers fut sûrement le capitaine Charles Peel, frère de Sir Robert Peel, célèbre homme d'État anglais.

Aujourd'hui, le touriste peut voir un modeste monument, à l'endroit où s'élevait autrefois le vieux fort de Sorel, près de l'embouchure de la rivière Richelieu.

A l'endroit où se trouve le marché actuel s'élevait l'église anglicane "Christ Church", fréquentée par les hôtes du manoir et les soldats de la garnison.

Cette église, plus tard reconstruite en face de la Place d'Armes, fut le deuxième temple protestant construit au Canada; le premier, l'église Saint-Paul d'Halifax, ayant été bâti en 1759.

La "Christ Church", inaugurée le 4 juillet 1784, eut d'abord pour pasteur le révérend Thomas Charles Heslop Scott, aumônier de la garnison.

Le temple de la Place d'Armes, construit en 1842, est de style gothique.

En 1869, à la suite d'un ordre du gouvernement impérial, la garnison de Sorel cessa d'exister et l'ancienne place d'armes, témoin silencieux de magnifiques parades militaires, fut remplacée par un parc majestueux.

Aujourd'hui, Sorel est devenu une ville importante à cause des chantiers maritimes, où le gouvernement fédéral construit et répare la flotte utilisée aux travaux de creusage et d'entretien du chenal du Saint-Laurent.

La compagnie Canada Steamship Lines y a aussi des chantiers maritimes, où elle fait les réparations d'une grande partie de sa flotte.

Entre Sorel et Berthier, situé sur la rive nord du Saint-Laurent, il y a un service de traversiers.

SAINT-OURS

Population: 1,781 habitants.—10.78 milles de Sorel; 44.68 milles de Saint-Jean.

En 1665, Louis XIV envoya au Canada son plus beau régiment, celui de Carignan-Salières qui venait de rentrer en France, après s'être couvert de gloire contre les Turcs.

Des 1,800 hommes arrivés ainsi de France, environ 800 soldats et une trentaine d'officiers s'établirent au pays.

C'est ainsi que la seigneurie de Saint-Ours, située dans la vallée du Richelieu et ayant "deux lieues de largeur sur un peu plus de sept de profondeur", fut concédée à l'un de ces officiers, Pierre de Saint-Ours qui, désireux de s'établir dans la colonie, épousa, en 1668, Marie Mullois, fille de Thomas Mullois, sieur de la Borde, lieutenant des Carabiniers.

Peu de temps après, M. de Saint-Ours ouvrit sa vaste seigneurie à la colonisation en concédant quelques lots à des soldats de la compagnie de Saint-Ours, du régiment de Carignan.

L'histoire de la seigneurie nous apprend que les débuts furent pénibles et que plusieurs, découragés, abandonnèrent.

Bien que les progrès furent lents, il devint toutefois nécessaire de construire, en 1675, une humble chapelle en bois de charpente, de trente pieds de longueur par vingt de largeur.

Cette première chapelle fut remplacée, quelques années plus tard, par une autre en pierre qui s'élevait au sud d'un ruisseau appelé la "Tortu".

Près de la rivière, à environ deux cents pieds de la côte, une nouvelle église fut commencée en 1755, terminée en 1761, restaurée en 1793 et agrandie en 1801.

Durant cet intervalle, la population, qui était de 89 âmes en 1681, passa à 210, en 1739, et à 372, en 1745.

Et l'on voit qu'en 1762 commence pour cette paroisse une ère de progrès, durant laquelle plusieurs concessions sont faites.

Malheureusement, la période tourmentée de 1837-38 vint bouleverser les esprits et arrêter momentanément ces années de prospérité dont profita la vallée du Richelieu.

Les patriotes, refusant de suivre les conseils de l'évêque de Montréal, Mgr Lartigue, prirent part, le 23 novembre, à la bataille de Saint-Denis qui se termina par la défaite du colonel Gore.

Cette victoire ne fut pas de longue durée, car deux jours plus tard avait lieu la bataille de Saint-Charles où furent défaits les insurgés.

Le 31 décembre de la même année, le curé Bélanger de Saint-Ours convoqua une assemblée de ses paroissiens, au cours de laquelle on assura le gouverneur de la loyauté des citoyens.

Le touriste peut voir encore aujourd'hui, à l'angle des rues Immaculée-Conception et Saint-François-Xavier, la maison qu'habita l'un des chefs de la rébellion de 1837-38, le Dr Dorion, qui fut probablement le premier Canadien à faire ses études médicales à Paris, où il fut l'un des brillants élèves du célèbre Dupuytren.

Avec la fin des troubles de 1837-38, Saint-Ours entra de nouveau dans la voie du progrès et devint, la même année, le centre judiciaire de la région.

En 1857, la Cour de Circuit et le Bureau d'Enregistrement furent transportés à Sorel.

Le 15 août 1866, le village de Saint-Ours fut érigé en ville.

A Saint-Ours, le touriste remarquera le vieux manoir, reconstruit, en 1870, en pierre des champs, dont la présence rappelle le régime féodal au Canada.

L'église actuelle, construite en pierre de Deschambault et commencée en 1877, fut bénite, le 25 juin 1882, par M. le chanoine Leclaire de l'évêché de Saint-Hyacinthe.

Le couvent de Saint-Ours fut construit en 1898 pour remplacer celui qui fut détruit par un incendie, le 24 juillet 1897.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de noter ici, puisqu'il s'agit de tourisme, que le plus ancien chemin de la seigneurie de Saint-Ours fut construit le long du fleuve Saint-Laurent et desservait les seigneuries de Sorel, Saint-Ours et Contrecœur.

Vers 1750, un deuxième chemin fut tracé entre Saint-Denis et Saint-Ours.

Le 23 juin 1787, la route, établie entre la rivière Richelieu et la deuxième concession, fut verbalisée par le grand voyer, René-Amable de Boucherville.

Le 15 octobre 1806, le grand voyer, M. Louis-René Chaussegros de Léry, verbalisa le chemin qui conduit à Sorel.

Le 23 juillet 1818, il verbalisa un chemin qui commence à la ligne de Sorel et se termine à celle de Saint-Hyacinthe.

Voilà pour les premiers chemins de cette intéressante région.

Un bac transporte régulièrement les voyageurs entre Saint-Ours et Saint-Roch, situé sur la rive opposée du Richelieu.

SAINT-DENIS

Population: 1,674 habitants.—18.49 milles de Sorel: 36.97 milles de Saint-Jean.

Saint-Denis, d'abord enclavé dans la vaste seigneurie de la Citière qui fut concédée par Champlain à M. de Lauzon, le 15 janvier 1635, est situé sur la rive est de la rivière Richelieu, au centre même d'un triangle géographique dont les sommets sont Montréal, Sorel et Saint-Hyacinthe.

La concession d'un aussi vaste territoire à un seul seigneur étant de nature à entraver le progrès de la colonie, la couronne, vers 1670, corrigea cette erreur initiale et tailla, à même cet immense domaine, vingt-cinq seigneuries.

Le 20 septembre 1694, le gouverneur de la Nouvelle-France, M. de Frontenac, en tira la seigneurie de Saint-Denis, dont le premier seigneur fut Louis de Gannes, sieur de Falaize, né à Buxeuil, en Poitou, en l'an 1666 et venu au Canada, en 1696, en qualité d'enseigne dans les troupes de sa Majesté.

Le 21 mars 1713, Louis de Gannes vendit la seigneurie de Saint-Denis à Jacques Le Picart, sieur de Noray et de Dumesnil, né à Noray,

Sorel — Ancienne résidence des gouverneurs

Iberville

diocèse de Bayeux, en France, en 1663, et venu au pays en 1685, avec l'armée.

Le 12 septembre 1736, la seigneurie passa aux mains de Pierre-Claude Pécaudy de Contrecœur, né au manoir de Contrecœur, le 28 octobre 1705, de François-Antoine Pécaudy de Contrecœur et de Jeanne de Saint-Ours.

C'est ce dernier qui, par initiative autant que par le courage et la persévérance, fut le véritable fondateur de Saint-Denis, dont les colons, de 1730 à 1740, furent desservis par le curé de Contrecœur, où ils se rendaient par une route à demi tracée à travers les grands bois.

En 1740, Saint-Denis fut érigé en mission religieuse dont faisaient partie vingt-deux familles échelonnées le long du Richelieu.

Les premiers colons, à l'exception d'un seul venu de France, étaient Canadiens d'origine et venaient de Sainte-Anne-de-Beaupré, de Beauport, de Charlesbourg, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, de Contrecœur, de Repentigny, de Varennes, de la Rivière-des-Prairies, de Boucherville et de Montréal.

C'est le 9 octobre 1740, jour de la fête de Saint-Denis, que la première chapelle, fort primitive dans sa construction, fut bénite solennellement par M. Chardon. Ce fut là l'un des derniers actes du curé de Contrecœur sur les rives du Richelieu.

De 1740 à 1754, date de la nomination du premier curé résidant, la mission de Saint-Denis fut desservie par le curé de Saint-Charles.

Le premier presbytère fut construit en 1753, sur l'emplacement qui se trouve entre le presbytère actuel et le chemin royal.

La première chapelle de Saint-Denis fut restaurée en 1758 et servit au culte jusqu'en 1767, alors que fut bénit solennellement un deuxième temple, en pierre des champs, qui dura jusqu'en 1791.

Le 21 mai 1793, fut bénite la pierre angulaire de l'église actuelle qui fut terminée en 1796.

Dans cette église, le touriste peut admirer six tableaux remarquables achetés en France, en 1817.

L'un de ces tableaux est l'œuvre du célèbre peintre Antoine Coypel qui vécut à Paris, de 1661 à 1722.

Saint-Denis, comme la plupart des paroisses de la Nouvelle-France, connut des jours sombres pendant cette longue période de guerre qui commença par la déportation des Acadiens et se termina par la conquête.

Durant l'été de 1755, les exercices de la milice se faisaient à Saint-Denis, dont la seigneurie pouvait fournir quatre-vingts miliciens répartis en trois compagnies fondées en 1736, 1739 et 1745.

Le premier contingent de ces miliciens partit de Saint-Denis au printemps de 1756.

A l'automne de la même année, plusieurs soldats du Royal-Roussillon vinrent passer l'hiver à Saint-Denis et, en 1758, la conscription enleva à la paroisse tous les hommes valides de seize à soixante ans. Ce fut le commencement de la misère qui dura plusieurs années.

Après la conclusion de la paix, il restait à relever les ruines accumulées pendant ces six années de guerre; c'est ce à quoi s'employa, sans réserves, la population de cette paroisse.

Peu d'années avant la signature de la paix, il se formait déjà un courant vers Saint-Denis et, le 17 mai 1758, le gouverneur, M. de Vaudreuil, établissait "un bourg dans la seigneurie de Saint-Denis—sur un terrain de 2 par 4 arpents—; lequel bourg sera borné sur le devant à la rivière Richelieu". Ainsi, le bourg ne comprenait "alors que l'église et la maison du prêtre, et sur tout le reste du territoire occupé par le village de nos jours, on ne comptait que six maisons".

En 1770, un recensement du curé constatait treize maisons habitées et, en 1801, le curé, dans un nouveau recensement, pouvait noter que le nombre des habitations était passé, dans l'espace de quarante-trois ans, de sept à soixante-trois. Il y avait donc eu un progrès considérable et Saint-Denis devenait un centre remarquable pour l'époque.

Ce progrès continuera jusqu'à la crise de 1837 qui "fut un coup fatal pour la prospérité de Saint-Denis".

Notons, en passant, que Saint-Denis reçut de 1767 à 1775 plusieurs Acadiens qui, chassés de leur malheureuse patrie, lors du "grand dérangement", vinrent y établir une colonie acadienne.

En cette année 1775, la campagne entreprise par Montgomery bouleversa les esprits à Saint-Denis, où quelques miliciens se rangèrent du côté des Américains.

Mais cette campagne dura peu de temps, puisque, le 31 décembre de la même année, Montgomery vint ruiner ses espérances sur le rocher de Québec.

Le 18 juin 1812, sous un prétexte futile, la république américaine déclara la guerre à son voisin du nord.

Saint-Denis, comme la plupart des paroisses de la vallée du Richelieu, dut appeler sous les armes ses 344 miliciens qui furent répartis en quatre compagnies.

Ces quatre compagnies faisaient partie de la division commandée par le colonel Jean-Baptiste Boucher de la Bruère de Montarville qui, le 12 septembre 1812, écrivit à son lieutenant: "Que tous les miliciens de Saint-Charles—soient commandés immédiatement, depuis l'âge de seize à soixante ans,—de se tenir prêts pour marcher à la première alarme".

Quelques jours plus tard un premier détachement quitta Saint-Denis et fut versé dans le cinquième bataillon d'élite commandé par le colonel Patrice Murray.

De novembre 1812 à octobre 1813, le quatrième bataillon de milice, commandé par le colonel Jacques Voyer, eut ses quartiers à Saint-Denis, dont la majeure partie des miliciens furent licenciés le 4 juin 1813. Le traité de paix signé à Gand, le 24 décembre 1814 et ratifié à Washington, le 18 février 1815, amena une nouvelle ère de paix dont profita Saint-Denis.

Cette période de progrès fut interrompue une dernière fois par les troubles de 1837 qui, à Saint-Denis peut-être plus qu'ailleurs, à cause du fameux tribun Bourdages et du docteur Wolfred Nelson, surexcitèrent les esprits au-delà de toute expression.

Les années 1836 et 1837 furent marquées par de nombreuses assemblées inspirées par Nelson, Brown, Girod et Chénier et, surtout

Un calvaire du long de la route

par la bataille du 23 novembre 1837, où les troupes régulières subirent une défaite aux mains des patriotes.

Le 3 décembre suivant, les troupes anglaises entrèrent de nouveau dans le bourg de Saint-Denis, où tout fut pillé.

De tous ces événements, il n'est resté à Saint-Denis qu'un triste souvenir et un amer regret.

Depuis ces jours néfastes, la paroisse a continué de prospérer et a donné naissance en 1903, au village de Saint-Denis situé à 7 milles de la station de Contrecœur, sur le parcours du chemin de fer Québec, Montréal and Southern.

Les voyageurs peuvent, au moyen d'un bac, traverser de Saint-Denis à Saint-Antoine situé sur la rive ouest de la rivière Richelieu.

SAINT-CHARLES

Population: 780 habitants.—25.78 milles de Sorel; 29.68 milles de Saint-Jean.

Saint-Charles, situé sur le bord de la rivière Richelieu, fait partie de la seigneurie de Saint-Charles.

La paroisse religieuse comprend deux municipalités au point de vue civil: la municipalité de la paroisse, érigée le 1er juillet 1845, et la municipalité du village de Saint-Charles-sur-Richelieu, érigée le 30 avril 1924.

Saint-Charles, comme toutes les paroisses de cette région, eut à souffrir de la rébellion de 1837-38.

Le 23 octobre 1837 eut lieu la grande assemblée de Saint-Charles-de-Richelieu, où s'était réunie la population des comtés de Chambly, Richelieu, Rouville, Saint-Charles, Saint-Hyacinthe et Verchères. On y proclama une sorte de république qu'on désigna sous le nom de "Confédération des Six-Comtés". Le 24, on faisait l'appel aux armes: c'était l'insurrection et vingt-six mandats d'arrestation furent lancés contre les chefs politiques qui furent accusés de haute trahison.

Le 25 octobre 1837, Wetherall arrivait en face de Saint-Charles où Storrow Brown l'attendait, à la tête de quelques centaines de patriotes mal armés et protégés par des palissades élevées à la hâte.

Wetherall attaqua avec de l'artillerie et les assiégés ne purent résister, après le départ de Brown qui disparut dès les premiers coups de canon et se rendit à Saint-Denis.

Ce fut la déroute complète où plus d'une centaine furent tués et un grand nombre faits prisonniers.

Après cette victoire, les assaillants mirent le feu aux quatre coins du village.

Depuis cette malheureuse époque, la paroisse de Saint-Charles s'est développée normalement et, aujourd'hui, cette paroisse occupe un site enchanteur sur la rive est du Richelieu, où règnent la paix et le bien-être.

Un bac transporte régulièrement les voyageurs entre Saint-Charles et Saint-Marc, situé sur la rive opposée de la rivière Richelieu.

SAINT-HILAIRE

Population: 2,274 habitants. –34.18 milles de Sorel; 21.28 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Sorel-Iberville-Saint-Jean et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

La paroisse de Saint-Hilaire, desservie par voie de mission de 1799 à 1831, date de la nomination du premier curé résidant, comprend une partie de la seigneurie de Rouville qui fut concédée, le 18 janvier 1694, au Sieur Jean-Baptiste Hertel de Rouville.

Le village de Saint-Hilaire, érigé civilement en 1912, est situé sur le bord du Richelieu, à trois quarts de mille de la station de Saint-Hilaire, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Saint-Hilaire est relié à Belœil par un bac qui transporte régulièrement les voyageurs d'une rive à l'autre du Richelieu.

SAINT-MATHIAS

Population: 749 habitants.—41.76 milles de Sorel; 13.70 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Mathias, appelée à l'origine "Pointe-à-Olivier" et "Saint-Olivier", en l'honneur de Mgr Jean-Olivier Briand, évêque de Québec, fut desservie par les curés de Chambly de 1739 à 1777, date de la nomination du premier curé résidant.

Cette paroisse, dont le territoire comprend une partie de la seigneurie de Chambly, est située sur la rive sud du bassin de Chambly.

RICHELIEU

Population: 762 habitants.—44.76 milles de Sorel; 10.70 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Sorel-Iberville-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

IBERVILLE

Population: 3,570 habitants.—54.94 milles de Sorel; 0.52 mille de Saint-Jean. (Point de jonction des routes Montréal-St. Albans et Sorel-Iberville-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—55.46 milles de Sorel. (Intersection des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Beauharnois-Saint-Jean, Sorel-Iberville-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

CHAPITRE XXIII

Route No 22

SHERBROOKE - NORTON MILLS

La route Sherbrooke Norton Mills, dont le tracé relie directement l'état du Vermont aux Cantons de l'Est en passant par Lennoxville, Compton, Coaticook et Dixville, traverse une région de la province de Québec renommée pour l'élevage et l'industrie laitière.

Partant de Sherbrooke, surnommée la ville de l'électricité, la route suit la rive ouest de la rivière Saint-François jusqu'à la petite ville de Lennoxville. De là, elle prend une direction sensiblement nord-sud jusqu'à la frontière américaine qu'elle traverse à 30.89 milles de Sherbrooke.

Route No 22

SHERBROOKE - NORTON MILLS

Longueur totale: 30.89 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sherbrooke	Distance en milles de la frontière
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux.		0.00	30.89
			3.22		
1,727	Lennoxville	Gravier		3.22	27.67
			9.49		
2,465	Compton	Gravier		12.71	18.18
			8.10		
3,709	Coaticook	Gravier		20.81	10.08
			5.41		
876	Dixville	Gravier		26.22	4.67
			4.67		
	Frontière			30.89	0.00

SHERBROOKE

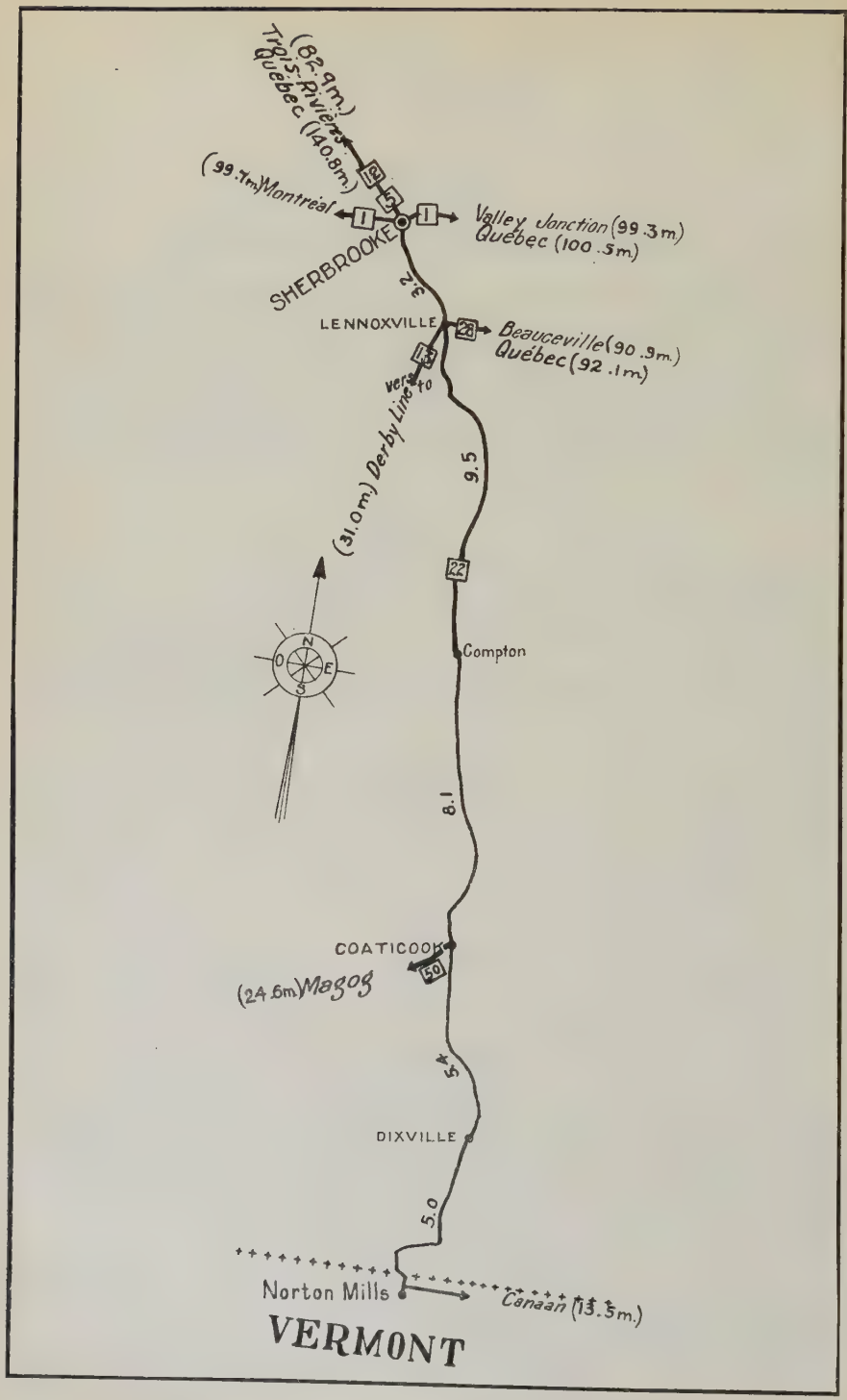
Population: 26,300 habitants.—30.89 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

LENNOXVILLE

Population: 1,727 habitants.—3.22 milles de Sherbrooke; 27.67 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 13, Sherbrooke-Derby Line).


(82.9m.) Trois-Rivières
Québec (140.8m.)
(99.1m.) Montreal
SHERBROOKE
Valley Junction (99.3m.)
Québec (100.5m.)
LENNOXVILLE
Beauceville (90.9m.)
Québec (92.1m.)
(31.0m.) Derby Line
9.5
Compton
8.1
COATICOOK
(24.6m.) Magog
5.4
DIXVILLE
5.0
Norton Mills
Canaan (13.5m.)
VERMONT

COMPTON

Population: 2,465 habitants.—12.71 milles de Sherbrooke; 18.18 milles de la frontière.

Le canton de Compton, ainsi appelé d'après un village de ce nom dans le comté de Surrey, en Angleterre, fut ouvert en 1802 et érigé en municipalité en 1845.

Au point de vue religieux, cette municipalité fut érigée en paroisse, sous le vocable de Saint-Thomas-de-Compton, et a un curé résidant depuis 1856.

Le village de Compton est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

COATICOOK

Population: 3,709 habitants.—20.81 milles de Sherbrooke; 10.08 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Sherbrooke-Norton Mills et Magog-Coaticook).

Coaticook, située sur les bords de la rivière Coaticook, dont les cascades ont une grande importance au point de vue hydroélectrique, est une de ces petites villes industrielles si caractéristiques des Cantons de l'Est. La ville de Coaticook, dont le nom en langue abénakise signifie: "rivière des pins", probablement à cause du grand nombre de pins qui se trouvaient sur les bords de la rivière Coaticook, fut détachée du canton Barnston, en 1883, et incorporée en ville en 1888.

Au point de vue religieux, la paroisse de Saint-Edmond, ainsi dénommée en souvenir du R. P. Edmond Gendreau, oblat, qui y dit la première messe, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1868, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Il y a à Coaticook quelques industries qui font vivre une partie de la population.

DIXVILLE

Population: 876 habitants.—26.22 milles de Sherbrooke; 4.67 milles de la frontière

Le village de Dixville, situé dans le canton de Barford, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à 5 milles de la ville de Coaticook, rappelle le souvenir d'un canton du même nom, dans l'état du New Hampshire, d'où venaient les premiers colons.

Dixville fait partie de la mission de Saint-Mathieu-de-Dixville qui fut érigée le 1er septembre 1915.

Coaticook

CHAPITRE XXIV

Route No 23

LÉVIS - JACKMAN

C'est à l'automne de l'année 1913 que fut décidée la construction de la route Lévis-Jackman telle qu'elle existe aujourd'hui.

Il était logique, après la construction des routes Édouard VII et Montréal-Québec, qu'on entreprît de relier Lévis à Portland, en passant par Jackman et la frontière de l'état du Maine, et ainsi établir une voie de communication directe entre Québec et les centres de la Nouvelle-Angleterre.

Cette route commencée en 1914 fut terminée en 1916, depuis Saint-Henri jusqu'à la frontière américaine.

La section de Lévis au village de Saint-Henri fut construite en macadam, en 1922, lorsque la commission des chemins de Lévis eut cessé d'exister.

La route Lévis-Jackman relie donc directement Lévis à Jackman, dans l'état du Maine, en passant par les paroisses intéressantes de Saint-Henri, Scott, Sainte-Marie, Valley-Jonction, Saint-Joseph, Beauceville, Saint-Georges et Saint-Côme.

De Lévis, la route pénètre à l'intérieur des terres, traverse la rivière des Etchemins, à Saint-Henri, et continue dans une direction pratiquement nord-sud jusqu'à Scott, où elle rejoint la rivière de la Chaudière qu'elle suit jusqu'à Saint-Georges. De Saint-Georges à la frontière, elle côtoie la rivière du Loup.

Ce tracé correspond donc sensiblement au chemin de Kennébec qui fut commencé en 1830 et dont la longueur, depuis Lévis à la frontière américaine, était évaluée à 30 lieues environ.

Le chemin de Kennébec, dont le nom, d'après l'abbé Maurault, signifie "chemin qui conduit au lac", suivait la rivière de la Chaudière qui fut pendant longtemps la grande voie de communication entre Québec et la Nouvelle-Angleterre.

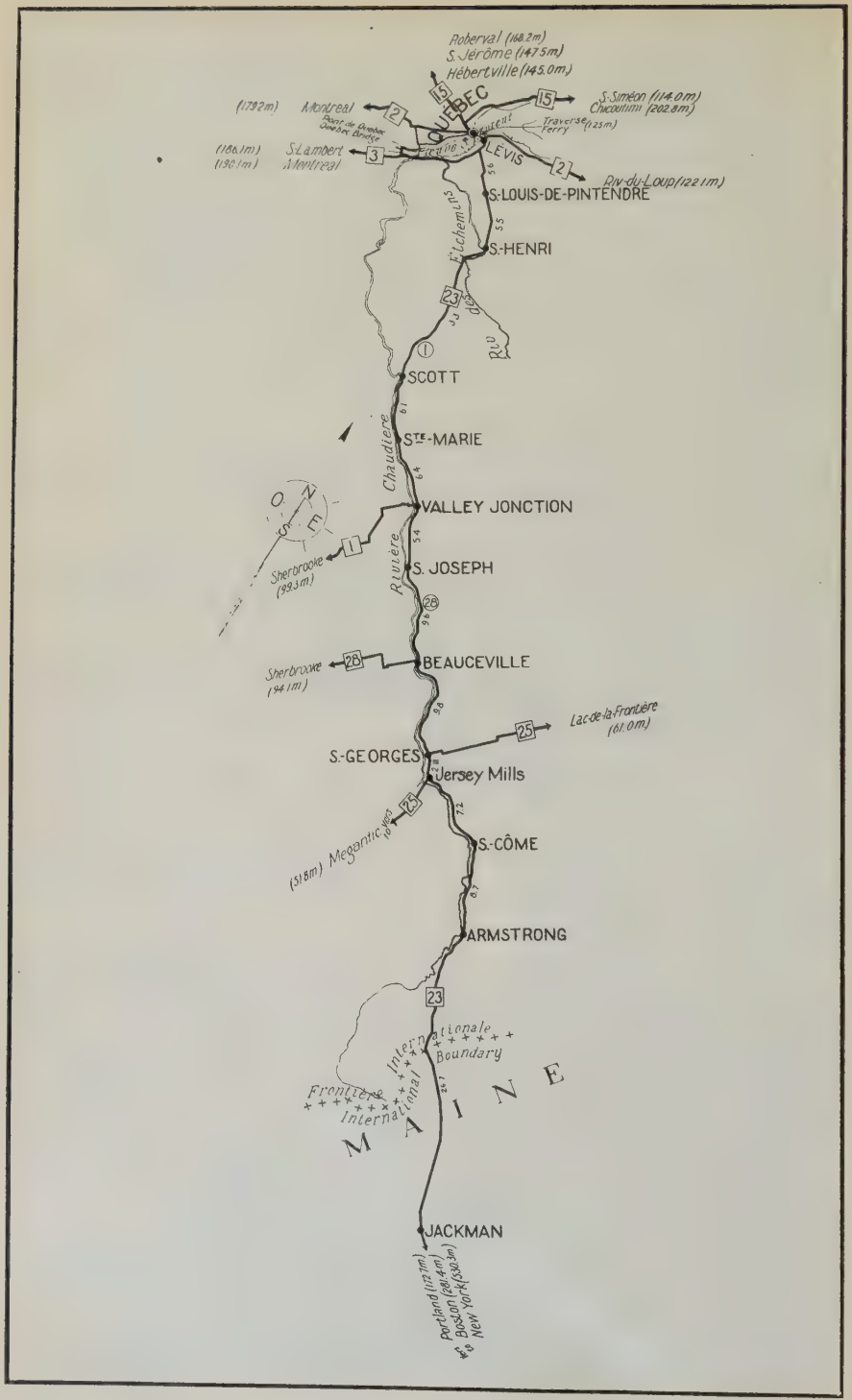
L'histoire veut que cette voie ait été utilisée, bien avant l'arrivée des Français en Amérique, par les peuplades sauvages de la Nouvelle-Angleterre qui se rendaient jusqu'au fleuve Saint-Laurent, dans leurs excursions de chasse.

En plus de l'expédition du R. P. Druillettes, s.j., le 24 août 1640, l'on sait que c'est par la voie de la Chaudière que, durant l'hiver de 1691, M. de Portneuf conduisit le troisième corps d'armée dirigé contre la Nouvelle-Angleterre.

C'est aussi par ce chemin que le général Benedict Arnold réussit à atteindre, en 1775, la ville de Québec, avec une armée réduite par la fatigue, les privations et la maladie.

Cependant, si cette voie naturelle de la Chaudière fut d'une grande utilité aux peuplades indigènes et, plus tard, aux partis de guerre, il est certain qu'il fallut au colon, qui envahit bientôt cette fertile région, un chemin plus approprié à ses besoins.

C'est en 1747 que le grand voyer Lanouiller de Boisclair entreprit le tracé du chemin, d'une longueur de trois lieues, qui relie Lévis à Saint-Henri.


Roberval (168.2m)
S. Jérôme (147.5m)
Hébertville (145.0m)
QUEBEC
15
S. Siméon (114.0m)
Chicoutimi (202.8m)
Traverse
Ferry (1.25m)
(179.2m) Montreal
Pont de Pierre
Québec Bridge
(188.1m)
(190.1m)
St Lambert
Montreal
3
2
LÉVIS
Riv du Loup (122.1m.)
S. LOUIS-DE-PINTENDRE
S. HENRI
23
Rivière Etchemin
Rivière
SCOTT
Ste-MARIE
Chaudière
VALLEY JONCTION
Sherbrooke
(99.3m.)
1
Rivière
S. JOSEPH
28
Sherbrooke
(94.1m)
BEAUCEVILLE
Lac-de-la-Frontière
(61.0m)
25
S. GEORGES
Jersey Mills
(51.8m) Megantic
S. CÔME
ARMSTRONG
International Boundary
Frontière Internationale
MAINE
JACKMAN
Portland (117.2m)
Boston (281.4m)
New York (338.3m)

Quatre ans plus tard, en 1751, Louis Fleury de la Gorgendière, seigneur de Saint-Joseph, prolongea ce tracé de Saint-Henri à Sartigan, dans la Beauce.

Vers 1755, grâce à l'initiative du R. P. Louis-Alexandre Constantin (frère Justinien), récollet, qui mourut à Saint-Joseph, le 28 mars 1760, la route fut encore prolongée à travers la forêt et fut appelée "route justinienne", en souvenir du sixième desservant de Saint-Joseph.

En 1830, le chemin de Kennébec fut tracé le long des rivières de la Chaudière et du Loup, jusqu'à la frontière américaine.

Puis, vint enfin la construction de la route Lévis-Jackman, d'une longueur de 90 milles, qui conduit le touriste à travers une région pleine de souvenirs de l'ancien régime, remarquable par le caractère particulier de sa population, presque exclusivement catholique et de langue française, la fertilité de ses terres rappelant ce joli coin de la France qu'on appelle la "Beauce", le pittoresque de ses sites variés, la beauté et la grandeur de cette merveilleuse vallée de la Chaudière dont les eaux, ordinairement si calmes durant la saison du tourisme, ont parfois semé la terreur chez la population riveraine.

Cette région est aussi remarquable par ses érablières dont les produits sont connus et recherchés de presque tous les pays.

Route No 23—LÉVIS - JACKMAN

Longueur totale: 90.21 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de la frontière
10,622	Lévis	Macadam		0.00	90.21
			5.55		
918	Pintendre	Macadam huilé		5.55	84.66
			5.55		
1,283	Saint-Henri	Macadam huilé et gravier		11.10	79.11
			13.26		
901	Scott	Gravier		24.36	65.85
			6.10		
2,747	Sainte-Marie	Macadam huilé et gravier		30.46	59.75
			6.39		
1,434	Valley-Jonction	Gravier		36.85	53.36
			5.40		
3,037	Saint-Joseph	Macadam huilé et gravier		42.25	47.96
			9.60		
4,460	Beauceville	Macadam huilé et gravier		51.85	38.36
			9.80		
5,165	Saint-Georges	Gravier		61.65	28.56
			9.20		
1,752	Saint-Côme	Gravier		70.85	19.36
			8.68		
942	Armstrong	Gravier		79.53	10.68
			10.68		
	Frontière			90.21	0.00

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—90.21 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

PINTENDRE

Population: 918 habitants.—5.55 milles de Lévis; 84.66 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-HENRI

Population: 1,283 habitants.—11.10 milles de Lévis; 79.11 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SCOTT

Population: 901 habitants.—24.36 milles de Lévis; 65.85 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINTE-MARIE

Population: 2,747 habitants.—30.46 milles de Lévis; 59.75 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No. 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines Lévis).

VALLEY-JONCTION (L'ENFANT-JÉSUS)

Population: 1,434 habitants.—36.85 milles de Lévis; 53.36 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

La paroisse de l'Enfant Jésus, résultant d'un démembrement des paroisses de Saint-Joseph et de Sainte-Marie, d'où son nom de l'Enfant-Jésus, fut érigée canoniquement le 10 novembre 1898, et civilement, le 9 mars 1900.

Cette paroisse, qui n'avait au début que 50 familles, a aujourd'hui une population de 1,434 personnes dont une grande partie se compose d'employés de chemin de fer, et l'autre partie, de cultivateurs.

Située sur le bord de la rivière de la Chaudière, la paroisse de l'Enfant-Jésus est facilement accessible par chemin de fer ou par voie carrossable.

Beauceville

Pourvue de toutes les améliorations modernes que peut désirer une municipalité rurale, Valley-Jonction possède un hôtel où les voyageurs sont assurés de tout le confort que nécessitent les longues courses en autos.

SAINT-JOSEPH

Population: 3,037 habitants.—42.25 milles de Lévis; 47.96 milles de la frontière. (Situé sur les routes Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

La paroisse de Saint-Joseph, la plus ancienne des paroisses de la Beauce, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1766, date de la nomination du premier curé.

D'après M. H. Magnan: "La Seigneurie de Saint-Joseph a été concédée le 23 septembre 1736 au Sieur Pierre Rigaud de Vaudreuil, et celui-ci échangea peu après sa seigneurie avec celle que le Sieur Joseph Fleury de la Gorgendière avait obtenue le même jour, et chacun donna alors son nom à la seigneurie qu'il venait d'échanger. Le nom du seigneur Joseph Fleury de la Gorgendière s'est étendu à la seigneurie puis à toute la paroisse lors de son érection canonique". Comme on le voit, l'histoire de la paroisse de Saint-Joseph n'est autre que celle de la seigneurie de Joseph Fleury de la Gorgendière.

Dès 1640, des colons se fixèrent sur le sol occupé plus tard par la paroisse de Saint-Joseph où des missionnaires récollets se rendirent en 1737, à la demande du sieur Joseph Fleury de la Gorgendière, seigneur de Saint-Joseph.

Environ un siècle après l'arrivée des premiers colons, c'est-à-dire en cette année 1737, une première chapelle fut construite sur la rive sud de la rivière Chaudière, à quelques arpents en amont du pont.

Cette chapelle fut remplacée, en 1764, par une nouvelle église qui fut édifiée sur la rive nord de la rivière, à l'endroit où se trouve l'église actuelle.

En 1785, cette deuxième église fut démolie et remplacée par une autre en pierre qui fut détruite par un incendie en 1865.

L'église actuelle, construite en 1867, fut complètement restaurée en 1903.

Saint-Joseph, dont la population est exclusivement catholique et de langue française, est aujourd'hui le chef-lieu du comté de Beauce où un collège, un couvent, un orphelinat et plusieurs écoles rurales pourvoient à l'éducation et à l'instruction des enfants.

La seule industrie importante de cette paroisse agricole est une manufacture de portes et de châssis connue de toutes les parties de la province de Québec.

En un mot, Saint-Joseph est l'un des beaux sites de cette superbe vallée de la Chaudière dont le cachet ne semble avoir de réplique nulle part ailleurs en Amérique.

BEAUCEVILLE

Population: 4,460 habitants.—51.85 milles de Lévis; 38.36 milles de la frontière. (Intersection des routes Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

La seigneurie de Saint-François ou Rigaud-Vaudreuil, dont fait partie la paroisse de Saint-François-de-Beauce, fut concédée le 23 sep-

tembre 1736, au sieur Fleury de la Gorgendière qui la transmit peu de temps après à François-Pierre de Rigaud-Vaudreuil.

C'est en 1766 que fut nommé le premier curé de Saint-François qui fut desservie de 1737 à 1743 par le Père François Carpentier, récollet.

Dès 1640, le R. P. Druillettes, s.j., remonta la rivière de la Chaudière pour se rendre à Kennébec et traversa le territoire occupé plus tard par la paroisse de Saint-François, déjà connu des Abénaquis, des Montagnais, des Micmacs et des Iroquois.

C'est au commencement du XVIIIième siècle que des colons courageux quittèrent l'île d'Orléans, de même que les côtes de Beaupré et de Lévis pour aller s'établir dans cette région qu'ils ne tardèrent pas à développer.

En 1775, la paroisse de Saint-François livrait passage à l'armée du général américain Benedict Arnold qui se rendait directement à Québec par les rivières Kennébec et de la Chaudière.

La paroisse de Saint-François-de-Beauce, située sur les deux rives de la rivière Chaudière que relie un pont métallique, a aujourd'hui une population entièrement catholique et de langue française de 4,460 âmes, dont 1,500 pour la ville de Beauceville et 2,960 pour la paroisse proprement dite.

La population de la campagne se compose exclusivement de cultivateurs qui s'occupent de la grande culture, de l'industrie laitière, de l'élevage du mouton et de la fabrication du sucre et du sirop d'érable.

Une manufacture de chaussures, deux moulins à farine, deux carderies, une imprimerie, un magasin à rayons, deux magasins généraux, une pharmacie, quatre garages, un moulin à scie, une carrosserie, un bureau d'enregistrement, huit bureaux de poste et un bureau des douanes donnent une idée assez juste de l'activité et de la prospérité de ce centre mi-urbain, mi-rural.

Parmi les institutions publiques, on remarque vingt-quatre écoles primaires, un couvent, un collège, une école normale et un hôpital.

La paroisse de Saint-François, en plus d'un hôtel bien tenu et d'un terrain de campement bien aménagé, peut offrir aux touristes des endroits de villégiature superbes, le long de la vallée de la Chaudière dont le charme et le pittoresque rappellent la fertile région de France, située dans l'Orléanais et dont la capitale est Chartres.

Beauceville est aussi le centre d'une région minière où des gisements d'or ont été découverts sous l'ancien lit des rivières Gilbert et du Moulin.

SAINT-GEORGES

Population: 5,165 habitants.—61.65 milles de Lévis; 28.56 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Lévis-Jackman et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic).

Le village de Saint-Georges, situé sur le bord de la rivière Chaudière, et sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est l'un des centres les plus importants de la Beauce, et le point de jonction des routes Lévis-Jackman et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic.

Saint-Joseph

Saint-Côme

Le commerce et l'industrie du bois, qui comptent plusieurs scieries et manufactures de portes et châssis, constituent les principales occupations des habitants du village; dans la campagne environnante, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très florissantes.

Le village de Saint-Georges est construit sur les deux côtés de la rivière Chaudière qui sont reliés par un pont métallique de quatre cents pieds de longueur.

Les deux rives de la Chaudière, dans les environs du village, offrent aux touristes plusieurs terrains de campement, et des paysages d'un pittoresque charmant. On y trouve aussi plusieurs hôtels et maisons de pension de première classe, de même que des garages parfaitement outillés.

La fondation de la paroisse de Saint-Georges remonte à 1840; cependant, les premiers colons s'y établirent un siècle plus tôt, vers 1736. Le territoire de cette paroisse comprend la seigneurie d'Aubert-Gallion. Au point de vue civil, la paroisse de Saint-Georges comprend la municipalité d'Aubert-Gallion, érigée en 1845, et le village de Saint-Georges, érigé en 1907.

La seigneurie d'Aubert-Gallion fut concédée en 1736 aux dames François Aubert et Marie Thérèse de la Lande-Gayon. Elle prit d'abord le nom d'Aubert-Gayon; mais, avec le temps, le nom de Gayon se transforma en Gallion, nom que porte aujourd'hui la municipalité civile de Saint-Georges.

L'église de Saint-Georges, de construction récente et d'une belle tenue architecturale, compte parmi les monuments les plus intéressants de la Beauce.

Au point de vue historique, rappelons que c'est à Saint-Georges que l'armée d'invasion d'Arnold, après avoir traversé les forêts du Maine, en 1775, prit pour la première fois contact avec les habitations canadiennes.

SAINT-CÔME

Population: 1,752 habitants.—70.85 milles de Lévis; 19.36 milles de la frontière.

Saint-Côme comprend une partie des cantons Jersey et Linière dont le nom rappelle la mémoire de M. Linière Taschereau, un des seigneurs de la Beauce.

La population, en partie catholique et de langue française, tire sa subsistance de l'exploitation des forêts qui livrent chaque année à l'industrie de la pulpe des millions de pieds de bois.

ARMSTRONG

Population: 942 habitants.—79.53 milles de Lévis; 10.68 milles de la frontière.

A Armstrong, situé à environ 11 milles de la frontière américaine, au centre d'un territoire de chasse bien connu des amateurs, se trouve le poste des douanes canadiennes où doivent s'inscrire les voyageurs venant des États-Unis.

Une maison de campagne

CHAPITRE XXV

Route No 24

SAINT-JEAN-PORT-JOLI - SAINT-PAMPHILE - SAINT-CAMILLE

La route Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille, d'une longueur de 79.46 milles, relie l'historique paroisse de Saint-Jean-Port-Joli, située sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à Saint-Camille, centre d'une région dont le développement est intimement lié à l'industrie du bois de pulpe et de construction.

En quittant la jolie paroisse de Saint-Jean-Port-Joli, la route pénètre directement à l'intérieur des terres et s'élève graduellement jusqu'à la ligne séparant le bassin du fleuve Saint-Laurent de celui de la rivière Saint-Jean, qui prend sa source dans la province de Québec et se jette dans la baie de Fundy, à Saint Jean, après avoir parcouru une distance de 450 milles, dont 300 dans la province du Nouveau Brunswick.

Le tracé de cette voie carrossable se confond donc, jusqu'à Saint-Pamphile, avec la route Elgin qui fut tracée, en 1852, par l'arpenteur Charles-François Fournier.

Construite sur la ligne de division des cantons Ashford, Lafontaine et Dionne, situés au nord-est, des cantons Fournier, Garneau et Casgrain, situés au sud-ouest, la route Elgin était la voie directe reliant les paroisses de la rive sud du Saint-Laurent à la ligne internationale, entre l'état du Maine et la province de Québec.

A peu de distance de l'origine de la route Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille, le touriste traverse la paroisse de Saint-Damase, dont les habitants s'occupent surtout de culture mixte.

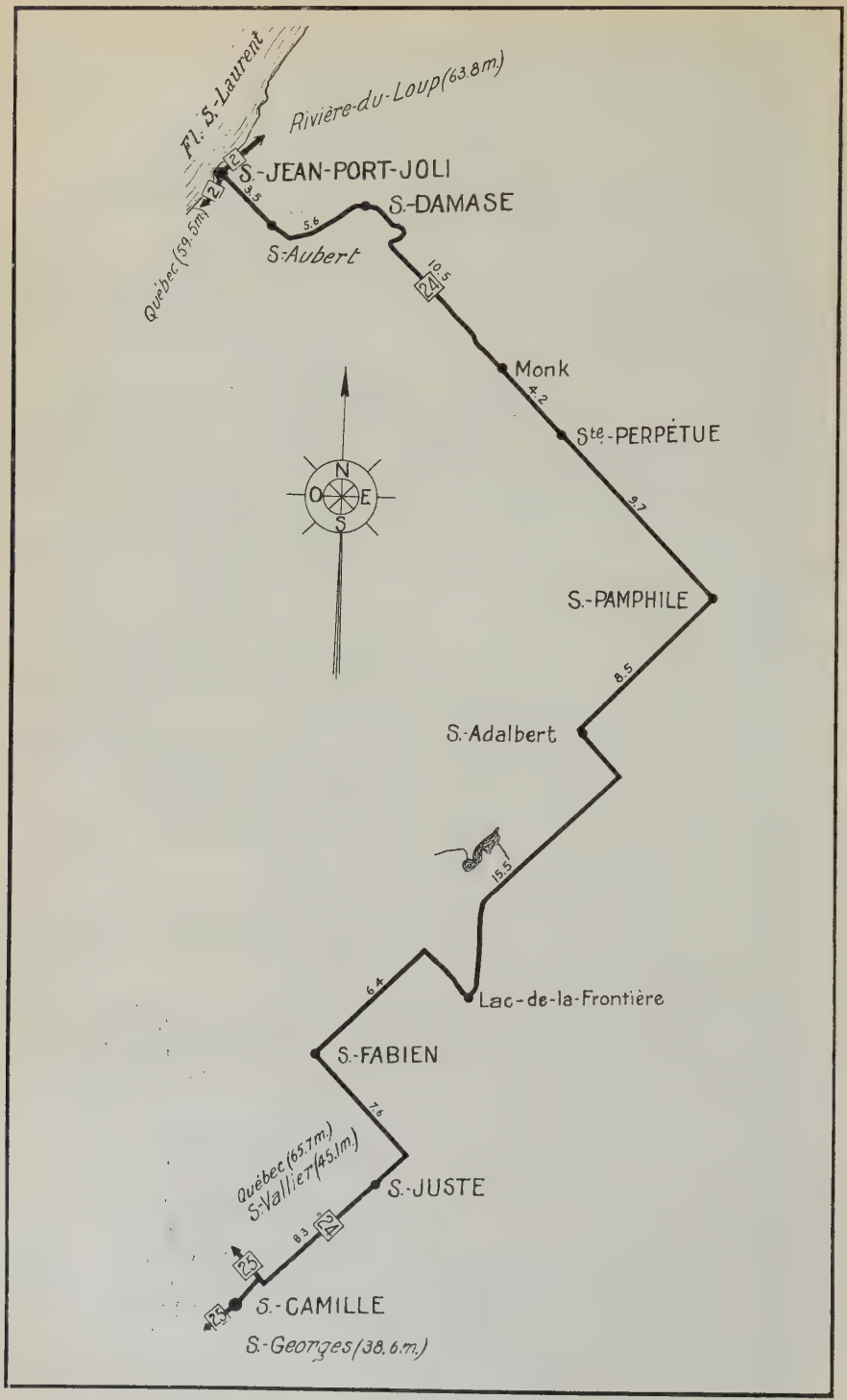
Continuant vers le sud-est, il traverse les paroisses de Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile, après avoir dépassé Tourville, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

De Saint-Pamphile, la route se dirige vers le sud-ouest et suit une direction sensiblement parallèle à la frontière américaine jusqu'à la municipalité du Lac-de-la-Frontière, en passant par la paroisse de Saint-Adalbert.

De la municipalité du Lac-de-la-Frontière, elle s'éloigne quelque peu de la frontière américaine et se dirige vers Saint-Just-de-Bretenières et Saint-Camille situé à l'intersection des routes Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile - Saint-Camille et Saint-Vallier - Saint-Camille - Saint-Georges-Mégantic.

Cette route, on vient de le voir, conduit le touriste à travers une région de la province de Québec, dont les caractéristiques sont fort variées.

En laissant la rive sud du fleuve géant le touriste traverse la vieille paroisse canadienne, où l'habitant a conservé, presque intactes, les coutumes du régime français. Plus loin, c'est la trouée faite à travers la forêt vierge par la colonisation et l'industrie du bois et de la pulpe qui ont donné naissance, depuis environ trente ans, à presque toutes les paroisses bordant la frontière du Maine.


Fl. S.-Laurent
Rivière-du-Loup (63.8 m.)
S.-JEAN-PORT-JOLI
S.-DAMASE
S.-Aubert
Québec (59.5 m.)
3.5
5.6
10.5
Monk
4.2
Ste.-PERPÉTUE
9.7
S.-PAMPHILE
8.5
S.-Adalbert
15.5
6.4
Lac-de-la-Frontière
S.-FABIEN
7.5
Québec (65.7 m.)
St-Valliet (45.1 m.)
S.-JUSTE
8.3
S.-CAMILLE
S.-Georges (38.6 m.)
N
O
E
S

Plusieurs des paroisses situées le long de cette route doivent donc leur développement au déboisement d'une partie des vastes régions peuplées de sapins, d'épinettes et de bois francs, dont la valeur, au point de vue industriel, est inestimable.

Ces forêts, ainsi que les rivières qui les sillonnent, constituent un véritable paradis de chasse et de pêche que fréquentent, en grand nombre, les amateurs du Québec et des États-Unis.

Le touriste est assuré de pouvoir trouver des hôtels et des maisons de pension confortables, dans les limites des municipalités situées sur le parcours de cette route.

Route No 24

SAINT-JEAN-PORT-JOLI - SAINT-PAMPHILE - SAINT-CAMILLE

Longueur totale: 79.93 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Jean-Port-Joli	Distance en milles de Saint-Camille
2,160	Saint-Jean-Port-Joli	Gravier		0.00	79.93
			3.49		
1,260	Saint-Aubert	Gravier		3.49	76.44
			5.60		
890	Saint-Damase	Gravier		9.09	70.84
			10.54		
995	Tourville	Gravier		19.63	60.30
			4.24		
2,234	Sainte-Perpétue	Gravier		23.87	56.06
			9.70		
2,550	Saint-Pamphile	Gravier		33.57	46.36
			8.50		
512	Saint-Adalbert	Gravier		42.07	37.86
			15.50		
847	Lac-de-la-Frontière	Gravier		57.57	22.36
			6.44		
950	Saint-Fabien-de-Panet	Gravier		64.01	15.92
			7.64		
1,175	Saint-Just-de-Bretenières	Gravier		71.65	8.28
			8.28		
1,625	Saint-Camille	Gravier		79.93	0.00

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Population: 2,160 habitants.—79.93 milles de Saint-Camille. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-AUBERT

Population: 1,260 habitants.—3.49 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 76.44 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Aubert, fondée en 1858, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux, fut placée sous le patronage de saint Aubert, en l'honneur de Philippe-Aubert de Gaspé, seigneur de Saint-Jean-Port-Joli, dont les deux ouvrages, les "Anciens Canadiens" et les "Mémoires", ont révélé, chez cet écrivain, un observateur fidèle et délicat des mœurs des premiers habitants de la colonie.

Le village de Saint-Aubert est situé à environ un mille et demi de la station de Saint-Jean-Port-Joli, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

SAINT-DAMASE

Population: 890 habitants.—9.09 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 70.84 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Damase, dont les registres s'ouvrent en 1887, fut desservie par le curé de Sainte-Louise de 1887 à 1889, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse, détaché des paroisses de Saint-Aubert et de Sainte-Louise, comprend une partie des cantons Ashford, Fournier et de la seigneurie de Saint-Roch-des-Aulnaies.

Le canton Ashford, érigé le 28 mai 1821, fut ainsi appelé d'après une ville de ce nom, en Angleterre.

Quant au canton Fournier, érigé le 21 mai 1861, il fut ainsi nommé en l'honneur de Charles-François Fournier, arpenteur et député du comté de l'Islet.

D'après M. H. Magnan, "le nom de saint Damase a été donné pour patron à la paroisse en souvenir de l'un des premiers colons, M. Damase Ouellet, dans la demeure duquel le missionnaire disait la messe en 1881-1885".

Le village de Saint-Damase est situé à six milles de la station de Saint-Jean-Port-Joli, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

TOURVILLE

Population: 995 habitants.—19.63 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 60.30 milles de Saint-Camille.

La municipalité de Tourville est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada; le nom de la station est Monk

Aujourd'hui, il existe un petit village à cet endroit.

SAINTE-PERPÉTUE

Population: 2,234 habitants. —23.87 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 56.06 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Sainte-Perpétue, connue à l'origine sous le nom de "Chemin Elgin", parce que, d'après M. H. Magnan, "l'église était construite le long de ce chemin, sur le lot 23 du rang A du canton Lafontaine", fut desservie par le curé de Sainte-Louise de 1868 à 1869, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Une maison centenaire

Intérieur d'une hôtellerie québécoise

Sainte-Perpétue, dont le village est situé à deux milles de la station de Lafontaine, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, comprend les cantons Garneau et Lafontaine.

Le canton Garneau, érigé en 1863 fut ainsi appelé en souvenir de F.-X. Garneau, historien national, né en 1809 et décédé en 1866.

La canton Lafontaine, érigé en 1863, rappelle la mémoire de Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, ancien premier-ministre et juge-en-chef du Bas-Canada.

SAINT-PAMPHILE

Population: 2,550 habitants.—33.57 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 46.36 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Pamphile, dont le territoire comprend les cantons Dionne et Leverrier et une partie du canton Casgrain, fut desservie par le curé de Sainte-Louise, jusqu'en 1880, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le canton Dionne, compris dans les limites de Saint-Pamphile, fut érigé, le 5 décembre 1863, et ainsi dénommé en l'honneur de l'honorable Élisée Dionne, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, en 1882.

Le canton Leverrier, érigé le 3 octobre 1868, fut ainsi appelé en souvenir de Louis-Guillaume Le Verrier, procureur-général au conseil supérieur de la Nouvelle-France, en 1728.

Le canton Casgrain, érigé le 1er décembre 1863, fut ainsi nommé en mémoire d'Eugène Casgrain, seigneur de l'Islet, et de l'abbé Raymond Casgrain, écrivain canadien-français.

La paroisse de Saint-Pamphile fut placée sous le vocable de saint Pamphile, en l'honneur du notaire Pamphile Verrault, de Saint-Jean-Port-Joli, ancien député du comté et bienfaiteur de la paroisse.

SAINT-ADALBERT

Population: 512 habitants.—42.07 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 37.86 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Adalbert, démembrement de la paroisse de Saint-Pamphile, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1911, date de la nomination du premier curé résidant.

Cette paroisse, comprise dans les limites des cantons Casgrain et Leverrier, fut placée sous le patronage de saint Adalbert, en souvenir de M. l'abbé Adalbert Blanchet, ancien curé de Saint-Pamphile.

LAC-DE-LA-FRONTIÈRE

Population: 847 habitants.—57.57 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 22.36 milles de Saint-Camille.

La paroisse du Lac-de-la-Frontière est le terminus du chemin de fer Québec Central.

Les terres de cette paroisse étant peu productives, il ne s'y fait de culture que pour les besoins locaux.

La principale industrie est celle du bois. Les terrains richement boisés qui entourent cette paroisse alimentent une scierie considérable qui emploie régulièrement une cinquantaine d'ouvriers. De plus, de vastes chantiers et le flottage du bois fournissent du travail à un grand nombre d'hommes.

Les forêts, les lacs et rivières de cette région abondent en gibier et en poissons de toutes sortes. Les chasseurs et les pêcheurs s'y rendent en grand nombre, tant du côté canadien que du côté américain.

La paroisse du Lac-de-la-Frontière fut érigée canoniquement en 1921 et mise sous le patronage de saint Léonidas en l'honneur de son premier curé, l'abbé Léonidas Verrault. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité de la partie sud-est du canton Talon.

Comme son nom l'indique, le lac de la Frontière, près duquel cette paroisse est bâtie, est situé sur la frontière canado-américaine, et se jette dans la rivière Daaquam par une belle décharge qui forme une chute de douze pieds.

SAINT-FABIEN-DE-PANET

Population: 950 habitants.—64.01 milles de Saint-Jean-Port-Joli: 15.92 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Fabien-de-Panet est située à six milles de la station de Daaquam, sur le parcours du chemin de fer Québec Central.

C'est une paroisse agricole prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois constituent les principales occupations de la population.

Les forêts environnantes abritent plusieurs variétés de gibier, et l'on trouve de la truite dans tous les lacs et rivières.

Les premiers établissements de Saint-Fabien-de-Panet remontent à 1901, et l'érection de la paroisse fut faite en 1914; son territoire comprend une partie des cantons de Rolette, de Talon et de Panet. Elle fut mise sous le vocable de saint Fabien en l'honneur de l'abbé Fabien Dumais, ancien curé de Saint-Magloire, l'un des premiers desservants de cette paroisse.

De l'église de Saint-Fabien-de-Panet, bâtie sur une petite élévation, la vue se porte sur un paysage très pittoresque, qui s'étend jusqu'à la rivière Saint-Jean et aux montagnes Blanches, dans le Maine.

SAINT-JUST-DE-BRETENIÈRES

Population: 1,175 habitants.—71.65 milles de Saint-Jean-Port-Joli; 8.28 milles de Saint-Camille.

La paroisse de Saint-Just-de-Bretenières est située à peu de distance de la rivière Daaquam et à deux milles de la station de Daaquam, sur le parcours du chemin de fer Québec Central.

Cette paroisse n'est ouverte à la colonisation que depuis quelques années; son érection canonique remonte à 1916. Elle fut érigée civilement en 1918 sous le nom de "partie sud-ouest de Saint-Fabien-de-Panet", mais, en 1919, ce nom fit place à celui de Saint-Just-de-Brete-

nières, qui lui fut donné en l'honneur d'une famille amie du Cardinal Bégin, demeurant à Dijon, en France.

SAINT-CAMILLE

Population: 1,625 habitants.—79.93 milles de Saint-Jean-Port-Joli. (Point de jonction des routes Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic).

La paroisse de Saint-Camille, située à dix arpents de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est un centre essentiellement agricole où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes. Le commerce du bois y jouit aussi d'une certaine prospérité.

Le territoire de Saint-Camille, dont la fondation date de 1895 et l'érection canonique de 1902, fut détaché des paroisses de Saint-Magloire et de Sainte-Justine.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Camille en l'honneur de l'abbé Camille Brochu, curé de Saint-Magloire, qui s'occupa activement de sa fondation et de son développement.

Saint-Camille

CHAPITRE XXVI

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

La route Saint-Vallier - Saint-Camille - Saint-Georges - Mégantic, d'une longueur totale de 135.61 milles, traverse une région montagneuse très pittoresque, où la grande culture, l'industrie laitière et l'exploitation des forêts sont très développées et constituent les principales occupations des habitants.

Les forêts qui couvrent cette région, renommées pour la chasse au chevreuil, à l'orignal et à la perdrix, sont fréquentées par un grand nombre de chasseurs, tant canadiens qu'américains. Il se fait aussi un peu de pêche dans les rivières qui sillonnent ce territoire.

Cette route comprend trois sections qui vont, la première, de Saint-Vallier à Saint-Camille, à travers le comté de Bellechasse; la deuxième, de Saint-Camille, Bellechasse, à Saint-Georges, Beauce, à travers le comté de Dorchester; et la troisième, de Saint-Georges à Mégantic, à travers les comtés de Beauce et de Frontenac.

On trouvera dans chacune des municipalités traversées par la route d'excellentes hôtelleries et de bons garages.

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Longueur totale: 135.61 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Vallier	Distance en milles de Mégantic
1,135	Saint-Vallier	Gravier		0.00	135.61
			9.01		
2,598	Saint-Raphaël	Gravier		9.01	126.60
			10.02		
2,050	Armagh	Gravier		19.03	116.58
			9.02		
1,120	Saint-Philémon	Gravier		28.05	107.56
			11.00		
1,500	Saint-Magloire	Gravier		39.05	96.56
			6.08		
1,625	Saint-Camille	Gravier		45.13	90.48
			8.90		
1,656	Sainte-Justine	Gravier		54.03	81.58
			9.05		
1,276	Sainte-Rose	Gravier		63.08	72.53
			20.70		

Route No 25—*suite*

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Longueur totale: 135.61 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Vallier	Distance en milles de Mégantic
5,165	Saint-Georges	Gravier	13.55	83.78	51.83
2,036	Saint-Martin	Gravier	8.04	97.33	38.28
1,685	Saint-Gédéon	Gravier	9.08	105.37	30.24
1,500	Saint-Ludger	Gravier	9.33	114.45	21.16
725	Saint-Hubert-de-Spalding	Gravier	11.83	123.78	11.83
3,370	Mégantic	Gravier		135.61	0.00

Route No 25

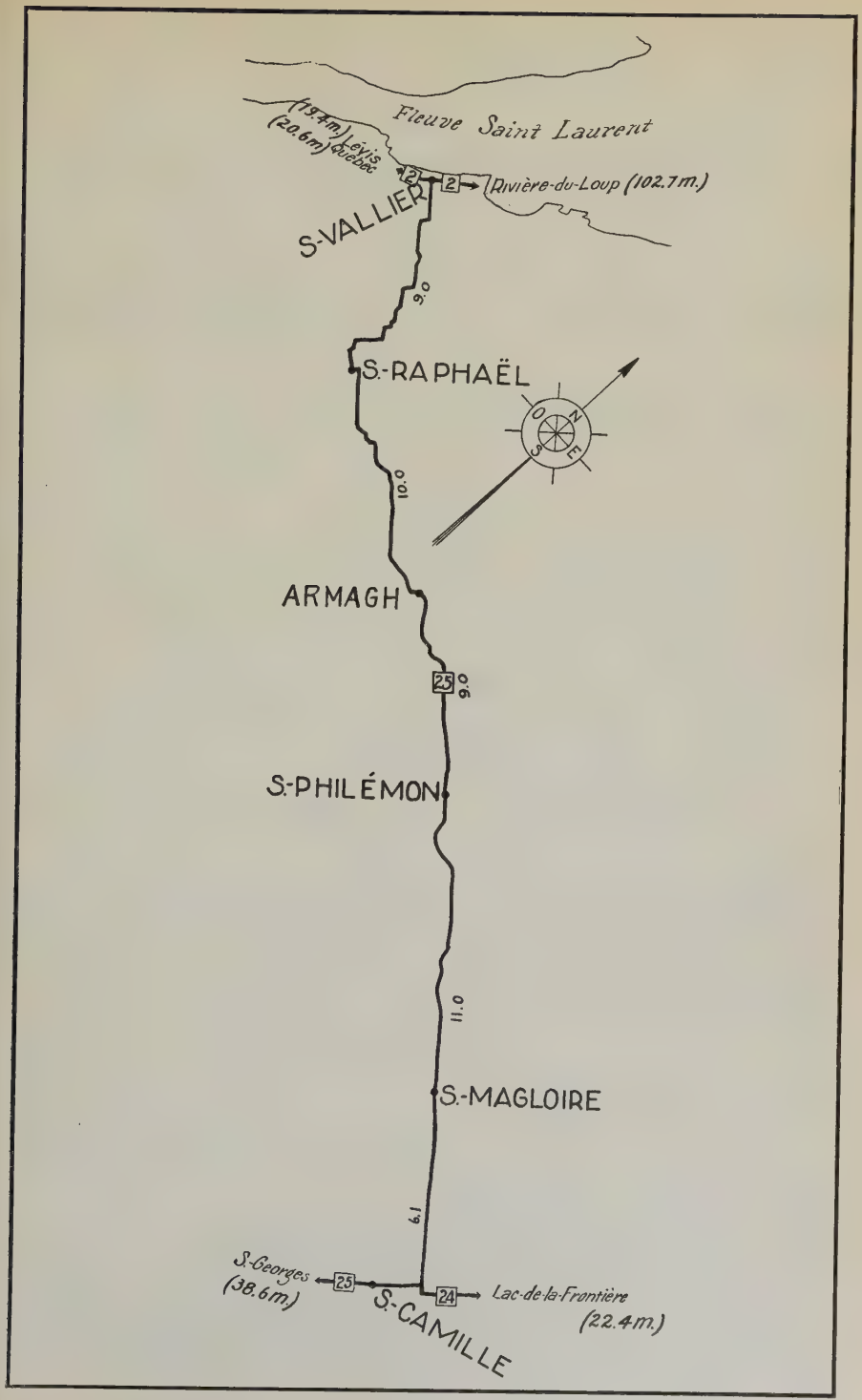
SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE

La section Saint-Vallier-Saint-Camille, de la route Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic, qui traverse du nord-ouest au sud-est le comté de Bellechasse, parcourt une région très accidentée de la chaîne des Appalaches, où sont échelonnées les paroisses relativement nouvelles de Saint-Raphaël, d'Armagh, de Saint-Philémon, de Saint-Magloire et de Saint-Camille.

Dans cette région ouverte à la colonisation depuis trois quarts de siècle au plus, les principales occupations de la population sont la grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois. Il n'y a aucune industrie. On a bien trouvé, ici et là, quelques traces d'or, mais pas en quantités suffisantes pour justifier une exploration plus sérieuse.

Cette section accidentée offre aux touristes tous les sites variés et le pittoresque d'un pays de montagnes. Certains de ses paysages se comparent avantageusement aux plus beaux paysages de la Suisse. Et l'on y respire partout un air sain et vivifiant.


Fleuve Saint Laurent
(19.4 m.) Lévis Québec
(20.6 m.)
2
2
Rivière-du-Loup (102.7 m.)
S-VALLIER
9.0
S-RAPHAËL
O
N
E
S
10.0
ARMAGH
25
9.0
S-PHILÉMON
11.0
S-MAGLOIRE
6.1
S-Georges
(38.6 m.)
25
24
Lac-de-la-Frontière
(22.4 m.)
S-CAMILLE

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE (45.13 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Vallier	Distance en milles de Saint-Camille
1,135	Saint-Vallier.....	Gravier.....		0.00	45.13
			9.01		
2,598	Saint-Raphaël.....	Gravier.....		9.01	36.12
			10.02		
2,050	Armagh.....	Gravier.....		19.03	26.10
			9.02		
1,120	Saint-Philémon.....	Gravier.....		28.05	17.08
			11.00		
1,500	Saint-Magloire.....	Gravier.....		39.05	6.08
			6.08		
1,625	Saint-Camille.....	Gravier.....		45.13	0.00

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE

SAINT-VALLIER

Population: 1,135 habitants.—45.13 milles de Saint-Camille; 135.61 milles de Mégantic. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-RAPHAËL

Population: 2,598 habitants.—9.01 milles de Saint-Vallier; 36.12 milles de Saint-Camille; 126.60 milles de Mégantic.

La paroisse de Saint-Raphaël est située sur le bord de la rivière du Sud, à sept milles de la station de Saint-Vallier, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois constituent les principales occupations de la population.

La fondation de la paroisse de Saint-Raphaël remonte à 1851; son territoire fut détaché des paroisses de Saint-Vallier et de Saint-Michel. Selon M. Pierre-Georges Roy, elle fut mise sous le patronage de saint Raphaël pour honorer la mémoire de l'abbé François-Raphaël Paquet, ancien curé de Saint-Gervais, de 1806 à 1838.

Un barrage, qui développe environ 2,500 chevaux-vapeur, a été établi sur la rivière du Sud à Saint-Raphaël. Ce barrage fournit l'énergie électrique aux industries et pourvoit à l'éclairage du district qui s'étend de Lévis à Rivière-du-Loup.

ARMAGH

Population: 2,050 habitants.—19.03 milles de Saint-Vallier; 26.10 milles de Saint-Camille; 116.58 milles de Mégantic.

SAINT-PHILÉMON

Population: 1,120 habitants.—28.05 milles de Saint-Vallier; 17.08 milles de Saint-Camille; 107.56 milles de Mégantic.

SAINT-MAGLOIRE

Population: 1,500 habitants.—39.05 milles de Saint-Vallier; 6.08 milles de Saint-Camille; 96.56 milles de Mégantic.

Les paroisses d'Armagh, de Saint-Philémon et de Saint-Magloire sont des municipalités essentiellement agricoles où la grande culture et l'industrie laitière sont très développées; il s'y fait aussi un important commerce de bois.

La paroisse d'Armagh, fondée vers 1857, fut érigée civilement et canoniquement en 1882. Son territoire, détaché de la paroisse de Saint-Lazare, comprend une partie du canton d'Armagh qui fut érigé, en 1799, et ainsi nommé d'après un comté de l'Ulster, en Irlande.

La paroisse d'Armagh est située à environ deux milles de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La paroisse de Saint-Philémon, située à cinq milles de la station de Langlois, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, a été fondée en 1886 et érigée civilement et canoniquement en 1891; son territoire, détaché de la paroisse d'Armagh, comprend une partie des cantons d'Armagh, de Mailloux et de Roux.

A environ huit milles de la station de Saint-Camille, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, se trouve la paroisse de Saint-Magloire dont le territoire comprend une partie des cantons de Bellechasse, de Rolette et de Panet.

Cette paroisse, fondée en 1872, érigée canoniquement et civilement en 1903, fut mise sous le patronage de saint Magloire en l'honneur de son premier desservant, l'abbé Magloire Rioux.

SAINT-CAMILLE

Population: 1,625 habitants.—45.13 milles de Saint-Vallier; 90.48 milles de Mégantic. (Point de jonction des routes Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic et Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille).

(Pour texte, voir route No 24, Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille).

Les routes contribuent au développement de régions souvent inaccessibles

610 De nombreux cours d'eau sillonnent la campagne québécoise

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES

La section Saint-Camille-Saint-Georges de la route Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic, traverse, dans le comté de Dorchester, une région richement boisée d'essences diverses, où sont situées les paroisses de Sainte-Justine et de Sainte-Rose. Bien qu'ouvertes à la colonisation depuis une trentaine d'années seulement, ces paroisses ont eu un développement rapide, grâce à la fertilité du sol et grâce surtout à l'exploitation intensive des forêts.

Cette région est aussi un pays de chasse et de pêche populaire, où se trouvent plusieurs variétés de gibier et de poisson.

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES (38.65 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Camille	Distance en milles de Saint-Georges
1,625	Saint-Camille	Gravier		0.00	38.65
			8.90		
1,656	Sainte-Justine	Gravier		8.90	29.75
			9.05		
1,276	Sainte-Rose	Gravier		17.95	20.70
			20.70		
5,165	Saint-Georges	Gravier		38.65	0.00

SAINT-CAMILLE

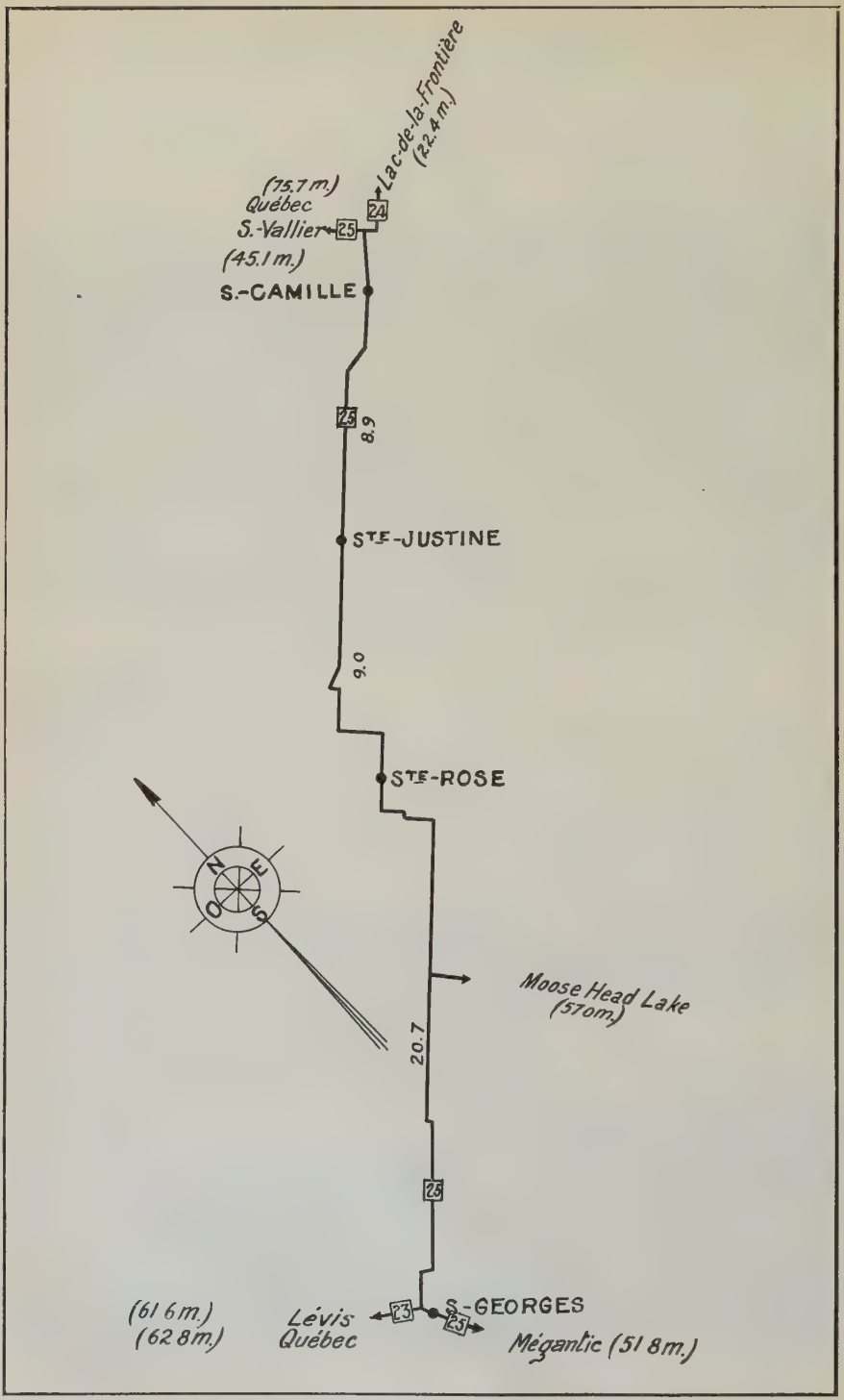
Population: 1,625 habitants.—38.65 milles de Saint-Georges; 45.13 milles de Saint-Vallier; 90.48 milles de Mégantic. (Point de jonction des routes Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic et Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille).

(Pour texte, voir route No 24, Saint-Jean-Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille).

SAINTE-JUSTINE

Population: 1,656 habitants.—8.90 milles de Saint-Camille; 29.75 milles de Saint-Georges; 54.03 milles de Saint-Vallier; 81.58 milles de Mégantic.

La paroisse de Sainte-Justine, située sur un joli promontoire, à un mille de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer


Lac-de-la-Frontière
(22.4 m.)
(75.7 m.)
Québec
24
S.-Vallier
25
(45.1 m.)
S.-CAMILLE
25
8.9
STE-JUSTINE
9.0
STE-ROSE
N
E
S
O
Moose Head Lake
(57 0m.)
20.7
25
(61 6m.)
(62 8m.)
Lévis
Québec
23
25
S.-GEORGES
Mégantic (51 8m.)

Québec Central, fut érigée canoniquement en 1892; les premiers colons s'étaient fixés à cet endroit vers 1860.

La grande culture, l'industrie laitière et l'industrie du bois y sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

Peu après l'établissement des premiers colons, les Trappistes construisirent un monastère et une chapelle à Sainte-Justine, et furent les premiers desservants de la paroisse. Ils la quittèrent en 1872, et leur monastère fut démoli l'année suivante.

Leur souvenir subsiste cependant, et la dévotion à sainte Anne des Trappistes a fait de Sainte-Justine un lieu de pèlerinages que fréquentent chaque année plusieurs milliers de pèlerins. Une croix de fer, érigée à un mille du village, indique l'endroit où s'élevait le monastère.

L'église de Sainte-Justine, d'une tenue architecturale remarquable, possède une chaire sculptée qui fait l'admiration des connaisseurs.

SAINTE-ROSE

Population: 1,276 habitants.—17.95 milles de Saint-Camille; 20.70 milles de Saint-Georges; 63.08 milles de Saint-Vallier; 72.53 milles de Mégantic.

La paroisse de Sainte-Rose-de-Watford, située à quatre milles de la station de Sainte-Rose, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture, l'industrie laitière et celle du bois sont bien développées.

Bien que de fondation récente, cette paroisse possède une belle organisation municipale et scolaire, une scierie, une meunerie, deux fromageries, quelques magasins généraux et des bonnes maisons de pension.

Les premiers colons s'établirent à Sainte-Rose vers 1883, et l'érection de la paroisse fut faite en 1913. Elle fut mise sous le patronage de sainte Rose de Lima en l'honneur d'une bienfaitrice de la paroisse qui portait ce nom et qui était une parente de Son Éminence le Cardinal Bégin.

SAINT-GEORGES

Population: 5,165 habitants.—38.65 milles de Saint-Camille; 83.78 milles de Saint-Vallier; 51.83 milles de Mégantic. (Point de jonction des routes Lévis-Jackman et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic.)

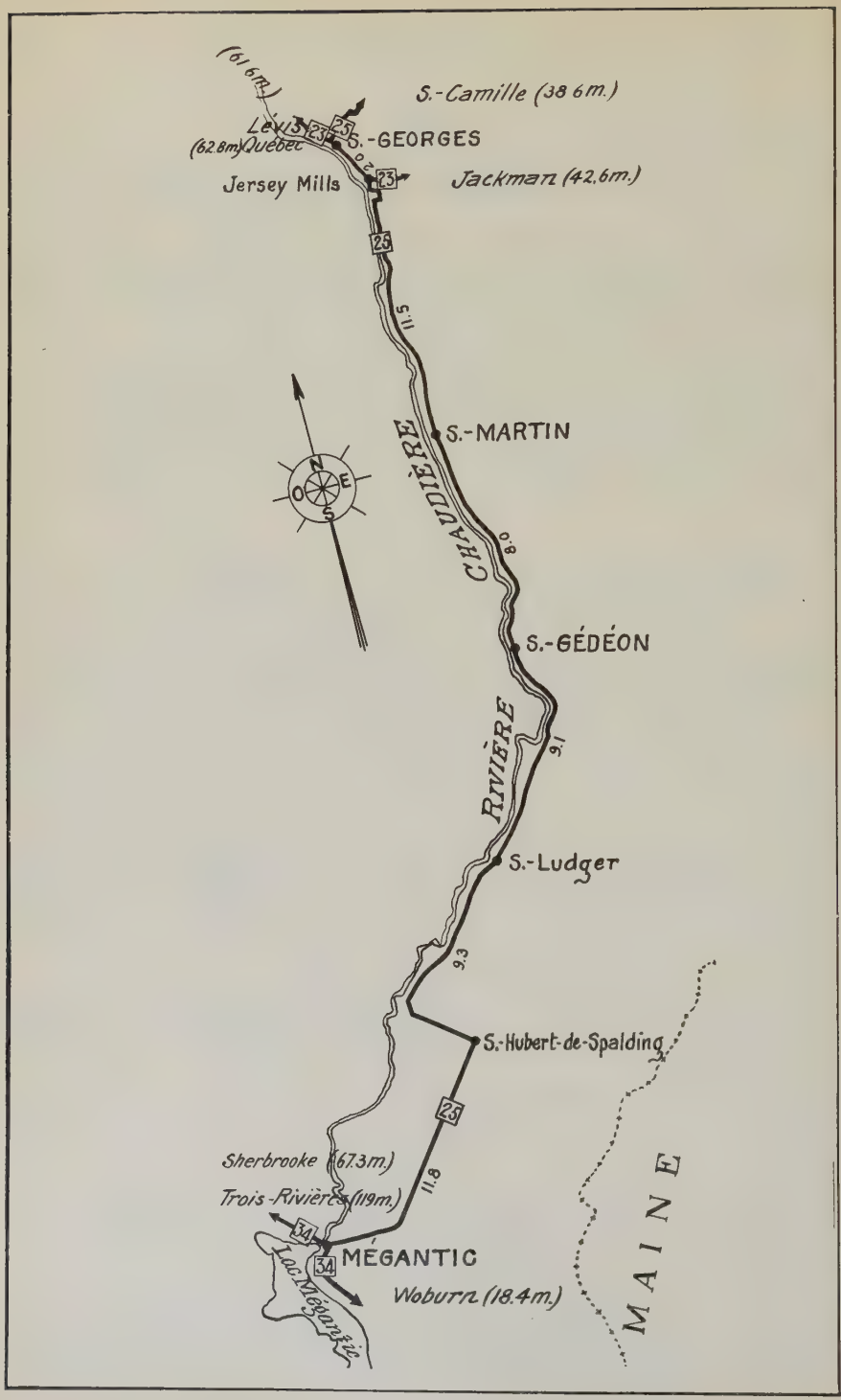
(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section Saint-Georges - Mégantic

La section Saint-Georges-Mégantic de la route Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic traverse une région renommée pour


(61.6m.)
Lévis
(62.8m.) Québec
S.-Camille (38.6m.)
S.-GEORGES
Jersey Mills
Jackman (42.6m.)
11.5
S.-MARTIN
CHAUDIÈRE
8.0
S.-GÉDÉON
RIVIÈRE
9.1
S.-Ludger
9.3
S.-Hubert-de-Spalding
Sherbrooke (67.3m.)
Trois-Rivières (119m.)
11.8
MÉGANTIC
Lac Mégantic
Woburn (18.4m.)
MAINE

la fertilité de son sol, la variété de ses ressources naturelles et la beauté de ses sites et paysages.

Bien arrosé par la rivière de la Chaudière et ses tributaires, le sol, quoique accidenté, se montre d'une fertilité exceptionnelle et propre à tous les genres de culture, à l'élevage et à l'industrie laitière; les forêts qui recouvrent une bonne partie de ce territoire renferment toutes les essences propres à l'industrie de la pulpe et du bois de construction. Aucune mine n'a encore été découverte dans cette région, mais il est probable que le sol, vu sa formation géologique, contient de l'amiante et différents minerais de fer, de zinc et de plomb.

Au point de vue pittoresque, la vallée de la Chaudière, où passe la route, jouit d'une renommée qui ne le cède en rien aux autres régions de la province. Les premiers contreforts des Alléghanis s'étendent le long du parcours de la route et présentent une variété infinie de paysages enchanteurs qui charment le voyageur.

Cette région est également célèbre pour la chasse au chevreuil, à l'orignal et à la perdrix. De nombreux lacs et rivières offrent aussi aux pêcheurs un choix varié de poissons de forte taille.

En sortant de Saint-Georges, où elle fait jonction avec la route Lévis-Jackman, la route traverse les villages et paroisses de Saint-Martin, de Saint-Gédéon, de Saint-Ludger, de Saint-Hubert-de-Spalding et de Mégantic.

Chacune de ces localités possède un excellent service d'hôtellerie et de bons garages.

Route No 25

SAINT-VALLIER - SAINT-CAMILLE - SAINT-GEORGES - MÉGANTIC

Section SAINT-GEORGES - MÉGANTIC (51.83 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Georges	Distance en milles de Mégantic
5,165	Saint-Georges	Gravier		0.00	51.83
			13.55		
2,036	Saint-Martin	Gravier		13.55	38.28
			8.04		
1,685	Saint-Gédéon	Gravier		21.59	30.24
			9.08		
1,500	Saint-Ludger	Gravier		30.67	21.16
			9.33		
725	Saint-Hubert-de-Spalding	Gravier		40.00	11.83
			11.83		
3,370	Mégantic	Gravier		51.83	0.00

SAINT-GEORGES

Population: 5,165 habitants.—51 83 milles de Mégantic; 83.78 milles de Saint-Vallier. (Point de jonction des routes Lévis-Jackman et Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

SAINT-MARTIN

Population: 2,036 habitants.—13.55 milles de Saint-Georges; 38.28 milles de Mégantic; 97.33 milles de Saint-Vallier.

La paroisse de Saint-Martin, située sur le bord de la rivière de la Chaudière, à treize milles et demi de la station de Saint-Georges, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est une importante municipalité agricole, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères et constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y compte aussi plusieurs scieries.

Les forêts environnantes sont renommées pour la chasse au chevreuil et attirent chaque année un grand nombre de chasseurs, tant canadiens qu'américains.

La paroisse de Saint-Martin fut fondée en 1882 et érigée civilement et canoniquement en 1911; son territoire comprend une partie des cantons de Jersey, de Dorset et de Shenley.

Un curé réside dans cette paroisse depuis sa fondation.

Le nom de Bolduc fut donné au bureau de poste de cette localité en l'honneur de l'honorable sénateur Joseph Bolduc.

SAINT-GÉDÉON

Population: 1,685 habitants.—21.59 milles de Saint-Georges; 30.24 milles de Mégantic; 105.37 milles de Saint-Vallier.

La paroisse de Saint-Gédéon, située sur le bord de la rivière de la Chaudière, à vingt-et-un milles de la station de Saint-Georges, sur le parcours du chemin de fer Quebec Central, est une municipalité agricole prospère, où les habitants s'occupent principalement de grande culture, d'industrie laitière et de commerce de bois.

De même qu'à Saint-Martin, la chasse et la pêche s'y font dans tout le territoire environnant.

Saint-Gédéon fut fondée en 1899, érigée canoniquement en 1910 et civilement en 1911; son territoire comprend une partie des cantons de Marlow et de Dorset. Un curé réside dans cette localité depuis sa fondation.

Selon M. H. Magnan, la paroisse fut mise sous le patronage de saint Gédéon, parce que ce nom semblait très populaire parmi les premiers colons. En effet, un bon nombre d'entre eux portaient le nom de Gédéon.

SAINT-LUDGER

Population: 1,500 habitants.—30.67 milles de Saint-Georges; 21.16 milles de Mégantic; 114.45 milles de Saint-Vallier.

La paroisse de Saint-Ludger est une florissante municipalité agricole, située sur le bord de la rivière de la Chaudière, à seize milles de la station de Saint-Samuel, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, où la grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois sont très développés.

Cette paroisse, fondée en 1885, d'un démembrement de Saint-Samuel, et desservie par voie de mission jusqu'en 1892, date de la nomination du premier curé résidant, fut érigée canoniquement en 1896 et civilement en 1900; son territoire comprend une partie des cantons de Risborough et de Gayhurst. Le village de Saint-Ludger fut érigé en municipalité civile indépendante en 1921.

La paroisse fut mise sous le patronage de saint Ludger à la demande de Mgr H. Têtu, en mémoire de son frère, l'abbé Ludger Têtu, noyé accidentellement à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

SAINT-HUBERT-DE-SPALDING

Population: 725 habitants.—40.00 milles de Saint-Georges; 11.83 milles de Mégantic; 123.78 milles de Saint-Vallier.

La paroisse de Saint-Hubert-de-Spalding, située à douze milles de la station de Mégantic, sur le parcours des chemins de fer Québec Central et Pacifique Canadien, est aussi une municipalité agricole bien développée, où la grande culture, l'industrie laitière et le commerce du bois constituent les principales occupations des habitants.

La fondation de cette paroisse remonte à 1901, date de son érection canonique et de la nomination de son premier curé résidant; son érection en municipalité civile de paroisse fut faite le 26 novembre 1903; son territoire comprend une partie du canton de Spalding, érigé en 1868 et ainsi nommé d'après une ville du comté de Lincolnshire, en Angleterre.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Hubert en l'honneur de Mgr Hubert-Olivier Chalifour, ancien vicaire général du diocèse de Sherbrooke.

Le bureau de poste de cette localité porte le nom d'Audet, en souvenir de M. Michel Audet, son premier maître de poste.

MÉGANTIC

Population: 3,370 habitants. — 51.83 milles de Saint-Georges; 135.61 milles de Saint-Vallier. (Point de jonction des routes Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic et Trois-Rivières-Woburn).

La ville de Mégantic, située au nord-est du lac Mégantic, sur le parcours des chemins de fer Québec Central, dont elle est le terminus, et Pacifique Canadien, est le principal centre industriel et agricole du comté de Frontenac.

L'industrie du bois y est très développée et compte plusieurs scieries importantes, une fabrique de boîtes et une manufacture de portes et châssis. La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont aussi très florissantes.

Cette ville occupe, sur le bord du lac Mégantic, un site enchanteur qui attire et retient les touristes; on y trouve de nombreux terrains de campement, et de grandes facilités pour la chasse, la pêche, le bain et le canotage.

La fondation de Mégantic remonte à 1884, et son incorporation

en ville à 1907. La paroisse religieuse fut érigée en 1903, sous le vocable de Sainte-Agnès-de-Mégantic; elle avait un curé résidant depuis 1886.

Selon M. Pierre-Georges Roy, le mot Mégantic, en abénaquis "Namesokanjik", veut dire: "lieu où se trouvent les poissons". En langue crise, ce mot signifie: "gros bois". On dit que le lac Mégantic qui se décharge dans la rivière Chaudière, était autrefois très poissonneux et bordé de belles forêts.

La paroisse religieuse de Mégantic fut mise sous le patronage de sainte Agnès en l'honneur de Suzanne-Agnès Barnard, épouse de Sir John-A. MacDonald, ancien premier-ministre du Canada, qui avait visité cet endroit avec son mari.

Mégantic

CHAPITRE XXVII

Route No 26

WATERLOO - ROUSE'S POINT (via KNOWLTON)

La route Waterloo-Rouse's Point, (via Knowlton), d'une longueur totale de 67.30 milles de Waterloo à la frontière, traverse l'une des régions les plus attrayantes de la province et offre aux touristes une promenade des plus intéressantes.

De Waterloo à Knowlton, elle suit le tracé de la route Waterloo-Newport, à travers un district très pittoresque, où le touriste admire, en les contournant, les beaux lacs Brome et Waterloo, et où il aperçoit, à quelques milles de la route, les monts isolés de Shefford et de Brome.

Entre Knowlton et Cowansville, où elle fait jonction avec la route Marieville-Cowansville, cette route est bordée de grands arbres qui forment une voûte au-dessus des voyageurs et rendent le trajet agréable et reposant.

De Cowansville à Pike River, le touriste circule à travers les districts agricoles de Dunham, de Stanbridge et de Bedford, et admire en passant une campagne fertile et légèrement ondulée, alternant subitement avec un terrain accidenté et montagneux, dont le contraste est des plus étonnants.

Enfin, de Pike River à la frontière, la baie de Missisquoi, que la route contourne à Clarenceville, et la rivière Richelieu, qu'elle traverse entre Noyan et Lacolle, viennent tour à tour renouveler et varier l'intérêt; les Montagnes Vertes, qui se dessinent au fond du paysage, viennent graduellement s'aplanir sur le bord de la rivière Richelieu et de la baie de Missisquoi.

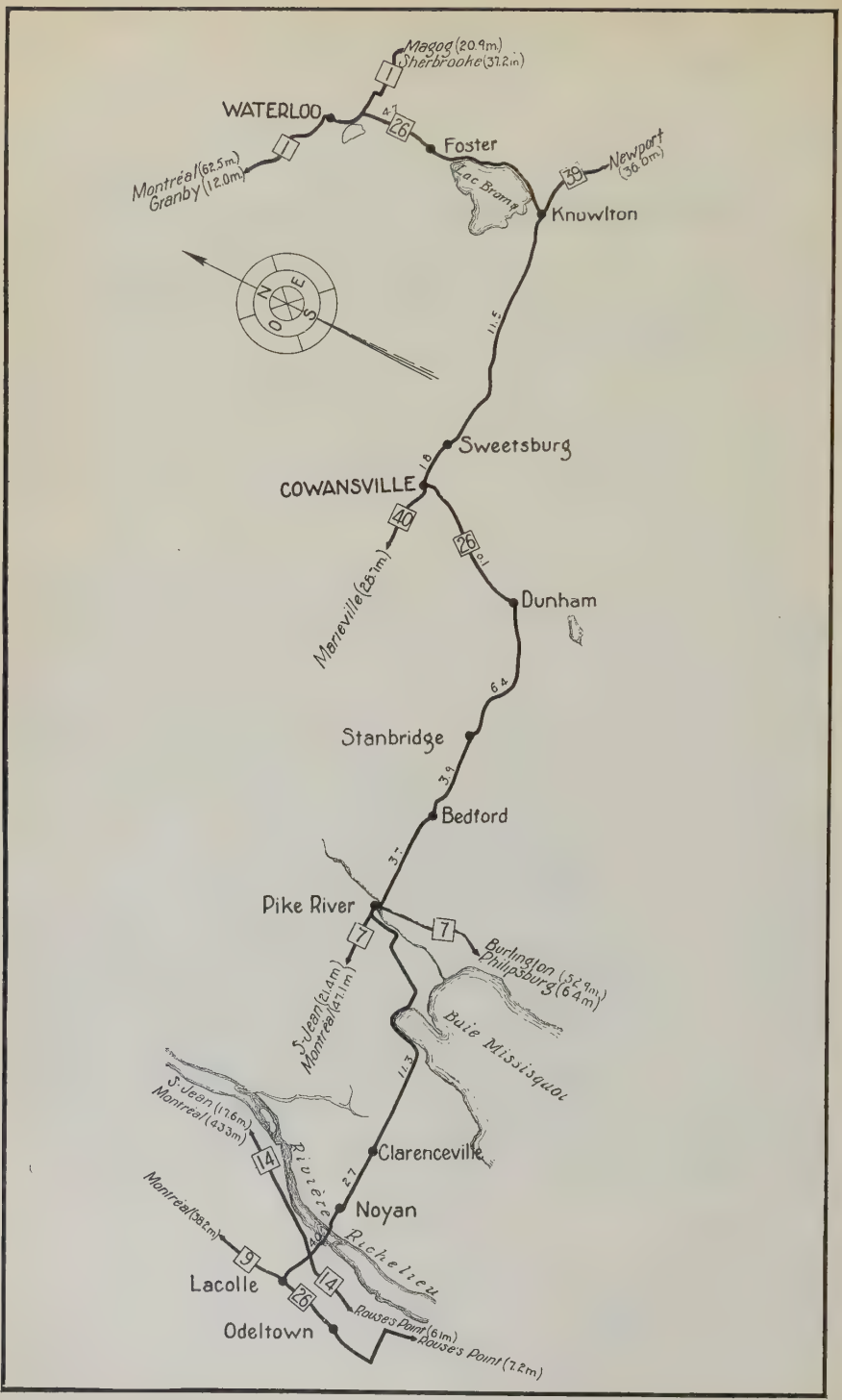
Toutes les localités situées sur le parcours de cette route possèdent de bons hôtels offrant tout le confort moderne et des garages bien outillés.

Route No 26

WATERLOO - ROUSE'S POINT (via KNOWLTON)

Longueur totale: 67.30 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Waterloo	Distance en milles de la frontière
3,206	Waterloo	Gravier		0.00	67.30
			4.68		
345	Foster	Gravier		4.68	62.62
			5.70		
866	Knowlton	Béton		10.38	56.92
			11.51		
1,300	Sweetsburg	Macadam huilé		21.89	45.41
			1.75		
1,501	Cowansville	Macadam huilé		23.64	43.66
			6.10		


Magog (20.9m.)
Sherbrooke (37.2m.)
WATERLOO
Montréal (62.5m.)
Granby (12.0m.)
Foster
Lac Brome
Newport (36.6m.)
Knowlton
N
E
S
O
11.5
Sweetsburg
1.8
COWANSVILLE
40
Marieville (25.1m.)
26
0.1
Dunham
6.4
Stanbridge
3.9
Bedford
3.1
Pike River
7
Burlington (52.9m.)
Philipsburg (64m.)
St. Jean (14.4m.)
Montréal (47.1m.)
Rivière Richelieu
11.7
St. Jean (17.6m.)
Montréal (43.3m.)
14
Clarenceville
2.7
Noyan
4.0
Montréal (58.2m.)
9
Lacolle
14
26
Odeltown
Rouse's Point (6.1m.)
Rouse's Point (7.2m.)

Route No 26—*suite*

WATERLOO - ROUSE'S POINT (via KNOWLTON)

Longueur totale: 67.30 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Waterloo	Distance en milles de la frontière
1,411	Dunham	Macadam huilé et gravier	6.40	29.74	37.56
750	Stanbridge-Est	Gravier	3.90	36.14	31.16
1,847	Bedford	Macadam bitumineux	2.15	40.04	27.26
388	Stanbridge Station	Gravier	1.85	42.19	25.11
493	Pike River	Macadam huilé et gravier	11.30	44.04	23.26
831	Clarenceville	Macadam huilé et gravier	2.69	55.34	11.96
558	Noyan	Macadam huilé et gravier	4.03	58.03	9.27
2,297	Lacolle	Gravier	5.24	62.06	5.24
	Frontière			67.30	0.00

WATERLOO

Population: 3,206 habitants.—67.30 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

FOSTER

Population: 345 habitants.—4.68 milles de Waterloo; 62.62 milles de la frontière. (Situé sur les routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

Le village de Foster est situé à environ un mille du lac Brome, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Le territoire qu'il occupe fut détaché de la municipalité du canton de Brome et incorporé civilement en 1917. Son nom rappelle la mémoire de Geo. Foster, un des premiers habitants de l'endroit, qui s'intéressa vivement à son développement primitif.

Les nombreuses villas que l'on y admire sur le bord du lac Brome témoignent de la popularité de ce petit village chez les fervents de la pêche, du canotage et du bain.

Près de Foster

Près de Bedford

KNOWLTON

Population: 866 habitants.—10.38 milles de Waterloo; 56.92 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

Le village de Knowlton, chef-lieu du comté de Brome, est situé dans le canton de Brome, à 70 milles de Montréal et à 45 milles de Sherbrooke. Le nom du village rappelle le souvenir du colonel P. H. Knowlton, un des fondateurs de l'endroit.

Une mission y fut fondée en 1868 et desservie par des missionnaires jusqu'en 1875, date de la nomination du premier curé. Les registres remontent à l'année 1871 et l'érection civile eut lieu le 3 février 1875. Érigée canoniquement le 1er septembre 1873, cette paroisse fut placée sous le patronage de saint Édouard d'Angleterre, parce que la plus grande partie des premiers colons étaient originaires d'Angleterre.

Le village de Knowlton est situé sur le bord du lac Brome, au pied de la montagne du même nom et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Par son site incomparable et par le charme des panoramas environnants, Knowlton peut être considéré à bon droit comme l'un des plus beaux et des plus populaires endroits de villégiature de la province. De nombreuses et magnifiques villas échelonnées sur le bord du lac Brome font l'admiration des automobilistes et donnent l'illusion d'un coin merveilleux de la Suisse.

De plus, le village de Knowlton offre aux villégiateurs tout le confort d'hôtels modernes et, aux sportsmen, le loisir de s'adonner à leurs sports favoris, tels que le golf, le tennis, le canotage, le bain, la pêche, etc.

On trouve aussi dans cet intéressant petit village des églises catholique, anglicane et méthodiste, un musée historique de la grande guerre, une bibliothèque publique, une salle de concert, un bureau d'enregistrement, un bureau de poste, deux hôtels bien aménagés et pouvant recevoir plus de cent personnes et des garages.

SWEETSBURG

Population: 1,300 habitants.—21.89 milles de Waterloo; 45.41 milles de la frontière.

Le village de Sweetsburg, centre judiciaire du district de Bedford comprenant les comtés de Missisquoi, de Brome et de Shefford, fut érigé le 1er janvier 1875. Le territoire qu'il occupe est compris dans le canton de Dunham, ainsi dénommé en mémoire de l'honorable Thomas Dunn, administrateur du pays de 1805 à 1811. Ce village, érigé primitivement sous le nom de Churchville, en l'honneur de John Church, marchand de l'endroit, fut plus tard désigné sous le nom de Sweetsburg, en souvenir de Gardner Sweet, un des premiers colons.

Lors de son érection canonique, le 20 septembre 1876, ce village fut placé sous le patronage de sainte Rose-de-Lima. Les registres de cette paroisse s'ouvrent en l'année 1875, date de la nomination du premier curé en titre.

Le village de Sweetsburg possède le palais de justice et la prison du district judiciaire de Bedford. On y trouve aussi une église catholique, une église anglicane, des hôtels, des garages, des restaurants, etc.

Les habitations et les parterres soigneusement entretenus offrent un aspect général de propreté, d'ordre et de tranquillité qui invite le touriste à s'y reposer.

COWANSVILLE

Population: 1,501 habitants.—23.64 milles de Waterloo; 43.66 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Marieville-Cowansville).

Le village de Cowansville, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, à l'intersection des routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Marieville-Cowansville, fut érigé civilement le 1er janvier 1876. Ce village, d'abord désigné sous le nom de "Nelsonville", en souvenir de Lord Nelson, fut plus tard appelé Cowansville, en l'honneur de Peter Cowan, premier maître de poste de la localité.

Pour fins religieuses, ce village est desservi par la paroisse catholique de Sainte-Rose-de-Lima-de-Sweetsburg; l'église est située à peu de distance de Cowansville, au village de Sweetsburg. Ces deux villages sont contigus l'un à l'autre et constituent pour ainsi dire un seul village sur une longueur de près de deux milles.

Bien que le village de Cowansville soit plutôt un centre résidentiel, on y trouve cependant une importante filature, une manufacture d'instruments aratoires, tables, chaises, mobilier scolaire et un atelier pour la fabrication de panneaux-réclames, qui contribuent grandement à la prospérité locale.

DUNHAM

Population: 1,411 habitants.—29.74 milles de Waterloo; 37.56 milles de la frontière.

Le village de Dunham est compris dans le canton de Dunham, érigé le 2 février 1796 et ainsi dénommé en l'honneur de l'honorable Thomas Dunn, administrateur du pays de 1805 à 1811 et l'un des premiers concessionnaires de ce canton. Cette municipalité, placée sous le patronage de sainte Croix lors de sa fondation en 1842, fut desservie par des missionnaires jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant, en 1850.

Ce village est situé à environ six milles de la station de Cowansville, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. L'industrie y est pratiquement inconnue et seule la culture du sol procure à cette population l'aisance et le bien-être que reflètent leurs habitations et leurs domaines.

STANBRIDGE-EST

Population: 750 habitants.—36.14 milles de Waterloo; 31.16 milles de la frontière.

Le village de Stanbridge-Est, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est compris dans les limites de la paroisse de Saint-Damien-de-Bedford, au point de vue religieux, et, au point de vue civil, dépend de la municipalité du canton de Stanbridge, érigée le 1er juillet 1845.

Sur le bord du lac Brome

Les "Cantons de l'Est" sont le rendez-vous des amateurs de chasse et de pêche

Sa population s'occupe de grande culture et d'industrie laitière.

Le nom de Stanbridge a été donné à cette localité d'après une ville du même nom, en Angleterre.

BEDFORD

Population: 1,847 habitants.—40.04 milles de Waterloo; 27.26 milles de la frontière.

La ville de Bedford, située sur le bord de la rivière Pike, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut incorporée le 1er mai 1890 et ainsi nommée d'après une ville du pays de Galles, en Grande-Bretagne. Son territoire, qui comprend une partie du canton de Stanbridge, est situé dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Damien, érigée le 21 mars 1866.

La seule industrie de Bedford est une manufacture d'aiguilles, qui fait vivre une bonne partie de la population.

Dans les environs de cette ville, la grande culture, l'élevage et l'industrie laitière sont très prospères et constituent les principales occupations des habitants.

STANBRIDGE-STATION

Population: 388 habitants.—42.19 milles de Waterloo; 25.11 milles de la frontière.

Le village de Stanbridge-Station, situé sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et Vermont Central, à deux milles de Bedford, fut incorporé en municipalité civile le 21 mars 1889; son territoire comprend une partie du canton de Stanbridge. Au point de vue religieux, il est compris dans les limites de la paroisse de Saint-Damien-de-Bedford.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont bien développées.

PIKE RIVER

Population: 493 habitants.—44.04 milles de Waterloo; 23.26 milles de la frontière. (Situé sur les routes Montréal-St. Albans et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

CLARENCEVILLE

Population: 831 habitants.—55.34 milles de Waterloo; 11.96 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Jacques-de-Clarenceville, formée d'un démembrement des paroisses de Saint-Sébastien et de Saint-Georges-de-Henryville, fut fondée en 1872, mais desservie par voie de mission jusqu'en 1884, date de la nomination du premier curé résidant.

Le nom de Clarenceville fut donné à ce village par le général Christie en l'honneur de William Henry, duc de Clarence, fils du roi Georges III, qui visita le Canada en 1787.

Cette paroisse, érigée civilement le 22 février 1888, comprend une partie des seigneuries de Noyan et de Foucault qui furent concédées

respectivement au sieur Chavois de Noyan, le 8 juillet 1743, et au sieur Foucault, le 15 mai 1743.

L'industrie laitière, la grande culture, la culture maraîchère, la culture fruitière, principalement celle des pommes, s'y développent considérablement et constituent pour cette population de puissantes sources de revenus.

Située à peu de distance de la baie de Missisquoi et de la rivière Richelieu, cette paroisse offre aux villégiateurs, comme aux amateurs de chasse et de pêche, des attraits incomparables et multiples. La chasse au canard sauvage y est abondante, surtout sur le bord de la rivière du Sud, située à l'extrémité nord de la paroisse.

NOYAN

Population: 558 habitants.—58.03 milles de Waterloo; 9.27 milles de la frontière.

Le village de Noyan, situé sur le bord de la rivière Richelieu, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut érigé en municipalité le 1er juillet 1845, sous le nom de Saint-Thomas-de-Foucault; il est aujourd'hui compris, pour fins civiles et religieuses, dans les limites de la paroisse de Clarenceville.

Les habitants s'y occupent avec succès de grande culture, d'industrie laitière et de culture maraîchère.

LACOLLE

Population: 2,297 habitants.—62.06 milles de Waterloo; 5.24 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

L'église catholique est le centre de la paroisse

CHAPITRE XXVIII

Route No 27

BIRCHTON - BEECHER FALLS

La route Birchton-Beecher Falls, d'une longueur totale de 34.31 milles, de Birchton à la frontière, traverse une région bien développée des Cantons de l'Est, où sont échelonnés les villages et paroisses prospères de Birchton, d'Eaton Corner, de Sawyerville, d'East Clifton, de Saint-Mâlo, de Saint-Venant et d'East Hereford.

La plupart de ces municipalités sont des centres essentiellement agricoles; l'industrie du bois de construction et du bois de pulpe se fait sur une assez large échelle en quelques endroits, mais la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants de cette région.

Il se fait un peu de chasse au chevreuil, au renard et à la perdrix dans les forêts qui avoisinent la frontière, de même qu'un peu de pêche à la truite dans les rivières qui sillonnent ce territoire.

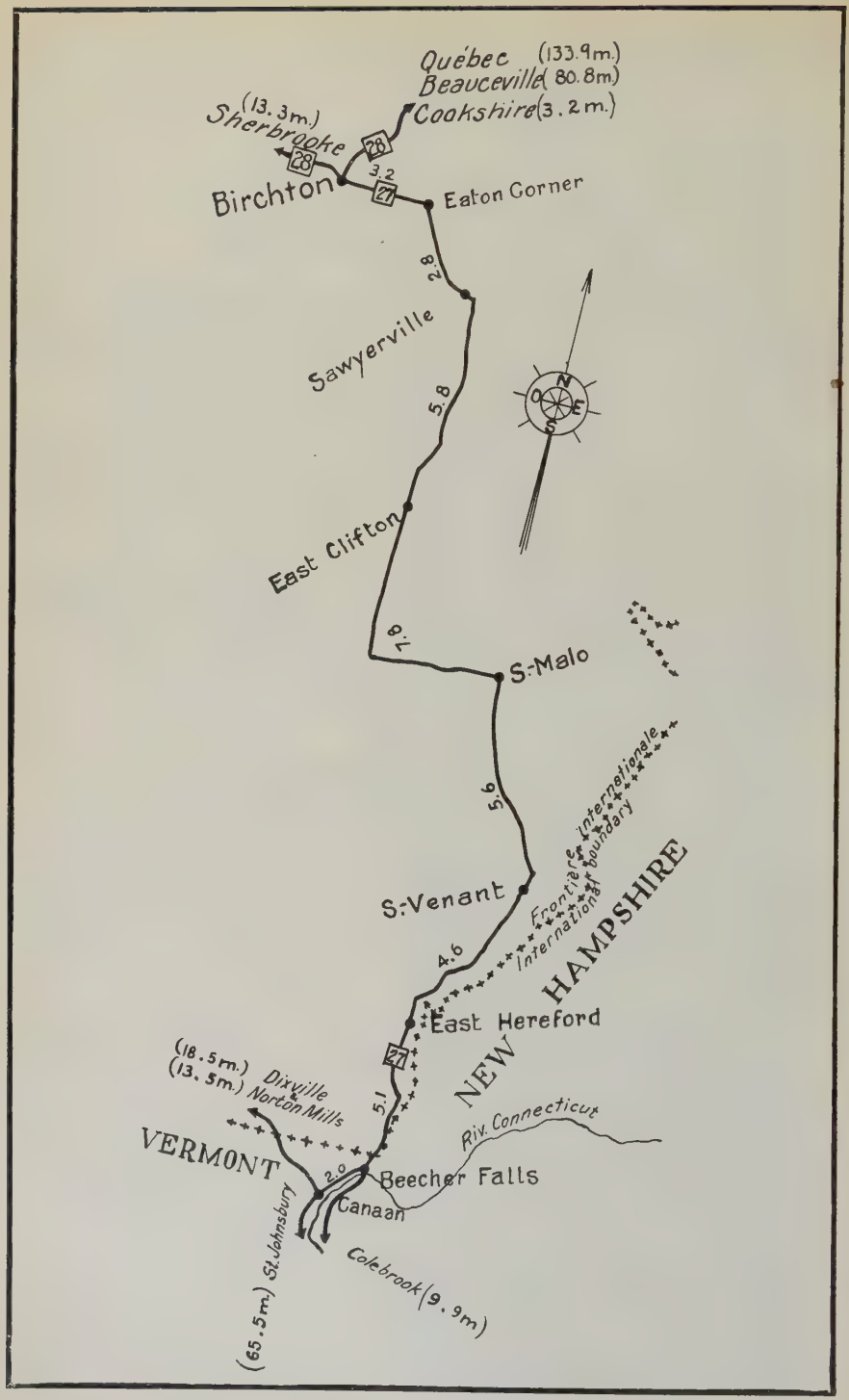
Toutes les localités situées sur le parcours de cette route sont pourvues de bons hôtels et de garages bien outillés.

Route No 27

BIRCHTON - BEECHER FALLS

Longueur totale: 34.31 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Birchton	Distance en milles de la frontière
44	Birchton	Gravier		0.00	34.31
			3.22		
	Eaton Corner	Gravier		3.22	31.09
			2.78		
412	Sawyerville	Gravier		6.00	28.31
			5.75		
675	East Clifton	Gravier		11.75	22.56
			7.82		
626	Saint-Malo	Gravier		19.57	14.74
			5.61		
398	Saint-Venant	Gravier		25.18	9.13
			4.58		
422	East Hereford	Gravier		29.76	4.55
			4.55		
	Frontière			34.31	0.00


Québec (133.9m.)
Beauceville (80.8m)
Cookshire (3.2 m.)
(13.3m.) Sherbrooke
28
28
Birchton
3.2
27
Eaton Corner
2.8
Sawyerville
5.8
East Clifton
7.1
S.-Malo
5.6
S.-Venant
Frontière internationale
International boundary
4.6
NEW HAMPSHIRE
East Hereford
27
(18.5m.)
(13.5m.)
Dixville
Norton Mills
5.1
VERMONT
Riv. Connecticut
2.0
Beecher Falls
Canaan
St. Johnsbury
(65.5m.)
Colebrook (9.9m)
N
E
S
O

BIRCHTON

Population: 44 habitants.—34.31 milles de la frontière.—(Point de jonction des routes Birchton-Beecher Falls et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

Le village de Birchton, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, à environ quatorze milles de Sherbrooke, n'a pas encore été incorporé civilement ni canoniquement. Au point de vue religieux, il dépend de la paroisse de Saint-Camille-de-Cookshire, et au point de vue civil, de la municipalité du canton Eaton.

EATON CORNER

3.22 milles de Birchton; 31.09 milles de la frontière.

Le village d'Eaton Corner, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, à environ trois milles de Birchton, est un centre agricole, où les habitants s'occupent principalement de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière.

Ce village n'a encore aucune organisation civile ni religieuse. Au point de vue civil, il est compris dans le territoire de la municipalité du canton Eaton et, au point de vue religieux, dans les limites de la paroisse de Saint-Camille-de-Cookshire.

SAWYERVILLE

Population: 412 habitants.—6.00 milles de Birchton; 28.31 milles de la frontière.

Le village de Sawyerville, situé sur le bord de la rivière Eaton et sur le parcours du chemin de fer Maine Central, est une municipalité agricole prospère, où les habitants s'occupent principalement de grande culture et d'industrie laitière; l'industrie du bois y compte aussi quelques scieries considérables.

Les premiers colons s'établirent à Sawyerville vers 1800; ils furent desservis par voie de mission de 1890 à 1893, date de la nomination du premier curé résidant, et la paroisse fut érigée canoniquement le 8 mars 1921, sous le vocable de Notre-Dame-du-Rosaire. Le village de Sawyerville, dont le territoire comprend une partie du canton Eaton, fut érigé en municipalité civile le 31 août 1892.

Le nom de Sawyerville fut donné à cette localité en l'honneur de Josiah Sawyer, qui fut le premier colon à s'établir dans cette région et à y construire une scierie. Un de ses descendants fut député du comté de Compton à la Législature de Québec.

Une statue a été élevée à Sawyerville à la mémoire de Josiah Sawyer.

EAST CLIFTON

Population: 675 habitants.—11.75 milles de Birchton; 22.56 milles de la frontière.

Le village d'East Clifton, situé à environ quatre milles de la station de Clifton, sur le parcours du chemin de fer Maine Central, est un

centre agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes et constituent, avec l'industrie du bois, les principales occupations des habitants.

La paroisse religieuse d'East Clifton, où un curé réside depuis 1907, porte le nom de Saint-Martin-de-Martinville; son territoire fut détaché des paroisses de Saint-Camille, de Saint-Antoine et de Saint-Thomas, et érigé canoniquement le 3 novembre 1904.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Martin en l'honneur de M. Daniel Martin, qui y bâtit une scierie vers 1838, et qui contribua dans une large mesure à développer la colonisation dans le canton de Clifton.

SAINT-MÂLO

Population: 626 habitants.—19.57 milles de Birchton; 14.74 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Mâlo, située sur le bord de la rivière Hall, à trois milles de la station de Saint-Mâlo, sur le parcours du chemin de fer Maine Central, est une municipalité agricole bien développée, où la population s'occupe avec succès de grande culture et d'industrie laitière.

Cette paroisse fut fondée en 1862, érigée canoniquement le 16 août 1863, et desservie par voie de mission jusqu'en 1883, date de la nomination du premier curé résidant. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton d'Auckland, érigée le 1er janvier 1870.

Le nom de Saint-Mâlo rappelle le souvenir du découvreur du Canada, Jacques Cartier, originaire de Saint-Mâlo, en France.

Le canton d'Auckland fut ainsi nommé d'après une ville du comté de Durham, en Angleterre.

SAINT-VENANT

Population: 398 habitants.—25.18 milles de Birchton; 9.13 milles de la frontière.

La paroisse de Saint-Venant fut fondée en 1862, desservie par voie de mission jusqu'en 1877, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement le 14 septembre 1889; son territoire, qui comprend une partie du canton de Hereford, fut érigé en municipalité civile le 11 juin 1917.

Cette paroisse, située sur le bord de la rivière Hall, est un centre agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent, avec le commerce du bois, les principales occupations de la population.

Le bureau de poste de Saint-Venant porte le nom de Paquette en souvenir de M. Flavien Paquette, le fondateur de cette paroisse et son premier maître de poste.

La rivière Hall, qui arrose cette paroisse et forme la frontière entre la province de Québec et l'état du New Hampshire, avant de se jeter dans la rivière Connecticut, près de Beecher Falls, doit son nom à un nommé James Hall qui s'établit sur ses bords vers 1800.

Il se fait un peu de chasse et de pêche dans tout le canton de Hereford.

EAST HEREFORD

Population: 422 habitants.—29.76 milles de Birchton; 4.55 milles de la frontière.

Le village d'East Hereford, situé sur le bord de la rivière Hall, est la dernière municipalité du comté de Compton, sur la route Birchton-Beecher Falls, avant la frontière; les habitants s'y occupent avec succès de grande culture et d'industrie laitière.

La paroisse d'East Hereford fut détachée de Saint-Venant et de Saint-Herménégilde, et érigée canoniquement le 18 septembre 1908, sous le patronage de saint Henri. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Hereford, érigée le 1er juillet 1845.

Le canton de Hereford a été ainsi dénommé d'après une ville d'Angleterre.

Une excursion de pêche

Les plages sont nombreuses dans la province de Québec

 L'amateur de chasse voyage rarement sur un chemin macadamisé

CHAPITRE XXIX

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

La route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville), d'une longueur de 145.95 milles, relie la ville historique de Lévis à la "Reine des Cantons de l'Est", en passant par Beauceville.

De Lévis, situé sur le bord du Saint-Laurent, la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville) pénètre à l'intérieur des terres, dans une direction sensiblement nord-sud jusqu'à Scott, situé sur le bord de la Chaudière qu'elle longe jusqu'à la jolie petite ville de Beauceville.

A Beauceville même, le touriste doit passer sur le pont qui relie les deux rives de la rivière de la Chaudière et suivre une direction sud-ouest jusqu'à Sherbrooke, en traversant les comtés si pittoresques de Beauce, Frontenac, Compton et Sherbrooke, où la grande culture, la culture maraîchère, la culture fruitière, l'industrie laitière, l'élevage, l'industrie du sucre et du sirop d'érable, de même que les industries manufacturières sont les principales sources de revenus d'une population paisible et laborieuse.

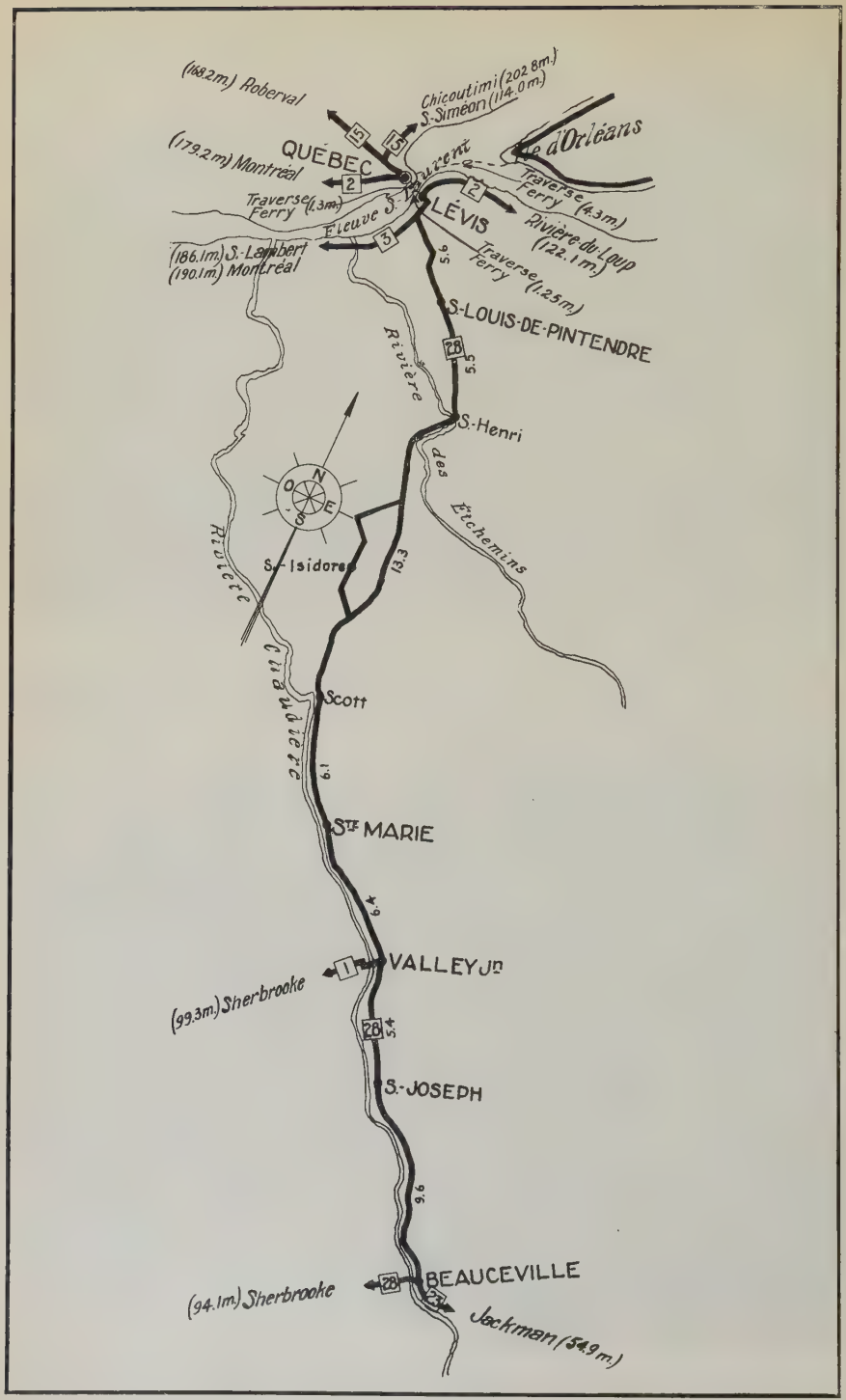
Dans cette randonnée à travers les comtés de Beauce, Frontenac et Compton, le touriste parcourt un territoire de chasse et de pêche d'une grande valeur.

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Longueur totale: 145.95 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Sherbrooke
10,622	Lévis	Macadam		0.00	145.95
			5.55		
918	Pintendre	Macadam huilé		5.55	140.40
			5.55		
1,283	Saint-Henri	Macadam huilé et gravier		11.10	134.85
			13.26		
901	Scott	Gravier		24.36	121.59
			6.10		
2,747	Sainte-Marie	Macadam huilé et gravier		30.46	115.49
			6.39		
1,434	Valley-Jonction	Gravier		36.85	109.10
			5.40		
3,037	Saint-Joseph	Macadam huilé et gravier		42.25	103.70
			9.60		


(168.2m.) Roberval
Chicoutimi (202.8m.)
St-Siméon (114.0m.)
(179.2m.) Montréal
QUÉBEC
Traverse Ferry (1.3m.)
Fleuve St-Laurent
Ile d'Orléans
Traverse Ferry (4.3m.)
LÉVIS
Rivière du Loup (122.1m.)
(186.1m.) St-Lambert
(190.1m.) Montréal
Traverse Ferry (1.25m.)
5.6
S-LOUIS-DE-PINTENDRE
5.5
Rivière
S-Henri
des Etchemins
13.3
S-Isidore
Rivière Chaudière
Scott
6.1
Ste MARIE
6.4
VALLEYJct
(99.3m.) Sherbrooke
5.4
S-JOSEPH
9.6
BEAUCEVILLE
(94.1m.) Sherbrooke
Jackman (54.9m.)

Route No 28—*suite*

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Longueur totale: 145.95 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Sherbrooke
4,460	Beauceville	Macadam huilé et gravier		51.85	94.10
			8.61		
2,639	Saint-Victor	Gravier		60.46	85.49
			7.01		
2,612	Saint-Éphrem	Gravier		67.47	78.48
			8.45		
1,945	Saint-Évariste	Gravier		75.92	70.03
			10.40		
2,307	Lambton	Gravier		86.32	59.63
			3.36		
805	Saint-Romain	Gravier		89.68	56.27
			6.50		
897	Stornoway	Gravier		96.18	49.77
			14.86		
819	Lingwick	Gravier		110.74	35.21
			18.65		
1,000	Cookshire	Gravier		129.39	16.56
			3.25		
44	Birchton	Gravier		132.64	13.31
			10.09		
1,727	Lennoxville	Gravier		142.73	3.22
			3.22		
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux		145.95	0.00

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Section LÉVIS - BEAUCEVILLE

La section Lévis-Beauceville de la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville), d'une longueur de 51.85 milles, relie la cité de Lévis à la ville de Beauceville, située sur le bord de la rivière de la Chaudière.

Cette section de la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville) coincide avec le tracé de la route No 23, Lévis-Jackman, et longe depuis Scott, l'historique rivière de la Chaudière, qui fut pendant si longtemps la voie principale de communication entre la vieille cité de Champlain et les états de la Nouvelle-Angleterre.

Cette partie de la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville), à travers une campagne des plus fertiles, constitue l'une des plus agréables promenades que peut se permettre le touriste dans une région où les paysages nombreux sont d'un coloris éblouissant.

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Section LÉVIS-BEAUCEVILLE (51.85 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lévis	Distance en milles de Beauceville
10,622	Lévis	Macadam		0.00	51.85
			5.55		
918	Pintendre	Macadam huilé		5.55	46.30
			5.55		
1,283	Saint-Henri	Macadam huilé et gravier		11.10	40.75
			13.26		
901	Scott	Gravier		24.36	27.49
			6.10		
2,747	Sainte-Marie	Macadam huilé et gravier		30.46	21.39
			6.39		
1,434	Valley-Jonction	Gravier		36.85	15.00
			5.40		
3,037	Saint-Joseph	Macadam huilé et gravier		42.25	9.60
			9.60		
4,460	Beauceville	Macadam huilé et gravier		51.85	0.00

LÉVIS

Population: 10,622 habitants.—51.85 milles de Beauceville; 145.95 milles de Sherbrooke. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Lévis-Fort Covington, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

PINTENDRE

Population: 918 habitants.—5.55 milles de Lévis; 46.30 milles de Beauceville; 140.40 milles de Sherbrooke. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-HENRI

Population: 1,283 habitants.—11.10 milles de Lévis; 40.75 milles de Beauceville; 134.85 milles de Sherbrooke. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SCOTT

Population: 901 habitants.—24.36 milles de Lévis; 27.49 milles de Beauceville; 121.59 milles de Sherbrooke. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINTE-MARIE

Population: 2,747 habitants.—30.46 milles de Lévis; 21.39 milles de Beauceville; 115.49 milles de Sherbrooke. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

VALLEY-JONCTION (L'ENFANT-JÉSUS)

Population: 1,434 habitants.—36.85 milles de Lévis; 15.00 milles de Beauceville; 109.10 milles de Sherbrooke. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

SAINT-JOSEPH

Population: 3,037 habitants.—42.25 milles de Lévis; 9.60 milles de Beauceville; 103.70 milles de Sherbrooke. (Situé sur les routes Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

BEAUCEVILLE

Population: 4,460 habitants.—51.85 milles de Lévis; 94.10 milles de Sherbrooke. (Intersection des routes Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Section Beauceville - Sherbrooke

La section Beauceville-Sherbrooke de la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville), d'une longueur de 94.10 milles, relie directement la ville de Beauceville à Sherbrooke, centre des Cantons de l'Est, en traversant les comtés de Beauce, de Frontenac, de Compton et de Sherbrooke.

Partant de Beauceville, à sa jonction avec la route Lévis-Jackman, elle suit une direction sud-ouest, traverse la rivière de la Chaudière, à Beauceville même, et se dirige vers les paroisses si intéressantes de Saint-Victor et de Saint-Éphrem. Cette région de la Beauce que sillonne cette section de la route Lévis-Sherbrooke (via Beauceville) est l'un des centres agricoles les plus fertiles où la grande culture, l'élevage

Beauceville

et surtout l'industrie du sucre et du sirop d'érable, sont la cause de la prospérité que l'on rencontre partout.

Une campagne magnifique et ravissante, dont les prés verdoyants et les collines aux contours moelleux créent de superbes panoramas, voilà ce que présente au touriste une course sur cette partie de la section Beauceville-Sherbrooke.

De Saint-Éphrem, la route suit une direction sud et pénètre dans le comté de Frontenac où se trouvent les paroisses de Saint-Évariste, Saint-Vital-de-Lambton, Saint-Romain et Stornoway.

Dans les limites du comté de Frontenac, le touriste traverse une région accidentée et montagneuse que connaissent bien les amateurs de chasse.

A quelques milles de Stornoway, la route passe dans le comté de Compton dont le sol est si fertile et où l'on trouve quelques-unes des belles fermes du Canada.

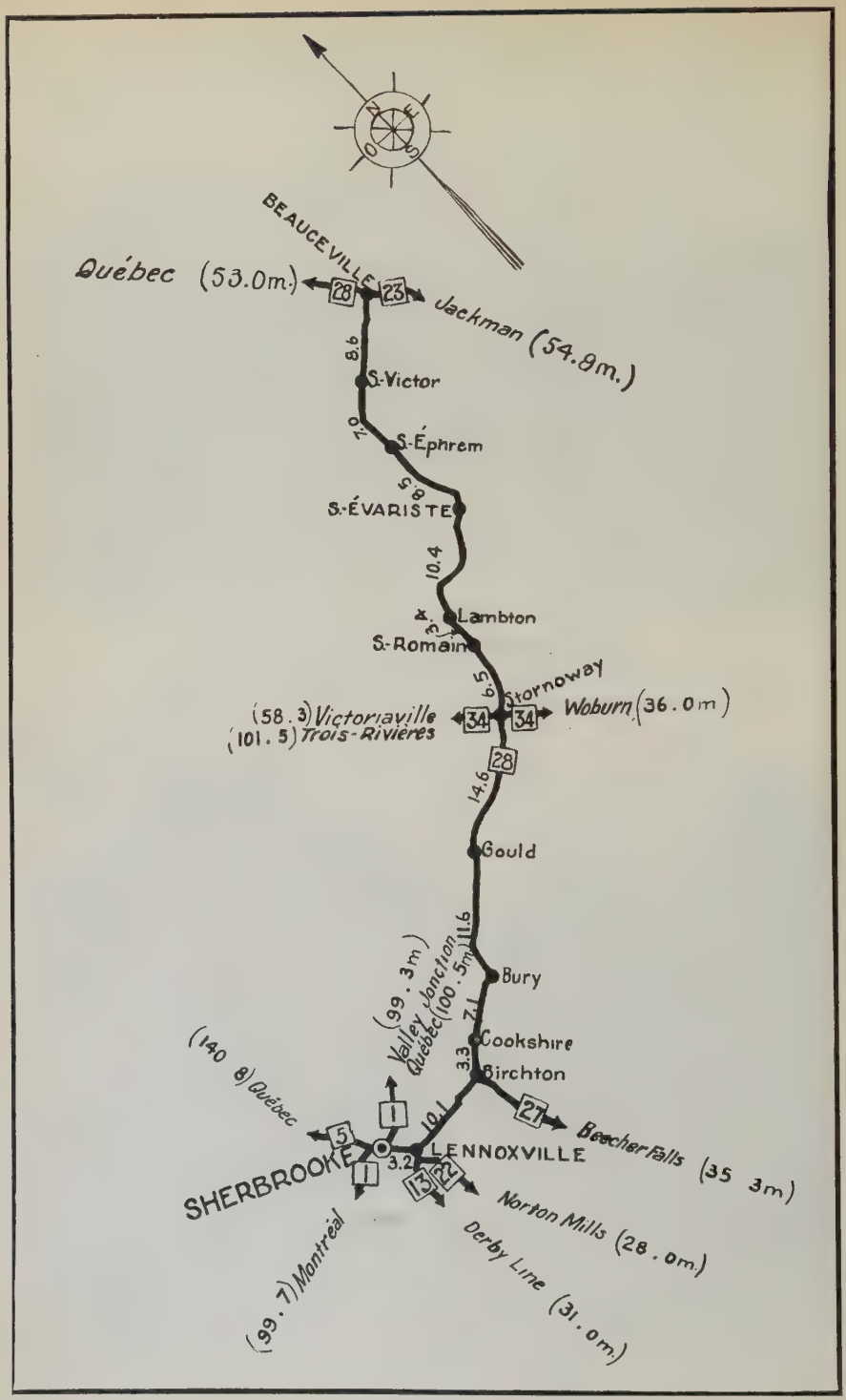
Le comté de Sherbrooke, où se termine la section Beauceville-Sherbrooke, est le centre des Cantons de l'Est, qui furent colonisés en grande partie par des colons anglo-saxons, après la cession du Canada à l'Angleterre, en 1763.

Route No 28

LÉVIS - SHERBROOKE (via BEAUCEVILLE)

Section BEAUCEVILLE - SHERBROOKE (94.10 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Beauceville	Distance en milles de Sherbrooke
4,460	Beauceville	Macadam huilé et gravier		0.00	94.10
			8.61		
2,639	Saint-Victor	Gravier		8.61	85.49
			7.01		
2,612	Saint-Éphrem	Gravier		15.62	78.48
			8.45		
1,945	Saint-Évariste	Gravier		24.07	70.03
			10.40		
2,307	Lambton	Gravier		34.47	59.63
			3.36		
805	Saint-Romain	Gravier		37.83	56.27
			6.50		
897	Stornoway	Gravier		44.33	49.77
			14.56		
819	Lingwick	Gravier		58.89	35.21
			18.65		
1,000	Cookshire	Gravier		77.54	16.56
			3.25		
44	Birchton	Gravier		80.79	13.31
			10.09		
1,727	Lennoxville	Gravier		90.88	3.22
			3.22		
26,300	Sherbrooke	Béton bitumineux		94.10	0.00


N
O
E
S
BEAUCEVILLE
Québec (53.0m.)
28
23
Jackman (54.9m.)
8.6
S.-Victor
7.0
S.-Éphrem
5.8
S.-ÉVARISTE
10.4
Lambton
3.4
S.-Romain
6.5
Stornoway
(58.3) Victoriaville
(101.5) Trois-Rivières
34
34
Woburn (36.0m)
28
14.6
Gould
11.6
(99.3m) Valley Junction Québec (100.5m)
Bury
7.1
Cookshire
3.3
Birchton
(140.8) Québec
1
10.1
27
Beecher Falls (35.3m)
5
SHERBROOKE
1
3.2
LENNOXVILLE
13
22
Norton Mills (28.0m.)
(99.7) Montréal
Derby Line (31.0m.)

BEAUCEVILLE

Population: 4,460 habitants.—51.85 milles de Lévis; 94.10 milles de Sherbrooke; (Intersection des routes Lévis-Jackman et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 23, Lévis-Jackman).

SAINT-VICTOR

Population: 2,639 habitants.—8.61 milles de Beauceville; 85.49 milles de Sherbrooke; 60.46 milles de Lévis.

Saint-Victor, fondé en 1848, est une paroisse essentiellement agricole.

"Vers 1860", dit M. P.-G. Roy, "une maison de commerce de Montréal faisait une spécialité de pousser les jeunes gens à aller s'établir comme marchand dans les nouvelles paroisses: c'était l'ancienne Maison Éphrem et Victor Hudon. Ces Messieurs étendaient leurs opérations jusque dans la Beauce. C'est ainsi que les paroisses de Saint-Victor-de-Tring et de Saint-Ephrem-de-Tring rappellent la mémoire de ces deux marchands".

A Saint-Victor, il y a un couvent, 15 écoles élémentaires et un séminaire des Vocations tardives.

SAINT-ÉPHREM

Population: 2,612 habitants.—16.62 milles de Beauceville; 78.48 milles de Sherbrooke; 67.47 milles de Lévis.

La paroisse de Saint-Éphrem-de-Tring, qui comprend une partie des cantons de Shenley et d'Adstock, fut colonisée au commencement du XIXe siècle.

En 1840, les autorités religieuses y établirent une mission dont la première chapelle fut construite en 1852.

L'église actuelle, commencée en 1840, fut terminée en 1895.

La paroisse de Saint-Éphrem est aujourd'hui l'une des plus belles de toute la région.

SAINT-ÉVARISTE

Population: 1,945 habitants.—24.07 milles de Beauceville; 70.03 milles de Sherbrooke; 75.92 milles de Lévis.

Saint-Évariste-de-Forsyth, comprenant une partie des cantons de Shenley, de Forsyth et de Dorset, fut desservi par voie de mission de 1855 à 1857, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Le nom de Forsyth fut donné à cette municipalité en l'honneur d'un marchand de bois de ce nom, propriétaire de riches concessions forestières.

Cette paroisse essentiellement agricole ne renferme qu'une seule industrie locale: une manufacture de salopettes. Quelques cultivateurs, en plus des travaux de la terre, s'occupent de l'élevage du renard, qui semble leur avoir rapporté quelques succès.

Deux couvents et 10 écoles élémentaires pourvoient à l'instruction des enfants de la paroisse.

Les touristes trouveront dans les limites de Saint-Évariste de bons hôtels et des garages bien outillés.

LAMBTON

Population: 2,307 habitants.—34.47 milles de Beauceville; 59.63 milles de Sherbrooke; 86.32 milles de Lévis.

La paroisse de Saint-Vital-de-Lambton, qui fut ainsi nommée en souvenir de John Georges Lambton, comte de Durham, gouverneur-général du Canada, est située sur le bord du lac Saint-François, remarquable surtout par le barrage, d'une longueur d'environ 600 pieds, que le gouvernement provincial y a construit.

La première chapelle de Lambton fut construite en 1845 et c'est le 27 septembre 1875 que la première église fut livrée au culte.

Cette église, qui fut détruite par un incendie, le 22 août 1905, fut remplacée par l'église actuelle, construite en 1906 et bénite le 12 novembre 1907 par l'archevêque de Québec.

A un mille environ du village de Lambton, la route passe à quelques centaines de pieds du lac Saint-François dont la magnifique nappe d'eau s'étend sur une longueur d'une quinzaine de milles.

SAINT-ROMAIN

Population: 805 habitants.—37.83 milles de Beauceville; 56.27 milles de Sherbrooke; 89.68 milles de Lévis.

Saint-Romain-de-Winslow, dont le nom rappelle celui d'une ville du comté de Buckingham, en Angleterre, fut desservi par voie de mission par les curés de Wotton et de Saint-Gabriel-de-Stratford, de 1856 à 1865, alors que fut nommé le premier curé résidant.

D'après M. P.-G. Roy, le canton de Winslow aurait été ainsi nommé en mémoire de Joshua Winslow, payeur des troupes anglaises au Canada, en 1790.

La majeure partie de cette paroisse se trouve en pays de montagnes, et offre aux touristes des sites variés et des plus pittoresques.

STORNOWAY

Population: 897 habitants.—44.33 milles de Beauceville; 49.77 milles de Sherbrooke; 96.18 milles de Lévis. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Beauceville et Trois-Rivières-Woburn).

Stornoway, dont le nom religieux est Saint-Alphonse-de-Winslow, est situé sur la section Beauceville-Sherbrooke, à environ 9 milles de la station de Springhill, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le nom de Stornoway rappelle un village d'Ecosse d'où venaient les premiers habitants de cette paroisse du comté de Frontenac.

LINGWICK

Population: 819 habitants.—58.89 milles de Beauceville; 35.21 milles de Sherbrooke; 110.74 milles de Lévis.

Gould est le nom du bureau de poste de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Lingwick.

Cette paroisse fut desservie par le curé de Saint-Alphonse-de-Winslow jusqu'en 1914, date de l'ouverture des registres et de la nomination du premier curé résidant.

Lingwick comprend une partie du canton de Lingwick qui fut érigé le 7 mars 1807 et fut ainsi dénommé d'après une ville de ce nom en Angleterre.

Lingwick, comme Stornoway, Bury et Eaton, fut colonisé par des Écossais.

La partie de la section Beauceville-Sherbrooke, située dans le canton Lingwick, traverse une région encore boisée que connaissent bien les amateurs de chasse.

COOKSHIRE

Population: 1,000 habitants.—77.54 milles de Beauceville; 16.56 milles de Sherbrooke; 129.39 milles de Lévis.

Cookshire, située sur le parcours de la section Beauceville-Sherbrooke et des chemins de fer Pacifique Canadien et Maine Central, fut desservie par les curés de Sherbrooke jusqu'en 1868, année de la nomination du premier curé résidant.

"Le nom de Cookshire", dit M. H. Magnan, "rappelle celui de l'un des premiers colons, John Cook, qui acquit 1,200 acres de terrain dans le canton de Eaton."

BIRCHTON

Population: 44 habitants.—80.79 milles de Beauceville; 13.31 milles de Sherbrooke; 132.64 milles de Lévis. (Intersection des routes Birchton-Beecher Falls et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 27, Birchton-Beecher Falls.)

LENNOXVILLE

Population: 1,727 habitants.—90.88 milles de Beauceville; 3.22 milles de Sherbrooke; 142.73 milles de Lévis. (Point de jonction des routes Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 13, Sherbrooke-Derby Line).

SHERBROOKE

Population: 26,300 habitants.—94.10 milles de Beauceville; 145.95 milles de Lévis. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills et Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

Une ferme à Lennoxville

CHAPITRE XXX

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

La route Lachute-Charlemagne (via Oka), d'une longueur totale de 62.02 milles, relie la ville de Lachute, sur le parcours de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, au village de Charlemagne, situé sur la route Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, et traverse une région agricole bien développée, où la grande culture, les cultures maraîchère et fruitière, l'industrie laitière et l'élevage constituent les principales occupations de la population. Il n'y a, dans cette région, que deux centres industriels importants: Terrebonne et Lachute.

Cette route qui, sur tout son parcours, côtoie la rive nord de la rivière des Outaouais, du lac des Deux-Montagnes et de la rivière des Mille-Iles, présente une série de paysages magnifiques qui se renouvellent sans cesse et maintiennent l'intérêt du touriste charmé.

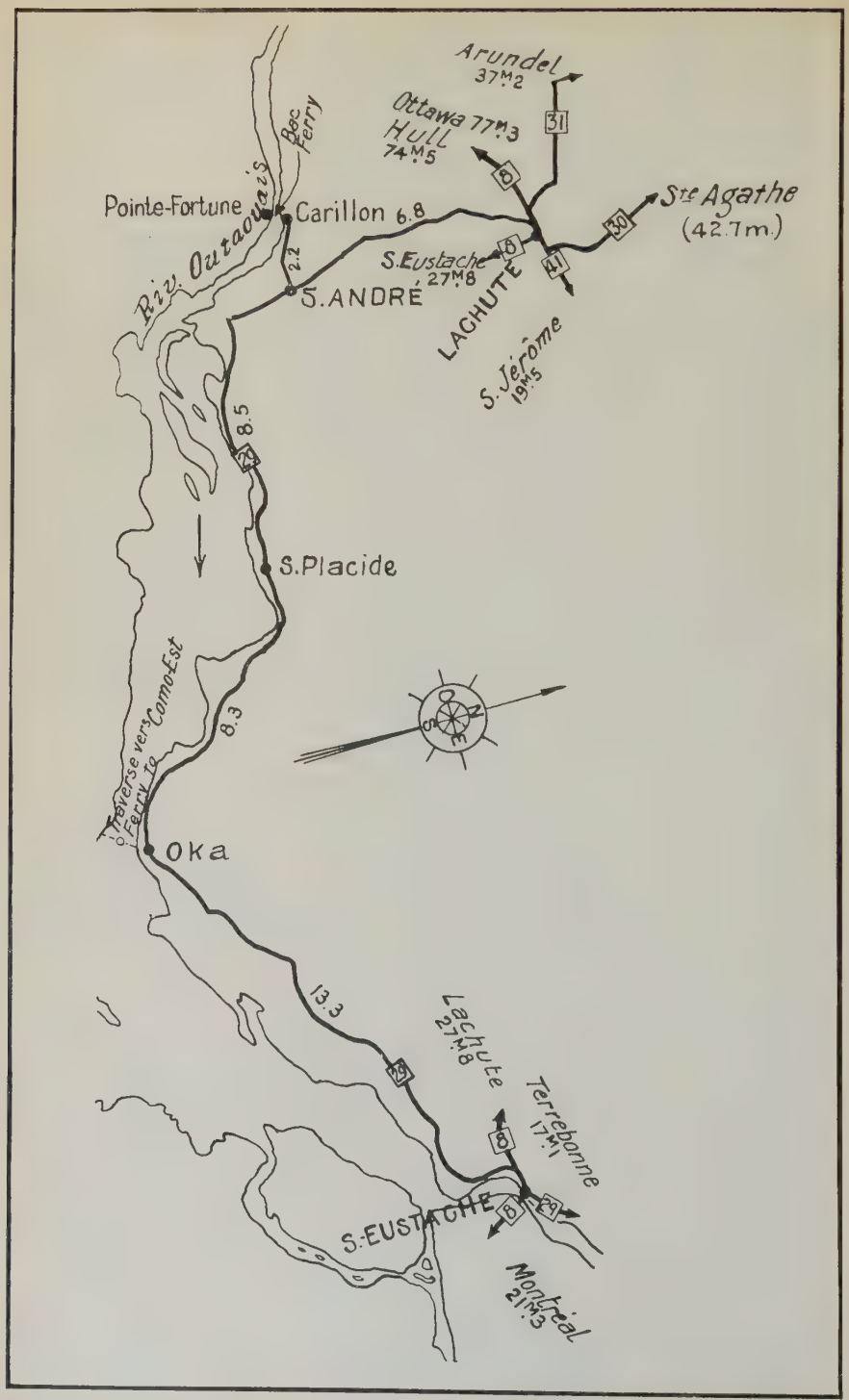
Toutes les municipalités échelonnées le long de son parcours sont des centres de villégiature très populaires, où se rencontrent tous les amusements en vogue dans les places d'été. On y trouve partout d'excellentes hôtelleries et des garages bien outillés.

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Longueur totale: 62.02 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Charlemagne
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier.	6.87	0.00	62.02
1,520	Saint-André.	Gravier.	8.49	6.87	55.15
690	Saint-Placide.	Gravier.	8.26	15.36	46.66
800	Oka.	Gravier.	13.30	23.62	38.40
3,060	Saint-Eustache	Macadam huilé et gravier.	17.08	36.92	25.10
2,542	Terrebonne.	Macadam huilé.	4.23	54.00	8.02
790	Lachenaie.	Béton et gravier.	3.79	58.23	3.79
792	Charlemagne.	Macadam huilé.		62.02	0.00


Arundel
37M2
Ottawa 77M3
Hull
74M5
Ste Agathe
(42.7m.)
Pointe-Fortune
Carillon 6.8
Bac Ferry
Riv. Outaouais
2.2
S.Eustache
27M8
S. ANDRÉ
LACHUTE
S. Jérôme
19M5
8.5
S.Placide
Traverse vers Como-Est
Ferry to
8.3
Oka
13.3
Lachute
27M8
Terrebonne
17M1
S.EUSTACHE
Montréal
21M3

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Section LACHUTE - SAINT-EUSTACHE

La section de la route Lachute-Charlemagne (via Oka), reliant Lachute à Saint-Eustache, est une voie alternative entre ces deux endroits qui sont aussi reliés par la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke.

En quittant Lachute, la route Lachute-Charlemagne (via Oka) prend une direction sud, traverse une partie du comté d'Argenteuil et se dirige directement sur Saint-André, situé à environ deux milles et demi de Carillon et à peu de distance du Long-Sault, illustré le 1er mai 1660 par l'héroïque bataille qu'y livrèrent Dollard des Ormeaux et ses compagnons à une bande d'Iroquois forte d'environ 800 guerriers. De Saint-André, elle se dirige vers Saint-Placide et Oka, en suivant la rive nord du lac des Deux-Montagnes, formé d'un élargissement de la rivière des Outaouais. Ce lac, navigable sur toute son étendue, est à 69 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les échancrures prononcées de ses rives donnent asile au canard sauvage qui attire, chaque automne, de nombreux amateurs de chasse au petit gibier.

D'Oka, remarquable par son monastère et son école supérieure d'agriculture, la route se dirige vers le nord-est jusqu'à la paroisse historique de Saint-Eustache.

Cette section de la route Lachute-Charlemagne (via Oka), d'une longueur de 36.92 milles, traverse donc de l'ouest à l'est le comté essentiellement agricole des Deux-Montagnes, remarquable par la richesse de ses pâturages, ses superbes plaines, ses riches forêts et ses collines d'un aspect éblouissant.

Dans ce comté, la culture maraîchère et la culture fruitière, surtout celle des pommes et du melon, sont particulièrement développées; leurs produits trouvent un débouché à peu près illimité sur les marchés de Montréal et des autres centres urbains de la province.

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Section LACHUTE - SAINT-EUSTACHE (36.92 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Saint-Eustache
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier.	6.87	0.00	36.92
1,520	Saint-André	Gravier	8.49	6.87	30.05

Route No 29—*suite*

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Section LACHUTE - SAINT-EUSTACHE (36.92 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Saint-Eustache
690	Saint-Placide.	Gravier.	8.26	15.36	21.56
800	Oka.....	Gravier.....	13.30	23.62	13.30
3,060	Saint-Eustache.....	Macadam huilé et gravier.....		36.92	0.00

LACHUTE

Population: 3,313 habitants.—36.92 milles de Saint-Eustache; 62.02 milles de Charlemagne. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint-Jovite et Berthier-Joliette-Lachute).

La ville de Lachute, située sur le bord de la rivière du Nord, au pied des Laurentides, est le chef-lieu du comté d'Argenteuil et le centre industriel le plus important entre Montréal et Hull.

Pour fins religieuses, elle est divisée en deux paroisses ayant comme patrons tutélaires respectifs sainte Anastasie et saint Julien. La paroisse de Sainte-Anastasie fut détachée de la paroisse de Saint-Jérusalem-d'Argenteuil et érigée canoniquement le 17 mars 1883. La paroisse de Saint-Julien est de fondation plus récente et fut rendue nécessaire, en 1923, à la suite de l'augmentation prodigieuse de la population, pendant la période de 1915 à 1923.

La ville de Lachute fut érigée le 9 mai 1885 et compte aujourd'hui une population de plus de 3,300 âmes, aux trois-cinquièmes canadienne-française et catholique. Ce territoire fut peuplé au début par une population presque totalement écossaise et protestante à qui revient le mérite des premiers défrichements de cette région. Aujourd'hui, leurs descendants sont encore presque exclusivement maîtres de ce sol et l'exploitent de façon rationnelle et pratique.

Dans les fertiles vallées de la rivière Ottawa, la grande culture et la culture mixte dominent, tandis que sur le versant parfois abrupt des Laurentides, l'élevage et l'industrie laitière sont en honneur. Plusieurs éleveurs de cette région se sont vu décerner les premiers prix aux expositions de Toronto, d'Ottawa, de Québec et de Sherbrooke pour leurs troupeaux de race qui sont particulièrement renommés.

La ville de Lachute est aussi le centre d'une région abondamment pourvue de ressources hydrauliques et d'essences forestières, deux facteurs qui ont contribué puissamment au développement industriel et commercial de cette florissante petite ville.

La rivière du Nord fournit la force motrice à de nombreuses et importantes fabriques et usines qui font de Lachute un centre industriel prospère. Parmi ces établissements, on compte des pulperies et papeteries, une filature de laine et de coton, des meuneries, des moulins à soie, une fonderie, une manufacture de meubles, de nombreux ateliers pour la préparation du bois, une fabrique de peignes et de collets, etc. On y trouve aussi des édifices bancaires, des hôtels, des garages, des restaurants, un collège, un couvent, un bureau de poste, un hôtel de ville, une salle de concert, un théatre, une imprimerie, des établissements commerciaux de tout genre, etc.

Le village de Brownsburg est situé à cinq milles au nord-ouest de Lachute et à quatre milles de la station du chemin de fer de Staynerville, sur le parcours du Pacifique Canadien. Ce centre est remarquable par son activité industrielle et par le pittoresque des sites environnants. On y trouve une carrière de granit, des manufactures de dynamite, de cartouches et de fusées; des hôtels, des édifices bancaires, un théatre, un garage, un restaurant, un club athlétique, un gymnase, etc.

A neuf milles au sud de la ville de Lachute se trouve le village de Carillon situé au pied des rapides du Long-Sault. L'aménagement projeté des eaux de la rivière des Outaouais à cet endroit permettra de développer une force motrice d'environ deux cent mille chevaux-vapeur.

C'est au pied de ce rapide que Dollard, au printemps de 1660, avec seize de ses compagnons et une cinquantaine de Hurons et d'Algonquins, défendit pendant dix jours, un petit fort de pieux contre huit cents Iroquois. Dollard et tous ses compagnons périrent, mais la résistance de cette poignée de braves désarma les Iroquois et sauva la colonie.

SAINT-ANDRÉ

Population: 1,520 habitants.—6.87 milles de Lachute; 30.05 milles de Saint-Eustache; 55.15 milles de Charlemagne.

La paroisse de Saint-André, dont le village, traversé par la rivière du Nord, est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut desservie par les curés de Rigaud jusqu'en 1837, date de la nomination du premier curé résidant.

Fondée en 1822, cette paroisse, dont les premiers colons étaient des Écossais et quelques Américains, vétérans de la guerre d'indépendance, comprenait à l'origine la seigneurie d'Argenteuil.

Dès le commencement du siècle dernier, Saint-André possédait un moulin à papier d'une assez grande activité dont les opérations furent soudainement interrompues, en 1834, lors de la rupture du barrage qui alimentait ses turbines.

A Saint-André, où vit une population mixte, plusieurs églises furent construites.

Un temple presbytérien y fut érigé, en 1821.

Le 17 mars 1836, la première église catholique fut bénite par M. Archambault, curé de Vaudreuil.

En 1838, fut organisée l'église congrégationaliste.

L'Institut agricole d'Oka

Oka — Le vieux moulin

Et, en 1845, les méthodistes y construisirent un temple où devaient être célébrés leurs offices religieux.

En 1848, une maison d'enseignement fut construite par M. Bonin, prêtre de Saint-Sulpice. Cette maison, qui connut le succès, fut finalement cédée à une communauté religieuse qui y a continué l'œuvre entreprise par son fondateur.

Saint-André est aujourd'hui une paroisse agricole prospère, située à peu de distance du lac des Deux-Montagnes, en face de Pointe-Fortune.

SAINT-PLACIDE

Population: 690 habitants.—15.36 milles de Lachute; 21.56 milles de Saint-Eustache; 46.66 milles de Charlemagne.

La paroisse de Saint-Placide, place natale de personnages qui ont illustré l'histoire de la prélature et de la magistrature en cette province, fut fondée en 1850 et desservie par voie de mission de 1850 à 1852, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse essentiellement agricole fut détaché de la paroisse de Saint-Benoît qui est située à quelques milles au nord-est, sur la route conduisant à Saint-Augustin.

Saint-Placide est situé sur le bord du lac des Deux-Montagnes dont les baies sont renommées pour la chasse au canard sauvage qui attire chaque année de nombreux amateurs.

OKA

Population: 800 habitants.—23.62 milles de Lachute; 13.30 milles de Saint-Eustache; 38.40 milles de Charlemagne.

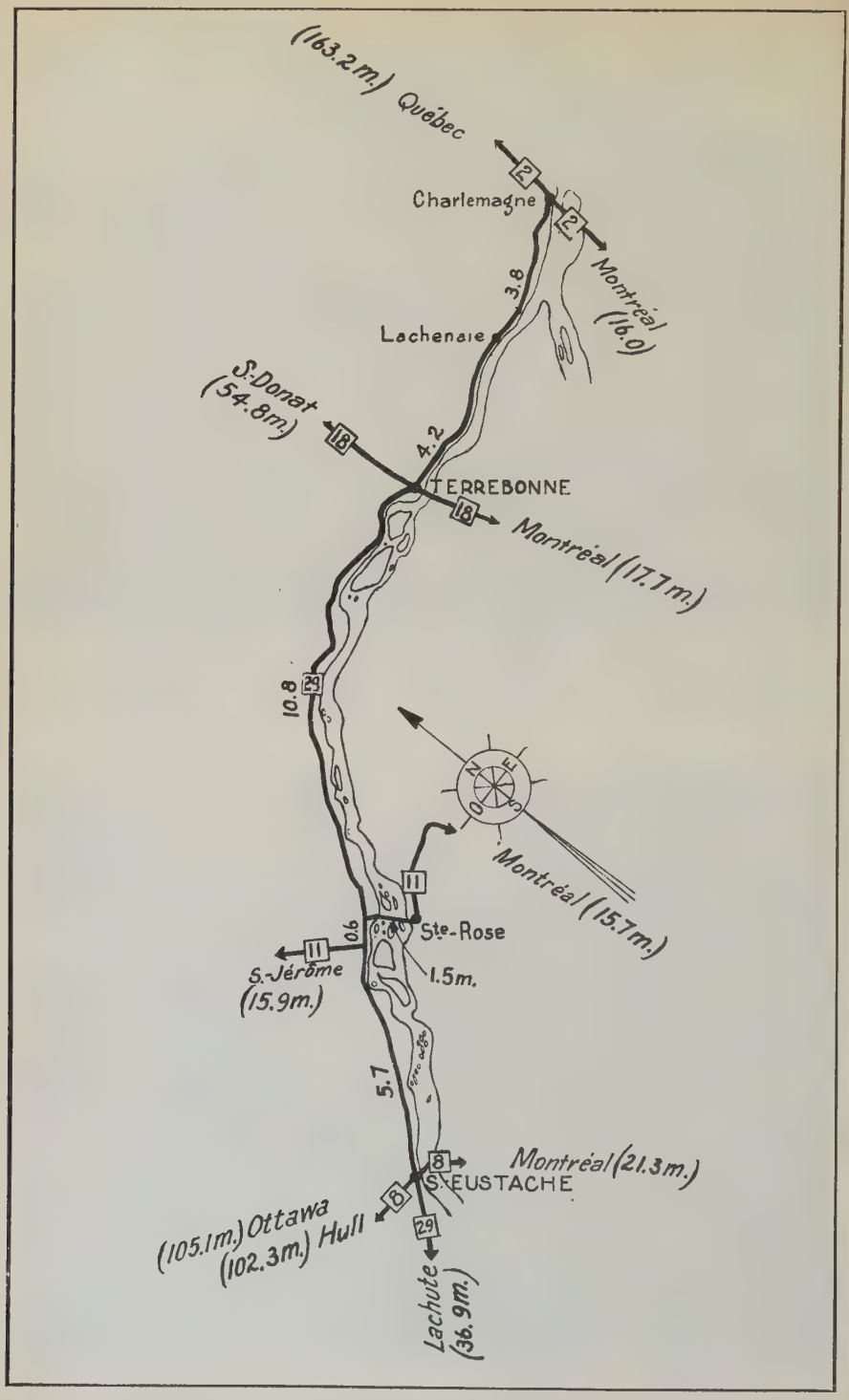
Oka, remarquable surtout par le monastère qu'y ont fondé les Trappistes, en 1881, fait partie de la paroisse de l'Annonciation qui, avant 1700, était peuplée d'Algonquins et d'Iroquois.

C'est en 1717 que les premiers colons vinrent s'établir à l'Annonciation qui fut desservie par les Sulpiciens depuis 1721, et dont le territoire comprend une partie de la seigneurie des Deux-Montagnes concédée, le 17 octobre 1717, au séminaire de Saint-Sulpice.

Le premier monastère, au Canada, de Trappistes de l'Ordre de Citeaux, fut fondé, en 1825, à Big Tracadie, dans la Nouvelle-Écosse. Ce monastère, appelé Petit-Clairvaux, eut pour fondateur le P. Vincent de Paul qui mourut le 1er janvier 1893, après avoir vécu 14 ans aux États-Unis, où il arriva le 6 août 1811, et 68 ans au Canada.

Le 6 novembre 1880, les Trappistes ayant été expulsés de leur abbaye de Bellefontaine, en France, le R. P. Abbé résolut de se rendre aux instances du vénérable M. Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice, curé de Notre-Dame-de-Montréal, qui voulait depuis longtemps déjà fonder dans la province de Québec une colonie de Cisterciens.

Le 26 mars 1881, Dom Jean-Marie Chouteau et le P. Jean-Baptiste prenaient place sur le paquebot "Le Canada", à destination d'Oka, où ils arrivèrent le 11 avril suivant, après un arrêt à New York et à Montréal.


(163.2m.) Québec
Charlemagne
Montréal (16.0)
3.8
Lachenaie
S. Donat (54.8m.)
4.2
TERREBONNE
Montréal (17.7m.)
10.8
Montréal (15.7m.)
Ste-Rose
0.6
S. Jérôme (15.9m.)
1.5m.
5.7
Montréal (21.3m.)
S. EUSTACHE
(105.1m.) Ottawa
(102.3m.) Hull
Lachute (36.9m.)

Le 13 mai 1881, "les Sulpiciens concédaient aux Cisterciens mille arpents de terre à prendre sur la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes".

Le 8 septembre 1881, le premier monastère, humble demeure, fut bénit par Mgr Fabre, évêque de Montréal.

En 1893, fut fondée à Oka une École d'agriculture, sous la direction de l'Abbaye de Notre-Dame-du-Lac.

Le 8 septembre 1897 fut consacrée la première église abbatiale de Notre-Dame-du-Lac.

Le 23 juillet 1902, un désastreux incendie détruisit de fond en comble l'église et le monastère de Notre-Dame-du-Lac.

Une nouvelle église abbatiale fut consacrée, le 21 août 1906, par S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Depuis les jours peu lointains où les moines de Bellefontaine prenaient possession des mille acres que leur concédaient les Messieurs de Saint-Sulpice, des champs d'une grande fertilité ont remplacé un domaine autrefois inculte, grâce à la science agricole et à la persévérance des Trappistes.

Aujourd'hui, cette vaste propriété compte parmi les institutions les plus importantes de l'Ordre de Citeaux.

SAINT-EUSTACHE

Population: 3,060 habitants.—36.92 milles de Lachute; 25.10 milles de Charlemagne. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Lachute-Charlemagne (via Oka).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Section SAINT-EUSTACHE - CHARLEMAGNE

La section Saint-Eustache-Charlemagne de la route Lachute-Charlemagne (via Oka), qui relie le village de Saint-Eustache, dans le comté de Deux-Montagnes, à celui de Charlemagne, dans le comté de L'Assomption, suit dans toute sa longueur la rivière des Mille-Iles et parcourt, en pays plat, une belle région dont le pittoresque est encore rehaussé par la présence des nombreuses îles qui ont valu à la rivière son nom des Mille-Iles.

En sortant de Saint-Eustache, cette section traverse la paroisse et la ville de Terrebonne, la paroisse de Lachenaie et s'arrête au village de Charlemagne.

Cette région, à l'exception de la ville de Terrebonne, qui est un centre industriel prospère, est essentiellement agricole et écoule ses produits sur les marchés de Montréal.

Route No 29

LACHUTE - CHARLEMAGNE (via OKA)

Section SAINT-EUSTACHE - CHARLEMAGNE (25.10 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Eustache	Distance en milles de Charlemagne
3,060	Saint-Eustache.....	Macadam huilé et gravier.....	17.08	0.00	25.10
2,542	Terrebonne.....	Macadam huilé...	4.23	17.08	8.02
790	Lachenaie.....	Béton et gravier..	3.79	21.31	3.79
792	Charlemagne.....	Macadam huilé...		25.10	0.00

SAINT-EUSTACHE

Population: 3,060 habitants.—36.92 milles de Lachute; 25.10 milles de Charlemagne. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Lachute-Charlemagne (via Oka).

(Pour texte, voir route No. 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

TERREBONNE

Population: 2,542 habitants. —17.08 milles de Saint-Eustache; 8.02 milles de Charlemagne; 54.00 milles de Lachute. (Intersection des routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Lachute-Charlemagne (via Oka).

La ville de Terrebonne, située sur le bord de la rivière des Mille-Iles et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est un centre industriel et agricole important.

Des manufactures de chaussures, de lainages, de tabac, de portes et châssis, de machines aratoires, des scieries, meuneries et beurreries constituent les principales industries de cette ville. La force motrice utilisée par ces industries et l'éclairage de la ville sont fournis par l'aménagement d'une partie des eaux de la rivière des Mille-Iles.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très florissantes dans la paroisse de Terrebonne, et leurs produits s'écoulent facilement sur les marchés de cette ville et de Montréal.

Terrebonne possède une belle église construite en 1879, pour remplacer celle qui datait de 1734. Un important collège commercial, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, et un couvent. confié aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, pourvoient à l'instruction des enfants. Les RR. PP. du Saint-Sacrement y ont aussi un juvénat.

La seigneurie de Terrebonne fut concédée, en 1673, au Sieur André Daulier-Deslandes qui ne paraît pas l'avoir habitée ou y avoir fait faire le moindre travail de défrichement. Après avoir changé de propriétaire

plusieurs fois, la seigneurie devint enfin, en 1720, la propriété du Sieur Louis Lepage, prêtre, qui y fonda la paroisse de Terrebonne et en fut le premier curé. L'érection canonique de cette paroisse fut faite en 1727. La ville de Terrebonne a célébré avec éclat, en 1927, le deuxième centenaire de sa fondation.

Terrebonne fut pendant de longues années le château-fort des trafiquants de fourrures, qui en firent le centre et l'entrepôt des produits du Nord-Ouest. Plusieurs vieilles constructions rappellent encore le souvenir de ces activités d'autrefois, entre autres: l'ancienne boulangerie, construite entre 1784 et 1795 dans l'île du Moulin, où l'on cuisait les "biscuits de matelots" pour les trappeurs; la maison de John McKenzie, l'un des rois de la fourrure, aujourd'hui la propriété de M. J.-B. Hurteau, et celle de Rodrick McKenzie, appartenant à madame Globensky, toutes deux antérieures à 1800.

Le château Masson, construit de 1848 à 1854, rappelle l'une des personnalités les plus intéressantes de cette époque, l'honorable Joseph Masson, qui débuta dans le commerce comme simple commis, devint rapidement le plus riche marchand de Montréal, et acheta la seigneurie de Terrebonne en 1832. Le château Masson est maintenant la propriété des Pères du Saint-Sacrement qui en ont fait un juvénat.

L'hôtel du Boulevard et le vieux moulin Masson comptent également parmi les vieilles maisons historiques de Terrebonne.

Un monument, œuvre du sculpteur J.-P. Laurin, de Terrebonne, a été élevé en 1922 à la mémoire des héros de la Grande-Guerre.

La tradition veut que le premier seigneur ait donné le nom de Terrebonne à sa seigneurie, à cause de la grande fertilité de son sol. Les fermes prospères échelonnées le long de la route, dans la paroisse de Terrebonne, sont une preuve que le sol maintient encore sa réputation de fertilité.

LACHENAIE

Population: 790 habitants.—21.31 milles de Saint-Eustache; 3.79 milles de Charlemagne; 58.23 milles de Lachute.

La paroisse de Lachenaie, située à quatre milles de la station de Terrebonne, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole, où l'on s'occupe de grande culture, de culture maraîchère et de culture du tabac.

Fondée en 1683, la paroisse de Lachenaie fut desservie par voie de mission jusqu'en 1791, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend la seigneurie de Lachenaie qui fut vendue, en 1647, à Pierre-LeGardeur-de-Repentigny. Celui-ci la vendit un peu plus tard à Charles Aubert, Sieur de Lachenaie, qui lui donna son nom.

CHARLEMAGNE

Population: 792 habitants.—25.10 milles de Saint-Eustache; 62.02 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Lachute-Charlemagne (via Oka).

(Pour texte, voir route No. 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

Scène laurentienne

CHAPITRE XXXI

Route No 30

LACHUTE - SAINTE-AGATHE

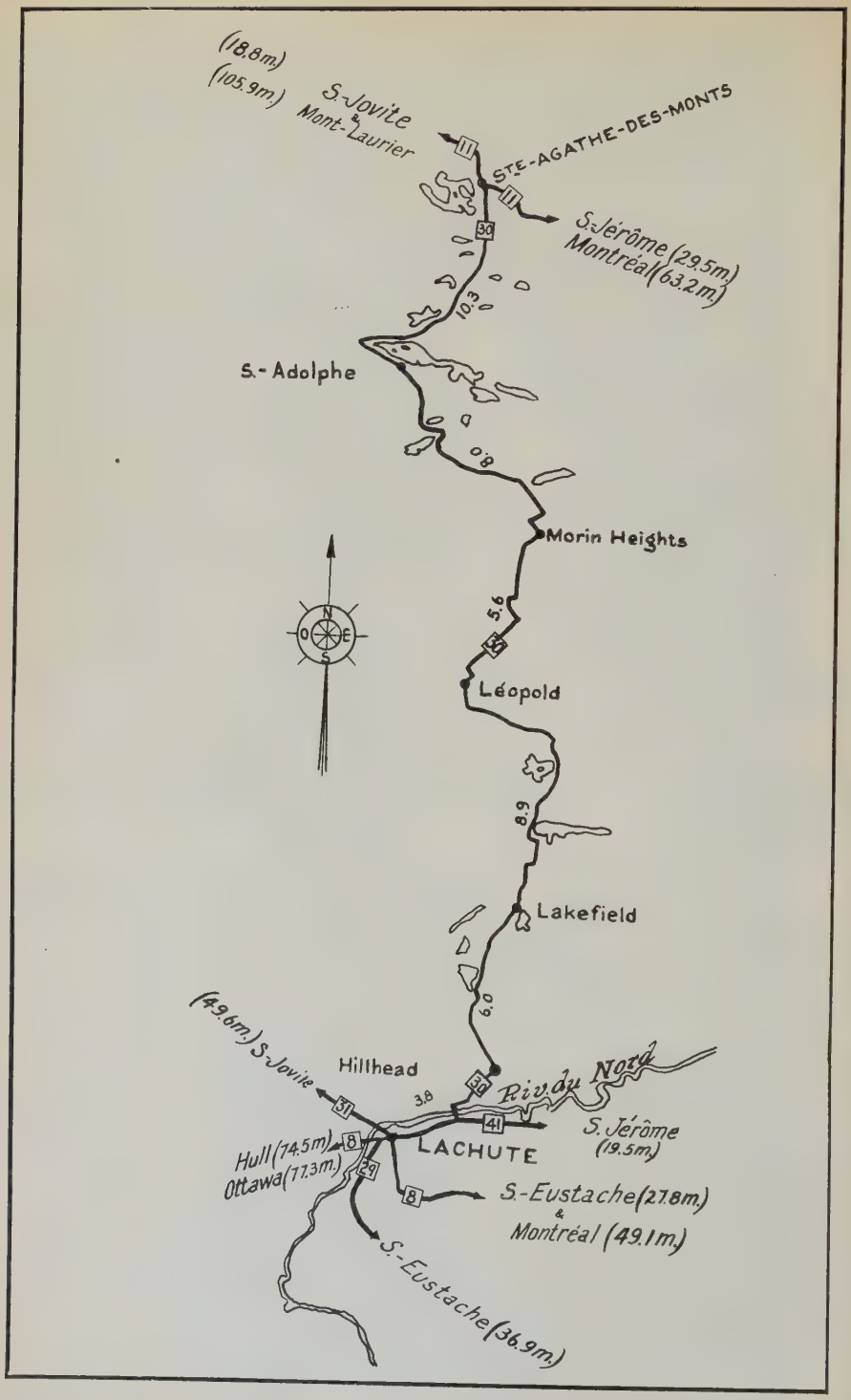
La route Lachute-Sainte-Agathe-des-Monts, d'une longueur de 42.65 milles, reliant Lachute, située à l'intersection des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint-Jovite et Berthier-Joliette-Lachute, à Sainte-Agathe-des-Monts, située à l'intersection des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Lachute-Sainte-Agathe, suit pratiquement la frontière est du comté d'Argenteuil, en passant par Hillhead, Lakefield, Mille-Iles, Léopold, Morin Heights et Saint-Adolphe.

Cette route, par son tracé à travers un superbe pays de montagnes, en partie boisé, ouvre aux touristes une région encore inconnue, mais riche en ressources de toutes sortes et en paysages d'un riche coloris.

La nappe tranquille des nombreux lacs et le courant impétueux des cours d'eau de cette région sont comme un complément aux multiples panoramas qui se succèdent sans interruption devant les yeux éblouis du touriste.

De riches forêts aux diverses essences abritent l'orignal, le chevreuil et la perdrix dont la chasse procure tant de plaisir aux nombreux amateurs qui visitent cette région. Les rivières et les lacs aux multiples formes, renferment plusieurs espèces de poissons et sont le rendez-vous des pêcheurs à la ligne.

Les Laurentides qui, suivant les géologues, furent, avec le Labrador, les premiers points à émerger des eaux, présentent au voyageur émerveillé une alternance de sommets, de coteaux, de vallées et de versants superbement sculptés où fourmillent, souvent par groupes, une grande variété de lacs qui sont comme des perles jetées dans cette vaste solitude. Les Laurentides aux paysages enchanteurs que révèle peu à peu l'aube qui s'élève à l'horizon, ou que les superbes couchers de soleil laurentiens, par un magique contraste d'ombre et de lumière, recouvrent d'un vaste manteau multicolore, voilà ce que découvre le touriste qui visite ce pays, où l'on trouve quelques-uns des plus beaux endroits de villégiature de la province de Québec.


(18.8m.)
(105.9m.)
S.-Jovite
&
Mont-Laurier
STE-AGATHE-DES-MONTS
S.-Jérôme (29.5m.)
Montréal (63.2m.)
10.3
S.-Adolphe
0.8
Morin Heights
5.6
Léopold
8.9
Lakefield
6.0
(49.6m.) S.-Jovite
Hillhead
3.8
Riv. du Nord
S. Jérôme
(19.5m.)
Hull (74.5m.)
Ottawa (77.3m.)
LACHUTE
S.-Eustache (27.8m.)
&
Montréal (49.1m.)
S.-Eustache (36.9m.)

Route No 30

LACHUTE - SAINTE-AGATHE

Longueur totale: 42.65 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Sainte-Agathe
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier.		0.00	42.65
			3.84		
	Hillhead	Gravier		3.84	38.81
			5.98		
	Lakefield	Gravier		9.82	32.83
			5.56		
243	Mille Îles	Gravier		15.38	27.27
			3.35		
	Léopold	Gravier		18.73	23.92
			5.56		
708	Morin Heights	Gravier		24.29	18.36
			8.01		
400	Saint - Adolphe - d'Howard	Gravier		32.30	10.35
			10.35		
3,690	Sainte - Agathe - des - Monts	Béton bitumineux et gravier		42.65	0.00

LACHUTE

Population: 3,313 habitants.—42.65 milles de Sainte-Agathe. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint-Jovite et Berthier-Joliette-Lachute).

(Pour texte, voir route No 29, Lachute-Charlemagne (via Oka).

HILLHEAD

3.84 milles de Lachute; 38.81 milles de Sainte-Agathe.

Hillhead est une intéressante localité colonisée durant la première moitié du XIXe siècle par des Écossais. Le premier bureau de poste de Hillhead fut ouvert en 1880.

Durant la dernière moitié du XIXe siècle, une fromagerie, une meunerie et une scierie furent ouvertes à Hillhead, où l'on s'occupe de grande culture et de coupe du bois de construction.

Les forêts environnantes sont le refuge du chevreuil et de quelques autres gibiers.

LAKEFIELD

9.82 milles de Lachute; 32.83 milles de Sainte-Agathe.

Lakefield est un endroit de villégiature pittoresque situé à proximité de deux lacs, dont l'un, le lac Barron, fut ainsi nommé en souvenir du colonel Barron de Lachute.

Le premier colon, originaire du comté de Mayo, Irlande, vint s'établir à Lakefield en 1824.

En 1844, un premier bureau de poste fut ouvert à Lakefield.

MILLE-ÎLES

Population: 243 habitants.—15.38 milles de Lachute; 27.27 milles de Sainte-Agathe.

Mille-Iles, dont le village se trouve à environ un mille à l'est de la route Lachute-Sainte-Agathe-des-Monts, est situé dans une région boisée et montagneuse parsemée de lacs poissonneux et sillonnée de plusieurs rivières bien connus des amateurs de pêche. Les forêts giboyeuses environnantes alimentent plusieurs scieries où une partie de la population travaille à la préparation du bois de construction. La grande culture y est assez bien développée.

Mille-Iles fut colonisé en 1840 par des Irlandais.

Le premier pasteur anglican résidant à Mille-Iles y arriva en 1860. Le 13 octobre 1861, on inaugura la première église de cette dénomination religieuse. En 1863, un pasteur presbytérien vint pour la première fois résider à Mille-Iles.

Un pasteur méthodiste s'y rendit aussi en 1877.

Comme on le voit, il y a à Mille-Iles plusieurs dénominations religieuses.

MORIN HEIGHTS

Population: 708 habitants.—24.29 milles de Lachute; 18.36 milles de Sainte-Agathe.

Les premiers colons de Morin Heights vinrent des comtés de Cavan, Connaught, Monaghan et Wicklow, en Irlande, vers le milieu du siècle dernier.

Ces pionniers, venant s'établir dans un pays de montagnes, recouvert de forêts épaisses, à une époque où les moyens de transport étaient une chose inconnue, durent faire preuve d'un grand courage et de beaucoup de persévérance.

Le travail accompli a amplement démontré que ces colons étaient doués des qualités requises pour défricher un pays aussi difficile.

Dès 1853, un pasteur méthodiste se rendait régulièrement à Morin Heights. En 1866, une église de cette dénomination religieuse fut construite. Cette église, incendiée en 1880, fut reconstruite en 1882.

En 1859, le premier moulin à scie, actionné par les forces hydrauliques d'une petite rivière, fut construit par John Newton, l'un des premiers colons de l'endroit.

Aujourd'hui, Morin Heights est un endroit de villégiature d'un pittoresque intense fréquenté par de nombreux touristes.

Cette localité est située sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

SAINT-ADOLPHE-D'HOWARD

Population: 400 habitants.—32.30 milles de Lachute; 10.35 milles de Sainte-Agathe.

La paroisse de Saint-Adolphe comprend une partie du canton Howard, ainsi dénommé en souvenir de Sir Frédéric Howard, commissaire nommé, en 1778, par le parlement britannique pour visiter les colonies et leur conseiller la paix.

Cette paroisse, dont la fondation remonte à un demi-siècle environ, fut desservie par voie de mission de 1878 à 1882 et de 1885 à 1894.

Les registres paroissiaux furent ouverts en 1882, date de la nomination du premier curé résidant qui y demeura jusqu'en 1885, alors que la paroisse redevint mission.

D'après M. H. Magnan, cette paroisse fut placée "sous le patronage de saint Adolphe en l'honneur de Monsieur l'abbé Adolphe Jodoin, ancien curé de Saint-Sauveur-des-Monts, qui a donné le premier élan à cette colonie".

Saint-Adolphe, situé sur le bord du magnifique lac Saint-Joseph, est un agréable endroit de villégiature, à dix milles de Sainte-Agathe-des-Monts.

Une quarantaine de lacs poissonneux, entourés de riches forêts de sapins, se trouvent dans les limites de cette jolie paroisse, où les touristes et les amateurs de chasse et de pêche se rendent, chaque saison, de plus en plus nombreux.

Un service d'hôtellerie convenable est à la disposition des villégiateurs qui pourront louer aussi, pour la belle saison, des maisons meublées.

Il y a dans cette localité, des garages bien outillés.

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Population: 3,690 habitants.—42.65 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Lachute-Sainte-Agathe).

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull).

Saint-Adolphe-d'Howard — Lac St-Joseph

La route 30 traverse un superbe pays de montagnes

CHAPITRE XXXII

Route No 31

LACHUTE - SAINT-JOVITE

La route Lachute-Saint-Jovite, d'une longueur totale de 49.63 milles, traverse dans toute son étendue une région montagneuse qui, par la variété et le pittoresque de ses paysages, la beauté et le nombre des lacs qu'elle renferme, s'apparente de très près à la région voisine que traversent les routes Lachute-Sainte-Agathe et Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.

Dans son ensemble, cette région est peu développée au point de vue agricole, et sa population s'occupe de préférence d'exploitation forestière. Elle est surtout intéressante au point de vue touristique, vu qu'elle est en partie couverte par d'immenses forêts où abondent le chevreuil, l'orignal, l'ours, le loup, le renard et le petit gibier, et qu'elle est sillonnée par un grand nombre de lacs et rivières peuplés de truites de belle taille.

En sortant de Lachute, la route traverse les villages et paroisses de Brownsburg, de Dalesville, de Pine Hill, de Carlin Corner, de Lost River, de Harrington East, de Lakeview, de Weir, de Batesville, d'Arundel et de Saint-Jovite. Plusieurs de ces localités sont des centres de villégiature très estimés, entre autres: Lakeview, Weir, Arundel et Saint-Jovite.

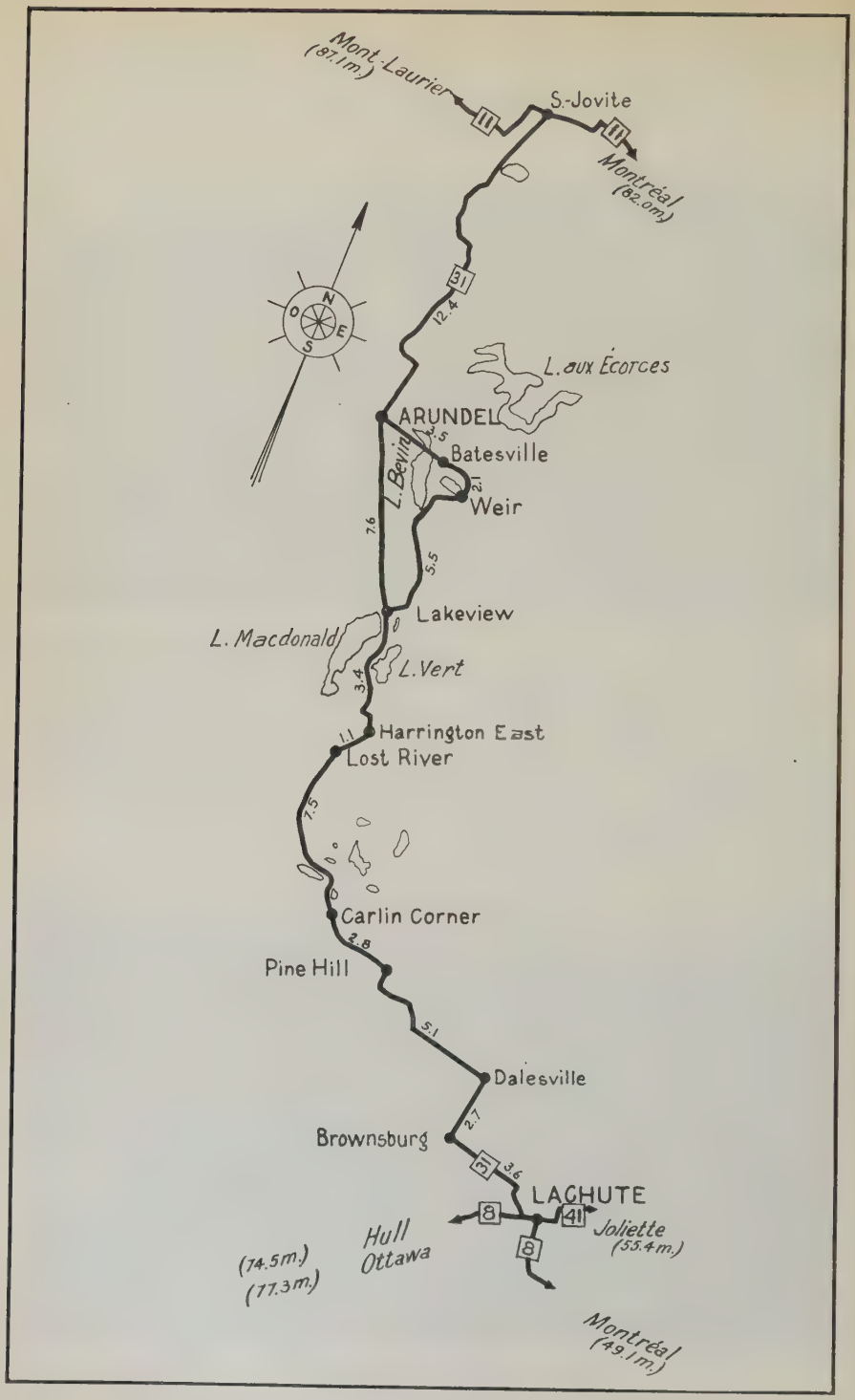
Le touriste trouvera dans la plupart de ces endroits d'excellentes hôtelleries et de bons garages.

Route No 31

LACHUTE - SAINT-JOVITE

Longueur totale: 49.63 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Saint-Jovite
3,313	Lachute	Macadam bitumineux et gravier.		0.00	49.63
			3.62		
2,100	Brownsburg	Gravier		3.62	46.01
			2.70		
300	Dalesville	Gravier		6.32	43.31
			5.06		
	Pine Hill	Gravier		11.38	38.25
			2.82		
	Carlin Corner	Gravier		14.20	35.43
			7.50		


Mont-Laurier
(97.1m.)
S.-Jovite
Montréal
(82.0m.)
11
11
51
12.4
N
O
E
S
L. aux Écorces
ARUNDEL
2.5
Batesville
L. Bevin
2.1
Weir
7.6
5.5
Lakeview
L. Macdonald
L. Vert
3.4
11
Harrington East
Lost River
7.5
Carlin Corner
3.8
Pine Hill
5.1
Dalesville
2.7
Brownsburg
5
3.6
LACHUTE
8
41
Joliette
(55.4m.)
8
Hull
Ottawa
(74.5m.)
(77.3m.)
Montréal
(49.1m.)

Route No 31—*suite*

LACHUTE - SAINT-JOVITE

Longueur totale: 49.63 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Lachute	Distance en milles de Saint-Jovite
	Lost River	Gravier	1.10	21.70	27.93
	Harrington East	Gravier	3.37	22.80	26.83
	Lakeview	Gravier	5.50	26.17	23.46
	Weir	Gravier	2.08	31.67	17.96
	Batesville	Gravier	3.50	33.75	15.88
429	Arundel	Gravier	12.38	37.25	12.38
868	Saint-Jovite	Gravier		49.63	0.00

LACHUTE

Population: 3,313 habitants.—49.63 milles de Saint-Jovite. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint-Jovite et Berthier-Joliette-Lachute).

(Pour texte, voir route No 29, Lachute-Charlemagne (via Oka).

BROWNSBURG

Population: 2,100 habitants.—3.62 milles de Lachute; 46.01 milles de Saint-Jovite.

Le village de Brownsburg, situé sur le bord de la rivière de l'Ouest, à un mille et demi de la station de Staynerville, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut fondé vers 1818 par George Brown, à qui fut concédé le territoire aujourd'hui compris dans les limites de cette municipalité.

L'industrie du bois était autrefois très prospère à cet endroit, et M. Brown y avait bâti une scierie considérable; mais cette industrie, à peu près disparue de Brownsburg, a été remplacée par des manufactures de dynamite, de cartouches et de fusées; on trouve aussi dans ce village une importante carrière de granit, des hôtels, des banques, un théâtre, un club athlétique, un garage, une église catholique et une méthodiste.

La paroisse catholique de Brownsburg, fondée en 1908, fut érigée canoniquement en 1920 et mise sous le patronage de saint Louis de France en l'honneur de son premier desservant, l'abbé Louis Montour.

Des paysages très pittoresques entourent Brownsburg, dont l'attrait est encore rehaussé par la rivière de l'Ouest, qui coule entre des rives bordées d'arbres magnifiques et forme plusieurs cascades d'un débit très rapide.

DALESVILLE

Population: 300 habitants.—6.32 milles de Lachute; 43.31 milles de Saint-Jovite.

Dalesville, situé à environ six milles et quart de Lachute, fut fondé vers 1820 par un groupe de colons écossais qui arrivaient directement de l'Écosse et qui choisirent, pour s'y établir, ce coin de pays coupé de collines et de vallons parce qu'il leur rappelait beaucoup leurs montagnes natales.

La population de Dalesville s'occupe de grande culture, d'industrie laitière et d'industrie du bois, celle-ci comptant une scierie assez considérable.

Ce village n'a encore aucune organisation civile ni religieuse. Au point de vue religieux, il dépend de la paroisse Saint-Louis-de-France de Brownsburg, et au point de vue civil, de la municipalité du canton de Chatham.

On trouve à cet endroit une vieille église baptiste dont la construction remonte à 1835.

PINEHILL

11.38 milles de Lachute; 38.25 milles de Saint-Jovite.

CARLIN CORNER

14.20 milles de Lachute; 35.43 milles de Saint-Jovite.

Pine Hill et Carlin Corner sont de petits villages situés respectivement à onze et quatorze milles de Lachute. Ils furent colonisés par des Écossais, dont les descendants s'occupent de préférence d'industrie du bois et ne font de grande culture que pour les besoins locaux.

On trouve à Pine Hill une des plus belles fermes modèles de cette région, où l'élevage des animaux de race se fait sur une large échelle.

Les alentours de ces deux villages sont très pittoresques et parsemés de plusieurs beaux lacs.

LOST RIVER

21.70 milles de Lachute; 27.93 milles de Saint-Jovite.

Lost River fut fondé vers 1849 par un groupe de colons écossais venant de Glenelg, Écosse; leurs descendants habitent encore cet endroit, où ils s'occupent de grande culture et d'industrie du bois.

Ce petit village occupe un site très pittoresque sur le versant d'une petite colline arrosée par la rivière Perdue (Lost River). Cette rivière, d'après l'arpenteur Ellis, a reçu le nom de rivière Perdue parce que, à quelques milles de sa source, elle disparaît, sur une distance de cent pieds, sous une couche de calcaire qui divise les eaux des lacs Gate et Fraser.

La pêche est l'un des attraits de cette région

Les environs de Lost River sont montagneux, boisés d'essences variées et sillonnés par un grand nombre de lacs. On y trouve du gibier et du poisson en abondance.

HARRINGTON EAST

22.80 milles de Lachute; 26.83 milles de Saint-Jovite.

Harrington East, situé à environ un mille au nord de Lost River, est aussi un petit village fondé vers 1840 par des Écossais venant du nord de l'Écosse. Il s'y fait un peu de grande culture et d'industrie laitière, mais l'exploitation des forêts y constitue la principale occupation des habitants.

Dans un rayon de quelques milles de ce village, on trouve un grand nombre de lacs poissonneux, entre autres les lacs MacDonald, Julia, Vert, etc.; les forêts denses qui couvrent ce territoire accidenté abondent en gibier de toutes sortes.

LAKEVIEW

26.17 milles de Lachute; 23.46 milles de Saint-Jovite.

Le village de Lakeview, situé au nord du lac MacDonald, est un petit centre de villégiature qui doit son nom et sa renommée au site enchanteur qu'il occupe et à la beauté du panorama qu'il commande.

Les premiers colons s'y établirent vers 1878 et y firent du défrichement et de la grande culture; aujourd'hui, la population s'adonne de préférence à l'exploitation des forêts.

De Lakeview, le touriste a le choix de deux routes pour se rendre à Arundel; l'une, appelée communément chemin White, se rend directement à Arundel en passant à l'ouest du lac Bevin; l'autre, qui passe à l'est et au nord des lacs Rond et Bevin, traverse les villages de Weir et de Batesville avant d'atteindre Arundel.

WEIR

31.67 milles de Lachute; 17.96 milles de Saint-Jovite.

BATESVILLE

33.75 milles de Lachute; 15.88 milles de Saint-Jovite.

Les villages de Weir et de Batesville, situés sur le parcours du chemin de fer National du Canada, le premier à l'extrémité est du lac Rond, et l'autre au nord-est du lac Bevin, sont deux centres de villégiature très populaires.

La population de ces deux localités s'occupe de grande culture et d'industrie du bois.

Les alentours des lacs Bevin et Rond sont très pittoresques et encore bien boisés; les amateurs de chasse et de pêche y trouveront diverses variétés de gibier et de poisson de belle taille. Ces deux lacs offrent en outre de grandes facilités aux amateurs de bain et de canotage.

ARUNDEL

Population: 429 habitants.—37.25 milles de Lachute; 12.38 milles de Saint-Jovite.

Le village d'Arundel, situé sur la rive ouest du lac Bevin et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre touristique très estimé. Il fut fondé vers 1857 par quelques colons écossais venus des environs de Lachute, et il est encore aujourd'hui habité par les descendants de ces pionniers.

Ses habitants s'occupent de grande culture, d'industrie laitière et d'industrie du bois; on y trouve une scierie considérable, et la plus importante beurrerie-fromagerie du comté d'Argenteuil.

Au point de vue civil, ce village dépend de la municipalité du canton d'Arundel, érigée en 1878, et au point de vue religieux, il est compris dans le territoire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Merci d'Huberdeau.

Cette paroisse, qui comprend tout le canton d'Arundel, fut fondée en 1883 et desservie par voie de mission jusqu'en 1887, date de la nomination du premier curé résidant.

Le village d'Huberdeau, situé à un mille d'Arundel, sur le bord de la rivière Rouge, est le terminus du chemin de fer National du Canada, et un centre de villégiature très fréquenté. On y trouve une belle église, un orphelinat qui abrite 350 enfants, et un magnifique calvaire où se font chaque année de nombreux pèlerinages.

Les deux villages d'Arundel et d'Huberdeau sont situés au centre d'une région montagneuse bien boisée et sillonnée par plusieurs lacs et rivières. La chasse et la pêche s'y font sur une large échelle.

SAINT-JOVITE

Population: 868 habitants.—49.63 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Lachute-Saint-Jovite).

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull).

Une source d'énergie

CHAPITRE XXXIII

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

La route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond, d'une longueur de 97.84 milles, relie la métropole canadienne à Richmond, situé sur les bords de la rivière Saint-François, à 24 milles de Sherbrooke.

De Montréal, la route No 32 suit le tracé de la route No 1 et longe la rive sud du fleuve Saint-Laurent jusqu'à Longueuil, d'où elle pénètre à l'intérieur des terres, en passant par la paroisse de Saint-Hubert. A 3.6 milles au sud-est de cette paroisse, la route tourne brusquement vers le nord et se dirige vers Saint-Basile, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

En laissant Saint-Basile, le touriste continue dans une direction nord-est sur une distance d'environ sept milles et trois quarts, d'où il tourne vers la droite et se dirige vers le sud-est jusqu'à la rive ouest de la rivière Richelieu, qu'il longera jusqu'à Belœil. Un bac le transportera de cet endroit à Saint-Hilaire situé en face, sur l'autre rive de la rivière.

De Saint-Hilaire, la route suit une direction sensiblement ouest-est jusqu'à Richmond, en passant par les municipalités de Sainte-Madeleine, Saint-Hyacinthe, ville située sur les bords de la rivière Yamaska, Saint-Liboire, Upton, Acton Vale, Durham-Sud et Melbourne.

Le touriste, en suivant le tracé de cette route, traverse donc un territoire des plus pittoresques, où l'agriculture et les industries de toutes sortes ont fortement contribué au développement et à la prospérité de cette partie de la province.

Cette région est arrosée par les rivières Richelieu, Yamaska, Noire et Saint-François qui sont le rendez-vous des pêcheurs à l'esturgeon, au doré, au brochet et au poisson blanc.

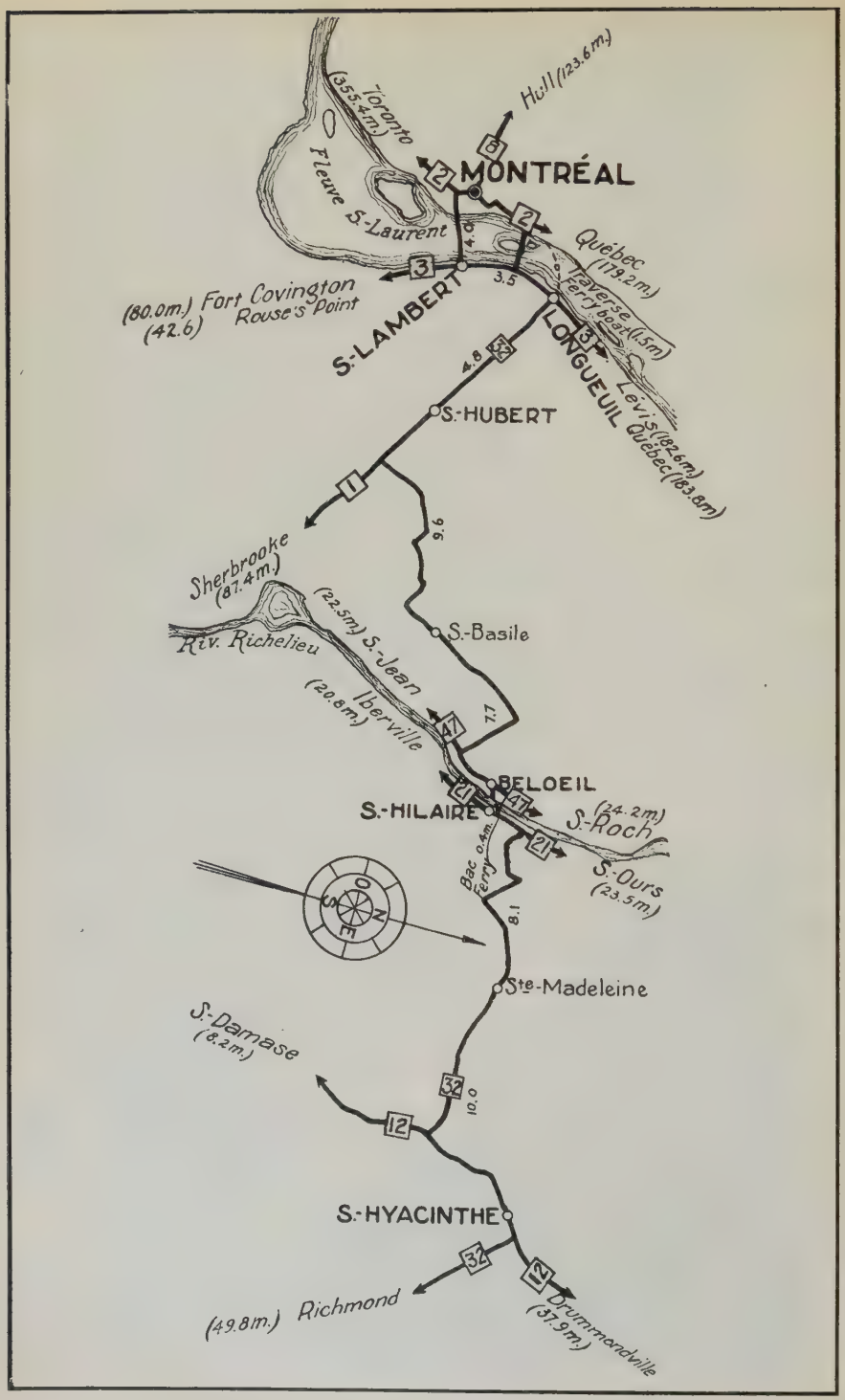
Dans la plupart des paroisses situées le long de la route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond, le touriste est sûr de trouver un service d'hôtellerie et de garage des plus convenables.

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

Longueur totale: 97.84 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Richmond
1,071,057	Montréal	Béton bitumineux	3.97	0.00	97.84
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux	1.81	3.97	93.87
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux	1.71	5.78	92.06


Toronto (355.4m.)
Hull (123.6m.)
MONTRÉAL
Fleuve S.-Laurent
Québec (179.2m.)
Traverse Ferry boat (1.5m)
(80.0m.) Fort Covington
(42.6) Rouse's Point
S.-LAMBERT
LONGUEUIL
Lévis (182.6m.)
Québec (183.8m)
S.-HUBERT
Sherbrooke (87.4m.)
Riv. Richelieu
(22.5m.) S.-Jean
Iberville (20.8m.)
S.-Basile
BELOEIL
S.-HILAIRE
(24.2m.) S.-Roch
S.-Ours (23.5m.)
Bac Ferry 0.4m.
Ste-Madeleine
S.-Damase (8.2m.)
S.-HYACINTHE
(49.8m.) Richmond
Drummondville (37.9m.)

Route No 32—*suite*

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

Longueur totale: 97.84 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Richmond
8,995	Longueuil	Macadam huilé, béton et béton bitumineux		7.49	90.35
			4.80		
1,874	Saint-Hubert	Gravier		12.29	85.55
			9.59		
790	Saint-Basile	Macadam		21.88	75.96
			7.67		
2,520	Belœil	Macadam et macadam bitumineux		29.55	68.29
			0.42		
2,274	Saint-Hilaire	Gravier		29.97	67.87
			8.06		
960	Sainte-Madeleine	Gravier		38.03	59.81
			10.01		
13,240	Saint-Hyacinthe	Gravier, macadam et béton bitumineux		48.04	49.80
			15.04		
1,408	Saint-Liboire	Gravier		63.08	34.76
			5.48		
700	Upton	Gravier		68.56	29.28
			6.46		
2,365	Acton Vale	Gravier		75.02	22.82
			11.56		
1,237	Durham-Sud	Gravier		86.58	11.26
			10.95		
1,568	Melbourne	Gravier		97.53	0.31
			0.31		
2,614	Richmond	Gravier		97.84	0.00

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

Section MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE

La section Montréal-Saint-Hyacinthe de la route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond, dont la longueur est de 48.04 milles, conduit le touriste à travers une région peu accidentée, comprise entre le majestueux fleuve Saint-Laurent et la si intéressante rivière Richelieu, où de grands événements, aux péripéties souvent tragiques, se déroulèrent au cours du régime français et durant les premières années du régime anglais.

De Montréal à Longueuil, le touriste traverse quelques petites villes actives et bien développées.

Plus loin, à l'intérieur des terres, c'est la rase campagne canadienne dans toute sa beauté, où l'on trouve de florissantes paroisses agricoles.

Cette région, mi-urbaine, mi-rurale, est l'une des plus intéressantes de cette partie de la province de Québec.

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

Section MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE (48.04 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Montréal	Distance en milles de Saint-Hyacinthe
989,835	Montréal	Béton bitumineux		0.00	48.04
			3.97		
6,000	Saint-Lambert	Béton bitumineux		3.97	44.07
			1.81		
1,260	Montréal-Sud	Béton bitumineux		5.78	42.26
			1.71		
8,995	Longueuil	Macadam huilé, béton et béton bitumineux		7.49	40.55
			4.80		
1,874	Saint-Hubert	Gravier		12.29	35.75
			9.59		
790	Saint-Basile	Macadam		21.88	26.16
			7.67		
2,520	Belœil	Macadam et macadam bitumineux		29.55	18.49
			0.42		
2,274	Saint-Hilaire	Gravier		29.97	18.07
			8.06		
960	Sainte-Madeleine	Gravier		38.03	10.01
			10.01		
13,240	Saint-Hyacinthe	Gravier, macadam et béton bitumineux		48.04	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—97.84 milles de Richmond; 48.04 milles de Saint-Hyacinthe. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-LAMBERT

Population: 6,000 habitants.—3.97 milles de Montréal; 44.07 milles de Saint-Hyacinthe; 93.87 milles de Richmond. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Édouard VII, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean) et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

MONTRÉAL-SUD

Population: 1,260 habitants.—5.78 milles de Montréal; 42.26 milles de Saint-Hyacinthe; 92.06 milles de Richmond. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

LONGUEUIL

Population: 8,995 habitants.—7.49 milles de Montréal; 40.55 milles de Saint-Hyacinthe; 90.35 milles de Richmond. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Fort Covington et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-HUBERT

Population: 1,874 habitants.—12.29 milles de Montréal; 35.75 milles de Saint-Hyacinthe; 85.55 milles de Richmond. (Situé sur les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-BASILE

Population: 790 habitants.—21.88 milles de Montréal; 26.16 milles de Saint-Hyacinthe; 75.96 milles de Richmond.

Saint-Basile est une paroisse agricole de fondation relativement récente, dont le territoire fut détaché des paroisses de Saint-Joseph-de-Chambly et de Saint-Bruno.

Les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1870 et un curé y réside depuis 1871. D'après M. H. Magnan: "La paroisse a été mise sous le patronage de saint Basile en l'honneur de M. Basile Daignault, qui donna le terrain pour la construction de l'église et des autres dépendances du culte."

BELŒIL

Population: 2,520 habitants.—29.55 milles de Montréal; 18.49 milles de Saint-Hyacinthe; 68.29 milles de Richmond. (Intersection des routes Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

La ville de Belœil fait partie de la paroisse de Saint-Mathieu-de-Belœil, dont le territoire est compris dans la seigneurie de Belœil qui fut concédée au sieur Thomas Hertel, le 18 janvier 1694. Saint-Mathieu est l'une des vieilles paroisses de la vallée de l'historique rivière Richelieu.

Cette intéressante paroisse, dont les registres s'ouvrent en l'année 1772, fut desservie par voie de mission de 1772 à 1773, date de la nomination du premier curé résidant.

Lors de son érection canonique, le 23 mars 1831, cette paroisse fut placée sous le patronage de saint Mathieu, apôtre, en l'honneur de M. l'abbé Mathieu La-Taille, ancien curé de la paroisse de Saint-Charles.

D'après M. H. Magnan: "Le nom de Belœil fut probablement donné en souvenir d'une petite ville de ce nom située en Belgique, près des frontières françaises. Belœil est employé pour Bellevue. On a probablement choisi ce nom à cause de la beauté de son site."

Le territoire de la paroisse de Saint-Mathieu-de-Belœil comprend trois municipalités: la ville de Belœil, le village de McMasterville et la paroisse de Saint-Mathieu-de-Belœil.

A Saint-Mathieu-de-Belœil, où il y a un couvent sous la direction des Sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie, et plusieurs écoles anglaises et françaises, vit dans la plus grande harmonie une population mixte, française et anglaise, catholique et protestante.

Dans la campagne, la grande culture et la culture maraîchère constituent la principale source de revenus des cultivateurs.

Dans la ville de Belœil, il y a une fabrique d'explosifs, une manufacture de portes et châssis et une manufacture de prélarts.

Belœil est un joli centre de villégiature situé sur le bord de la rivière Richelieu et sur le parcours du chemin de fer National du Canada. Du sommet du mont Saint-Hilaire, appelé aussi montagne de Belœil, l'on peut voir, par un temps clair, Montréal au nord et, au sud, le lac Champlain. Il y a à Belœil trois hôtels.

SAINT-HILAIRE

Population: 2,274 habitants.—29.97 milles de Montréal; 18.07 milles de Saint-Hyacinthe; 67.87 milles de Richmond. (Intersection des routes Sorel-Iberville-Saint-Jean et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 21, Sorel-Iberville-Saint-Jean).

SAINTE-MADELEINE

Population: 960 habitants.—38.03 milles de Montréal; 10.01 milles de Saint-Hyacinthe; 59.81 milles de Richmond.

Sainte-Madeleine est une paroisse essentiellement agricole, qui fut érigée canoniquement en 1876, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le territoire de cette paroisse fut détaché des paroisses de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe, de Saint-Damase, de la Présentation, de Saint-Hilaire, de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville et de Saint-Charles.

Le village est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

SAINT-HYACINTHE

Population: 13,240 habitants.—48.04 milles de Montréal; 49.80 milles de Richmond. (Intersection des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

Section SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

La section Saint-Hyacinthe-Richmond de la route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond, longue de 49.80 milles, relie la ville de Saint-Hyacinthe à celle de Richmond, située sur le bord de la rivière Saint-François, en passant par Saint-Liboire, Upton, Acton Vale, Durham-Sud et Melbourne.

La région que sillonne cette section de la route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond se trouve comprise entre les rivières Yamaska et Saint-François qui, en outre de leur valeur au point de vue hydroélectrique, sont le rendez-vous de milliers de pêcheurs.

La section Saint-Hyacinthe-Richmond de la route Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond traverse donc une région essentiellement agricole, où l'agriculture sous toutes ses formes constitue la principale occupation de la population.

Route No 32

MONTRÉAL - SAINT-HYACINTHE - RICHMOND

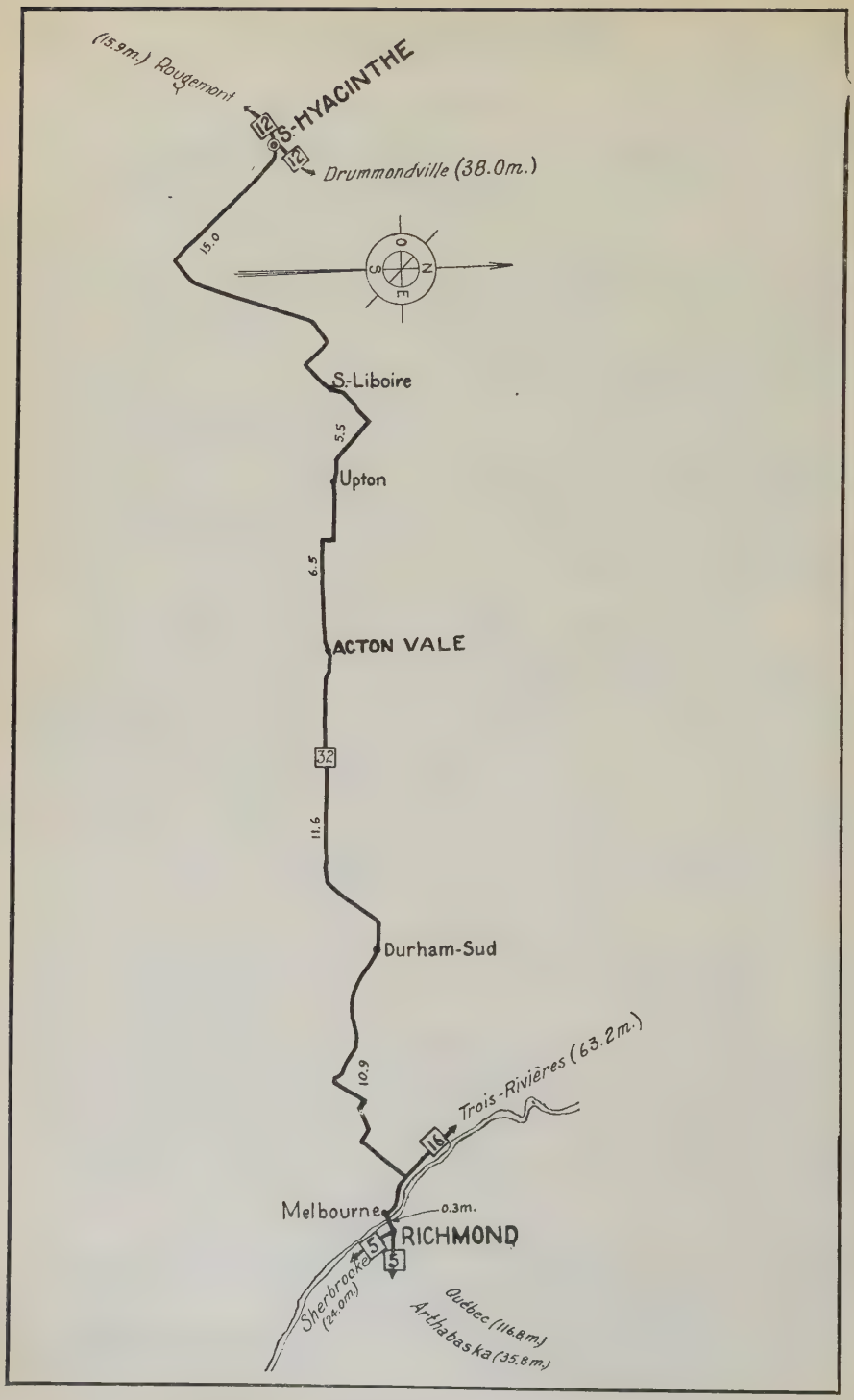
Section SAINT-HYACINTHE - RICHMOND (49.80 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Hyacinthe	Distance en milles de Richmond
13,240	Saint-Hyacinthe	Gravier, macadam et béton bitumineux		0.00	49.80
			15.04		
1,408	Saint-Liboire	Gravier		15.04	34.76
			5.48		
700	Upton	Gravier		20.52	29.28
			6.46		
2,365	Acton Vale	Gravier		26.98	22.82
			11.56		
1,237	Durham-Sud	Gravier		38.54	11.26
			10.95		
1,568	Melbourne	Gravier		49.49	0.31
			0.31		
2,614	Richmond	Gravier		49.80	0.00

SAINT-HYACINTHE

Population: 13,240 habitants.—48.04 milles de Montréal; 49.80 milles de Richmond. (Intersection des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).


(15.9m.) Rougemont
S.-HYACINTHE
Drummondville (38.0m.)
15.0
S.-Liboire
5.5
Upton
6.5
ACTON VALE
32
11.6
Durham-Sud
10.9
Trois-Rivières (63.2m.)
Melbourne
0.3m.
RICHMOND
Sherbrooke (24.0m.)
Québec (116.8m.)
Arthabaska (35.8m.)

SAINT-LIBOIRE

Population: 1,408 habitants.—15.04 milles de Saint-Hyacinthe; 34.76 milles de Richmond; 63.08 milles de Montréal.

Saint-Liboire, dont le territoire comprend une partie des seigneuries de Ramesay et de Saint-Hyacinthe, fut fondé en 1856.

Paroisse essentiellement agricole, Saint-Liboire est le chef-lieu du comté de Bagot où se trouvent le bureau d'enregistrement et le terrain de l'exposition agricole du comté.

Un hôtel, près de la gare du chemin de fer National du Canada, est à la disposition des visiteurs.

UPTON

Population: 700 habitants.—20.52 milles de Saint-Hyacinthe; 29.28 milles de Richmond; 68.56 milles de Montréal.

La paroisse de Saint-Éphrem-d'Upton, détachée des paroisses de Saint-Dominique et de Sainte-Hélène-de-Bagot, comprend une partie du canton d'Upton qui fut ainsi dénommé en souvenir d'une ville de ce nom dans le comté de Chester, en Angleterre.

Cette paroisse fut desservie par voie de mission de 1854 à 1856, date de la nomination du premier curé résidant.

Le village d'Upton est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

ACTON VALE

Population: 2,365 habitants.—26.98 milles de Saint-Hyacinthe; 22.82 milles de Richmond; 75.02 milles de Montréal.

Bien que les premières concessions de terrains dans le canton d'Acton datent de 1806, Acton Vale doit sa fondation à la construction de la voie ferrée reliant Saint-Hyacinthe à Sherbrooke que la compagnie du Grand-Tronc a entreprise, vers l'année 1840.

Le premier pionnier fut un nommé Michel McClure.

En 1851, M. l'abbé Ricard, curé de Saint-Théodore, ouvrit une mission à cet endroit qui, en 1856, fut érigé en paroisse sous le vocable de Saint-André-d'Acton.

L'église actuelle date de 1875.

L'agriculture et quelques manufactures de chaussures, de caoutchouc, de biscuits, de bois et de tricots, de même que l'exploitation de carrières de pierre, y font vivre une population paisible et laborieuse.

Un couvent, sous la direction des Sœurs de la Présentation et un collège, dirigé par les Frères de Saint-Gabriel, pourvoient à l'instruction des enfants de la municipalité.

Deux hôtels modernes et trois bons garages sont à la disposition des touristes qui trouveront à Acton Vale tout le confort qu'ils désirent.

DURHAM-SUD

Population: 1,237 habitants.—38.54 milles de Saint-Hyacinthe; 11.26 milles de Richmond; 86.58 milles de Montréal.

Durham-Sud, ainsi dénommé en souvenir de Lord Durham, gouverneur-général du Canada en 1838, est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La paroisse religieuse, placée sous le patronage de saint Fulgence, fut desservie par voie de mission de 1857 à 1869, alors que fut nommé le premier curé résidant.

MELBOURNE

Population: 1,568 habitants.—49.49 milles de Saint-Hyacinthe; 0.31 mille de Richmond; 97.53 milles de Montréal. (Intersection des routes Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 16, Richmond-Yamaska).

RICHMOND

Population: 2,614 habitants.—49.80 milles de Saint-Hyacinthe; 97.84 milles de Montréal. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Richmond-Yamaska et Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

(Pour texte, voir route No 5, Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

Saint-Hyacinthe — Porte des anciens maires

CHAPITRE XXXIV

Route No 33

L'ASSOMPTION - RAWDON

La route l'Assomption-Rawdon, dont le tracé réunit le village de l'Assomption, situé à l'intersection des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, l'Assomption-Rawdon et l'Assomption-Joliette, aux paroisses de l'Épiphanie, de Saint-Jacques et de Rawdon, traverse une région pittoresque qui doit sa prospérité à la culture du tabac.

Route No 33

L'ASSOMPTION - RAWDON

Longueur totale: 28.42 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de l'Assomption	Distance en milles de Rawdon
2,092	L'Assomption	Gravier	4.90	0.00	28.42
2,230	L'Épiphanie	Macadam et gravier	12.01	4.90	23.52
3,050	Saint-Jacques	Macadam et gravier	11.51	16.91	11.51
1,617	Rawdon	Gravier		28.42	0.00

L'ASSOMPTION

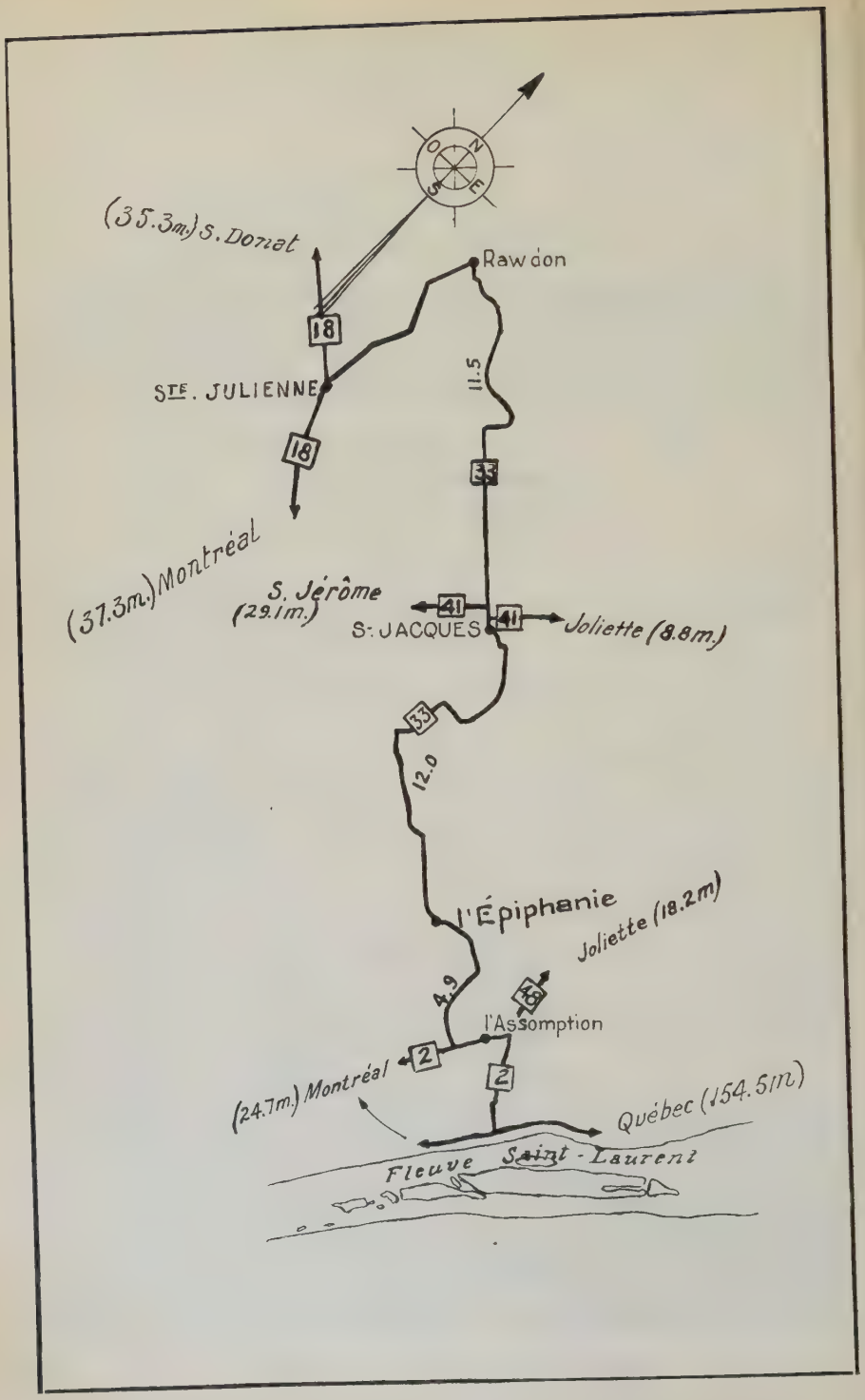
Population: 2,092 habitants.—28.42 milles de Rawdon. (Intersection des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, L'Assomption-Rawdon et l'Assomption-Joliette.

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

L'ÉPIPHANIE

Population: 2,230 habitants.—4.90 milles de l'Assomption; 23.52 milles de Rawdon.

Cette paroisse dont l'érection canonique date du 26 septembre 1853, fut appelée l'Épiphanie "en souvenir de la première messe qui aurait été célébrée le jour de l'Épiphanie, dans un moulin à farine situé dans les environs du village".


O
N
S
E
(35.3m.) S. Donat
Rawdon
18
Ste. JULIENNE
11.5
18
33
(37.3m.) Montréal
S. Jérôme
(29.1m.)
41
41
S. JACQUES
Joliette (8.8m.)
33
12.0
l'Épiphanie
Joliette (18.2m.)
4.9
l'Assomption
(24.7m.) Montréal
2
2
Québec (154.5m.)
Fleuve Saint-Laurent

Endroit pittoresque, traversé par la rivière Achigan, l'Épiphanie est à la fois un centre agricole et industriel où deux manufactures de cigares, une manufacture de boîtes de cigares, deux entrepôts de tabac et une vingtaine de maisons de commerce emploient une bonne partie de la population.

Dans cette paroisse où les sports sont en honneur, les touristes trouveront deux hôtels confortables.

SAINT-JACQUES

Population: 3,050 habitants.—16.91 milles de l'Assomption; 11.51 milles de Rawdon. (Intersection des routes L'Assomption-Rawdon et Berthier-Joliette-Lachute).

Après la dispersion des Acadiens en 1755, l'un des exilés, amené en France, par un prêtre de Saint-Sulpice, pour y poursuivre ses études classiques, devint par la suite le révérend Jean Bro. Quelques années plus tard, de retour d'Europe, il réunit un groupe de ses compatriotes exilés à Boston et les dirigea vers la province de Québec, jusqu'à l'endroit connu aujourd'hui sous le nom de Saint-Jacques qu'il fonda en 1772.

Aujourd'hui, cette paroisse florissante compte près de six cents familles dont la plupart sont de descendance acadienne.

La culture du tabac, qui constitue la principale occupation des cultivateurs de Saint-Jacques, a donné naissance à plusieurs manufactures pour la préparation du tabac sous ses différentes formes commerciales.

L'église actuelle, de style roman, est l'un des beaux temples de la province que feront bien de visiter les touristes qui trouveront aussi, dans cette paroisse, un excellent hôtel, ainsi qu'un garage bien outillé.

RAWDON

Population: 1,617 habitants.—28.42 milles de l'Assomption.

Le canton de Rawdon, dans lequel se trouve la paroisse de Saint-Patrice-de-Rawdon, fut érigé le 13 juillet 1799. Ouverte en 1837 par des colons irlandais, cette municipalité de 1,617 habitants est aujourd'hui un endroit de villégiature très fréquenté.

Type de maison de campagne

Une embâcle

CHAPITRE XXXV

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

La route Trois-Rivières-Woburn, d'une longueur totale de 137.46 milles, sert de trait d'union entre le district des Trois-Rivières et l'état du Maine, et traverse une région très pittoresque où se rencontrent tour à tour des exploitations agricoles prospères, des centres industriels bien développés, des forêts giboyeuses, et des rivières et des lacs poissonneux.

Cette route se divise en deux sections qui offrent chacune des attraits différents aux voyageurs.

La première section, qui va des Trois-Rivières à Victoriaville, à travers les comtés de Nicolet et d'Arthabaska, circule dans un pays plat dont le sol, fertile et bien arrosé, convient à tous les genres de culture et à l'industrie laitière, qui constituent les principales occupations des habitants.

La seconde section, allant de Victoriaville à Woburn, à travers les comtés d'Arthabaska, de Wolfe et de Frontenac, parcourt une région accidentée et très pittoresque qui jouit d'une grande renommée auprès des amateurs de chasse et de pêche, grâce à ses vastes forêts giboyeuses et à ses nombreux lacs poissonneux. Les campagnes de cette région sont essentiellement agricoles, tandis que les villes de Victoriaville, d'Arthabaska et de Mégantic comptent plusieurs industries prospères.

La plupart des municipalités situées sur le parcours de la route Trois-Rivières-Woburn possèdent des hôtelleries offrant tout le confort moderne et des garages bien outillés.

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

Longueur totale: 137.46 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles des Trois-Rivières	Distance en milles de Woburn
39,000	Trois-Rivières	Béton bitumineux	0.60	0.00	137.46
	Trois-Rivières (Quai de la Traverse)	.....	1.04	0.60	136.86
	Sainte-Angèle (Quai de la Traverse)	.....	0.50	1.64	135.82
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Gravier	5.79	2.14	135.32
1,643	Saint-Grégoire	Gravier	5.26	7.93	129.53

Route No 34—*suite*

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

Longueur totale: 137.46 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles des Trois-Rivières	Distance en milles de Woburn
1,411	Annaville	Gravier	7.15	13.19	124.27
1,350	Saint-Wenceslas	Gravier	6.06	20.34	117.12
847	Sainte-Eulalie	Gravier	8.34	26.40	111.06
1,163	Saint-Valère	Gravier	8.32	34.80	102.66
5,809	Victoriaville	Macadam huilé et gravier	1.17	43.12	94.34
2,140	Arthabaska	Macadam huilé	8.49	44.29	93.17
1,363	Chesterville	Gravier	6.05	52.78	84.68
457	Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham	Gravier	5.88	58.83	78.63
1,193	Ham-Nord	Gravier	14.21	64.71	72.75
936	Garthby	Gravier	4.89	78.92	58.54
559	Saint-Gérard	Gravier	9.15	83.81	53.65
950	Stratford	Gravier	8.51	92.96	44.50
897	Stornoway	Gravier	8.39	101.47	35.99
400	Springhill	Gravier	9.15	109.86	27.60
3,370	Mégantic	Macadam huilé et gravier	18.45	119.01	18.45
685	Woburn	Gravier		137.46	0.00

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

Section Trois-Rivières - Victoriaville

La section Trois-Rivières-Victoriaville de la route Trois-Rivières-Woburn parcourt, en pays plat, une région fertile où la grande culture, l'industrie laitière et l'élevage sont très bien développés et constituent la principale source de revenus de la population.

De plus, cette section sert de trait d'union entre les routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Lévis-Fort Covington, et donne au district industriel de Victoriaville et d'Arthabaska un nouveau débouché pour les produits de ses manufactures.

En sortant des Trois-Rivières par la traverse de Sainte-Angèle, la route traverse les villages et paroisses de Sainte-Angèle-de-Laval, de Saint-Grégoire, d'Annaville, de Saint-Wenceslas, de Sainte-Eulalie, de Saint-Valère et de Victoriaville.

Les touristes trouveront dans la plupart de ces localités un bon service d'hôtellerie et des garages bien outillés.

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

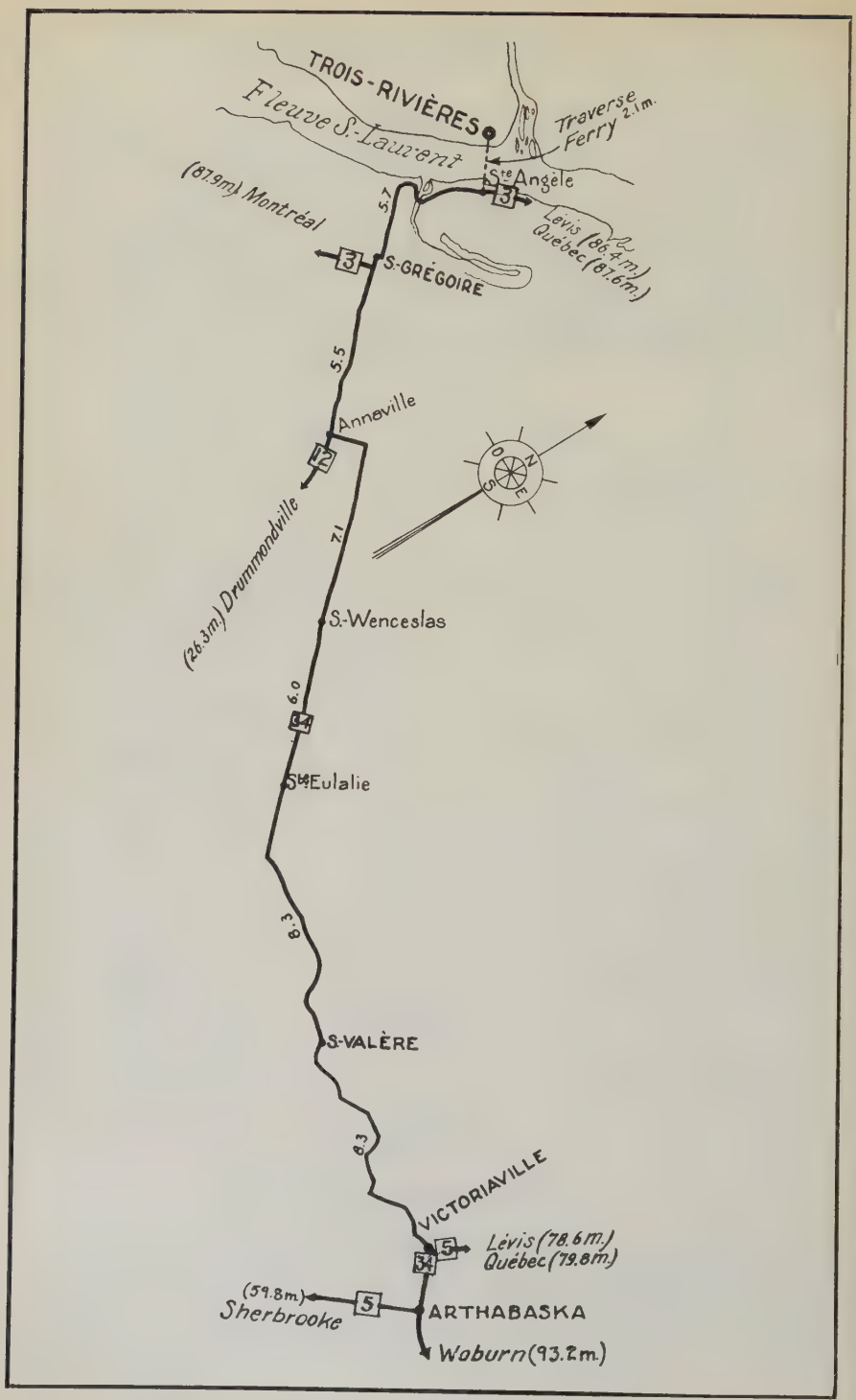
Section TROIS-RIVIÈRES - VICTORIAVILLE (43.12 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles des Trois-Rivières	Distance en milles de Victoriaville
39,000	Trois-Rivières	Béton bitumineux		0.00	43.12
			0.60		
	Trois-Rivières (Quai de la Traverse)			0.60	42.52
			1.04		
	Sainte-Angèle (Quai de la Traverse)			1.64	41.48
			0.50		
1,146	Sainte-Angèle-de-Laval	Gravier		2.14	40.98
			5.79		
1,643	Saint-Grégoire	Gravier		7.93	35.19
			5.26		
1,411	Annaville	Gravier		13.19	29.93
			7.15		
1,350	Saint-Wenceslas	Gravier		20.34	22.78
			6.06		
847	Sainte-Eulalie	Gravier		26.40	16.72
			8.40		
1,163	Saint-Valère	Gravier		34.80	8.32
			8.32		
5,809	Victoriaville	Macadam huilé et gravier		43.12	0.00

TROIS-RIVIÈRES

Population: 39,000 habitants.—43.12 milles de Victoriaville; 137.46 milles de Woburn. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières, Trois-Rivières-La Tuque et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).


TROIS-RIVIÈRES
Fleuve S.-Laurent
Traverse Ferry 2.1m.
Ste Angele
(87.9m.) Montréal
5.7
3
Lévis (86.4m.) & Québec (87.6m.)
3
S.-GRÉGOIRE
5.5
Anneville
12
O
N
S
E
(26.3m.) Drummondville
7.1
S.-Wenceslas
6.0
34
Ste Eulalie
8.3
S.-VALÈRE
6.3
VICTORIAVILLE
5
34
Lévis (78.6m.)
Québec (79.8m.)
(59.8m.)
Sherbrooke
5
ARTHABASKA
Woburn (93.2m.)

SAINTE-ANGÈLE

Population: 1,146 habitants.—40.98 milles de Victoriaville; 2.14 milles des Trois-Rivières; 135.32 milles de Woburn). (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

SAINT-GRÉGOIRE

Population: 1,643 habitants.—35.19 milles de Victoriaville; 7.93 milles des Trois-Rivières; 129.53 milles de Woburn. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

ANNAVILLE

Population: 1,411 habitants.—29.93 milles de Victoriaville; 13.19 milles des Trois-Rivières; 124.27 milles de Woburn. (Point de jonction des routes Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières).

SAINT-WENCESLAS

Population: 1,350 habitants.—22.78 milles de Victoriaville; 20.34 milles des Trois-Rivières; 117.12 milles de Woburn.

La paroisse de Saint-Wenceslas, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes, grâce à la fertilité du sol.

Cette paroisse fut détachée de Saint-Célestin et érigée canoniquement en 1857, civilement en 1861, et desservie par voie de mission jusqu'en 1868, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie du canton d'Aston.

Depuis 1922, le village de Saint-Wenceslas forme une municipalité civile indépendante.

SAINTE-EULALIE

Population: 847 habitants.—16.72 milles de Victoriaville; 26.40 milles des Trois-Rivières; 111.06 milles de Woburn.

Sainte-Eulalie est une autre paroisse essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées, grâce au sol fertile et bien arrosé. Elle est située à quatre milles de la station de Sainte-Eulalie, et à trois milles de la station de Saint-Wenceslas, toutes les deux sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La paroisse de Sainte-Eulalie fut érigée canoniquement en 1857, civilement en 1862, et desservie par voie de mission jusqu'en 1877, date de la nomination du premier curé résidant. Son territoire fut détaché des paroisses de Saint-Valère, de Sainte-Brigitte-des-Saults et de Saint-Samuel.

Arthabaska est un des endroits pittoresques du Québec

SAINT-VALÈRE

Population: 1,163 habitants.—8.32 milles de Victoriaville; 34.80 milles des Trois-Rivières; 102.66 milles de Woburn.

La paroisse de Saint-Valère, située à quatre milles et demi de la station de Black River, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Il y a dans cette localité trois meuneries, dont deux font aussi le sciage du bois et le cardage de la laine.

La paroisse de Saint-Valère fut détachée de celle d'Arthabaska et érigée canoniquement en 1860; elle fut érigée civilement et eut son premier curé résidant en 1861. Son territoire comprend une partie des cantons de Horton et de Bulstrode. Elle fut mise sous le patronage de saint Valère en l'honneur de M. Valère Guillet, l'un des commissaires pour l'érection civile des paroisses.

VICTORIAVILLE

Population: 5,809 habitants.—43.12 milles des Trois-Rivières; 94.34 milles de Woburn. (Point de jonction des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Victoriaville-Drummondville et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 20, Victoriaville-Drummondville).

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

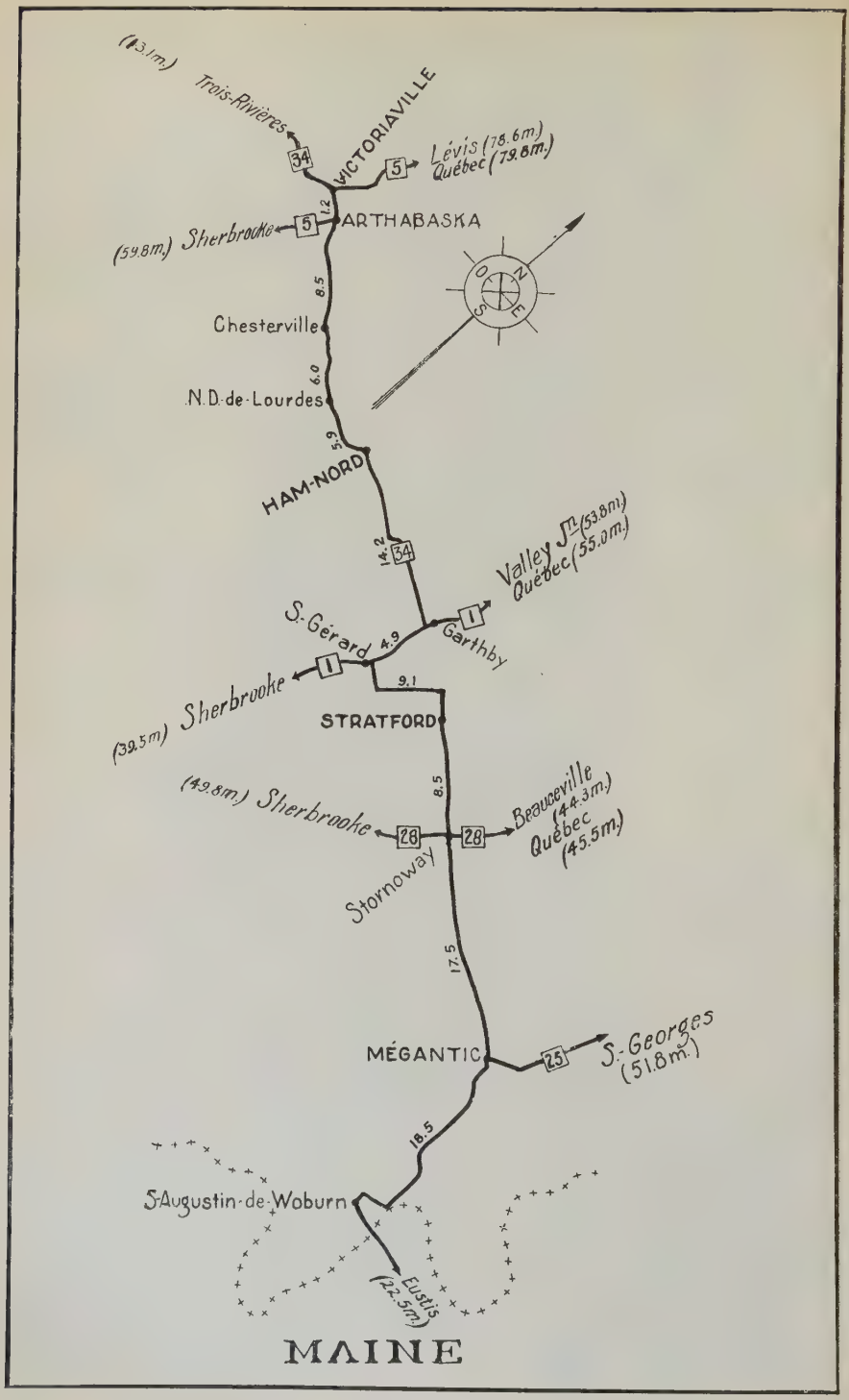
Section VICTORIAVILLE - WOBURN

La section Victoriaville-Woburn de la route Trois-Rivières-Woburn parcourt une région très pittoresque et généralement accidentée, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes, grâce au sol fertile et bien arrosé.

Ce district est particulièrement renommé pour la chasse au chevreuil et à la perdrix, de même que pour la pêche au brochet, au doré, à la truite et à l'esturgeon. Il présente en outre des paysages de grande beauté, surtout dans les environs de Garthby, où la route contourne le lac Aylmer, situé à une altitude de huit cents pieds au-dessus du niveau de la mer, et dans les environs de Mégantic, où elle côtoie les lacs Mégantic et des Araignées, dont l'élévation au-dessus du niveau de la mer est de treize cents pieds.

En sortant de Victoriaville, la route traverse les villes, villages et paroisses d'Arthabaska, de Chesterville, de Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham, de Ham-Nord, de Garthby, d'où elle suit le tracé de la route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis jusqu'à Saint-Gérard, de Stratford, de Stornoway, de Springhill, de Mégantic et de Woburn.

Les touristes trouveront sur tout le parcours de cette route des hôtels offrant toutes les commodités modernes et des garages parfaitement outillés.


(113.1m.) Trois-Rivières
34
VICTORIAVILLE
5
Lévis (78.6m.)
Québec (79.8m.)
1.2
(59.8m.) Sherbrooke
5
ARTHABASKA
8.5
Chesterville
4.0
N.D.-de-Lourdes
5.9
HAM-NORD
14.2
34
Valley Jct. (53.8m.)
Québec (55.0m.)
S. Gérard
4.9
1
Garthby
(39.5m.) Sherbrooke
1
9.1
STRATFORD
8.5
(49.8m.) Sherbrooke
28
28
Beauceville
(44.3m.)
Québec
(45.5m.)
Stornoway
17.5
MÉGANTIC
25
S.-Georges
(51.8m.)
18.5
S.-Augustin-de-Woburn
Eustis
(22.5m.)
MAINE

Route No 34

TROIS-RIVIÈRES - WOBURN

Section VICTORIAVILLE-WOBURN (94.34 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Victoriaville	Distance en milles de Woburn
5,809	Victoriaville	Macadam huilé et gravier		0.00	94.34
			1.17		
2,140	Arthabaska	Macadam huilé		1.17	93.17
			8.49		
1,363	Chesterville	Gravier		9.66	84.68
			6.05		
457	Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham	Gravier		15.71	78.63
			5.88		
1,193	Ham-Nord	Gravier		12.59	72.75
			14.21		
936	Garthby	Gravier		35.80	58.54
			4.89		
559	Saint-Gérard	Gravier		40.69	53.65
			9.15		
950	Stratford	Gravier		49.84	44.50
			8.51		
897	Stornoway	Gravier		58.35	35.99
			8.39		
400	Springhill	Gravier		66.74	27.60
			9.15		
3,370	Mégantic	Macadam huilé et gravier		75.89	18.45
			18.45		
685	Woburn	Gravier		94.34	0.00

VICTORIAVILLE

Population: 5,809 habitants.—43.12 milles des Trois-Rivières; 94.34 milles de Woburn. (Point de jonction des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond), Victoriaville-Drummondville et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 20, Victoriaville-Drummondville).

ARTHABASKA

Population: 2,140 habitants.—1.17 mille de Victoriaville; 93.17 milles de Woburn; 44.29 milles des Trois-Rivières. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 5, Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

CHESTERVILLE

Population: 1,363 habitants.—9.66 milles de Victoriaville; 84.68 milles de Woburn; 52.78 milles des Trois-Rivières.

Le village de Chesterville, situé sur le bord de la rivière Nicolet, à environ dix milles de la station de Victoriaville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre agricole prospère et un endroit de villégiature renommé. Il est bâti sur le flanc d'une jolie montagne, d'où la vue embrasse un panorama superbe qui s'étend sur les deux rives pittoresques de la rivière Nicolet, jusqu'au lac Nicolet et aux montagnes de Garthby. La pêche, le bain et le canotage y jouissent d'une belle vogue.

La grande culture et l'industrie laitière sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

Le village de Chesterville est compris dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Paul-de-Chester, dont la fondation remonte à 1855; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1860, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement et civilement en 1861; le village fut érigé en municipalité civile indépendante en 1903.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES-DE-HAM

Population: 457 habitants.—15.71 milles de Victoriaville; 78.63 milles de Woburn; 58.83 milles des Trois-Rivières.

La paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes-de-Ham, située sur le bord de la rivière Nicolet, à environ seize milles de la station de Victoriaville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes et constituent les principales occupations de la population.

La fondation de cette paroisse remonte à 1897, et son érection canonique et civile à 1898. Son territoire comprend une partie des cantons de Ham-Nord et de Wolfestown.

HAM-NORD

Population: 1,193 habitants.—21.59 milles de Victoriaville; 72.75 milles de Woburn; 64.71 milles des Trois-Rivières.

Le village de Ham-Nord, situé sur le bord de la rivière Nicolet, à environ quatorze milles de la station de Garthby, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est un centre agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées, grâce au sol fertile et bien arrosé. L'industrie du bois y est aussi très florissante et alimente trois scieries assez considérables.

A sept milles de ce village, sur les bords du lac Nicolet, les touristes trouveront des sites de campement très pittoresques, et de grandes facilités pour la chasse, la pêche, le bain et le canotage.

Les premiers colons s'établirent à Ham-Nord vers 1802 et furent desservis par des missionnaires jusqu'en 1865, date de la nomination du premier curé résidant. Cette paroisse, érigée canoniquement en

Un coin de Victoriaville

Stornoway est à l'intersection des routes 28 et 34

1870 et civilement en 1881, est sous le vocable des Saints-Anges-de-Ham. Son territoire comprend une partie des cantons de Ham-Nord et de Wolfestown.

GARTHBY

Population: 936 habitants.—35.80 milles de Victoriaville; 58.54 milles de Woburn; 78.92 milles des Trois-Rivières. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Trois-Rivières-Woburn).

La paroisse de Garthby, sise sur le bord du lac Aylmer et sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est un centre agricole prospère et un endroit de villégiature très estimé. Les rives du lac Aylmer sont très pittoresques et présentent de nombreux sites de campement pour les touristes qui y trouveront de grandes facilités pour la pêche, le bain et le canotage.

Le sol de cette paroisse, bien qu'accidenté, est très fertile et propre à la grande culture et à l'industrie laitière. L'industrie du bois y est aussi florissante et compte plusieurs scieries importantes.

La paroisse de Garthby, dont la fondation remonte à 1851, comprend, au point de vue civil, deux municipalités: la municipalité du canton de Garthby, érigée en 1874, et celle du village de Beaulac, érigée en 1896. Ce village doit son nom au site enchanteur qu'il occupe sur le bord du lac Aylmer; le canton de Garthby a été ainsi nommé d'après une ville du pays de Galles, en Angleterre.

SAINT-GÉRARD

Population: 559 habitants. —40.69 milles de Victoriaville; 53.65 milles de Woburn; 83.81 milles des Trois-Rivières. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Trois-Rivières-Woburn).

La paroisse de Saint-Gérard, située sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est un centre essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très développées et constituent les principales occupations de la population.

Le sol de la région environnante contient de la pierre à chaux et du minerai de cuivre, mais pas en quantité suffisante pour en justifier l'exploitation.

Le village occupe, à mi-chemin entre les lacs Weedon et Aylmer, un site très pittoresque sur le bord de la décharge du lac Weedon. Les rives de cette décharge et des deux lacs présentent des paysages enchanteurs, où les touristes trouveront de nombreux endroits de campement, et de grands avantages pour la pêche, le bain et le canotage.

La paroisse de Saint-Gérard fut fondée en 1886, sous le nom de Lac-Weedon, et desservie par voie de mission jusqu'en 1905, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant. C'est aussi en cette année 1905 que le nom de Saint-Gérard fut substitué à celui de Lac-Weedon comme nom officiel de cette municipalité.

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, avait assisté aux fêtes de la canonisation de saint Gérard Magella, à Rome, en 1905; à son retour, il plaça sous le patronage de ce saint la première paroisse qu'il

érigea. L'église de cette paroisse est devenue un endroit de pèlerinages en l'honneur de saint Gérard Magella.

STRATFORD

Population: 950 habitants.—49.84 milles de Victoriaville; 44.50 milles de Woburn; 92.96 milles des Trois-Rivières.

La paroisse de Stratford, située à neuf milles de la station de Saint-Gérard, sur le parcours du chemin de fer Québec Central, est une importante municipalité agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont très florissantes et constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y compte aussi quelques scieries.

La paroisse de Stratford fut fondée en 1849, desservie par voie de mission jusqu'en 1857, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée canoniquement et civilement en 1868. Elle fut mise sous le patronage de saint Gabriel en l'honneur de M. Gabriel Prince, l'un des premiers colons.

Le nom de Stratford rappelle l'un des faubourgs de la ville de Londres, en Angleterre.

STORNOWAY

Population: 897 habitants.—58.35 milles de Victoriaville; 35.99 milles de Woburn; 101.47 milles des Trois-Rivières. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke, via Beauceville, et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 28, Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

SPRINGHILL

Population: 400 habitants.—66.74 milles de Victoriaville; 27.60 milles de Woburn; 109.86 milles des Trois-Rivières.

La paroisse de Springhill, située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut fondée en 1910 et desservie par voie de mission jusqu'en 1922, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité du canton de Whitton, érigée en 1864.

La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

Suivant une tradition accréditée dans cette localité, le nom de Springhill vient d'une source assez abondante située sur une colline qui s'élève à peu de distance du village.

MÉGANTIC

Population: 3,370 habitants.—75.89 milles de Victoriaville; 18.45 milles de Woburn; 119.01 milles des Trois-Rivières. (Point de jonction des routes Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic et Trois-Rivières-Woburn).

(Pour texte, voir route No 25, Saint-Vallier-Saint-Camille-Saint-Georges-Mégantic).

WOBURN

Population: 685 habitants.—94.34 milles de Victoriaville; 137.46 milles des Trois-Rivières.

La paroisse de Woburn, située à dix-huit milles de la station de Mégantic, sur le parcours des chemins de fer Québec Central et Pacifique Canadien, fut fondée en 1898 et érigée canoniquement et civilement en 1903. La grande culture constitue la principale occupation des habitants.

Bâti au pied des montagnes qui servent de frontière entre la province de Québec et l'état du Maine, le village de Woburn occupe un site très pittoresque sur les bords de la rivière Arnold, et est très recherché par les amateurs de chasse qui trouvent du gibier en abondance dans les épaisses forêts qui couvrent les montagnes et la majeure partie de l'étroite vallée.

Le nom de la rivière Arnold rappelle le souvenir du général américain Arnold qui, en route pour assiéger Québec, la fit traverser à son armée dans l'automne de 1775.

La paroisse religieuse de Woburn fut mise sous le patronage de saint Augustin en l'honneur de Madame Augustine Duval, l'une des bienfaitrices de l'endroit.

Le nom de Woburn rappelle une ville de ce nom dans le comté de Bedford, en Angleterre.

Mégantic est une petite ville bien organisée

CHAPITRE XXXVI

Route No 35

BUCKINGHAM - MONT-LAURIER

La route Buckingham-Mont-Laurier, d'une longueur totale de 98.10 milles à partir du village de Masson, où elle fait jonction avec la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, jusqu'à Mont-Laurier, chef-lieu du comté de Labelle, traverse une région qui, par le pittoresque de ses paysages, la variété de ses ressources naturelles et la fertilité de son sol, présente un intérêt inférieur à nul autre.

Partout où il a été défriché, le sol se montre propre à tous les genres de culture et à l'industrie laitière. On y trouve en outre des mines de feldspath, de mica, de graphite, de calcaire et de silice, dont plusieurs sont actuellement en exploitation. Les vastes forêts qui couvrent une bonne partie de cette région sont composées d'essences propres à l'industrie de la pulpe, du papier et du bois de construction.

Plusieurs variétés de gibier: le chevreuil, l'orignal, l'ours, le renard, la perdrix, habitent ces forêts; les nombreux lacs qui sillonnent ce district sont peuplés de truites, de dorés, de brochets, d'achigans, etc.; aussi la chasse et la pêche s'y pratiquent-elles sur une large échelle.

Sur la majeure partie de son parcours, la route circule à travers les Laurentides et présente aux touristes une suite variée de paysages magnifiques et enchanteurs; on y trouve échelonnés les villes, villages et paroisses de Buckingham, de Glen Almond, de Poupore, de Notre-Dame-de-la-Salette, de Val-des-Bois, de Notre-Dame-du-Laus, de Notre-Dame-de-Pontmain, de Lac-des-Îles et de Mont-Laurier.

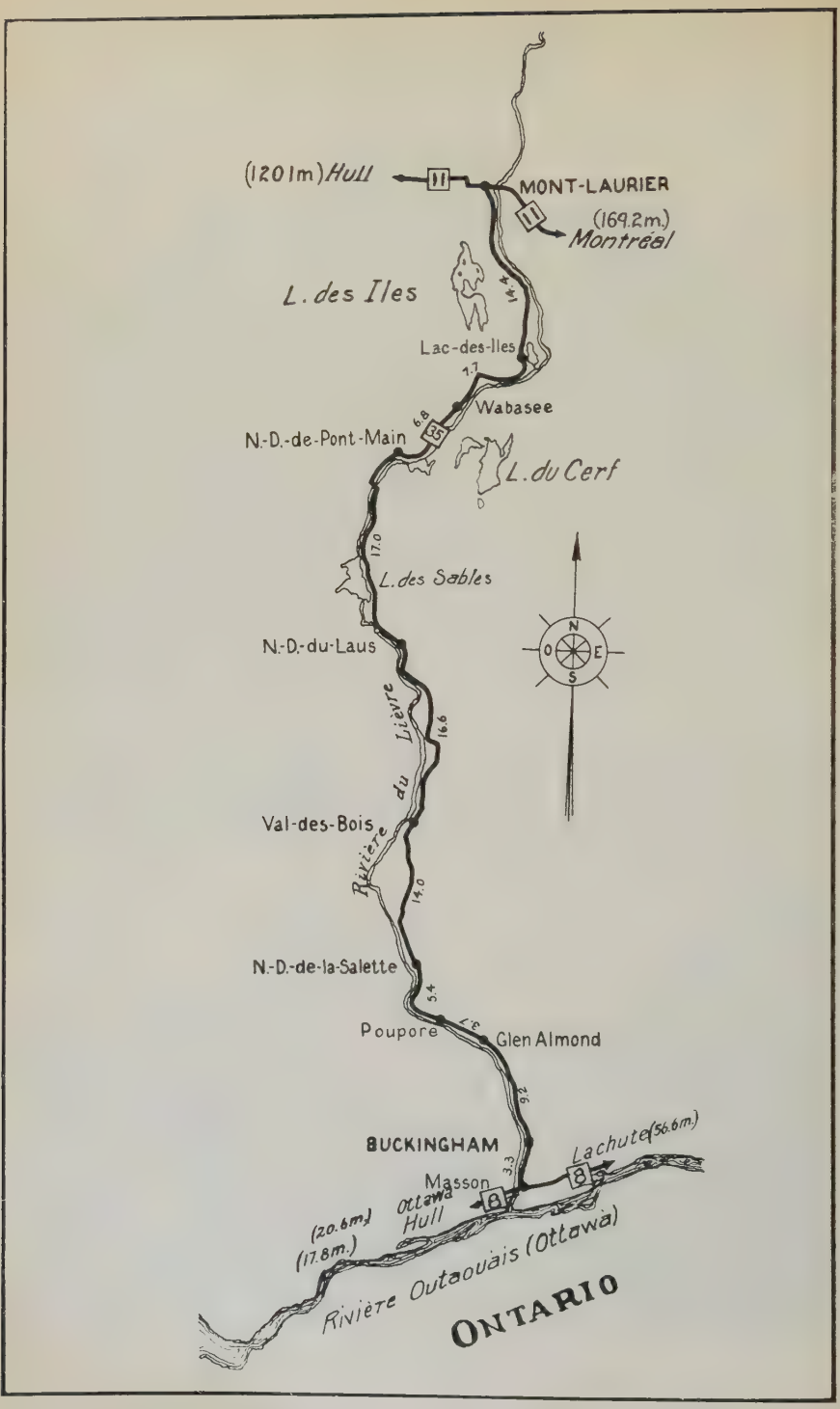
La plupart de ces localités possèdent un excellent service d'hôtelleries et des garages bien outillés.

Route No 35

BUCKINGHAM - MONT-LAURIER

Longueur totale: 98.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Masson	Distance en milles de Mont-Laurier
1,220	Masson	Macadam huilé	3.30	0.00	98.10
4,040	Buckingham	Macadam huilé	9.20	3.30	94.80
	Glen Almond	Gravier	3.70	12.50	85.60
	Poupore	Gravier	5.40	16.20	81.90


(120 1m) Hull
11
MONT-LAURIER
11
(169.2m.)
Montréal
L. des Iles
14.4
Lac-des-Iles
7.7
Wabasee
6.8
35
N.-D.-de-Pont-Main
L. du Cerf
17.0
L. des Sables
N.-D.-du-Laus
Rivière du Lièvre
16.6
Val-des-Bois
14.0
N.-D.-de-la-Salette
5.4
Poupore
3.7
Glen Almond
2.6
BUCKINGHAM
3.3
Masson
8
8
Lachute (56.6m.)
Ottawa
Hull
8
(20.6m.)
(17.8m.)
Rivière Outaouais (Ottawa)
ONTARIO
N
O
E
S

Route No 35—*suite*

BUCKINGHAM - MONT - LAURIER

Longueur totale: 98.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Masson	Distance en milles de Mont-Laurier
800	Notre-Dame-de-la-Salette	Gravier	14.00	21.60	76.50
668	Val-des-Bois	Gravier	16.60	35.60	62.50
825	Notre-Dame-du-Laus	Gravier et chemin de terre	17.00	52.20	45.90
470	Notre-Dame-de-Pontmain	Chemin de terre	14.50	69.20	28.90
500	Lac-des-Îles	Chemin de terre	14.40	83.70	14.40
2,136	Mont-Laurier	Macadam et chemin de terre		98.10	0.00

MASSON

Population: 1,220 habitants.—98.10 milles de Mont-Laurier. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Buckingham-Mont-Laurier).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

BUCKINGHAM

Population: 4,040 habitants.—3.30 milles de Masson; 94.80 milles de Mont-Laurier.

La ville de Buckingham, située sur le bord de la rivière du Lièvre et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le centre industriel le plus important du comté de Papineau et un endroit de villégiature très recherché.

Une crèmerie, plusieurs scieries et une manufacture de produits chimiques constituent ses principales industries; l'énergie électrique leur est fournie par deux barrages établis sur la rivière du Lièvre et qui développent un total de 14,125 chevaux-vapeur. On exploite aussi dans les environs de la ville plusieurs mines de feldspath, de graphite, de mica et de silice.

Dans la campagne voisine, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères et écoulent facilement leurs produits sur le marché local.

Buckingham occupe, sur le bord de la rivière du Lièvre, un site très pittoresque qui en fait un endroit de villégiature idéal. Une dizaine

de lacs poissonneux et des forêts très giboyeuses, situés dans un rayon de quelques milles de la ville, augmentent les attraits qu'elle présente déjà et y attirent chaque année un nombre considérable de touristes.

Buckingham, fondé en 1827 et desservi par voie de mission jusqu'en 1840, date de la nomination du premier curé résidant, fut érigé en municipalité de village le 13 février 1855 et incorporé en ville le 2 avril 1890. La paroisse religieuse fut érigée en 1865 et mise sous le patronage de saint Grégoire de Nazianze.

Cette ville possède une très belle église, un collège commercial dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne, une académie dirigée par les Sœurs Grises de la Croix, une école publique et un hôpital.

D'excellents hôtels offrant tout le confort moderne et des garages bien outillés sont à la disposition des voyageurs.

Le nom de Buckingham, selon M. Pierre-Georges Roy, fut probablement donné à cet endroit, parce que les premiers colons venaient de la ville de Buckingham, en Angleterre.

GLEN ALMOND

12.50 milles de Masson; 85.60 milles de Mont-Laurier.

POUPORE

16.20 milles de Masson; 81.90 milles de Mont-Laurier.

Les villages de Glen Almond et de Poupore, situés sur le bord de la rivière du Lièvre, à peu de distance de Buckingham, sont habités surtout par les ouvriers des mines de feldspath, de mica et de silice qui sont exploitées dans les environs.

Il ne s'y fait de culture que pour les besoins locaux.

Ces deux villages ne sont pas encore érigés civilement ni canoniquement. Au point de vue civil, Glen Almond dépend de la municipalité du canton de Buckingham et Poupore, de la municipalité de la partie est du canton de Portland. Au point de vue religieux, ils sont desservis par voie de mission.

NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE

Population: 800 habitants.—21.60 milles de Masson; 76.50 milles de Mont-Laurier.

La paroisse de Notre-Dame-de-la-Salette, située sur le bord de la rivière du Lièvre, à environ 14 milles de la station de Buckingham, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants. Il s'y fait aussi un peu de commerce de bois.

Cette paroisse fut fondée en 1883, date de l'arrivée du premier curé résidant, et érigée canoniquement le 27 septembre 1905. Au point de vue civil, elle dépend de la municipalité de la partie est du canton Portland.

Au sujet du nom de Notre-Dame-de-la-Salette, M. H. Magnan écrit que ce sont des prêtres français qui ont présidé à la fondation de

Buckingham est aujourd'hui une ville de plus de 4,000 âmes

Plusieurs lacs poissonneux augmentent les attraits de cette région

la plupart des paroisses de cette région, et qu'ils les ont presque toutes dédiées à la Très Sainte Vierge sous des vocables bien connus en France.

La chasse au chevreuil et la pêche à la truite s'y font sur une large échelle dans tout le territoire environnant.

VAL-DES-BOIS

Population: 668 habitants.—35.60 milles de Masson; 62.50 milles de Mont-Laurier.

La paroisse de Val-des-Bois, située sur le bord de la rivière du Lièvre, à environ vingt-huit milles de la station de Buckingham, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y compte aussi quelques scieries.

On trouve du mica et du feldspath dans les environs du village, mais aucune exploitation n'y a encore été tentée.

Les forêts environnantes renferment du chevreuil, de l'orignal, du renard et de l'ours; dans les lacs et rivières, on trouve de la truite, du brochet et de l'achigan. Le site pittoresque qu'occupe le village et les paysages magnifiques qui l'entourent font de Val-des-Bois un endroit de villégiature idéal.

Val-des-Bois fut fondé en 1883 et desservi par voie de mission jusqu'en 1908, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant; la paroisse religieuse est sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Garde. Au point de vue civil, Val-des-Bois n'est pas encore organisé et dépend de la municipalité des cantons-unis de Bowman et de Villeneuve.

Le nom de Val-des-Bois a été donné à cette localité à cause de la belle forêt qui couvrait autrefois les bords de la rivière à cet endroit.

NOTRE-DAME-DU-LAUS

Population: 825 habitants.—52.20 milles de Masson; 45.90 milles de Mont-Laurier.

Notre-Dame-de-Laus est une paroisse essentiellement agricole, située sur le bord de la rivière du Lièvre, à environ vingt-six milles de la station de Gracefield, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. La grande culture et l'industrie laitière constituent, avec le commerce du bois, les principales occupations de la population.

Cette paroisse est située au centre d'un vaste territoire encore richement boisé et sillonné par un nombre infini de rivières et de lacs; aussi la chasse et la pêche s'y font-elles sur une très large échelle.

Bien que Notre-Dame-du-Laus ait un curé résidant depuis 1873, elle n'est pas encore érigée en paroisse religieuse ni civile. Elle est comprise dans le territoire de la municipalité des cantons-unis de Bigelow, Wells, Blake et McGill, érigée le 1er janvier 1867.

Le nom de Notre-Dame-du-Laus a été donné à cette localité en souvenir d'un sanctuaire de ce nom, situé à Saint-Étienne-d'Avançon, près de Gap, dans les Alpes françaises. Ce sanctuaire, qui existe depuis 1664, est un lieu de pèlerinages célèbre en l'honneur de la Très Sainte Vierge qui y est apparue à plusieurs reprises.

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN

Population: 470 habitants.—69.20 milles de Masson; 28.90 milles de Mont-Laurier.

La paroisse de Notre-Dame-de-Pontmain, située à environ vingt-neuf milles de la station de Mont-Laurier, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est aussi une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière constituent, avec le commerce du bois, les principales occupations des habitants.

Notre-Dame-de-Pontmain occupe, entre les lacs des Camps et Dudley, un site d'un pittoresque incomparable qui lui vaut, auprès des touristes, une popularité très méritée. Ces deux lacs, ainsi que plusieurs autres situés dans les environs, sont très poissonneux; les forêts qui les entourent renferment également plusieurs variétés de gibier; les chasseurs et les pêcheurs s'y rendent en grand nombre chaque année.

Les premiers colons s'établirent à Notre-Dame-de-Pontmain vers 1884 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1887, date de la nomination du premier curé résidant. Cette paroisse n'a pas encore été érigée civilement ni canoniquement. Au point de vue civil, elle est comprise dans le territoire de la municipalité des cantons-unis de Wabassee, Dudley et Bouthillier, dont l'érection remonte à 1894.

LAC-DES-ÎLES

Population: 500 habitants.—83.70 milles de Masson; 14.40 milles de Mont-Laurier.

La paroisse de Lac-des-Îles est une autre municipalité agricole prospère, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont bien développées; l'industrie du bois de pulpe et de construction y est aussi florissante et y maintient en activité plusieurs scieries.

Cette paroisse est située au sud du lac des Îles, à quatorze milles de la station de Mont-Laurier, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien. Les premiers colons s'y établirent vers 1896 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1906, date de la nomination du premier curé résidant. Elle fut mise sous le patronage de saint Aimé en l'honneur de l'abbé Joseph-Aimé Lamonde, son premier missionnaire.

Au point de vue civil, cette paroisse dépend de la municipalité de la partie nord-est des cantons-unis de Wabassee, Dudley et Bouthillier, érigée en 1916.

Le nom de Lac-des-Îles, donné à cette paroisse, vient du lac près duquel elle est située et qui est parsemé d'un grand nombre d'îles.

MONT-LAURIER

Population: 2,136 habitants.—98.10 milles de Masson. (Point de jonction des routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Buckingham-Mont-Laurier).

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull).

Un paysage laurentien

CHAPITRE XXXVII

Route No 36

BEAUHARNOIS - SAINT-JEAN

La route Beauharnois-Saint-Jean, d'une longueur totale de 50.47 milles, parcourt l'une des plus fertiles régions de la province. Elle relie les villes de Beauharnois et de Saint-Jean, situées respectivement sur les bords du lac Saint-Louis et de la rivière Richelieu. Ces centres bien connus pour leur activité industrielle, ainsi que les centres agricoles intermédiaires, alimentent journellement une forte circulation sur tout le parcours de cette route. A ce point de vue utilitaire et au point de vue touristique, elle est d'un bénéfice incalculable pour toute la région.

Cette route sillonne les comtés agricoles de Beauharnois, de Châteauguay, de Napierville et de Saint-Jean, où la grande culture, la culture maraîchère, l'élevage, l'industrie laitière, la culture fruitière, l'apiculture et la fabrication du sucre et du sirop d'érable sont autant de facteurs de prospérité.

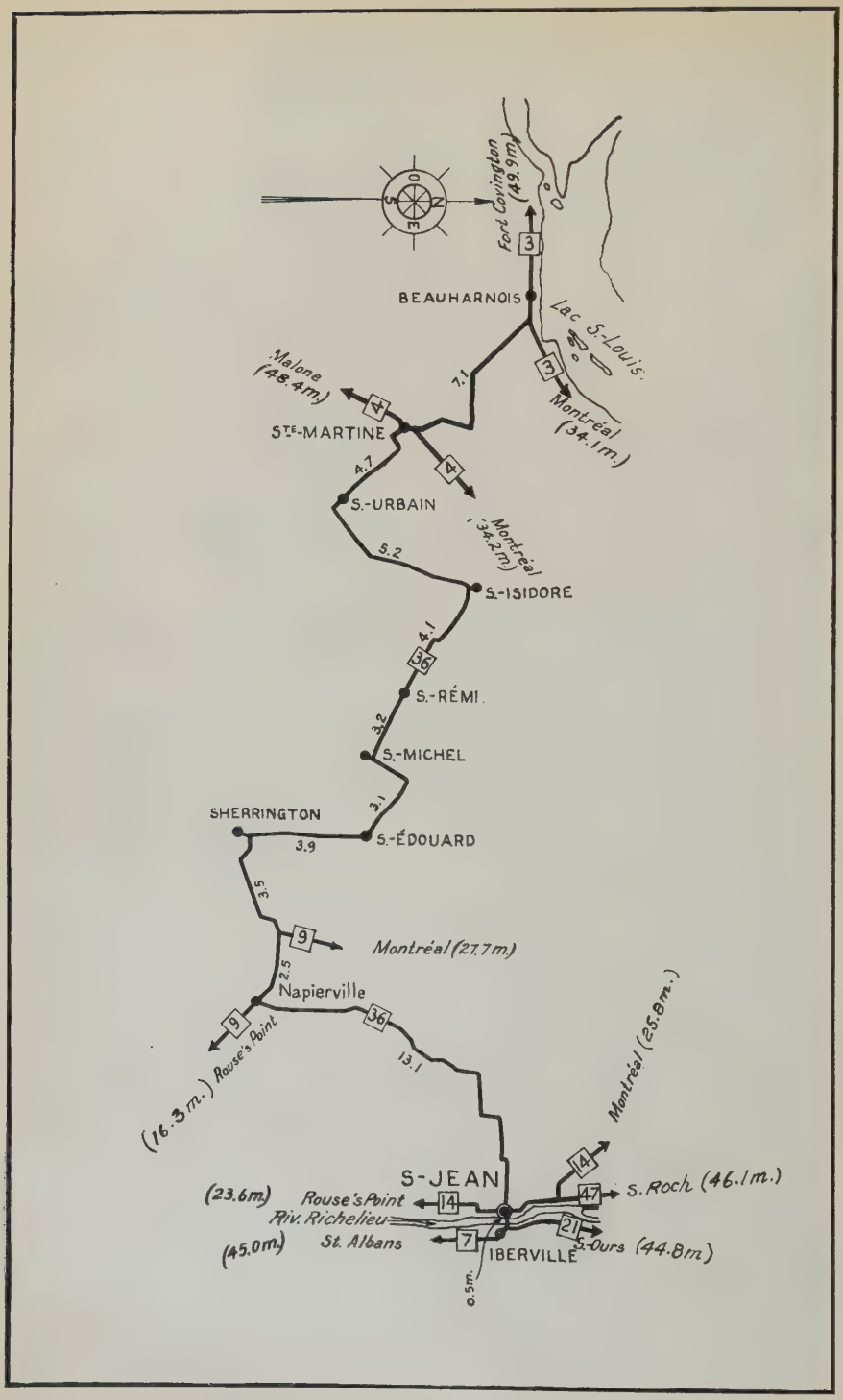
La diversité des sites qu'elle traverse, l'abondance et la variété de la végétation, ainsi que l'aisance et le bien-être manifestes de cette population font de ce parcours une promenade agréable et reposante.

Route No 36

BEAUHARNOIS - SAINT-JEAN

Longueur totale: 50.47 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Beauharnois	Distance en milles de Saint-Jean
2,930	Beauharnois	Macadam et chemin de terre		0.00	50.47
			7.08		
1,400	Sainte-Martine	Macadam et gravier		7.08	43.39
			4.72		
1,009	Saint-Urbain-Premier	Gravier		11.80	38.67
			5.21		
1,250	Saint-Isidore	Macadam et gravier		17.01	33.46
			4.10		
2,386	Saint-Rémi	Macadam et gravier		21.11	29.36
			3.20		
1,230	Saint-Michel	Macadam et gravier		24.31	26.16
			3.10		
1,030	Saint-Édouard	Macadam et gravier		27.41	23.06
			3.90		


Fort Covington (49.9m.)
BEAUHARNOIS
Lac St.-Louis
Malone (48.4m.)
7.1
Montréal (34.1m.)
STE-MARTINE
4.7
S.-URBAIN
Montréal (34.2m.)
5.2
S.-ISIDORE
4.1
S.-RÉMI
3.2
S.-MICHEL
3.1
SHERRINGTON
S.-ÉDOUARD
3.9
3.5
Montréal (27.7m.)
2.5
Napierville
(16.3m.) Rouse's Point
13.1
Montréal (25.8m.)
S-JEAN
(23.6m.) Rouse's Point
Riv. Richelieu
(45.0m.) St. Albans
S. Roch (46.1m.)
St.-Ours (44.8m.)
IBERVILLE
0.5m.

Route No 36—*suite*

BEAUHARNOIS - SAINT-JEAN

Longueur totale: 50.47 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Beauharnois	Distance en milles de Saint-Jean
1,282	Sherrington	Macadam et gravier	6.01	31.31	19.16
1,752	Napierville	Macadam et gravier	7.95	37.32	13.15
855	Sainte-Marguerite-de-Blairfindie	Gravier	5.20	45.27	5.20
10,554	Saint-Jean	Béton et gravier		50.47	0.00

BEAUHARNOIS

Population: 2,930 habitants.—50.47 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Beauharnois-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 3, Lévis-Fort Covington).

SAINTE-MARTINE

Population: 1,400 habitants.—7.08 milles de Beauharnois; 43.39 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-Malone et Beauharnois-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 4, Montréal-Malone).

SAINT-URBAIN-PREMIER

Population: 1,009 habitants.—11.80 milles de Beauharnois; 38.67 milles de Saint-Jean).

La paroisse de Saint-Urbain-Premier fut détachée de la paroisse de Sainte-Martine en 1851 et desservie par des missionnaires jusqu'en 1852. Cette paroisse ayant été formée en totalité d'un démembrement de la paroisse de Sainte-Martine, il était convenable qu'elle fût placée sous le patronage de saint Urbain-Premier, puisque c'est sous son pontificat que sainte Martine subit le martyre.

La construction de l'église et du presbytère fut commencée en l'année 1851 et terminée en 1852, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux. Les premiers colons qui se fixèrent à cet endroit, vers 1825, étaient, pour la plupart, originaires de Longueuil et de Boucherville. La population de cette paroisse essentiellement agricole, compte encore aujourd'hui de nombreux descendants de ces vaillants défricheurs. La culture mixte et

l'industrie laitière sont les principales ressources de cette population en majorité canadienne-française.

SAINT-ISIDORE

Population: 1,250 habitants.—17.01 milles de Beauharnois; 33.46 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Isidore fut fondée en l'année 1833 et érigée canoniquement le 4 mai 1836. Elle fut placée sous le patronage de saint Isidore, laboureur, par Mgr Lartigue, premier évêque de Montréal, parce qu'elle est surtout une paroisse agricole. Le territoire qu'elle occupe comprend une partie des seigneuries de La Salle et de Laprairie-de-la-Madeleine. La seigneurie de La Salle fut concédée le 20 avril 1750 à Jean-Baptiste Leber de Senneville, lieutenant au régiment de Languedoc, et celle de Laprairie-de-la-Madeleine fut accordée aux Pères Jésuites par M. de Lauzon, en 1647. Les registres de cette paroisse s'ouvrent en l'année 1833, date de la nomination du premier curé résidant.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principaux facteurs de la prospérité de la population.

SAINT-RÉMI

Population: 2,386 habitants.—21.11 milles de Beauharnois; 29.36 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Rémi fut érigée canoniquement le 3 juin 1828 et desservie par voie de mission jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant, en 1830. La construction de l'église actuelle remonte à l'année 1837 et, de 1830 jusqu'à cette date, une chapelle temporaire aménagée dans le presbytère servit de local à la célébration des offices religieux. Le territoire de cette paroisse comprend une partie des seigneuries de La Salle, de Saint-Georges et de Châteauguay. Le village de Saint-Rémi fut érigé le 1er janvier 1860 et est situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La paroisse de Saint-Rémi est le centre d'une région agricole fertile et l'une des plus florissantes paroisses de ce district. La grande culture, l'industrie laitière et la culture maraîchère, principalement celle des pommes de terre et des tomates, y sont prospères, grâce à la fertilité du sol. Les produits de laiterie et de la ferme sont absorbés par la consommation locale et le marché de Montréal et sont une des principales sources de revenus de cette population.

De plus, aux points de vue industriel et commercial, la paroisse de Saint-Rémi occupe une situation remarquable, car on y compte une fabrique de conserves alimentaires, une manufacture de poêles, une fonderie, une fabrique de produits en béton, des moulins à scie, des ateliers pour la préparation du bois, des magasins généraux, des édifices bancaires, etc. Un couvent et un collège modernes reçoivent chaque année un grand nombre d'élèves qu'attire la bonne réputation de ces deux institutions. Des hôtels modernes sont aussi à la disposition des touristes qui y trouveront tout le confort qu'ils désirent.

Saint-Rémi — L'église paroissiale

Saint-Rémi — Une fabrique de conserves

SAINT-MICHEL

Population: 1,230 habitants. –24.31 milles de Beauharnois; 26.16 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Michel, détachée des paroisses de Saint-Rémi et de Saint-Édouard, fut fondée en 1854, l'année même de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux. Le village est situé à peu de distance de la route Beauharnois-Saint-Jean, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

La population de cette paroisse est essentiellement agricole et s'occupe spécialement de la grande culture et de la culture maraîchère dont les produits sont écoulés avantageusement sur le marché de Saint-Jean.

SAINT-ÉDOUARD

Population: 1,030 habitants.—27.41 milles de Beauharnois; 23.06 milles de Saint-Jean.

Cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Saint-Georges et du canton de Sherrington. La fondation de cette paroisse, la nomination du premier curé et l'ouverture des registres paroissiaux remontent à l'année 1833.

La fertilité du sol se prête bien à la grande culture, à la culture mixte et à l'industrie laitière, dont les produits, tant laitiers que maraîchers, sont fort en honneur sur le marché de Saint-Jean.

SHERRINGTON

Population: 1,282 habitants.—31.31 milles de Beauharnois; 19.16 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Patrice-de-Sherrington fut érigée canoniquement le 20 novembre 1848 et desservie par voie de mission jusqu'en 1853. Les premiers colons qui s'établirent à cet endroit étaient, pour la plupart, de nationalité irlandaise et obtinrent que la paroisse qu'ils venaient de fonder fût placée sous le patronage de saint Patrice, patron de l'Irlande.

Le territoire occupé par cette paroisse est compris dans le canton de Sherrington, érigé le 22 février 1809 et ainsi dénommé d'après un village de ce nom, en Angleterre.

Le village de Sherrington est situé à environ six milles du village de Napierville, sur le parcours du chemin de fer National du Canada. La population de cette paroisse, aujourd'hui en majorité canadienne-française, est adonnée à la grande culture, à la culture maraîchère et à la culture fruitière. Le sol y est généralement fertile et procure à cette population une aisance enviable.

NAPIERVILLE

Population: 1,752 habitants.—37.32 milles de Beauharnois; 13.15 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Édouard VII et Beauharnois-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 9, Édouard VII).

SAINTE-MARGUERITE-DE-BLAIRFINDIE

Population: 855 habitants.—45.27 milles de Beauharnois; 5.20 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, l'une des plus anciennes de cette région, fut desservie par voie de mission, de 1756 jusqu'à l'arrivée du premier curé résidant, en 1784. Elle est comprise, partie dans la seigneurie de Laprairie-de-la-Madeleine et De Léry, et partie dans la baronie de Longueuil.

Lors de la déportation des Acadiens en 1755, un grand nombre d'entre eux cherchèrent refuge dans la province de Québec et y fondèrent quelques centres prospères, entre autres la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie. Ils furent les pionniers de la colonisation de cette paroisse et nombreux sont encore aujourd'hui leurs descendants à cet endroit et à Saint-Jean. C'est aussi dans le but de perpétuer leur mémoire que l'on a donné le nom de "l'Acadie" au bureau de poste de ce village. Cette paroisse est située sur le bord de la petite rivière Montréal et sur le parcours des chemins de fer National du Canada et Pacifique Canadien.

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—50.47 milles de Beauharnois. (Point de jonction des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Sorel-Iberville-Saint-Jean, Beauharnois-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

Le réseau routier de la province de Québec traverse les endroits les plus pittoresques

Un des coins enchanteurs de la province

CHAPITRE XXXVIII

Route No 37

TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

La route du Tour de l'île de Montréal, d'une longueur totale de 75.76 milles, offre aux touristes une promenade d'un très vif intérêt, tant par la beauté et la variété des sites, des paysages et des centres de villégiature qu'on y rencontre, et par les souvenirs historiques nombreux et glorieux qu'on y peut évoquer, que par la diversité et l'importance des aspects industriels et agricoles qu'elle rassemble dans son circuit restreint.

L'île de Montréal, ayant trente-deux milles de longueur par huit dans sa plus grande largeur, est la plus considérable des îles du Saint-Laurent, exception faite de l'île d'Anticosti, située à l'entrée du fleuve. Elle est bornée au sud et à l'est par le fleuve Saint-Laurent, au nord, par la rivière des Prairies et, à l'ouest, par le lac des Deux-Montagnes.

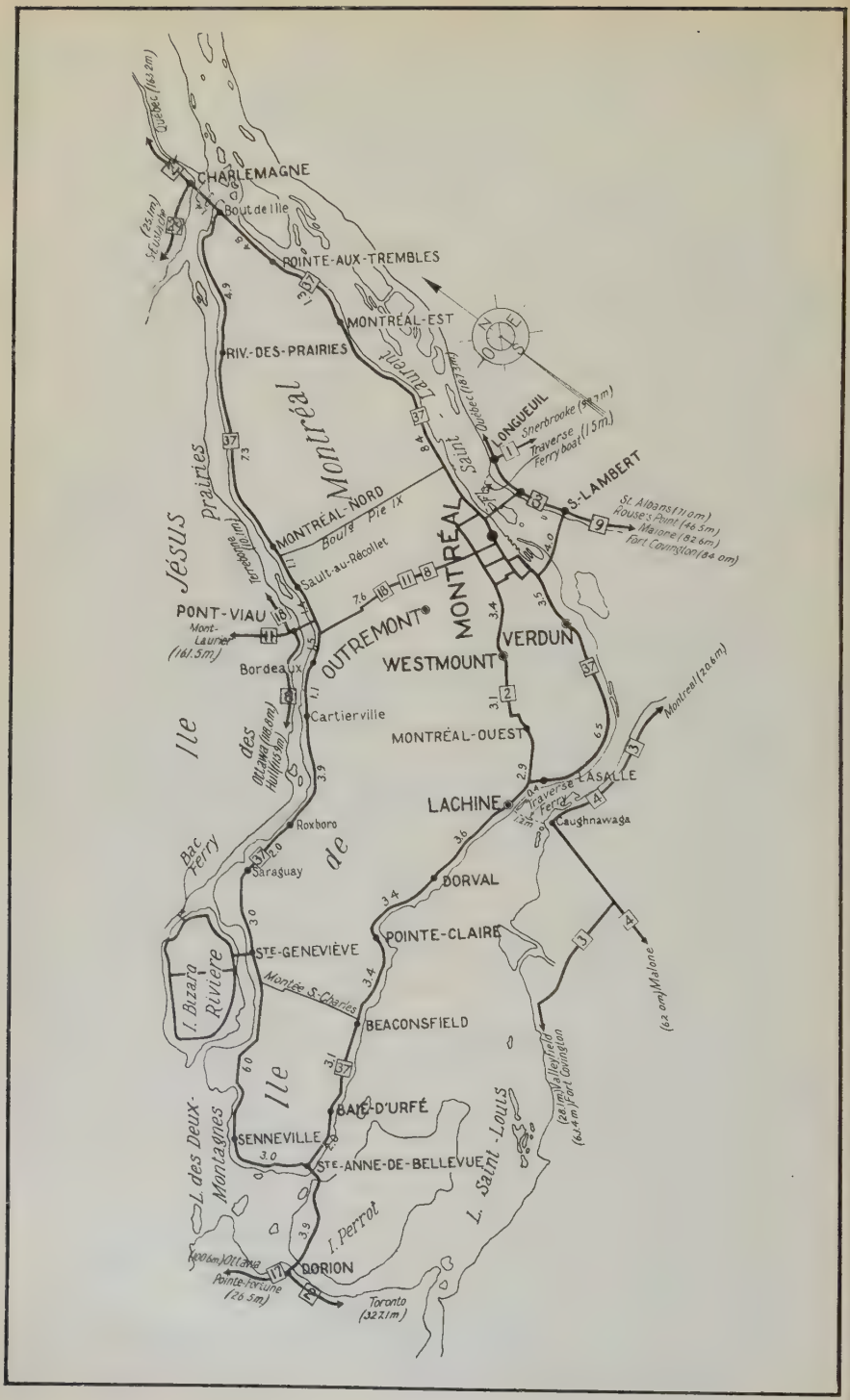
Elle fut visitée pour la première fois par Jacques Cartier, le 2 octobre 1535, au cours de son second voyage en Amérique. Les sauvages du village d'Hochelaga, au nombre de plus de mille, firent aux Européens "aussi bon accueil que jamais père fit à son enfant, menant joie merveilleuse". Le village d'Hochelaga, de forme circulaire, protégé par une triple palissade de pieux de deux lances de hauteur, et renfermant une cinquantaine de grandes cabanes, était situé au pied d'une petite montagne qui occupait à peu près le centre de l'île. Guidé par les sauvages, Cartier se rendit sur le sommet de cette montagne et, de cet endroit, il obtint une vue si superbe des immenses et magnifiques territoires environnants, qu'il la nomma le mont Royal, ou Réal, d'où est venu le nom de Montréal, porté depuis par l'île et par la ville qui s'est développée sur le site de l'ancien village d'Hochelaga.

Cartier visita de nouveau l'île de Montréal à son troisième voyage, en 1541; puis un siècle se passa avant qu'il fût de nouveau question de l'île. Champlain, il est vrai, s'y rendit à plusieurs reprises, au cours de ses expéditions vers les Grands Lacs ou dans ses excursions contre les Iroquois; mais il n'y demeura jamais longtemps, et n'y fit aucun essai de colonisation.

Ce n'est qu'avec la fondation de Ville-Marie, en 1642, un siècle après le dernier séjour de Cartier, que l'île de Montréal prend définitivement place dans l'histoire canadienne. A partir de cette époque, les colons s'établirent dans l'île, d'abord autour et sous la protection du fort de Ville-Marie; puis, à mesure que diminuèrent les dangers de guerre avec les Iroquois, un peu partout, à l'est, à l'ouest et au nord de l'île.

Le développement général de l'île fut toujours intimement lié au développement de la ville de Montréal. Dès sa fondation, celle-ci fut le centre de la vie de l'île; mais au début, ses progrès furent lents, à cause des difficultés de toutes sortes qui s'opposaient à l'établissement des colons en dehors des groupements de Montréal, de Pointe-aux-Trembles, de Lachine et de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Un siècle après la fondation de Ville Marie, l'île de Montréal compte à peine cinq mille habitants, dont quatre mille trois cents à


CHARLEMAGNE
Bout de l'Ile
POINTE-AUX-TREMBLES
MONTRÉAL-EST
RIV.-DES-PRAIRIES
LONGUEUIL
Sherbrooke (99.7m)
Traverse Ferry boat (1.5m)
S.-LAMBERT
St. Albans (71.0m)
Rouses Point (46.5m)
Malone (82.6m)
Fort Covington (84.0m)
MONTRÉAL-NORD
Boulg Pie IX
Sault-au-Récollet
PONT-VIAU
Mont-Laurier (161.5m)
Bordeaux
OUTREMONT
MONTRÉAL
VERDUN
WESTMOUNT
Cartierville
MONTRÉAL-OUEST
Montreal (20.6m)
LACHINE
Traverse LASALLE Ferry
Caughnawaga
Roxboro
Bac Ferry
Saraguay
DORVAL
POINTE-CLAIRE
STE-GENEVIÈVE
Montée St-Charles
BEACONSFIELD
BAIE-D'URFÉ
SENNEVILLE
STE-ANNE-DE-BELLEVUE
DORION
Pointe-Fortune (28.5m)
Toronto (327.1m)
(62.0m) Malone
(28.1m) Valleyfield
(63.4m) Fort Covington
Jésus
Prairies
Montréal
Île
des
de
I. Bizard
Rivière
L. des Deux-Montagnes
I. Perrot
L. Saint-Louis
Rivière des Prairies
Rivière des Mille Îles
Ottawa (180.0m)
Hull (193.3m)
Quebec (161.2m)
Sherbrooke (99.7m)

Montréal même. Et un autre siècle devra passer avant que commence l'ère de progrès qui a fait de cette ville la métropole du Canada.

Mais, à partir de 1850, l'industrie et le commerce commencent à se centraliser à Montréal, pendant que la grande culture et l'industrie laitière se développent sur une haute échelle dans tout le reste de l'île. Puis, d'autres villes sont fondées, des industries s'y implantent; dans la campagne, la grande culture fait place aux cultures maraîchère et fruitière, plus rémunératrices et d'un écoulement plus facile.

De nos jours, l'île de Montréal compte une population d'environ onze cent mille habitants, soit 40% de la population de la province de Québec, et plus du dixième de la population totale du Canada. Comme on le verra dans l'historique des municipalités traversées par la route du Tour de l'île, elle a atteint un développement industriel, commercial et agricole qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Canada.

En sortant de Montréal vers l'est, le touriste qui fait le tour de l'île traverse les villes, villages et paroisses de Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, Bout-de-l'Île (tourner à gauche, vers la Rivière-des-Prairies, avant d'atteindre les ponts du Bout-de-l'Île), Rivière-des-Prairies, Montréal-Nord, Sault-au-Récollet, Ahuntsic, Bordeaux, Cartierville, Roxboro, Saraguay, Sainte-Geneviève, Senneville, Sainte-Anne-de-Bellevue, Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Pointe-Claire, Dorval, Lachine, Ville LaSalle, Verdun et revient à Montréal.

Beaucoup de ces endroits sont des centres de villégiature très renommés, où le golf, le tennis, le bain, le canotage et tous les autres amusements variés des places d'été jouissent d'une grande vogue. Citons, entre autres: Cartierville, Roxboro, Senneville, Sainte-Anne-de-Bellevue, Beaconsfield, Pointe-Claire, Dorval, Lachine, et plusieurs autres.

Route No 37

TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Longueur totale: 75.76 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles en sortant vers l'est	Distance en milles en sortant vers l'ouest
1,071,057	Montréal	Asphalte et béton bitumineux	8.45	0.00	75.76
2,500	Montréal-Est	Macadam bitumineux	1.34	8.45	67.31
3,020	Pointe-aux-Trembles	Béton bitumineux	4.80	9.79	65.97
	Bout-de-l'Île	Béton bitumineux	4.92	14.59	61.17
494	Rivière-des-Prairies	Béton bitumineux	7.30	19.51	56.25
3,285	Montréal-Nord	Béton bitumineux	1.10	26.81	48.95

Route No 37—*suite*

TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Longueur totale: 75.76 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles en sortant vers l'est	Distance en milles en sortant vers l'ouest
	Sault-au-Récollet	Béton bitumineux		27.91	47.85
			1.43		
	Ahuntsic	Béton bitumineux		29.34	46.42
			1.54		
	Bordeaux	Béton bitumineux		30.88	44.88
			1.13		
	Cartierville	Béton bitumineux		32.01	43.75
			3.91		
15	Roxboro	Béton bitumineux		35.92	39.84
			2.00		
200	Saraguay	Béton bitumineux		37.92	37.84
			2.97		
1,387	Sainte-Geneviève	Macadam huilé		40.89	34.87
			6.00		
473	Senneville	Macadam huilé		46.89	28.87
			3.00		
2,396	Sainte-Anne-de-Bellevue	Macadam huilé		49.89	25.87
			2.00		
167	Baie-d'Urfé	Béton bitumineux		51.89	23.87
			3.10		
1,339	Beaconsfield	Béton bitumineux		54.99	20.77
			3.40		
2,935	Pointe-Claire	Béton bitumineux		58.39	17.37
			3.42		
1,840	Dorval	Béton bitumineux		61.81	13.95
			3.60		
15,234	Lachine	Béton bitumineux		65.41	10.35
			0.38		
1,650	Ville Lasalle	Béton bitumineux		65.79	9.97
			6.47		
46,477	Verdun	Béton bitumineux		72.26	3.50
			3.50		
1,071,057	Montréal	Asphalte et béton bitumineux		75.76	0.00

MONTRÉAL

Population: 1,071,057 habitants.—(Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Malone, Montréal-St. Albans, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Édouard VII, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune), Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

Montréal-Est est un centre industriel

Sainte-Geneviève est une des charmantes paroisses de la province

MONTRÉAL-EST

Population: 2,500 habitants.—8.45 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 67.31 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Situé sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

POINTE-AUX-TREMBLES

Population: 3,020 habitants.—9.79 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 65.97 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Située sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto.)

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

Population: 494 habitants.—19.51 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 56.25 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La paroisse de Rivière-des-Prairies, située sur le bord de la rivière du même nom, sur le côté nord de l'île de Montréal, est une municipalité essentiellement agricole, où les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière sont très florissantes et constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse fut fondée en 1687 par les Sulpiciens, qui en furent les premiers desservants; elle fut érigée canoniquement en 1834 et civilement en 1845.

D'après les "Relations des Jésuites" de 1640, la rivière des Prairies fut ainsi nommée en l'honneur d'un jeune Français du nom de "des Prairies" qui la remonta en canot quelques années avant l'établissement des premiers colons dans l'île de Montréal.

La paroisse religieuse de Rivière-des-Prairies fut mise sous le patronage de saint Joseph pour honorer le premier patron du Canada.

MONTRÉAL-NORD

Population: 3,285 habitants.—26.81 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 48.95 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La ville de Montréal-Nord, située sur le bord de la rivière des Prairies, vis-à-vis de Saint-Vincent-de-Paul, est un centre commercial très prospère; de plus, les cultures maraîchère et fruitière s'y font aussi sur une large échelle.

Il n'y a pas encore d'industries dans cette ville; mais il se construit actuellement un vaste barrage sur la rivière des Prairies entre Montréal-Nord et Saint-Vincent-de-Paul et cette source nouvelle d'énergie électrique à bon marché devrait inciter plusieurs industries à s'établir dans les environs de la ville.

La fondation de la ville de Montréal-Nord remonte à 1915; elle comprend dans ses limites tout le territoire de l'ancienne paroisse du

Sault-au-Récollet. Au point de vue religieux, elle est divisée en deux paroisses: celle de Sainte-Gertrude, érigée en 1923, et celle de Saint-Vital, érigée en 1926. Quatre écoles pourvoient à l'instruction des enfants.

Montréal-Nord est relié directement au centre de la cité de Montréal par un service régulier de tramways.

SAULT-AU-RÉCOLLET

27.91 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 47.85 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

Le village de Sault-au-Récollet, situé sur le bord de la rivière des Prairies, à deux milles et demi de la station de Bordeaux, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est l'une des plus anciennes municipalités de l'île de Montréal. C'était, à ses débuts, une mission sauvage desservie par les Sulpiciens qui l'avaient fondée, en 1696, et l'avaient mise sous le patronage de Notre-Dame-de-Lorette; les sauvages appelaient cette mission "Ska8amoti", ce qui signifie: "en arrière de l'île".

Les premiers colons s'établirent à cet endroit vers 1730, et les Sulpiciens continuèrent la desserte de la mission jusqu'en 1775, date de la nomination du premier curé séculier résidant. La paroisse fut érigée canoniquement en 1834, civilement en 1846, et incorporée en municipalité de village en 1910.

Le nom de "Sault-au-Récollet" fut donné au dernier sault de la rivière des Prairies, non loin de l'église paroissiale, en souvenir du P. Nicolas Viel, récollet, qui y fut noyé par trois sauvages hurons, au printemps de 1625, avec son néophyte Ahuntsic. Le nom s'étendit plus tard à la paroisse.

La majeure partie des habitants de Sault-au-Récollet s'occupent de culture maraîchère et d'industrie laitière; ils trouvent sur les marchés de Montréal et des environs un débouché illimité pour leurs produits.

AHUNTSIC

29.34 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 46.42 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

Le village d'Ahuntsic, situé sur le bord de la rivière des Prairies, en face de Pont-Viau, et à un mille de la station de Bordeaux, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, portait primitivement le nom de Back River; ce n'est qu'en 1897, lors de son incorporation en municipalité de village qu'on lui donna le nom d'Ahuntsic. Le 4 juin 1910, ce village fut annexé à la cité de Montréal, où il forme le quartier Ahuntsic.

C'est un centre essentiellement résidentiel, qui compte un grand nombre de maisons commerciales très prospères, et plusieurs institutions religieuses importantes.

La paroisse religieuse, détachée de Sault-au-Récollet et érigée canoniquement en 1914, est sous le vocable de saint Nicolas-d'Ahuntsic. L'église est bâtie sur le boulevard Gouin.

Le nom d'Ahuntsic fut donné à cette localité en souvenir d'un jeune sauvage néophyte qui fut noyé par trois Hurons, en 1625, en même temps que le Père Viel, récollet, dans le rapide de la rivière des Prairies qui porte de nos jours le nom de "sault-au-Récollet".

BORDEAUX

30.88 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 44.88 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

L'ancienne ville de Bordeaux, annexée, depuis le 19 février 1914, à la cité de Montréal, où elle forme le quartier Bordeaux, est située sur le bord de la rivière des Prairies, en face de Laval-des-Rapides, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

De même qu'Ahuntsic, Bordeaux est un centre essentiellement résidentiel. On y trouve plusieurs institutions religieuses importantes, des nombreuses maisons de commerce, et la prison du district de Montréal.

Bordeaux fut fondé en 1898, sous le nom de village Saint-Joseph-de-Bordeaux, et desservi par voie de mission jusqu'en 1912, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant. En 1906, le nom de Saint-Joseph-de-Bordeaux fut changé en celui de village de Bordeaux et, le 14 mars 1907, le village fut incorporé en municipalité de ville. Celle-ci, en 1914, fut annexée à Montréal.

Le nom de Bordeaux fut donné à cette localité en souvenir du comte de Daeyler, de Bordeaux, en France, un des capitalistes qui avaient acheté la ferme Jubinville, dans la paroisse du Sault-au-Récollet, pour la diviser en lots à bâtir.

CARTIERVILLE

32.01 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 43.75 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La ville de Cartierville, située sur le bord de la rivière des Prairies, en face du village de l'Abord-à-Plouffe, et à un mille de la station de Val-Royal, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un centre de villégiature très fréquenté; son parc d'amusements mécaniques, l'un des plus célèbres du Canada, y attire chaque été des foules nombreuses.

Comme la plupart des municipalités du nord de l'île, Cartierville est un centre essentiellement résidentiel, relié à Montréal par un service régulier de tramways.

Le village de Cartierville fut détaché de la paroisse de Saint-Laurent et érigé civilement le 15 mars 1906; son incorporation en ville date de 1912. La paroisse religieuse fut érigée canoniquement le 19 mai 1910, sous le vocable de Notre-Dame-des-Anges-de-Cartierville.

Le nom de Cartierville fut donné à cette localité en l'honneur de Sir Georges-Étienne Cartier, député, puis secrétaire de la province de Québec, et l'un des Pères de la Confédération canadienne.

ROXBORO

Population: 15 habitants.—35.92 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 39.84 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La ville de Roxboro, située sur le bord de la rivière des Prairies et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un autre centre de villégiature très fréquenté. Sa population, qui ne compte en hiver que quelques fermiers, s'augmente durant la belle saison de plusieurs centaines de villégiateurs qui y possèdent leurs résidences d'été.

Cette ville fut détachée de la paroisse de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et incorporée le 19 février 1914. Au point de vue religieux, elle dépend de la paroisse de Sainte-Geneviève.

SARAGUAY

Population: 200 habitants.—37.92 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 37.84 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

Le village de Saraguay, situé sur le bord de la rivière des Prairies, à environ deux milles de la station de Roxboro, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est aussi un centre de villégiature, fréquenté surtout par les citadins qui y possèdent des résidences d'été.

La population s'occupe de culture maraîchère et d'industrie laitière.

Le territoire du village de Saraguay fut détaché de la paroisse de Saint-Laurent et érigé en municipalité le 19 février 1914.

Le nom de Saraguay vient d'un mot sauvage signifiant: "chemin des flotteurs". Il rappelle l'âge d'or du commerce de bois. Lorsque les radeaux descendaient la rivière Ottawa, il était nécessaire de se procurer des hommes additionnels pour les guider à travers les rapides. Ces hommes s'embarquaient à la tête des courants et, après avoir piloté le radeau, débarquaient au pied des rapides pour remonter ensuite en voiture au bord de la rivière par la route qui forme aujourd'hui le chemin de Saraguay, pour attendre l'arrivée d'un autre radeau.

SAINTE-GENEVIÈVE

Population: 1,387 habitants.—40.89 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 34.87 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La paroisse de Sainte-Geneviève, située sur le bord de la rivière des Prairies, en face de l'île Bizard, et à environ trois milles de la station de Roxboro, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est l'un des centres agricoles les plus prospères de l'île de Montréal; les habitants s'y occupent principalement de culture maraîchère et d'industrie laitière.

La fondation de la paroisse de Sainte-Geneviève remonte à 1741, son érection canonique à 1834, et son territoire, qui comprend une partie de la seigneurie de Montréal, fut détaché de la paroisse de Saint-Joachim-de-la-Pointe-Claire.

Au point de vue civil, Sainte-Geneviève est divisée en cinq municipalités, à savoir: la paroisse de Sainte-Geneviève, érigée en 1845; le village de Sainte-Geneviève, érigé en 1860; le village de Sainte-Gene-

Sainte-Geneviève est située sur le bord de la rivière des Prairies

Senneville est un endroit de villégiature

vière-de-Pierrefonds, érigé en 1904; la ville de Roxboro, incorporée en 1914; et la municipalité de Dollard-des-Ormeaux, érigée en 1924.

Les bords de la rivière des Prairies, vis-à-vis de Sainte-Geneviève, sont très pittoresques et fréquentés par un grand nombre de villégiateurs.

L'église de cette paroisse, construite en 1844 et restaurée en 1926, est remarquable par l'élégance et l'harmonie de ses lignes architecturales.

Les Sœurs de Sainte-Anne dirigent un important pensionnat à Sainte-Geneviève, et les Frères de Sainte-Croix y possèdent une école et un noviciat.

SENNEVILLE

Population: 473 habitants.—46.89 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 28.87 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

Le village de Senneville, situé sur le bord du lac des Deux-Montagnes, à l'extrémité nord-ouest de l'île de Montréal, et à trois milles de la station de Sainte-Anne-de-Bellevue, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est l'un des centres de villégiature les plus recherchés de l'île. Le golf, le tennis, la pêche, le canotage et le bain y jouissent d'une grande vogue.

Le village de Senneville fut érigé en municipalité civile le 12 janvier 1895. Au point de vue religieux, son territoire est compris dans les limites de la paroisse de Sainte-Anne-de-Bellevue; durant la saison d'été, un Père de Sainte-Croix dessert cette mission.

Le nom de Senneville rappelle la mémoire du capitaine Le Ber de Senneville, qui demeurait à Montréal vers 1682.

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

Population: 2,396 habitants.—49.89 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 25.87 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

BAIE-D'URFÉ

Population: 167 habitants.—51.89 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 23.87 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

BEACONSFIELD

Population: 1,339 habitants.—54.99 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 20.77 milles de Montréal, sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

POINTE-CLAIRE

Population: 2,935 habitants.—58.39 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 17.37 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

DORVAL

Population: 1,840 habitants.—61.81 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 13.95 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

LACHINE

Population: 15,234 habitants.—65.41 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 10.35 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest. (Sur le parcours des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Montréal-Ottawa (via Pointe-Fortune) et Tour de l'île de Montréal).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

VILLE LASALLE

Population: 1,650 habitants.—65.79 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 9.97 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

Ville LaSalle, sise sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est essentiellement un centre résidentiel. Le site pittoresque qu'elle occupe, à la tête des rapides de Lachine, par lesquels le lac Saint-Louis se décharge dans le Saint-Laurent, y attire en grand nombre les villégiateurs et les touristes.

Le nom de LaSalle a été donné à cette localité en souvenir de Cavelier de La Salle qui fit, dans ses limites, les premiers défrichements en dehors de Montréal et y construisit un fort.

La paroisse religieuse de Ville LaSalle, érigée en 1916, fut mise sous le patronage de saint Nazaire en l'honneur de l'abbé Nazaire Piché, ancien curé des Saints-Anges-de-Lachine.

On remarquera, dans cette ville, le vieux moulin Fleming, construit en 1816, dont la structure, à quatre étages et de forme conique, est presque unique en ce pays.

VERDUN

Population: 46,477 habitants.—72.26 milles de Montréal, en sortant vers l'est; 3.50 milles de Montréal, en sortant vers l'ouest.

La cité de Verdun, sise à l'ouest de Montréal, sur le bord du Saint-Laurent, vis-à-vis de l'île des Sœurs, est le centre résidentiel le plus important de la banlieue de Montréal.

Le territoire de Verdun occupe une sorte d'île bornée au sud par le fleuve Saint-Laurent, au nord, à l'est et à l'ouest par le canal de l'aqueduc de Montréal.

Il n'y a dans cette ville aucune industrie importante; mais par contre, le commerce général y est très développé et très prospère. Grâce aux facilités de communication par tramways, autobus ou automobiles, entre cet endroit et Montréal, la majorité des habitants de Verdun travaillent dans les industries ou les bureaux de la ville voisine.

Verdun fut érigé en municipalité de village, sous le nom de "Village de la rivière Saint-Pierre", par proclamation du 23 octobre 1874. Ce nom fut remplacé par celui de "village de Verdun" le 28 décembre 1876; puis ce village fut incorporé en municipalité de ville le 14 mars 1907 et en cité le 21 décembre 1912.

La paroisse religieuse de Verdun, érigée le 5 septembre 1899, est sous le vocable de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Outre l'église catholique, de style Renaissance moderne, construite en 1914, il y a à Verdun trois autres églises pour les dénominations anglicane, presbytérienne et méthodiste; un collège commercial, deux couvents et plusieurs écoles.

Nous signalerons également, à Verdun, la maison Nivard Saint-Dizier, construite dans les premières années du dix-huitième siècle par Étienne Nivard Saint-Dizier, négociant de Montréal; elle paraît être la plus vieille de Verdun.

Sur le bord du Saint-Laurent, la cité de Verdun a construit une promenade de plusieurs milles de longueur, d'où la vue embrasse un superbe panorama.

A propos de l'origine du nom de Verdun, donné à cette localité, M. l'abbé Élie Auclair, dans son "Histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun", écrit ce qui suit:

"On a dit, répété et imprimé que le nom de Verdun aurait été donné à la localité par Cavelier de LaSalle, à qui fut concédé en premier lieu le fief de Lachine, mais qui ne le garda que peu de temps et le passa à Milot en 1669, parce qu'il était tout entier au projet aventureux qui devait le conduire jusqu'à la "Chine". D'après le "Vieux Montréal" (1611-1803), atlas publié à Montréal en 1884, l'un des dix forts construits dans l'île, de 1658 à 1695, aurait été élevé en 1662 et aurait porté dès lors le nom de Verdun. M. E.-Z. Massicotte, l'archiviste montréalais dont l'autorité en ces matières est incontestable, nous a clairement démontré que ces deux avancés sont rien moins que certains.

"D'abord LaSalle paraît bien n'avoir rien eu à faire avec la localité de Verdun, ni non plus avoir eu quelque raison de lui donner son nom. Comme l'on sait, LaSalle était né à Rouen le 22 novembre 1643. Or, il n'y a pas de Verdun, en France, dans les environs de Rouen. De plus, LaSalle n'est pas venu au Canada en 1666, "comme tous les historiens le disent" (Massicotte), car le Père de Rochemonteix, dans son grand ouvrage sur les Jésuites, prouve qu'il ne sortit de leur collège de France que le 1er mars 1667. Il vint donc plus tard et n'eut son fief de Lachine qu'en 1667 ou 1668, pour le repasser tout de suite à Milot en 1669. Ensuite, le fort qui a porté le nom de Verdun n'a pas dû être construit en 1662, parce que, nous explique M. Massicotte, Montréal

n'avait pas alors assez de soldats pour y mettre une garnison. La preuve, c'est qu'on lui envoya le régiment de Carignan en 1665. C'est plus tard, après 1665, que le fort Verdun a dû être élevé.

"Il me paraît plus plausible, nous écrit M. Massicotte, d'attribuer ce nom à Zacharie Dupuis, premier seigneur du fief appelé Verdun, qui était originaire de Saverdun (département de l'Ariège) au sud de la France. Dupuis reçut son fief des Sulpiciens, le 26 décembre 1671, par contrat dressé par Basset, mais il le possédait auparavant. L'année suivante, le 18 octobre 1672, l'intendant Talon intervint pour reconnaître la dite concession et accorder en plus à Dupuis le droit de pêche sur l'île aux Hérons". De là, M. Massicotte conclut, dans une lettre explicative subséquente, que le nom de Verdun date de 1671, ou plutôt de 1670 ou de 1669, et qu'il aura été donné par Dupuis. "A la mort de Lambert Closse, avait déjà écrit M. Massicotte (Bulletin des Recherches Historiques, février 1922), en février 1662, Zacharie Dupuis fut promu major de Montréal et, dans les années qui suivirent, il reçut (des messieurs de Saint-Sulpice) la promesse d'un fief au-dessous du sault Saint-Louis. Ce fief a reçu le nom de Verdun. Pourquoi? Faute de document, voici une conjecture qui sollicite l'attention. Le successeur de Closse était originaire de l'Ariège, où l'une des communes s'appelle Verdun et une autre Saverdun. Le major a pu vouloir se remémorer le pays de sa naissance en baptisant sa propriété (c'est-à-dire en lui donnant son nom)".

"Il nous semble que la conjecture de M. Massicotte est suffisamment appuyée pour constituer un fait acquis à l'histoire. Le nom de Verdun nous vient de l'Ariège, il a été donné à la localité par Zacharie Dupuis et il date sûrement de 1671, peut-être de 1669".

Un service rapide de traversier relie Verdun au quai de la Tortue, à mi-chemin entre Laprairie et Caughnawaga.

CHAPITRE XXXIX

Route No 38

TOUR DE L'ÎLE JÉSUS

La route du tour de l'île Jésus, d'une longueur totale de 44.94 milles, présente, dans son circuit restreint, une promenade d'un intérêt exceptionnel, par la beauté des paysages qu'elle renferme, par la fertilité et la belle tenue des fermes qu'on y rencontre et par la variété des souvenirs historiques qu'on y peut évoquer.

L'île Jésus, située au nord de l'île de Montréal, présente la forme d'un parallélogramme oblique orienté dans la direction sud-ouest-nord-est; elle mesure vingt milles de longueur par sept dans sa plus grande largeur, et est bornée au nord et à l'ouest par la rivière des Mille-Îles, au sud et à l'est, par la rivière des Prairies.

Bien que la découverte de cette île soit probablement contemporaine de celle de l'île de Montréal, il n'en est fait aucune mention avant 1675, date à laquelle Mgr de Laval, alors propriétaire de l'île d'Orléans, donna cette dernière au sieur François Berthelot, en échange de l'île Jésus et d'une somme de vingt-cinq mille livres.

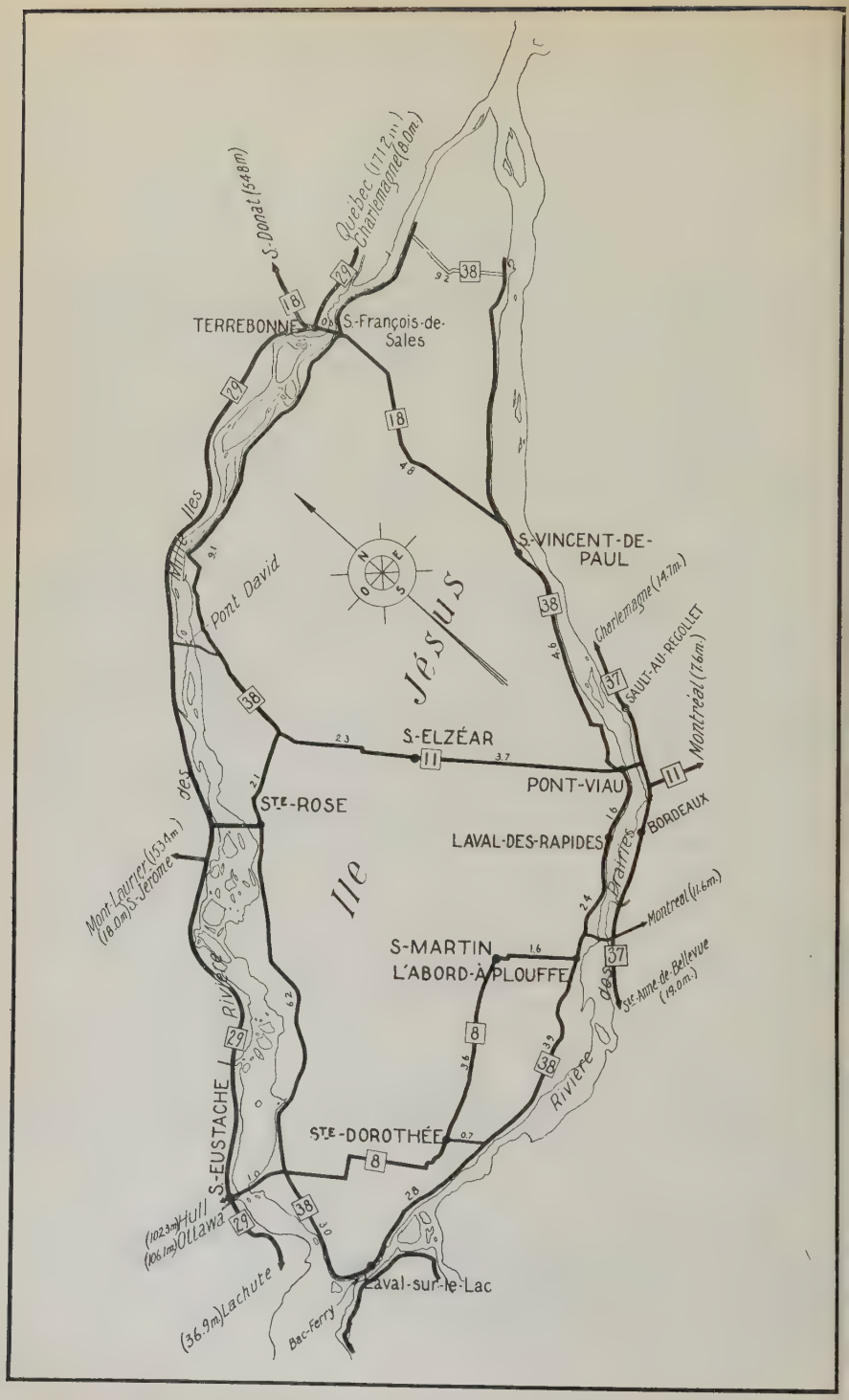
Le territoire de l'île Jésus et des îles adjacentes fut constitué en seigneurie en 1689 et, en 1702, érigé en paroisse religieuse sous le vocable de saint François de Sales, en l'honneur de son propriétaire, Mgr François de Montmorency-Laval.

A partir de cette époque, le développement de l'île se fait rapidement; les colons, attirés par son sol fertile et bien boisé, s'y établissent en grand nombre et fondent plusieurs paroisses.

De nos jours, le territoire de l'île Jésus est divisé en une dizaine de municipalités qui comptent une population totale de treize mille habitants. La plupart de ces habitants s'occupent de grande culture, de cultures maraîchère et fruitière et d'industrie laitière, dont les produits trouvent sur les marchés de Montréal un débouché illimité. On exploite aussi, dans cette île, d'importantes carrières de pierre calcaire.

Au point de vue touristique, l'île Jésus, voisine de Montréal, attire une bonne partie des visiteurs de cette dernière; toutes les municipalités situées autour de l'île, sur les bords des rivières des Mille-Îles et des Prairies, sont des centres de villégiature très recherchés et possédant d'excellents services d'hôtellerie; elles sont d'accès facile par automobile ou chemin de fer, et leur proximité de Montréal en fait des places d'été idéales.

De Pont-Viau, où débouche la principale sortie de Montréal, du côté nord, le touriste qui se dirige vers l'est traverse les villages et paroisses de Saint-Vincent-de-Paul, de Saint-François-de-Sales (par la Montée du Moulin), de Sainte-Rose, de Laval-sur-le-Lac, de Sainte-Dorothée, de l'Abord-à-Plouffe, de Laval-des-Rapides et revient à Pont-Viau.


TERREBONNE
S-François-de-Sales
S-Donat (548m)
Québec (1712m) Charlemagne (8.0m)
S-VINCENT-DE-PAUL
Pont David
Rivière des Prairies
Jésus
Ile
S-ELZÉAR
PONT-VIAU
Ste-ROSE
LAVAL-DES-RAPIDES
BORDEAUX
Mont-Laurier (153.4m) (18.0m) S-Jérome
Montreal (11.6m)
S-MARTIN L'ABORD-À-PLOUFFE
Ste-Anne-de-Bellevue (19.0m)
Ste-DOROTHÉE
S-EUSTACHE
(102.3m) Hull (106.1m) Ottawa
(36.9m) Lachute
Bac-ferry
Laval-sur-le-Lac
Charlemagne (14.7m)
GAULT-AU-RECOLLET
Montreal (7.6m)

Route No 38

TOUR DE L'ÎLE JÉSUS

Longueur totale: 44.94 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est	Distance en milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest
1,045	Pont-Viau	Béton		0.00	44.94
			4.64		
2,195	Saint-Vincent-de-Paul.	Macadam huilé		4.64	40.30
			9.15		
730	Saint-François-de-Sales	Macadam huilé		13.79	31.15
			11.17		
1,952	Sainte-Rose	Macadam huilé		24.96	19.98
			9.24		
512	Laval-sur-le-Lac	Macadam huilé		34.20	10.74
			2.84		
1,165	Sainte-Dorothée	Macadam huilé		37.04	7.90
			3.93		
1,274	L'Abord-à-Plouffe	Macadam huilé		40.97	3.97
			2.39		
2,527	Laval-des-Rapides	Macadam huilé		43.36	1.58
			1.58		
1,045	Pont-Viau	Béton		44.94	0.00

PONT-VIAU

Population: 1,045 habitants. –(Intersection des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke. Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Population: 2,195 habitants.—4.64 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 40.30 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Situé sur les routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus.)

La paroisse de Saint-Vincent-de-Paul, située sur le bord de la rivière des Prairies et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une des plus importantes municipalités agricoles du comté de Laval; ses habitants s'occupent de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière, dont les produits s'écoulent facilement sur les marchés de Montréal.

L'exploitation d'importantes carrières de pierre calcaire constitue, jusqu'à présent, la seule industrie de cette paroisse; mais la construction d'un vaste barrage sur la rivière des Prairies, entre Montréal-Nord et Saint-Vincent-de-Paul, en procurant une source d'énergie électrique

à bon marché, devrait y amener à brève échéance l'établissement de plusieurs industries.

Saint-Vincent-de-Paul est aussi un centre de villégiature très fréquenté par les citadins qui y ont leur résidence d'été, et par les touristes qui y trouvent un excellent service d'hôtellerie et de bons garages.

Cette paroisse a acquis une certaine notoriété par l'établissement, en 1861, du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.

La paroisse de Saint-Vincent-de-Paul fut fondée en 1743, d'un démembrement de Saint-François-de-Sales, érigée canoniquement le 25 novembre 1841 et civilement le 1er juillet 1845.

On remarquera, dans cette paroisse, l'ancien manoir Sabrevois de Bleury, aujourd'hui la propriété de la famille Lussier, construit entre 1827 et 1837 par l'honorable M. Clément-Charles Sabrevois de Bleury; il occupe, sur le bord de la rivière des Prairies, un site d'une grande beauté et est bien conservé. L'église, de style Renaissance, le collège Laval, dirigé par les Frères Maristes, et le couvent des Sœurs de la Providence, sont aussi remarquables et méritent l'attention des voyageurs.

C'est aussi dans cette paroisse que fut établie, au début du dix-neuvième siècle, l'école d'art et de sculpture du célèbre sculpteur Joseph Quevillon. Ce sculpteur, dont le style procédait de la période Louis XV, a formé un grand nombre d'élèves qui ont laissé leur marque dans l'architecture de plusieurs de nos vieilles églises.

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES

Population: 730 habitants.—13.79 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 31.15 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Situé sur les routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Tour de l'île Jésus).

Saint-François-de-Sales est une paroisse agricole prospère, située sur le bord de la rivière des Mille-Îles et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien; les habitants s'y occupent avec succès de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière, dont les produits s'écoulent facilement sur les marchés de Montréal et des environs.

On exploite, sur les coteaux qui bornent cette paroisse au sud, d'importantes carrières de pierre calcaire.

Saint-François-de-Sales est aussi un centre de villégiature, fréquenté surtout par les citadins qui y possèdent leur résidence d'été.

L'île Jésus fut concédée à Mgr de Laval et au Séminaire de Québec le 23 octobre 1689. La paroisse de Saint-François-de-Sales, dont le territoire comprenait, au début, toute l'île, fut fondée et érigée canoniquement en 1702. Elle cessa d'exister en 1806, mais fut rétablie par décret canonique du 1er juin 1844; son érection en municipalité civile de paroisse date du 1er juillet 1845.

Lors de son érection canonique, cette paroisse fut mise sous le patronage de saint François de Sales en l'honneur de Mgr François de Montmorency-Laval, ancien propriétaire de l'île Jésus.

On trouve dans cette paroisse plusieurs vieilles demeures bien conservées, entre autres, les maisons de Conrad Forget et d'Adélard Meunier, datant de la fin du dix-septième siècle; la maison Gascon, datant

du début du dix-huitième siècle; et la maison Joseph Messier, construite dans les dernières années de la domination française.

SAINTE-ROSE

Population: 1,952 habitants.—24.96 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 19.98 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Située sur les routes Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull).

LAVAL-SUR-LE-LAC

Population: 512 habitants.—34.20 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 10.74 milles de Pont-Viau; en sortant vers l'ouest.

La ville de Laval-sur-le-Lac, située sur l'extrémité ouest de l'île Jésus, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut constituée en municipalité civile le 5 mars 1915, d'un démembrement des paroisses de Sainte-Rose et de Sainte-Dorothée. Au point de vue religieux, les habitants dépendent de la paroisse de Sainte-Dorothée, par laquelle ils sont desservis.

Cette ville est essentiellement un endroit de villégiature. On y trouve un terrain de golf, une plage magnifique et divers autres amusements en vogue dans les places d'été.

SAINTE-DOROTHÉE

Population: 1,165 habitants.—37.04 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 7.90 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Située sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

L'ABORD-A-PLOUFFE

Population: 1,274 habitants.—40.97 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 3.97 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Situé sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke).

LAVAL-DES-RAPIDES

Population: 2,527 habitants.—43.36 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'est; 1.58 milles de Pont-Viau, en sortant vers l'ouest. (Situé sur les routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et Tour de l'île Jésus).

(Pour texte, voir route No 8, Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke)

Loin de l'atmosphère déprimante des grandes villes

L'aviron est un instrument très apprécié

CHAPITRE XL

Route No 39

WATERLOO - NEWPORT

La route Waterloo-Newport, d'une longueur de 32.42 milles, depuis la ville de Waterloo, située à l'intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport, jusqu'à la frontière entre la province de Québec et l'état du Vermont, traverse le comté de Brome, du nord au sud, et promène le touriste à travers une région montagneuse, accidentée et très pittoresque, surtout dans les environs du grand lac Memphremagog.

Cette route traverse donc la partie sud de ce territoire si intéressant que l'on désigne sous le nom de "Cantons de l'Est". Cette vaste région qui, à la fin du XVIIIè siècle, faisait partie des comtés de Richelieu de Bedford et de Buckinghamshire, comprend, aujourd'hui, les comtés de Brome, de Compton, de Missisquoi, de Richmond, de Shefford, de Sherbrooke et de Stanstead.

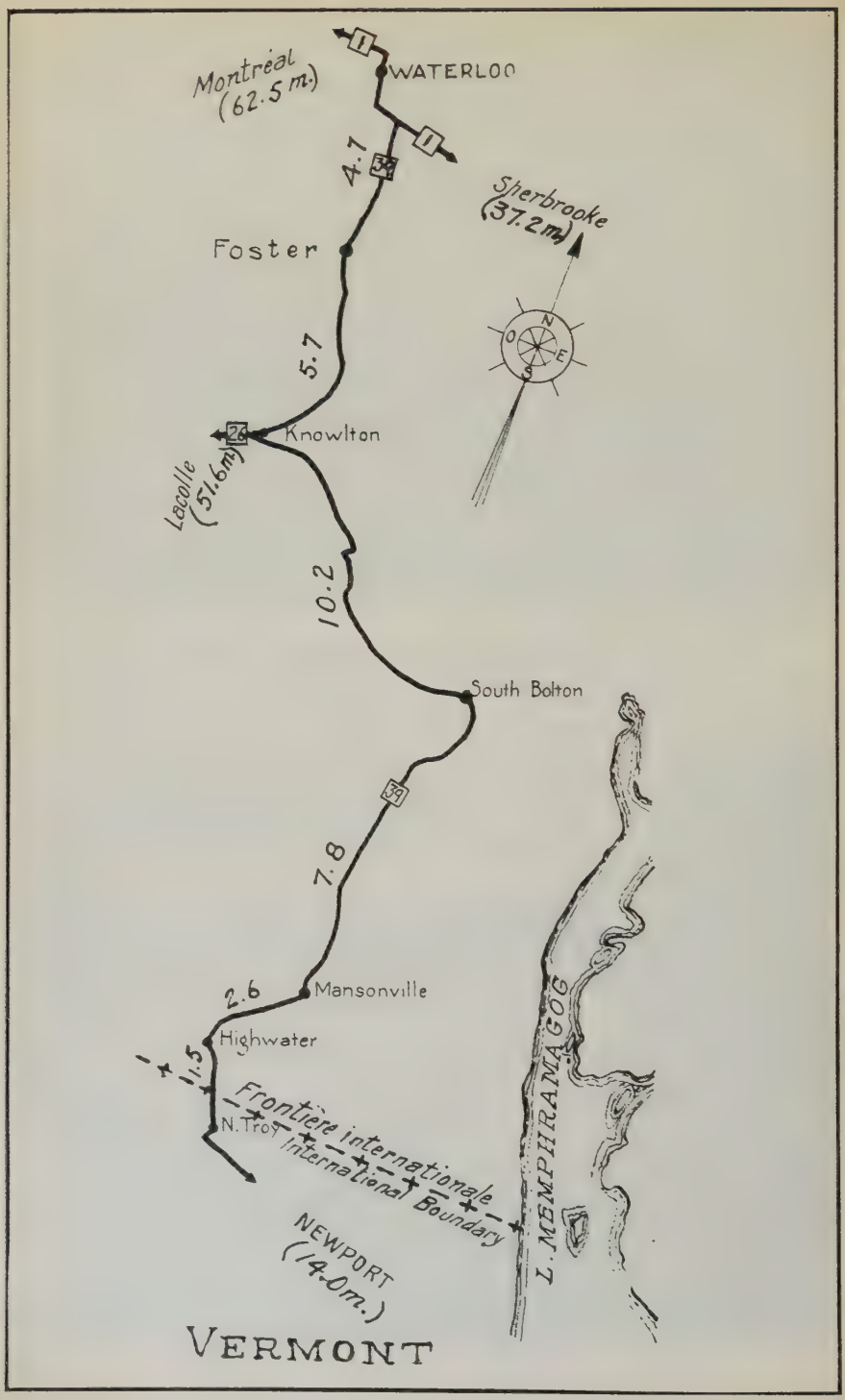
Au lendemain de la guerre d'Indépendance, plusieurs Loyalistes, voulant continuer leur allégeance à la Couronne britannique, vinrent s'établir dans cette partie de la province de Québec. Quelques-uns choisirent les seigneuries de Foucault et de Noyan concédées au général Christie Burton; d'autres se dirigèrent vers les cantons de Brome et de Bolton octroyés, par lettres patentes, en 1797, à deux chefs de la secte des Quakers, dont l'un, Nicolas Austin, de Somersworth, New Hampshire, était déjà venu visiter le canton Bolton en 1793. Presque tous ces comtés furent donc peuplés à l'origine de Loyalistes au vrai sens du mot.

Les premiers colons durent faire preuve de force de caractère et d'endurance pour pratiquer, au milieu de difficultés inouïes de toutes sortes, la première trouée dans l'épaisse forêt des Cantons de l'Est. Ces hommes énergiques et laborieux, connaissant bien les principes de la science agricole et joignant à l'esprit d'économie un grand amour du travail, réussirent, en peu d'années, à obtenir une aisance relative, dont surent profiter plusieurs de leurs descendants.

Les Cantons de l'Est font donc partie de l'un des plus vieux territoires agricoles du Canada, un territoire où la grande diversité des sols permet, pour chaque région, une spécialisation de la production.

L'agriculture sous toutes ses formes, l'industrie laitière et ses industries connexes, l'élevage de bestiaux d'une grande valeur, l'aviculture, la culture fruitière, l'industrie du sucre et du sirop d'érable et l'industrie manufacturière, voilà les grandes causes de la prospérité des "Cantons de l'Est".

Des routes carrossables de première classe et plusieurs réseaux de chemin de fer sillonnent ce territoire et contribuent, dans une large mesure, au progrès remarquable réalisé depuis quelques années.


Montréal (62.5 m.)
WATERLOO
4.7
Sherbrooke (37.2 m.)
Foster
5.7
Knowlton
Lacolle (51.6 m.)
10.2
South Bolton
7.8
2.6
Mansonville
Highwater
1.5
N. Troy
Frontière internationale
International Boundary
L. MEMPHRAMAGOG
NEWPORT (14.0 m.)
VERMONT

Route No 39

WATERLOO - NEWPORT

Longueur totale: 32.42 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Waterloo	Distance en milles de la frontière
3,206	Waterloo	Béton bitumineux et gravier	4.68	0.00	32.42
345	Foster	Gravier	5.70	4.68	27.74
866	Knowlton	Béton bitumineux	10.23	10.38	22.04
	South Bolton	Gravier	7.75	20.61	11.81
900	Mansonville	Gravier	2.61	28.36	4.06
881	Highwater	Gravier	1.45	30.97	1.45
	Frontière			32.42	0.00

WATERLOO

Population: 3,206 habitants.—32.42 milles de la frontière. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

FOSTER

Population: 345 habitants.—4.68 milles de Waterloo; 27.74 milles de la frontière. (Situé sur les routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

(Pour texte, voir route No 26, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

KNOWLTON

Population: 866 habitants.—10.38 milles de Waterloo; 22.04 milles de la frontière. (Point de jonction des routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Waterloo-Newport).

(Pour texte, voir route No 26, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

SOUTH BOLTON

20.61 milles de Waterloo; 11.81 milles de la frontière.

South Bolton est situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, sur le bord de la rivière Missisquoi, dont les cascades ont une grande signification au point de vue hydroélectrique.

A quelques milles de ce petit village se trouve le lac Memphremagog, d'une longueur de trente milles, et dont la largeur varie d'un à quatre milles.

Ce lac, situé à 682 pieds au-dessus du niveau de la mer et navigable sur toute son étendue, est alimenté par quelques cours d'eau et rivières du Vermont et du Canada, dont la plus importante est la rivière Cherry.

Durant la belle saison, de petits bateaux à vapeur voyagent régulièrement entre Magog et Newport, situés aux deux extrémités de ce lac poissonneux, dans lequel le gouvernement fédéral a fait déposer, depuis quelques années, des centaines de mille alevins de truite grise et des œufs de saumon.

Sur le bord du lac Memphremagog, il y a de nombreux endroits de villégiature très fréquentés durant la saison touristique.

Près de la baie Austin, l'une des magnifiques échancrures du grand lac, le touriste peut voir un monument érigé en mémoire de Nicolas Austin, premier colon, qui vint s'établir à Bolton en 1794.

Non loin de ce lac, il y a aussi l'établissement des RR. PP. Bénédictins qui y dirigent une station d'arboriculture et d'aviculture

La région où se trouve Bolton est remarquable par la valeur des fermes qui doivent leur prospérité, en partie, à l'élevage et à l'industrie du sucre et du sirop d'érable.

A Bolton il y a un hôtel.

MANSONVILLE

Population: 900 habitants. 28.36 milles de Waterloo; 4.06 milles de la frontière.

Mansonville, situé sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, à quelques milles à l'ouest du lac Memphremagog, fait partie du canton Potton, érigé le 31 octobre 1797 et ainsi appelé d'après une ville de ce nom, en Angleterre.

Voici ce que dit M. H. Magnan, au sujet du nom de Mansonville: "Le nom de Mansonville rappelle la mémoire de Robert Manson, propriétaire d'un moulin à scies dans cette localité. C'est lui qui donna le premier élan de prospérité à cette paroisse".

Mansonville fait partie de la paroisse catholique de Saint-Cajétan-de-Potton qui fut fondée en 1884, date de la nomination du premier curé résidant.

La population mixte de cette localité, de langue anglaise et de langue française, se répartit entre les religions catholique, anglicane et églises unies du Canada.

L'agriculture et surtout l'industrie laitière constituent probablement les principales sources de revenus de Mansonville, qui est un centre d'exportation de crème aux États-Unis.

Les seuls autres établissements industriels sont une scierie et une usine électrique fournissant l'éclairage local.

Plusieurs érablières, de magnifiques forêts giboyeuses et quelques mines de plomb et de zinc, non encore exploitées, constituent les principales ressources naturelles de cette région.

Un coin enchanteur des "Cantons de l'Est"

Plusieurs endroits de villégiature, situés dans les environs, sont très intéressants à visiter.

Dans les limites du village, il y a une école catholique modèle sous la direction des Filles de la Charité du Sacré-Cœur. La population de langue anglaise y a aussi une organisation moderne.

HIGHWATER

Population: 881 habitants.—30.97 milles de Waterloo: 1.45 mille de la frontière.

A Highwater, situé sur le bord de la rivière Missisquoi, à peu de distance de la frontière américaine, se trouve le bureau des douanes canadiennes, où les automobilistes venant des États-Unis doivent s'inscrire, avant de pouvoir visiter la province.

Knowlton — Elevage du canard

CHAPITRE XLI

Route No 40

MARIEVILLE - COWANSVILLE

La route Marieville-Cowansville, d'une longueur totale de 28.69 milles, sert de trait d'union entre les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton), et traverse une région agricole et industrielle bien développée, où sont échelonnés la ville de Marieville, la paroisse de Sainte-Brigide, la ville de Farnham et le village de Cowansville.

Cette route présente une suite de paysages très pittoresques, rehaussés par la rivière Yamaska, qui baigne la ville de Farnham et est renommée pour l'abondance et la variété des poissons qui la peuplent.

Les touristes trouveront dans chacune des localités situées sur cette route un excellent service d'hôtellerie et des garages bien outillés.

Route No 40

MARIEVILLE - COWANSVILLE

Longueur totale: 28.69 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Marieville	Distance en milles de Cowansville
2,745	Marieville	Gravier		0.00	28.69
			9.72		
1,310	Sainte-Brigide	Gravier		9.72	18.97
			5.43		
3,820	Farnham	Macadam huilé		15.15	13.54
			13.54		
1,501	Cowansville	Macadam huilé		28.69	0.00

MARIEVILLE

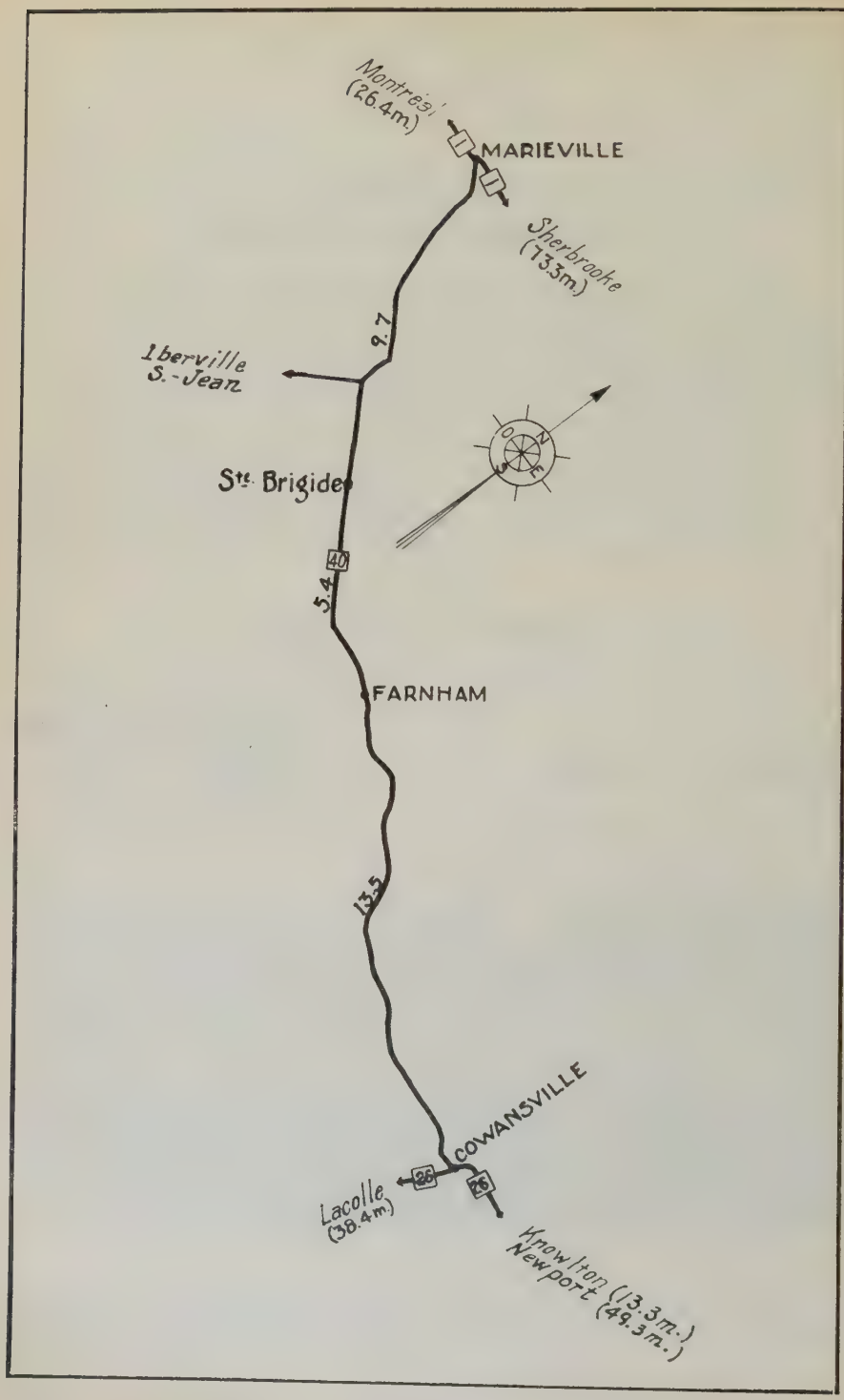
Population: 2,745 habitants.—28.69 milles de Cowansville. (Point de jonction des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Marieville-Cowansville).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINTE-BRIGIDE

Population: 1,310 habitants.—9.72 milles de Marieville; 18.97 milles de Cowansville.

La paroisse de Sainte-Brigide est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et


Montreal
(26.4m)
MARIEVILLE
Sherbrooke
(133m)
9.7
Iberville
S.-Jean
Ste Brigide
40
5.4
FARNHAM
13.5
COWANSVILLE
Lacolle
(38.4m)
Knowlton (13.3m.)
Newport (49.3m.)

l'industrie laitière sont très développées. Les habitants trouvent sur le marché de Farnham et des villes environnantes un débouché illimité pour leurs produits.

Le village est situé à un mille et demi de la station de Sainte-Brigide, sur le parcours du chemin de fer Vermont Central, et à deux milles de celle du chemin de fer Pacifique Canadien.

Desservie par voie de mission à partir de 1842, la paroisse de Sainte-Brigide fut détachée de Sainte-Marie-de-Monnoir et érigée canoniquement et civilement en 1846. Elle fut mise sous le patronage de sainte Brigide, grande thaumaturge irlandaise, parce que, lors de son érection canonique, la plupart des habitants étaient des Irlandais.

FARNHAM

Population: 3,820 habitants.—15.15 milles de Marieville; 13.54 milles de Cowansville.

La ville de Farnham, située sur le bord de la rivière Yamaska, est un centre industriel, commercial et ferroviaire important.

Ses principales industries sont une raffinerie de sucre de betteraves, une tourbière, une crèmerie considérable et une ferme expérimentale des tabacs, sous le contrôle du gouvernement fédéral.

Cette ville offre de grandes facilités d'expédition des produits industriels et agricoles, étant située sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien, Vermont Central et National du Canada qui la mettent en communication directe avec tous les grands centres canadiens et américains. Le commerce général y est aussi très prospère et dessert le vaste territoire environnant.

Les bords de la rivière Yamaska, qui arrose Farnham, sont fort pittoresques et ajoutent à la beauté de cette ville propre et bien bâtie. La rivière est en outre très poissonneuse.

La ville de Farnham fut incorporée le 28 décembre 1876; son territoire, qui comprend la partie ouest du canton de Farnham, est situé dans les limites de la paroisse religieuse de Saint-Romuald-de-Farnham, fondée en 1850, érigée canoniquement en 1851 et civilement en 1854.

Le nom de Farnham, donné au canton érigé en 1799, et plus tard à la ville, vient d'une petite ville du comté de Surrey, en Angleterre, où Mgr de Saint-Vallier passa deux ans en captivité.

On remarquera particulièrement, à Farnham, l'église catholique, de style roman, l'un des plus beaux monuments de cette région.

COWANSVILLE

Population: 1,501 habitants.—28.69 milles de Marieville. (Point de jonction des routes Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton) et Marieville-Cowansville).

(Pour texte, voir route No 26, Waterloo-Rouse's Point (via Knowlton).

Farnham est un centre ferroviaire

"Sur les routes de Québec"

CHAPITRE XLII

Route No 41

BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

La route Berthier-Joliette-Lachute, d'une longueur totale de 71.10 milles, sert de trait d'union entre les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, sans passer par la métropole ou par la route Lachute-Charlemagne (via Oka).

Cette route s'allonge à travers un pays peu accidenté où le sol fertile et bien arrosé, convient à tous les genres de culture, à l'industrie laitière et à l'élevage. Les campagnes y sont essentiellement agricoles et écoulent leurs produits sur les marchés des villes industrielles de Berthier, de Joliette, de Saint-Jérôme et de Lachute.

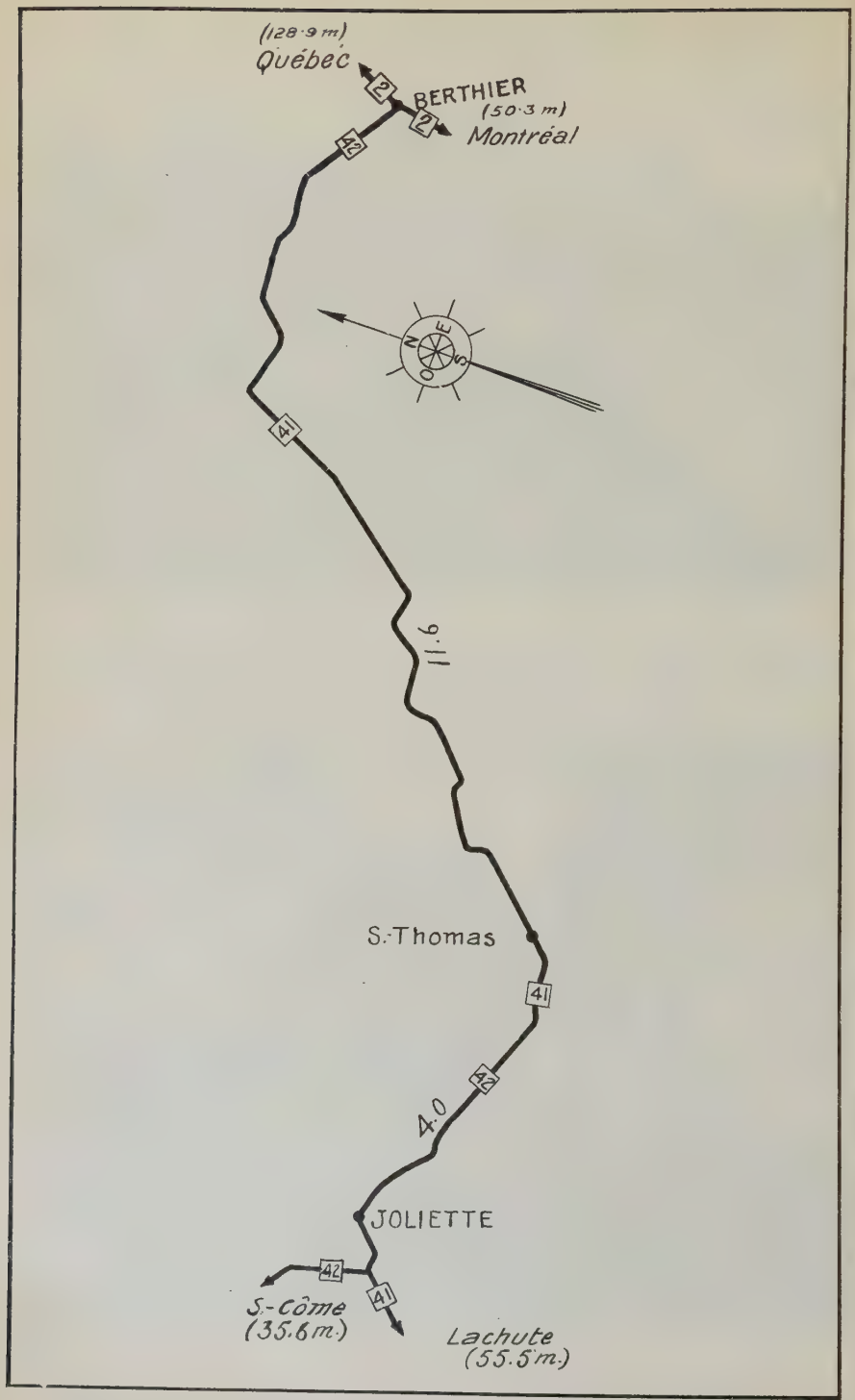
Sur plus des deux tiers de son parcours, la route Berthier-Joliette-Lachute passe à quelques milles de la chaîne des Laurentides et présente une suite de panoramas superbes, de même que de grandes facilités pour la chasse et la pêche, les forêts laurentiennes étant très giboyeuses et coupées de lacs et de rivières où abondent plusieurs variétés de poissons.

Cette route se divise en deux sections qui vont, la première, de Berthier à Joliette, et la seconde, de Joliette à Lachute, et présentent chacune des caractéristiques distinctes très intéressantes.

Route No 41—BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

Longueur totale: 71.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de Lachute
3,635	Berthier	Macadam et gravier		0.00	71.10
			11.61		
1,594	Saint-Thomas	Gravier		11.61	59.49
			4.04		
10,572	Joliette	Macadam et béton		15.65	55.45
			8.84		
3,050	Saint-Jacques	Macadam et gravier		24.49	46.61
			2.72		
1,351	Saint-Alexis	Gravier		27.21	43.89
			4.52		
1,525	Saint-Esprit	Macadam et gravier		31.73	39.37
			6.52		
2,415	Saint-Lin	Chemin de terre et gravier		38.25	32.85
			5.84		
112	New Glasgow	Gravier		44.09	27.01
			1.81		



Route No 41 — Section Berthier - Joliette

Route No 41—*suite*—**BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE**

Longueur totale: 71.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de Lachute
1,198	Sainte-Sophie	Gravier	6.71	45.90	25.20
	Intersection des routes Nos 11 et 41 (1)		5.05	52.61	18.49
666	Saint-Canut	Chemin de terre	13.44	57.66	13.44
3,313	Lachute	Gravier		71.10	0.00

(1) L'intersection des routes No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, et No 41, Berthier-Joliette-Lachute, se trouve dans les limites de la paroisse de Saint-Jérôme. La ville de Saint-Jérôme est située à un mille au nord de cette intersection, sur la route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.

Route No 41

BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

Section Berthier - Joliette.

La section Berthier-Joliette de la route Berthier-Joliette-Lachute traverse une région caractérisée par un sol sablonneux et fertile, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont bien développées et font la prospérité des habitants. On y exploite aussi, surtout dans les environs de Joliette, de nombreuses carrières de pierre à chaux.

Trois municipalités seulement, Berthier, Saint-Thomas et Joliette, sont situées dans cette section; les touristes y trouveront un excellent service d'hôtellerie et des garages bien outillés.

Route No 41—BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

Section Berthier - Joliette (15.65 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de Joliette
3,635	Berthier	Macadam et gravier	11.61	0.00	15.65
1,594	Saint-Thomas	Gravier	4.04	11.61	4.04
10,572	Joliette	Macadam et béton		15.65	0.00

BERTHIER

Population: 3,635 habitants.—15.65 milles de Joliette; 71.10 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et Berthier-Saint-Michel-des-Saints).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-THOMAS

Population: 1,594 habitants.—4.04 milles de Joliette; 11.61 milles de Berthier; 67.06 milles de Lachute. (Situé sur les routes Berthier-Joliette-Lachute et Berthier-Joliette-Saint-Côme.)

La paroisse de Saint-Thomas, située à environ un quart de mille de la station de Valigny, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité agricole prospère.

Son sol sablonneux, mais fertile et bien arrosé, convient très bien à la grande culture, à la culture maraîchère et à l'industrie laitière, qui y sont très florissantes et constituent les principales occupations des habitants.

Dans un rayon de quelques milles de cette paroisse, on trouve un grand nombre de carrières de pierre à chaux, dont les produits sont expédiés aux industries de Joliette.

La fondation de la paroisse de Saint-Thomas remonte aux environs de 1840. Elle eut son premier curé résidant en 1841, date de l'ouverture des registres paroissiaux, fut érigée canoniquement en 1849, et civilement en 1853. Son territoire fut détaché des paroisses de Sainte-Élisabeth, de Lanoraie et Lavaltrie.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Thomas en l'honneur de l'abbé Thomas-Léandre Brassard, ancien curé de la paroisse de Sainte-Élisabeth, qui s'occupa activement de sa fondation.

La municipalité civile porte le nom de Saint-Thomas-de-North-Jersey, parce que son territoire comprend cette partie de la paroisse de Sainte-Élisabeth qui était connue autrefois sous le nom de Jersey-Nord.

JOLIETTE

Population: 10,572 habitants. —15.65 milles de Berthier; 55.45 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et L'Assomption-Joliette).

Aux points de vue commercial, industriel, éducationel et touristique, la ville de Joliette est un centre très important.

Fondée en 1841 sous le nom de l'Industrie, par un descendant du célèbre découvreur du Mississipi, l'honorable Barthélemy Joliette, qui avait groupé quelques familles autour de ses industries du bois établies sur la rivière l'Assomption, la ville de Joliette prit le nom de son fondateur, lors de son incorporation, en 1863.

La ville s'est développée rapidement et, sous la direction d'une administration prévoyante et progressive, est devenue le centre indus-

Joliette est une ville intéressante

triel le plus important de la région des Laurentides. Plus de soixante industries et maisons de commerce y font vivre une population saine, stable et laborieuse de près de 11,000 âmes. Parmi les principales industries, citons: celle du bois qui compte de nombreux moulins et manufactures, des fonderies d'acier, des manufactures de biscuits, de bonbons, de gants, de lainages, de machines aratoires, de cigares, de tabacs, des minoteries, etc., et une industrie de la chaux qui compte parmi les plus importantes du monde entier. Toutes les branches du commerce y sont représentées, et les transactions financières sont facilitées par les succursales des banques Canadienne Nationale, Provinciale et Royale.

Joliette est desservie par deux chemins de fer et est reliée aux principaux centres par de magnifiques routes. Le commerce et l'industrie y jouissent de toutes les facilités requises pour le transport par rail ou par camions.

Au point de vue éducationel, la ville possède une maison d'enseignement secondaire, le séminaire de Joliette, confié aux Clercs de Saint-Viateur qui y ont également un noviciat et la direction d'un collège commercial. Plusieurs écoles préparatoires pour garçons, ainsi que des couvents pour les filles, ceux-ci sous la direction des Sœurs de la Congrégation et des Sœurs de Sainte-Anne, complètent le système éducationel de la ville.

Joliette est le siège d'un évêché et possède une très belle cathédrale. Là se trouve également le palais de justice du district.

Au point de vue touristique, la ville de Joliette, située au pied des Laurentides, est à quelques milles d'un vaste territoire où de nombreux lacs et rivières offrent en abondance, aux pêcheurs, de la truite, du doré, de la perche, du maskinongé, du brochet, de l'achigan, etc., et où les forêts donnent asile au chevreuil, au caribou, à l'orignal et à la perdrix.

Route No 41

BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

Section JOLIETTE - LACHUTE

La section Joliette-Lachute de la route Berthier-Joliette-Lachute traverse les comtés de Joliette, de Montcalm, de l'Assomption, de Terrebonne, des Deux-Montagnes et d'Argenteuil, et parcourt une région agricole bien développée, où la grande culture, la culture maraîchère, la culture du tabac et l'industrie laitière font la prospérité des habitants. Les comtés de Joliette, de Montcalm et de l'Assomption sont surtout renommés pour la culture du tabac.

Sur la majeure partie de son parcours, cette route passe à quelques milles des Laurentides et présente, de ce fait, une suite de paysages d'une grande beauté.

En sortant de Joliette, la route traverse les villages et paroisses de Saint-Jacques, de Saint-Alexis, de Saint-Esprit, de Saint-Lin, de New Glasgow, de Sainte-Sophie, de Saint-Canut et de Lachute.

Chacune de ces localités est pourvue de bonnes hôtelleries et de garages bien outillés.

Route No 41

BERTHIER - JOLIETTE - LACHUTE

Section JOLIETTE - LACHUTE (55.45 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Joliette	Distance en milles de Lachute
10,572	Joliette	Macadam et béton		0.00	55.45
			8.84		
3,050	Saint-Jacques	Macadam et gravier		8.84	46.61
			2.72		
1,351	Saint-Alexis	Gravier		11.56	43.89
			4.52		
1,525	Saint-Esprit	Macadam et gravier		16.08	39.37
			6.52		
2,415	Saint-Lin	Chemin de terre et gravier		22.60	32.85
			5.84		
112	New-Glasgow	Gravier		28.44	27.01
			1.81		
1,198	Sainte-Sophie	Gravier		30.25	25.20
			6.71		
	Intersection des routes Nos 11 et 41 (1)			36.96	18.49
			5.05		
666	Saint-Canut	Chemin de terre		42.01	13.44
			13.44		
3,313	Lachute	Gravier		55.45	0.00

(1)—L'intersection des routes No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull, et No 41, Berthier-Joliette-Lachute, se trouve dans les limites de la paroisse de Saint-Jérôme. La ville de Saint-Jérôme est située à un mille au nord de cette intersection, sur la route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.

JOLIETTE

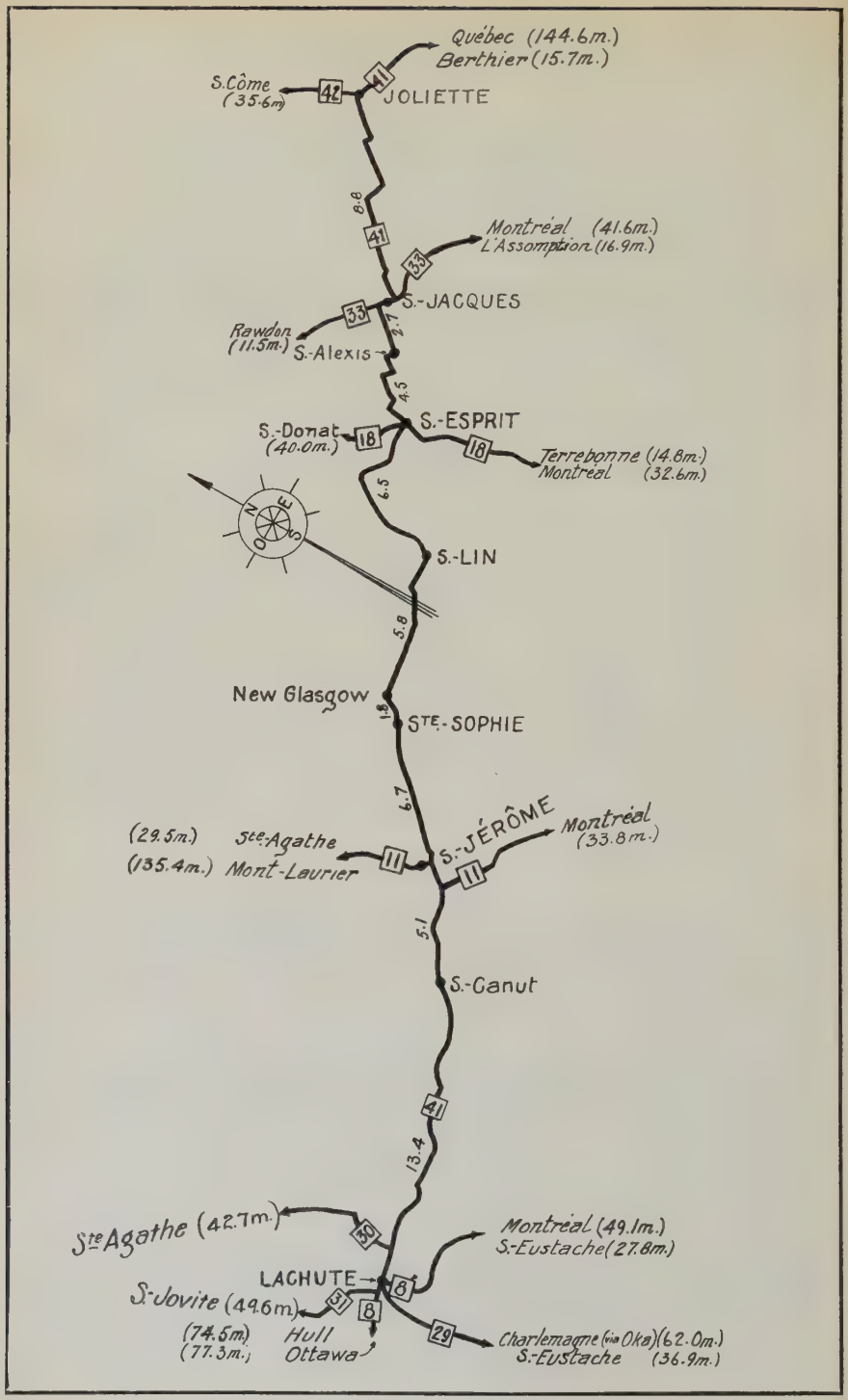
Population: 10,572 habitants. —15.65 milles de Berthier; 55.45 milles de Lachute. (Point de jonction des routes Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et l'Assomption-Joliette).

(Pour texte, voir route No 41, Berthier-Joliette-Lachute, section Berthier-Joliette).

SAINT-JACQUES

Population: 3,050 habitants. -8.84 milles de Joliette; 46.61 milles de Lachute; 24.49 milles de Berthier. (Intersection des routes l'Assomption-Rawdon et Berthier-Joliette-Lachute).

(Pour texte, voir route No 33, l'Assomption-Rawdon).


Québec (144.6m.)
Berthier (15.7m.)
S.Côme (35.6m)
42
41
JOLIETTE
8.8
41
Montréal (41.6m.)
L'Assomption (16.9m.)
33
S.-JACQUES
33
2.7
Rawdon (11.5m.)
S.-Alexis
4.5
S.-Donat (40.0m.)
18
S.-ESPRIT
18
Terrebonne (14.8m.)
Montréal (32.6m.)
6.5
N
E
S
O
S.-LIN
5.8
New Glasgow
1.9
STE.-SOPHIE
6.7
(29.5m.)
Ste-Agathe
(135.4m.)
Mont-Laurier
11
S.-JÉRÔME
11
Montréal (33.8m.)
5.1
S.-Ganut
41
13.4
Ste Agathe (42.7m.)
15
Montréal (49.1m.)
S.-Eustache (27.8m.)
LACHUTE
8
S.-Jovite (44.6m.)
51
8
(74.5m.)
(77.3m.)
Hull
Ottawa
29
Charlemagne (via Oka) (62.0m.)
S.-Eustache (36.9m.)

SAINT-ALEXIS

Population: 1,351 habitants.—11.56 milles de Joliette; 43.89 milles de Lachute; 27.21 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Alexis, située à un mille de la station du même nom, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut fondée en 1845, d'un démembrement de la paroisse de Saint-Jacques, et érigée canoniquement le 18 février 1851; elle eut son premier curé résidant au commencement de 1852, date de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le sol de cette paroisse est très fertile et convient à la grande culture, à la culture du tabac et à l'industrie laitière qui constituent les principales occupations des habitants.

SAINT-ESPRIT

Population: 1,525 habitants.—16.08 milles de Joliette; 39.37 milles de Lachute; 31.73 milles de Berthier. (Intersection des routes Montréal-Terrebonne-Saint-Donat et Berthier-Joliette-Lachute).

La paroisse de Saint-Esprit, située sur le bord de la rivière du même nom, à quatre milles de la station de Sainte-Julienne, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture, la culture du tabac et des légumes et l'industrie laitière sont très florissantes et constituent les principales occupations des habitants. La culture du tabac, surtout, s'y fait sur une large échelle et contribue particulièrement à la prospérité de la population.

Fondée en 1808, d'un démembrement de Saint-Roch-de-l'Achigan, cette paroisse fut érigée canoniquement le 13 juillet 1829, sous le nom de Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit, en l'honneur de M. Roch de Saint-Ours, seigneur de cette partie de la seigneurie de Lachenaie; mais, pour éviter la confusion causée par l'existence, dans le comté de Richelieu, d'une paroisse de Saint-Ours, Mgr Lartigue évêque de Montréal, par décret émané de sa Chancellerie au commencement de 1838, remplaça le nom de Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit par celui de Saint-Esprit seulement. L'érection de cette paroisse en municipalité civile fut faite le 1er juillet 1845.

La rivière Saint-Esprit, qui arrose la paroisse, est assez poissonneuse et présente plusieurs paysages pittoresques.

SAINT-LIN

Population: 2,415 habitants.—22.60 milles de Joliette; 32.85 milles de Lachute; 38.25 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Lin, située sur le bord de la rivière Achigan, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une importante municipalité agricole, où la grande culture, la culture du tabac et des légumes et l'industrie laitière sont très développées et constituent les principales occupations des habitants.

Au village de Laurentides, compris dans le limites de cette paroisse, on trouve une scierie, une manufacture de jouets et une manufacture de tabac.

La paroisse de Saint-Lin fut fondée en 1828 et de servie par voie de mission jusqu'en 1835, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée en municipalité civile le 1er juillet 1845, et eut pour premier maire M. Charles Laurier, père de Sir Wilfrid Laurier. Le village de Saint-Lin fut incorporé en municipalité de ville, sous le nom de Laurentides, le 30 mar 1883.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Lin, en l'honneur du successeur de saint Pierre sur le trône des Papes, parce qu'elle se trouve dans le voisinage de l'Assomption, dont le premier patron fut saint Pierre.

Saint-Lin est la paroisse natale de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier-ministre du Canada; on y conserve précieusement la maison où il est né.

NEW GLASGOW

Population: 112 habitants.—28.44 milles de Joliette; 27.01 milles de Lachute; 44.09 milles de Berthier.

Le village de New Glasgow, situé sur le bord de la rivière Achigan et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut fondé par un groupe d'Écossais au commencement du dix-neuvième siècle et érigé en municipalité civile, le 1er janvier 1864. Au point de vue religieux, il est compris dans les limites de la paroisse de Sainte-Sophie et est desservi par voie de mission.

Les habitants s'y occupent principalement de grande culture et d'industrie laitière.

Le nom de New Glasgow lui fut donné par les premiers colons qui venaient de Glasgow, en Écosse.

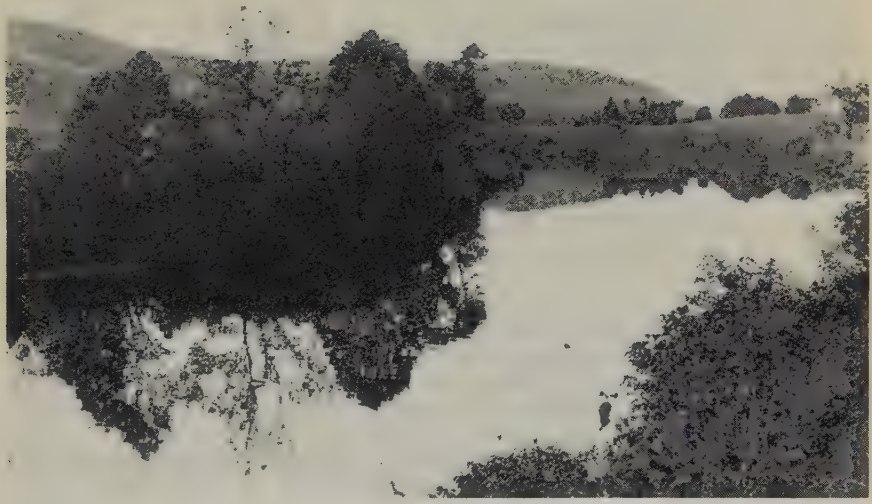
SAINTE-SOPHIE

Population: 1,198 habitants.—30.25 milles de Joliette; 25.20 milles de Lachute; 45.90 milles de Berthier.

La paroisse de Sainte-Sophie, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

Cette paroisse fut fondée en 1845, date de son érection civile, desservie par voie de mission jusqu'en 1851, date de la nomination de son premier curé résidant, et érigée canoniquement le 8 mars 1862. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lacorne qui fut concédée, le 12 avril 1753, au sieur Louis de Lacorne.

La paroisse fut mise sous le patronage de sainte Sophie en l'honneur de Madame Sophie Raymond, épouse de l'honorable Joseph Masson et bienfaitrice de cette paroisse.



Dans les Laurentides

La campagne québécoise

SAINT-JÉRÔME

Population: 9,418 habitants. -(L'intersection des routes Nos 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull et 41, Berthier-Joliette-Lachute, se trouve dans les limites de la paroisse de Saint-Jérôme. La ville de Saint-Jérôme est située à un mille au nord de cette intersection, sur la route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull).

(Pour texte, voir route No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull.)

SAINT-CANUT

Population: 666 habitants. -42.01 milles de Joliette; 13.44 milles de Lachute; 57.66 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Canut, située sur le bord de la rivière du Nord et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

Saint-Canut fut fondé en 1857, d'un démembrement des paroisses de Saint-Colomban, de Sainte-Scholastique et de Saint-Hermas, et érigée canoniquement et civilement la même année; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1886, date de la nomination du premier curé résidant.

Les bords de la rivière du Nord, qui arrose cette paroisse, présentent plusieurs sites pittoresques.

LACHUTE

Population: 3,313 habitants. -55.45 milles de Joliette; 71.10 milles de Berthier. (Point de jonction des routes Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke, Lachute-Charlemagne (via Oka), Lachute-Sainte-Agathe, Lachute-Saint-Jovite et Berthier-Joliette-Lachute).

(Pour texte, voir route No 29, Lachute-Charlemagne (via Oka).

CHAPITRE XLIII

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

La route Berthier-Joliette-Saint-Côme, d'une longueur totale de 51.28 milles, relie les villes de Berthier et de Joliette à la région montagneuse de Saint-Côme, et se divise en deux sections dont la première, de Berthier à Joliette, traverse un pays plat, où la culture du sol et l'exploitation de nombreuses carrières de pierre à chaux constituent les principales occupations des habitants, et dont la seconde, de Joliette à Saint-Côme, traverse un district accidenté encore bien boisé, où la grande culture et l'industrie du bois font vivre une population laborieuse.

Cette route, surtout dans sa seconde section, qui traverse les premières ondulations des Laurentides, assure aux voyageurs une promenade intéressante à travers un territoire montagneux et pittoresque, dont les forêts denses renferment plusieurs variétés de gros et de petit gibier, et dont les lacs et les rivières contiennent en quantité du poisson de petite taille.

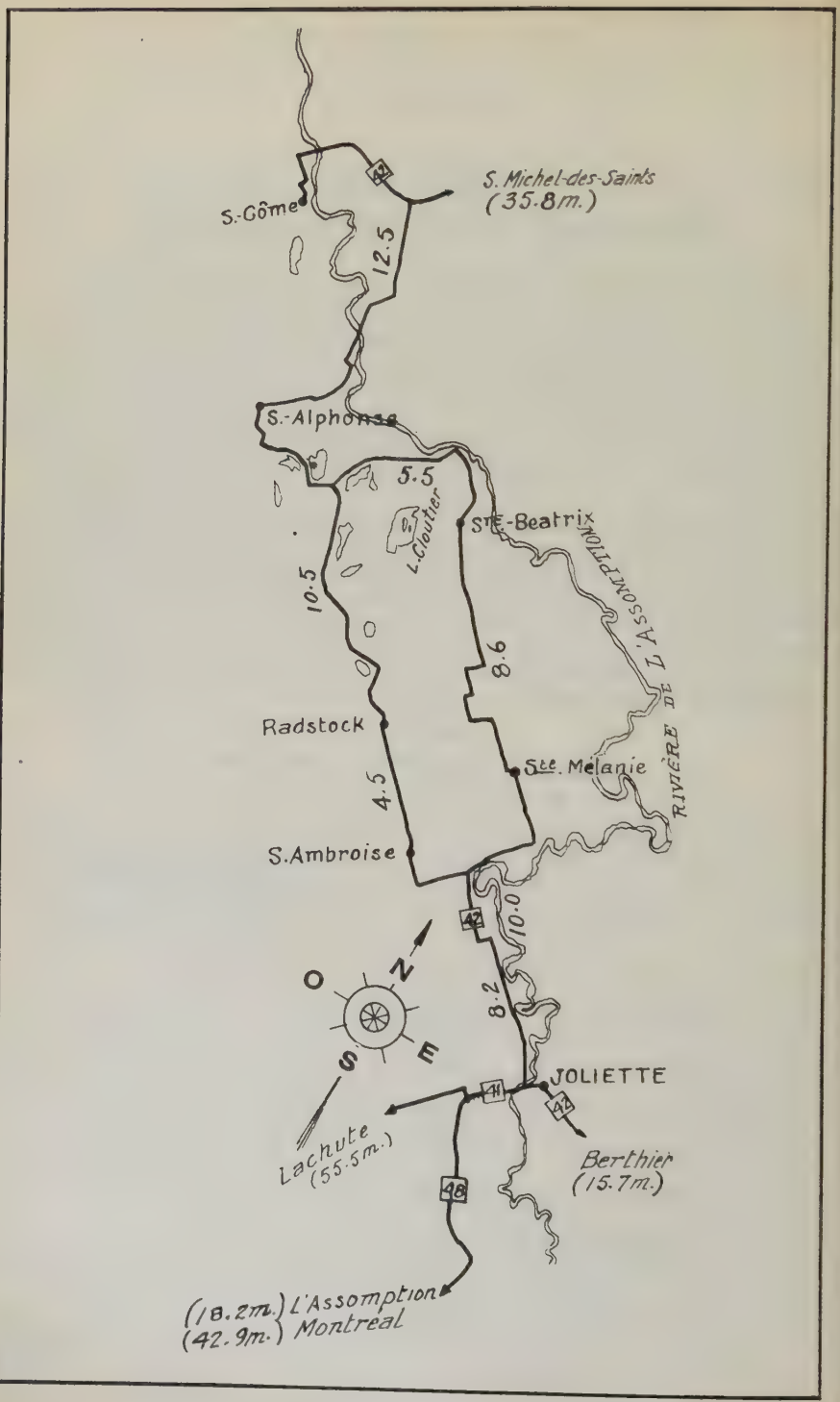
Toutes les localités situées sur cette route possèdent de bons hôtels et des garages bien outillés.

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

Longueur totale: 51.28 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de de Saint-Côme
3,635	Berthier	Macadam et gravier		0.00	51.28
			11.61		
1,594	Saint-Thomas	Gravier		11.61	39.67
			4.04		
10,572	Joliette	Macadam et béton		15.65	35.63
			8.18		
1,509	Saint-Ambroise	Gravier		23.83	27.45
			4.48		
	Radstock	Gravier		28.31	22.97
			10.48		
691	Saint-Alphonse-Rodriguez	Gravier et chemin de terre		38.79	12.49
			12.49		
976	Saint-Côme	Chemin de terre		51.28	0.00


S. Michel-des-Saints
(35.8m.)
S.-Côme
12.5
S.-Alphonse
5.5
L'Loutier
Ste-Beatrix
RIVIÈRE DE L'ASSOMPTION
10.5
8.6
Radstock
Ste. Mélanie
4.5
S.Ambroise
10.0
8.2
O
N
S
E
JOLIETTE
Lachute
(55.5m.)
Berthier
(15.7m.)
(18.2m.) L'Assomption
(42.9m.) Montreal

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

Section BERTHIER - JOLIETTE

(Pour texte, voir route No 41, Berthier-Joliette-Lachute, section Berthier-Joliette).

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

Section JOLIETTE - SAINT-CÔME

La section Joliette-Saint-Côme de la route Berthier-Joliette-Saint-Côme traverse une région essentiellement agricole dont le sol fertile, bien arrosé, est propre à tous les genres de culture, à l'industrie laitière et à l'élevage qui font la prospérité des fermes échelonnées tout le long de la route.

Des forêts giboyeuses et de nombreux lacs poissonneux font de ce district un centre très recherché des pêcheurs, des chasseurs et des simples amateurs de belle nature. Sur une bonne partie de son parcours, la route escalade, en pente douce, les premiers contreforts des Laurentides et assure aux touristes une suite variée de paysages pittoresques et enchanteurs.

En partant de Joliette, la route traverse les villages et paroisses de Saint-Ambroise, de Radstock, de Saint-Alphonse-Rodriguez et de Saint-Côme.

Un tracé facultatif, plus long d'environ un mille, et passant par Sainte-Mélanie et Sainte-Béatrix, pour rejoindre la route principale à Saint-Alphonse-Rodriguez, traverse un territoire à peu près identique à celui que parcourt le tracé principal.

Le voyageur trouvera partout d'excellentes hôtelleries et des garages bien outillés.

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

Section JOLIETTE - SAINT-CÔME (35.63 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Joliette	Distance en milles de Saint-Côme
10,572	Joliette	Macadam et béton		0.00	35.63
			8.18		
1,509	Saint-Ambroise	Gravier		8.18	27.45
			4.48		

Route No 42—*suite*

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

Section JOLIETTE - SAINT-CÔME (35.63 milles)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Joliette	Distance en milles de Saint-Côme
	Radstock	Gravier	10.48	12.66	22.97
691	Saint-Alphonse-Rodriguez	Gravier et chemin de terre	12.49	23.14	12.49
976	Saint-Côme	Chemin de terre		35.63	0.00

JOLIETTE

Population: 10,572 habitants.—35.63 milles de Saint-Côme; 15.65 milles de Berthier. (Point de jonction des routes Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et l'Assomption-Joliette).

(Pour texte, voir route No 41, Berthier-Joliette-Lachute).

SAINT-AMBROISE

Population: 1,509 habitants. 8.18 milles de Joliette; 27.45 milles de Saint-Côme; 23.83 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Ambroise-de-Kildare, située à sept milles et demi de la station de Joliette, sur le parcours des chemins de fer Pacifique Canadien et National du Canada, est une des municipalités agricoles les plus importantes du comté de Joliette. La grande culture, la culture maraîchère, l'industrie laitière et l'élevage y sont très prospères, et les agriculteurs trouvent sur le marché de Joliette un vaste débouché pour leurs produits.

La rivière l'Assomption, qui coule à environ un mille du village, est assez poissonneuse et présente plusieurs beaux paysages.

La paroisse de Saint-Ambroise-de-Kildare fut fondée vers 1830 et desservie par voie de mission jusqu'en 1845, date de la nomination du premier curé résidant; elle avait été érigée canoniquement le 26 février 1842, et civilement le 10 juillet 1843. Son territoire comprend la majeure partie du canton de Kildare, qui fut érigé en 1803 et ainsi nommé d'après une ville d'Irlande.

RADSTOCK

12.66 milles de Joliette; 22.97 milles de Saint-Côme; 28.31 milles de Berthier.

Le village de Radstock, situé sur le bord de la rivière Blanche, à douze milles de la station de Joliette, sur le parcours des chemins de fer

Joliette possède des rues bien tracées

Près de Joliette

Pacifique Canadien et National du Canada, est une petite municipalité agricole bien développée, et un centre de villégiature très fréquenté.

La grande culture, l'industrie laitière et l'élevage constituent les principales occupations des habitants. Une scierie, une meunerie et une carderie y sont en opération, la force motrice leur étant fournie par un barrage établi sur la rivière Blanche qui longe ce village.

Comme centre de villégiature, Radstock, situé sur le flanc des Laurentides et à peu de distance du "lac des Français", occupe un site idéal, où de nombreux citadins de Joliette et des environs possèdent leur résidence d'été. La chasse et la pêche s'y font sur une large échelle.

Le village de Radstock n'a pas encore été érigé en municipalité civile et religieuse, et il est compris dans les limites de la paroisse de Saint-Ambroise-de-Kildare; une chapelle, construite en 1904, et à laquelle est attaché un curé résidant, dessert les habitants de cette localité; cette chapelle est sous le patronage de sainte Marcelline.

SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ

Population: 691 habitants.—23.14 milles de Joliette; 12.49 milles de Saint-Côme; 38.79 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Alphonse-Rodriguez est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants; il s'y fait aussi un peu de commerce de bois. Cette paroisse est située sur le bord de la rivière Rouge, à peu de distance du lac Rouge, et à onze milles de la station de Rawdon, sur le parcours du chemin de fer National du Canada.

Fondée en 1840 par un groupe d'Acadiens venant de Saint-Jacques-de-Montcalm, et par quelques Irlandais venant de Rawdon, la paroisse de Saint-Alphonse-Rodriguez fut desservie par voie de mission jusqu'en 1851, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement le 9 octobre 1858 et civilement le 3 mai 1859; son territoire fut détaché de la paroisse de Saint-Ambroise-de-Kildare.

Les environs de Saint-Alphonse sont très pittoresques et renommés pour la pêche à la truite, neuf lacs très poissonneux étant situés dans un rayon de quelques milles du village.

SAINT-CÔME

Population: 976 habitants.—35.63 milles de Joliette; 51.28 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Côme, située sur le bord de la rivière l'Assomption, à vingt-sept milles de la station de Rawdon, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture, la culture fruitière et l'industrie laitière sont très développées et constituent les principales occupations des habitants.

Fondée vers 1862 par un groupe d'Acadiens venant de Saint-Jacques-de-Montcalm, la paroisse de Saint-Côme fut desservie par voie de mission jusqu'en 1867, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement le 5 août 1868 et civilement le 12 janvier

1869. Son territoire comprend une partie dés cantons de Cathcart et de Cartier.

Saint-Côme occupe, sur le versant des Laurentides, un site pittoresque fort recherché par les amateurs de belle nature. Les forêts environnantes sont renommées pour la chasse à la perdrix et au chevreuil; plusieurs lacs très poissonneux se trouvent aussi dans un rayon de quelques milles du village et sont facilement accessibles.

Un excellent service d'hôtellerie assure aux touristes un confort tout à fait moderne.

Route No 42

BERTHIER - JOLIETTE - SAINT-CÔME

TRACÉ FACULTATIF (via Sainte-Mélanie)

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Joliette	Distance en milles de de Saint-Côme
10,572	Joliette	Macadam et béton	9.98	0.00	36.53
865	Sainte-Mélanie	Gravier et chemin de terre	8.58	9.98	26.55
753	Sainte-Béatrix	Chemin de terre	5.48	18.56	17.97
691	Saint-Alphonse-Rodriguez	Gravier et chemin de terre	12.49	24.04	12.49
976	Saint-Côme	Chemin de terre		36.53	0.00

SAINTE-MÉLANIE

Population: 865 habitants.—9.98 milles de Joliette; 26.55 milles de Saint-Côme.

La paroisse de Sainte-Mélanie est une municipalité agricole bien développée, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants; elle est située à sept milles de la station de Saint-Félix, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

La rivière l'Assomption arrose une partie de la paroisse et passe à un mille du village.

Fondée vers 1825, la paroisse de Sainte-Mélanie fut desservie par voie de mission jusqu'en 1832, date de la nomination du premier curé résidant; son érection en municipalité civile fut faite le 1er juillet 1845, et son érection canonique, le 18 mai 1858. Son territoire comprend une partie de la seigneurie d'Ailleboust qui avait été concédée à Jean d'Ailleboust, sieur d'Argenteuil, le 6 octobre 1736.

Lors de son érection canonique, cette paroisse fut mise sous le patronage de sainte Mélanie en l'honneur de Charlotte-Mélanie Panet, épouse de Louis Lévesque, protonotaire à Montréal, et fille de l'honorable Pierre-Louis Panet, alors seigneur du lieu.

SAINTE-BÉATRIX

Population: 753 habitants.—18.56 milles de Joliette: 17.97 milles de Saint-Côme.

La paroisse de Sainte-Béatrix, située à quatorze milles de la station de Saint-Félix, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est aussi une municipalité essentiellement agricole, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées et constituent les principales occupations des habitants.

La rivière l'Assomption arrose la majeure partie de cette paroisse. Quatre lacs poissonneux et facilement accessibles sont situés dans les alentours du village et attirent chaque saison un bon nombre d'amateurs de pêche à la truite.

La paroisse de Sainte-Béatrix fut détachée de Sainte-Mélanie en 1857 et desservie par voie de mission jusqu'en 1861, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée en municipalité civile le 11 mai 1864.

Les attraits de la chasse et de la pêche

CHAPITRE XLIV

Route No 43

BERTHIER - SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

La route Berthier-Saint-Michel-des-Saints, d'une longueur totale de 67.39 milles, traverse dans presque toute son étendue le comté de Berthier, et circule à travers deux régions intéressantes, marquées par des caractéristiques tout à fait différentes.

La première région, s'étendant de Berthier à Saint-Gabriel, est essentiellement agricole; son sol peu accidenté, fertile et bien arrosé, convient très bien à la grande culture, à la culture maraîchère et à l'industrie laitière qui constituent les principales occupations des habitants. En sortant de Berthier, la route traverse les florissantes paroisses de Saint-Cuthbert, de Saint-Norbert et de Saint-Gabriel, cette dernière étant en même temps un endroit de villégiature renommé.

La seconde région, qui va de Saint-Gabriel à Saint-Michel-des-Saints, comprend un territoire montagneux, boisé d'essences diverses et sillonné de nombreux lacs et rivières poissonneux; l'agriculture y est peu prospère, mais par contre l'industrie du bois de pulpe et de commerce y est très développée et constitue l'occupation principale de la majorité des habitants. La chasse et la pêche s'y font aussi sur une large échelle. En sortant de Saint-Gabriel, la route traverse Saint-Damien, passe à Sainte-Émélie-de-l'Énergie, dans le comté de Joliette, et revient dans le comté de Berthier, où sont situés Saint-Zénon et Saint-Michel-des-Saints.

Le contraste frappant que présentent ces deux sections si différentes, intéresse vivement le voyageur qui admire successivement, en parcourant la route, la fertilité et la propreté des fermes cultivées avec méthode, la beauté et le calme des lacs limpides, le pittoresque des montagnes et des bois.

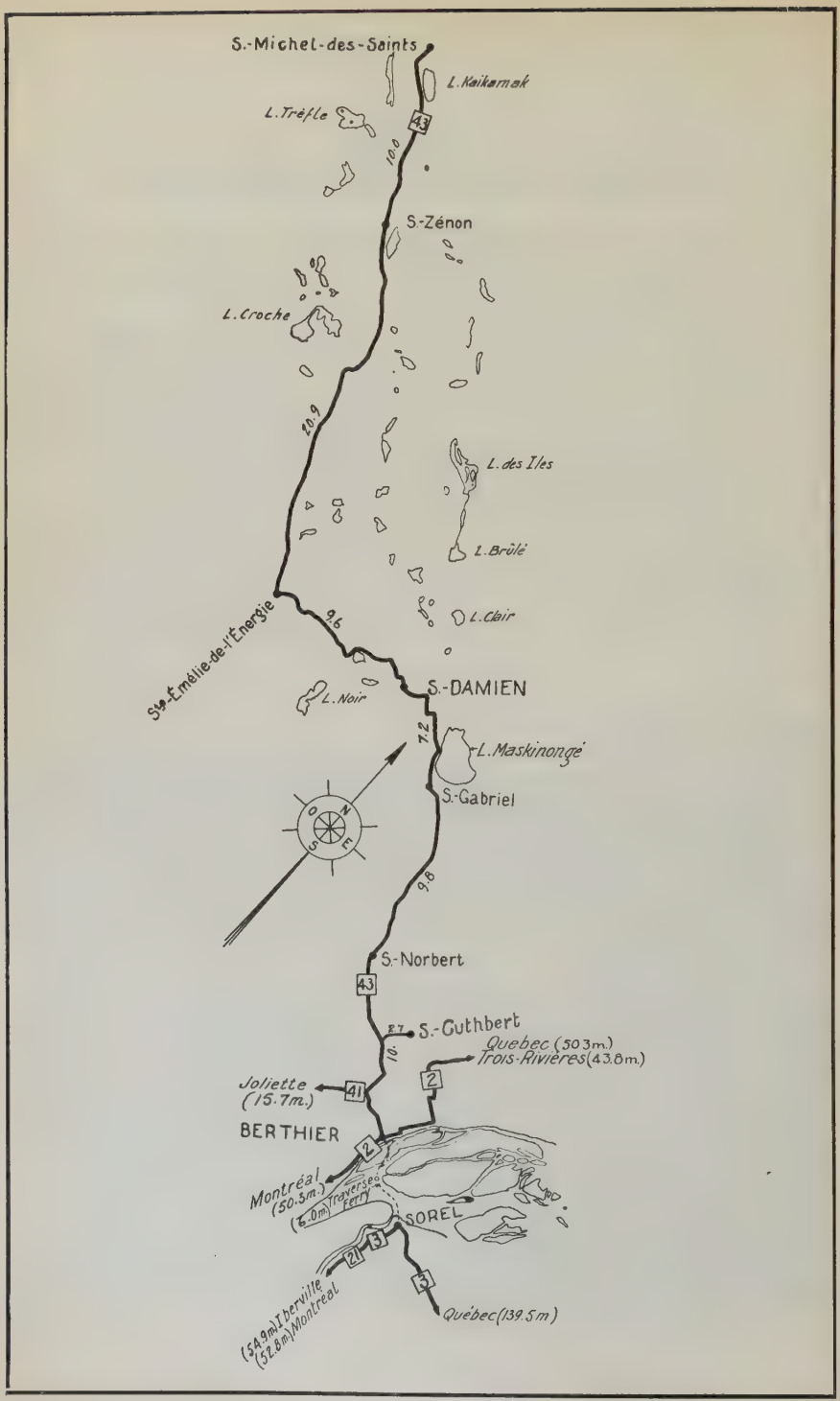
La plupart des localités situées sur le parcours de cette route sont pourvues d'excellentes hôtelleries et de bons garages.

Route No 43

BERTHIER - SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

Longueur totale: 67.39 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de Saint-Michel-des-Saints
3,635	Berthier	Macadam huilé et gravier.....	5.82	0.00	67.39
1,974	Saint-Cuthbert	Gravier.....	4.13	5.82	61.57
964	Saint-Norbert	Gravier.....	9.75	9.95	57.44


S.-Michel-des-Saints
L. Kaikarnak
L. Trèfle
43
10.0
S.-Zénon
L. Croche
10.9
L. des Iles
L. Brûlé
L. Clair
Ste-Émélie-de-l'Énergie
9.6
S.-DAMIEN
L. Noir
7.2
L. Maskinongé
S.-Gabriel
9.8
S.-Norbert
43
S.-Cuthbert
16.7
Québec (30.3m.)
Trois-Rivières (43.8m.)
Joliette
(15.7m.)
41
2
BERTHIER
2
Montréal
(50.3m.)
(6.0m.) Traverse à ferry
SOREL
20
3
3
(54.9m.) Iberville
(52.8m.) Montréal
Québec (139.5m.)

Route No 43—*suite*

BERTHIER - SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

Longueur totale: 67.39 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Berthier	Distance en milles de Saint-Michel-des-Saints
2,917	Saint-Gabriel	Gravier	7.21	19.70	47.69
1,080	Saint-Damien	Gravier	9.64	26.91	40.48
1,008	Sainte-Émélie-de-l'Énergie	Gravier et chemin de terre	20.88	36.55	30.84
800	Saint-Zénon	Gravier	9.96	57.43	9.96
1,252	Saint-Michel-des-Saints	Gravier		67.39	0.00

BERTHIER

Population: 3,635 habitants.—67.39 milles de Saint-Michel-des-Saints. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et Berthier-Saint-Michel-des-Saints).

(Pour texte, voir Route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-CUTHBERT

Population: 1,974 habitants.—5.82 milles de Berthier; 61.57 milles de Saint-Michel-des-Saints. (Situé sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Berthier-Saint-Michel-des-Saints).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-NORBERT

Population: 964 habitants.—9.95 milles de Berthier; 57.44 milles de Saint-Michel-des-Saints.

La paroisse de Saint-Norbert, située sur le bord de la rivière Berthier, à trois milles de la station de Saint-Norbert, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut fondée en 1845, d'un démembrement de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Berthier, érigée canoniquement le 8 août 1845 et civilement le 17 janvier 1853.

C'est une florissante paroisse agricole, où les habitants s'occupent avec succès de grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière, dont les produits s'écoulent facilement sur les marchés des villes environnantes.

La rivière Berthier, que longe la route dans les limites de cette paroisse, présente plusieurs sites très pittoresques.

SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON

Population: 2,917 habitants.—19.70 milles de Berthier; 47.69 milles de Saint-Michel-des-Saints.

Le village de Saint-Gabriel-de-Brandon, situé sur le bord du lac Maskinongé et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est le centre industriel et touristique le plus important du comté de Berthier, exception faite de Berthier.

L'industrie du bois y est très développée et constitue la matière première des manufactures de fuseaux, de meubles, de cercueils, de portes, châssis et autres articles en bois, et d'une vingtaine de scieries considérables; les autres industries comprennent une tannerie, une fonderie, une potasserie et une charbonnière. Le commerce général y est très florissant et dessert la plupart des paroisses environnantes.

Dans la campagne voisine, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très prospères, cette dernière comptant quinze beurreries et fromageries.

Les premiers colons de cette localité s'établirent sur le bord du lac Maskinongé vers 1817; ils furent desservis par voie de mission de 1836 à 1850, date de la nomination du premier curé résidant, et la paroisse fut érigée canoniquement le 18 septembre 1851, civilement le 1er juillet 1855, et incorporée en municipalité de village le 17 décembre 1892. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lanaudière, concédée le 1er mars 1750 à Charles-François Tarieu de Lanaudière, et une partie du canton de Brandon, érigé le 8 janvier 1827.

Au point de vue touristique, Saint-Gabriel-de-Brandon occupe un site très pittoresque, qui attire chaque année un grand nombre de villégiateurs. Dès 1815, le grand arpenteur Joseph Bouchette, parlant de la région où devait s'élever plus tard Saint-Gabriel, disait ce qui suit:

"Elle est arrosée par plusieurs petits lacs, mais principalement par la rivière Maskinongé dont le courant sort du lac du même nom, qui a environ neuf milles de circonférence et qui est bien pourvu de différentes espèces d'excellents poissons. Le paysage d'alentour possède plusieurs beautés naturelles dans le genre sauvage et sublime, offrant un amphithéâtre d'éminences et de vastes collines, couronnées par derrière par la magnifique chaîne de montagnes qui se prolonge à l'ouest depuis Québec, et plusieurs autres des traits hardis qui forment un pays romantique".

Et l'auteur de l'"Histoire de Saint-Gabriel-de-Brandon" écrivait en 1917:

"Saint-Gabriel n'est pas seulement un centre d'affaires, mais réunit encore toutes les qualités requises pour devenir une place d'été excessivement attrayante. Son niveau est très élevé. Il est bâti dans les montagnes, à 800 pieds au-dessus de Joliette. L'air qu'on y respire, chargé d'oxygène, s'est purifié au filtre des forêts immenses qui l'environnent. Contrairement à la plupart des endroits à la mode, en raison de son altitude, la chaleur ne s'y fait guère sentir, tempérée qu'elle est

L'appel du gibier

Un "camp en bois rond"

par les brises qui nous viennent des montagnes et les effluves du grand lac voisin.

"Les endroits pittoresques, les jolies promenades, les coins de nature exquis abondent partout. Non seulement les artistes, mais les amateurs de sports en feraient leur eldorado. Le poisson foisonne dans les rivières surtout et dans le lac.

"Et ne terminons pas sans consacrer quelques lignes spéciales à ce lac enchanteur, diamant bleu-pâle incrusté dans le châton vert des montagnes qui l'entourent de tous côtés. Qui dira l'harmonie de ses vagues en frappant sans fin le clavecin d'or de ses grèves? Qui dira la tiédeur caressante de ses "battures" ensoleillées où tous les jours de nombreux baigneurs prennent leurs ébats? Qui dira le charme de ces courses sur son onde paisible et berceuse?"

Un excellent service d'hôtellerie assure aux touristes le confort le plus moderne.

A proximité du village, sur le bord du lac Maskinongé, le camp Orelda constitue une colonie de vacances idéale pour les enfants. Plusieurs autres camps sont à la disposition des touristes et des villégiateurs.

SAINT-DAMIEN

Population: 1,080 habitants.—26.91 milles de Berthier; 40.48 milles de Saint-Michel-des-Saints.

La paroisse de Saint-Damien, située sur le bord de la rivière Matambin, à six milles de la station de Saint-Gabriel, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une florissante municipalité agricole, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y est aussi bien développée et compte plusieurs scieries importantes.

Les premiers établissements de cette paroisse remontent à 1824; son territoire, détaché de Saint-Gabriel-de-Brandon, fut érigé canoniquement le 28 août 1869 et civilement le 20 mars 1871; un curé y réside depuis 1867.

Saint-Damien occupe un site très pittoresque, au milieu d'un territoire montagneux encore bien boisé, parsemé d'une multitude de lacs et sillonné par plusieurs rivières; les amateurs de chasse et de pêche y trouveront une belle variété de gibier et de poissons.

Cette paroisse offre aux villégiateurs et aux touristes un excellent service d'hôtellerie et de bons garages.

SAINTE-ÉMÉLIE-DE-L'ÉNERGIE

Population: 1,008 habitants.—36.55 milles de Berthier; 30.84 milles de Saint-Michel-des-Saints.

La paroisse de Sainte-Émélie-de-l'Énergie, située sur le bord de la rivière Noire, à dix-huit milles de la station de Saint-Félix, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une municipalité essentiellement agricole, où les habitants s'occupent avec succès de

grande culture, de culture maraîchère et d'industrie laitière. L'industrie du bois y compte aussi quelques scieries.

Cette paroisse fut érigée canoniquement le 25 avril 1870, desservie par voie de mission jusqu'en 1873, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée civilement le 10 juin 1884.

M. H. Magnan donne au nom de cette paroisse l'origine suivante: "L'un des premiers colons, Jean-Antoine Leprohon, est considéré comme le fondateur de la paroisse. Quand elle fut érigée canoniquement, elle fut mise sous le patronage de sainte Émélie, en l'honneur de la femme de ce courageux colon, qui dut lutter ferme pour conserver autour de lui les autres colons qui s'y étaient établis. On l'entendait souvent répéter: "Il nous faut ici des colons énergiques". C'est pourquoi il demanda et obtint qu'on nommât la paroisse "Sainte-Émélie-de-l'Énergie".

SAINT-ZÉNON

Population: 800 habitants.—57.43 milles de Berthier; 9.96 milles de Saint-Michel-des-Saints.

La paroisse de Saint-Zénon, située à quarante milles de la station de Saint-Félix, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut fondée en 1870, desservie par voie de mission jusqu'en 1886, date de la nomination du premier curé résidant, et érigée civilement le 7 octobre 1895.

Bien que la grande culture et l'industrie laitière y soient assez développées, l'industrie du bois y constitue la principale occupation des habitants; cette paroisse est située dans une région montagneuse encore bien boisée, où il se fait chaque année d'importantes coupes de bois, qui emploient tous les travailleurs disponibles dans la région.

Cette région est aussi renommée pour la chasse et la pêche. Les nombreux lacs et rivières de ce territoire sont peuplés de truite, de brochet, de maskinongé, d'achigan, etc., et les forêts donnent asile au chevreuil, à l'orignal et à la perdrix.

Le canton Provost, dont une partie est comprise dans le territoire de cette paroisse, fut ainsi dénommé en l'honneur de l'abbé T.-S. Provost, ancien missionnaire-colonisateur.

SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

Population: 1,252 habitants.—67.39 milles de Berthier.

La paroisse de Saint-Michel-des-Saints, située sur le bord de la rivière Mattawin, à cinquante milles de la station de Saint-Félix, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est la municipalité la plus importante de la partie nord du comté de Berthier.

Fondée vers 1860 et desservie par voie de mission jusqu'en 1869, date de la nomination du premier curé résidant, elle fut érigée canoniquement le 18 juin 1883, et civilement le 1er janvier 1885; son territoire comprend une partie des cantons Brassard et Provost.

Quoique la grande culture et l'industrie laitière y soient très prospères, cette paroisse doit son développement rapide à l'industrie du bois; elle occupe en effet le centre d'un district forestier très riche en essences variées propres à l'industrie de la pulpe et du bois de construction, où plusieurs compagnies font chaque hiver d'immenses coupes de bois, dont une partie est traitée à Saint-Michel-des-Saints, qui compte de ce fait plusieurs importantes scieries.

Cette paroisse est aussi un centre touristique incomparable. Située à mille pieds d'altitude et jouissant d'un climat très salubre, elle est en passe de devenir le rendez-vous d'une foule d'amateurs de sport et de grand air. Dans un rayon de quelques milles du village, on trouve une dizaine de rivières et de lacs poissonneux, près desquels des camps ont été construits pour la commodité des pêcheurs. Dans les forêts environnantes, les chasseurs rencontrent du chevreuil, de l'orignal et de la perdrix. On peut obtenir des guides en s'adressant aux hôtels de la localité.

Selon M. H. Magnan, cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Michel des Saints, parce que lors de sa fondation ce grand saint venait d'être canonisé par Pie IX.

Une halte

CHAPITRE XLV

Route No 44

LOUISEVILLE - SAINT-ALEXIS

La route Louiseville-Saint-Alexis, d'une longueur totale de 24.66 milles, relie à la ville de Louiseville, son débouché naturel, une région agricole bien développée, où sont situées les paroisses de Saint-Léon, de Saint-Paulin et de Saint-Alexis.

Côtoyant, sur la majeure partie de son parcours, les rives pittoresques de la rivière du Loup, cette route présente une promenade d'un très vif intérêt, à travers une campagne fertile et cultivée avec méthode, où s'échelonnent des fermes coquettes et prospères.

Le vaste district montagneux et bien boisé, situé au nord de Saint-Alexis, est renommé pour la chasse et la pêche. Plusieurs clubs y possèdent des territoires et des camps bien organisés.

On trouvera dans chacune des localités situées sur cette route d'excellentes hôtelleries et des garages bien outillés.

Route No 44

LOUISEVILLE - SAINT-ALEXIS

Longueur totale: 24.66 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Louiseville	Distance en milles de Saint-Alexis
3,109	Louiseville	Macadam huilé		0.00	24.66
			5.39		
1,240	Saint-Léon	Gravier		5.39	19.27
			8.94		
1,465	Saint-Paulin	Gravier		14.33	10.33
			10.33		
1,706	Saint-Alexis	Gravier		24.66	0.00

LOUISEVILLE

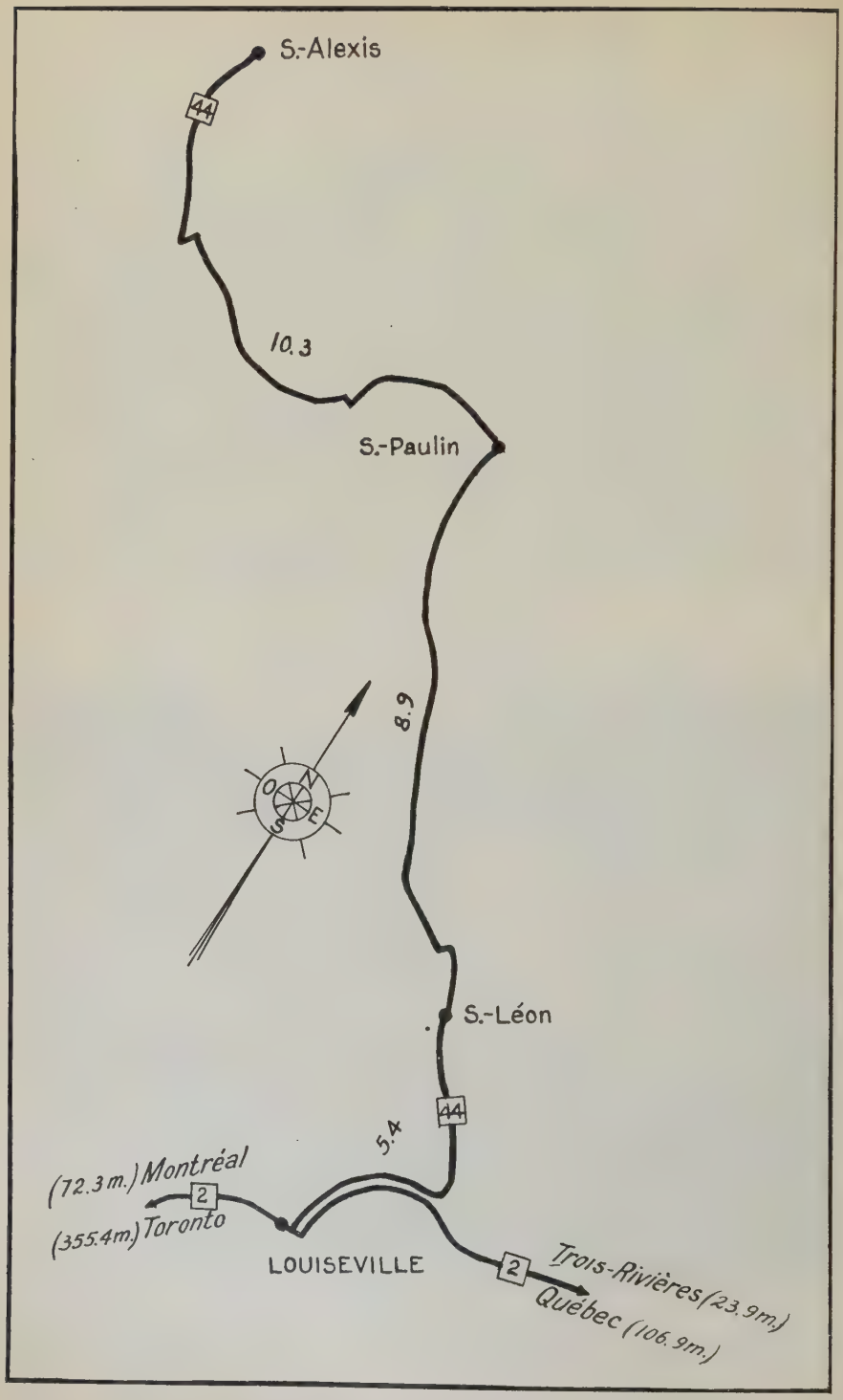
Population: 3,109 habitants.—24.66 milles de Saint-Alexis. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto et Louiseville-Saint-Alexis).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).

SAINT-LÉON

Population: 1,240 habitants.—5.39 milles de Louiseville; 19.27 milles de Saint-Alexis.

La paroisse de Saint-Léon, située sur le bord de la rivière du Loup, à cinq milles et demi de la station de Louiseville, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, est une florissante paroisse agricole, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière consti-


S.-Alexis
44
10.3
S.-Paulin
8.9
O
N
E
S
S.-Léon
44
5.4
(72.3 m.) Montréal
2
(355.4m) Toronto
LOUISEVILLE
2
Trois-Rivières (23.9m.)
Québec (106.9m.)

tuent les principales occupations des habitants qui trouvent, sur le marché de Louiseville, un débouché facile pour leurs produits.

Cette paroisse, dont le territoire comprend une partie des fiefs de Grandpré, de Grosbois et de Dumontier, fut fondée vers 1802, d'un démembrement de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, et desservie par voie de mission jusqu'en 1805, date de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée canoniquement le 4 juin 1833 et civilement le 1er juillet 1845.

Le fief Dumontier fut concédé en 1708 au Sieur François Dumontier, ancien secrétaire du gouverneur Vaudreuil.

SAINT-PAULIN

Population: 1,465 habitants.—14.33 milles de Louiseville; 10.33 milles de Saint-Alexis.

La paroisse de Saint-Paulin, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est aussi une municipalité agricole prospère, où la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

Le territoire de Saint-Paulin fut détaché de la paroisse de Saint-Léon, érigé canoniquement le 27 décembre 1847 et civilement le 6 juillet 1848; il comprend une partie de la seigneurie de Dumontier et une partie du canton de Hunterstown. Cette paroisse fut desservie par voie de mission de 1847, année de sa fondation, jusqu'en 1850, date de l'arrivée du premier curé résidant et de l'ouverture des registres paroissiaux.

Le canton de Hunterstown fut ainsi dénommé en l'honneur du général Peter Hunter, gouverneur du Canada en 1799. Il était commandant en chef des forces militaires du pays.

SAINT-ALEXIS

Population: 1,706 habitants.—24.66 milles de Louiseville.

La paroisse de Saint-Alexis, terminus de la route Louiseville-Saint-Alexis, est l'une des plus importantes municipalités agricoles du comté de Maskinongé; la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière y sont très développées et constituent les principales occupations des habitants.

Cette paroisse occupe, sur le bord de la rivière du Loup, à dix milles de la station de Saint-Paulin, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, un site pittoresque et enchanteur qui attire et retient l'attention des voyageurs. La chasse et la pêche se font aussi sur une large échelle dans tout le territoire montagneux qui borne cette localité au nord.

La paroisse de Saint-Alexis fut fondée en 1866, d'un démembrement de Saint-Paulin, et desservie par voie de mission jusqu'en 1875, date de la nomination du premier curé résidant; elle avait été érigée canoniquement en 1871 et civilement en 1874. Elle fut mise sous le patronage de saint Alexis en l'honneur de M. Alexis Bélanger, qui donna le terrain sur lequel est bâtie l'église.

Le nom de Saint-Alexis-des-Monts a été donné au bureau de poste à cause des jolies montagnes qui traversent le territoire de cette paroisse.

Au centre d'un territoire renommé pour la chasse et la pêche

En route !

CHAPITRE XLVI

Route No 45

SENNETERRE - LA REINE

La route Senneterre-La Reine, d'une longueur totale de 136.93 milles, sert de trait d'union entre les principales paroisses de l'Abitibi, et traverse une des régions de colonisation les plus prospères de la province.

L'Abitibi est un vaste district qui s'étend, de l'est à l'ouest, des limites du comté de Champlain jusqu'à la frontière ontarienne, et mesure environ 240 milles de longueur sur 80 milles de largeur moyenne. Son nom, en langue sauvage, signifie: "eaux mitoyennes"; il désignait autrefois le territoire de chasse d'une tribu algonquine qui vivait sur le bord d'un grand lac situé sur la hauteur des terres séparant le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson.

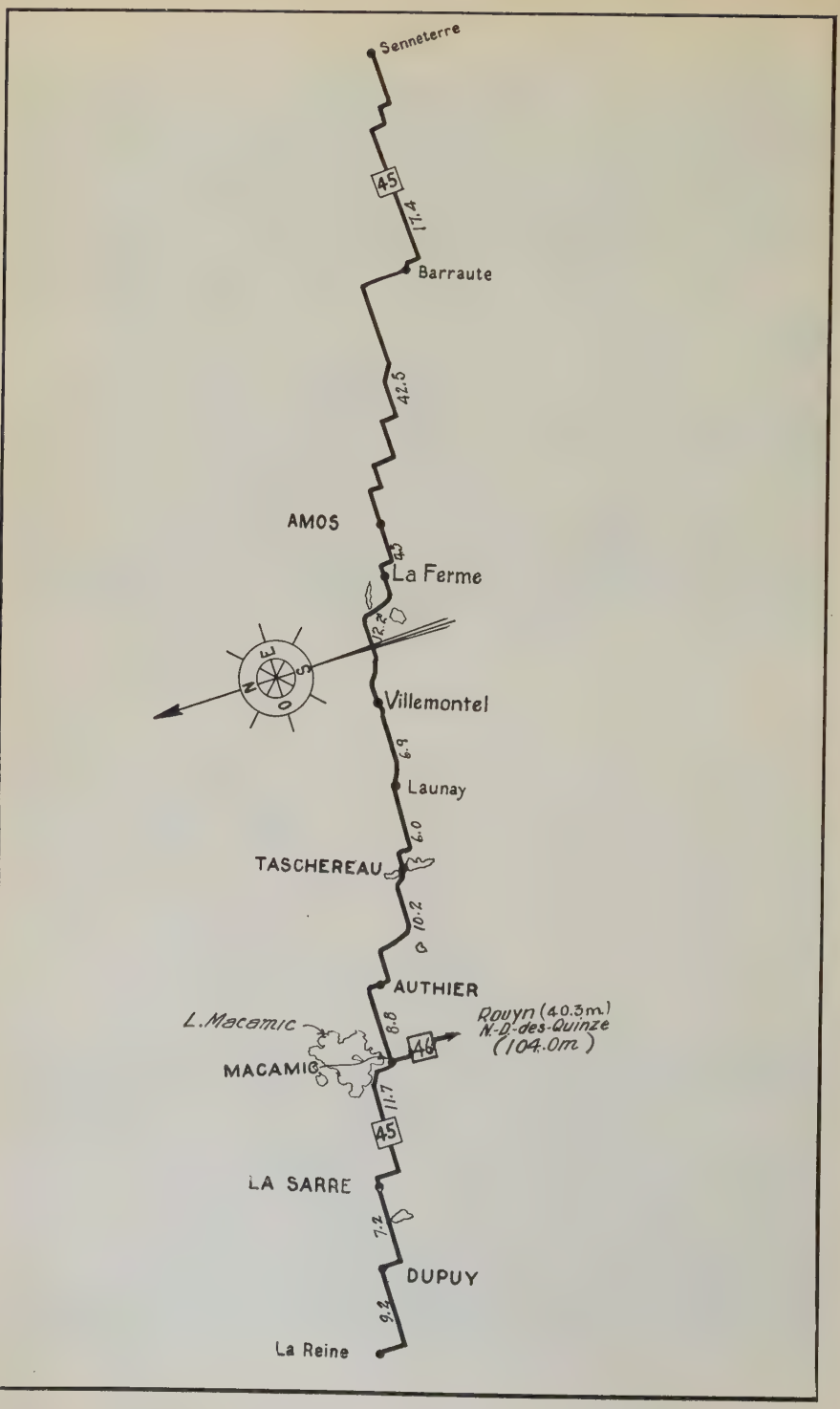
Bien que l'Abitibi ait été visité par des missionnaires dès avant 1700, et que l'historien Charlevoix en ait fait mention dans son "Histoire de la Nouvelle-France", publiée vers 1730, cette vaste région ne fut guère connue avant le commencement du dernier siècle. Entre 1900 et 1910, le gouvernement en fit faire l'arpentage, de même que la division en cantons et en lots qui furent ouverts à la colonisation.

La construction du chemin de fer Transcontinental, compris aujourd'hui dans le réseau National du Canada, en ouvrant un débouché aux produits agricoles et forestiers de la région, contribua dans une large mesure à accélérer l'établissement des colons dans l'Abitibi. Aussi, en quinze ans, cette région s'est-elle développée d'une façon extraordinaire. Sa population, qui comptait à peine 300 âmes en 1913, dépasse aujourd'hui 18,000 habitants, sans compter l'élément flottant qui y est constamment attiré par la découverte des mines d'or dans les environs de Rouyn.

La découverte et l'exploitation des mines dans le nord du Témiscamingue et le sud de l'Abitibi, outre les nombreux avantages industriels qu'elles représentent, ouvrent aux agriculteurs de ce district un débouché illimité pour leurs produits laitiers et maraîchers.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé, convient à tous les genres de cultures et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes. Les nombreux lacs et rivières qui sillonnent ce territoire sont également très poissonneux.

La route Senneterre-La Reine, à venir jusqu'à ce jour, était peu fréquentée par les touristes de l'extérieur, isolée qu'elle était du reste de la province. Mais avec l'ouverture de la route Macamic-Rouyn-Temiscaming, cette route, qui rassemble dans son parcours une étonnante diversité d'aspects et constitue une promenade d'un intérêt exceptionnel, devrait attirer les voyageurs en grand nombre.


Senneterre
45
17.4
Barraute
42.5
AMOS
4.3
La Ferme
12.2
N
E
S
O
Villemontel
6.9
Launay
6.0
TASCHEREAU
10.2
AUTHIER
L. Macamic
8.8
Rouyn (40.3m.)
N-D-des-Quinze
(104.0m.)
46
MACAMIC
11.7
45
LA SARRE
7.2
DUPUY
9.4
La Reine

En sortant de Senneterre, son point de départ, la route traverse les villages et paroisses de Belcourt, de Barraute, de Landrienne, d'Amos, de Villemontel, de Launay, de Taschereau, d'Authier, de Macamic, de La Sarre, de Dupuy et de La Reine.

Les principales localités situées sur ce tracé sont pourvues d'excellentes hôtelleries et de bons garages. Partout ailleurs, le visiteur reçoit. chez les colons et les villageois, une hospitalité cordiale et charmante.

Route No 45

SENNETERRE - LA REINE

Longueur totale: 136.93 milles.

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Senneterre	Distance en milles de La Reine
755	Senneterre	Gravier		0.00	136.93
			4.69		
616	Belcourt	Gravier		4.69	132.24
			12.74		
1,000	Barraute	Gravier		17.43	119.50
			32.24		
633	Landrienne	Gravier		49.67	87.26
			10.24		
2,172	Amos	Gravier		59.91	77.02
			16.74		
1,000	Villemontel	Gravier		76.65	60.28
			6.94		
265	Launay	Gravier		83.59	53.34
			6.04		
1,400	Taschereau	Gravier		89.63	47.30
			10.24		
678	Authier	Gravier		99.87	37.06
			8.84		
2,234	Macamic	Gravier		108.71	28.22
			11.74		
2,517	La Sarre	Gravier		120.45	16.48
			7.24		
1,338	Dupuy	Gravier		127.69	9.24
			9.24		
1,630	La Reine	Gravier		136.93	0.00

SENNETERRE

Population: 755 habitants.—136.93 milles de La Reine.

La paroisse de Senneterre, située sur le bord de la rivière Bell et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est la première municipalité que rencontre le voyageur en entrant dans l'Abitibi.

Bien que de fondation récente, Senneterre est une municipalité prospère et bien organisée, où l'on trouve une église, des écoles, trois

scieries, des magasins généraux, etc. Le sol, généralement argileux, y est très productif et convient très bien à la grande culture.

La paroisse de Senneterre, fondée en 1914, fut desservie par voie de mission jusqu'en 1918, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement en 1919 et civilement en 1920. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Paul, l'un des douze Apôtres, parce que Mgr Latulippe a voulu placer l'Abitibi sous la protection des disciples de Notre-Seigneur. Douze paroisses de cette région, en effet, portent les différents noms des douze Apôtres.

BELCOURT

Population: 616 habitants.—4.69 milles de Senneterre; 132.24 milles de La Reine.

La paroisse de Belcourt, située sur le bord de la rivière Taschereau, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un autre centre de colonisation prospère et bien organisé, où l'on trouve une église, quelques écoles, deux scieries, une fabrique de lattes et une beurrerie. Le sol, généralement glaiseux et arrosé par plusieurs lacs et rivières, se défriche facilement et convient très bien à la grande culture.

La paroisse de Belcourt fut fondée en 1915 et desservie par voie de mission jusqu'en 1921, date de son érection canonique et civile et de la nomination du premier curé résidant. La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de sainte Cécile en l'honneur de Madame Cécile Goulet, épouse du premier colon de l'endroit. Le bureau de poste de cette localité a longtemps porté le nom de Goulet, en l'honneur de son premier colon; mais comme il existait déjà un bureau de poste de ce nom dans le comté de Bellechasse, le premier fut remplacé par celui de Belcourt, en l'honneur du sénateur N.-A. Belcourt, d'Ottawa, qui a été si dévoué à la cause des Canadiens-Français d'Ontario.

BARRAUTE

Population: 1,000 habitants. 17.43 milles de Senneterre; 119.50 milles de La Reine.

La paroisse de Barraute, située sur le bord de la rivière Laflamme, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est la plus importante municipalité de l'Abitibi à l'est d'Amos.

Fondée en 1916, cette paroisse s'est développée rapidement et possède aujourd'hui une belle église, un couvent, cinq écoles, une banque, plusieurs magasins et restaurants, trois scieries, une fabrique de lattes, une fabrique de portes et châssis, une imprimerie, une charronnerie et une fromagerie. Le sol, généralement plat, peu rocheux et bien arrosé, convient très bien à la grande culture, à la culture maraîchère et à l'industrie laitière.

La découverte et l'exploitation de plusieurs mines dans les cantons de Piedmont et de Senneville, au sud de Barraute, ouvrent aux agriculteurs de cette paroisse un nouveau débouché pour leurs produits.

La paroisse de Barraute fut desservie par voie de mission de 1916 à 1920, date de la nomination du premier curé résidant; son érection

Amos est le chef-lieu de l'Abitibi

L'Abitibi est parsemé de lacs

canonique fut faite en 1919, et son érection civile en 1920; son territoire comprend les cantons unis de Piedmont et de Barraute. La paroisse religieuse est sous le patronage de saint Jacques le Majeur, l'un des douze Apôtres.

Cette localité portait primitivement le nom de Natagan, qui était celui d'une rivière qui arrose le canton de Barraute. Cette rivière porte aujourd'hui le nom de Laflamme, en l'honneur de Mgr Laflamme, ancien recteur de l'Université Laval. Quant au nom de Barraute, donné au canton et à la municipalité civile, il rappelle la mémoire d'un officier du régiment de Montcalm.

LANDRIENNE

Population: 633 habitants.—49.67 milles de Senneterre; 87.26 milles de La Reine.

La paroisse de Landrienne, située sur le bord de la rivière du même nom et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fut fondée en 1914 et desservie par voie de mission jusqu'en 1918, date de la nomination du premier curé résidant; son érection canonique et civile fut faite en 1920. Son territoire comprend le canton de Landrienne et une partie du canton de Duverny.

Plat et bien arrosé, le sol de cette paroisse est généralement fertile et propre à la grande culture, à la culture maraîchère et à l'industrie laitière. Grâce à ces qualités de son sol, Landrienne s'est développée rapidement et possède aujourd'hui une église, trois écoles, trois magasins, une beurrerie, deux scieries et une fabrique de lattes. Ses divers produits s'écoulent facilement sur le marché d'Amos, situé à onze milles à l'ouest.

Plusieurs importantes mines d'or et de cuivre ont été découvertes récemment au sud de Landrienne, et leur mise en exploitation assurera aux cultivateurs des environs un nouveau débouché pour leurs produits maraîchers et laitiers.

La paroisse religieuse de Landrienne est sous le patronage de saint Barnabé, l'un des douze Apôtres.

AMOS

Population: 2,172 habitants. 59.91 milles de Senneterre; 77.02 milles de La Reine.

La ville d'Amos, chef-lieu du comté d'Abitibi et siège du district judiciaire du même nom, est le centre commercial le plus important de toute cette vaste région.

Les premiers colons s'établirent à cet endroit vers 1911 et furent desservis par voie de mission jusqu'en 1913, date de la nomination du premier curé résidant; érigée en municipalité de village le 3 janvier 1914, Amos fut constituée en paroisse religieuse le 25 mai 1915, et incorporée en ville le 3 avril 1925.

Agréablement située sur la rive est de la rivière Harricana, et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, la ville d'Amos s'est développée très rapidement; de 75 âmes qu'elle était en 1913, lors de

l'arrivée du premier curé résidant, sa population s'est élevée à plus de 2,100 en 1928, sans compter l'élément flottant qu'y attire l'exploitation du champ minier au sud de la ville.

Les industries sont encore peu nombreuses à Amos; on n'y trouve actuellement qu'une briqueterie, deux fabriques de portes et châssis et quelques scieries, qui emploient environ 250 ouvriers. Par contre, le commerce y est fort prospère; cette ville est le centre de distribution et le marché naturel des produits de la région, et elle compte une douzaine d'importants magasins généraux, dont un de gros; en outre, le fait qu'elle est le chef-lieu du comté et le siège du district judiciaire de l'Abitibi, contribue à accroître considérablement ses activités de tous genres.

Plusieurs édifices de cette ville méritent une mention, entre autres l'église, le couvent, le palais de justice et les banques. Le service d'hôtellerie y est excellent et offre toutes les commodités modernes; on y trouve aussi plusieurs garages parfaitement outillés.

Le nom d'Amos fut donné à cette ville en l'honneur de Lady Gouin, née Alice Amos. A l'époque de la fondation de la paroisse Sir Lomer Gouin était premier-ministre de la province de Québec.

La paroisse religieuse d'Amos fut mise sous le patronage de sainte Thérèse en souvenir de la première messe dite à cet endroit par Mgr Latulippe, le 15 octobre 1911, jour de la fête de cette sainte.

VILLEMONTEL

Population: 1,000 habitants.—76.65 milles de Senneterre; 60.28 milles de La Reine.

La paroisse de Villemontel est un petit centre de colonisation très prospère, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à quelques milles de la rivière Villemontel.

Abondamment arrosé, son sol est très fertile et convient à la grande culture et à l'industrie laitière.

La valeur du sol est clairement démontrée par les expériences faites sur la Ferme Expérimentale de cet endroit, ouverte en 1915, pour l'internement des prisonniers de guerre.

Cette ferme, d'une étendue de 2,200 acres, renferme deux magnifiques lacs: le lac Beauchamp et le lac Georges.

Les divisions des recherches sur cette ferme modèle sont les suivantes: l'industrie animale, la grande culture, l'horticulture, l'agrostologie, les céréales, les fibres, la chimie, l'aviculture et l'apiculture.

La paroisse de Villemontel fut fondée en 1916 et desservie par voie de mission jusqu'en 1919, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant; son érection civile date de 1920.

La paroisse religieuse fut mise sous le patronage de saint Simon, en l'honneur de l'un des douze Apôtres.

Le nom de Villemontel rappelle le souvenir d'un officier du régiment de Berry, qui faisait partie de l'armée de Montcalm.

Loin de la civilisation

Retour de la chasse

LAUNAY

Population: 265 habitants.—83.59 milles de Senneterre; 53.34 milles de La Reine.

Launay est un petit groupement de colons, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à peu près à mi-chemin entre Villemontel et Taschereau.

Le sol, d'une bonne qualité et bien arrosé, se défriche facilement et convient à la grande culture et à l'industrie laitière.

Launay n'est pas encore érigé en paroisse. Les colons dépendent, au point de vue civil, de la municipalité du canton de Launay, érigée le 18 mai 1925; au point de vue religieux, ils font partie de la paroisse de Saint-Pierre-de-Privat et sont desservis par un missionnaire.

TASCHEREAU

Population: 1,400 habitants.—89.63 milles de Senneterre; 47.30 milles de La Reine.

Le village de Taschereau, situé sur le bord du lac Robertson et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est, après Amos, l'un des principaux centres de l'Abitibi.

Fondé en 1915 sous le nom d'O'Brien, en souvenir d'un des ingénieurs qui construisirent le Transcontinental, aujourd'hui le chemin de fer National du Canada, ce village se développa rapidement et fut érigé civilement le 6 février 1922; il avait été constitué en paroisse religieuse le 13 juillet 1919, sous le nom de Saint-Pierre-de-Privat; pour obvier aux ambiguités que causait cette dualité de noms, les habitants demandèrent, en 1926, de changer le nom d'O'Brien en celui de Taschereau, que portent maintenant le village et la paroisse.

Depuis deux ans, Taschereau est le point de jonction de l'embranchement du chemin de fer qui dessert les villes de Noranda et de Rouyn; cela a considérablement accru l'importance commerciale du village, qui compte maintenant une dizaine de magasins généraux, une banque, plusieurs scieries et quelques bons hôtels. Le chemin de fer National du Canada y a aussi construit une usine de réparation des wagons et de nombreuses voies d'évitement et de remisage.

Dans la campagne environnante, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière sont très florissantes.

Les alentours de Taschereau sont très pittoresques. La vallée de la rivière Bellefeuille, qui se jette dans le lac Robertson, près du village, présente des paysages qui se comparent avantageusement aux plus beaux sites de la province et qui attirent et retiennent l'attention des visiteurs. La chasse et la pêche s'y font en outre sur une large échelle.

La paroisse religieuse de Taschereau est sous le patronage de saint Pierre, le chef des Apôtres.

Le nom du canton de Privat, compris dans les limites de cette paroisse, rappelle le souvenir du lieutenant-colonel de Privat, du régiment de Languedoc, dans l'armée de Montcalm.

AUTHIER

Population: 678 habitants.—99.87 milles de Senneterre: 37.06 milles de La Reine.

La paroisse d'Authier, située sur le bord de la rivière Bellefeuille et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées, grâce au sol fertile et bien arrosé.

Cette paroisse fut fondée en 1916, érigée en municipalité civile le 20 septembre 1918, et desservie par voie de mission jusqu'en 1920, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant. Son territoire comprend une partie des cantons de Privat, de Poularies, de Languedoc et de Royal-Roussillon.

Le nom d'Authier fut donné à cette paroisse en l'honneur de M. Hector Authier, ancien journaliste, premier maire de la ville d'Amos, et aujourd'hui député du comté d'Abitibi à la Législature.

La paroisse religieuse est sous le patronage de saint Jude, l'un des douze Apôtres.

MACAMIC

Population: 2,234 habitants.—108.71 milles de Senneterre: 28.22 milles de La Reine. (Point de jonction des routes Senneterre-La Reine et Macamic-Rouyn-Témiscaming).

Le village de Macamic, situé sur le bord du lac du même nom et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est le centre le plus important de l'Abitibi, exception faite d'Amos, le chef-lieu.

Fondé vers 1916, date de l'arrivée du premier curé résidant, le village de Macamic fut érigé en paroisse religieuse le 9 mars 1918 et en municipalité civile le 23 juin 1919. Son territoire comprend une partie des cantons de Poularies et de Royal-Roussillon.

La fertilité des terres a fait de cette paroisse l'un des centres agricoles les plus prospères de la région; la grande culture, la culture maraîchère, l'élevage et l'industrie laitière y sont très florissants. La jonction des routes Senneterre-La Reine et Macamic-Rouyn-Temiscaming et le voisinage des mines assurent aux agriculteurs un vaste débouché pour leurs produits. Plusieurs importantes scieries y sont en pleine activité; on y trouve plusieurs magasins généraux, une grande école, et plusieurs maisons de pension offrant un excellent service.

Les environs de Macamic sont aussi fort pittoresques, et il s'y fait beaucoup de chasse et de pêche.

Ce village doit son nom au lac Macamic, au bord duquel il est construit; ce lac couvre une bonne partie du canton Royal-Roussillon. En langue sauvage, le mot Makamik signifie "étonnant"; ce nom a probablement été donné au lac à cause de sa belle étendue.

La paroisse religieuse de Macamic est sous le patronage de saint Jean, l'un des douze Apôtres.

LA SARRE

Population: 2,517 habitants.—120.45 milles de Senneterre; 16.48 milles de La Reine.

Le village de La Sarre, situé sur le bord de la rivière du même nom et sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est un des centres agricoles les plus considérables et les plus prospères de l'Abitibi. Son sol, bien arrosé et d'une fertilité exceptionnelle, convient très bien à la grande culture, à l'industrie laitière et, surtout, à la culture des patates, dont il se fait un grand commerce. L'industrie du bois de pulpe et de commerce y est aussi très florissante et maintient en activité trois manufactures et six scieries. Douze magasins généraux, une beurrerie, une banque, un couvent et six écoles complètent l'organisation de cette paroisse et en font l'une des plus importantes de la région.

La fondation de La Sarre remonte au début de 1916; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1917, date de son érection canonique et civile, et de la nomination du premier curé résidant; son territoire comprend tout le canton de La Sarre.

Ce canton a été ainsi dénommé en souvenir du régiment de La Sarre, qui faisait partie de l'armée de Montcalm; il a donné son nom à la rivière qui le traverse et au village situé sur le bord de cette rivière.

La paroisse religieuse de La Sarre est sous le patronage de saint André, l'un des douze Apôtres.

DUPUY

Population: 1,338 habitants.—127.69 milles de Senneterre; 9.24 milles de La Reine.

La paroisse de Dupuy, située sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une municipalité agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants. L'industrie du bois y est cependant assez florissante et maintient en activité trois scieries.

Cette paroisse fut fondée en 1916 et desservie par voie de mission jusqu'en 1919, date de son érection canonique et de la nomination du premier curé résidant; elle fut érigée en municipalité civile le 19 juillet 1920. Son territoire comprend une partie des cantons de La Reine et de Desmeloizes.

Le nom de Dupuy a été donné à cette localité en souvenir de l'abbé Jean-Baptiste Dupuy, autrefois attaché à la cure de Saint-Jacques-de-Montréal, et qui fut l'un des premiers missionnaires de cette région; en 1836, il faisait la mission au poste du lac Abitibi.

La paroisse religieuse est sous le patronage de saint Jacques le Mineur, l'un des douze Apôtres.

LA REINE

Population: 1,630 habitants.—136.93 milles de Senneterre.

La paroisse de La Reine, située sur le bord de la rivière du même nom, est l'une des municipalités agricoles et commerciales les plus

prospères de l'Abitibi, à l'ouest d'Amos. Elle se trouve tout près de la frontière interprovinciale, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, et à proximité du lac Abitibi.

Grâce au sol riche et fertile, la grande culture et l'industrie laitière y sont très développées; l'industrie du bois de commerce et de pulpe y est aussi très florissante et maintient en activité trois scieries considérables; en outre, la pêche commerciale, en été, et le trafic des fourrures, en hiver, constituent pour les habitants de précieuses sources de revenus.

Plusieurs mines de cuivre, d'étain, de plomb et de zinc ont été découvertes récemment dans le territoire de cette paroisse, et leur exploitation, outre sa valeur industrielle, ouvrira aux agriculteurs un nouveau débouché pour leurs produits.

La fondation de La Reine remonte à 1914; elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1918, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement en 1919 et civilement en 1920. Son territoire comprend la partie ouest des cantons de La Reine et de Desmeloizes.

Le nom de La Reine a été donné à cette localité en l'honneur du régiment de La Reine, créé en 1635, et qui servit sous les ordres de Montcalm à la célèbre bataille de Carillon.

La paroisse religieuse est sous le patronage de saint Philippe, l'un des douze Apôtres.

Le transport du bagage

CHAPITRE XLVII

Route No 46

CHEMIN PERRAULT (MACAMIC - ROUYN - TÉMISCAMING)

Le chemin Perrault (route Macamic-Rouyn-Témiscaming), qui relie le village de Macamic, situé à l'intersection des routes Senneterre-La Reine et Macamic-Rouyn-Témiscaming, à la ville de Témiscaming, située sur la frontière interprovinciale, a une longueur de 178.10 milles et passe par les villes, villages et paroisses de Noranda, de Rouyn, de Notre-Dame-des-Quinze, de Guigues, de Ville-Marie et de Fabre.

Le touriste, en quittant Macamic, traverse du nord au sud la vaste région de colonisation de l'Abitibi et pénètre dans le district minier de Rouyn qui, depuis quelques années, est le centre d'une grande activité.

De Macamic à Noranda et Rouyn, la route côtoie une série de lacs et de rivières, sillonne de grandes étendues encore boisées ou traverse de vastes terrains en culture.

De Rouyn, sur une douzaine de milles de longueur, la route a une direction sud-ouest, jusqu'au lac Renaud, d'où elle se dirige vers le sud jusqu'à Notre-Dame-des-Quinze, située à la tête du lac Témiscamingue. Sur ce parcours, elle sillonne tantôt un terrain plat, tantôt un pays de montagnes, de vastes étendues boisées ou des terres en culture.

De Notre-Dame-des-Quinze, elle se dirige sur Ville-Marie, ville pionnière de cette région située sur le bord du lac Témiscamingue. Les terres comprises entre ces deux municipalités sont presque toutes cultivées.

De Ville-Marie, la route suit une direction sensiblement parallèle à la rive est du lac Témiscamingue, jusqu'à Témiscaming, petite ville active de l'ouest de la province de Québec.

Comme on le voit, le touriste qui entreprend ce long voyage, visite une vaste région des plus intéressantes qui, avec les années, a été radicalement modifiée, d'abord par la colonisation et l'industrie du bois et, plus au centre, par la découverte de terrains miniers d'une grande valeur.

C'est d'abord une partie de l'Abitibi, ce vaste territoire de colonisation du nord-ouest de la province de Québec, appelé avec raison "la terre promise du colon", que traverse le voyageur. A l'endroit même, où il y a quinze ans, on ne voyait que la forêt vierge, ont surgi des villes, villages et paroisses, dont l'organisation, aux points de vue civil et religieux, est l'égale de celle des autres municipalités de la province.

Presque tous ces centres sont pourvus d'améliorations modernes comme l'éclairage électrique, l'aqueduc et le téléphone.

Et, chose remarquable qui dénote un esprit méthodique chez ceux qui ont présidé à leur organisation, toutes ces localités se développent suivant un plan d'ensemble bien coordonné, où rien n'a été laissé au hasard.

Chaque ville ou village a aussi ses sports favoris, tels que le tennis, les courses de chevaux, la balle au champ ("baseball"), etc.

Toutes les fermes prospères que le voyageur rencontre dans cette région sont la propriété de cultivateurs qui, il y a quelques années, sont arrivés dans l'Abitibi comme colons ayant pour tout capital, une hache et un courage à toute épreuve.

La lettre suivante, du sous-ministre de la Colonisation au ministre de l'Agriculture de la province de Québec, illustre bien ce que furent les débuts et les succès de ces travailleurs du sol:—

Cher monsieur le ministre,

Quand vous en aurez le loisir, faites-moi l'honneur de lire la touchante histoire que voici:

Il y avait, vers 1914, dans une partie très pauvre, d'une paroisse du comté de Champlain, une femme dont le mari venait de mourir en lui laissant la charge de 13 enfants, dont l'aîné avait tout au plus une quinzaine d'années. Dix enfants étaient nés en dix ans. La veuve vivait misérablement, malgré les générosités de ses coparoissiens. Sa principale occupation était de traire les vaches dans le rang à raison de trois sous par jour, et de faire les lavages. Il n'y avait guère beaucoup de vaches dans le rang et c'était juste pour vivre bien frugalement et ne pas mourir de faim.

Elle entendit, un jour, parler de l'Abitibi et des facilités qu'il y avait pour les pauvres gens de s'y créer un avenir prospère. Courageuse, ambitieuse et même hardie, elle cru que c'était pour elle la terre promise, pour elle, et surtout pour ses enfants qu'elle voulait soustraire à l'influence des villes et dont elle désirait faire de vrais cultivateurs.

Il n'y avait plus d'hésitation pour elle. Sur l'avis de son curé, elle fit la tournée de la paroisse pour solliciter l'obole du pauvre. Elle recueillit le montant nécessaire pour entreprendre le voyage de l'Abitibi.

Arrivée à destination, elle acquit trois lots et se mit immédiatement et résolument à l'œuvre. Si pénible qu'il fut, le travail de la hache ne l'effraya pas. Les circonstances avaient voulu qu'elle remplace son homme et elle le fit sans hésitation. A l'œuvre d'un soleil à l'autre, elle stimula par sa propre ardeur, l'ardeur de ses enfants. Bref, elle accomplit le tour de force de remplacer au champ le chef de famille et de rester, en même temps, une mère attentive aux soins de sa famille et de son foyer.

Quelques années ont passé depuis cette époque. Quelques années d'un dur mais fécond labeur. Dans quelle situation se trouve aujourd'hui la veuve Croteau? J'ai voulu aller lui présenter mes hommages lors de mon dernier voyage dans l'Abitibi, il y a une quinzaine de jours, et visiter son bien. Ah! j'ai vu là, monsieur le ministre, une ferme que je serais tenté d'appeler une ferme modèle. Deux cent cinq acres en culture et cent acres en pâturage, plusieurs granges bien remplies, une étable modèle et spacieuse, trente-cinq bêtes à cornes, douze chevaux, un tracteur, deux automobiles, ainsi qu'une bonne et grande confortable maison éclairée à l'électricité. Je n'ai pas vu le livre de banque de madame Croteau; mais soyez assuré qu'elle en a un et un qui ne peut manquer de faire honneur à son esprit d'économie et d'initiative. Je

n'ai pu rencontrer ses garçons. L'hiver, ils vont gagner de l'argent dans les chantiers et c'est la veuve, qui, solide malgré les années, les nombreuses maternités, les durs labeurs des champs, s'occupe des travaux de la ferme.

Elle a été un exemple magnifique de courage; elle a donné à la patrie et à la terre treize beaux enfants dont dix en dix ans, ce qui représente une fécondité peu ordinaire; elle a été une de nos pionnières de l'Abitibi. Bref, c'est une femme dont le type deviendra fatalement de plus en plus rare et, l'honorant, c'est toute l'armée encore puissante de nos femmes de colons que vous honorerez.

M. le ministre, je recommande très sincèrement à votre obligeance, madame veuve Croteau, pionnière du canton de Figuery, digne du mérite agricole.

Sincèrement à vous,

(Signé) L.-A. RICHARD,

Sous-ministre de la colonisation.

On a longtemps cru que le sol de l'Abitibi était impropre à la culture.

Aujourd'hui, cette région possède plusieurs établissements agricoles tout à fait modernes qui démontrent l'erreur de cette hypothèse.

La valeur du sol est clairement démontrée par les expériences faites sur la Ferme Expérimentale de Vilmontel, ouverte en 1915, pour l'internement des prisonniers de guerre.

La région de l'Abitibi et du Témiscamingue est non seulement importante au point de vue agricole, mais sa formation géologique en a fait depuis quelques années un centre minier d'une grande activité.

La première pépite d'or fut découverte dans l'Abitibi durant l'été de 1911, sur le bord du lac De Montigny, dans le canton Dubuisson, à environ 40 milles au sud d'Amos.

Depuis cette date encore peu éloignée, des découvertes d'une très grande importance ont été faites dans le territoire traversé par le chemin Perrault, (route Macamic-Rouyn-Témiscaming) dans la région des lacs Dufresnoy, Dufault et Tremoy.

Le district minier de Rouyn, dont le développement se manifeste par un grand bouleversement du sol, est enclavé dans ce vaste territoire de colonisation que sont l'Abitibi et le Témiscamingue.

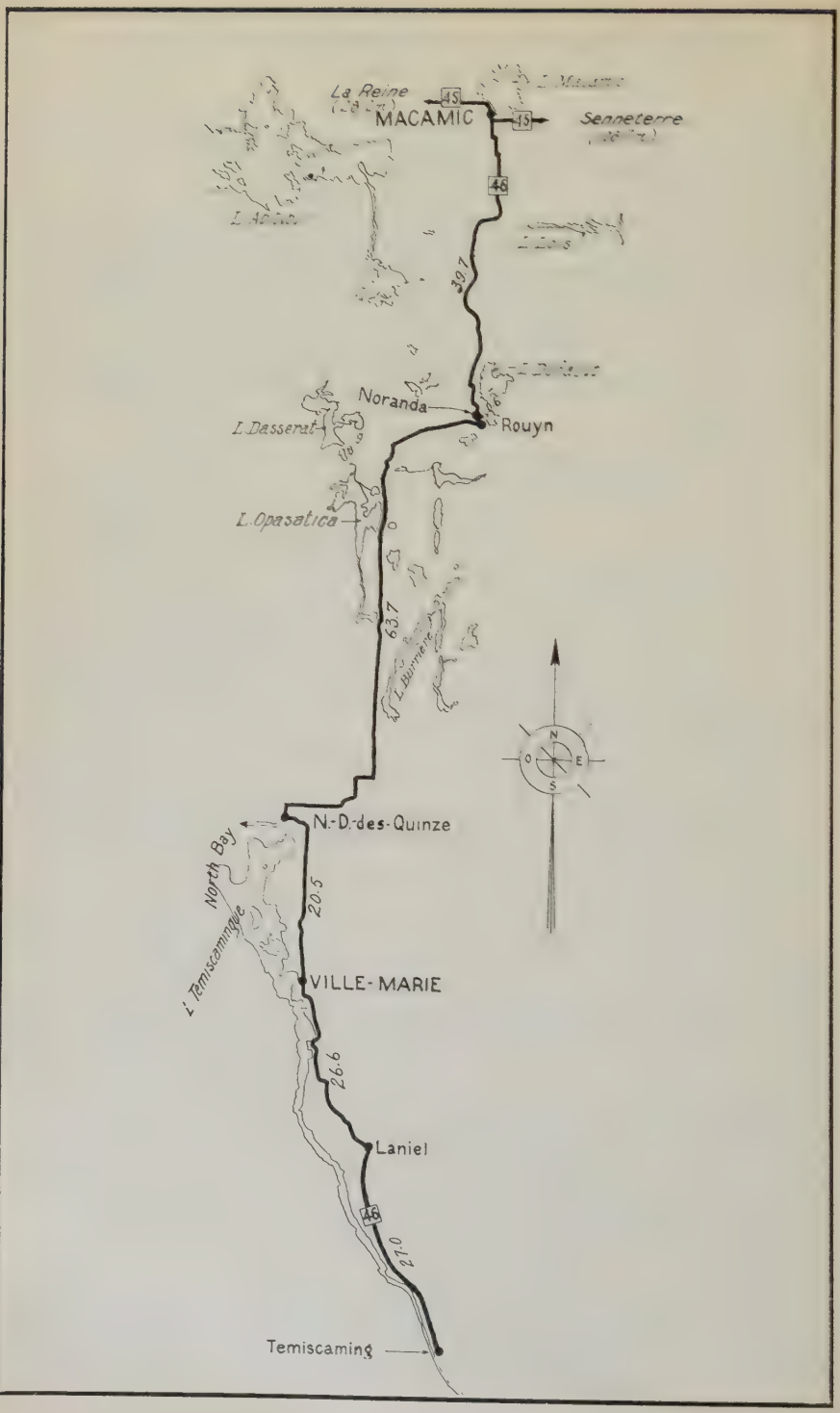
Cette région minière appartient, géologiquement, à la formation du Témiscamingue, de la famille du précambrien inférieur.

Cette formation s'étend vers l'est jusqu'aux environs de Senneterre, et vers l'ouest, elle englobe les mines de Cobalt et de Porcupine, dans la province d'Ontario.

Elle comprend donc toute la région colonisée de l'Abitibi.

Voici ce que dit le Père Fontanel de la formation du Témiscamingue:

" On l'a également trouvée à Swastika, aux lacs Larder et Abitibi et vers l'est jusque dans la province de Québec. Son importance est d'ordre économique non moins que géologique, car c'est elle qui porte toutes les grosses mines d'or de la région de Porcupine. C'est son



Route No 46 — Chemin Perrault

extension dans la province de Québec qui a fait prédire l'existence des régions aurifères de Rouyn."

Si cette immense région est doublement intéressante aux points de vue colonisation et mines, elle offre aussi de grands attraits aux amateurs de chasse et de pêche qui trouveront dans les lacs et rivières, de la truite, du brochet, du doré, de l'esturgeon et, dans les forêts, de l'orignal, du chevreuil, de l'ours, du caribou et de la perdrix.

Route No 46

CHEMIN PERRAULT (MACAMIC - ROUYN - TÉMISCAMING)

Longueur totale: 178.10 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Macamic	Distance en milles de Témiscaming
2,234	Macamic	Chemin de terre		0.00	178.10
			39.70		
1,200	Noranda	Gravier et pierre		39.70	138.40
			0.60		
4,500	Rouyn	Gravier et chemin de terre		40.30	137.80
			63.10		
	Témiscamingue-Nord	Gravier et chemin de terre		103.40	74.70
			0.60		
387	Notre-Dame-des-Quinze	Gravier et chemin de terre		104.00	74.10
			4.10		
	Meaux	Gravier		108.10	70.00
			6.70		
1,363	Guigues	Gravier et chemin de terre		114.80	63.30
			9.70		
1,000	Ville-Marie	Gravier		124.50	53.60
			3.80		
	Miron	Chemin de terre		128.30	49.80
			8.70		
827	Fabre	Chemin de terre		137.00	41.10
			14.10		
	Laniel	Chemin de terre		151.10	27.00
			27.00		
2,500	Témiscaming	Chemin projeté		178.10	0.00

MACAMIC

Population: 2,234 habitants. —178.10 milles de Témiscaming. (Point de jonction de la route Senneterre-La Reine et du chemin Perrault (route Macamic-Rouyn-Témiscaming).

(Pour texte, voir route No 45, Senneterre-La Reine).

NORANDA

Population: 1,200 habitants.—39.70 milles de Macamic; 138.40 milles de Témiscaming.

Noranda, située à moins d'un mille de Rouyn, sur le bord du lac Tremoy, dont la profondeur est de 60 pieds, est une ville progressive à outrance qui doit son existence à la découverte du minerai que recèle le sol de cette région.

Trois banques y ont actuellement des succursales.

Noranda est surtout remarquable par l'immense usine de fusion ("smelter") qu'on a construite au coût de quatre millions de dollars et dont la gigantesque cheminée a les proportions suivantes: hauteur de 435 pieds; diamètre à la base de 35 pieds et diamètre au sommet de 18 pieds.

Cette imposante cheminée fut construite dans le but de protéger la région agricole voisine contre les exhalaisons de soufre provenant de l'usine.

Cette usine de fusion pour la production du cuivre brut, la seule du genre dans la province de Québec, constitue une innovation dans l'industrie minérale du Québec. Depuis 1921, le "smelter" de Noranda, d'une capacité maximum de 1400 tonnes par jour, produit un cuivre brut contenant 99% de cuivre qui est expédié à New Jersey pour affinage.

Voici, en peu de mots, les traitements que subit le minerai à l'usine même:

Le minerai extrait des entrailles de la terre est d'abord réduit au moyen de concasseurs, après quoi il est transporté à l'usine de fusion ("smelter"), où un premier traitement le soulage d'environ 50% du soufre qu'il contient et le transforme en une matte émondée de la scorie qui renferme à peu près 40% de cuivre, un peu de fer et de soufre.

Un deuxième traitement (ségrégation) enlève le reste de fer et de soufre, laissant une masse de cuivre presque pur qui recèle pratiquement tout l'or et l'argent qu'elle contient.

ROUYN

Population: 4,500 habitants.—40.30 milles de Macamic; 137.80 milles de Témiscaming.

Rouyn, petite ville au nord du comté de Témiscamingue, presque à l'extrémité ouest de la province de Québec, est depuis quatre ans le centre d'une région minière d'une grande activité, connue généralement sous le nom de "District de Rouyn".

Relié à Taschereau, situé sur la route Senneterre-La Reine, par un embranchement du chemin de fer National du Canada inauguré en octobre 1926, et à Swastika, situé sur le parcours du chemin de fer Témiscamingue and Northern Ontario, par le chemin de fer Nipissing Central, le district de Rouyn est aujourd'hui un centre qui captive de plus en plus l'attention du monde financier par la façon remarquable dont il se développe.

Noranda doit son existence au développement minier du Témiscamingue

Bien organisée aux points de vue civil et religieux, la ville de Rouyn, où un curé réside depuis 1925, possède maintenant une église catholique, des écoles catholiques et protestantes, un hôpital moderne, un théâtre (le seul dans toute cette région), des rues bien tracées, des trottoirs en bois ou en béton, un système d'éclairage électrique, un système d'aqueduc et d'égout, etc.

La majeure partie de la population, qui se chiffre à environ 4,500 âmes, travaille pour les compagnies minières.

Toute la force motrice utilisée dans ce district provient de l'usine hydroélectrique des rapides des Quinze, situés à la tête du lac Témiscamingue, à environ 55 milles au sud-ouest.

Actuellement, 20,000 chevaux-vapeur sont utilisés et l'on prévoit déjà un développement additionnel de 40,000 chevaux-vapeur.

TÉMISCAMINGUE-NORD

103.40 milles de Macamic; 74.70 milles de Témiscaming.

NOTRE-DAME-DES-QUINZE

Population: 387 habitants.—104.00 milles de Macamic; 74.10 milles de Témiscaming.

La paroisse de Notre-Dame-des-Quinze, située à la tête du lac Témiscamingue, fut fondée en 1896 et érigée canoniquement sous le vocable de Saint-Joseph-de-Nord-Témiscamingue, le 3 septembre 1920.

Le territoire de cette paroisse comprend la partie nord-ouest du canton de Guigues et la partie sud-ouest du canton de Nédélec.

Cette municipalité est donc située sur la ligne interprovinciale, au milieu d'un territoire ouvert à la colonisation.

MEAUX

108.10 milles de Macamic; 70.00 milles de Témiscaming.

GUIGUES

Population: 1,363 habitants.—114.80 milles de Macamic; 63.30 milles de Témiscaming.

La paroisse de Saint-Bruno-de-Guigues, comprise dans le diocèse de Haileybury, dont les registres s'ouvrent en 1901, fut desservie par voie de mission de 1886 à 1905, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse, dont l'érection canonique fut faite le 21 avril 1911, comprend une partie des cantons Duhamel et Guigues.

Le canton Duhamel, érigé en 1877, fut ainsi appelé en l'honneur de Mgr J.-T. Duhamel, ancien archevêque d'Ottawa.

Le canton Guigues, érigé le 12 juillet 1881, rappelle la mémoire de Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues, premier évêque d'Ottawa.

VILLE-MARIE

Population: 1,000 habitants.—124.50 milles de Macamic; 53.60 milles de Témiscaming.

Ville-Marie, centre de colonisation de la région du Témiscamingue, connue autrefois sous le nom de "Baie-des-Pères", à cause d'une résidence que possédaient les RR. PP. Oblats sur le bord du lac, est située sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et sur le bord du lac Témiscamingue, dont le nom signifie "eau profonde".

Ce lac situé sur la frontière interprovinciale, est navigable sur toute son étendue, par des vaisseaux d'un fort tirant d'eau. Sa longueur est de 75 milles et sa largeur maximum, de 10 milles.

Ses rives bordées de hautes falaises qui atteignent parfois des centaines de pieds de hauteur, rappellent la nature sauvage de la rivière Saguenay. Ce lac très poissonneux, dont la superficie totale est de 330 milles, est à 612 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La paroisse religieuse de Ville-Marie, dont les registres s'ouvrent en 1886, fut érigée canoniquement le 18 août 1917, sous le vocable de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire-de-Ville-Marie.

Le territoire de cette paroisse comprend le canton Duhamel et les îles adjacentes.

MIRON

128.30 milles de Macamic; 49.80 milles de Témiscaming.

FABRE

Population: 827 habitants.—137.00 milles de Macamic; 41.10 milles de Témiscaming.

La paroisse de Saint-Édouard, dont le bureau de poste porte le nom de Fabre, fait partie du diocèse de Haileybury.

Les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1899 et un curé y réside depuis 1908.

L'église est construite à deux milles environ du lac Témiscamingue et à deux milles de la station de Fabre, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le territoire de la paroisse de Saint-Édouard comprend une partie des cantons Fabre et Mazenod.

Le canton Fabre, érigé le 16 octobre 1920, fut ainsi dénommé en l'honneur de Mgr Charles-Édouard Fabre, ancien évêque de Montréal.

Le canton Mazenod, érigé en 1920, rappelle la mémoire de Mgr Mazenod, fondateur de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

LANIEL

151.10 milles de Macamic; 27.00 milles de Témiscaming.

TÉMISCAMING

Population: 2,500 habitants.—178.10 milles de Macamic.

Temiscaming, dont le territoire comprend une partie du canton Gendreau, érigé le 16 octobre 1890 et ainsi appelé en l'honneur du Père Gendreau, oblat, ancien missionnaire du Témiscamingue, fut incorporé en ville le 14 février 1920, sous le nom de Kipawa. Le 25 février 1921, ce nom fut changé en celui de Témiscaming.

La paroisse religieuse, désignée sous le nom de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, fut fondée le 10 septembre 1919, date de la nomination du premier curé résidant.

Suivant M. H. Magnan, le curé de Témiscaming dessert: 1o La mission de Kipawa, située sur le bord du lac Kipawa; 2o la mission de Red Pine Chute, située au terminus de la navigation sur le lac Kipawa; 3o Brennan Lake, situé à 20 milles de Red Pine Chute. C'est un pays de sauvages et en même temps le dépôt de la compagnie McLaughlin Brothers, Limited.

Une chapelle indienne

CHAITRE XLVIII

Route No 47

SAINT-ROCH - CHAMBLY - SAINT-JEAN

La route Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean, d'une longueur totale de 46.70 milles, relie la jolie paroisse de Saint-Roch, située sur la rive ouest de l'historique rivière Richelieu, à l'intéressante et progressive ville de Saint-Jean, qui est aujourd'hui le centre industriel le plus considérable de cette région.

Cette voie carrossable, dont le parcours suit dans toute sa longueur la rive ouest de la rivière Richelieu, est en quelque sorte une réplique de la route No 21, Sorel-Iberville-Saint-Jean, qui, elle aussi, longe continuellement la rive est de ce superbe cours d'eau.

Les paroisses de Saint-Antoine, de Saint-Marc, de Belœil et de Chambly que traverse la route Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean, sont avant tout des centres agricoles prospères, dont l'histoire est intimement liée à celle du régime français en Amérique.

En effet, peu d'endroits sur le continent américain peuvent se réclamer d'un passé aussi brillant que cette vallée du Richelieu qui fut témoin de plusieurs faits d'armes héroïques.

La rivière Richelieu, connue du temps de Jacques-Cartier sous le nom de rivière aux Iroquois, fut par la suite nommée rivière Sorel et, plus tard, rivière Chambly, "à cause des forts de Sorel et de Chambly qui furent élevés, l'un à son embouchure et l'autre au pied d'un grand rapide".

C'est en 1642, que M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, la désigne du nom de rivière Richelieu, en l'honneur du cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII, l'un des plus grands hommes d'État de France.

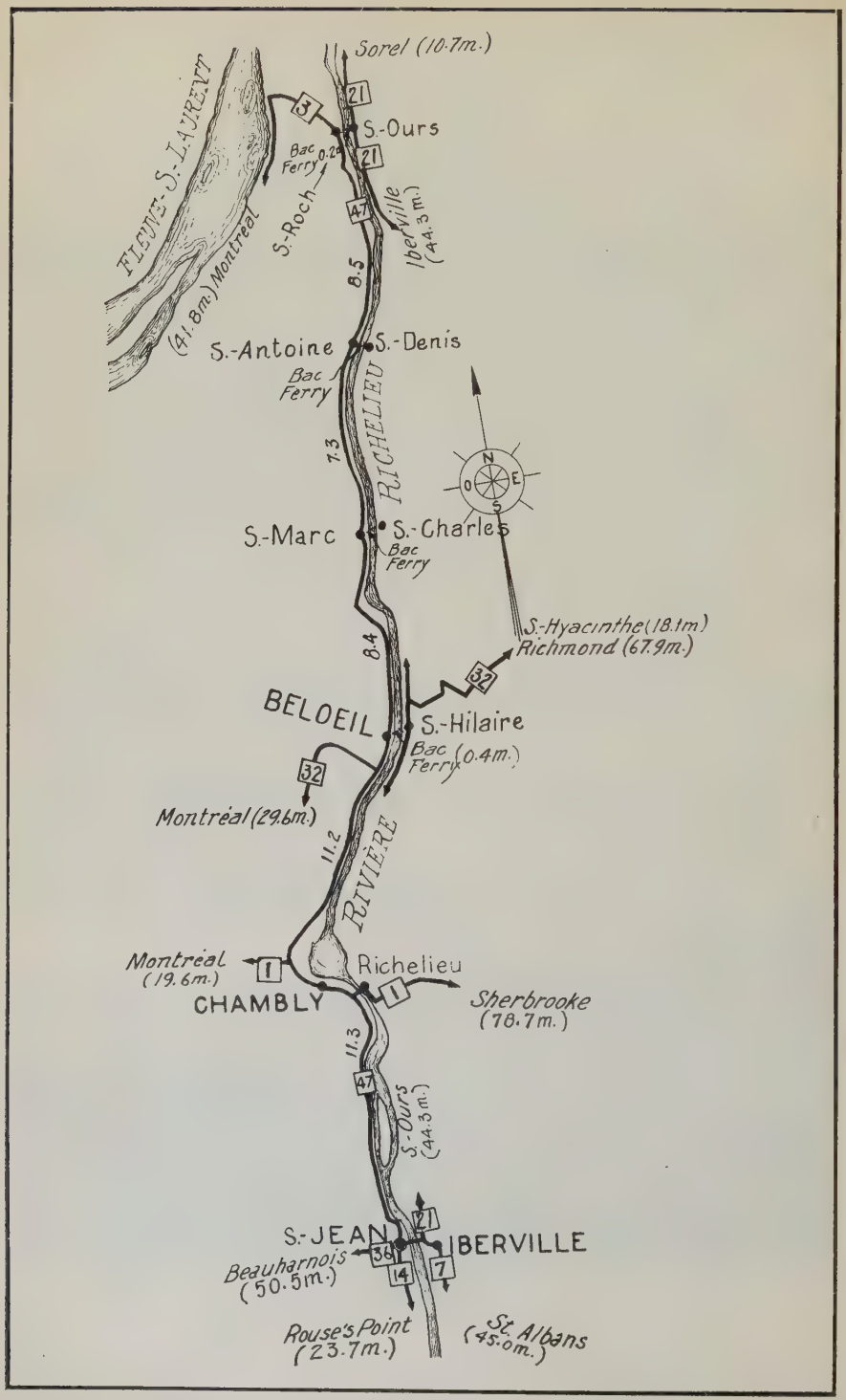
La vallée du Richelieu est sûrement l'une des promenades les plus agréables que peut se permettre le touriste à travers la province de Québec, si riche en souvenirs historiques.

Route No 47

SAINT-ROCH - CHAMBLY - SAINT-JEAN

Longueur totale: 46.70 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Roch	Distance en milles de Saint-Jean
720	Saint-Roch	Chemin de terre	8.52	0.00	46.70
1,240	Saint-Antoine	Argile et sable, gravier et chemin de terre	7.34	8.52	38.18


Sorel (10.7m.)
S.-Ours
Bac Ferry 0.2
S.-Roch
Iberville (44.3m.)
8.5
Fleuve S.-Laurent
(41.8m.) Montreal
S.-Antoine
S.-Denis
Bac Ferry
7.3
RICHELIEU
S.-Marc
S.-Charles
Bac Ferry
S.-Hyacinthe (18.1m.)
Richmond (67.9m.)
8.4
BELOEIL
S.-Hilaire
Bac Ferry (0.4m.)
Montréal (29.6m.)
11.2
RIVIÈRE
Montréal (19.6m.)
Richelieu
CHAMBLY
Sherbrooke (78.7m.)
11.3
S.-Ours (44.3m.)
S.-JEAN
IBERVILLE
Beauharnois (50.5m.)
Rouse's Point (23.7m.)
St. Albans (45.0m.)

Route No 47—*suite*

SAINT-ROCH - CHAMBLY - SAINT-JEAN

Longueur totale: 46.70 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Saint-Roch	Distance en milles de Saint-Jean
1,010	Saint-Marc	Gravier et argile et sable	8.38	15.86	30.84
2,520	Belœil	Gravier, béton et macadam bitumineux	11.18	24.24	22.46
3,739	Chambly	Béton bitumineux, macadam et gravier	11.28	35.42	11.28
10,554	Saint-Jean	Macadam huilé		46.70	0.00

SAINT-ROCH-DE-RICHELIEU

Population: 720 habitants.—46.70 milles de Saint-Jean. (Point de jonction des routes Lévis-Fort Covington et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

Saint-Roch-de-Richelieu fut fondé en 1859, à la suite d'un démembrement de la paroisse de Saint-Ours. La population de cette municipalité se divise en deux groupes bien distincts dont l'un habite la campagne et s'occupe de grande culture; l'autre habite le village et se compose surtout de bourgeois.

Saint-Roch-de-Richelieu, c'est donc la paisible campagne canadienne où il fait bon vivre loin de l'atmosphère tourmentée des grandes villes. Situé sur la rive ouest de la rivière Richelieu, Saint-Roch est relié à Saint-Ours, sur la rive est de la même rivière, par un bac qui transporte régulièrement les voyageurs d'une paroisse à l'autre.

SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

Population: 1,240 habitants.—8.52 milles de Saint-Roch; 38.18 milles de Saint-Jean).

Saint-Antoine-de-Padoue, l'une des vieilles paroisses de la vallée du Richelieu, dont les registres s'ouvrent en 1741, fut érigée canoniquement en 1750, année de la nomination du premier curé résidant.

Lors de l'érection canonique, cette paroisse fut placée sous le patronage de saint Antoine en l'honneur d'Antoine Pécaudy, Sieur de Contrecœur.

Située sur la rive est de la rivière Richelieu, la paroisse de Saint-Antoine-de-Padoue fait partie de la seigneurie de Contrecœur qui fut

concédée, le 29 octobre 1672, au sieur de Contrecœur, officier au régiment de Carignan.

Cette paroisse, dont le territoire couvre une superficie de 21 milles carrés, fut autrefois le grenier du Canada. Lors des guerres napoléoniennes, le blé qu'on y récoltait était expédié en Angleterre.

La fertilité du sol a fait de cette municipalité l'une des paroisses agricoles les plus prospères, où la grande culture, la culture du tabac, l'aviculture, l'élevage et l'industrie laitière obtiennent les meilleurs succès.

Il y a actuellement à Saint-Antoine-de-Padoue un couvent de cinq classes sous la direction des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et six écoles rurales.

La première chapelle de la paroisse fut remplacée, en 1779, par l'église actuelle. Cette dernière, restaurée en 1879, lors du centenaire, par Mgr L.-Z. Moreau, fut incendiée le 17 octobre 1913 et reconstruite l'année suivante.

C'est un temple de style roman, dont les autels en marbre, les tableaux dus au talent d'un peintre français, les verrières, le chemin de la croix et toute la décoration intérieure sont dignes de l'attention des touristes.

A Saint-Antoine-de-Padoue, le visiteur remarquera le monument élevé à la mémoire de Sir Georges-Étienne Cartier, enfant de la paroisse, l'un des pères de la Confédération canadienne.

Saint-Antoine-de-Padoue est depuis longtemps un magnifique endroit de villégiature, où se rendent chaque année de nombreux citadins qui recherchent avant tout le calme et la tranquilité.

SAINT-MARC

Population. 1,010 habitants.—15.86 milles de Saint-Roch; 30.84 milles de Saint-Jean.

La paroisse de Saint-Marc, dont le village est situé à dix milles de la station de Saint-Hilaire, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fait partie de la seigneurie de Cournoyer, concédée le 1er mars 1695 à Jacques Hertel, sieur de Cournoyer.

Cette paroisse, dont l'érection canonique date du 22 mars 1792, a un curé résidant depuis 1894, date de l'ouverture des registres paroissiaux.

Saint-Marc est situé sur la rive ouest du Richelieu, en face de la paroisse historique de Saint-Charles, à laquelle elle est reliée par un bac.

BELŒIL

Population: 2,520 habitants.—24.24 milles de Saint-Roch; 22.46 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 32, Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond).

Saint-Antoine (Verchères)

Chambly — Hôtel de ville

CHAMBLY

Population: 3,739 habitants.—35.42 milles de Saint-Roch; 11.28 milles de Saint-Jean. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

SAINT-JEAN

Population: 10,554 habitants.—46.70 milles de Saint-Roch. (Intersection des routes Montréal-St. Albans, Montréal-Rouse's Point (via Saint-Jean), Sorel-Iberville-Saint-Jean, Beauharnois-Saint-Jean et Saint-Roch-Chambly-Saint-Jean).

(Pour texte, voir route No 7, Montréal-St. Albans).

A Chambly les sports nautiques sont à l'honneur

CHAPITRE XLIX

Route No 48

L'ASSOMPTION - JOLIETTE

La route L'Assomption-Joliette, d'une longueur totale de 18.18 milles, côtoie sur une bonne partie de son tracé les rives pittoresques de la rivière L'Assomption et traverse un district agricole prospère, où sont situées les paroisses de Saint-Gérard-Magella et de Saint-Paul.

Cette route, en mettant le district de Joliette en communication directe avec celui de Montréal, ouvre un nouveau débouché aux produits agricoles et industriels de cette intéressante région, dont les principaux sont le tabac, les produits laitiers et maraîchers et le bois de commerce.

Cette route, de plus, constitue la voie la plus directe entre la métropole et le district montagneux du nord de Joliette, où les chasseurs et les pêcheurs sont assurés de trouver en abondance du gros et du petit gibier et du poisson de forte taille.

Route No 48

L'ASSOMPTION - JOLIETTE

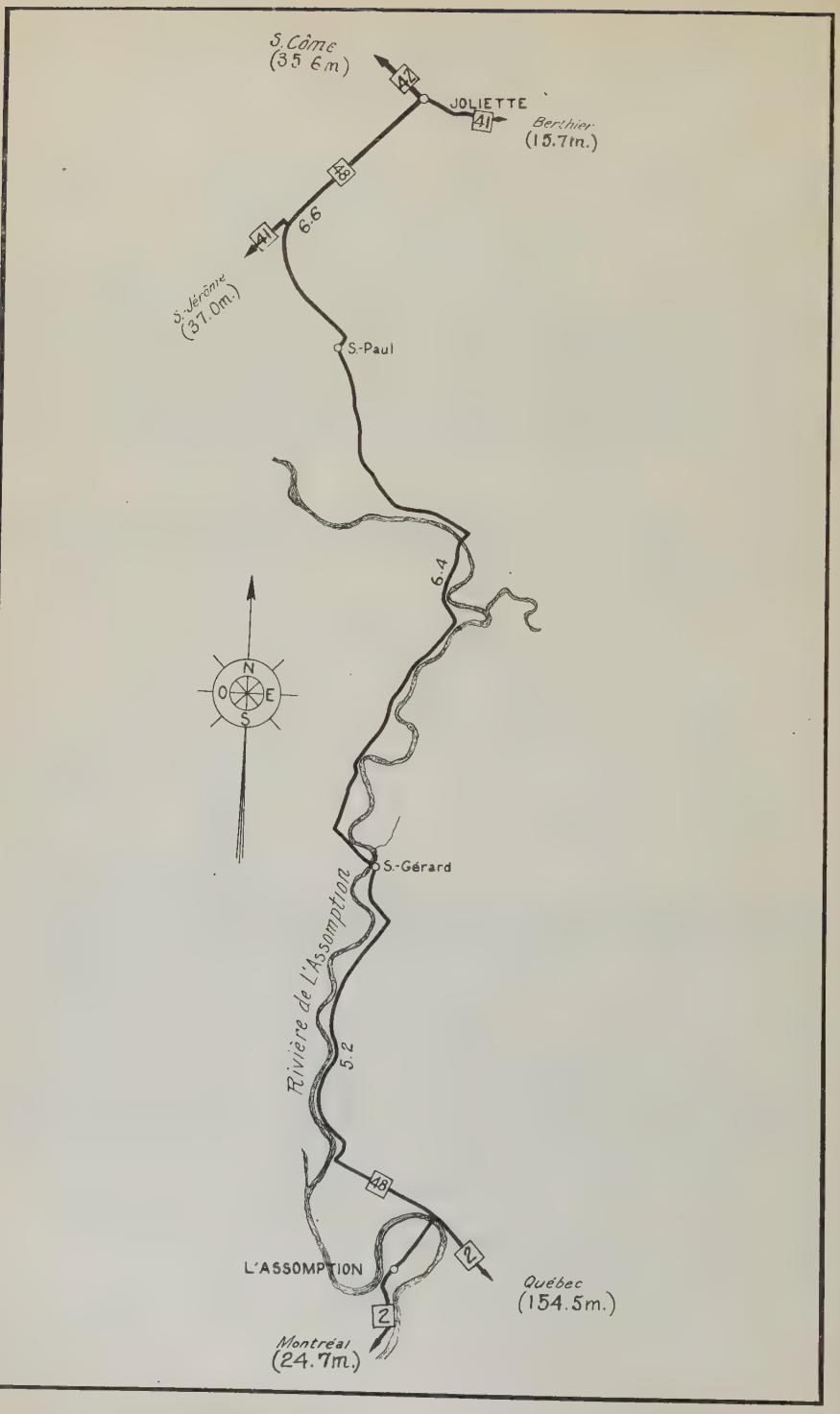
Longueur totale: 18.18 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de L'Assomption	Distance en milles de Joliette
2,092	L'Assomption.....	Macadam, gravier et chemin de terre.....	5.18	0.00	18.18
416	Saint-Gérard-Magella.	Gravier et chemin de terre.....	6.44	5.18	13.00
1,079	Saint-Paul.....	Gravier et chemin de terre.....	6.56	11.62	6.56
10,572	Joliette.....	Béton et gravier..		18.18	0.00

L'ASSOMPTION

Population: 2,092 habitants.—18.18 milles de Joliette. (Point de jonction des routes Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto, L'Assomption-Rawdon et L'Assomption-Joliette).

(Pour texte, voir route No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto).


S. Côme
(35 6m)
JOLIETTE
Berthier
(15.7m.)
6.6
S. Jérôme
(37.0m.)
S.-Paul
6.4
N
O
E
S
S.-Gérard
Rivière de L'Assomption
5.2
L'ASSOMPTION
Québec
(154.5m.)
Montréal
(24.7m.)

SAINT-GÉRARD-MAGELLA

Population: 416 habitants.—5.18 milles de L'Assomption; 13.00 milles de Joliette.

La paroisse de Saint-Gérard-Magella, située sur le bord de la rivière L'Assomption, et sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, fut détachée de L'Assomption et érigée canoniquement le 4 septembre 1905, et civilement le 23 janvier 1906. Le village et la station du chemin de fer portent le nom de Vaucluse.

C'est un centre essentiellement agricole, dont la population s'occupe avec succès de grande culture et d'industrie laitière.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Gérard Magella parce que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ayant assisté à la canonisation de ce saint, en 1904. voulut perpétuer le souvenir de cette belle fête en donnant le nom de Saint-Gérard-Magella à une paroisse de son diocèse.

Le nom de Vaucluse, que porte le village, fut suggéré par le Père Prisque Magnan, ancien provincial de la communauté des Oblats, à son retour d'Europe, où il avait visité la célèbre chartreuse de Vaucluse, dans le département du Jura, en France. Le Père Magnan est originaire de la paroisse de L'Assomption, dont une partie a été détachée pour former la paroisse de Saint-Gérard-Magella.

SAINT-PAUL

Population: 1,079 habitants.—11.62 milles de L'Assomption; 6.56 milles de Joliette.

La paroisse de Saint-Paul, dont le bureau de poste porte le nom de Saint-Paul-d'Industrie, fut desservie par voie de mission de 1732 à 1827, date de la nomination du premier curé résidant, érigée canoniquement en 1831 et civilement en 1835. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de Lavaltrie, concédée par l'intendant Talon, le 29 octobre 1672, à Séraphin Marganne, Sieur de La Valtrie. Les premiers établissements de cette paroisse remontent à 1716.

La grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière constituent les principales occupations des habitants.

Le nom d'Industrie fut ajouté à celui de Saint Paul en souvenir du village d'Industrie, devenu la ville de Joliette en 1863.

JOLIETTE

Population: 10,572 habitants.—18.18 milles de L'Assomption. (Point de jonction des routes Berthier-Joliette-Lachute, Berthier-Joliette-Saint-Côme et L'Assomption-Joliette).

(Pour texte, voir route No 41, Berthier-Joliette-Lachute).

Le puits traditionnel de la campagne québécoise

CHAPITRE L

Route No 49

BLACK LAKE - SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

La route Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets, d'une longueur de 60.90 milles, traverse, du sud-est au nord-ouest, les comtés de Mégantic et de Lotbinière, et relie entre elles les routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis, Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Lévis-Fort Covington.

Le touriste, qui entreprend ce voyage, parcourt une région accidentée des plus pittoresques, sillonnée par plusieurs rivières poissonneuses que connaissent bien les nombreux amateurs de pêche qui visitent ce territoire chaque année.

Il y a aussi plusieurs lacs importants, entre autres le lac William, désigné quelquefois sous le nom de Saint-Ferdinand, qui fut ainsi appelé en l'honneur de William Pitt, homme d'État anglais.

Parmi les nombreuses rivières de cette région, la plus importante est assurément la rivière Bécancour qui prend sa source dans le comté de Wolfe et se jette dans le fleuve Saint-Laurent, dans les limites du village de Bécancour.

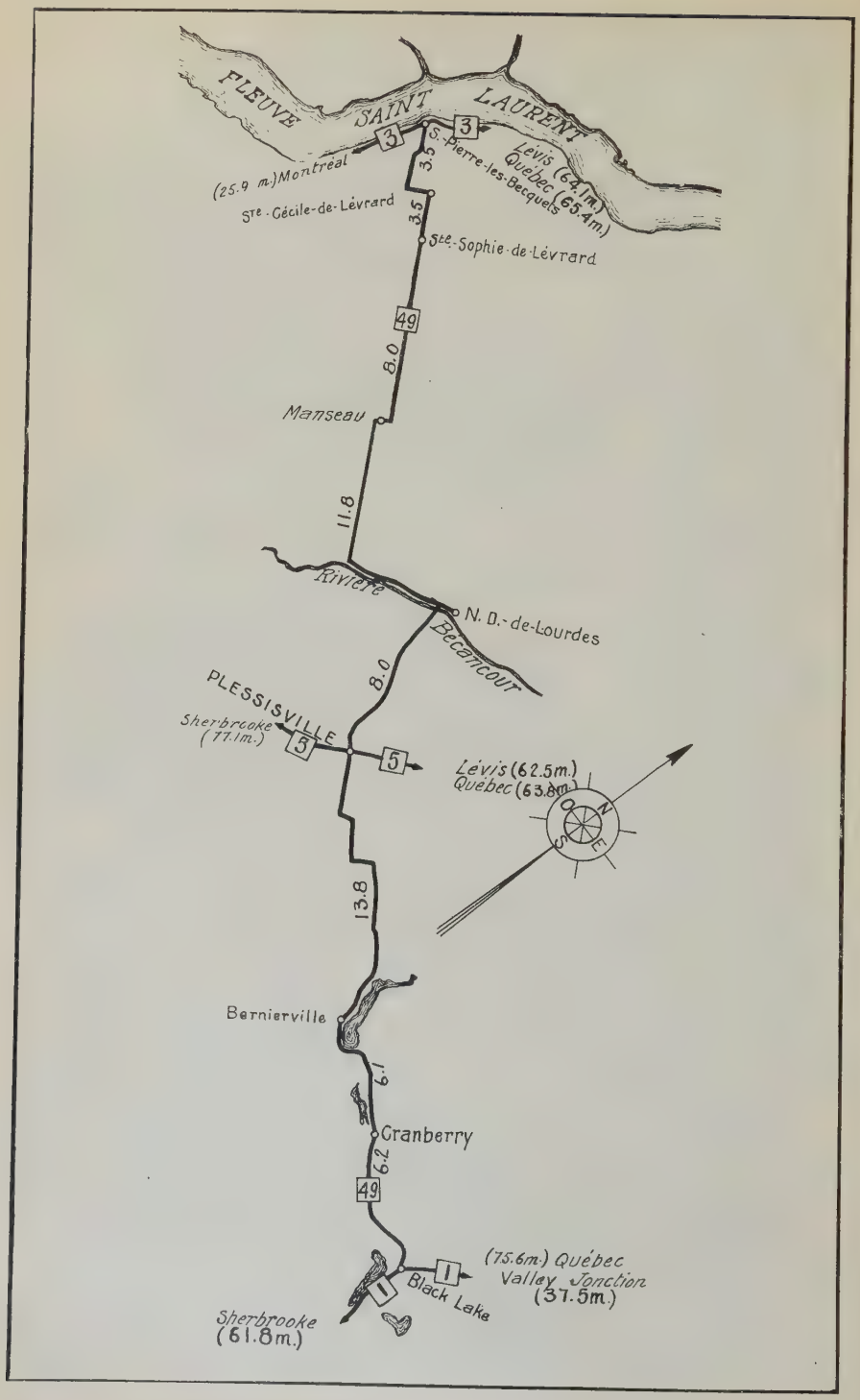
Cette rivière, d'une longueur approximative de soixante-quinze milles, dont le bassin de drainage est de 980 milles carrés, présente des chutes et des rapides très intéressants au point de vue hydroélectrique.

En quittant Black Lake, situé à une altitude de 751 pieds, au centre d'une région minière active qui fournit à l'industrie 85% de l'amiante utilisé dans le monde entier, le touriste parcourt une région montagneuse, où les forêts sont l'habitat du rat musqué, du chevreuil et de l'ours.

La grande culture et l'industrie laitière constituent les principales sources de revenus de la population des paroisses traversées par la route Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets.

Black Lake et Plessisville, au contraire, doivent leur développement aux mines et à l'industrie manufacturière.

Les principaux centres situés le long de cette route possèdent un service d'hôtellerie convenable.


FLEUVE SAINT LAURENT
3
3
S.-Pierre-les-Becquets
Lévis (64.1m.)
Québec (65.4m.)
(25.9 m.) Montréal
Ste.-Cécile-de-Lévrard
3.5
3.5
Ste.-Sophie-de-Lévrard
49
8.0
Manseau
11.8
Rivière
N. D.-de-Lourdes
Becancour
8.0
PLESSISVILLE
Sherbrooke (77.1m.)
5
5
Lévis (62.5m.)
Québec (63.8m.)
N
O
E
S
13.8
Bernierville
6.1
Granberry
6.2
49
1
1
(75.6m.) Québec
Valley Jonction
(37.5m.)
Black Lake
Sherbrooke
(61.8m.)

Route No 49

BLACK LAKE - SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

Longueur totale: 60.90 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Black Lake	Distance en milles de Saint-Pierre-les Becquets
2,586	Black Lake	Macadam et gravier		0.00	60.90
			6.16		
	Cranberry	Gravier		6.16	54.74
			6.05		
1,735	Saint-Ferdinand	Gravier		12.21	48.69
			13.80		
3,032	Plessisville	Macadam bitumineux et macadam huilé		26.01	34.89
			8.01		
783	Notre-Dame-de-Lourdes	Gravier et chemin de terre		34.02	26.88
			11.82		
983	Manseau	Gravier et chemin de terre		45.84	15.06
			8.04		
1,459	Sainte-Sophie-de-Lévrard	Gravier et chemin de terre		53.88	7.02
			3.51		
759	Sainte-Cécile-de-Lévrard	Gravier et chemin de terre		57.39	3.51
			3.51		
1,147	Saint-Pierre-les-Becquets	Gravier et chemin de terre		60.90	0.00

BLACK LAKE

Population: 2,586 habitants.—60.90 milles de Saint-Pierre-les-Becquets. (Intersection des routes Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets).

Black Lake est situé sur le bord du lac Noir, d'une longueur de deux milles et d'une largeur d'un mille.

Autrefois, la densité de la forêt entourant le lac était telle que l'ombre projetée sur ce dernier, par les arbres, en obscurcissait la surface au point de la rendre presque noire. De là le nom de Lac Noir (Black Lake) donné à la municipalité.

Plusieurs maisons d'enseignement pourvoient à l'instruction des enfants de Black Lake qui est un centre minier important, où de puissantes compagnies font vivre la majorité de la population.

C'est en 1884, à l'occasion de l'ouverture des mines d'amiante, que fut fondée, à cet endroit, une mission desservie par le curé de Saint-Alphonse-de-Thetford, jusqu'à la nomination du premier curé résidant, en 1891.

Black Lake, dont le nom religieux est Saint-Désiré-du-Lac-Noir, fut érigé canoniquement le 23 août 1924, par son Éminence le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec.

Les premiers résidants de Black Lake se fixèrent près de la gare du chemin de fer Québec Central.

C'est à cet endroit que fut construite, en 1890, la première chapelle remplacée plus tard par l'église actuelle.

CRANBERRY

6.16 milles de Black Lake; 54.74 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

Cranberry est situé dans les limites de la paroisse de Saint-Adrien-d'Irlande, dont la population est de 1,000 habitants.

Les registres de la paroisse de Saint-Adrien-d'Irlande s'ouvrent en 1877, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse, détaché de la paroisse de Saint-Ferdinand, comprend une partie du canton d'Irlande qui fut érigé le 2 avril 1802.

Les premiers colons de ce canton étant originaires d'Irlande, la paroisse fut d'abord désignée sous le nom de "New Ireland".

Le bureau de poste de cette paroisse porte le nom de Richardville, en l'honneur de M. Édouard-Émery Richard, député au parlement fédéral, de 1872 à 1878.

Saint-Adrien-d'Irlande est avant tout une paroisse agricole située dans une région minière. La grande culture, l'industrie laitière et la coupe du bois marchand constituent les principales sources de revenus des habitants.

Le pays montagneux qui encercle cette paroisse offre aux touristes des panoramas des plus intéressants.

SAINT-FERDINAND-D'HALIFAX

Population: 1,735 habitants.—12.21 milles de Black Lake; 48.69 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

La paroisse de Saint-Ferdinand-d'Halifax fut d'abord desservie par les curés de Saint-Gilles et de Saint-Sylvestre, de 1835 à 1846, alors que fut nommé le premier curé résidant.

Le territoire de cette paroisse comprend la partie sud du canton Halifax, dont le nom rappelle une ville manufacturière du comté de Yorkshire, en Angleterre.

La paroisse de Saint-Ferdinand-d'Halifax, dont font partie les municipalités de Bernierville, du canton Halifax-Sud et de la partie Sud-Ouest du canton Halifax-Sud, fut placée sous le patronage de saint Ferdinand, en l'honneur de l'abbé Ferdinand Gauthier, ancien curé de Saint-Sylvestre, qui fut le premier desservant du canton Halifax.

Cette paroisse est essentiellement agricole.

PLESSISVILLE

Population: 3,032 habitants.—26.01 milles de Black Lake; 34.89 milles de Saint-Pierre-les-Becquets. (Intersection des routes Lévis-Sherbrooke (via Richmond) et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets).

(Pour texte, voir route No 5, Lévis-Sherbrooke (via Richmond).

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Population: 783 habitants.—34.02 milles de Black Lake; 26.88 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

La paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, dont le territoire comprend une partie des cantons Stanfold et Somerset-Sud, de même qu'une partie de la seigneurie de Deschaillons, fut desservie par les curés de Sainte-Julie-de-Somerset, de 1889 à 1893 et érigée canoniquement le 28 octobre 1894.

D'après M. H. Magnan, "le nom de Notre-Dame-de-Lourdes fut donné à la mission à la suggestion de l'abbé Laliberté, aumônier de l'Archevêché, qui avait fait un pèlerinage au célèbre sanctuaire de Lourdes, en France, et qui trouvait beaucoup de ressemblance avec l'humble village du comté de Mégantic et le site du bourg où la sainte Vierge apparut à Bernadette Soubiroux, en 1857."

Notre-Dame-de-Lourdes, dont le village est situé à quatre milles de la station de Villeroy, sur le parcours du chemin de fer National du Canada, est une paroisse essentiellement agricole, où les cultivateurs s'occupent principalement de grande culture.

MANSEAU

Population: 983 habitants.—45.84 milles de Black Lake; 15.06 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

Manseau est une municipalité de village indépendante qui fut érigée le 27 janvier 1922.

Le nom de ce village rappelle le souvenir de l'abbé Martial Manseau, premier curé de la paroisse.

Manseau, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, fait partie, au point de vue religieux, de la paroisse de Saint-Joseph-de-Blanford.

Cette paroisse, dont les registres s'ouvrent en l'année 1898, fut desservie par voie de mission de 1898 à 1901, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de Saint-Joseph-de-Blanford fut détaché des paroisses de Sainte-Sophie-de-Lévrard et de Saint-Louis-de-Blanford.

Suivant M. H. Magnan: "En mettant la paroisse sous le patronage de saint Joseph, père nourricier de la sainte Famille, Mgr l'évêque de Nicolet a voulu honorer le premier patron de la Nouvelle-France".

La paroisse de Saint-Joseph-de-Blanford, dont la population, y compris celle du village de Manseau, est de 983 habitants, est essentiellement agricole. C'est la campagne canadienne telle qu'on la trouve le long des rives du Saint-Laurent.

Près de la station du chemin de fer, on remarquera une usine considérable pour la préparation du bois de construction, d'une capacité de quarante millions de pieds annuellement et employant soixante-quinze hommes.

Les forêts qui encerclent le village de Manseau sont bien connues des amateurs de chasse et de pêche. Un bon hôtel est à la disposition des touristes qui visitent cette municipalité.

SAINTE-SOPHIE-DE-LÉVRARD

Population: 1,459 habitants.—53.88 milles de Black Lake; 7.02 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

Sainte-Sophie-de-Lévrard, intéressante paroisse du comté de Nicolet, fut érigée canoniquement en 1874, date de la nomination du premier curé résidant.

Le territoire de Sainte-Sophie-de-Lévrard fait partie de la seigneurie de Lévrard ou des Becquets qui fut concédée, en 1672, au notaire Romain Becquet.

Cette première concession ayant été annulée, la seigneurie fut concédée de nouveau, le 27 avril 1683, à ses deux filles, dont l'une, Catherine-Angélique, devint la femme de Louis Lévrard.

D'après M. H. Magnan: "La paroisse a été mise sous le patronage de sainte Sophie en l'honneur de Dame Sophie Young, épouse de J.-Ovide Tousignant, seigneur de Lévrard, à l'époque de la fondation de la paroisse".

Sainte-Sophie-de-Lévrard est une paroisse essentiellement agricole, où la grande culture, l'industrie laitière, plusieurs beurreries et fromageries, quelques moulins à farine et à scie, de même que l'élevage du renard sont les principales sources de revenus de cette population.

SAINTE-CÉCILE-DE-LÉVRARD

Population: 759 habitants.—57.39 milles de Black Lake; 3.51 milles de Saint-Pierre-les-Becquets.

Sainte-Cécile-de-Lévrard, dont l'érection canonique date du 20 avril 1908, fut détachée de la paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets.

Cette paroisse comprend une partie de la seigneurie de Lévrard qui fut concédée, le 27 avril 1683, aux filles de Romain Becquet, notaire royal.

Une des filles du notaire Becquet s'étant mariée, en 1703, à Louis Lévrard, la seigneurie prit dès lors le nom de ce dernier.

Le village de Sainte-Cécile-de-Lévrard est situé à environ deux milles de la station de Becquets, sur le parcours du chemin de fer "Quebec, Montreal and Southern Counties", aujourd'hui la propriété du chemin de fer National du Canada.

La paroisse de Sainte-Cécile de-Lévrard se compose exclusivement de cultivateurs canadiens-français qui s'occupent surtout de grande culture.

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS

Population: 1,147 habitants. 60.90 milles de Black Lake. (Intersection des routes Lévis-Fort Covington et Black Lake-Saint-Pierre-les-Becquets).

La jolie paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets, située sur la rive sud du Saint-Laurent, à soixante-quatre milles de Québec, comprend une partie de la seigneurie de Saint-Pierre-les-Becquets concédée en 1672 à Romain Becquet, notaire à Québec, par le gouverneur de la Nouvelle-France, M. de la Barre, et M. Des-Meules, intendant de la colonie.

En 1731, fut construite une première église en bois. Le temple actuel, commencé en 1834, fut inauguré en 1839. Il y a aussi un couvent dirigé par les Sœurs de l'Assomption de Nicolet. Un grand nombre de cultivateurs de cette municipalité s'occupent de la culture du melon et des tomates dont la récolte rapporte au-delà de $100,000.00 par année.

Cette culture a nécessité l'ouverture d'un établissement pour la mise en conserves des tomates qui constitue une source importante de revenus à cette population.

Saint-Pierre-les-Becquets, situé sur un promontoire, offre aux touristes un panorama enchanteur qui leur fera oublier les fatigues du voyage.

Il y a dans cette paroisse un hôtel moderne et confortable à la disposition des touristes et des voyageurs.

Une ferme modèle

A travers les montagnes des "Cantons de l'Est"

CHAPITRE LI

Route No 50

MAGOG - COATICOOK

La route Magog-Coaticook, d'une longueur de 24.55 milles, reliant Magog à Coaticook, en passant par Ayer's Cliff et Barnston, traverse le comté de Stanstead du nord-ouest au sud-est.

Le comté de Stanstead, borné au sud par la frontière de l'état du Vermont, comprend les cinq cantons suivants, Barford, Barnston, Hatley, Magog et Stanstead. Cette partie des cantons de l'Est fut ouverte à la colonisation par des Loyalistes qui traversèrent la frontière après la guerre de l'Indépendance américaine. On y rencontre encore aujourd'hui plusieurs de leurs descendants, établis sur de vastes fermes, dont la prospérité est en grande partie due au travail opiniâtre des premiers colons. Ces cinq cantons constituent l'un des plus beaux comtés agricoles que l'on puisse rencontrer.

La route Magog-Coaticook passe à peu de distance des lacs Memphremagog et Massawipi qui renferment du brochet, de la perche et de la truite d'une grosseur remarquable. Tous les sports nautiques sont en honneur sur ces deux merveilleuses nappes d'eau qui sont, depuis plusieurs années, le rendez-vous de milliers de villégiateurs. Il en est de même des forêts environnantes qui renferment des richesses bien connues des amateurs de chasse.

Voilà sûrement une promenade des plus agréables, où le touriste rencontre une grande variété de paysages: tantôt, c'est la nappe calme et limpide d'un lac reflétant les collines avoisinantes, tantôt, c'est le cours argenté d'une rivière aux multiples sinuosités; au loin, c'est la montagne au profil bien défini; plus près, le long de la route, ce sont des champs recouverts d'une riche moisson, témoignage probant d'un sol plantureux qui a fait la prospérité de cette superbe région que sont les Cantons de l'Est.

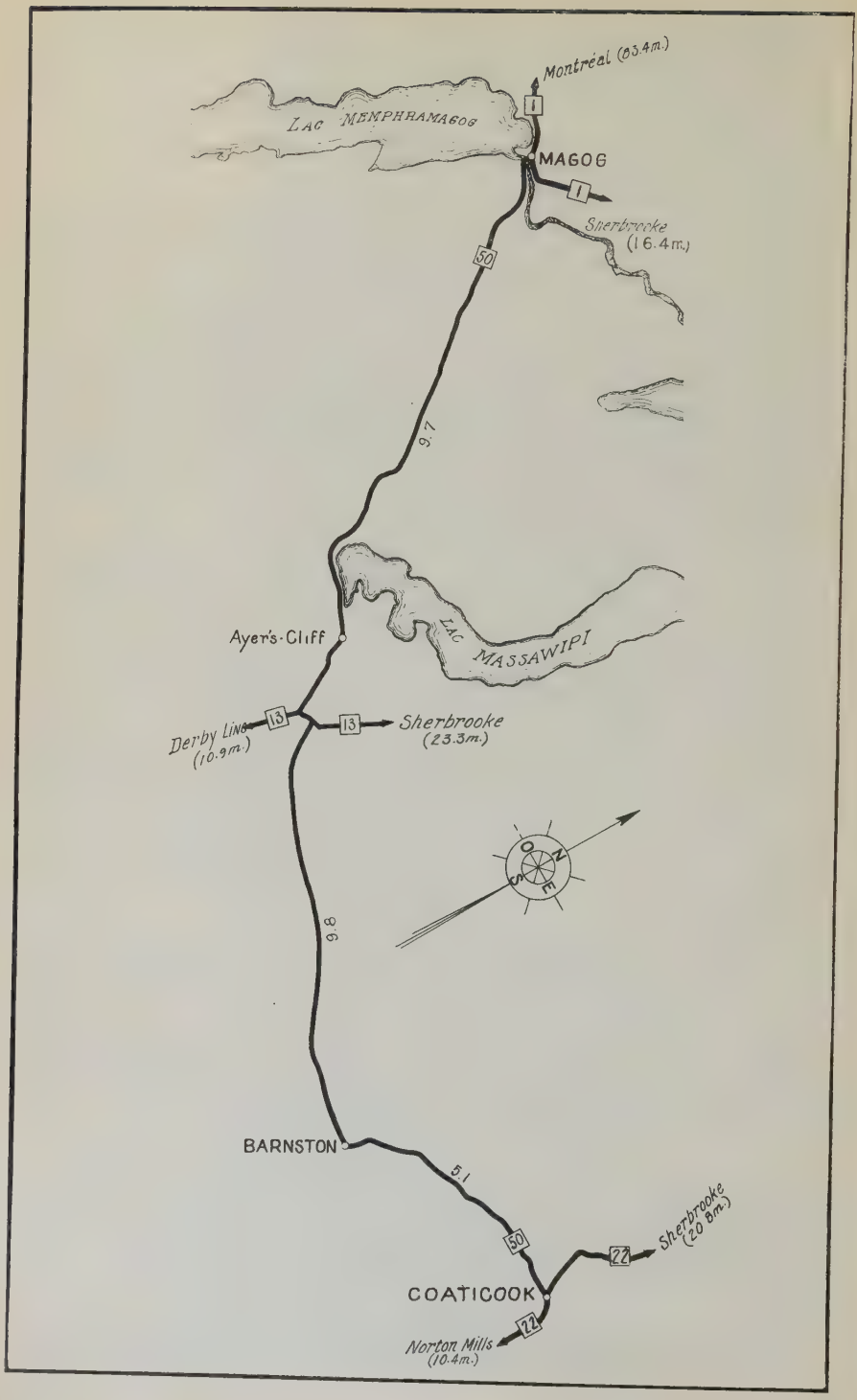
Les Cantons de l'Est, comprenant les comtés d'Arthabaska, de Brome, de Compton, de Drummond, de Mégantic, de Missisquoi, de Richmond, de Shefford, de Sherbrooke, de Stanstead et de Wolfe, couvrent une superficie d'environ 6,500 milles carrés, ou environ trois fois l'étendue de l'île du Prince-Édouard.

La population, d'environ un quart de million, tire sa subsistance de l'agriculture, des industries manufacturières, des produits de la forêt, des produits miniers et, pourrions-nous ajouter, du tourisme.

AGRICULTURE

L'agriculture est sûrement l'industrie pionnière des Cantons de l'Est, la grande industrie, celle qui est à la base de la vie économique de la province de Québec. A peu près cinquante pour cent de la superficie totale des Cantons de l'Est sont en culture. La récolte du foin et du trèfle sur les fermes de cette région est évaluée à quarante millions de dollars.

Les produits laitiers des Cantons de l'Est, qui sont actuellement le centre de cette industrie, se chiffrent à environ trente millions de


Montréal (63.4m.)
LAC MEMPHRAMAGOG
1
MAGOG
1
Sherbrooke (16.4m.)
50
9.7
LAC MASSAWIPI
Ayer's Cliff
Derby Line (10.9m.)
13
13
Sherbrooke (23.3m.)
N
O
E
9.8
BARNSTON
5.1
50
22
Sherbrooke (20.8m.)
COATICOOK
22
Norton Mills (10.4m.)

dollars. Les troupeaux de bestiaux valent environ quatre millions et demi de dollars.

Les vergers des Cantons de l'Est produisent pour plus de deux millions de dollars par année et la culture du tabac rapporte environ un demi-million de dollars.

En résumé, les fermiers des Cantons de l'Est retirent annuellement un revenu d'environ quatre-vingt-trois millions de dollars de l'agriculture.

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

La valeur des produits manufacturés dans les Cantons de l'Est s'élève annuellement à près de soixante millions de dollars. Le capital engagé est de soixante millions de dollars et le coût des matériaux utilisés est de dix-sept millions de dollars. Ces industries donnent du travail à plus de vingt mille employés qui reçoivent, en salaires, environ douze millions de dollars par année.

La facilité avec laquelle peut se faire l'aménagement des forces hydrauliques de cette région, permet d'entrevoir, dans un avenir rapproché, un brillant développement de l'industrie manufacturière.

PRODUITS FORESTIERS

Les forêts des Cantons de l'Est livrent annuellement aux manufactures de papier et de pulpe pour environ quinze millions de dollars de matières brutes.

PRODUITS MINIERS

La production annuelle des mines et carrières des cantons de l'Est est d'environ douze millions de dollars.

TOURISME

La plus jeune des industries, celle que l'on appelle "l'industrie touristique", laisse chaque année dans cette région, comme dans toutes les autres parties de la province de Québec, des millions de dollars.

Des milliers d'automobilistes visitent chaque été les Cantons de l'Est, dont les endroits de villégiature ont un cachet particulier.

Route No 50

MAGOG-COATICOOK

Longueur totale: 24.55 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Magog	Distance en milles de Coaticook
6,459	Magog	Gravier	9.67	0.00	24.55
405	Ayer's Cliff	Gravier	9.76	9.67	14.88
2,119	Barnston	Gravier	5.12	19.43	5.12
3,709	Coaticook	Béton et gravier		24.55	0.00

MAGOG

Population: 6,459 habitants.—24.55 milles de Coaticook. (Point de jonction des route Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis et Magog-Coaticook).

(Pour texte, voir route No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis).

AYER'S CLIFF

Population: 405 habitants.—9.67 milles de Magog; 14.88 milles de Coaticook.

Ayer's Cliff est un endroit de villégiature situé à proximité du lac Massawipi, où se rendent chaque année des milliers de touristes, amateurs de belle nature.

BARNSTON

Population: 2,119 habitants.—19.43 milles de Magog; 5.12 milles de Coaticook.

Barnston, dont l'adresse postale est Kingscroft, est situé au nord-ouest du canton Barnston, à quelques milles seulement de la frontière américaine.

Le nom de Kingscroft, donné au bureau de poste de cette municipalité, rappelle le souvenir de l'un des premiers colons de la région nommé King.

Barnston, au point de vue religieux, appartient à la paroisse de Saint-Wilfrid-de-Barnston, dont le territoire comprend une partie des cantons Barnston, Compton, Hatley et Stanstead. Cette paroisse dont les registres s'ouvrent en l'année 1904, date de la nomination du premier curé résidant, fut érigée canoniquement le 7 octobre 1903 et civilement le 15 janvier 1904.

Lors de son érection canonique, la paroisse fut placée sous le patronage de saint Wilfrid, en l'honneur de M. l'abbé Wilfrid Lussier, ancien curé de Coaticook, qui la desservit jusqu'à l'arrivé du premier curé résidant.

Le canton Barnston, compris dans les limites de la paroisse de Saint-Wilfrid-de-Barnston, fut érigé le 10 avril 1801 et ainsi appelé d'après un village du même nom, dans le comté d'Essex, en Angleterre.

Le canton Compton, érigé le 31 août 1802, fut ainsi dénommé d'après un village de ce nom, dans le comté de Surrey, en Angleterre.

Le canton Hatley, ainsi appelé d'après une paroisse du comté de Cambridge, en Angleterre, fut érigé le 25 mars 1803. Le nom du canton Stanstead, érigé en 1800, fut emprunté à un village du même nom, en Angleterre.

Saint-Wilfrid-de-Barnston, dont les trois quarts de la population sont de langue anglaise, est une des plus belles paroisses agricoles des Cantons de l'Est qui doit sa prospérité à la grande culture et surtout à l'élevage. Il y a aussi dans les limites de cette paroisse une manufacture de lainages.

Des terrains de campement et de magnifiques endroits de villégiature sont une caractéristique de cette région que visitent, chaque année, des milliers de touristes.

COATICOOK

Population: 3,709 habitants.—24.55 milles de Magog. (Point de jonction des routes Sherbrooke-Norton Mills et Magog-Coaticook).

(Pour texte, voir route No 22, Sherbrooke-Norton Mills).

CHAPITRE LII

TOUR DE L'ÎLE D'ORLÉANS

La route du Tour de l'île d'Orléans, d'une longueur totale de 41.42 milles, présente l'une des promenades les plus intéressantes que l'on puisse faire dans les environs de Québec.

Par le pittoresque de sa situation, la variété de ses paysages, la fertilité de son sol, le caractère propre de ses habitants, l'importance et le nombre de ses souvenirs historiques, l'île d'Orléans, bien que dénuée de l'activité industrielle qui anime sa grande sœur du haut Saint-Laurent, exerce pourtant sur le touriste autant de fascination que l'île de Montréal. Soit qu'il en contemple les rivages gracieux, bordés de maisonnettes blanches et d'élégantes villas; soit qu'il en admire les champs inclinés en amphithéâtre et couverts de jardins, de vergers et de prés; soit enfin qu'il tourne ses regards vers le fier cap Diamant, vers la magnifique chute Montmorency, ou vers les riches et verdoyantes campagnes de la côte de Beaupré et de la rive sud du Saint-Laurent, le touriste s'émerveille de voir se dérouler sans cesse devant ses yeux une suite variée de sites, d'horizons et de perspectives grandioses et charmants.

La première mention qui soit faite de l'île, dans les pages de notre histoire, date du second voyage de Jacques Cartier, en 1535. Remontant le fleuve Saint-Laurent en longeant la rive nord, le navigateur malouin jeta l'ancre en face d'un endroit appelé par les sauvages "Minigo" et commanda quelques barques pour aller, avec une partie de son équipage, faire une reconnaissance dans cette île qui l'avait si fortement impressionné et qu'il fût le premier Européen à visiter.

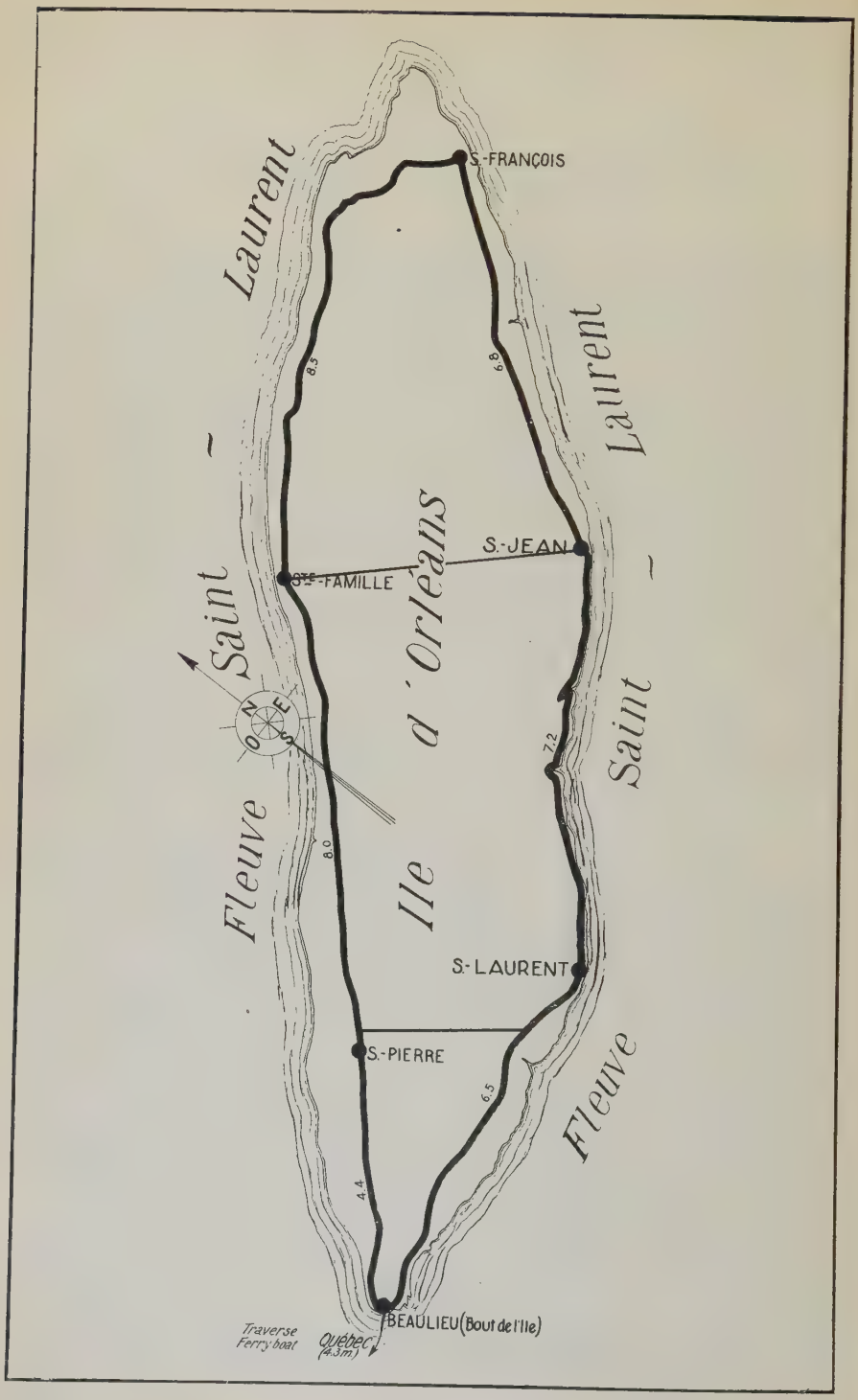
" Étant à la dite Île", raconte Cartier dans les relations de son second voyage, "la trouvâmes pleine de forts beaux arbres, comme chê-
" nes, ormes, pins, cèdres et autres bois de la sorte des nôtres, et pareil-
" lement y trouvâmes force vignes, ce que n'avons vu parci-devant en
" toute la terre, et pour cela nommâmes l'Île de Bacchus".

A son troisième voyage, Cartier lui-même changea le nom d'île de Bacchus en celui de d'île d'Orléans, en l'honneur de la maison d'Orléans à laquelle appartenait le roi François 1er, dont il possédait la faveur.

En 1542, Roberval vint y établir une habitation, qui fut bientôt abandonnée et ne laissa pas de traces.

Champlain parle à plusieurs reprises de l'île d'Orléans, disant qu'elle a "six lieues de longueur, très belle et agréable par la diversité des bois, prairies et vignes", et ailleurs, que "la pointe ouest de l'île (connue aujourd'hui sous le nom de village Beaulieu) s'appelait "cap de Condé", probablement en l'honneur du grand général français.

Le 15 janvier 1636, l'île d'Orléans, alors comprise dans la seigneurie de Beaupré, fut concédée au sieur Jacques Castillon et à ses associés. En 1668, la seigneurie de l'île d'Orléans et celle de Beaupré, dont la première avait été détachée, devinrent la propriété de Mgr de Laval, qui en dota son Séminaire. Quelques années plus tard, en 1675, celui-ci échangea l'île d'Orléans pour l'île Jésus, près de Montréal.


S.-FRANÇOIS
S.-JEAN
Ste.-FAMILLE
S.-LAURENT
S.-PIERRE
BEAULIEU (Bout de l'Ile)
Traverse
Ferry boat
Québec
(4.3m)
8.3
6.8
7.2
8.0
6.5
4.4
Fleuve Saint - Laurent
Ile d'Orléans
Fleuve Saint - Laurent
O
N
E

Les Hurons, après la destruction de leurs principales bourgades, en 1648 et 1649, vinrent s'établir dans l'île d'Orléans et y demeurèrent sept ans, de 1650 à 1657. C'est durant leur séjour que fut construite la première chapelle érigée dans l'île. Cette chapelle, bénite par le P. Jérôme Lallemant, en 1653, fut mise sous le vocable de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, et l'île elle-même prit le nom d'île Sainte-Marie. Ce n'est qu'après le départ des Hurons, en 1657, qu'elle reprit son nom d'île d'Orléans.

Les premières concessions de terres pour fins de culture furent faites vers 1650. Cependant, ce n'est que vers 1660 que commence le défrichement de l'île sur une assez large échelle. A partir de cette époque, les colons s'y établissent en grand nombre, les paroisses se fondent, l'agriculture se développe. En 1668, on compte dans l'île 471 habitants, presque autant que dans la ville de Québec même.

Après plus de deux siècles et demi de développement intense, l'île d'Orléans possède cette distinction unique d'avoir conservé intactes les principales caractéristiques de sa physionomie originaire. On y trouve, en bon état de conservation, des églises et des maisons vieilles de plus de deux siècles, et des terres transmises de père en fils depuis deux cent cinquante ans et encore cultivées par les descendants des concessionnaires primitifs.

Le sol de l'île d'Orléans est d'une fertilité exceptionnelle; aussi la grande culture, les cultures maraîchère et fruitière et l'industrie laitière y sont-elles très développées. Ses produits maraîchers et fruitiers sont en grande demande sur les marchés de Québec et de Montréal, et son fromage raffiné, d'une saveur très délicate, fait oublier aux gourmets le fromage de Brie.

Le plateau central de l'île est encore bien boisé d'essences diverses, comme le pin, le cèdre, l'épinette, le frêne et la plaine; cependant, l'érable y domine, et l'industrie du sucre d'érable constitue une importante source de revenus pour les habitants.

De bonne heure aussi, on s'est livré à la pêche sur les rivages de l'île. Les flambeaux dont se servaient les insulaires pour visiter, la nuit, leurs appareils de pêche, ont donné naissance à plus d'une terrifiante légende, et fait attribuer un temps à l'île d'Orléans le nom d'île aux Sorciers. De nos jours encore, la pêche se pratique avec succès sur toutes les rives de l'île.

Comme centre de villégiature, l'île d'Orléans est célèbre depuis longtemps et très recherchée par les fervents de belle nature et de repos champêtre. Dès avant la conquête, les seigneurs, les bourgeois et les rentiers de la vieille capitale allaient passer la belle saison dans l'île. Le courant établi à cette époque s'est toujours accru et l'île demeure, encore aujourd'hui, le centre estival le plus estimé et le plus fréquenté des environs de Québec.

D'obscures chroniques du début du dix-huitième siècle et même du dix-neuvième siècle ont prétendu que l'île fut un lieu de détention et d'exil pour les délinquants. Mais l'histoire contredit cette assertion, montrant quelques rares cas de jugements ordonnant de conduire dans l'île des femmes mises aux arrêts. Elles étaient placées pour un temps

dans de bonnes familles, sous surveillance, et en contact avec des exemples propres à refaire leurs mœurs.

En débarquant du bateau de la traverse, au quai du Bout-de-l'île-d'Orléans, le voyageur qui se dirige vers la rive nord traverse les paroisses de Sainte-Pétronille, de Saint-Pierre, de Sainte-Famille, de Saint-François, de Saint-Jean, de Saint-Laurent et revient à Sainte-Pétronille.

L'horaire des traversées du bateau de l'île est le suivant: de Québec, de 7½ hrs A. M., à 7.45 hrs P. M.; du Bout-de-l'île, de 6.45 hrs A. M. à 7 hrs P. M.; traversée à toutes les deux heures. Cet horaire est sujet à changement sans avis.

Taux du passage: $2.00, aller et retour, par véhicule, y compris le conducteur; $0.40, aller et retour, pour chaque passager.

TOUR DE L'ÎLE D'ORLÉANS

Longueur totale: 41.42 milles

Population	Municipalités	Nature du pavage	Distance en milles entre les municipalités	Distance en milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord	Distance en milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est
484	Sainte-Pétronille	Macadam huilé		0.00	41.42
			4.40		
568	Saint-Pierre	Gravier		4.40	37.02
			8.00		
820	Sainte-Famille	Macadam huilé et gravier		12.40	29.02
			8.54		
500	Saint-François	Chemin de terre		20.94	20.48
			6.81		
803	Saint-Jean	Gravier		27.75	13.67
			7.17		
683	Saint-Laurent	Gravier		34.92	6.50
			6.50		
484	Sainte-Pétronille	Macadam huilé		41.42	0.00

SAINTE-PÉTRONILLE

Population: 484 habitants.

La paroisse de Sainte-Pétronille, située sur l'extrémité ouest de l'île d'Orléans, est le centre de villégiature le plus célèbre et le plus recherché des environs de Québec. On y trouve plusieurs bons hôtels et maisons de pension, un terrain de golf et les diverses attractions des stations estivales les plus populaires.

Longtemps avant la fondation de cette paroisse, le Bout-de-l'île était renommé pour la beauté de son site, le pittoresque de ses paysages, la grandeur du panorama qu'il domine, le calme qu'on y trouve et le repos qu'on y goûte. Dès avant la conquête, seigneurs et bourgeois

Une vieille maison

de la vieille capitale et des alentours possédaient des résidences d'été dans cette partie de l'île et allaient y passer la belle saison. Après la période tourmentée de la conquête, le courant de villégiature, un instant interrompu, s'établit de nouveau vers le Bout-de-l'île et, depuis ce temps, n'a fait que s'accentuer. Aujourd'hui, en plus des citadins qui y ont leur résidence d'été ou se mettent en pension dans les hôtels ou les maisons privées, l'île voit arriver chaque jour un contingent nombreux de touristes qui y sont attirés par l'enchantement que dégagent les églises centenaires, les vieilles maisons au style archaïque et la population courtoise et avenante.

La paroisse de Sainte-Pétronille fut érigée canoniquement en 1870 et civilement, sous le nom de village Beaulieu, en 1874. Son territoire, qui comprend l'ancien fief Beaulieu, situé à l'extrémité sud-ouest de l'île, fut détaché de la paroisse de Saint-Pierre.

Le nom de Beaulieu, que porte le village, rappelle le souvenir de la seigneuresse Éléonore de Grand'Maison, veuve de François de Chatigny, qui épousa, en 1652, Jacques Gourdeau, Sieur de Beaulieu. Leurs descendants habitèrent ce fief pendant près de deux siècles.

Sainte-Pétronille est le principal port de l'île. C'est à son quai que débarquent tous les touristes qui visitent l'île, et c'est de là que s'expédient, plusieurs fois par semaine, les produits maraîchers et fruitiers qui sont en grande demande sur les marchés de Québec.

C'est près de ce quai, à l'Anse-du-Fort, que les Hurons s'établirent en 1650, et que les Jésuites construisirent une chapelle, une résidence et un fort de pieux, qui furent abandonnés après le départ des sauvages, en 1657, et dont il ne reste aucune trace. Le P. Chaumonot vécut à cet endroit durant six ou sept ans.

C'est aussi à Sainte-Pétronille que furent installés les premiers chantiers maritimes de l'île. Deux vaisseaux y furent construits, en 1824 et en 1825, et leur lancement, selon les journaux du temps, donna lieu à de brillantes fêtes.

En 1759, Wolfe établit au Bout-de-l'île un camp retranché d'où il pouvait surveiller les mouvements de l'armée française sur les deux côtés du fleuve. En consultant les documents relatifs à ce camp, on constate la présence, parmi les officiers de la flotte anglaise, de l'explorateur James Cook, qui devint célèbre, plus tard, par la découverte, dans l'Océan Pacifique, de la Nouvelle-Calédonie et des îles Sandwich ou Hawaii, où il fut assassiné par les naturels en février 1779.

Cook fut chargé de faire des sondages entre l'île d'Orléans et la côte de Beaupré, et il laissa de cette partie du fleuve une carte très détaillée et très exacte.

A quelques arpents de l'église de Sainte-Pétronille, sur l'une des terres de l'ancien fief Gourdeau, les touristes ne manqueront pas d'aller voir le légendaire "pied de saint Roch".

Sur un rocher émergeant du sol se dessine avec clarté l'empreinte d'un pied d'homme et du bout d'un bâton; un peu plus loin, les pistes d'un chien. L'imagination populaire a vite reconstitué la scène: saint Roch cheminant, en ses courses apostoliques, appuyé sur un bâton et suivi de son chien. D'autres, cependant, d'esprit moins religieux, pensent qu'un sorcier de l'île a voulu léguer aux populations futures une

marque impérissable de son passage en ces lieux. Quelques-uns, enfin, croient que ce sont les traces du Juif-Errant.

Sainte-Pétronille étant un centre essentiellement résidentiel, il ne s'y fait aucune culture.

SAINT-PIERRE

Population: 568 habitants.—4.40 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord; 37.02 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est.

La paroisse de Saint-Pierre, située sur le côté nord de l'île d'Orléans, en face de L'Ange-Gardien, est l'une des plus vieilles et des plus intéressantes municipalités de l'île.

Sa fondation remonte à 1679, date de l'ouverture des registres paroissiaux et de la nomination du premier desservant résidant; elle fut érigée canoniquement en 1714 par Mgr de Saint-Vallier, et civilement en 1845. Son territoire comprend une partie de la seigneurie de l'île d'Orléans, qui fut concédée, en 1636, à Jacques Castillon et devint plus tard la propriété de Mgr de Laval.

Les principales occupations des habitants de Saint-Pierre sont la culture des patates et des céréales, le commerce du bois de chauffage et, surtout, la fabrication d'un délicieux fromage raffiné qui, par sa saveur et sa qualité, rivalise avantageusement avec les meilleures marques françaises ou suisses.

L'église de Saint-Pierre est l'une des plus vieilles de la province, sa construction remontant à 1718. L'intérieur fut terminé en 1719 et les décorations, sculptures et statues furent ajoutées dans les dix années suivantes.

Bien que des travaux d'entretien et de décoration aient été faits fréquemment depuis 1718, cette église, très intéressante à visiter, a conservé à peu près intact l'ensemble de sa physionomie primitive. On y conserve de nombreux objets religieux datant de près de deux siècles, et des sculptures sur bois, d'une facture soignée, qui sont admirées justement par les connaisseurs.

Mgr Mariauchaud d'Esglis, qui fut curé de Saint-Pierre pendant plus de quarante ans avant de devenir le premier évêque canadien-français de Québec, fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Parmi les vieilles maisons de Saint-Pierre, les mieux conservées et les plus intéressantes sont celles de Laurent Ferland, qui a plus de cent cinquante ans d'existence, et de Félix Goulet, dont une partie est antérieure à la conquête; cette dernière, habitée par les Anglais en 1759, sert aujourd'hui de boutique de menuiserie et de remise.

SAINTE-FAMILLE

Population: 820 habitants.—12.40 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord; 29.02 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est.

La paroisse de Sainte-Famille, située à huit milles de Saint-Pierre, sur le côté nord de l'île d'Orléans, en face de Sainte-Anne-de-Beaupré, est la plus ancienne municipalité de l'île, ayant été fondée en 1661. Elle fut desservie par voie de mission jusqu'en 1674, date de la nomi-

Ces attelages se font de plus en plus rares

Le four

nation du premier curé résidant, érigée canoniquement en 1684, et civilement en 1845.

Le premier acte consigné dans les registres paroissiaux porte la date du 12 avril 1666, et la première église remonte à 1669; c'était une construction de pierre, mesurant quatre-vingts pieds de longueur sur trente-six de largeur. Elle fut remplacée, en 1742, par l'église actuelle, de dimensions plus vastes, qui compte ainsi parmi les plus vieilles de la province, et est surtout remarquable par les sculptures sur bois et les anciens tableaux qu'elle renferme.

Parmi les sculptures intéressantes de cette église, citons: les cinq statues de la façade, œuvres des frères Noël et de François Levasseur, de Québec, et le maître-autel, aussi de Levasseur, qui remontent à 1749; les autels latéraux et le petit autel de la sacristie, qui datent de la fin du dix-huitième siècle; et les boiseries et sculptures murales, exécutées entre 1810 et 1834. Bien que restaurées à plusieurs reprises, ces sculptures ont cependant conservé leur caractère primitif et font l'admiration de tous les visiteurs.

Les sept tableaux de l'église sont également dignes d'intérêt. Le tableau de la Sainte-Famille est très ancien et doit venir de France; on n'en connaît pas l'auteur. Les trois plus grands tableaux de la nef furent peints par François Baillargé et achetés en 1802. Des deux autres plus petits, achetés vers 1804 ou 1805, l'un au moins est l'œuvre de Thomas Baillargé. Enfin, le tableau du Sacré-Cœur, dans le jubé, remonte à 1766 et est attribué à Wulf.

Sainte-Famille est certainement, de toutes les paroisses de l'île, celle qui possède le plus grand nombre de vieilles maisons conservées en bon état. Citons: la maison Elzéar Gagnon, qui a abrité plusieurs générations de Gagnon et dont le propriétaire actuel reçut, en 1908, une médaille du comité des anciennes familles; le moulin Poulin, datant des environs de 1760; les maisons Ulric Drouin et André Morency, vieilles d'environ cent cinquante ans; la maison Cyrille Drouin, qui a près de deux cents ans d'existence et fut bombardée à plusieurs reprises par les Anglais en 1759, sans trop subir de dommages cependant; la maison Ovide Morency, également vieille de deux cents ans; et le moulin banal, construit en 1668 pour Mgr de Laval.

A deux milles à l'est de l'église, une croix, érigée par ses descendants directs, fut élevée en 1909 à la mémoire de Robert Gagnon, qui s'établit à Sainte-Famille en 1657.

La grande culture et la culture fruitière constituent les principales occupations des habitants; les pommes de Sainte-Famille, entre autres, jouissent d'une excellente renommée. Il se fait aussi, sur les battures et dans les savanes qui bordent la côte, beaucoup de chasse au petit gibier.

SAINT-FRANÇOIS

Population: 500 habitants.—20.94 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord; 20.48 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est.

La paroisse de Saint-François, située à l'extrémité sud-est de l'île d'Orléans, vis-à-vis de Berthier, est renommée pour ses produits maraîchers et ses pêcheries importantes. On y prend en grande quantité de

l'anguille, de l'alose, de l'esturgeon et du bar. En outre, la chasse au petit gibier s'y fait sur une large échelle.

Fondée en 1679, la paroisse de Saint-François fut érigée canoniquement en 1714 et civilement en 1845. Son territoire comprend l'ancien fief d'Argentenay, qui fut détaché de la seigneurie de l'île d'Orléans et concédé, en 1652, à Louis d'Ailleboust, Sieur de Coulonge, qui lui donna le nom d'Argentenay en souvenir de son village natal, en France.

L'église de Saint-François remonte à 1734. Comme tous les vieux temples de cette époque, elle contenait autrefois des sculptures sur bois d'une facture intéressante et des peintures de réelle valeur. Mais les diverses restaurations qu'on lui a fait subir ont enlevé à cette église ses principales caractéristiques. Toutefois, dans son ensemble, elle conserve encore plusieurs traits de beauté classique qui la font admirer des connaisseurs.

En 1759, les Anglais avaient installé, dans l'église et dans le presbytère, des hôpitaux provisoires pour les premiers soins aux blessés. A leur départ, ils ruinèrent les deux édifices, ne laissant debout que les murs. L'église fut restaurée, de 1760 à 1765, puis ornée de sculptures et de tableaux. Ces œuvres d'art furent altérées ou enlevées dans les restaurations qui suivirent. Parmi les sculptures qui ont été conservées, citons: la chaire, œuvre de Jean Gosselin, en 1767, et les boiseries du sanctuaire, exécutées vers 1768 par Gosselin, Nadeau et Levasseur, et restaurées en 1838 par André Paquet, sculpteur et architecte de Québec. Quant aux peintures, le seul vieux tableau qui ait été laissé dans l'église est celui de saint François de Sales, patron de cette paroisse, exécuté par François Baillargé en 1798.

La maison Édouard Guérard, qui date du milieu du dix-huitième siècle, est la plus ancienne de cette paroisse.

SAINT-JEAN

Population: 803 habitants.—27.75 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord; 13.67 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est.

La paroisse de Saint-Jean, située sur le côté sud de l'île d'Orléans, à environ sept milles de Saint-Laurent, est l'une des plus importantes municipalités de l'île.

Les cultures maraîchère et fruitière s'y font sur une large échelle et leurs produits sont en grande demande sur les marchés de Québec. Cependant, la majorité de la population se compose de marins, de caboteurs, de pilotes ou de capitaines au long cours. Aucune autre paroisse de la province n'a, aussi souvent que Saint-Jean, porté le deuil d'accidents sur mer. Quarante-huit de ses marins ont péri en douze ans. L'attrait de la mer, pourtant, se maintient de génération en génération, et les pilotes de cette paroisse sont particulièrement renommés pour leur habileté et leur connaissance approfondie des secrets de la navigation fluviale.

La fondation de la paroisse de Saint-Jean remonte à 1679; le premier curé résidant y fut nommé en 1683, et l'érection canonique fut faite en 1714; quant à l'érection civile, elle ne date que de 1845. Cette

paroisse fut mise sous le patronage de Saint-Jean-Baptiste en l'honneur du fils du gouverneur de Lauzon, Jean de Lauzon, qui fut tué par les Iroquois, en 1661, près des grosses roches que l'on voit encore à l'embouchure de la rivière Maheu, à l'extrémité ouest de la paroisse.

La construction de l'église actuelle de Saint-Jean remonte à 1732; mais elle a, depuis ce temps, subi de telles transformations qu'on a peine à retrouver les principales caractéristiques du style primitif.

La restauration du sanctuaire et de la voûte, faite au commencement du dix-neuvième siècle, est l'œuvre de Louis-Basile David, formé à l'école Quevillon, de Saint-Vincent-de-Paul, dont le style procède de la période Louis XV; c'est ce qui explique le caractère général de l'architecture intérieure de cette église.

Dans la voûte, on observe quelques traces des peintures à fresque dont on l'avait ornée, mais que le temps a peu à peu effacées.

Saint-Jean possède plusieurs vieilles demeures dont la construction est antérieure au milieu du dix-huitième siècle. Citons, parmi les plus importantes: le manoir Mauvide-Genest, construit vers 1734 par le Sieur Jean Mauvide, qui venait d'acheter la seigneurie de l'île d'Orléans; lors de la conquête, le manoir eut à souffrir les bombardements répétés de l'artillerie anglaise, mais sans subir trop de dommages; il appartient aujourd'hui à l'honorable juge Camille Pouliot, de la cour Supérieure, qui l'a restauré et en a fait sa résidence d'été. Citons encore la maison Georges Larue, bâtie vers 1678 par Jean Mourier dit Verron; elle passa peu de temps après à la famille Larue, qui la possède encore; la maison Gaudiose Pouliot, qui remonte au régime français; la maison Numa Blouin, dont une partie date aussi du régime français; et la maison Jacques Dion, antérieure de quelques années à la conquête.

Toutes ces vieilles demeures occupent des sites très pittoresques et sont très intéressantes à visiter.

SAINT-LAURENT

Population: 683 habitants.—34.92 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers le nord; 6.50 milles de Sainte-Pétronille, en sortant vers l'est.

La paroisse de Saint-Laurent, située sur le côté sud de l'île d'Orléans, à six milles et demi de Sainte-Pétronille et en face de la paroisse de Beaumont, est la municipalité la plus importante de l'île au point de vue industriel. On y trouve des chantiers maritimes assez considérables pour la réparation et l'hivernement des navires de cabotage. De plus, les habitants de cette paroisse sont renommés pour la fabrication des chaloupes, qui se distinguent par leur élégance et leur solidité.

Les cultures maraîchère et fruitière sont aussi très développées à Saint-Laurent, et leurs produits sont en grande demande sur les marchés de Québec.

Au point de vue touristique, cette paroisse occupe un site très avantageux. Elle est située au pied d'un joli coteau d'où la vue embrasse un panorama superbe, où s'étagent les verdoyantes prairies de la rive sud, de Lauzon à Saint-Michel, et où s'élancent les gracieuses silhouettes des clochers paroissiaux. Cette paroisse est fréquentée par un

grand nombre de citadins qui y possèdent des résidences d'été. Le canotage, le bain et la pêche y jouissent d'une grande vogue.

La paroisse de Saint-Laurent, fondée en1679 et desservie par voie de mission jusqu'en 1700, date de la nomination du premier curé résidant, fut érigée canoniquement en 1714 et civilement en 1845.

A l'origine, cette paroisse portait le nom de Saint-Paul. Ce nom fut remplacé par celui de Saint-Laurent en 1698, en l'honneur du seigneur de l'époque, Laurent Mauvide.

On trouve à Saint-Laurent deux vieilles maisons qui remontent au régime français et sont encore très bien conservées, les maisons Julien Gendreau et Samuel Pouliot. Il y a, en outre, sur le chemin qui conduit à Saint-Jean, un vieux moulin à farine, en pierre, dont la construction semble antérieure à 1700: c'est le moulin Gosselin, autrefois la propriété des seigneuresses Drapeau.

La première chapelle de Saint-Laurent fut construite en 1684 et remplacée, dès 1697, par une église en pierre qui s'élevait au nord du chemin du roi. L'église actuelle fut bénite par Mgr Baillargeon en 1862.

La paroisse de Saint-Laurent se distingue par l'important contingent de prêtres, de religieux et de professionnels qu'elle a fourni à la province.

A Saint-François

CHAPITRE LIII

LISTE ALPHABÉTIQUE DES LOCALITÉS SITUÉES SUR LES GRANDES ROUTES

A

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
2,365	Acton Vale	Bagot	32
	Ahuntsic	Laval	37
1,500	Albanel	Lac-Saint-Jean	15
2,226	Almaville	Champlain	19
390	Amiante	Mégantic	1
2,172	Amos	Abitibi	45
3,325	Amqui	Matane	6
1,285	Andréville	Kamouraska	2
845	Angers	Papineau	8
1,411	Annaville	Nicolet	12, 34
	Anse-à-la-Fougère	Gaspé	6
	Anse-au-Griffon	Gaspé	6
1,120	Anse-aux-Gascons	Bonaventure	6
	Anse-à-Valleau	Gaspé	6
2,125	Anse-du-Cap	Gaspé	6
	Anse-Jersey	Gaspé	6
200	Anse-Pleureuse	Gaspé	6
831	Anse-Saint-Jean	Chicoutimi	15
2,050	Armagh	Bellechasse	25
942	Armstrong	Beauce	23
2,140	Arthabaska	Arthabaska	5, 34
429	Arundel	Argenteuil	31
746	Ascot Corner	Sherbrooke	1
678	Authier	Abitibi	45
405	Ayer's Cliff	Stanstead	50
3,500	Aylmer	Hull	8

B

2,847	Bagotville	Chicoutimi	15
1,850	Baie-des-Sables	Matane	6
167	Baie-d'Urfé	Jacques-Cartier	2, 17, 37
4,060	Baie-Saint-Paul	Charlevoix	15
1,660	Baieville	Yamaska	3
1,186	Barachois	Gaspé	6
2,119	Barnston	Stanstead	50
1,000	Barraute	Abitibi	45
	Batesville	Argenteuil	31
1,493	Batiscan	Champlain	2
1,339	Beaconsfield	Jacques-Cartier	2, 17, 37
4,460	Beauceville	Beauce	23, 28
2,930	Beauharnois	Beauharnois	3, 36
718	Beaumont	Bellechasse	2
4,268	Beauport	Québec	15
897	Beaupré	Montmorency	15
1,300	Bécancour	Nicolet	3
1,847	Bedford	Missisquoi	26
616	Belcourt	Abitibi	45
2,520	Belœil	Verchères	32, 47
3,635	Berthier	Berthier	2, 41, 42, 43
991	Berthier	Montmagny	2
2,070	Bic	Rimouski	10

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
44	Birchton	Compton	27 ,28
2,586	Black Lake	Mégantic	1, 49
670	Boischatel	Montmorency	15
	Bolton South	Brome	39
	Bordeaux	Laval	37
1,739	Boucherville	Chambly	3
966	Bouchette	Hull	11
	Bout-de-l'Ile	Laval	37
2,725	Bromptonville	Richmond	5
2,100	Brownsburg	Argenteuil	31
209	Bryson	Pontiac	8
4,040	Buckingham	Papineau	35
	C		
2,541	Cabano	Témiscouata	2
1,095	Cacouna	Témiscouata	10
720	Calumet	Argenteuil	8
801	Campbell's Bay	Pontiac	8
458	Cap-à-l'Aigle	Charlevoix	15
	Cap-au-Renard	Gaspé	6
	Cap-aux-Os	Gaspé	6
2,182	Cap-Chat	Gaspé	6
9,467	Cap-de-la-Madeleine	Champlain	2,19
690	Cap-des-Rosiers	Gaspé	6
2,700	Cap-Saint-Ignace	Montmagny	2
1,013	Cap-Santé	Portneuf	2
809	Carleton	Bonaventure	6
	Carlin Corner	Argenteuil	31
	Cartierville	Jacques-Cartier	37
2,700	Caughnawaga	Laprairie	3, 4
2,360	Causapscal	Matapédia	6
	Cazaville	Huntingdon	3
3,739	Chambly	Chambly	1, 47
1,417	Champlain	Champlain	2
1,631	Chandler	Gaspé	6
1,770	Chapeau	Pontiac	8
792	Charlemagne	L'Assomption	2, 29
2,611	Charlesbourg	Québec	15
1,783	Châteauguay	Châteauguay	3
2,019	Château-Richer	Montmorency	15
800	Chelsea	Hull	11
1,363	Chesterville	Arthabaska	34
13,447	Chicoutimi	Chicoutimi	15
831	Clarenceville	Missisquoi	26
1,262	Cloridorme	Gaspé	6
3,709	Coaticook	Stanstead	22, 50
780	Coleraine	Mégantic	1
540	Como-Est	Vaudreuil	17
2,465	Compton	Compton	22
1,827	Contrecœur	Verchères	3
1,000	Cookshire	Compton	28
1,227	Coteau-du-Lac	Soulanges	2
463	Coteau Landing	Soulanges	2
1,600	Courville	Québec	15
1,501	Cowansville	Missisquoi	26, 40
	Cranberry	Mégantic	49
	D		
300	Dalesville	Argenteuil	31
3,069	Danville	Richmond	5

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
1,366	De Léry	Châteauguay	3
	Desbiens	Lac-Saint-Jean	15
1,454	Deschaillons	Lotbinière	3
1,305	Deschambault	Portneuf	2
2,520	Disraëli	Wolfe	1
876	Dixville	Stanstead	22
1,200	Dolbeau	Lac-Saint-Jean	15
2,200	Donnacona	Portneuf	2
1,217	Dorion	Vaudreuil	2, 17
1,840	Dorval	Jacques-Cartier	2, 17, 37
1,951	Douglastown	Gaspé	6
5,500	Drummondville	Drummond	12, 16, 20
1,411	Dunham	Missisquoi	26
1,338	Dupuy	Abitibi	45
1,237	Durham-Sud	Drummond	32
	E		
1,470	Eardley	Hull	8
4,020	East Angus	Compton	1
675	East Clifton	Compton	27
422	East Hereford	Compton	27
1,868	Eastman	Brome	1
	Eaton Corner	Compton	27
492	Escuminac	Bonaventure	6
	F		
827	Fabre	Témiscamingue	46
3,820	Farnham	Missisquoi	40
479	Farellton	Hull	11
1,041	Fort-Coulonge	Pontiac	8
345	Foster	Brome	26, 39
	G		
936	Garthby	Wolfe	1, 34
1,908	Gaspé	Gaspé	6
2,127	Gentilly	Nicolet	3
2,604	Giffard	Québec	15
	Glen Almond	Papineau	35
497	Gracefield	Hull	11
9,433	Granby	Shefford	1
2,425	Grande-Baie	Chicoutimi	15
1,040	Grand-Étang	Gaspé	6
6,650	Grand'Mère	Champlain	19
1,749	Grande-Rivière	Gaspé	6
800	Grande-Vallée	Gaspé	6
571	Grenville	Argenteuil	8
1,018	Grondines, (Les)	Portneuf	2
805	Guénette	Labelle	11
1,363	Guigues	Témiscamingue	46
	H		
1,193	Ham-Nord	Wolfe	34
	Harrington East	Argenteuil	31
2,194	Hébertville	Lac-Saint-Jean	15
1,000	Hébertville-Station	Lac-Saint-Jean	15
969	Henryville	Iberville	7
881	Highwater	Brome	39
	Hillhead	Argenteuil	30

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
400	Honfleur	Lac-Saint-Jean	15
1,220	Hope	Bonaventure	6
1,627	Howick	Châteauguay	4
1,885	Hudson	Vaudreuil	17
27,087	Hull	Hull	8, 11
1,480	Huntingdon	Huntingdon	4
	I		
3,570	Iberville	Iberville	7, 21
1,300	Ile-Perrot	Vaudreuil	2, 17
2,362	Ile-Verte	Témiscouata	10
180	Ivry	Terrebonne	11
	J		
10,572	Joliette	Joliette	41, 42, 48
10,000	Jonquière	Chicoutimi	15
	K		
944	Kamouraska	Kamouraska	2 (tracé facultatif)
645	Kazabazua	Hull	11
2,346	Kingsey Falls	Drummond	5
866	Knowlton	Brome	26, 39
	L		
562	Labelle	Labelle	11
1,274	L'Abord-à-Plouffe	Laval	8, 38
2,520	Lac-au-Saumon	Matapédia	6
402	Lac-aux-Écorces	Labelle	11
847	Lac-de-la-Frontière	Montmagny	24
500	Lac-des-Iles	Argenteuil	35
790	Lachenaie	L'Assomption	29
15,234	Lachine	Jacques-Carrier	2, 17, 37
3,313	Lachute	Argenteuil	8, 29, 30, 31, 41
2,297	Lacolle	Saint-Jean	9, 14, 26
512	La Conception	Labelle	11
257	Lac-Saguay	Labelle	11
463	Lac-Saint-Louis	Beauharnois	3
	Lakefield	Argenteuil	30
	Lakeview	Argenteuil	31
5,100	La-Malbaie	Charlevoix	15
2,307	Lambton	Frontenac	28
2,665	L'Ancienne-Lorette	Québec	2
633	Landrienne	Abitibi	45
1,275	L'Ange-Gardien	Montmorency	15
	Laniel	Témiscamingue	46
690	L'Annonciation	Labelle	11
1,350	Lanoraie	Berthier	2
3,900	Laprairie	Laprairie	3, 4, 7, 9, 14
1,630	La Reine	Abitibi	45
548	Larouche	Chicoutimi	15
2,517	La Sarre	Abitibi	45
2,092	L'Assomption	L'Assomption	2, 33, 48
5,600	La Tuque	Champlain	19
265	Launay	Abitibi	45
1,254	Laurierville	Mégantic	5
6,512	Lauzon	Lévis	2
2,527	Laval-des-Rapides	Laval	8, 38

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
512	Laval-sur-le-Lac	Laval	38
836	Lavaltrie	Berthier	2
810	L'Avenir	Drummond	16
	L'Échourie	Gaspé	6
1,254	Leclercville	Lotbinière	3
1,727	Lennoxville	Sherbrooke	13, 22, 28
	Léopold	Argenteuil	30
2,230	L'Épiphanie	L'Assomption	33
657	Les Écureuils	Portneuf	2
1,018	Les Grondines	Portneuf	2
10,622	Lévis	Lévis	1, 2, 3, 5, 23, 28
819	Lingwick	Compton	28
2,322	L'Islet	L'Islet	2
8,995	Longueuil	Chambly	1, 3, 32
	Lost River	Argenteuil	31
1,493	Lotbinière	Lotbinière	3
3,109	Louiseville	Maskinongé	2, 44
1,234	Low	Hull	11
1,602	Luceville	Rimouski	10
598	Lyster	Mégantic	5

M

2,234	Macamic	Abitibi	45, 46
649	Madeleine	Gaspé	6
6,459	Magog	Stanstead	1, 50
	Manche-d'Épée	Gaspé	6
1,102	Maniwaki	Hull	11
959	Mann	Bonaventure	6
983	Manseau	Nicolet	49
900	Mansonville	Brome	39
182	Maple Grove	Beauharnois	3
1,889	Marbleton	Wolfe	1
2,031	Maria	Bonaventure	6
2,745	Marieville	Rouville	1, 40
127	Marsoui	Gaspé	6
1,778	Mascouche	L'Assomption	18
2,053	Maskinongé	Maskinongé	2
340	Massawippi	Stanstead	13
1,220	Masson	Papineau	8, 35
5,314	Matane	Matane	6
986	Matapédia	Bonaventure	6
	Meaux	Témiscamingue	46
1,070	Méchins	Matane	6
3,370	Mégantic	Frontenac	25, 34
1,568	Melbourne	Richmond	16, 32
950	Messines	Hull	11
1,875	Métis-sur-Mer	Matane	6
243	Mille-Isles	Argenteuil	30
	Miron	Témiscamingue	46
1,472	Mistassini	Lac-Saint-Jean	15
995	Monk	L'Islet	24
820	Mont-Carmel	Champlain	19
2,075	Montebello	Papineau	8
2,900	Mont-Joli	Rimouski	6
2,136	Mont-Laurier	Labelle	11, 35
1,281	Mont-Louis	Gaspé	6
6,462	Montmagny	Montmagny	2
4,088	Montmorency	Québec	15
1,071,057	Montréal		1, 2, 4, 7, 8, 9, 11, 14, 17, 18, 32, 37

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
2,500	Montréal-Est	Laval	2, 37
3,285	Montréal-Nord	Laval	37
3,000	Montréal-Ouest	Jacues-Cartier	2, 17
1,260	Montréal-Sud	Chambly	1, 3, 32
957	Mont-Rolland	Terrebonne	11
	Mont-Saint-Pierre	Gaspé	6
708	Morin Heights	Argenteuil	30
	N		
1,752	Napierville	Napierville	9, 36
1,278	Neuville	Portneuf	2
1,264	New Carlisle	Bonaventure	6
112	New-Glasgow	Terrebonne	41
2,200	Newport	Gaspé	6
2,534	New Richmond	Bonaventure	6
3,000	Nicolet	Nicolet	3
513	Nominingue	Labelle	11
1,200	Noranda	Témiscamingue	46
2,738	Normandin	Lac-Saint-Jean	15
134	Notre-Dame-de-la-Merci	Montcalm	18
800	Notre-Dame-de-la-Salette	Papineau	35
783	Notre-Dame-de-Lourdes	Mégantic	49
457	N.-D.-de-Lourdes-de-Ham	Wolfe	34
470	N.-D.-de-Pontmain	Labelle	35
1,215	N.-D.-des-Laurentides	Québec	15
387	N.-D.-des-Quinze	Témiscamingue	46
1,089	N.-D.-du-Bon-Conseil	Drummond	12, 20
1,950	N.-D.-du-Lac	Témiscouata	2
825	N.-D.-du-Laus	Papineau	35
515	N.-D.-du-Portage	Témiscouata	2
644	Nouveau-Salaberry	Beauharnois	3
1,727	Nouvelle	Bonaventure	6
558	Noyan	Missisquoi	26
	O		
800	Oka	Deux-Montagnes	29
2,333	Ormstown	Châteauguay	4
	P		
1,684	Papineauville	Papineau	8
1,520	Paspébiac	Bonaventure	6
1,292	Percé	Gaspé	6
672	Péribonca	Lac-Saint-Jean	15
	Petit-Cap	Gaspé	6
1,163	Petit-Lac-Magog	Sherbrooke	1
660	Petit-Saguenay	Chicoutimi	15
	Petite-Madeleine	Gaspé	6
	Petite-Rivière-au-Renard	Gaspé	6
	Petite-Vallée	Gaspé	6
502	Philipsburg	Missisquoi	7
258	Piedmont	Terrebonne	11
2,260	Pierreville	Yamaska	3
493	Pike River	Missisquoi	7, 26
	Pine Hill	Argenteuil	31
918	Pintendre	Lévis	1, 23, 28
585	Plaisance	Papineau	8
3,032	Plessisville	Mégantic	5, 49
1,926	Pointe-à-Gatineau	Hull	8

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
	Pointe-à-la-Frégate	Gaspé	6
653	Pointe-au-Chêne	Argenteuil	8
316	Pointe-au-Père	Rimouski	10
3,020	Pointe-aux-Trembles	Laval	2, 37
700	Pointe-Bleue	Lac-Saint-Jean	15
2,935	Pointe-Claire	Jacques-Cartier	2, 17, 37
354	Pointe-des-Cascades	Vaudreuil	2
1,424	Pointe-du-Lac	Saint-Maurice	2
326	Pointe-Fortune	Vaudreuil	17
1,045	Pont-Viau	Laval	8, 11, 18, 38
2,600	Port-Alfred	Chicoutimi	15
1,776	Port-Daniel	Bonaventure	6
	Port Lewis	Huntingdon	3
1,867	Portneuf	Portneuf	2
	Poupore	Papineau	35
2,081	Princeville	Arthabaska	5

Q

135,000	Québec	Québec	2, 15
836	Quyon	Pontiac	8

R

	Radstock	Joliette	42
1,617	Rawdon	Montcalm	33
608	Repentigny	L'Assomption	2 (tracé facultatif)
762	Richelieu	Rouville	1, 21
2,614	Richmond	Richmond	5, 16, 32
2,630	Rigaud	Vaudreuil	17
6,526	Rimouski	Rimouski	10
300	Ristigouche	Bonaventure	6
	Rivière-à-Claude	Gaspé	6
	Rivière-à-la-Martre	Gaspé	6
1,547	Rivière-au-Renard	Gaspé	6
228	Rivière-Beaudette	Soulanges	2
494	Rivière-des-Prairies	Laval	37
670	Rivière-du-Gouffre	Charlevoix	15
8,880	Rivière-du-Loup	Témiscouata	2, 10
1,397	Rivière-Ouelle	Kamouraska	2 (tracé facultatif)
1,202	Robertsonville	Mégantic	1
3,337	Roberval	Lac-Saint-Jean	15
1,329	Rock Island	Stanstead	13
963	Rougemont	Rouville	1, 12
4,500	Rouyn	Témiscamingue	46
15	Roxboro	Jacques-Cartier	37
	Ruisseau-Arbour	Gaspé	6
	Ruisseau-Castor	Gaspé	6

S

485	Sabrevois	Iberville	7
768	Sacré-Cœur	Rimouski	10
4,090	Sacré-Cœur-de-Jésus	Beauce	1
1,070	Sacré-Cœur-de-Marie	Mégantic	1
200	Saraguay	Jacques-Cartier	37
	Sault-au-Récollet	Laval	37
412	Sawyerville	Compton	27
3,060	Sayabec	Matapédia	6
901	Scott	Dorchester	1, 23, 28
755	Senneterre	Abitibi	45

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
473	Senneville	Jacques-Cartier	37
473	Shawbridge	Terrebonne	11
14,411	Shawinigan Falls	Saint-Maurice	19
825	Shawville	Pontiac	8
26,300	Sherbrooke	Sherbrooke	1, 5, 13, 22, 28
1,282	Sherrington	Napierville	36
571	Shigawake	Bonaventure	6
9,522	Sorel	Richelieu	3, 21
	South Bolton	Brome	39
400	Springhill	Frontenac	34
750	Stanbridge-Est	Missisquoi	26
388	Stanbridge-Station	Missisquoi	26
780	Stanstead	Stanstead	13
730	Stoneham	Québec	15
897	Stornoway	Frontenac	28, 34
950	Stratford	Wolfe	34
1,238	Stukely South	Shefford	1
1,300	Sweetsburg	Missisquoi	26
		St	
512	Saint-Adalbert	L'Islet	24
2,652	Sainte-Adélaïde-de-Pabos	Gaspé	6
889	Sainte-Adèle	Terrebonne	11
	Saint-Adolphe	Montmorency	15
400	Saint-Adolphe-d'Howard	Argenteuil	30
1,078	S.-Agapit-de-Beaurivage	Lotbinière	5
3,690	Sainte-Agathe-des-Monts	Terrebonne	11, 30
1,366	Sainte-Agnès	Charlevoix	15
824	Saint-Albert	Arthabaska	20
1,706	Saint-Alexis	Maskimongé	44
1,351	Saint-Alexis	Montcalm	41
691	S.-Alphonse-Rodriguez	Joliette	42
1,509	Saint-Ambroise	Joliette	42
1,662	Sainte-Anastasie	Mégantic	5
1,520	Saint-André	Papineau	29
1,146	Ste-Angèle-de-Laval	Nicolet	3, 12, 34
1,865	Ste-Angèle-de-Mérici	Rimouski	6
1,640	Saint-Anicet	Huntingdon	3
3,600	Sainte-Anne-de-Beaupré	Montmorency	15
2,396	Sainte-Anne-de-Bellevue	Jacques-Cartier	2, 17, 37
2,548	Sainte-Anne-de-la-Pérade	Champlain	2
2,833	Ste-Anne-de-la-Pocatière	Kamouraska	2
2,150	Sainte-Anne-des-Monts	Gaspé	6
966	Saint-Antoine-de-Tilly	Lotbinière	3
1,240	Saint-Antoine-de-Padoue	Verchères	47
1,290	Saint-Antonin	Témiscouata	2
1,260	Saint-Aubert	L'Islet	24
1,259	Saint-Augustin	Deux-Montagnes	8
1,425	Saint-Augustin	Portneuf	2
533	Sainte-Barbe	Huntingdon	3
2,195	Saint-Barthélemy	Berthier	2
790	Saint-Basile	Chambly	32
753	Sainte-Béatrix	Joliette	42 (tracé facultatif)
652	Saint-Blaise	Saint-Jean	14
2,875	Saint-Bonaventure	Bonaventure	6
1,310	Sainte-Brigide	Iberville	40
1,377	Saint-Bruno	Lac-Saint-Jean	15
1,625	Saint-Camille	Bellechasse	24, 25
666	Saint-Canut	Deux-Montagnes	41
759	Sainte-Cécile-de-Lévrard	Nicolet	49

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
2,262	Saint-Césaire	Rouville	1
780	Saint-Charles	Saint-Hyacinthe	21
1,461	Saint-Charles-de-Caplan	Bonaventure	6
1,396	Sainte-Clotilde	Arthabaska	20
560	Saint-Cœur-de-Marie	Lac-Saint-Jean	15
1,752	SaintCôme	Beauce	23
976	Saint-Côme	Joliette	42
1,875	Sainte-Croix	Lotbinière	3
1,974	Saint-Cuthbert	Berthier	2, 43
1,996	Saint-Cyrille	Drummond	12, 20
890	Saint-Damase	L'Islet	24
1,200	Saint-Damase	Saint-Hyacinthe	12
1,080	Saint-Damien	Berthier	43
1,380	Saint-David-de-Deguire	Yamaska	16
801	S.-David-de-l'Auberivière	Lévis	3, 5
680	Saint-Denis	Kamouraska	2 (tracé facultatif)
1,674	Saint-Denis	Saint-Hyacinthe	21
1,300	Saint-Donat	Montcalm	18
1,165	Sainte-Dorothée	Laval	8, 38
388	Saint-Edmond	Drummond	16
1,030	Saint-Édouard	Napierville	36
1,070	S.-Édouard-des-Méchins	Gaspé	6
780	Saint-Elzéar-de-Laval	Laval	11
1,008	Ste-Émélie-de-l'Énergie	Joliette	43
2,612	Saint-Éphrem	Beauce	28
1,525	Saint-Esprit	Montcalm	18, 41
625	Saint-Étienne-de-Lauzon	Lévis	5
876	Saint-Eugène	Drummond	12
847	Sainte-Eulalie	Nicolet	34
3,060	Saint-Eustache	Deux-Montagnes	8, 29
1,945	Saint-Évariste	Frontenac	28
2,467	Saint-Fabien	Rimouski	10
950	Saint-Fabien-de-Panet	Montmagny	24
725	Sainte-Famille-d'Aumond	Hull	11
820	Sainte-Famille, I.-O.	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
384	Saint-Faustin	Terrebonne	11
3,602	Saint-Félicien	Lac-Saint-Jean	15
2,006	Sainte-Félicité	Matane	6
329	Saint-Félix-d'Otis	Chicoutimi	15
1,735	Saint-Ferdinand	Mégantic	49
1,200	Saint-Fidèle	Charlevoix	15
728	Sainte-Flavie	Rimouski	6, 10
2,594	Sainte-Flore	Saint-Maurice	19
748	Sainte-Florence	Matapédia	6
1,568	Sainte-Foy	Québec	2
500	Saint-François, I.-O.	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
730	Saint-François-de-Sales	Laval	18, 38
2,425	Saint-François-du-Lac	Yamaska	3
1,135	S.-Frs-Xav.-de-a-Pte-Riv.	Charlevoix	15
1,205	Saint-Frédéric	Beauce	1
2,917	Saint-Gabriel	Berthier	43
1,685	Saint-Gédéon	Beauce	25
1,387	Sainte-Geneviève	Jacques-Carrier	37
5,165	Saint-Georges	Beauce	23, 25
747	S.-Georges-de-la-Malbaie	Gaspé	6
559	Saint-Gérard	Wolfe	1, 34
416	Saint-Gérard-Magella	L'Assomption	48
1,481	Saint-Germain	Drummond	12, 16
510	Saint-Germain	Kamouraska	2 (tracé facultatif)
750	Saint-Godefroi	Bonaventure	6
1,643	Saint-Grégoire	Nicolet	3, 12, 34

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
1,873	Saint-Guillaume	Yamaska	16
1,360	Sainte-Hélène	Kamouraska	2
1,283	Saint-Henri	Lévis	1, 23, 28
912	Saint-Henri-de-Taillon	Lac-Saint-Jean	15
978	Saint-Hermas	Deux-Montagnes	8
2,274	Saint-Hilaire	Rouville	21, 32
826	Saint-Hilarion	Charlevoix	15
1,100	Saint-Honoré	Témiscouata	2
1,874	Saint-Hubert	Chambly	1, 32
725	Saint-Hubert-de-Spalding	Frontenac	25
13,240	Saint-Hyacinthe	Saint-Hyacinthe	12, 32
1,250	Saint-Isidore	Laprairie	36
3,050	Saint-Jacques	Montcalm	33, 41
850	Saint-Jacques-le-Mineur	Laprairie	9
998	Saint-Janvier	Terrebonne	11
10,554	Saint-Jean	Saint-Jean	7, 14, 21, 36, 47
803	Saint-Jean, I.-O.	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
2,160	Saint-Jean-Port-Joli	L'Islet	2, 24
400	Saint-Jean-sur-Lac	Labelle	11
2,464	Saint-Jérôme	Lac-Saint-Jean	15
9,418	Saint-Jérôme	Terrebonne	11
5,314	Saint-Jérôme-de-Matane	Matane	6
1,395	Saint-Joachim	Montmorency	15
1,052	Saint-Joachim-de-Tourelle	Gaspé	6
3,037	Saint-Joseph	Beauce	23, 28
5,236	Saint-Joseph-d'Alma	Lac-Saint-Jean	15
519	Saint-Joseph-de-Lepage	Rimouski	6
2,034	Saint-Joseph-de-Soulanges, (Les Cèdres)	Soulanges	2
868	Saint-Jovite	Terrebonne	11, 31
1,265	Sainte-Julienne	Montcalm	18
1,175	Saint-Just-de-Bretenières	Montmagny	24
1,656	Sainte-Justine	Dorchester	25
6,000	Saint-Lambert	Chambly	1, 3, 4, 7, 9, 14, 32
683	Saint-Laurent, I.-O.	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
1,240	Saint-Léon	Maskinongé	44
1,760	Saint-Léonard	Nicolet	12
1,408	Saint-Liboire	Bagot	32
2,415	Saint-Lin	L'Assomption	41
1,250	Saint-Louis-de-Chambord	Lac-Saint-Jean	15
666	Saint-Louis-de-France	Champlain	19
1,860	Saint-Louis-du-Ha ! Ha !	Témiscouata	2
615	Saint-Luc	Saint-Jean	7, 14
1,602	Sainte-Luce	Rimouski	10
1,500	Saint-Ludger	Frontenac	25
960	Sainte-Madeleine	Saint-Hyacinthe	32
1,500	Saint-Magloire	Bellechasse	25
1,035	Saint-Majorique	Gaspé	6
626	Saint-Mâlo	Compton	27
1,010	Saint-Marc	Verchères	47
855	Ste-Marg.-de-Blairfindie	Saint-Jean	36
2,747	Sainte-Marie	Beauce	1, 23, 28
2,036	Saint-Martin	Beauce	25
1,525	Saint-Martin	Laval	8
1,400	Sainte-Martine	Châteauguay	4, 36
749	Saint-Mathias	Rouville	21
865	Sainte-Mélanie	Joliette	42(tracé facultatif)
1,073	Saint-Méthode	Lac-Saint-Jean	15
1,440	Saint-Michel	Bellechasse	2
1,230	Saint-Michel	Napierville	36
1,472	S.-Michel-de-Mistassini	Lac-Saint-Jean	15

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
1,252	S.-Michel-des-Saints	Berthier	43
1,428	Saint-Moïse	Matapédia	6
1,479	Saint-Nicolas	Lévis	3
964	Saint-Norbert	Berthier	43
746	Saint-Octave-de-Dosquet	Lotbinière	5
762	Saint-Omer	Bonaventure	6
1,781	Saint-Ours	Richelieu	3, 21
2,400	Saint-Pacôme	Kamouraska	2
2,550	Saint-Pamphile	L'Islet	24
2,384	Saint-Pascal	Kamouraska	2
2,500	Saint-Pascal-Baylon	Québec	15
1,079	Saint-Paul	Joliette	48
1,305	Saint-Paul-d'Abbostford	Rouville	1
456	S.-Paul-de-l'île-aux-Noix	Saint-Jean	14
335	Saint-Paul-des-Capucins	Matane	6
1,465	Saint-Paulin	Maskinongé	44
655	Saint-Paul-l'Ermite	L'Assomption	2
2,234	Sainte-Perpétue	L'Islet	24
484	Sainte-Pétronille, I.-O	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
1,120	Saint-Philémon	Bellechasse	25
2,000	Saint-Philippe	Argenteuil	8
1,202	Saint-Philippe	Laprairie	9
880	Saint-Philippe-de-Néri	Kamouraska	2
981	Sainte-Philomène	Châteauguay	4
568	Saint-Pierre, I.-O	Montmorency	Tour de l'île d'Orl.
1,147	S.-Pierre-les-Becquets	Nicolet	3, 49
690	Saint-Placide	Deux-Montagnes	29
1,465	Saint-Prime	Lac-Saint-Jean	15
2,598	Saint-Raphaël	Bellechasse	25
589	Saint-Rédempteur	Lévis	5
2,386	Saint-Rémi	Napierville	36
720	Saint-Roch	Richelieu	3, 47
1,200	Saint-Roch-des-Aulnaies	L'Islet	2
805	Saint-Romain	Frontenac	28
3,900	Saint-Romuald	Lévis	3, 5
1,320	Sainte-Rosalie	Bagot	12
1,276	Sainte-Rose	Dorchester	25
1,952	Sainte-Rose	Laval	11, 38
1,800	Sainte-Rose-du-Dégelé	Témiscouata	2
2,220	Sainte-Scholastique	Deux-Montagnes	8
910	Saint-Sébastien	Iberville	7
1,106	Saint-Siméon	Bonaventure	6
1,375	Saint-Siméon	Charlevoix	15
850	Saint-Simon	Rimouski	10
1,112	Saint-Simon-de-Ramesay	Bagot	12
1,198	Sainte-Sophie	Terrebonne	41
1,459	Sainte-Sophie-de-Lévrard	Nicolet	49
600	Saint-Sulpice	L'Assomption	2
780	Saint-Théodore	Montcalm	18
6,010	Sainte-Thérèse	Terrebonne	11
1,594	Saint-Thomas	Joliette	41, 42
1,550	Saint-Timothée	Beauharnois	3
976	Saint-Timothée	Champlain	19
3,707	Saint-Tite	Champlain	19
1,435	Saint-Tite-des-Caps	Charlevoix	15
1,966	Saint-Ulric	Matane	6
1,050	Saint-Urbain	Charlevoix	15
1,009	Saint-Urbain-Premier	Châteauguay	36
1,163	Saint-Valère	Arthabaska	34
1,135	Saint-Vallier	Bellechasse	2, 25
398	Saint-Venant	Compton	27

Population	*Localité*	*Comté*	*Routes*
320	Saint-Viateur	Berthier	2
2,639	Saint-Victor-de-Tring	Beauce	28
2,195	Saint-Vincent-de-Paul	Laval	18, 38
1,350	Saint-Wenceslas	Nicolet	34
	Saint-Yvon	Gaspé	6
800	Saint-Zénon	Berthier	43
466	Saint-Zotique	Soulanges	2
	T		
1,400	Taschereau	Abitibi	45
2,500	Temiscaming	Témiscamingue	46
	Témiscamingue-Nord	Témiscamingue	46
795	Templeton-Est	Hull	8
2,542	Terrebonne	Terrebonne	18, 29
8,583	Thetford Mines	Mégantic	1
1,693	Thurso	Papineau	8
450	Tring-Jonction	Beauce	1
3,725	Trois-Pistoles	Témiscouata	10
39,000	Trois-Rivières	Saint-Maurice	2, 12, 19, 34
	U		
700	Upton	Bagot	32
	V		
572	Val-Barrette	Labelle	11
1,681	Val-Brillant	Matapédia	6
668	Val-des-Bois	Papineau	35
503	Val-Jalbert	Lac-Saint-Jean	15
10,051	Valleyfield	Beauharnois	3
1,434	Valley-Jonction	Beauce	1, 23, 28
425	Val-Morin	Terrebonne	11
1,968	Varennes	Verchères	3
2,042	Vaudreuil	Vaudreuil	17
1,562	Verchères	Verchères	3
46,477	Verdun	Montréal-Verdun	37
5,809	Victoriaville	Arthabaska	5, 20, 34
1,650	Ville LaSalle	Jacques-Cartier	37
1,000	Ville-Marie	Témiscamingue	46
1,000	Villemontel	Abitibi	45
1,220	Vinton	Pontiac	8
	W		
883	Wakefield	Hull	11
2,013	Warwick	Arthabaska	5
3,206	Waterloo	Shefford	1, 26, 39
985	Waterville	Sherbrooke	13
1,289	Weedon-Centre	Wolfe	1
	Weir	Argenteuil	31
22,631	Westmount	Westmount	2, 17
1,100	Wickham	Drummond	16
3,294	Windsor	Richmond	5
685	Woburn	Frontenac	34
	Y		
2,325	Yamachiche	Saint-Maurice	2
1,551	Yamaska	Yamaska	3, 16

CHAPITRE LIV

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

LISTE DES GRANDES ROUTES DE QUÉBEC

No	ROUTE	Longueur en milles
1	Montréal – Sherbrooke – Thetford Mines – Lévis	235.86
2	Edmundston – Rivière-du-Loup – Québec – Montréal – Toronto	424.53
3	Lévis – Fort Covington	265.11
4	Montréal – Malone	70.67
5	Lévis – Sherbrooke (via Richmond)	139.62
6	Boulevard Perron (tour de la Gaspésie)	533.20
7	Montréal – St. Albans	55.50
8	Montréal – Hull – Aylmer – Pembroke	230.22
9	Édouard VII	43.43
10	Rivière-du-Loup – Ste-Flavie	85.10
11	Montréal – Mont-Laurier – Maniwaki – Hull	289.29
12	Rougemont – Saint-Hyacinthe – Drummondville – Trois-Rivières	93.05
13	Sherbrooke – Derby Line	33.87
14	Montréal – Rouse's Point (via Saint-Jean)	47.71
15	Québec – Chicoutimi – tour du lac Saint-Jean – Québec	529.18
16	Richmond – Yamaska	50.78
17	Montréal – Ottawa (via Pointe-Fortune)	55.30
18	Montréal – Terrebonne – Saint-Donat	72.58
19	Trois-Rivières – La Tuque	114.24
20	Victoriaville – Drummondville	33.53
21	Sorel – Iberville – Saint-Jean	55.46
22	Sherbrooke – Norton Mills	30.89
23	Lévis – Jackman	90.21
24	Saint-Jean-Fort-Joli – Saint-Pamphile – Saint-Camille	79.93
25	Saint-Vallier – Saint-Camille – Saint-Georges – Mégantic	135.61
26	Waterloo – Rouse's Point (via Knowlton)	67.30
27	Birchton – Beecher Falls	34.31
28	Lévis – Sherbrooke (via Beauceville)	145.95
29	Lachute – Charlemagne (via Oka)	62.02
30	Lachute – Sainte-Agathe	42.65
31	Lachute – Saint-Jovite	49.63
32	Montréal – Saint-Hyacinthe – Richmond	97.84
33	L'Assomption – Rawdon	28.42
34	Trois-Rivières – Woburn	137.46
35	Buckingham – Mont-Laurier	98.10
36	Beauharnois – Saint-Jean	50.47
37	Tour de l'Ile de Montréal	75.76
38	Tour de l'Ile-Jésus	44.94
39	Waterloo – Newport	32.42
40	Marieville – Cowansville	28.69
41	Berthier – Joliette – Lachute	71.10
42	Berthier – Joliette – Saint-Côme (via Saint-Ambroise)	51.28
43	Berthier – Saint-Michel-des-Saints	67.39
44	Louiseville – Saint-Alexis	24.66
45	Senneterre – La Reine	136.93
46	Chemin Perrault (Macamic – Rouyn – Témiscaming)	178.10
47	Saint-Roch – Chambly – Saint-Jean	46.70
48	L'Assomption – Joliette	18.18
49	Black Lake – Saint-Fierre-les-Becquets	60.90
50	Magog – Coaticook	24.55
—	Tour de l'Ile d'Orléans	41.42

RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION

Automobiles de promenade et autobus: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages, 30 milles en rase campagne.

Véhicules de commerce: Avec bandages pleins: 8 milles à l'heure chargés; 10 milles à vide. Avec bandages pneumatiques: 12 milles chargés; 15 milles à vide.

Limite pour tous les véhicules: 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemins et sur un pont.

ARRÊT COMPLET AUX PASSAGES A NIVEAU

Avant d'engager un véhicule automobile sur un passage à niveau, la personne qui le conduit doit l'immobiliser momentanément près de ce passage et, ensuite, le partir à petite vitesse. Cette disposition ne s'applique cependant pas s'il s'agit d'un tramway, ou s'il s'agit d'un passage à niveau en charge d'un signaleur ou muni d'une barrière, ou de signaux indiquant automatiquement l'approche d'un train.

LUMIÈRES

Ne manquez pas, lorsque vous rencontrez un autre véhicule, de remplacer, diriger, obstruer ou diminuer en intensité les lumières de vos lanternes, de façon à ne pas aveugler le conducteur de ce véhicule.

Ne vous servez pas de lumière de recherche à pivot, excepté lorsque le jet de lumière est fixé vers la droite de votre véhicule.

Ne laissez pas votre automobile sans lumières lorsqu'il est arrêté sur un chemin à la campagne ou dans une partie non éclairée d'une ville.

BRUIT

Ne vous servez de l'appareil sonore que comme signal de danger, à une distance suffisante du point de danger, et de façon à ne pas produire un son strident et prolongé.

N'ouvrez pas la soupape d'échappement.

DROIT DE PASSAGE

Ne tenez pas votre automobile à gauche du chemin.

Ne manquez pas, aux croisements de chemins, de céder le passage au véhicule à votre droite sur l'autre chemin.

Ne dépassez pas un tramway qui est arrêté pour prendre ou laisser descendre des passagers tant que le tramway n'a pas été remis en mouvement, et tant que les passagers n'ont pas atteint le trottoir, ou avant que l'officier de circulation vous en ait donné le signal.

Ne dépassez pas la partie d'arrière d'un tramway arrêté, lorsque vous l'avez rejoint.

Ne conduisez pas de manière à ce qu'un tramway en mouvement soit à votre droite: tenez-le toujours à votre gauche.

Ne manquez pas d'arrêter lorsqu'un officier de circulation vous en fait le signal, ou sans signal lorsqu'une affiche placée à cet effet vous l'ordonne.

VOL

Ne laissez pas votre automobile seule sur la voie publique sans la tenir sous clef ou autrement protégée.

GARAGE

Ne manquez pas d'enregistrer votre automobile au garage où vous la remisez.

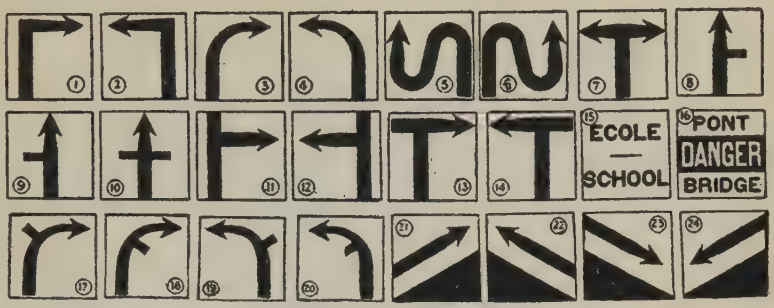
PLAQUES

Placez vos plaques d'enregistrement à l'avant entre les deux lanternes, et en arrière sur le garde-boue gauche, et tenez-les propres et lisibles à distance.

RÈGLEMENTS MUNICIPAUX

Observez les règlements municipaux concernant la sécurité du public et la direction en sens unique.

SIGNAUX ROUTIERS



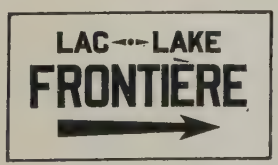
SIGNAUX SYMBOLIQUES de DANGER et de DIRECTION

Signification

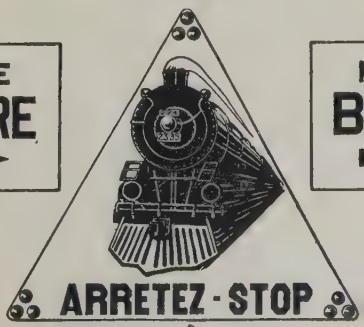
1—Angle droit à droite.
2—Angle droit à gauche.
3—Courbe à droite.
4—Courbe à gauche.
5—Double courbe à gauche.
6—Double courbe à droite.
7—Intersection de deux grandes routes.
8—Intersection simple à droite.
9—Intersection simple à gauche.
10—Intersection double.
11—Angle droit, chemin local en avant.
12—Angle gauche, chemin local en avant.

13—Angle droit, chemin local à gauche.
14—Angle gauche, chemin local à droite.
15—École.
16—Pont dangereux.
17—Courbe à droite, avec chemin local à gauche.
18—Courbe à droite, avec chemin local à droite.
19—Courbe à gauche, avec chemin local à droite.
20—Courbe à gauche, avec chemin local à gauche.
21—Montée à droite.
22—Montée à gauche.
23—Descente à droite.
24—Descente à gauche.

Numéro indicateur de route



Panneau géographique



PASSAGE À NIVEAU

Panneau géographique

QUELQUES DISTANCES

De MONTRÉAL à	milles
L'Assomption	24.7
Rawdon	53.1
Joliette (via Saint-Jacques)	45.5
Trois-Rivières	96.1
Shawinigan Falls	115.6
Grand'Mère	124.2
La Tuque	210.4
Québec	179.2
Sorel	52.8
Nicolet	94.0
Chambly	19.6
Marieville	26.4
Rougemont	32.5
Chicoutimi	382.0
Roberval	348.0
Rivière-du-Loup	302.0
Rimouski	368.0
Gaspé	616.0
Matapédia	482.0
Amos	644.0
Saint-Hyacinthe	48.0
Drummondville (via Saint-Hyacinthe)	86.0
Richmond (via Saint-Hyacinthe)	97.8
Granby	50.5
Waterloo	62.5
Sherbrooke	99.7
Farnham	41.6
Cowansville	55.1
Knowlton (via Cowansville)	68.4
Laprairie	9.4
Saint-Jean	25.5
Iberville	26.0
Bedford	50.9
Rouse's Point (via Saint-Jean)	49.4
Huntingdon	59.3
Valleyfield (via Saint-Lambert)	48.7
Vaudreuil	30.9
Lachute	49.1
Hull	123.6
Sainte-Agathe	63.3
Mont Laurier	169.2
Terrebonne	17.7

———

De MONTRÉAL à	milles
Cornwall, Ontario	80.3
Prescott, Ont	129.0
Brockville	140.8
Gananoque, Ont	171.9
Kingston, Ont	189.9
Belleville, Ont	240.7
Port Hope, Ont	292.6
Peterboro, Ont	321.7
Oshawa, Ont	321.8
Toronto, Ont	355.4
Hamilton, Ont	398.4
Saint-Catharines, Ont	434.1
Welland, Ont. (via Niagara Falls)	462.6
Niagara Falls, Ont	447.7
Saint-Thomas, Ont	495.9
Windsor, Ont	599.6
Woodstock, Ont	448.9
London, Ont	477.9
Sarnia, Ont	544.7
Kitchener, Ont	428.5
Stratford, Ont	455.6
Goderich, Ont	500.4
Brampton, Ont	378.9
Orangeville, Ont	402.9
Owen Sound, Ont	471.1
Hawkesbury, Ont	77.4
Perth, Ont	197.4
Ottawa (via Hull), Ont	126.4
Ottawa (via Pte Fortune), Ont	139.4
Smith's Falls, Ont	210.4
Renfrew, Ont	202.9
Pembroke, Ont	245.4
Mattawa, Ont	343.4
North Bay, Ont	392.4
Sudbury, Ont	474.4
Sault Sainte-Marie, Ont	667.4

———

De MONTRÉAL à	milles
Fredericton, N. B	554.0
St. John, N. B	647.0
Halifax, N. E	916.0
Winnipeg, Man	1,382.0
Regina, Sas	1,786.0
Calgary, Alta	2,366.0
Vancouver, C.B	2,930.0

———

De MONTRÉAL à	milles
Portland, Maine	296.0
Boston, Mass	372.0
Newport, Vt	101.0
St. Albans, Vt	71.0
Burlington, Vt	99.5
Hartford, Conn	383.0
New Haven, Conn	422.0
Rouse's Point, N. Y. (via Napierville)	46.5
Plattsburg, N. Y	72.5
Albany, N. Y	263.5
New York, N. Y	409.0
Malone, N. Y	82.5
Syracuse, N. Y	281.0
Rochester, N. Y	342.0
Buffalo, N. Y	417.0
Cleveland, Ohio	606.0

De
MONTRÉAL
à

	milles
Cincinnati, Ohio	865.0
Chicago, Ill	875.0
Minneapolis, Minn	1,369.0
Atlantic City, N. J	564.0
Washington, D.C	650.0
Richmond, Va	757.0
Miami, Fla	1,865.0
New Orleans, La	1,959.0
Providence, R. I	418.0
Philadelphia, Pa	505.0
Charleston, S. C	1,239.0
Atlanta, Ga	1,355.0
Jacksonville, Fla	1,489.0
Nashville, Tenn	1,244.0
Birmingham, Ala	1,461.0
Galveston, Tex	2,887.0
San Antonio, Tex	3,069.0
Kansas City, Kan	1,902.0
Seattle, Wash	2,766.0
San Francisco, Cal	3,285.0
Los Angeles, Cal	3,230.0
San Diego, Cal	3,299.0

De
QUÉBEC
à

	milles
Trois Rivières	83.0
Shawinigan Falls	99.3
Grand'Mère	107.9
La Tuque	194.1
Montréal	179.2
Montmorency	7.3
Sainte-Anne de Beaupré	22.0
Baie Saint-Paul	62.5
La Malbaie	92.6
Saint-Siméon	114.0
Montmagny	36.1
Rivière-du-Loup	123.3
Rimouski	189.1
Matane	248.1
Sainte-Anne des Monts	304.9
Matapédia	303.3
Saint-Camille (via Saint-Vallier)	65.8
Valley-Jonction	38.1
Beauceville	53.1
Thetford Mines	70.8
Sherbrooke (via Valley-Jonct.)	137.4
Victoriaville	79.9
Richmond	116.9
Chicoutimi	203.0
Roberval	169.0
Gaspé	437.0
Mont-Laurier	348.0

De
QUÉBEC
à

	milles
Hull	303.0
Amos	823.0
Ottawa, Ont	301.0
Toronto, Ont	534.0
Hamilton, Ont	577.0
Windsor, Ont	778.0
Sault-Sainte-Marie, Ont	846.0

———

Edmundston, N. B	201.2
Fredericton, N. B	375.5
Saint John, N. B	468.0
Campbellton, N. B	315.4
Moncton (via route No 2)	563.6
Moncton (via Matapédia et route No 11-A)	516.4
Halifax, N. E	737.0

———

Fort Kent, Maine	221.6
Jackman, Me	108.0
Augusta, Me	218.0
Bangor, Me	256.0
Portland, Me	268.0
Boston, Mass	382.0
Concord, N. H	331.1
New York	589.0
Providence, R. I	425.0
Newport, Verm	177.0
Buffalo, N. Y	616.0
Cleveland, Ohio	805.0
Philadelphia, Pa	685.0
Atlantic City, N. J	744.0
Washington, D. C	830.0
Richmond, Virg	937.0
Charleston, S. C	1,419.0
Atlanta, Ga	1,535.0
Jacksonville, Fla	1,668.0
Miami, Fla	2,044.0
Detroit, Mich	779.0
Chicago, Ill	1,054.0
Cincinnati, Ohio	1,044.0
Nashville, Tenn	1,423.0
Birmingham, Ala	1,640.0
New Orleans, La	2,138.0
Galveston, Texas	3,066.0
San Antonio, Texas	3,248.0
Kansas City, Kan	2,081.0
Minneapolis, Minn	1,548.0
Seattle, Wash	2,945.0
San Francisco, Cal	3,464.0
Los Angeles, Cal	3,409.0
San Diego, Cal	3,478.0

De
SHERBROOKE
à

	milles
Magog, P. Q.	16.4
Waterloo	37.2
Granby	49.2
Saint-Hyacinthe (via Rougemont)	83.1
Chambly	80.1
Montréal	99.7
Richmond	24.0
Drummondville	48.3
Trois Rivières (via Drummondville)	87.5
Victoriaville	61.0
Québec (via Victoriaville)	140.9
Cookshire	16.7
East Angus	13.9
Garthby	45.4
Thetford Mines	66.5
Valley-Jonction	99.3
Québec (via Valley-Jonction)	137.4
Beauceville	94.1
Québec (via Beauceville)	147.2
Coaticook	20.8
Norton Mills, Vt	31.2
Derby Line, Vt	34.2
Newport, Vt	42.9

De
TROIS-RIVIÈRES
à

Joliette, P. Q. (via Berthier)	61.5
L'Assomption	71.5
Montréal	96.1
Shawinigan Falls	19.4
Grand'Mère	28.1
La Tuque	114.2
Québec	83.0
Nicolet	14.8
Sorel	53.0
Saint-Hyacinthe (via Saint-Germain)	77.2
Rougemont	93.1
Drummondville	39.3
Richmond	63.5
Sherbrooke	87.5

De
JOLIETTE
à

Saint-Jacques, P. Q.	8.8
Rawdon	20.4
L'Assomption	25.8
Montréal	50.5
Berthier	15.7
Trois-Rivières	61.5
Shawinigan Falls	80.9
Grand'Mère	89.6
LaTuque	175.7
Québec	144.5

De
HULL
à

	milles
Papineauville, P. Q.	38.2
Lachute	74.5
Montréal	122.6
Québec (via Montréal)	302.8
Québec (via route 29)	290.6
Québec (via route 41)	274.5
Chelsea	7.7
Wakefield	19.7
Maniwaki	84.6
Mont Laurier	120.1
Aylmer	6.4
Chapleau	100.7

De
VALLEYFIELD
à

Laprairie, P. Q.	39.2
Pont Victoria	44.9
Montréal (via Pont Victoria)	48.7
Fort Covington, N. Y.	35.3
Ormstown, P. Q.	11.9
Malone (via Ormstown), N. Y.	45.0
Saint Jean, P. Q.	65.0
Toronto (via Coteau du Lac)	317.6
Ottawa (via Coteau du Lac)	122.0

De
SAINT-JEAN
à

Montréal	25.5
Rouse's Point, N. Y.	23.6
Napierville, P. Q.	13.2
Sainte-Martine	43.4
Valleyfield	64.5
Chambly	11.3
Sherbrooke (via Chambly)	91.5
Iberville	0.5
Pike River	21.4
St. Albans, Vt.	45.5
Bedford, P. Q.	25.4
Cowansville	41.8
Knowlton	55.0

De
SAINT-HYACINTHE
à

Rougemont	15.8
Chambly (via Richelieu)	30.1
Montréal (via Rougemont)	48.3
Sherbrooke (via Rougemont)	83.0
Sorel (via Saint-Hilaire)	52.4
Drummondville	38.0
Richmond	49.8

De
RIVIÈRE-DU-LOUP
à

	milles
Montmagny	87.3
Québec	123.3
Edmundston, N. B	77.9
Rimouski	65.8
Matapédia	179.9
Matane	124.8
Sainte-Anne-des-Monts	181.6

De
RIMOUSKI
à

Rivière-du-Loup	65.8
Québec	189.1
Matane	59.0
Sainte-Anne-des-Monts	115.8
Mont-Joli	22.0
Matapédia	114.1
Percé (via Matapédia)	274.2
Gaspé (via Matapédia)	325.8

De
CHICOUTIMI
à

	milles
Grande Baie	14.8
Jonquière	10.4
Saint-Bruno	31.4
Alma	37.7
Roberval	74.7

De
ROBERVAL
à

Chambord	10.9
Saint-Jérôme	21.3
Saint-Bruno	43.3
Alma (via Hébertville)	49.7
Sainte - Monique - de - Honfleur (via Hébertville)	75.7
Saint-Félicien	15.9
Albanel (via Saint-Félicien)	37.9
Chicoutimi (via Saint-Félicien)	74.7
Dolbeau (via Saint-Félicien)	50.8
Péribonca (via Saint-Félicien)	69.9
Sainte - Monique - de - Honfleur (via Saint-Félicien)	79.9

Un retour de chasse

RÉSUMÉ DE LA LOI DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

IL EST DÉFENDU:

De chasser une heure avant le lever du soleil et deux heures après son coucher;

De laisser courir les chiens dans les endroits où il y a du chevreuil à partir du 10 novembre d'une année jusqu'au 1er novembre de l'année suivante;

De laisser perdre ou gâter la chair ou la peau ou aucune partie du chevreuil ou de l'orignal;

D'acheter ou de vendre la chair ou la peau ou aucune partie du chevreuil et de l'orignal;

De chasser le caribou durant *cinq* ans;

D'acheter ou de vendre aucune fourrure, pour fins commerciales, sans avoir une licence du département de la Colonisa tion et des Pêcheries;

De se servir de poison pour chasser les animaux à fourrure ou aucun autre gibier;

De garder en captivité des animaux à fourrure ou autre gibier, sans avoir obtenu une licence à cet effet, du département de la Colonisation et des Pêcheries.

De détruire ou d'endommager, d'aucune façon, les trous ou tannières des animaux à fourrure;

D'expédier en dehors de la province ou d'un endroit à un autre dans les limites de la province ou chez les tanneurs, aucune fourrure, sans avoir un permis à cet effet;

À tout non-résidant de la province de pêcher ou de chasser sans licence;

Aux résidants de la province non-sujets britanniques de chasser sans une licence spéciale.

D'acheter ou de vendre ou d'avoir en sa possession, pour fins de vente, aucune truite mouchetée ou "rainbow", à partir du 15 août de chaque année, jusqu'à l'ouverture de la saison de pêche l'année suivante;

De tuer plus *d'un* orignal et *deux* chevreuils durant une saison de chasse;

En tout temps, d'avoir en sa possession, dans les chantiers ou autres travaux publics, des engins de chasse ou du gibier.

De se servir de chiens, en tout temps, pour chasser, tuer ou prendre l'orignal, le caribou ou le chevreuil.

SAISON DE CHASSE

L'orignal est permis du 10 septembre au 31 décembre dans les comtés situés au nord du fleuve St-Laurent, et, dans les comtés situés du côté sud, il n'est permis de le chasser que du 20 septembre au 31 décembre.

Le chevreuil est permis du 1er septembre au 30 novembre.

Il est défendu en tout temps de tuer la femelle de l'orignal ainsi que les petits de moins d'un an de l'**orignal** et du **chevreuil.**

Il est défendu de tuer plus qu'un orignal et deux chevreuils durant la saison de chasse.

La chasse du **caribou** est défendue pour une période de cinq ans.

L'ours, du 20 août au 30 juin de l'année suivante.

Les **bécasses, bécassines, macreuses, oies, outardes** et autres gibiers à plumes, excepté l'eider, le canard huppé, la maubèche (l'alouette) et les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, du 1er septembre au 15 décembre.

La **perdrix grise** ou de **savane,** entre le 1er septembre et le 15 décembre.

La **perdrix blanche,** du 1er novembre au 31 janvier suivant.

Le **castor** et la **loutre,** du 15 décembre au 31 mars suivant.

Le **vison, marte, pékan, chat sauvage, mouffette,** du 1er novembre au 31 mars.

Le **renard,** du 1er novembre au 28 février inclusivement.

Le **rat musqué,** du 15 de mars au 30 avril. Cependant, au nord de la latitude cinquantième, il est permis de chasser le rat musqué entre le 1er jour de novembre jusqu'au 1er de juin suivant.

Le **lièvre,** du 15 octobre au 1er février.

Licences de Chasse pour les non-résidents de la province : $25.00 s'il n'est membre d'aucun club;

$10.00 s'il est membre bona fide d'un club locataire de territoire dans la province.

Pour les résidants:

$1.00 pour un orignal;

$1.00 pour deux chevreuils.

SAISON DE PÊCHE

Saumon.—Mai 1 à juillet 31.—Pêche à la mouche, mai 1 à août 31, excepté dans les eaux sous bail au Restigouche Salmon Club, où la pêche n'est permise que jusqu'au 15 août.

Truite de Mer.—Décembre 2 à octobre 14.

Ouananiche.—Décembre 1 à septembre 30.

Truite mouchetée (sal-fontinalis).—Mai 1 à septembre 30. La pêche à travers la glace est prohibée.

Truite Grise (lunge) touladi (lake trout).—Décembre 2 à octobre 14.

Achigan (bar non compris).—Juin 16 à mars 31.

Il est défendu de prendre de l'achigan ayant moins de neuf pouces de longueur.

L'Anguille peut être prise dans des nasses et dans des écluses, mais ne peut l'être de manière à l'empêcher entièrement d'arriver à d'autres nasses.

L'anguille ne peut être prise au dard ou au flambeau, pendant les mois d'octobre et de novembre, dans les eaux fréquentées par le saumon et la truite.

Les mailles d'une nasse, piège ou autre engin pour pêcher l'anguille, auront au moins un pouce et un huitième mesuré dans la barre.

Il est défendu de prendre de l'anguille ayant moins de trente pouces de longueur, et toute anguille ainsi prise sera libérée vivante.

Doré.—Mai 16 à avril 14.—(15 pouces).

Éperlan.—Juillet 1 à mars 31.

Esturgeon.—Juillet 1 à mai 31. (36 pces).

Poisson Blanc.—Décembre 2 à novembre 9.

Maskinongé.—Juin 16 à avril 14. (24 pces).

Licences de Pêche pour les non-résidants.

$25.00 licence de pêche au saumon, (membre de club ou non);

$10.00 pour la truite et les autres espèces de poisson;

$5.00 pour les membres de club, locataire de territoire de pêche.

RÈGLEMENTS DES DOUANES CANADIENNES

Un automobiliste résidant aux États-Unis peut, pour une période de soixante jours, entrer au Canada avec son automobile, pour fins de promenade seulement, sans avoir à déposer une garantie entre les mains d'un officier des douanes canadiennes. L'automobiliste peut effectuer son retour aux États-Unis soit par le point d'arrivée, soit par tout autre point. Tout ce dont il est requis est de remplir, lorsqu'il pénètre au Canada, une formule des douanes canadiennes sur laquelle il donne certains détails concernant son automobile. Cette formule est remplie en triplicata. L'officier de douane en garde deux copies: l'automobiliste garde l'autre copie, qu'il doit remettre à l'officier de douanes au point de la frontière où il quitte le Canada.

L'automobiliste doit porter sur lui la carte d'enregistrement identifiant son automobile: cette carte doit être produite sur demande de l'officier de douane.

Si l'automobiliste qui a obtenu un permis de 60 jours veut faire prolonger son permis d'une période n'excédant pas 30 jours, il peut demander cette extension à n'importe quel percepteur du Revenu National. Si ce dernier reconnaît que l'applicant est un touriste de bonne foi et que son automobile ne sera employée que dans un but de santé ou d'agrément, il peut prolonger le permis de 30 jours.

Si l'automobiliste qui a obtenu une extension de 30 jours a l'intention de garder son automobile au Canada pour plus de trois mois, il doit faire un dépôt en argent et donner une garantie pour le montant des droits et de la taxe auxquels son automobile est sujette. Il peut alors se servir de son automobile, pour fins de promenade seulement, pour une période allant jusqu'à six mois dans une année. A l'expiration de cette période, les percepteurs ne peuvent accorder une extension additionnelle.

BAGAGES ET APPAREILS DE SPORT

Les touristes peuvent apporter au Canada SANS PAYER DE DOUANE fusils, carabines (mais non revolvers et pistolets), leur attirail de pêche, de golf, raquettes de tennis et cameras, pourvu que ces articles soient destinés à leur usage personnel. Les chiens et autres animaux sont aussi admis s'ils ne doivent servir qu'à des fins de chasse ou comme compagnons. Les canots, tentes, articles de campement, phonographes, radios, instruments de musique, etc., apportés pour usage personnel sont admis moyennant un dépôt en argent égal au montant des droits, ce dépôt étant remboursé au retour.

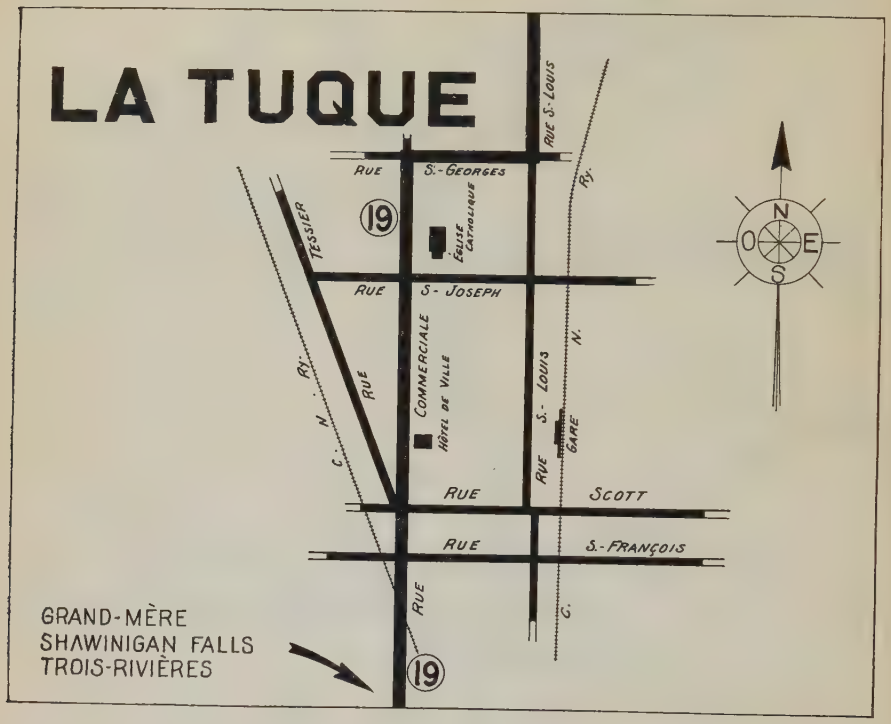
RÈGLEMENTS DES DOUANES AMÉRICAINES

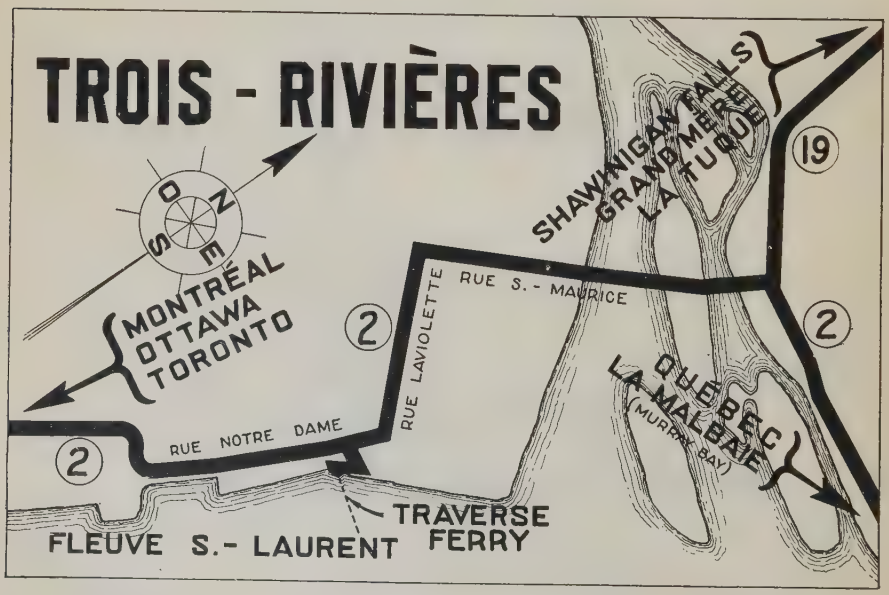
D'APRES LES RÈGLEMENTS DES DOUANES AMÉRICAINES, tout citoyen américain PEUT RAPPORTER CHEZ LUI POUR $100.00 DE MARCHANDISES SANS PAYER DE DROITS pourvu que ces marchandises soient destinées à l'usage personnel ou domestique, ou à servir de souvenirs, de cadeaux, etc., et qu'elles ne fassent l'objet d'aucun bénéfice. Chaque membre d'une famille a droit à cette exemption de $100.00. Les articles qui en font l'objet doivent être déclarés.

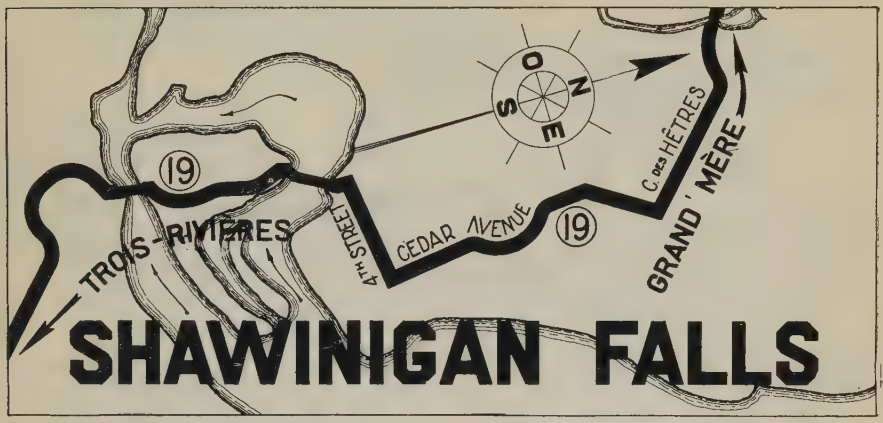
Les touristes n'ont pas besoin de passeport pour entrer au Canada. Au retour, toutefois, ils doivent être en mesure de prouver aux officiers de douane américains qu'ils ont droit d'entrée aux Etats-Unis. A cette fin, ils doivent apporter avec eux leur certificat de naissance, ou un certificat du secrétaire ou greffier de leur lieu de résidence.

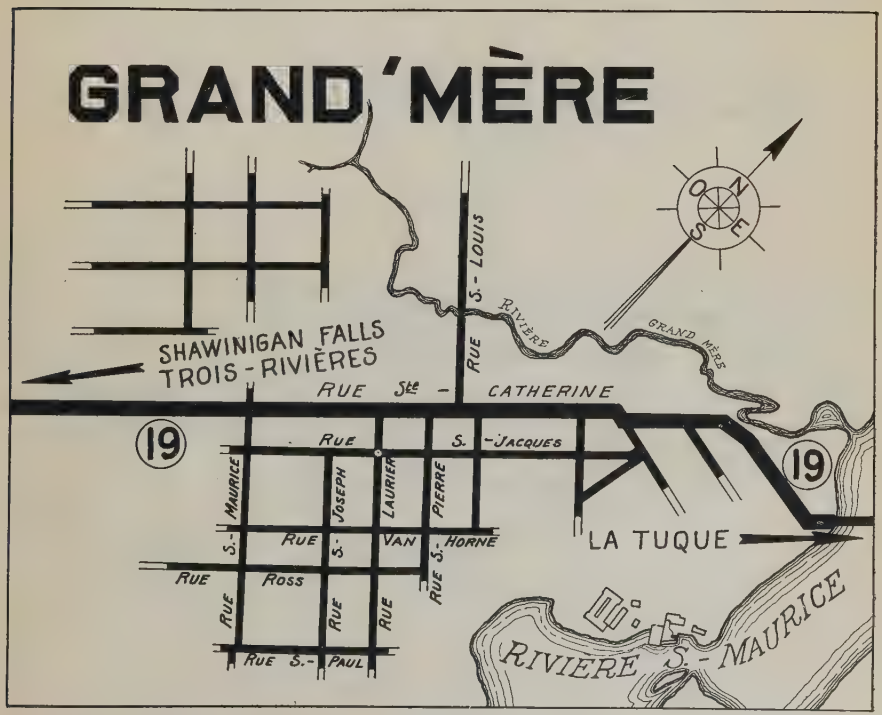
MONTRÉAL
RIVIÈRE DES PRAIRIES
HULL
11
8
MONT-LAURIER
18
TERREBONNE
BOULEVARD GOUIN
37
STE-ANNE-DE-BELLEVUE
BOULEVARD GOUIN
37
CHARLEMAGNE
PONT-VIAU
BOULEVARD S.-LAURENT
8
OTTAWA
TORONTO
17
RUE SHERBROOKE
RUE MURRAY
RUE WELLINGTON
PONT-VICTORIA
RUE S.-URBAIN
11
18
RUE BERNARD
PALAIS DE JUSTICE
AVENUE DE LORIMIER
RUE NOTRE-DAME
2
QUÉBEC
LÉVIS
EDMUNDSTON
O
N
S
E
FLEUVE S. - LAURENT
PONT

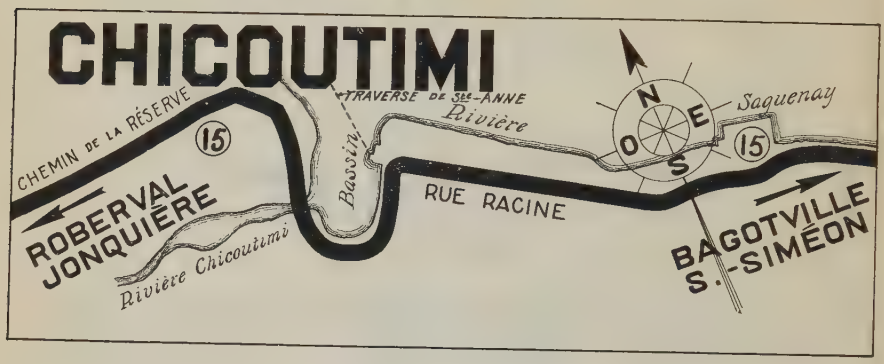
QUÉBEC
15
LAC S.-JEAN
1ère AVENUE
15
LA CANARDIÈRE
CHICOUTIMI
O
N
S
E
MONTRÉAL
2
CHEMIN Ste FOY
RUE S.-JEAN
AVE des BOUVES
2
CHEMIN S.-LOUIS
GRANDE ALLÉE
S.-LAMBERT
2
DE LA COURONNE
RUE du PONT
CÔTE D'ABRAHAM
RAMPARTS
QUÉBEC & LÉVIS FERRY
2
FLEUVE St — LAURENT
3
23


LA TUQUE
RUE S.-LOUIS
RUE S.-GEORGES
19
ÉGLISE CATHOLIQUE
TESSIER
RUE S-JOSEPH
RUE COMMERCIALE
HÔTEL DE VILLE
RUE S.-LOUIS
GARE
RUE SCOTT
RUE S.-FRANÇOIS
RUE
C. N. RY.
N. RY.
C.
N
O
E
S
GRAND-MÈRE
SHAWINIGAN FALLS
TROIS-RIVIÈRES
19

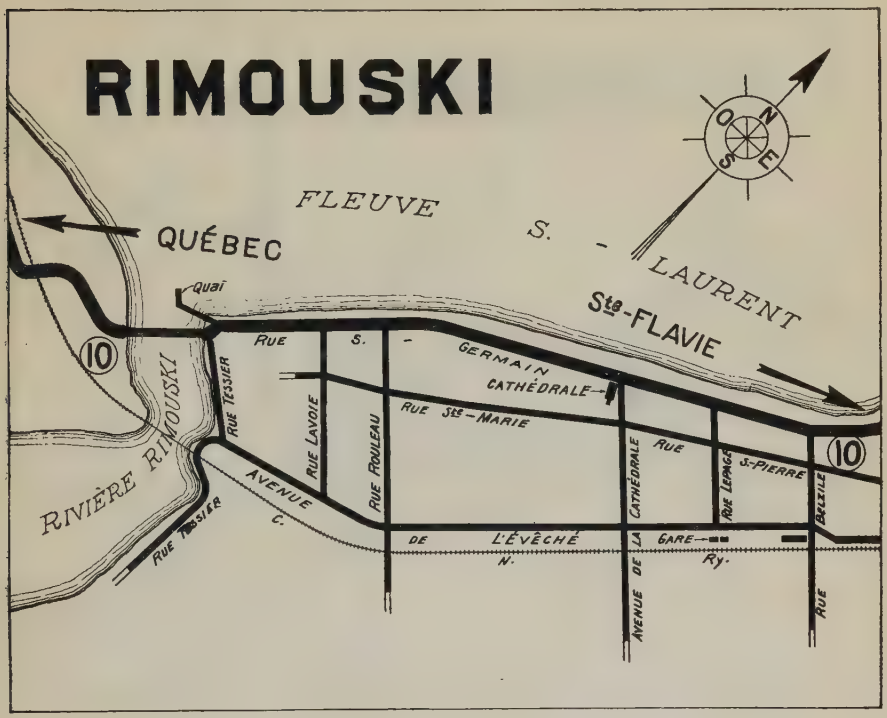

TROIS - RIVIÈRES
SHAWINIGAN FALLS
GRAND MÈRE
LA TUQUE
19
N
O
E
S
MONTRÉAL
OTTAWA
TORONTO
2
RUE LAVIOLETTE
RUE S.-MAURICE
2
QUÉBEC
LA MALBAIE
(MURRAY BAY)
RUE NOTRE DAME
2
TRAVERSE
FERRY
FLEUVE S.-LAURENT

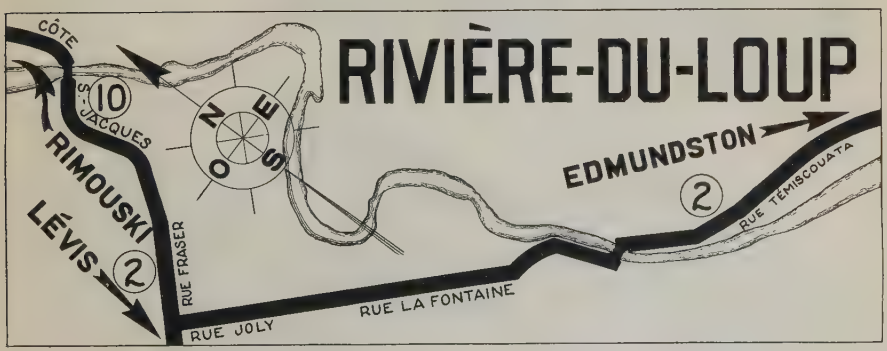

S
O
E
N
19
TROIS-RIVIÈRES
4th STREET
CEDAR AVENUE
19
C. des HÊTRES
GRAND'MÈRE
SHAWINIGAN FALLS


GRAND'MÈRE
S
O
E
N
S.-LOUIS
RIVIÈRE
GRAND MÈRE
SHAWINIGAN FALLS
TROIS-RIVIÈRES
RUE Ste - CATHERINE
19
RUE S.-JACQUES
19
MAURICE
JOSEPH
LAURIER
PIERRE
RUE S.- VAN HORNE
LA TUQUE
RUE ROSS
RUE S.- PAUL
RIVIÈRE S.-MAURICE

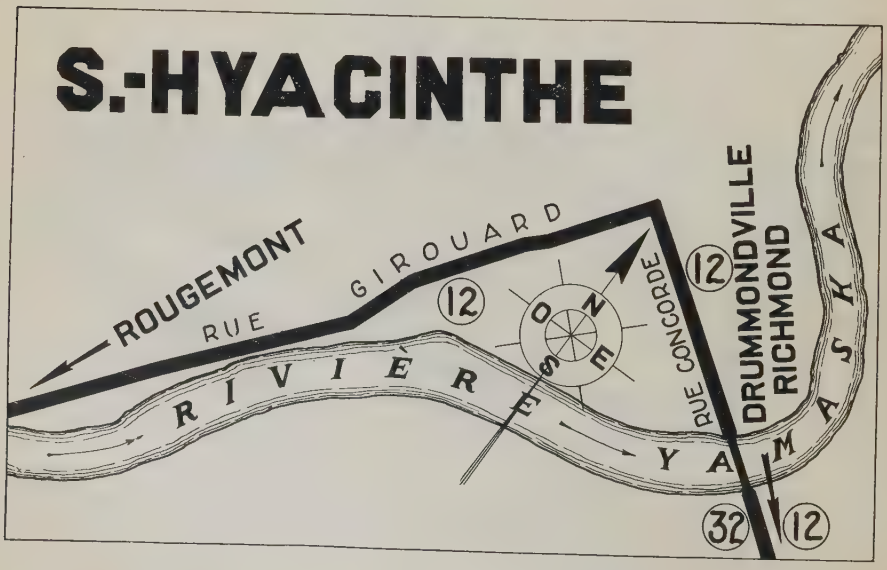

CHICOUTIMI
CHEMIN DE LA RÉSERVE
15
ROBERVAL
JONQUIÈRE
Rivière Chicoutimi
Bassin
TRAVERSE DE STE-ANNE
Rivière
RUE RACINE
N
O
E
S
Saguenay
15
BAGOTVILLE
S.-SIMÉON

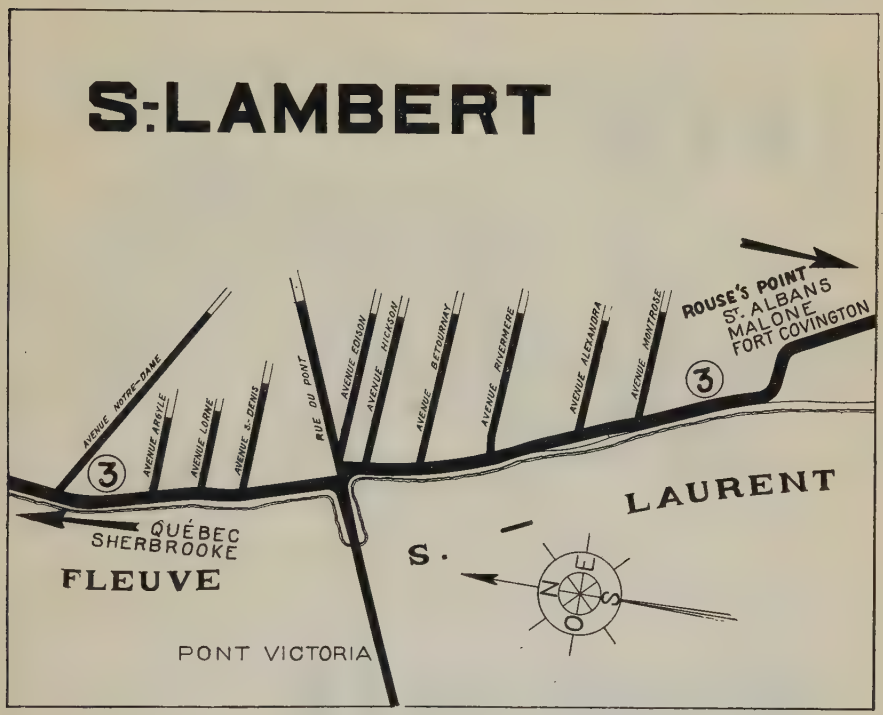
JONQUIÈRE
Moulin à papier
Price Bros & Co
Barrage
RUE S.-AIMÉ
15
ROBERVAL
Rue S.-Jean-Baptiste
Sable
C.N.
Rivière
Rue S.-Dominique
Rue S.-Dominique
Rue S.-Louis
Rue S.-Charles
Rue Laurier
Rue Alexandre
Rue S.-Hubert
RUE S. PIERRE
15
CHICOUTIMI
Eglise
Presbytère
Couvent
N
O
E
S

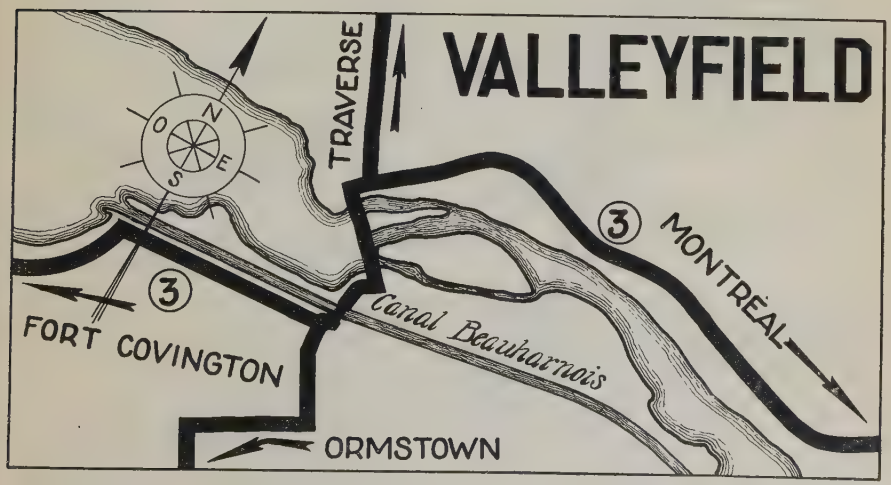

RIMOUSKI
FLEUVE S. - LAURENT
QUÉBEC
Quai
Ste-FLAVIE
10
RIVIÈRE RIMOUSKI
RUE TESSIER
RUE
S. - GERMAIN
CATHÉDRALE
RUE LAVOIE
RUE ROULEAU
RUE Ste-MARIE
RUE
S-PIERRE
RUE LEPAGE
BELZILE
AVENUE C.
DE L'ÉVÊCHÉ N.
AVENUE DE LA CATHÉDRALE
GARE Ry.
RUE
N
O
E
S

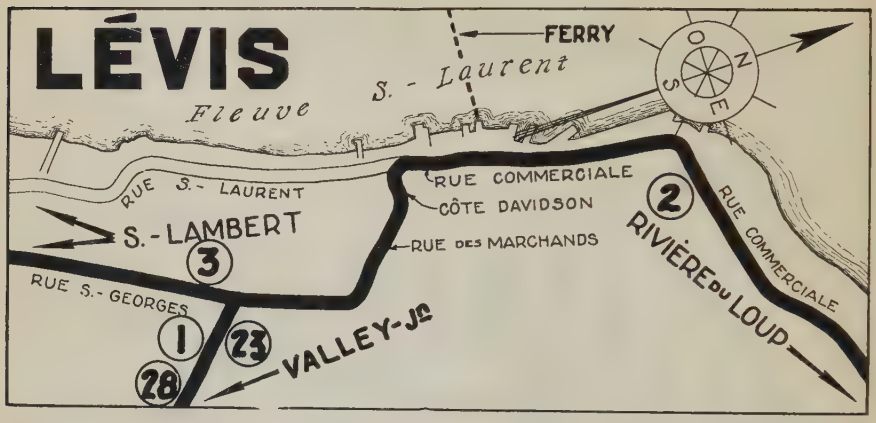

CÔTE
ST-JACQUES
10
RIMOUSKI
LÉVIS
2
RUE FRASER
RIVIÈRE-DU-LOUP
EDMUNDSTON
2
RUE TÉMISCOUATA
RUE LA FONTAINE
RUE JOLY
N
O
E
S

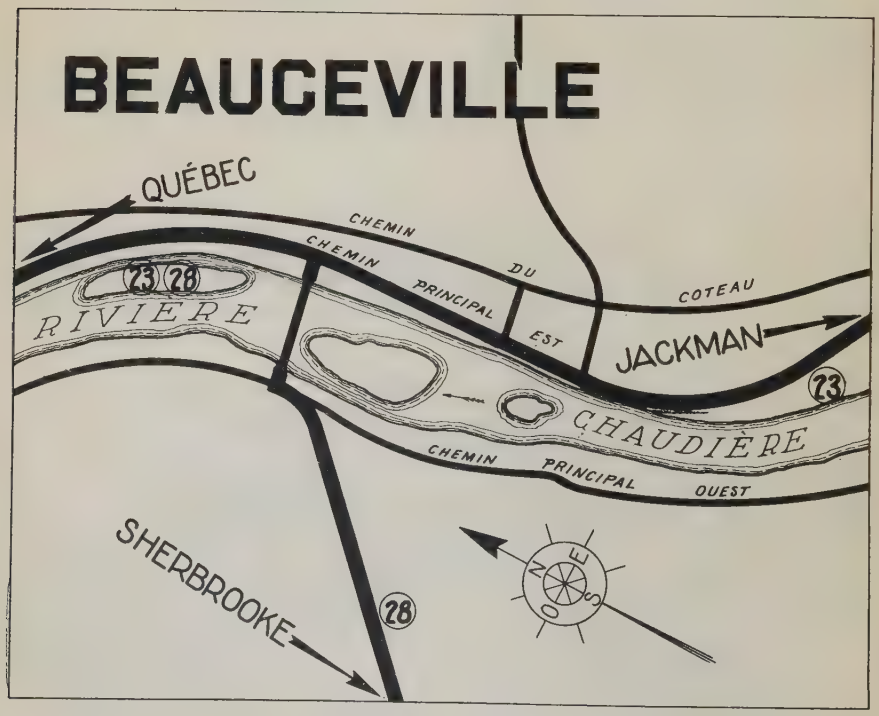
RICHMOND
N
E
O
S
5
QUÉBEC
RIVIÈRE
SAINT
FRANÇOIS
32
16
YAMASKA
SHERBROOKE
5

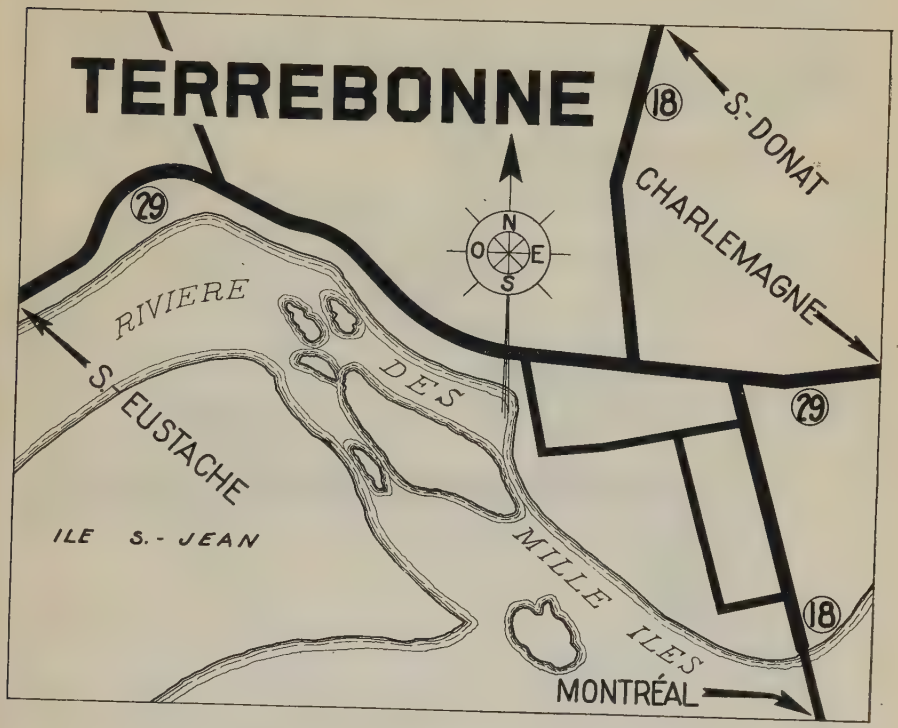

S.-HYACINTHE
ROUGEMONT
RUE
GIROUARD
12
N
O
E
S
RUE CONCORDE
12
DRUMMONDVILLE
RICHMOND
RIVIÈRE
YAMASKA
32
12

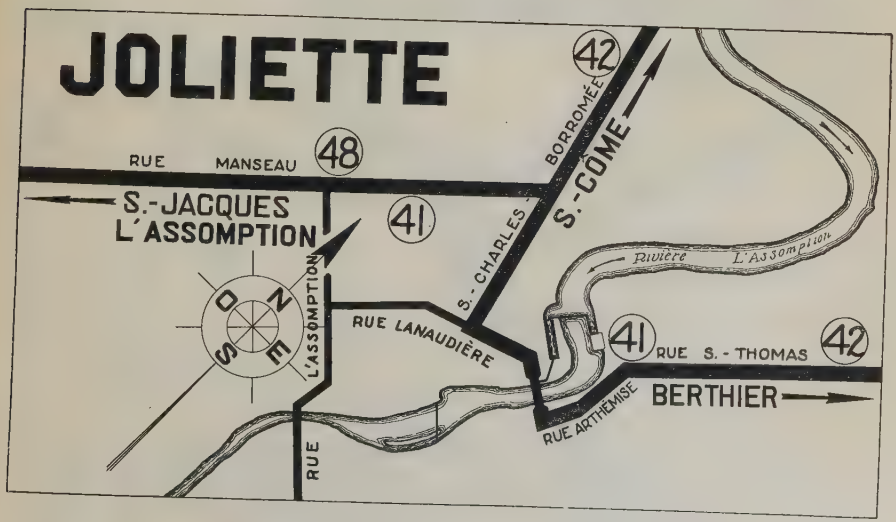

S:LAMBERT
ROUSE'S POINT
St. ALBANS
MALONE
FORT COVINGTON
3
AVENUE NOTRE-DAME
AVENUE ARGYLE
AVENUE LORNE
AVENUE St. DENIS
RUE DU PONT
AVENUE EDISON
AVENUE HICKSON
AVENUE BETOURNAY
AVENUE RIVERMERE
AVENUE ALEXANDRA
AVENUE MONTROSE
LAURENT
S.
QUÉBEC
SHERBROOKE
FLEUVE
PONT VICTORIA
N
E
S
O

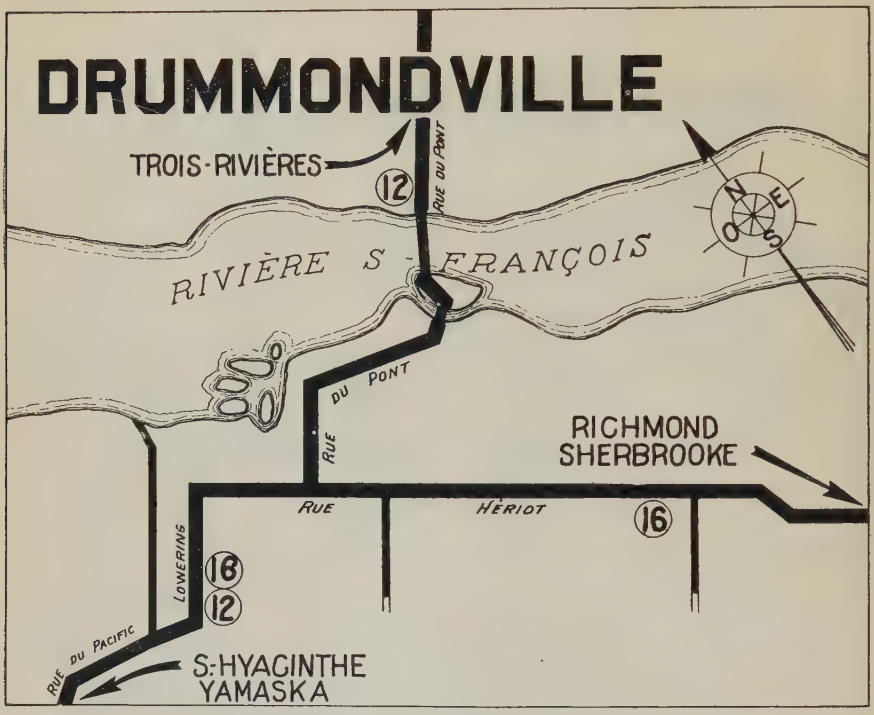

VALLEYFIELD
TRAVERSE
3
MONTRÉAL
Canal Beauharnois
3
FORT COVINGTON
ORMSTOWN
N
E
S
O

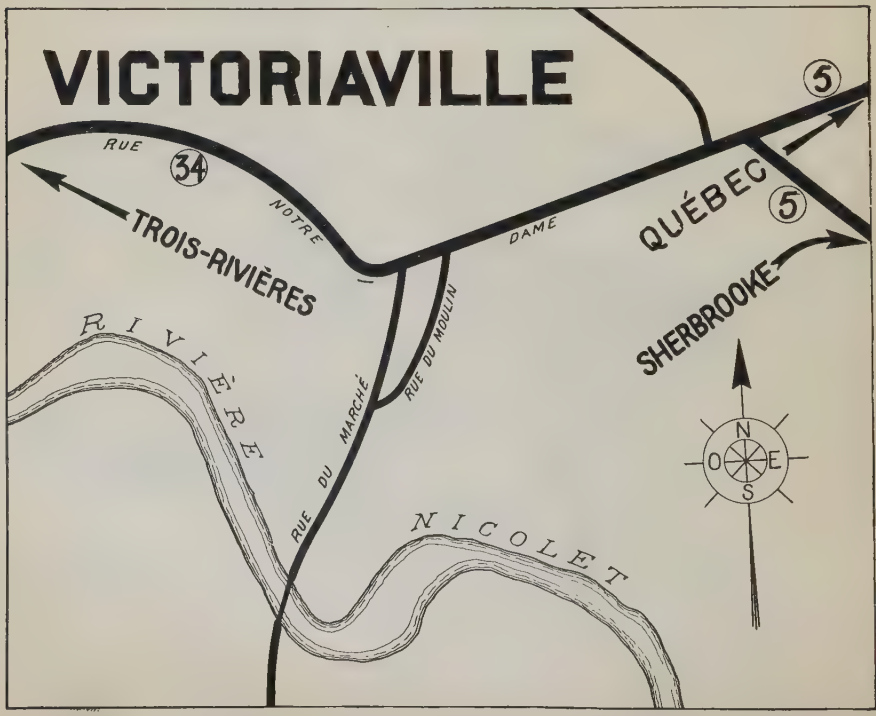

LÉVIS
Fleuve
S. - Laurent
FERRY
O
N
S
E
RUE S. - LAURENT
S. - LAMBERT
3
RUE COMMERCIALE
CÔTE DAVIDSON
RUE DES MARCHANDS
2
RIVIÈRE DU LOUP
RUE COMMERCIALE
RUE S. - GEORGES
1
23
28
VALLEY-Jct

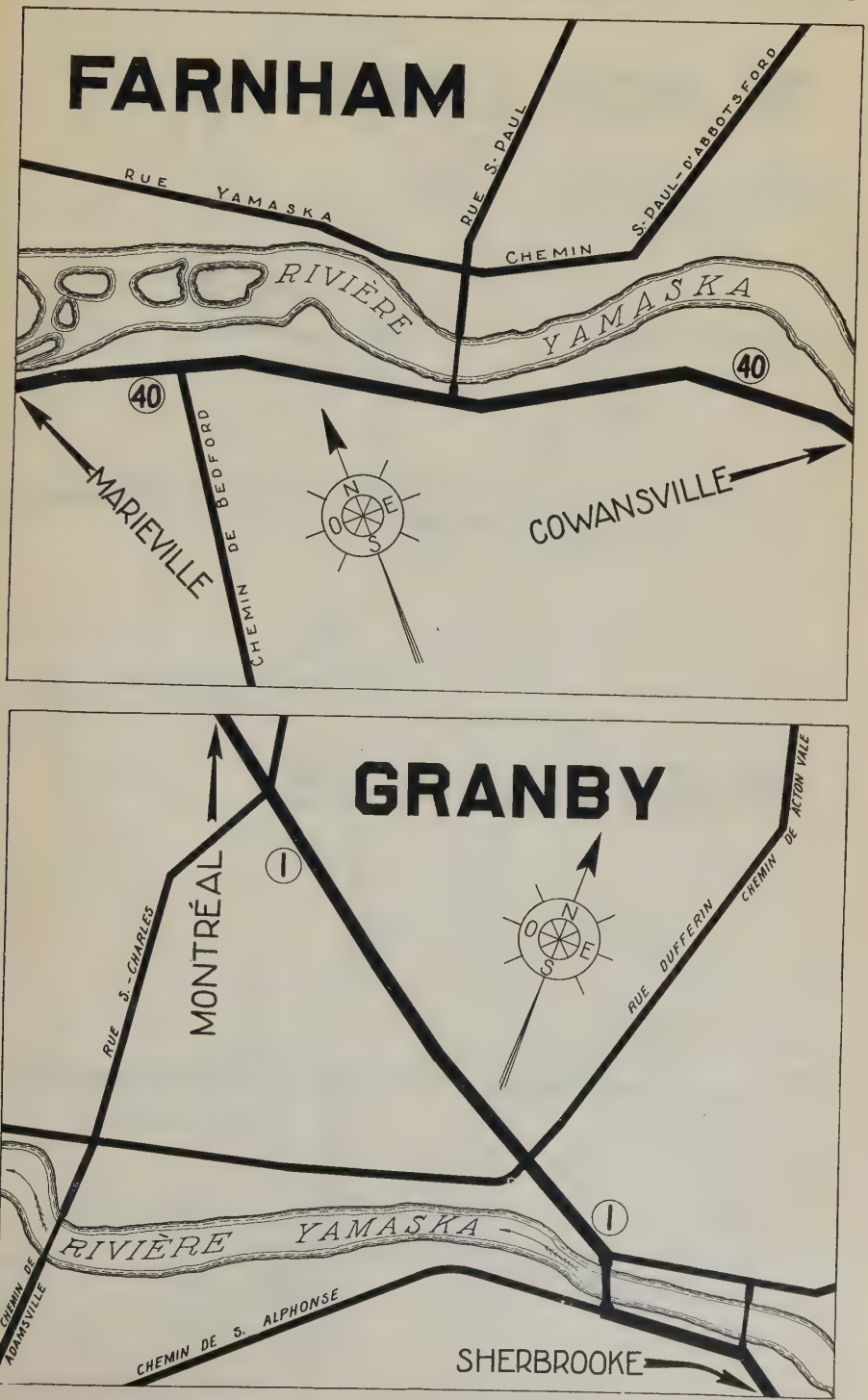

BEAUCEVILLE
QUÉBEC
CHEMIN
CHEMIN
PRINCIPAL
DU
EST
COTEAU
23
28
RIVIÈRE
JACKMAN
23
CHAUDIÈRE
CHEMIN
PRINCIPAL
OUEST
SHERBROOKE
28
O
N
S
E

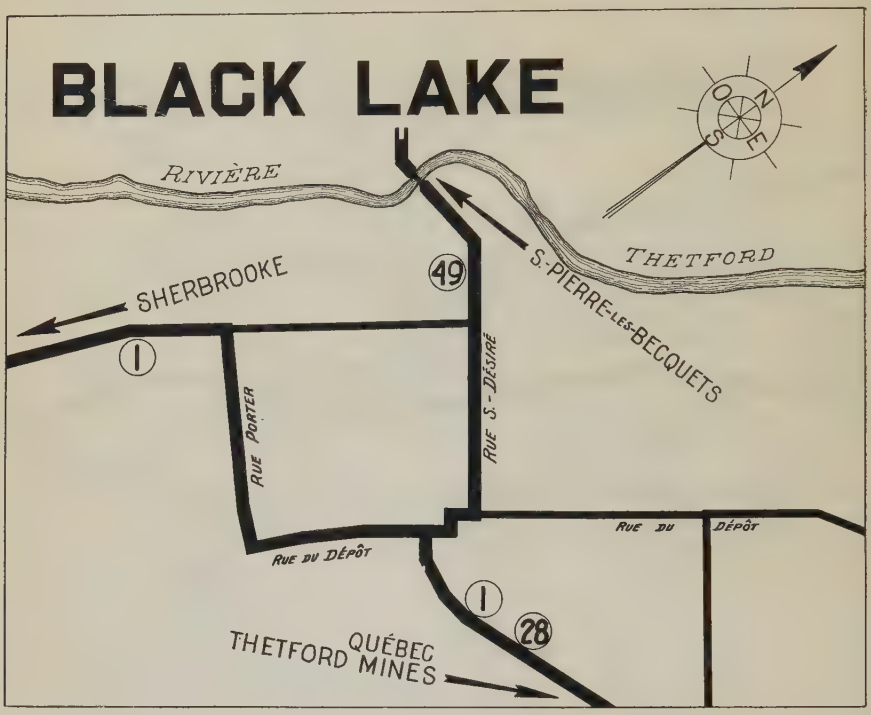

TERREBONNE
18
S.-DONAT
CHARLEMAGNE
29
N
O
E
S
RIVIERE
DES
MILLE ILES
S.-EUSTACHE
ILE S.-JEAN
29
18
MONTRÉAL

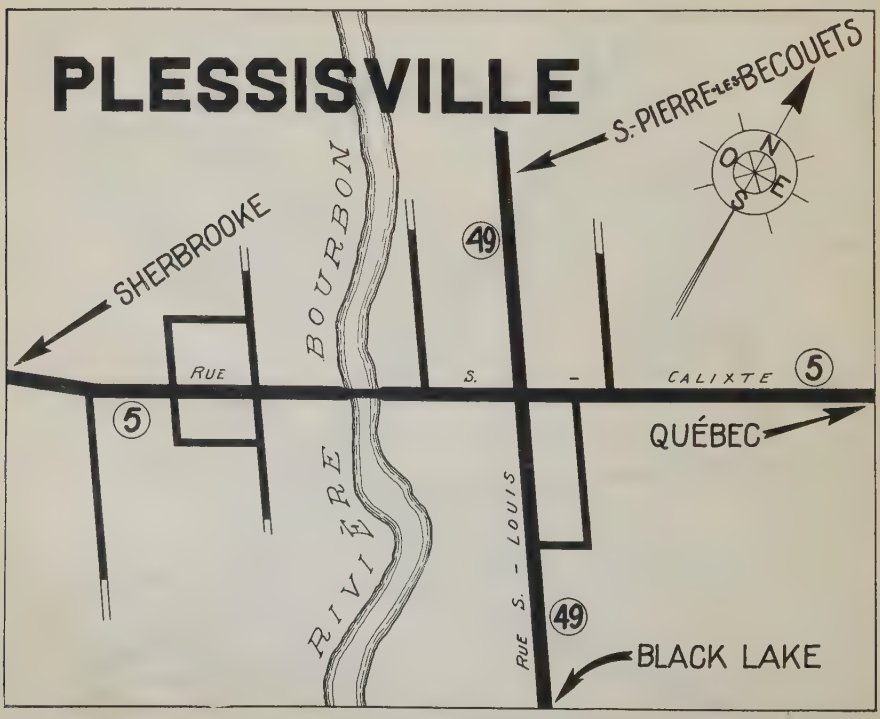

JOLIETTE
42
BORROMÉE
S.-CÔME
RUE MANSEAU
48
S.-JACQUES
L'ASSOMPTION
41
S.-CHARLES
Rivière L'Assomption
O
N
S
E
L'ASSOMPTION
RUE LANAUDIÈRE
41
RUE S.-THOMAS
42
RUE ARTHÉMISE
BERTHIER
RUE

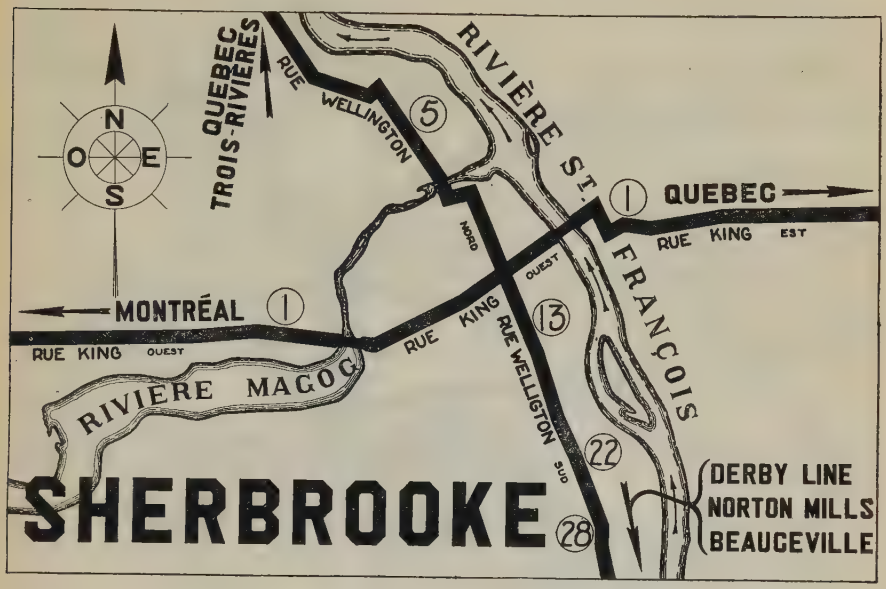

DRUMMONDVILLE
TROIS-RIVIÈRES
12
RUE DU PONT
RIVIÈRE S. FRANÇOIS
N
O
E
S
RUE DU PONT
RICHMOND
SHERBROOKE
RUE
HÉRIOT
16
LOWERING
16
12
RUE DU PACIFIC
S:HYACINTHE
YAMASKA

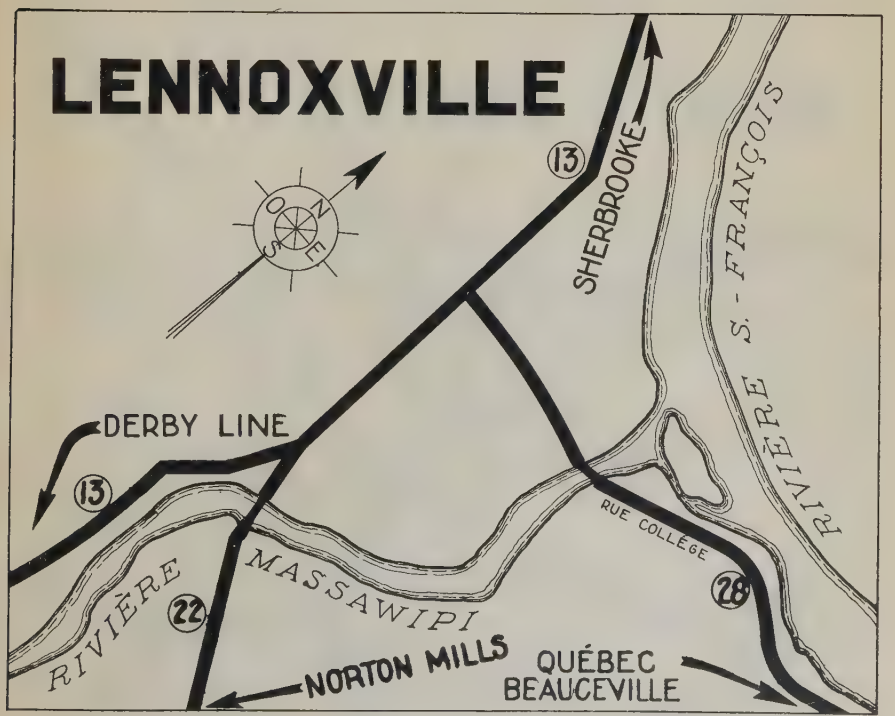

VICTORIAVILLE
5
RUE
34
NOTRE
DAME
QUÉBEC
5
TROIS-RIVIÈRES
SHERBROOKE
RIVIÈRE
RUE DU MARCHÉ
RUE DU MOULIN
N
O
E
S
NICOLET

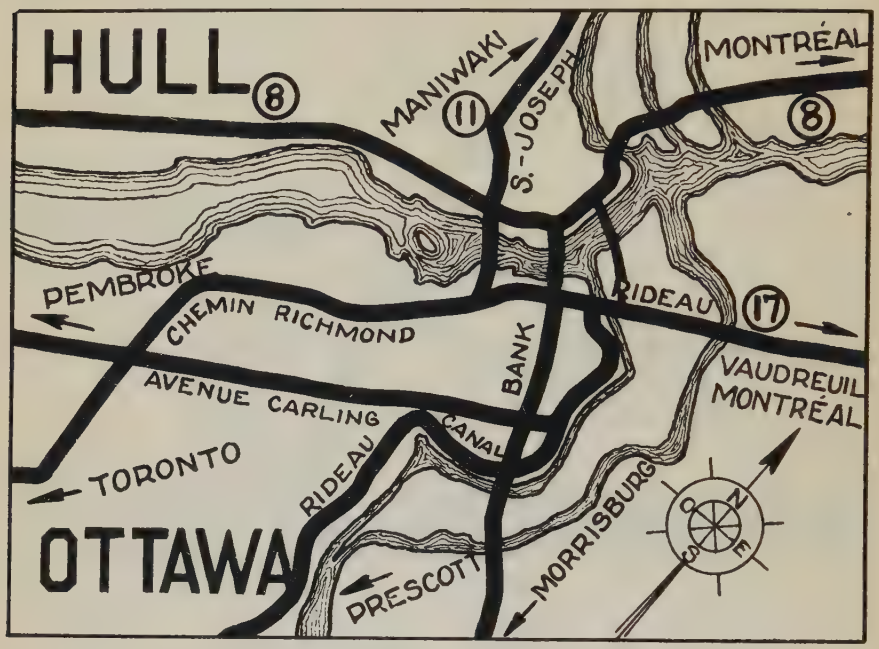

FARNHAM
RUE YAMASKA
RUE S. PAUL
CHEMIN S. PAUL - D'ABBOTSFORD
RIVIÈRE YAMASKA
40
40
CHEMIN DE BEDFORD
MARIEVILLE
COWANSVILLE
N
E
O
S
GRANBY
MONTRÉAL
1
RUE S. CHARLES
RUE DUFFERIN
CHEMIN DE ACTON VALE
RIVIÈRE YAMASKA
1
CHEMIN DE ADAMSVILLE
CHEMIN DE S. ALPHONSE
SHERBROOKE

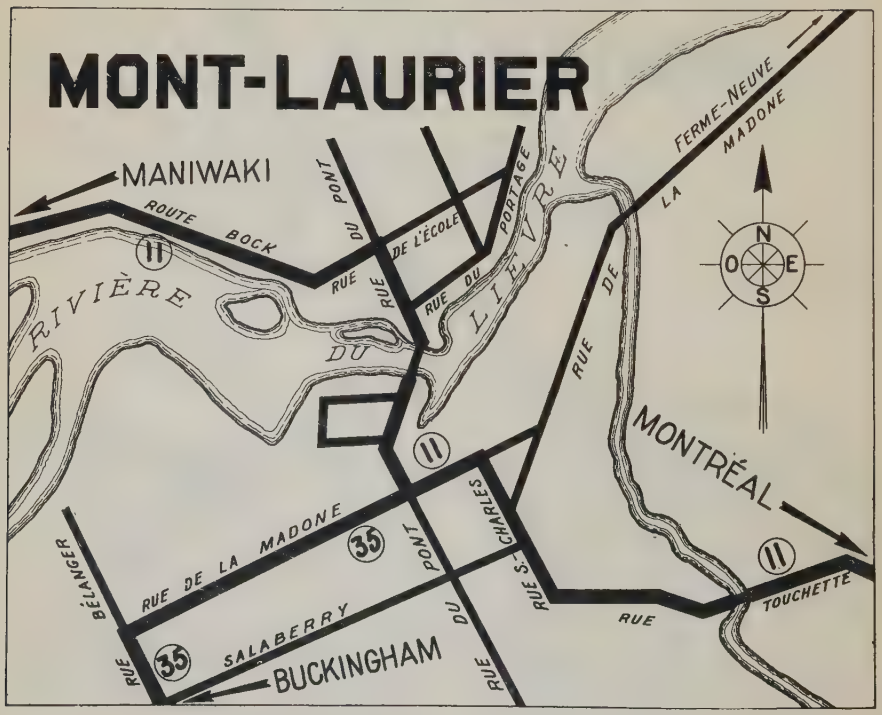

BLACK LAKE
RIVIÈRE
THETFORD
S.-PIERRE-LES-BECQUETS
SHERBROOKE
49
1
RUE PORTER
RUE S.-DÉSIRÉ
RUE DU DÉPÔT
RUE DU DÉPÔT
1
28
THETFORD MINES
QUÉBEC
O
N
E
S


PLESSISVILLE
S.-PIERRE-LES-BECQUETS
SHERBROOKE
BOURBON
49
RUE
S. - CALIXTE
5
5
QUÉBEC
RIVIÈRE
RUE S. - LOUIS
49
BLACK LAKE
O
N
E
S

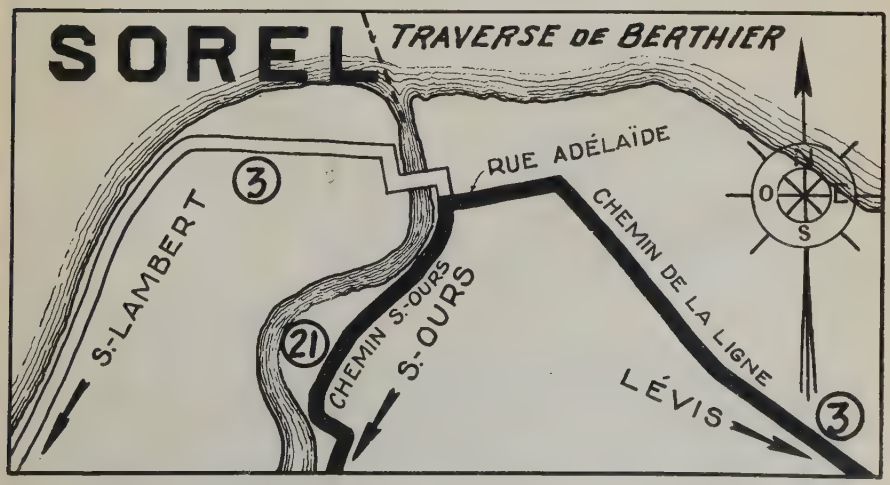

N
O
E
S
QUEBEC
TROIS-RIVIÈRES
RUE
WELLINGTON
5
RIVIÈRE ST. FRANÇOIS
1
QUEBEC
RUE KING EST
NORD
OUEST
MONTRÉAL
1
13
RUE KING OUEST
RUE KING
RUE WELLINGTON SUD
RIVIÈRE MAGOG
22
SHERBROOKE
28
DERBY LINE
NORTON MILLS
BEAUCEVILLE

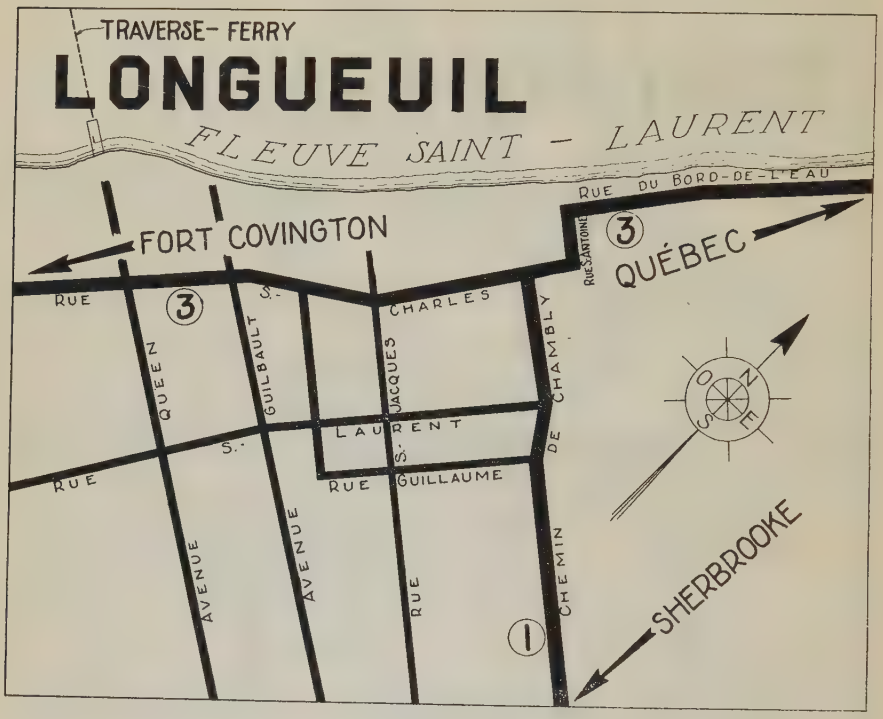

LENNOXVILLE
N
O
E
S
13
SHERBROOKE
RIVIÈRE S. FRANÇOIS
DERBY LINE
13
RUE COLLÈGE
RIVIÈRE
MASSAWIPI
22
28
NORTON MILLS
QUÉBEC
BEAUCEVILLE

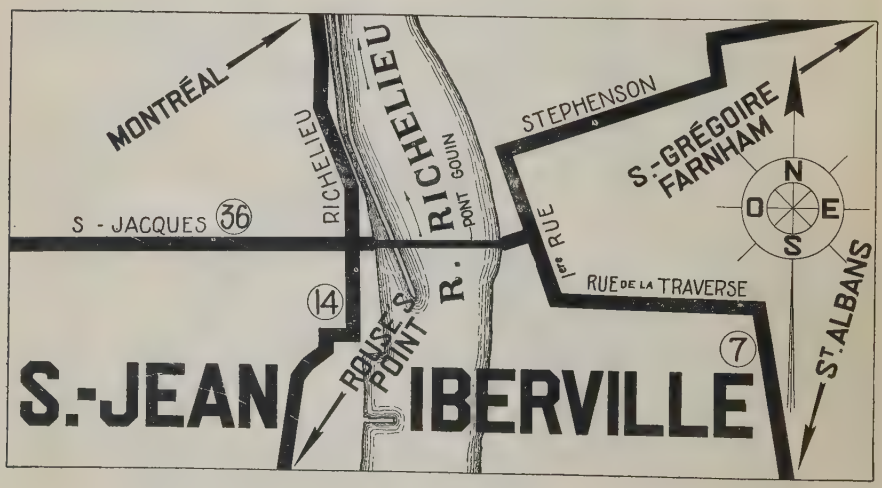

HULL
8
MANIWAKI
11
S.-JOSEPH
MONTRÉAL
8
PEMBROKE
CHEMIN RICHMOND
RIDEAU
17
BANK
AVENUE CARLING
CANAL
VAUDREUIL
MONTRÉAL
TORONTO
RIDEAU
OTTAWA
PRESCOTT
MORRISBURG
N
O
E
S

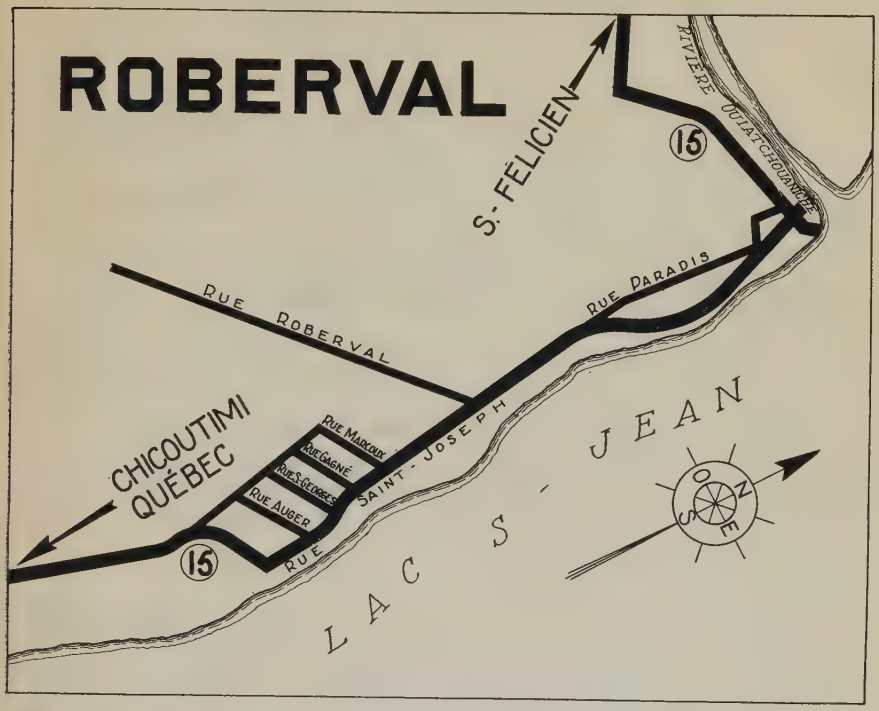

MONT-LAURIER
MANIWAKI
ROUTE BOCK
11
RUE DU PONT
RUE DE L'ÉCOLE
RUE DU PORTAGE
RIVIÈRE DU LIÈVRE
FERME-NEUVE
RUE DE LA MADONE
N
O
E
S
11
MONTRÉAL
RUE DE LA MADONE
35
RUE BÉLANGER
RUE DU PONT
RUE S.-CHARLES
11
RUE TOUCHETTE
SALABERRY
35
BUCKINGHAM

COATICOOK
RIVIERE
SHERBROOKE
COATICOOK
22
N
O
E
S
50
50
22
MAGOG
NORTON MILLS
COATICOOK
RIVIERE


SOREL
TRAVERSE DE BERTHIER
RUE ADÉLAÏDE
3
S.-LAMBERT
21
CHEMIN S.-OURS
S.-OURS
CHEMIN DE LA LIGNE
LÉVIS
3
N
O
E
S


TRAVERSE- FERRY
LONGUEUIL
FLEUVE SAINT - LAURENT
RUE DU BORD-DE-L'EAU
FORT COVINGTON
3
QUÉBEC
RUE
3
QUEEN
S.-GUILBAULT
CHARLES
S.-JACQUES
RUE S.-ANTOINE
DE CHAMBLY
LAURENT
S.-
RUE
RUE GUILLAUME
AVENUE
AVENUE
RUE
CHEMIN
1
SHERBROOKE
O
N
S
E


MONTRÉAL
RICHELIEU
RICHELIEU
R.
PONT GOUIN
STEPHENSON
S.-GRÉGOIRE
FARNHAM
S - JACQUES
36
1er RUE
RUE DE LA TRAVERSE
14
ROUSES POINT
7
S.-JEAN
IBERVILLE
ST. ALBANS
N
O
E
S



Les lacs de la province sont remarquables par leur beauté et leur limpidité

OUVRAGES CONSULTÉS

Auclair (l'abbé Élie): "Histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun" (1925).
Bernard et Gaudreau: "Annuaire-Guide de Saint-Hyacinthe" (1927).
Blanchet (l'abbé Od.): "L'année 1926 à Saint-Grégoire-de-Montmorency".
Bouillon (l'abbé A.): "Au grand jour" (1926).
Chemin de fer National: "Publications diverses".
Commissaires du havre de Montréal: "Rapport annuel" (1928).
Commissaires du port de Québec: "Rapport annuel" (1928).
Commission de Géographie de Québec: "Noms géographiques de la province de Québec" (1926).
Commission de Géographie de Québec: "Dictionnaire des Rivières et Lacs de la province de Québec" (1925).
Commission des Monuments historiques: "Les monuments commémoratifs de la province de Québec" (1923).
Commission des Monuments historiques: "Les Vieilles Églises" (1925).
Commission des Monuments historiques: "Vieux Manoirs, Vieilles Maisons" (1927).
Couillard-Després (l'abbé): "Histoire de la seigneurie de Saint-Ours" (1915-17).
Denis (Théo-C.): "Esquisse géologique de la province de Québec" (1927).
Deschamps (C.-E.): "Municipalités et Paroisses" (1896).
Desrosiers et Bertrand: "Histoire du Canada" (1925).
La Commission des Eaux Courantes de Québec: "Rapports".
L'Action Catholique: "Monographies".
Laliberté (l'abbé André): "Fêtes du monument Hébert" (1926).
Magnan (Hormisdas): "Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec" (1925).
Michaud (Jos.-D.): "Notes historiques sur la vallée de la Matapédia" (1922).
Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries: "Rapports sur les opérations minières dans la province de Québec".
Ministère de l'Agriculture: "Rapports".
Ministère de la Voirie: "Rapports" et "Bulletin Officiel".
Ministère de l'Intérieur, Ottawa: "Les Ressources Naturelles du Québec" (1924).
Ministère de l'Intérieur, Ottawa: "La Gaspésie" (1926).
Ministère des Terres et Forêts: "Rapports".
Pacifique Canadien: "Publications diverses".
Pelland (Alfred): "La Gaspésie" (1914).
Piché (Odessa): "Municipalités, Paroisses, Cantons, etc. de la province de Québec" (1924).
Pouliot (le juge Camille): "L'île d'Orléans" (1927).
Renseignements fournis par S. G. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé.
Renseignements fournis par messieurs les curés de la province de Québec.
Roche (André): "Annuaire de Kénogami" (1928).
Roy (P.-G.): "Rapports de l'Archiviste de la province de Québec".
Roy (P.-G.): "Noms géographiques de la province de Québec" (1906).
Roy (P.-G.): "Le Bulletin des Recherches Historiques".
Secrétariat de la province de Québec: "Annuaires Statistiques".
Secrétariat de la province de Québec: "Statistiques Municipales" (1927).
Secrétariat de la province de Québec: "Statuts refondus de la province de Québec" (1925).
Un Père Oblat: "Deuxième centenaire du Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap" (1925).
Un Père Rédemptoriste: "Le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré" (1922).
Journaux et revues.

CANADIANA
Ottaviensis

Bibliothèques Université d'Ottawa Echéance	Libraries University of Ottawa Date Due

CE

FC 2917.4 .Q4 1929

39003 003256913